



581.944.9

V712



LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN

PURCHASED 1923 FROM

GENEVA BOTANICAL GARDEN

Sept 7 1899

R. V. Gibson - Inv.

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE
VENDU EN 1922

Digitized by the Internet Archive
in 2016

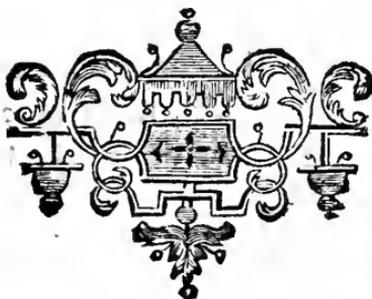
<https://archive.org/details/histoiredesplant3217vill>

HISTOIRE DES PLANTES DE DAUPHINÉ.

TOME TROISIÈME.

*Contenant la deuxième partie & les planches des
deux volumes.*

Demouge
Par M. VILLARS, Médecin de l'Hôpital Militaire de
Grenoble, de l'Académie de la même ville, &c.



LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

A GRENOBLE, chez l'Auteur & chez les Libraires.
A LYON, chez les FRÈRES PÉRISSE, & chez PIESTRE &
DE LA MOLIERE.
A PARIS, chez PREVOST, Quai des Augustins, &c.

M. D C C. L X X X I X.

Sous le Privilège de la Société Royale de Médecine.

+QK313

.V49

t.3

pt.2

OBSERVATIONS.

Ce 2.^e Frontispice , peut être placé à la page 581 , ou à la page 833 : dans ce dernier cas , on peut y joindre les planches des deux volumes; dans le premier, le volume se trouvera partagé en deux parties & les planches devront faire un cahier à part; les volumes étant trop considérables pour être insérées parmi les feuillets où elles se trouvent citées.

Les planches VI. XIII. & XV. du II.^e volume se trouvant répétées, ce volume en a 18 au lieu de 15.

Celles du III.^e vol., commençant à la 19.^e, se suivent par leurs n.^{os}, mais la 22.^e y étant deux fois par *erreur*, celle où se trouvent les *Leontodon* &c., est la 25.^e.

La 52.^e ayant été portée sur la 53.^e, ce n.^o se trouve manquer, mais il n'est pas cité dans l'ouvrage.

CLASSE X. DECANDRIE. Plantes à dix étamines.

A Plantes herbacées.

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

429. DICTAMNUS. Linn. Gen. n. 564.

Le Dictame blanc ou Fraxinelle.

Calice de cinq feuilles, cinq pétales ouverts : les filers des étamines sont parfemés de points glanduleux : le fruit est composé de trois capsules réunies & irrégulieres.

DICTAMNUS *albus*. Scopol. *Carn.* 476. * Linn. *Syst.* 264. *spec.* 548.

Fraxinella. Cluf. *hist.* 99. *Reuealm. spec.* 122. T. 121. Garid. 191. T. 38.

Le Dictame blanc ou Fraxinelle, est une plante de deux pieds environ, ses tiges sont ramifiées, ses feuilles sont ailées, assez semblables à celles du frêne, mais plus petites. Les fleurs viennent sur des épis longs qui terminent les rameaux. Elles sont pentapétales, irrégulieres, à dix étamines & à un seul pistil ; ce pistil devient un fruit à trois capsules. Elle vient dans les pays chauds, à Orange, au Buis. M. le chevalier de Saulci & M. Charmeil en ont trouvé près de Mont-Dauphin, au dessus de Guillestre.

Cette plante est aromatique, échauffante, diaphorétique & emménagogue. Jusqu'ici, la médecine n'a pas fixé d'une manière satisfaisante les usages qu'on en peut faire contre les poisons, les fièvres malignes, les regles ou lochies supprimées, les maladies de la peau, &c.

430. MONOTROPA. Linn. Gen. n. 583.

L'*Hypopithys* ou *Orobanchoides*.

Ses fleurs sont de quatre ou cinq pétales. Le nombre des étamines est double, & le fruit est une capsule ovale, sillonnée, divisée en quatre ou cinq loges, souvent de

même par quatre ou cinq battans, renfermant des semences menues comme de la sciure de bois.

MONOTROPA *hypopithys*. Hall. *hist. n.* 1002. * *Œd.*
Tab. 232. Linn. *Syst.* II. 280.

MONOTROPA *floribus lateralibus octandris*, terminali
decandro. Linn. *spec.* 555. *Syst.* 12. 296.

Orobanchoides nostras flore oblongo, flavescente. T. *act. acad.*
1706. 107.

Orobanche hypopithys lutea. Menz. *pugill. rar.* T III. f. 2.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les *Orobanches*, & il me paroît qu'on devoit la rapprocher de ce genre, malgré la structure contraire des fleurs. Elle a sa tige sans feuilles, garnie d'écaillés d'un blanc jaunâtre, étant jeune, & devient d'un noir ferrugineux par la maturité. Ses écaillés se redressent alors, la tige & les fleurs à quatre ou cinq segments, à huit ou dix étamines, se développent. Il leur succede un fruit oblong, à cinq battans, qui s'ouvre par le haut. Elle vient dans les bois, sous les pins, les sapins, les hêtres, aux environs de Grenoble, à Saint-Eynard, dans le Diois, le Gapençois, le Champsaure, & presque par-tout.

431. RUTA. Linn. Gen. n. 565. La Rue.

Ses fleurs sont de quatre pétales, excepté celle du centre qui en a cinq dans un calice divisé en autant de parties. Le fruit est à quatre ou cinq loges relativement à la proportion des autres parties.

1. RUTA *montana.* Park. *theat.* 133. 134. *Clus. hist.*
cxxxvj.

RUTA *foliis sub tripinnatis, strictissimis, ramis floriferis*
sub umbellatis, floribus secundis.

Ruta (montana foliis bipinnatis, floribus spicatis secundis,
spicis divaricato corymbosis. Læfl. *it. hisp.* 140. *

Ruta foliis duplicato pinnatis, linearibus lanceolatis. Hall.
hist. n. 1004. *

Ruta foliis decompositis laciniis linearibus. Ger. prov. 377.

Ruta silvestris fumarie foliis. Shaw. spec. 520.

Ruta silvestris. Camer. Epit. 495. Hort. 150. minor. C. B. pin. 336. T. inst. 257. Linné spec. 549. Clus. app. alter. icon.

Ruta silvestris minima. Ger. Emac. 1255.

Peganium narboneusum. Lob. advers. 390. obs. 507. Rai hist. 874.

B. R. *Montana varietas, foliis linearibus nec lanceolatis.*
Linn. syst. 12. 293.

Cette Rue a les feuilles décomposées, & les folioles cylindriques, très-étroites, un peu semblables à celles du *Seseli glaucum*. Linn. La tige est droite & simple, ses fleurs, quoique alternes, sont tournées du même côté, & portées sur des rameaux qui partent presque d'un même point; ce qui les fait paroître en ombelle. Les pétales sont au nombre de quatre, entiers, un peu concaves, avec un bord entier & membraneux.

Je ne doute pas qu'elle ne fasse une espece très-distincte de la suivante, quoique Linné ait pensé le contraire. Elle vient à Orange, sur une montagne qui est auprès de la ville, au dessus du Cirque & ailleurs, dans les pays chauds & secs. Vivace.

2. RUTA *chalepensis.* Linn. Syst. II. 265. Mant. 69.
Blakwel. icon. 7.

RUTA foliis duplicato pinnatis, lobulis ovatis. Hall. hist. n. 1003. *

Ruta foliis supra decompositis petalis ciliatis. Linn. syst. 12. 293. spec. 548.

Ruta chalepensis latifolia, petalis villis scatentibus. Herm. Lugdb. 431. Vaill. Mscr. 246. *

Ruta fetidissima foliis plerumque pinnatis, petalis concavis, sursum ciliato laceris.

J'ai observé cette espece à Saint-Paul - Trois-Châteaux. Ses feuilles sont épaisses, obtuses, & simplement ailées ou ternées. Les pétales sont creusés en forme de cueillere, avec des grands cils applatis qui bordent leur circon-

férence; elle est d'une odeur insupportable. Je crois qu'elle n'est qu'une variété de l'espèce suivante. Les espèces de Rue sont apéritives, emmenagogues, antihistériques, un peu fondantes & céphaliques. On s'en sert contre les foiblesses des nerfs, les suffusions, les paralysies commençantes, les maux hystériques, &c.

3. RUTA (*graveolens.*) Linn. *spec.* 548. *Syst.* II. 265. Allion. *Flor.* n. 1024.

RUTA sylvestris major, foliorum lobis ad extremitate dilatatis & interdum cordatis. Manet. *virid. Florent.* 77.

Elle diffère peu de la précédente, excepté que ses pétales sont plus entiers. On la trouve à Vars près de Grenoble, en quantité.

432. TRIBULUS. Linn. Gen. n. 580. La Croix du Chevalier.

Calice divisé en cinq parties, cinq pétales ouverts; dix étamines sans pistils; le fruit est composé de cinq capsules ouvertes en étoile, bosselées, épineuses.

TRIBULUS *terrestris.* Linn. *Syst.* II. 278. Lob. *icon.* part. III. 284. Dod. *cereal.* 223.

TRIBULUS foliis sexjugatis sub æqualibus, feminibus quadricornibus. Linn. *spec.* 554.

Tribulus foliis æqualibus duodenis, fructu quadricorni. Hall. *hist.* n. 947.

La Croix de Chevalier est une petite plante rampante, à feuilles pinnées, assez semblables à celles d'une plante légumineuse; ses fleurs sont jaunes, petites & presque axillaires. Elle vient aux environs de Sisteron, & ailleurs dans les pays chauds. Annuelle.

433. GARIDELLA. Linn. Gen. n. 620. La Garidel.

Calice pentaphyllé coloré; cinq nectaires bilabiés & bifides; dix étamines, trois pistils, trois capsules à plusieurs semences la chacune.

GARIDELLA *nigellastrum*. Linn. Syst. II. 368. *spec.* 608. Hort. *upf.* 108.

GARIDELLA foliis tenuissime divis. Garid. *prov.* 203. T. 39.

Cette plante a des feuilles bipinnées, dont les segments écartés sont capillaires & pointus ; la tige s'éleve à un pied environ & se ramifie ; ses fleurs sont noirâtres, irrégulieres & festonnées. Elle vient dans les Baronnies aux environs de Montelimart, dans les pays chauds. Annuelle.

434. OXALIS. Linn. Gen. n. 644. L'Alleluia ou Pain à Concou.

Les petales sont coadhérents par l'onglet ; la capsule pentagone s'ouvre par les angles.

1. **OXALIS** *acetosella*. Linn. Syst. II. 388. Oxys. Scop. *carn.* n. 561. ed. I. 486.

OXALIS scapo unifloro, foliis ternatis, radice squamoso articulata. Linn. *spec.* 620. Hall. *hist.* 928.

Oxys flore albo. Tourn. *inst.* 88. Garid. 345.

Trifolium acetosum. Math. *valgr.* 555. Lugd. 1355. ed. fr. II. 242. Camer. *epit.* 584. fig. 2.

La petite Oseille ou Surelle, a les feuilles comme le Trefle ; la saveur de l'Oseille & la fleur de Geranium. Elle vient sous les haies ombragées & les bois, partout. Vivace.

2. **OXALIS** *corniculata*. Vol. I. 324. Linn. Syst. II. 392. Oxys. Scop. 562.

OXALIS caule ramoso diffuso, pedunculis umbelliferis. Linn. *spec.* 623. Cliff. 175. Ger. *prov.* 431.

Oxys (lutea). Tour. *inst.* 88. J. B. II. 388. *flavo flore*. Clusi *hist.* ccxlix. Cam. *epit.* 584. fig. 1.

L'Alleluia à fleur jaune, a les feuilles comme la précédente, mais plus petites & velues ; la tige se ramifie. Il vient dans les jardins & les terres cultivées. Vivace.

Ces plantes sont acides, tempérantes, antiseptiques & rafraîchissantes.

Les semences de la premiere sont enveloppées dans une membrane (*aryllus*), outre la capsule qui, lorsqu'on écarte les futures de cette dernière, se renverse par son élasticité naturelle, avec une telle vitesse, qu'il faut beaucoup de patience & d'adresse pour en saisir la structure & le mécanisme; les petites semences sont par ce moyen jettées à plus d'un pied çà & là autour de la plante, quelquefois dans les yeux de l'observateur qui cherche à surprendre les secrets de la nature.

B. *Plantes ligneuses.*

435. CERCIS. Linn. Gen. n. 553. Tourn. *inst.* 646. T. 414.

Son calice est d'une seule piece divisé en cinq parties irrégulieres.

La corolle est de cinq petales, imitant une fleur papilionacée, dont la carene est divisée en deux.

Les étamines au nombre de dix, comme les légumineuses; mais elles ne sont point réunies, ce qui la distingue facilement.

Le fruit est une gouffe applatie, uniloculaire, renfermant quelques semences réniformes.

CERCIS *filiquastrum* Linn. Syft. II. 245. *spec.* 534.

Cast. *Dur.* 415. Tourn. *inst.* 647.

CERCIS *foliis cordato orbiculatis glabris.* Hort. *Cliff.*

156. Hort. *ups.* 99. Gouan. *Hort.* 203. Bot. *Monsp.*

292. Royen *prod.* 463. RauWolf. *flor. orient.* n 131.

Arbor judæ. Dod. *pempt.* 786. C. B. Math. 171.

Acacia. Math. *Lugd.* 161. ed. fr. I. 135. 185.

Cet arbre est connu des jardiniers à cause de la beauté de ses fleurs qui sont printanieres, & forment des épis touffus d'un beau rouge autour des branches avant le développement des feuilles; celles-ci sont rondes, nettes, réniformes & sans velouté. Il vient naturellement aux environs de Montelimart, & ailleurs dans les pays chauds.

436. PYROLA. Linn. Gen. n. 598.
La Pyrole.

La corolle est à cinq pétales, (à quatre dans la 6^e, espece), la capsule pentagone, & a cinq loges remplies de semences très-petites.

1. PYROLA *rotundifolia*. Linn. Œd. Dan. T. cx. Linn. Syst. II. 299.

PYROLA *staminibus ascendentibus, pistillo declinato*. Linn. spec. 567. Flor. Lapp. n. 169.

Pyrola rotundifolia major. C. B. pin. 191. T. inf. 156.

Rai syll. exter. 211. *

Pyrola. J. B. III. 535. Dod. pempt. 138.

La Pyrole est commune dans les bois ombragés, le long des fontaines. Ses feuilles sont entieres, arrondies, d'un verd jaunâtre, comme celles de la poirée blanche. Le pistil de la fleur s'écarte des étamines dans cette espece. Vivace.

2. PYROLA *minor*. Scop. Carn. 484. Linn. Syst. II. 299.

PYROLA *floribus racemosis dispersis staminibus pistillisque rectis*. Linn. spec. 567.

Pyrola foliis subrotundis tubis rectis. Hall. hist. 1009. Enum. 420. opusc. Bot. 82. *

Elle est un peu plus petite que la précédente. Le pistil est droit, au milieu des étamines. Elle est plus rare en Dauphiné; j'en ai trouvé aux environs de Laffrey & de la montagne des Hayes près de Briançon. M. Chaix l'a trouvée commune aux environs de la Roche. Vivace.

3. PYROLA *secunda*. Scop. Carn. 485. Œd. Dan. T. cccccij. Linn. Syst. II. 300.

PYROLA *racemo unilaterali*. Linn. spec. 567. Hall. hist. 1008. Flor. lapp. n. 168. *

Ambrosia montana. Lugd. 1148. Ed. fr. II. 49. icon. bona. Celle-ci s'éleve un peu: ses feuilles sont pointues &

d'un verd foncé. Ses fleurs & ses fruits sont toutes tournées sur le même côté. Elle vient dans les bois , à l'ombre , assez communément par-tout. Vivace.

On emploie indifféremment les trois especes comme toniques , astringentes & vulnéraires extérieurement & intérieurement. Elles entrent dans le Faltranck ou vulnenaire Suisse.

4. PYROLA *hybrida*.

PYROLA foliis subrotundo-acuminatis ferrulatis ; scapo anguloso sub unifloro.

Cette plante a les feuilles comme l'espece précédente , mais elles sont beaucoup plus petites ; elles sont dures , minces , avec de petites dentellures aiguës , dirigées vers son extrêmité ; ce qui la distingue des deux suivantes. Sa fleur est semblable à celle de l'espece précédente , elle a dix étamines & un pistil droit au centre , assis sur un germe à cinq angles obtus , qui devient le fruit. Le stigmate est aussi divisé en cinq parties à son extrêmité. Elle vient dans les bois du Noyer en Champfaur , au pied des sapins , parmi les mousses , avec la *Saxifraga cuneifolia*. Linn. Elle est très-rare. Vivace.

5. PYROLA *uniflora*. Linn. *Syst.* II. 300. *Æder. Fl. Dan. Tab. viij.* Gort. *Flor. ingr.* 66. *

PYROLA (floribus decandris) , scapo unifloro. Linn. *spec.* 568. *Flor. Lapp.* n. 167. *

Pyrola foliis obtusis subrotundis acute crenatis , flore ample.
Pyrola III. Clus. *pann.* 509. *minima.* hist. cxviii.

6. PYROLA *uniflora*. Halleri.

PYROLA foliis obtusis crenulatis , flore octandro.

Pyrola scapo unifloro. Hall. *it. herc.* n. 21. *

Je crois que ces deux plantes ne sont que des variétés d'une même espece, comme la quatrième en est peut-être une de la troisième. La dernière est plus rare ; elle est plus petite, ses feuilles sont plus obtuses , d'un verd obscur. Sa fleur est aussi moins grande , & n'a que quatre feuilles

au calice, quatre pétales, huit étamines, un pistil alongé, terminé par un stigmate à quatre pointes. L'autre est plus grande : les feuilles sont plus elliptiques, d'un verd plus clair ; la fleur est plus grande, concave, penchée, d'une odeur agréable. Le pistil se termine par un stigmate à cinq pointes. Elle vient dans les bois à l'ombre, parmi les sapins & dans les melezes : elle est très-commune dans le Queyras, au Col'de Roart, &c. On voit une ou deux bractées ou écailles sous la fleur, ce qui est commun aux trois especes. La cinquieme est très-rare ; je l'ai trouvée dans les bois du Noyer. Vivace.

437. ARBUTUS. Linn. Gen. n. 596. L'Arboufier.

Le calice est de cinq petites feuilles : la fleur est monopétale, en grelot, découpée en cinq parties à son extrémité. Le fruit renfermé dans la fleur, est une baie farineuse qui contient cinq semences.

ARBUTUS *alpina*. Œd. *Fl. Dan.* T. lxxiiij. Linn. *Syst.* II. 298.

ARBUTUS *caulibus procumbentibus, foliis rugosis serratis*. Linn. *spec.* 566. *Flor. Lapp.* n. 161. *

Vitis idæa foliis oblongis albicantibus. C. B. *pin.* 470. T. *inst.* 608.

Vitis idæa. Clus. *hist.* 61. * I. *pann.* 78.

L'Arboufier des Alpes est un arbrisseau qui traîne par terre, & s'étend fort loin : les tiges se ramifient beaucoup, & sont couvertes d'une écorce qui se sépare par feuillet. Les feuilles sont oblongues, un peu velues & peu crenées ; mais remplies de rugosités qui les rendent agréables à la vue. Les fleurs sont de couleur blanche, monopétales, en grelot. Le fruit qui leur succede, est une baie comprimée en dessus, verte au commencement, rouge ou noirâtre étant mûre. Il vient sur les montagnes les plus élevées, où il couvre des especes de terrain considérable, à la Grande-Chartreuse, à Saint-Hugon, &c.

ARBUTUS *uva ursi*. Scop. *Carn.* 483. *Œd. Fl. Dan.*
T. xxxiiij. Linn. *Syst.* II 298. *Cluf. hist.* 63. T.
inst. 599.

ARBUTUS *caulibus procumbentibus, foliis integerrimis.*
Linn. *spec.* 566. *Flor. Lapp.* 162. *Tab.* 6. *f.* 3. *Hall. hist.*
n. 1018. *Enum.* 415. *Hort. Cliff.* 163. *Gmel.* iv. 118.
Radix idæa putata & uva ursi. J. B. I. 523.

La Bufferole est un sous-arbrisseau rampant qui s'étend & se multiplie fort loin, sur les terrains secs & montagneux, exposés au nord. Ses tiges approchent un peu de celles de la précédente : ses feuilles sont épaisses, d'un vert foncé, solides comme celles du buis, & persistent tout l'hiver. Les fleurs sont blanches, monopétales, en grelot avec un filet rouge sur le bord. Les antheres ont deux filets à leur partie postérieure, deux pores supérieurement par où s'échappe la poussière fécondante, & un bulbe au bas du filet, structure singulière. Le fruit est une baie rouge, de couleur vive, remplie de pulpe farineuse, & de trois ou quatre pepins. Les montagnes au nord du Champfaur, celles d'Embrun, de Gap, du Devoluy, &c. en sont remplies. Elle est moins commune aux environs de Grenoble, on en trouve sur le mont Racher, à la Grande-Chartreuse, sur les montagnes de Lans, & sur toute la partie exposée au nord, depuis Saint-Nisier, ainsi que sur le haut de Gras, le Glandaz près de Die.

On a beaucoup vanté les vertus lythontriptiques des feuilles de ce sous-arbrisseau, mais le célèbre de Haller remarque qu'elles ne conviennent pas toujours, & qu'il s'est mieux trouvé lui-même de l'eau d'orge, pour une maladie de la vessie. Il y a assez d'expériences répétées pour constater sa vertu diurétique & détersive. Son usage excite les urines, déterge les glaires des reins & de la vessie, au point d'occasionner des ardeurs chez les tempéramens sanguins, bilieux, qui n'ont pas soin de tempérer cette boisson par le repos, le régime & les boissons adoucissantes. Elle soulage les gens pâles, gouteux, graveleux, & fait souvent rendre des glaires mêlées de graviers.

Cette plante peut être employée avec avantage pour la teinture en noir, & pour la tannerie qui détruisent nos bois. Voy. Linn. Amœn. I. 110.

M. Hell Bailly du Landfer m'envoya des environs de Valence, en 1783, l'*Arbutus unedo*. Linn. *Syst.* II. 297, mais comme je ne l'ai pas trouvé en Dauphiné, je n'ai pas cru devoir l'insérer ici.

438. RHODODENDRUM. Linn. Gen. n. 592. Le Laurier des Alpes.

La corolle est monopétale, infundibuliforme, dans un calice de cinq feuilles, & la capsule a cinq loges remplies de semences très-menues.

RHODODENDRUM ferrugineum. Linn. *Syst.* II. 289.

Scop. *Carn.* 479. Hall. *hist.* n. 1015. *

RHODODENDRUM foliis glabris subtus leprosis, corollis infundibuliformibus. Linn. *spec.* 562.

Chamærhododendros alpina glabra. T. *inst.* 604. Hall. *ad Scheuchz. app.* iv. 72. *

Rosa alpina. Gesn. *Hort.* 277.

Le Laurier rose des Alpes, est un arbrisseau toujours verd : ses feuilles sont lancéolées, toujours vertes & couvertes de rouille brune par dessous. Ses fleurs sont d'une belle couleur rouge, mais si fugaces & si tendres qu'on ne peut jamais les conserver dans les herbiers ; on trouve souvent sur cette espèce, une gale aplatie & bosselée de couleur blanche, remplie de petits vers (1). Les animaux ne mangent sa feuille que par faim ou par mégarde. Il couvre les sommets des montagnes exposées au nord ; c'est de tous les arbrisseaux celui qui s'éleve le plus haut dans les Alpes, & celui qui indique les termes des bois en Dauphiné comme en Laponie. Il est souvent la seule ressource des bergers, pour faire du feu dans ces

(1) Voyez Scheuchzer, *itin. alp.* II. T. 19. f. 1. 2. 3. Spigel, *isagog.* p. 41.

climats glacés. Les lievres blancs rongent quelquefois quelque peu de son écorce en hiver, lorsque les neiges couvrent toutes les autres plantes.

RHODODENDRUM hirsutum. Scop. *Carn.* 480.

RHODODENDRUM foliis ciliatis nudis, corollis infundibuliformibus. Linn. *spec.* 562.

Rhododendrum foliis ovatis ciliatis subtus punctatis. Hall. *ist.* 1016. *

Chamærodendros alpina villosa. T. *inst.* 604.

Ledum alpinum. Cluf. *hist.* 82. *Pann.* 74.

Cette espèce a les feuilles plus courtes, obtuses & ciliées sur leurs bords : elles n'ont pas de rouille en dessous, mais quelques points roussâtres qui s'observent également sur le calice & la corolle. Il est plus rare que le précédent. J'en ai deux échantillons que je crois du fond du Valgaudemar, d'un endroit moins élevé & moins froid que ceux où se trouve le précédent.

J'ai fait quelques tentatives heureuses pour faire tomber les croutes dartreuses, ou autres maladies de la peau, en employant les fleurs, les gales ou la décoction des feuilles de ces plantes. Leur âcreté médiocrement mordante sans être corrosive, me fait espérer que nos *Rhododendrum* pourroient suppléer au *R. chrysanthum* (1) que les Russes employent avec succès contre les douleurs rebelles, les maladies arthritiques, la gale & autres maladies de la peau. Nos essais nous ont appris qu'on peut donner son infusion & sa décoction à petite dose & sans danger pour les malades.

Le *Ledum palustre.* Linn. *Syst.* II. 289. existoit dans l'herbier de Berard, & il est probable qu'il se trouve dans les marais de la province : un négociant qui arrivoit du Canada, m'en remit des feuilles, en me disant qu'elles appartenoient à un arbre inconnu, avec lequel les sauvages se guerissoient de leurs maladies secrètes, ainsi que des douleurs chroniques de toute espèce. De cet aperçu,

(1) Linn. *fil. suppl.* p. 237. Gmel IV. 121. 123.

Classe X. Sect. 2. Décandr. Les Caryoph. 593

de ce que les botanistes du nord nous ont appris au sujet de cette plante, & de ce que dit Linné, ainsi que des *Rhododendrum* (1), plantes qui ont le plus grand rapport, il résulte qu'elles sont utiles pour les rhumatismes & autres douleurs rebelles, sur-tout à la suite des maladies secrètes.

Section II. Les Caryophyllées. Fam. XX.

Vol. I. p. 122 & 142.

A. Digynie.

439. DIANTHUS. Linn. Gen. 674.
L'Éillet.

Le calice monophylle cylindrique, est accompagné de quatre écailles à sa base; la capsule également cylindrique renferme plusieurs semences & s'ouvre en cinq parties à son extrémité.

* *A plusieurs fleurs ensemble.*

1. DIANTHUS *Hirtus*. Tab. xlvj. D. *Scaber*. Chaix.
Vol. I. 331. * D. *rupestris*? L. *fil. suppl.* 240.

DIANTHUS caule foliisque scabris floribus paniculatis,
squamis aristatis calice brevioribus.

Ses tiges, hautes d'un pied à un pied & demi, minces, un peu rudes par une espèce de duvet, se ramifient, & les feuilles d'abord ciliées sont rudes, principalement sur les bords; elles ont à peine une ligne de large, & sont réunies à leur base; les fleurs une à une, deux à deux, ou trois à trois, sont pédunculées; les écailles lancéolées, terminées par une arête, égalent presque le tube du calice; la corolle est rouge, uniforme, munie de quelques poils, petite & manifestement dentée; les pétales sont distincts. Il vient à Aubespigne dans le Champfaur. M. Chaix l'a trouvé dans les bois de chênes à Reynier dans la haute Provence.

(1) *Obstacul. medicinae*, Amœn. II. 7.
Tom. III.

Observ. Cette plante étoit dans les herbiers du frere Gabriel sous le nom *D. rupestris* Linn. *fl. l. c.* mais il paroît que les écailles très-courtes, obtuses de cette espece, excluent ce nom.

2. *DIANTHUS Seguerii* Chaiæ I. 332. *

DIANTHUS floribus subaggregatis, squamis calicem vix æquantibus, corollâ zonatim inscripta, caule foliisque lævibus.

Caryophyllus barbatus angustifolius, petalis rubris maculis purpureis & villis circinatim dispositis. Seg. veron. I. 438. n. 7. T. 8.

Ses tiges s'élevent à un pied ; elles sont lisses & plus épaissés que celles du précédent ; ses feuilles tendres ont deux lignes de largeur, forment une gaine de trois lignes à la tige ; la disposition des fleurs sur deux ou trois rameaux, est la même que dans celui-là ; les écailles longues, aiguës, inégales, sont tantôt plus courtes, tantôt égales au calice ; la corolle est grande, parfaitement plane, d'un pouce de diametre, profondément découpée, rouge, ornée d'un cercle foncé de pourpre autour du centre, & garnie de poils purpurins ; les pétales se touchent les uns les autres sans aucune oreillette sur l'onglet. Il vient à Rambaud, à la Bastienne près de Gap, à Embrun. Nous en avons cueilli une variété sur le Mont-Genèvre à tiges plus petites, dont les pétales sont moins découpés, plus petits, plus foncés, & les écailles plus courtes que le calice de la moitié.

3. *DIANTHUS vaginatus*. Ch. vol. I. 330. *

DIANTHUS floribus confertim aggregatis, squamis calice brevioribus strigosis, foliis caulem vaginantibus.

Caryophyllus silvestris flore rubro plurimo de summo caule prodeunte. Seg. veron. I. 434. n. 2. tab. 7. fig. 2.

Il a ses tiges & ses feuilles semblables à celles du précédent, mais les feuilles caulinaires comme des gaines, investissent la tige à chaque nœud à la longueur de demi pouce, ou du tiers de leur longueur ; la tige est

Classe X. Sect. 2. Décandrie *Les Caryoph.* 595

terminée par un bouquet fourni de fleurs sessiles, qui s'épanouissent successivement les unes après les autres à écailles larges, terminées en arêtes seches & plus courtes de la moitié que le calice; la corolle est rouge avec des veines plus foncées, crenée sur ses bords, légèrement velue & sans oreillettes à l'onglet. Il vient à Menteur, à Furmeyer dans les prés, &c. Vivace.

4. DIANTHUS *Carthusianorum*. Linn. Syst. II 332.

DIANTHUS floribus sub aggregatis, squamis calicinis ovatis aristatis, tubum sub æquantibus, foliis linearibus trinerviis. Linn. *spec.* 586. Ger. *prov.* 410. Scop. *carn.* n. 504.

Caryophyllus silvestris vulgaris latifolius. C. B. *pin.* 209. Tourn. *inst.* 333.

Caryophyllus arvensis, *caliculo florum numeroso*. Loef. *flor. pruss.* 39. tab. 7.

Caryophylli silvestres. Math. *valgr.* 579.

B. *Caryophyllus barbatus tenuifolius pyrenaicus*, *radice crassa*. Tourn. *herb. sicc.*

L'Œillet des Chartreux est connu des fleuristes; ses feuilles sont minces & en ruban à trois nervures; ses fleurs viennent plusieurs ensemble dans des calices rougeâtres à l'extrémité de la tige; chaque calice a deux écailles à sa base, qui se terminent en pointe alongée de la longueur du calice. Il vient dans les terrains sur le long des chemins, dans le Champsaure, à Aubesagne, à Seissins près de Grenoble & ailleurs; on cultive ses variétés à fleurs doubles dans les jardins. Vivace.

5. DIANTHUS *armeria*. Linn. Syst. II. 333. Œd. Tab. ccxxx. *bona*.

DIANTHUS floribus aggregatis fasciculatis, squamis calicinis lanceolatis villosis tubum æquantibus. Linn. *spec.* 586.

Caryophyllus barbatus silvestris. C. B. *pin.* 208. Tourn. *inst.* 333.

Viola barbata angustifolia. Lugd. 810. ed. fr. I. 699.

Sa tige droite s'éleve à la hauteur d'un pied ou un peu plus ; ses fleurs rouges sont fort petites ; les petales ne sont pas arrondis à leur extrémité , mais elliptiques ou lancéolés , avec une pointe obtuse & trois ou quatre dentellures latérales ; son calice est velu. Il vient aux environs de Grenoble , dans le Vaulnavay , à Vizille , à Saint-Barthelemy , à Gap & ailleurs. Annuel.

6. DIANTHUS *prolifer*. Linn. Syst. II. 333. Œd. tab. cccxj.

DIANTHUS floribus aggregatis capitatis : squamis calicinis ovatis obtusis muticis tubum superantibus.

Linn. *spec.* 587. Raiger *Gedan.* 117. n. 2.*

Caryophyllus silvestris prolifer. C. B. *pin.* 209. Tourn. *inst.* 333. Seg. *ver.* I. 433. tab. vij. fig. 1.

L'Œillet prolifere est une petite plante annuelle qui a la tige dure , ramifiée à sa base & presque ligneuse ; les fleurs viennent dans un calice dur , rouiffâtre & plus court que celui des autres especes ; le calice se trouve renfermé entre des écailles larges , obtuses & cartilagineuses ; ses fleurs sont rouges & petites ; chaque plante n'en a qu'une dans les terrains maigres , & fait une variété appellée par M. Linné , *Dianthus diminutus* Syst. II. 334. *spec.* 587 ; ailleurs cette fleur se multiplie , c'est-à-dire qu'il en croit d'autres à côté de la premiere , qui s'épanouissent successivement une à une , & forment enfin plusieurs capsules ramassées en boule , comme celles du *Statice*. Linn. Il vient dans les campagnes sablonneuses , presque par-tout. Annuel.

** *A fleurs solitaires.*

7. DIANTHUS *caryophyllus*. Linn. Syst. II. 334.

DIANTHUS floribus solitariis , squamis calicinis subovatis brevissimis , corollis crenatis. Linn. *spec.* 587.

Tunica ramis unifloris & bifloris , petalis levibus , stipulis calicinis brevissimis. Hall. *hist.* n. 896.* *Enum.* 383. S.*

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 597

Caryophyllus silvestris flore rubro inodoro, calice oblongo cum brevioribus unguibus. Segu. veron. I. 435. T. 7. f. 3. *

Caryophyllus silvestris biflorus C. B. pin. 209. Rai. hist. 990. n. 15.

B. *Caryophyllus silvestris humilis flore unico.* C. B. pin. 209. ex Hall. Enum. 383. 8.

C. *Caryophyllus (imbricatus) spicam frumenti referens.* L. hort. Cliff. 164. philosoph. botan. 12.

La racine assez grosse produit une espece de gazon, d'où s'élevent quelques tiges hautes d'un pied, ou même de deux dans la premiere variété; celle-ci se ramifie, & on la croit avec raison la mere des œillets qui font les délices des fleuristes. M. Chaix, en la cultivant, l'a vue devenir semi-double. La seconde variété n'en differe que par sa tige ordinairement simple & uniflore; leurs feuilles sont dures & très-étroites; la corolle est assez grande, glabre, d'un rouge blanc de chair ou de rose, presque sans odeur. Elles viennent sur les rochers, sur les cô-teaux exposés au midi; ce sont les œillets des habitants des montagnes. La troisieme variété est singuliere; les écailles du calice se multipliant par une longue série, forment comme un épi d'un demi pied & même plus. Elle vient naturellement & toujours à fleurs simples, aux environs de Grenoble, sur les murs & le long des rem-parts. Vivace.

- 8. DIANTHUS *subacaulis.*

DIANTHUS foliis cespitosis lanceolato subulatis rigidis, squamis calice dimidio brevioribus acutis, caule unifloro.

Cette espece est très-petite; elle a le port de l'*Arenaria juniperina* L. avant le développement de la fleur; mais ses feuilles sont glabres, la fleur est petite, pur-purine & crenée; la tige est dure, presque ligneuse à sa base, au point qu'il est possible que ce soit l'individu intermédiaire par lequel la nature passe de l'œillet commun *D. caryophyllus* L. aux *D. fruticosus* & *arboreus* L.,

dont on trouve d'autres gradations sur les bords de la mer. Ceci paroît d'autant plus probable, que notre plante ne se trouve que sur les montagnes arides de la partie méridionale de la province, aux environs du Buis, sur le mont Ventoux, &c. Vivace.

Obf. Je n'ai pu distinguer le *D. virgineus*. L. Syst. II. 338. * Scop. *carn.* n. 509. *, des variétés nombreuses de l'œillet commun.

9. DIANTHUS *deltoides*. Linn. Syst. II. 335. Œd. fl. dan. T. 527.

DIANTHUS floribus solitariis, squamis calicinis lanceolatis binis, corollis crenatis. Linn. spec. 488.

Cariophyllus minimus pulchellus supinus, maculis aureis argenteisve aspersis. Lob. icon. 444.

Cariophyllus simplex supinus latifolius. C. B. pin. 208. Rai. hist. 990. n. 11. * T. 332. Hall. it. hercyn. 178.

Cariophyllus vij. Clus. hist. 285.

Les tiges foibles, filiformes de ce petit œillet s'étendent en forme de gazon, & se propagent ou se marcotent même par leurs nœuds; les feuilles radicales sont obtuses, les autres sont oblongues, linéaires, presque semblables à celles de l'Hyssope; la fleur est petite, solitaire, les écailles du calice sont aiguës, plus courtes de moitié que le tube qui est grêle; les pétales, d'un rouge de rose, sont peints par une ligne d'écarlate foncée, en forme de *lambda* plutôt que de *delta* grec, vers leur base, parfemés de points blancs sur leur limbe, avec quelques poils, & crenés à leur marge. Il vient dans les prairies des Alpes, à Allemont, à Rabou, aux Baux, & aux environs de Paris. Vivace.

10. DIANTHUS *Gratianopolitanus*.

DIANTHUS foliis obtusis, inferioribus recurvis, corollis incisissimis intus hirsutis, squamis brevibus acuminatis, caule unifloro.

An *Tunica petalis serratis, in fine unguis lanuginosis?* Hall. Enum. 382. n. 6. Willich. *obf.* p. 35. n. lxxj. *

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 599

Ses feuilles un peu glauques, sont courtes & obtuses; les tiges s'élevent à cinq à six pouces, un peu inclinées d'abord, ensuite relevées, garnies de six ou sept paires de feuilles, terminées par une fleur, rarement deux, de grandeur médiocre; les écailles inférieures ressemblent à celles de l'œillet commun; mais elles sont terminées par une pointe herbacée beaucoup plus longue; le calice est noir; les pétales rouge-rose velus, pointillés en dedans, pâles en-dessous, découpés par neuf ou dix incisions inégales, dont les trois plus profondes vont environ au tiers du limbe. Il vient sur les montagnes d'Engins, de Sassenage, de Lans, près de Grenoble.

Obj. Il differe du *D. hirtus* de M. Chaix, par ses feuilles lisses, non vaginées, mais simplement amplexicaules; par ses tiges uniflores & ses écailles courtes. La petitesse de sa fleur, ses points veloutés, les écailles inférieures, ses fleurs solitaires, ses tiges & ses feuilles recourbées, le distinguent du *D. caryophyllus*.

11. DIANTHUS *superbus*. Linn. Syst. II. 337. *Æd.*
Tab. 578.

DIANTHUS floribus paniculatis, squamis calicinis brevibus acuminatis, corollis multifido capillaribus, caule erecto. Linn. *spec.* 689. *Mant. alt.* 384. *Amæn.* iv. cent. 1. 272. *

Caryophyllus simplex alter, flore laciniato odoratissimo. C.

B. pin. 212. *T. inst.* 332. *Rai. hist.* 989. n. 10.

Cariophyllus silvestris. VI. *Clus.* 284.

Superba Tragi. hist. 575.

L'œillet frangé est singulier par les divisions capillaires & multipliées de ses pétales; ils sont d'un blanc rougeâtre, odorants, munis de quelques poils obscurs ou purpurins par dessus. Il vient sur les rochers exposés au midi, dans les montagnes & au bord des bois. Vivace.

Obj. Les écailles de son calice ne sont pas courtes, mais elles égalent souvent la longueur du calice; ce qui m'a fait douter si c'étoit le *D. Monspessulanus* L.? Mais voyant que ce dernier n'a aucun synonyme, &

qu'il est impossible de méconnoître le nôtre dans les auteurs cités par M. Linn., nous l'avons réduit sous sa dénomination. La description que M. Linné donne dans l'endroit cité des *Amanites academ.*, ne convient pas non plus exactement à notre plante ; mais celle de son *D. arenarius* L. lui convient encore moins.

12. *DIANTHUS Monspeliacus.* Linn. *syft.* II. 336.

DIANTHUS floribus solitariis, squamis calicinis subulatis longitudine tubi, corollis multifidis, caule erecto. Linn. *spec.* 588. *Amæn.* IV. 313. *

Caryophyllus silvestris, floribus lanuginosis hirsutis. C. B. *pin.* 210. T. *inst.* 331.

L'Œillet de Montpellier est plus petit que le précédent, il a ses tiges & ses feuilles glauques ; celles-ci n'ont pas de crenellures distinctes ; ses fleurs, en plus petit nombre, lui ressemblent par la couleur, par la forme & par les poils, mais elles ont peu d'odeur ; les écailles du calice sont très-longues. Il vient sur les basses montagnes, & parmi les pierres de la plaine, aux environs de Gap. Vivace.

13. *DIANTHUS alpinus.* Linn. *syft.* II. 338.

DIANTHUS caule unifloro, corollis crenatis, squamis calicinis exterioribus tubum æquantibus, foliis linearibus obtusis. Linn. *spec.* 590.

Cariophyllus alpinus, flore rosæo subtus flavescente cum umbilico virescente. H. R. P. *ex Plum. mscr.*

Cariophyllus sylvestris. II. Clus. *hist.* 283. *pann.* 318.

Cariophyllus silvestris humilis graminifolius flore unico. Plum. *Msc. def.* *ex M. Cartusæ.*

Sa tige ramifiée par le bas, s'éleve à la hauteur de cinq ou six pouces ; elle est simple & ne porte qu'une fleur pour l'ordinaire ; ses feuilles sont larges & moins pointues que celles du suivant avec lequel il a beaucoup de rapport ; ses pétales sont crenés, rouges en-dessus, un peu velus à leur base, & roussâtres ou de couleur de veau fauve en-dessous. Il vient sur les sommets des

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 601

montagnes élevées, parmi les pâturages, au Lautaret, à Gondran, près le Mont-Genèvre, dans le Queyras, &c. Vivace.

13. DIANTHUS *virginus*. Linn. *Syst.* II. 338.

DIANTHUS caule subunifloro, corollis crenatis, squamis calicinis brevibus (acutis) foliis subulatis. Linn. *spec.* 590. *

Cariophyllus sylvestris pumilus, flore unico. Clus. I. 282. Tournef. *herb.*

Tunica virginea? Scop. *car.* n. 509.

B. *Tunica rupestris*, folio casto molli, flore carneo. Dill. *elth.* T. ccxcviii. f. 385.

Il s'éleve à la hauteur du précédent; ses feuilles sont plus roides & plus pointues; les écailles du calice plus courtes, d'un rouge ferrugineux aussi bien que le calice; les pétales sont crenés autour, rouges & velus en-dedans, de couleur de chair pâle en-dessous. Je ne fais si la figure de Dillen représente plutôt le précédent; les écailles du calice sont cependant plus courtes, comme dans celui-ci. Il vient sur les montagnes élevées, à la Grande Chartreuse, sur le grand Son, &c. Vivace.

Obs. Il ne porte qu'une, deux ou trois fleurs terminales, très-rapprochées. Tournefort avoit dans son herbier un échantillon qui nous a paru de la même espece, mais il y avoit réuni des synonymes de Lobel qui nous ont paru appartenir au *D. deltoides*. L.; quant à celui de Clusius qu'il a adopté, je crois qu'il peut mieux convenir à cette plante qu'au *D. arenarius* de M. Linné, que nous n'avons pas su distinguer du *D. superbus* ou du *D. barbatus* L.; il est possible que cette espece ne soit qu'une variété de la précédente.

440. GYPSOPHILA. Linn. *Gen.* n. 612.
Gypsophile.

Le calice est une cloche, anguleuse: la capsule globuleuse.

1. GYPSOPHILA *repens*. Linn. *Syst.* II. 324.

GYPSOPHILA foliis linearibus carnofis triquetris, flaminibus petalis emarginatis brevioribus. Ger. *prov.* 407. T. 15.

Gypsophila foliis lanceolatis, petalis emarginatis flaminibus pistillo brevioribus. Linn. *spec.* 587.

Saponaria radice lignosa maxima foliis glaucis pulposis, floribus emarginatis. Hall. *hist. n.* 905. *

Saponaria foliis glaucis pulposis angustis heteromallis. Hall. *Enum.* 380. 6. Rupp. 117.

Caryophyllus alpinus, crasso linariæ folio calicibus variegatis. Bocc. *Muf.* 23. Rai *suppl.* 483. *ex maj. carthusiæ.* Vaill. *Mscr.* 346.

Sa racine est grosse & charnue : ses tiges sont un peu inclinées, rougeâtres & renflées sous les nœuds : les feuilles charnues, linéaires, lisses, un peu cendrées, opposées deux à deux ; les fleurs terminent la plante. Elles sont un peu rougeâtres, à pétales droits & tronqués. Elle vient au bas des montagnes & le long des torrens. Vivace.

2. GYPSOPHILA *muralis*. Linn. *Syst.* II. 327. *Mant.* alt. 384.

GYPSOPHILA foliis linearibus planis, pedunculis simplicibus capillaribus, longis, unifloris, petalis emarginatis. Ger. *prov.* 408. *

Saponaria foliis filiformibus, caule diffuso brachiato. Hall. *hist.* 903. * *Enum.* 380. 8.

Gypsophila foliis lineari lanceolatis planis caule dichotomo, pedunculis bifloris, petalis emarginatis. Zinn. *Gott.* 194.

Lychmis annua minima, flore carneo, lineis purpureis distincto. T. *inst.* 338. *herb. sicc.* Vaill. 121. *

C'est une petite plante qui est quelquefois simple avec deux ou trois fleurs seulement : ailleurs elle se ramifie & multiplie ses rameaux à l'infini, sans s'élever au delà de deux à quatre pouces. Ses fleurs sont très-petites, rayées de lignes rouges & échancrées à leur extrémité : le calice est simple & peu anguleux, plus court que la corolle. Elle vient dans les champs, après la moisson, aux environs de Grenoble, à Valence & ailleurs. Annuelle.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 603

3. GYPSOPHILA *saxifraga*. Linn. Syst. II. 428.

GYPSOPHILA foliis linearibus, calicibus angulatis, squamis quatuor corollis emarginatis. Linn. *Syst.* 12. 306. *spec.* 584.

Dianthus saxifragus. Linn. *spec. Ed. I.* p. 413.

Tunica calicibus pelviformibus. Hall. *hist.* 902. *Enum.* 381. 1.

Tunica saxifraga. Scop. *Carn.* 506. *

Caryophyllus minimus muralis. T. *inst.* 333. *hort. sicc.*

Cette espece tient des Gypsoph. par son calice court & anguleux, & des œillets par les quatre petites écailles inférieures qui l'accompagnent; mais comme les pétales ouverts tiennent au premier genre, je la place ici d'après les derniers ouvrages de Linné, en sacrifiant la rigueur du systéme, au port qui est l'indice de la nature. Il vient par-tout, sur les murs, à Grenoble & ailleurs, sur les côteaux sablonneux. Vivace.

441. SAPONARIA. Linn. Gen. n. 13. La Saponaire.

Le calice monophylle nud à sa base, la capsule oblongue dans l'œillet.

1. SAPONARIA *officinalis*. Linn. Syst. II. 328. *Æd* T. 543. *Camer. Epit.* 152.

SAPONARIA calicibus cylindricis, foliis ovato lanceolatis
Linn. *spec.* 584.

Lychnis silvestris quæ saponaria vulgo. T. *inst.* 336.

L'herbe à foulon, ou la saponaire, est une plante commune dans les campagnes; dès qu'elle a une fois pris racine dans un champ, elle trace, & on ne peut plus la détruire. Ses fleurs sont blanches, avec une legere teinte rouge, assez grandes. Ses feuilles sont larges comme celles du plantain. Vivace.

Les tiges & les feuilles de la Saponaire en décoction, sont un très-bon remede fondant; arthritique & antirhumatistmal, pour dissiper les douleurs rebelles des articulations, &c.

2. *SAPONARIA vaccaria*. Linn. *Syst.* II. 329. *Dod. Pempt.* 104.

SAPONARIA calicibus pyramidatis quinquangularibus, foliis ovatis acuminatis sessilibus. Linn. *Spec.* 585.

Ger. prov. 412. *Hall. hist.* 907. *Scop. n.* 511.

Thamæcnemum. *Cord. hist.* 104. *

Polygonatum Tragi. hist. 130.

Cette espèce est annuelle : elle vient dans les champs, parmi les mars. Sa tige est haute d'un pied ou deux ; ses feuilles sont ovales & unies, ses fleurs rouges, petites, sont renfermées dans un calice à cinq angles faillants, mêlés de blanc & de vert en dehors ; ce qui la distingue assez.

3. *SAPONARIA ocymoides.* Linn. *Syst.* II. 330.

SAPONARIA calicibus cylindricis villosis, caulibus dichotomis procumbentibus. Linn. *Spec.* 585. *Ger. prov.*

412. . . . *Hall. hist. n.* 909. *Scop. Ann. hist. nat.* II.

51. *

Lychnis vel occimoides repens montanum. *C. B. pin.* 206. *T. inst.* 337. *Garid.* 297.

Celle-ci est vivace. Ses tiges nombreuses se traînent, se ramifient, se bifurquent plusieurs fois, & couvrent des espaces considérables. Ses feuilles sont petites, ses fleurs rouges sont agréables à la vue. Toute la plante est velue, elle vient dans les endroits montagneux, exposés au soleil, à Vizille, à Die & presque par-tout.

Obs. La *Saponaria lutea*, Linn. *Syst.* II. 331. se trouve dans la partie de Savoye & du Piemont, tout près des frontières de la Province : nous ne l'avons pas rencontrée en Dauphiné. Elle fait une racine très-grosse, des feuilles linéaires en gazon ; des tiges de trois à quatre pouces, terminées par des fleurs jaunes, (couleur singulière dans cette classe), ramassées en bouquet. Vivace.

442. *SILENE.* Linn. *Gen. Pl.* n. 616.

Le *Silene.*

Calice monophylle renflé : cinq pétales portant deux

Classe X. Sect. 2. Décandrie. *Les Caryoph.* 605
écailles pointues entre leur onglet & le limbe supérieu-
rement : trois pistils, capsule triloculaire.

1. *SILENE baccifera*. Linn. *Mant.* 385. * *Cucubalus id.*
Linn. *Syst.* II. 340.

SILENE (*cucubalus*) *calicibus campanulatis, petalis*
distantibus; pericarpis coloratis, ramis divaricatis.
Linn. *Spec.* 591. *Ger. prov.* 413.

Viscago baccifera petalis ferratis. Hall. *hist.* n. 912. *
Cucubalus Plinii. T. *inst.* 339. Lugd. 1429. *Ed. fr.* II.
312.

La phrase de M. Linn. peint & décrit cette plante :
les feuilles sont un peu velues ; ses tiges rondes se ra-
mifient beaucoup à angle droit ; la fleur est blanche ,
& les pétales dentés & déchirés ont des oreilles à la base
du limbe : le fruit noir, arrondi, imite une baie par sa cou-
leur noire, ce qui lui a fait donner le nom de *Baccifère*. Elle
vient dans les petits bois, dans les hayes, dans les plaines,
à Grenoble, à la Gallochere, à Villeneuve en Cham-
psaur, à la Roche proche Gap & ailleurs. Vivace.

Obs. Cette espèce seroit aussi bien placée dans le genre
suivant, les écailles nectarifères étant couchées & adhé-
rentes sur les pétales.

2. *SILENE paradoxa*. Linn. *Syst.* II. 348.

SILENE floribus racemosis, calicibus decem sulcatis vi-
cifidis, floribus aliis staminibus exsertis, aliis inclu-
sis. Linn. *Spec.* 1673. * *Murr.* 13. 351. *Ed.* 14.
420. *

Lychnis viscosa peregrina noctiflora odorata. Zan. *hist.* T. 109.

Elle est haute de deux à trois pieds, & surpasse en
grandeur nos autres espèces. A la base des tiges fermes,
cendrées, visqueuses vers leur extrémité, naissent d'autres
petites tiges qui ne fleurissent que l'année d'après : les
feuilles souvent linéaires & par faisceaux aux aisselles,
sont étroites vers le pétiole, s'élargissent insensiblement,
& par l'élévation des deux bords latéraux, forment une
gouttière. Elles sont épaisses & charnues, les pédoncules

opposés portent trois fleurs fort grandes , à pétales demi-fendus , d'un blanc de chair , roulés & fermés le jour , épanouis & odorants pendant la nuit ; le calice est renflé , velu & strié : le nectar ou la couronne est angulaire & aigu , un peu denté ; dans quelques individus , les pistils & les étamines se montrent hors des pétales ; dans d'autres , elles ne sortent pas hors de l'onglet. M. Chaix l'a trouvée à la Roche des Arnauds , auprès du village , sur le roc , & auprès des vignes. Vivace.

3. *SILENE nutans*. Linn. *Syst.* II. 347. *Æd. Tab.* 242.
SILENE petalis bifidis , floribus lateralibus secundis cernuis , panicula nutante. Linn. *spec.* 596. *Mant. alt.* 385. *Fl. suec.* 588. *

Viscago foliis imis petiolatis , petiolis bifidis se convolventibus. Hall. *hist.* n. 915. *Enum.* 374 n. 4.

Lychnis montana viscosa alba latifolia. C. B. *pin.* 205. T. *inst.* 335.

Elle est un peu gluante : ses tiges ont un pied environ ; elles se ramifient par le haut , où les fleurs sont souvent panchées d'un seul côté. Les feuilles velues , pétiolées , larges & en spatule , deviennent sessiles , plus étroites & linéaires , à mesure qu'elles naissent plus haut. Ses fleurs de cinq pétales fendus en deux , sont d'un rouge pâle , blanchâtre , & se roulent en dedans sur elles-mêmes. Elle vient sur les montagnes , parmi les pâturages , par-tout. Vivace.

4. *SILENE conoidea*. Linn. *Syst.* II. 350.

SILENE calicibus fructûs globosis acuminatis striatis striis triginta , foliis glabris petalis integris. Linn. *spec.* 598.
Lychnis silvestris latifolia caliculis turgidis , striatis. C. B. *pin.* 205. T. *inst.* 337.

Lychnis silvestris II. Cluf. *list.* 188. & III. *caliculis striatis*. Lugd. 818. *Ed. fr.* I. 706. Lob. *obs.* 183.

Ses tiges sont droites & peu ramifiées : les feuilles larges sont opposées , & les pétales sont rouges & entiers. Son calice est renflé en bouteille & canelé. Elle vient dans les champs

Classe X. Sect. 2. Décandrie. *Les Caryoph.* 607

& parmi les bleds, aux environs de Montelimar & ailleurs, dans les pays chauds. Annuelle.

5. *SILENE cerasoides*? Tab. XLVIII. Linn. *spec.* 596. n. 6. *Syst.* II. 346.

SILENE ramis radicalibus, simplicibus; foliis lanceolatis hirsutis, petalorum limbis verticalibus.

Silene petalis bipartitis, fructificationibus erectis subsessilibus calicibus subpilosis. Linn. *spec.* 596. *syst.* Ed. 10. 1031. Ed. 12. 310. Ed. 13. 351. Ed. 14. 420.

Sa racine est droite, nouée & épaisse. Les feuilles radicales sont elliptiques, ou en spatule oblongue, sessile & velue : les caulinaires sont lancéolées. Les tiges sont simples, inclinées, longues de deux, trois à cinq pouces, portant plusieurs paires de feuilles, & plusieurs fleurs rouges, peu apparentes à leurs aisselles supérieures, renfermées dans un calice velu glanduleux, purpurin ou brun, canelé & oblong. Les pétales ont leur limbe cunéiforme, échancré à son extrémité, & contourné à gauche, de manière qu'il devient vertical, quoique l'onglet soit horizontal. Ils sont d'un blanc de chair, mais plus rouges en dessous. La capsule est oblongue, pointue des deux côtés, renflée vers sa partie moyenne, de la longueur du calice, terminée par trois pistils, & s'ouvrant en six parties comme dans les autres espèces ; toute la plante est velue. Elle vient à Dieu-le-Fit, aux environs de Montelimar & ailleurs. M. Linné la croit annuelle, mais sa racine est bisannuelle ou peut-être vivace chez nous : il reste à savoir si notre plante est bien l'espèce qui, dans Linné, porte le même nom.

6. *SILENE conica.* Linn. *Syst.* II. 350.

SILENE calicibus fructus conicis striis triginta, foliis mollibus petalis bifidis. Linn. *spec.* 598. Hort. *upf.* 110.

Lychnis silvestris angustifolia, caliculis turgidis striatis. C. B. 205.

Elle est très-petite & ramifiée. Ses feuilles sont étroites & lancéolées ou linéaires ; les fleurs s'ouvrent la nuit,

& se ferment le jour, elles sont petites, blanchâtres, vertes en dessous, fendues à leur extrémité : les rameaux portent leur fruit sur un épi alongé & tourné d'un seul côté. Elle vient aux environs du Buis, à Mollans, aux environs de Mont-Dauphin & ailleurs. Annuelle.

7. *SILENE noctiflora*. Linn. *Syst.* II. 351.

SILENE calicibus decem angularibus : dentibus tubum æquantibus, caule dichotomo. Linn. *spec.* 599. *Syst.* 12. 311. Fl. *suec.* n. 389. H. *upsal.* 109. n. 3. *
sub cucubalo.

Occymoides noctiflorum. Camer. *Hort.* 109. T. 34. *bona*.
Viscago foliis ovato lanceolatis hirsutis, caule brachiato calicibus venosis. Hall. *hist.* n. 911.

Viscago caule nodoso, calice profunde secto & striato. Hall. *Enum.* 373. 1. (1)

Toute la plante est velue & même gluante à sa partie supérieure ; sa racine est annuelle. La tige ordinairement simple s'éleve à un pied & demi ou deux : elle se divise à sa partie supérieure en deux rameaux égaux, du milieu desquels part un pédoncule qui porte une fleur. Les deux rameaux latéraux en portent trois & même davantage le chacun, souvent ils se sous-divisent comme la première fois. Les feuilles sont larges, oblongues, vertes, velues, retrecies à chaque extrémité. Le calice est verd, velu, rayé de dix côtes éminentes qui laissent autant d'enfoncemens sur lesquels se trouvent quelques legeres ramifications ou anastomoses entre les nervures principales. La fleur d'un jaune pâle & obscur étant jeune, devient blanche & légèrement rougeâtre en dedans, après son épanouissement. Chaque pétale a une écaille courte & dentée sur son onglet. Le limbe est fendu en deux jusqu'au milieu ; les segments latéraux sont obliques & souvent roulés en dedans. Elle vient dans les terres culti-

(1) Il est clair que cette phrase & la description qui la suit, conviennent à cette plante ; mais il faut retrancher tous les synonymes qui conviennent à la précédente, qui n'est pas gluante comme celle-ci.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph- 609
vées, parmi les chanvres, dans le Champfaur, &c. An-
nuelle

Obs. Cette plante a un port très-approchant du *Lychnis dioica alba*. Linn.

8. *SILENE muscipula*. Linn. Syft. II. 353.

SILENE petalis bifidis, caule dichotomo, floribus
axillaribus sessilibus, foliis glabris. Linn. *spec.* 601.

Lychnis silvestris viscosa rubra altera. C. B. *pin.* 205. Tourn.
inst. 337.

Muscipula viscaria sive lychnidis species. J. B. III. 349.

La tige se ramifie beaucoup; les feuilles sont étroites,
& ses fleurs sont rougeâtres. Elle vient aux environs de
Montelimart & ailleurs. Annuelle.

9. *SILENE polyphylla*. Linn. Syft. II. 353.

SILENE foliis fasciculatis setaceis, ramorum floren-
tium oppositis. Linn. *spec.* 601.

Lychnis silvestris. viij. Clus. *hist.* 290. *benè*.

Lychnis silvestris. j. Clusii, Lugd. 817. ed. fr. I. 706.

Et behen album salinanticum. Løb. *obs.* 182.

Ses tiges se ramifient & se couchent souvent par terre;
les feuilles sont étroites, linéaires & viennent par paquets;
les fleurs sont petites, blanchâtres avec un rouge de chair
languissant ou fort clair, & verdâtres en-dessous, souvent
fermées dans un calice à dix stries cylindriques. Elle vient
dans les champs & sur les monticules à Saint-Paul-Trois-
Châteaux, à Nions, à Mollans & ailleurs. Vivace.

10. *SILENE armeria*. Linn. Syft. II. 354 *Æd. tab.* 559.

SILENE floribus fasciculatis fastigiatis foliis superioribus
cordatis glabris. Linn. *spec.* 601.

Lychnis viscosa purpurea latifolia laevis. Tourn. *inst.* 335.
Herb. sicc.

Armerius flos quartus. Dod. *pempt.* 176.

Celle-ci a ses tiges droites, hautes d'un pied; elles se
ramifient par le haut; où elles portent de gros paquets
de fleurs d'un rouge vif dans des calices rougeâtres, cylin-

driques & paralleles entr'eux ; les feuilles sont larges ; toute la plante est fort visqueuse. On la trouve au bord des montagnes dans le Valgaudemar, à Allemond, &c. quelquefois dans les jardins où elle est cultivée à cause de la beauté de ses fleurs. Bisannuelle

Observ. On la trouve quelquefois à fleur blanche.

11. *SILENE quadrifida*. Jacq. *Flor. austr.* T. 120.

Lychnis quadridentata. Linn. *Syst.* II. 396. *

SILENE petalis quadrilobis, caule dichotomo, floribus pedunculatis, foliis glabris recurvis. Linn. *spec.* 602. *Mant. alt.* 385.

Alpine tertium genus minima. Gesn. *æn. tab.* 11. fig. 94.

Lychnis alpina foliis angustis reflexis, petalis quadripartitis. Seg. *supp.* 186. tab. 5. fig. 1. *optima.*

Viscago foliis teneris recurvis, petalis quadrifidis. Hall. *hist.* n. 918. *Enum.* 380. 5. *sub saponaria.*

C'est une petite plante fort tendre & succulente, toujours couchée par terre, les feuilles étroites, linéaires, s'élargissent un peu vers l'extrémité ; les fleurs sont blanches, petites, à cinq pétales, terminés par quatre petites avances, dont les deux latérales sont plus courtes ; la capsule qui leur succede est blanchâtre & renflée à sa partie supérieure. Elle vient dans les Alpes, le long des eaux & sur les rochers à l'ombre exposés au nord ; on la trouve à la Grande Chartreuse, à Saint-Christophe en Oysans & ailleurs. Vivace ou annuelle.

Observ. Je ne crois pas que la figure de Clus. *pann.* 33. & *hist.* 29. *Lychn. sylvestris* III. convienne à cette plante ; sa figure est droite & notre plante rampe toujours. Cet auteur en parle peut-être à la même page n. 2. *Aliud genus, multo minoribus & angustioribus foliis, &c.* Celle de M. Seguiet est très-bonne, & on ne peut douter que la description & la figure de cet auteur ne soient faites auprès de la plante même ; mais celle de Clusius paroit mieux convenir au silene *Alpestris* de Jacq. *flor. Austr.* pag. 96. la nôtre n'a que trois pistils pour l'ordinaire, quelquefois quatre.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 611

11. SILENE *rupestris*. Œd. Tab. IV. Linn. syst. II. 354.

SILENE floribus erectis, emarginatis, calicibus teretibus, foliis lanceolatis, Linn. *spec.* 602.

Auricula muris alpina glabra, sive Lychnis glabra minima, &c.

J. B. III. p. 2. 360.

Lychnis saxatilis alpina glabra pumila. T. *inst.* 368.

Alfina alpina glabra. C. B. *pin.* 251. *prod.* 118. Œd. *dan.* 4. *Rai. hist.* 1003. *Schol. bot.* 117. *

B. Varietas *foliis angustioribus in umbra nata*. Linn.

C'est une petite plante qui s'étend & se ramifie en se bifurquant & se sous-divisant en deux plusieurs fois; ses feuilles sont ovales, sessiles, glabres, entières, d'un verd glauque; les fleurs sont petites, & ouvertes en entonnoir, à cinq pétales très-peu échancrés, ou seulement tronqués à leur extrémité, de couleur blanche. Elle vient sur les montagnes, comme en Valgaudemar, sur les côteaux exposés au soleil, & dans les bois où les feuilles sont très-étroites. La variété B est dans le bois de Saint-Hugon & ailleurs. Bisannuelle.

Obs. L'onglet nectarifere qui constitue le genre, est très-peu apparent dans cette espece; les fleurs & le calice évasés, semblent aussi s'écarter des caractères communs à ses especes.

12. SILENE *saxifraga*. Linn. Syst. II. 354. * *Lychnis saxifraga*. Scop. *carn.* n. 520. *

SILENE caulibus unifloris, pedunculis longitudine caulis, foliis glabris, floribus hermaphroditis fœmineisque. Linn. *spec.* 602. * *Ger. prov.* 413.

Lychnis minor saxifraga. T. *inst.* 338. *Garid.* 298. *Plukn.*

Almag. Seg. ver. 431. T. vj. f. 1. *bona*.

Le saxifrage des anciens est une plante rampante qui pousse des tiges ordinairement simples, hautes d'un demi-pied environ; les feuilles sont étroites; la tige est glauque; les fleurs sont d'un rouge tendre, & roulées endedans sur elles-mêmes; chaque pétale est fendu en deux, ils sont renfermés dans un calice alongé, rougeâtre, un

peu cannelé & visqueux. Elle vient sur les montagnes basses parmi les rochers; on la trouve dure, presque ligneuse & méconnoissable dans les rochers du Queyras. Vivace.

13. *SILENE vallesia*. Linn. Syst. II. 355.

SILENE caulibus sub unifloris decumbentibus, foliis lanceolatis tomentosis longitudine calicis. Linn. spec. 603. Mant. alt. 385.*

Betonica coronaria quæ cariophyllus pumilio tauricus Clusio. J. B. III. p. 2. 357.

Viscago foliis ovato-lanceolatis tomentosis, caulibus unifloris. Hall. hist. n. 910.*

Lychnis pinguis ex corsica Bocconi. Tournef. herb. sic.

C'est une petite plante basse, mais épaisse & robuste; ses tiges sont des touffes nombreuses & des gazons assez garnis; elles se ramifient peu, mais je les ai vues cependant se diviser par le bas, & porter depuis trois jusqu'à cinq fleurs; les feuilles sont larges; le calice est long d'un pouce, aminci par le bas, cannelé & rougeâtre, agréable à voir: les fleurs sont de couleur de chair; chaque pétale est fendu en deux, souvent même en quatre; les écailles nectarifères sont dentées. Le germe est pédonculé dans le calice, & n'a que la moitié de sa longueur, ce qui fait que ce dernier est déprimé à sa partie inférieure; les étamines sont collées sur le pédoncule du germe dans cet endroit. Elle vient sur les hautes montagnes, on en trouve beaucoup dans l'Oisans, sur le chemin qui va de Venosque à Saint-Christophe, & dans le Champfaur, à la montagne des Costes, &c. Vivace.

14. *SILENE acaulis*. Linn. syst. II. 355. spec. 603. Fl. lapp. 184. Oed. Tab. 21.

VISCAGO foliis gramineis, caule brevissimo unifloro. Hall. hist. 919.

Lychnis alpina pumila, folio gramineo. Dill. elth. T. 206.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. *Les Caryoph.* 613

Muscus alpinus lychnidis flore. J. B. III. 767.

Ocymoides muscosus Ponæ. Cluf. *hist.* cccxlj. bene.

On peut appeller cette plante le gazon des Alpes : il n'y a rien de si agréable à voir que ses fleurs au printemps ; ses tiges n'ont qu'un travers de doigt ; ses feuilles sont petites , étroites , d'un verd foncé ; les fleurs sont d'un beau rouge ; les pétales sont entiers & leur calice est rougeâtre & glabre ; les écailles nectariferes , logées entre l'onglet & la limbe des pétales , sont deux tubercules très-petits & peu apparents. Elle est souvent dioïque sur les montagnes des environs de Grenoble ; on la trouve dans les Alpes , le long des ruisseaux , & sur les rochers humides où il couvre des espaces considérables , sans permettre l'introduction d'aucune autre plante parmi ses gazons. Vivace.

443. CUCUBALUS. Linn. Gen. n. 615.

Cucubale.

Le calice est renflé : les pétales n'ont point d'oreillettes nectariferes entre l'onglet & le limbe , d'ailleurs le genre ressemble assez au précédent.

1. CUCUBALUS *Behen.* Linn. *syst.* II. 340.

CUCUBALUS calicibus subglobosis glabris reticulato-venosis , capsulis trilocularibus , corollis subnudis.

Linn. *spec.* 591. *Fl. suec.* n. 385.

Lychnis silvestris quæ *behen album* vulgo. T. *inst.* 335.

B. *Lychnis alpina repens saxatilis* , quæ *behen album* , vulgo folio (*subcar noso*) *latiusculo & breviori* , flore purpurascete. Allion. *specim.* 33. T. v. f. 3. *benè.*

Lychnis seu behen album alpinum rotundiore folio , flore purpurascete. Schol. *bot.* 110.

Le Behen blanc est une plante commune dans les terres & parmi les bleds de la province ; on le trouve à fleurs blanches & à feuilles alongées ; celles-là deviennent rouges , & celles-ci arrondies , passant par des nuances imperceptibles , lorsque la plante vient dans

les Alpes ; ici elle se montre sous une forme différente ; ce qui constitue la variété B, bien gravée dans l'ouvrage de M. Allione. Vivace.

2. CUCUBALUS *filenoides*. Chaix. an *C. italicus* ?
Linn. syst. II. 342.

CUCUBALUS calicibus clavatis decem striatis, foliis obtusè acuminatis hirsutis, petalis bifidis.

Cucubalus (italicus) calicibus clavatis , petalis semi-bifidis , panicula dichotoma erecta , genitalibus declinatis , caule incano ? Linn. spec. 593. *

Lychnis viscosa foliis brevi lanugine aspersis. C. B. pin. 205. Rai. hist. 1001. n. 6. * Segu. veron. suppl. 191. Herm. parad. 197. *

Lychnis silvestris è sem. natæ 1. Clus. 293.

Si l'on perdoit de vue le caractère générique de Linné, cette plante se rapprocheroit des *Silene*, car il est peu apparent dans cette plante. Les jeunes feuilles sont ovales, retrecies vers leur origine ; dans la plante adulte, elles deviennent elliptiques, terminées par une pointe glanduleuse, couvertes, ainsi que la tige qui est haute d'un pied, d'un tissu de poils blanchâtres ; les rameaux disposés en panicule sont triflores ; les calices en massue à dix raies ; les pétales blancs, fendus profondément, sans aucunes écailles nectariferes. Il vient sur les petits rochers des colines abritées, à Rabou, aux Baux, à Saint-Jullien en Beauchene, &c. Vivace.

Obs. Herman, dans l'ouvrage cité, propose trois variétés de cette plante ; la I^e. sous le nom de *Lychnis viscosa floribus foris purpurascens intus albis*. C. B. 205 ; la II^e. sous le nom de *Lychnis viscosa latifolia . . . petalis invicem non nihil recurvis* ; & la III^e. sous le nom de *Lychnis viscosa . . . florum petalis angustioribus*, qui differe des deux premières. Nous les avons vues cultivées au jardin du Roi, & il est certain qu'elles méritent attention pour la parfaite connoissance de cette espee peu connue.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 615

3. CUCUBALUS *otites*. Linn. syst. II. 343.

CUCUBALUS floribus dioïcis, petalis linearibus indivi-
vilis. Linn. spec. 594.

Lychnis viscosa flore muscofo. T. inst. 336. C. B. pin. 206.

Garid. Aix. 297.

Lychnis silvestris sesamoïdes minor, flore muscofo lut. herbac.
Mentz. pug. T. I.

Cette espece varie beaucoup par sa grandeur; ses fleurs sont petites, de couleur d'herbe, dans un calice arrondi aussi fort petit; elles sont mâles ou femelles, sur différents pieds, ce qui suffit seul pour connoître la plante. Elle vient sur les rochers des environs de Grenoble, & ailleurs. Vivace.

444. STELLARIA. Linn. Gen. n. 617.

Les Morgelines.

Calice pentaphyllé ouvert : cinq pétales divisés en deux jusques près de leur base : capsule ovale, uniloculaire, à trois divisions.

I. STELLARIA *media*. *Alfine* Linn.

STELLARIA caule debili foliis cordatis, floribus pentandris.

Alfine foliis cordatis, intimis petiolatis cæteris sessilibus. Ger.
prov. 403. *

Alfine petalis bipartitis, foliis ovato cordatis. Linn. spec.
389. Gouan. Bot. 227. * Linn. somn. plantar. Amæn.

IV. 342. *

B. *Alfine media* (*decastemon*) Cæd. Tab. 438. & *pentastemon*. Tab. 525.

Alfine minor. Dod. pempt. 29. *media*. C. B. pin. 250.
T. inst. 242.

Alfine Mathioli 1114. Lugd. 1232. Ed. fr. II. 127.

La Morgeline est une plante très-commune, on lui donne souvent le nom de Mouron : on la trouve dans les lieux gras, ombragés, auprès des maisons, dans les endroits gras & le long des fontaines, sous les hayes,

par-tout. Les feuilles d'un verd foncé, sont ovales; pointues & entières : ses tiges sont foibles & forment un angle à chaque nœud : ses fleurs blanches à cinq pétales fendus en deux, ont trois étamines, cinq & quelquefois dix : ce qui montre clairement qu'on peut rapprocher cette plante de l'*Holosteum*, des *Stellaria*, &c. Annuelle.

2. *STELLARIA uliginosa.*

STELLARIA caulibus angulosis decumbentibus, foliis glaucis obliquis, floribus subcymosis axillaribus.

Alfina foliis lanceolatis caulibus procumbentibus, ramosissimis.

Ger. prov. 403. n. 2. *

Alfina foliis ex ellipticis acuminatis petalis bipartitis. Hall. Enum. 385. n. 1.

Alfina foliis lanceolatis petalis bipartitis, petiolis unifloris. Hall. hist. n. 881. *

Alfina aquatica folio gratiolæ stellato flore. Dill. Giff. 58. append. 39. * Oed. Tab. 415.

Alfina longifolia, uliginosis locis proveniens. J. B. III. 365. *

Rai hist. 1030. * Angl. II. 16. syn. III. 347. * Hill.

Flor. Brit. 165. *

Alfina aquatica media. T. infl. 243. C. B. pin. 251. Garid. 24. Tournef. Paris. I. 91. * Berg. Francf. 133.

An *Alfina littoralis graminea*? Magn. Bot. 290.

Alfina hypericifolio. T. herb. ficc. & Plum. Dess. Mscr. bona.

Cette plante est peu connue : on la trouve ici, dans les Alpes les plus élevées, parmi les mousses, le long des eaux, & sur les débris des charbonnières ; ce que Haller a très-bien observé. Les tiges sont quarrées, longues, ramifiées & couchées par terre : ses feuilles sont d'un verd cendré, obliques & lancéolées, plus étroites que celles de la précédente ; les plus jeunes sont ciliées à leur base : ses fleurs sont de même divisées jusqu'à leur base. Cela fait qu'avant la chute des pétales, on en compte dix, comme a fait J. Bauhin. Ce n'est pas par conséquent l'*Alfina hypericifolio* de Vaillant ; puisque cet auteur dit qu'elle a les pétales entiers ; reprochant à J. B. Rai

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 617

Morif. d'avoir écrit qu'ils étoient fendus, ce qui prouve que ces auteurs avoient vu la plante dont nous parlons ici. Tournefort seul paroît les avoir distinguées. *infl.* 242 = 243. La nôtre a dix étamines; les feuilles du calice sont un peu marginées: les pistils sont au nombre de trois ou de quatre: la capsule s'ouvre alors par six ou huit battans: elle est obtuse, un peu plus longue que le calice, & plus épaissée à son extrémité supérieure qu'à son milieu, ce qui joint aux pédoncules ramifiés, avec des stipules blanches à chaque division, distingue cette plante de toutes les autres au premier coup d'œil. Je la crois annuelle.

3. STELLARIA *nemorum*. Linn. *Syst.* II. 356. Scop. *Carn.* n. 532. *Æd.* Tab. 271.

STELLARIA foliis cordatis petiolatis, panicula pedunculis ramosis. Linn. *spec.* 603. *Fl. suec.* 391. *

Alfne altissima nemorum. T. *infl.* 242.

B. *Alfne montana latifolia*, flore laciniato. T. *infl.* 242.

Bauh. *pin.* 250. Rupp. Hall. 109.

Alfne major scandens circeæ minimæ columnæ, rotundo folio flore albo. Titæ. *itin.* Alp.

Cette plante s'éleve à la hauteur de plusieurs pieds: les tiges sont rondes, foibles & un peu velues, ses feuilles sont aussi un peu velues, en cœur & entières, souvent un peu dentées & ondulées. Dans la variété B les fleurs sont blanches, à trois pistils, à cinq pétales divisés en deux assez profondément. Elle vient dans les bois secs & à l'ombre, à Gap, à la Grande-Chartreuse & ailleurs. Vivace.

4. STELLARIA *aquatica*.

STELLARIA foliis ovato cordatis, floribus pentagynis.

Cerastium foliis cordatis sessilibus, floribus solitariis, fructibus pendulis. Linn. *spec.* 629. *Fl. suec.* 413. *syst.*

Reich. II. 402.

Alfne maxima solanifolia. Mentz. *pug.* T. II. f. 3. T. *infl.* 242.

Alfne major. Dod. *pempt.* 29 ? Lugd. 1232. *Ed. fr.* II.

Ses tiges sont hautes comme celles de la première espèce, mais elles sont un peu anguleuses; ses feuilles sont glabres, d'un verd foncé, & moins allongées vers la pointe. Ces deux plantes se ressemblent beaucoup; mais celle-ci a ses fleurs solitaires & à cinq pistils, au lieu que celle-là n'en a que trois, & a ses fleurs terminales. Elle vient parmi les hayes & les buissons, dans les endroits humides & bas, à Villeneuve, dans le Champfaur, à Gap, aux environs de Grenoble, &c Vivace.

Obs. Je place cette plante parmi les *Stellaria*, à cause de sa ressemblance avec la *Stellaria nemorum*. Linn. ressemblance si grande, qu'on prend souvent l'une pour l'autre. Le nombre des pistils qui est de cinq pour l'ordinaire dans le *Cerastium*, n'a pas dû m'empêcher, puisque nous avons dans ce genre, une espèce qui, en compensation n'en a que trois: aussi, ai-je plutôt pris le fruit pour constater ce genre, que le nombre des parties de sa fleur. Ce fruit est ovale, pointu & court dans les *Stellaria*, au lieu qu'il est oblong & un peu incliné dans les *Cerastium*.

5. *STELLARIA holostea*. Linn. Syst. II. 357. Scop.

Carn. 534. *Œd. Tab.* xcij.

STELLARIA foliis lanceolatis ferrulatis, petalis bifidis.

Linn. *spec.* 603. Guett. *Herb.*

Alfne foliis gramineis ciliatis. Hall. *hist.* n. 884.

Alfne pratensis gramineo folio ampliore. T. *inst.* 243. *herb. sicc.*

Gramen alterum Camera. *Epitom.* 743.

Alfne foliis gramineis asperis, petalis semibifidis. Hall.

Enum. 386. n. 3.

Caryophyllus arvensis glaber flore majore. C. B. 210. Tourn.

Herb. & Plum. Dess. Mscr.

Elle s'éleve à la hauteur de deux pieds environ; ses feuilles sont un peu rudes & garnies de poils à la marge, plus larges que celles de l'espèce suivante. Les fleurs blanches viennent sur des pédoncules ramifiés au sommet de la tige: celle-ci est inclinée par le bas, souvent foible & soutenue par les bois voisins où elle se plait; les pé-

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 619

tales surpassent le calice d'environ la moitié de leur longueur, celui-ci est de cinq feuilles concaves, lancéolées, un peu membraneuses sur les bords. Elle vient sur les montagnes, parmi les bois & les cailloux, aux environs de Die & ailleurs. Vivace.

Obs. M. Scopoli a observé des glandes en forme de couronne à l'insertion des étamines, comme dans plusieurs especes d'*Arenaria*. Sa capsule est grande, arrondie, s'ouvrant en trois valves, & les feuilles sont opposées alternativement, de manière que celles qui suivent, croissent à angle droit celles qui précèdent.

6. STELLARIA *graminea*. Linn. Syst. II. 357. Scop. Carn. 535.

STELLARIA foliis linearibus integerrimis floribus paniculatis. Linn. spec. 604.

A. *Caryophyllus holosteus arvensis medius*. Hill. Flor. 231. *

Alsine pratensis gramineo folio angustiore. T. inst. 243.

Paris. 52. Guett. herb.

Alsine foliis gramineis petalis bipartitis. Hall. Enum. 385. n. 2. *

Holosteum Ruellii herbariorum & lutetianorum. Lob. adv. 17. obs. 26.

Euphrasia gramen. Trag. 329.

B. *Alsine folio gramineo, angustiore palustris*. Dill. Giff. 173. nov. spec. 69. * Œd. T. 414.

Elle diffère de la précédente par ses tiges plus minces, plus longues, par ses feuilles plus étroites & par ses fleurs plus petites. La première variété vient dans les hayes & les buissons, à Grenoble, à Allemont, dans le Champ-saur; la seconde parmi les bois, dans les terres froides, à Saint-Chef, à Cremieu, &c. Vivace.

445. ARENARIA. Linn. Gen. n. 618.

Sablines.

Les pétales sont entiers: le fruit est ovale, pointu, s'ouvrant par trois ou six valves, elle n'a que trois pistils & dix étamines pour l'ordinaire.

* *A* feuilles larges.

1. *ARENARIA trinervia*. *Æd. Tab.* 429. *Linn. Syst. II.*
360.

ARENARIA foliis ovatis acutis petiolatis nervosis. *Linn. spec.* 605. *Fl. suec. n.* 397. * *Gort. Fl. ing.* 71. *
Alfne plantaginis folio. *J. B. III* 464. *T. inst.* 242.

B. *Arenaria foliis lanceolato ovatis, hirsutis, floribus apertalis, caule prostrato ramosissimo.*

C. *Alfne hyperici folio*. *D. Vaill. Tournef. inst.* 242.
Parif. Ed. Juss. 2. 240. *Vaill. Botan. Parif.* 9.
Prodr. 5.

Cette plante a le port de l'*Alfne media*. *Linn.*, mais ses feuilles sont velues & à trois nervures plus apparentes au printemps que dans les autres saisons. Ses pétales sont entiers, de la longueur du calice qui est un peu membraneux : la variété B est sans pétales ; la variété C à feuilles pointillées, nous paroît être la plante dont *Vaillant* a parlé. Elles en imposent à faire croire que c'est toute autre plante. Elle vient dans les endroits gras, sous les arbres, parmi les hayes, dans les endroits frais, ombrageux & peu herbeux, presque par-tout, aux environs de Grenoble, dans les terres froides, au Champsauf, &c. Annuelle.

2. *ARENARIA ciliata*. *Æd. T.* 346. *Linn. Syst. II.*
360.

ARENARIA foliis ovatis ciliatis acutis. *Linn. spec.* 608.
Alfne foliis ovato lanceolatis ciliatis, petalis calice majoribus.
Hall. hist. n. 876. *T.* 17.

Alfne serpillifolio multicaulis & multiflora. *T. inst.* 243.
herb. sicc. Seg. ver. I. 321. *T.* 5. f. 2.

Alfne montana magno flore. *Rai exter.* 59. *ex loco natali ;*
etiam Alfne minor montana magno flore. *Rai suppl.* 498.
ex Carthuse majoris.

Ses tiges sont longues, nombreuses, ramifiées & couchées par terre : ses feuilles sont sessiles, pointues, un peu concaves en dessus, & ciliées sur les bords de leur

Classe X. Sect. 2. Décandrie. *Les Caryoph.* 621

base. Les fleurs sont grandes, & surpassent une fois le calice, les feuilles de celui-ci sont ovales, pointues & nerveuses, chaque pétale est arrondi à son extrémité. Elle vient sur les montagnes élevées, parmi les gazons, à Bure, à Paurel du Noyer, en Champfaur, à Allevard, &c. Vivace.

Obs. Les étamines sont posées sur un cercle de glandes nectarifères. Les feuilles deviennent souvent plus étroites de la moitié, sont moins garnies de cils; & la plante venant dans un endroit plus maigre, est plus roide & moins ramifiée. Je ne fais si l'on doit faire entrer ici l'*Arenaria multicaulis*. Linn., car on ne voit pas que les feuilles soient vraiment nerveuses.

3. ARENARIA *serpillifolia*. Linn. *Syst.* II. 361.

ARENARIA foliis subovatis sessilibus acutis, corollis calice brevioribus. Linn. *spec.* 606.

Alfane minor multicaulis. T. *inst.* 243.

Alfane (*minima*. Dod. *pempt.* 30.) *minor* Fuchf. *hist.* 23. Lugd. 12;3. *Ed. fr.* II. 128.

B. *Arenaria serpillifolia*, foliis nervosis, corollis calice vix superantibus.

Ses tiges se ramifient & se bifurquent plusieurs fois; les feuilles un peu velues, sont petites, lancéolées & ovales. Les fleurs sont petites, les pétales sont lancéolés & approchent la longueur du calice; les semences sont reniformes, obscures & rudes. Elle vient par-tout, dans les champs, parmi les bleds, &c. Annuelle.

Obs. La variété B a ses feuilles nerveuses en dessous, & ses pétales plus grands que le calice, souvent bifurqués à leur extrémité: elle est moins compliquée par ses rameaux & par ses divisions. Je l'ai trouvée à Saint-Pierre des Chartreux, aux Hayes près de Briançon, dans les montagnes de Sassenage, près de Lans & ailleurs. Cette variété, ou celle de l'espèce précédente, à fleurs plus petites, à feuilles nerveuses, constituent sans doute l'*A. multicaulis*. Linn. *spec.* 605. décrite dans le 1. volume des *Amantitates*, pag. 162. *

4. *ARENARIA biflora*. Linn. *Syst.* II. 360.

ARENARIA foliis ovatis obtusis, caulibus procumbentibus, pedunculis bifloris lateralibus. Linn. *syst.* 12. 312. *Mant.* 71. * Gouan. *illust.* 30. * Vandell. *fasc.* p. 14. *

Alfina serpillifolia alpina. Scheuchz. *it. alp.* 129.

Alfina caule recto prostrato, foliis ovatis. Hall. *hist.* 877. * *Emend.* V. n. 73. *

Alfina alpina glabra. Tournef. *herb. malum nomen quod ad Silen. rupestrem referri debet.*

Ses tiges médiocrement longues, mais peu ramifiées, traînent par terre : ses feuilles rondes sans cils apparents, finissent par une pointe obtuse & arrondie comme celles du serpolet, ou du *Peplis portula*. Linn., mais beaucoup plus petites, souvent concaves, toujours glabres & unies, d'un verd clair. Les fleurs viennent sur la partie laterale & supérieure des tiges ; elles sont portées deux à deux, ou une à une, sur un pédoncule court qui a souvent un ou deux stipules vers sa partie moyenne : les feuilles du calice sont courtes, ovales avec une pointe aiguë, mais subite : les pétales ouverts & arrondis, un peu moins grands que ceux de l'*Arenaria ciliata*. Linn. le fruit est arrondi, & s'ouvre par trois battans. Elle vient sur les montagnes élevées, dans les endroits gras & horizontaux, à Revel, à Alvar au-dessus du Mont de Lans, à Chaliol-le-vieux, à la Chapelle en Valgaudemar, &c. Vivace.

Obs. Les étamines sont posées sur des glandes interposées au bas des pétales : les antheres sont purpurines.

5. *ARENARIA apetal.* Tab. XLVIII. Vol. I. 296.

ARENARIA caulibus repentibus, foliis calicibusque obovatis obtusis, floribus apetalis.

An *Alfina alpina, cauliculis nudis, prolifera* ? C. B. Rai. *hist.* 1035.

Ses tiges rampantes se ramifient peu & s'enracinent inférieurement en traçant ; les feuilles très-obtuses, d'un verd roussâtre, sont glabres, souvent concaves & disposées par paquets ; les fleurs viennent sur des pédon-

cules latéraux ; elles sont isolées ou deux sur chaque pédoncule qui ont un ou deux stipules courts & obtus ; le calice est composé d'un nombre indéterminé de feuilles obtuses de huit à dix , recourbées en-dedans ; les intérieures sont souvent plus courtes , cachées par les autres , concaves & arrondies ou obtuses à leur extrémité , d'un blanc verdâtre & obscur , sans apparence de pétales ; les étamines au nombre de huit à dix , inégales , plus courtes que le calice ; les pistils , trois ou quatre ou peut-être cinq , auxquels succède une capsule un peu anguleuse & peu alongée , qui s'ouvre supérieurement par trois , quatre ou cinq battans , laissant échapper des semences petites , roussâtres , un peu comprimées , semblables à celles des autres especes. Cette plante est rare ; nous l'avons trouvée sur la montagne de Sept-Laus , près d'Allefont. Vivace.

Obs. Cette plante a , par sa tige , ses feuilles & la disposition de ses fleurs , quelque rapport avec l'*Arenaria biflora* L. ; M. Gouan à qui je l'ai envoyée , me répondit que c'étoit elle-même ; mais elle en differe par ses tiges rampantes qui jettent des racines de plusieurs côtés ; par ses feuilles plus arrondies & roussâtres , par les feuilles du calice plus arrondies à leur extrémité que les feuilles mêmes , par l'absence des pétales , par la couleur des antheres blanchâtres , au lieu qu'elles sont constamment purpurines ou bleuâtres dans l'autre ; & enfin par l'absence des glandes nectarifères.

** *A* feuilles simples , étroites , pointues ,
applaties à leur base.

6. ARENARIA *triflora*. Tab. XLVII.

ARENARIA foliis lanceolatis rigidis hirsutis , caule erecto trifloro. Ard. animadv. spec alter xxv. * Tab.

10. Aren. *graminifolia*.

Arenaria foliis lanceolato subulatis ciliatis , ramis sub trifloris , petalis lineatis obtusis. Linn. Mant. alt. 240.

An *Arenaria austriaca* ? Allion. flor. 1708. Tab. 64. 2.

Murr. Ed. 14. 425.

An *Alfne caule flaccido dychotomo, foliis linearibus acutis?*
Hall. *hist.* n. 864. *

B. *Caulibus multo-brevioribus, crassioribus.* an *Arenaria montana.* Linn. *spec.* 606. le Momm. *obs.* cxxvij. *
Amæn. acad. iv. 273. *

Alfne saxatilis canescens pereunis, linariæ folio. Tourn. *herb. sic.*

Ses tiges sont droites, hautes de cinq à six pouces environ, rondes, peu velues, divisées en trois pédoncules d'un pouce à deux, droits, ouverts à leur extrémité; les feuilles sont simples, opposées, peu velues, striées ou cannelées, longues comme celles du Genievre, moins roides & plus applaties; les fleurs sont grandes, blanches & infundibuliformes quoiqu'à cinq pétales; le calice est oblong, un peu velu; chaque foliole est cannelée en-dessous, & finit par une pointe aiguë & allongée; les pétales sont grands, rayés selon leur longueur, obtus ou presque tronqués à leur extrémité; les étamines & les pistils comme à l'ordinaire, la capsule aussi. Elle est rare; nous l'avons cueillie sur les montagnes de Menteyer, ainsi que M. Chaix, sur Seuse, à Rabou, sur le Mont Aiguille près de Die, & ailleurs, dans le Gapençois. Vivace.

Obs. Cette plante vient sur les rochers nus, parmi les fentes & les crevasses, l'interstice des couches, &c. avec la *silene saxifraga* L. qui lui ressemble un peu; elle n'est point gluante comme cette plante, excepté les feuilles de la variété B qui le sont quelquefois un peu; elle est un peu plus grande, plus velue & ramifiée; c'est une très-belle espece.

7. ARENARIA *juniperina.*

ARENARIA foliis subulatis planis ciliatis, rigidis pungentibus, inferioribus fasciculatis.

Arenaria foliis subulatis spinosis, caulibus erectis, calicibus striatis, capsulis oblongis. Linn. *Mant.* 72.

An *Arenaria lanceolata.* Allon. *flor.* n. 1715. T. 26. f. 5.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 625

Lichnoides juniperi folio perennis. Vaill. bot. 121. T. vi.
f. 1. ex figurâ ; & *Alfine alpina junceo folio*. Mscr. 226.*
Herb. sicc. Plum. mscr. dess. ex Fontainebleau.

Alfine saxatilis juniperi folio. Guett. herb.

Lichnis punila saxatilis, juniperi folio. T. inf. 338. an
Alfiné alpina subhirsuta, linariæ folio? Tournef. 248.
Vaill. mscr. 226.

Alfine cariophylloides subhirsuta, pulchro flore albo. Tourn
herb. sicc.

An *Stellaria aculeata?* Scop. carn. n. 597. T. 17.

Elle ressemble un peu à la précédente, mais elle est plus basse, plus rude, plus dure, d'un verd moins foncé, cendrée; ses feuilles roides, piquantes & cannelées, sont plus courtes, plus inégales & un peu velues; les fleurs sont moins grandes & ses pétales lancéolés; les tiges ne sont pas toutes droites, mais elles rampent par le bas, où ses feuilles sont par paquets; elles portent une ou deux fleurs rapprochées à leur extrémité, inégales en grandeur, au lieu d'être portées sur des pédoncules allongés; son calice velu est plus large & plus court que sa capsule. Elle est commune aux environs de Briançon & dans le Queyras; on la trouve parmi les rochers sous le fort des Trois-Têtes, aux Hayes & en Queyras; en descendant du lac Malrif, en abondance, ainsi qu'au Mont-Ventoux, sur les rochers de Fontainebleau. Vivace.

Obs. L'*Arenaria grandiflora* Linn. spec. 608, gravée par M. Allioni specim. plant. Tab. 10. f. 1., tient le milieu entre cette espèce & la suivante. J'ai vu dans la belle collection de MM. de Jussieu, une *Arenaria* envoyée par Scheuchzèr sous le nom d'*Alfine juniperi folio*. Vaill. qui n'est aucune de celles dont nous parlons ici; elle a les feuilles linéaires mais obtuses, listes & comme luisantes, vues à la loupe; sa tige haute de trois à quatre pouces en est presque couverte; elle se termine par deux fleurs, dont les feuilles du calice sont aussi obtuses, (caractère qui ne convient qu'à l'*A. laricifolia* L. chez nous) un peu ovales; la fleur est grande, & les feuilles sont par pa-

quets. Si ce n'est l'*Alpine alpina juncea folio* C. B., ou une variété plus éloignée encore de l'*Ar. laricifolia* L., c'est une plante inconnue. An *Aren. obtusa*? Hall. *hist.* n. 863. Allion. n. 1714. T. 64. 4.

8. *ARENARIA cherlerioides*. Tab. XLVII.

ARENARIA caule basi suffruticoso unifloro, foliis linearibus lanceolatis imbricatis, calicinis æqualibus.

Alpine foliis sulcatis aculeatis, petiolis unifloris, petalis integris. Hall. *Enum.* 388. n. 12. *Emend.* I. n. 76.

Arenaria minor camphorata folio? Petiv. *guzophil.* T. 34. n. 12. non videtur ob syn. Tournef.

Elle est rampante & très-petite; ses tiges dures, tortues, presque ligneuses, forment des gazons; elles s'élevaient ensuite à un ou deux pouces, & soutiennent une, deux, rarement trois fleurs assez grandes: les feuilles égales par-tout & presque entièrement semblables à celles du calice, sont roides, petites, pointues, cannelées, très-peu velues & opposées deux à deux; les inférieures ou celles qui terminent les jeunes rameaux stériles, sont si rapprochées, qu'elles forment des prismes tétragones, comme celles de la *Saxifraga oppositifolia* L; celles de la tige, au nombre de deux ou trois paires, sont un peu plus isolées, elles ont deux ou trois lignes de long; les pétales sont ouverts, dilatés sur leur partie moyenne, étroits à leur origine (*unguiculata* Linn.), & retrecis quoique obtus à leur extrémité; les étamines, au nombre de dix, sont implantées sur un cercle glanduleux, interposé entr'elles & les pétales; la capsule est conique. Elle vient sur les rochers nus & élevés, à Gondran, près de Briançon, dans le Queyras, au col l'Agnel, à Vars, à Saint-Leger, dans le Champfaur, à Orcières, &c. Vivace.

*** *A* feuilles rondes, filiformes ou sétacées.

9. *ARENARIA verna*. Vol. I. 290. Linn. *syft.* II. 364. Allion. *flor.* n. 1706.

ARENARIA foliis inferioribus fasciculatis setaceis, superioribus lanceolatis brevioribus.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 627

Arenaria foliis subulatis, caulibus paniculatis, calicibus acuminatis striatis. Linn. *Mant.* 72. * *syft.* 12. 313.

Arenaria foliis linearibus erectis subtus striatis, floribus fastigiatis inæqualiter pedunculatis. Ger. *prov.* 405. n. 7. T. 15. f. 1.

Alfine saxatilis laricis folio minor & minori flore. Tourn. *herb. ficc.* Vaill. *mscr. ex mente Magnolii.* T.

Alfine alpina glabra (Herm. *parad. Tab. 6.*) *tenuissimis foliis, floribus albis.* p. 12.

Alfine foliis sulcatis recurvis, radicalibus linearibus congestis, Hall. *hist.* n. 868. *

Alfine pusilla pulchro flore, folio tenuissimo nostras. Hill. *flor.* 232. Rai. *syn.* II. 209. III. 350. *hist.* 1033.

Cariophyllus saxatilis pulchro flore, folio tenuissimo nostras. Rai. *hist.* 211. Vail. *mscr.* 226.

Alfine alpina saxatilis glabra. H. *flor.* 109.

An *Stellaria rupestris.* Scop. *carn.* ? n. 540. * T. 18.

Elle s'éleve à la hauteur de deux ou trois pouces, rarement plus; ses tiges d'abord ramifiées, couchées par terre, sont garnies de petites feuilles glabres, rondes comme des soies, qui viennent par paquets; elles se relevent ensuite, & sont garnies de feuilles simples, deux à deux, qui deviennent d'autant plus larges & plus courtes qu'elles naissent plus haut (1); les feuilles du calice sont presque semblables aux feuilles supérieures; les pédoncules qui soutiennent les fleurs, sont velus; ses fleurs sont au nombre de deux ou trois fort rapprochées à l'extrémité de la plante, & sur des pédoncules inégaux; les pétales sont larges, obtus, dilatés sur leur partie

(1) Les feuilles larges à l'extrémité de la plante, distinguent au premier coup d'œil cette plante de toutes les suivantes, tandis que les feuilles d'en bas la distinguent des précédentes. La figure & la description de M. Gerard nous ont paru lui convenir: il faut donc laisser son synonyme à l'*Aren. verna* L., comme Linné l'avoit d'abord décidé, & ne pas le donner à l'*Aren. juniperina.*, comme il a cru ensuite dans ses *additamenta au mantissa altera*, pag. 514, puisque les feuilles de cette dernière sont toutes de même largeur.

moyenne (*unguiculata* Linn.), un peu plus grands que le calice; la capsule est un peu alongée. Elle vient dans les pâturages élevés, dans les endroits herbeux, & parmi les Gramens des Alpes, aux Hayes près de Briançon, au Lautaret, dans l'Oysans & dans les montagnes du Champfaur, du Valgaudemar, &c. Vivace.

Obs. Les étamines sont posées sur des glandes jaunâtres, situées entre leurs filets & les pétales, cette plante est voisine de l'*Arenaria laricifolia* L., & de l'*Aren. recurva* de M. Allion. *flor. n.* 1713. T. 89. 3, ce qui fait un embarras dans le choix des synonymes, & une confusion dans les auteurs qui n'ont connu que l'une ou l'autre.

10 *ARENARIA fasciculata*. Vol. I. 333. Linn. Syst. II. 366. * Jacq. *flor. Tab.* 182. *

STELLARIA rubra. Scop. *carn* 316. n. 538. T. 17.

Arenaria mucronata. Jacq. *obs. bot.* II. 31 * Allion. *ad Guett. mscr.*

Arenaria caule erecto stricto floribus fasciculatis, petalis brevissimis. Linn. *syst.* 12. *add.* 733. *

An Alfine foliis setaceis calicibus aristatis (acuminatissimis) petalis integris brevibus? Linn. *spec.* 389. *ex Gouan. illustr.* 22. ?

Alfine foliis filiformibus pungentibus, calicibus aristatis. Hall. *hist.* n. 870. *Tab.* 17.

Alfine foliis fasciculatis tenuissimis durisque, petalis integris. Hall. *Enum.* 389. n. 13. & *Alfine tenuifolia, flosculis umbellatis minimis*. *Tab. vij. Seg. suppl.* 173.

Cette plante fait des tiges dures, roides, simples, presque droites, hautes d'un demi-pied; ses feuilles sont opposées, elles viennent par petits paquets alternatifs sur l'intervalle des nœuds de la tige; les deux extérieures sont larges & avec trois nervures à leur base, embrassant la tige dans cette partie, se terminent en arête dans les deux tiers de leur longueur, & sont beaucoup plus longues que les autres, surpassant l'intervalle des nœuds. Les rameaux naissent aux aisselles des feuilles supérieures, ils sont toujours solitaires, de manière qu'ils sont alternes quoique si-

Classe X. Sect. 2. Décandrie. *Les Caryoph.* 629

tués aux aisselles des feuilles opposées; ces rameaux sont fort courts, les supérieurs ou ceux qui terminent la plante, se divisent en deux, & chaque division soutient des fleurs fort rapprochées qui imitent une ombelle. Le calice est oblong, cylindrique & tronqué à sa base; ses feuilles sont étroites, avec deux nervures peu distinctes, très-peu velues sur le dos, & une membrane sur les côtés; ils se terminent par une pointe en forme d'arête. Les pétales sont obtus & quatre fois plus courts que le calice. Les étamines sont au nombre de cinq ou de dix, quelquefois de trois renfermées dans le calice; leurs anthères sont rouges. Les pistils, au nombre de trois, auxquels succede une capsule triangulaire un peu plus courte que le calice. Les semences sont très-petites & couvertes d'une infinité de petites pointes saillantes qui sont rangées par lignes circulaires. Elle vient sur les graviers du Drac & sur les murs, à Grenoble, dans le Champsaur, à Veynes & ailleurs. Annuelle ou bisannuelle.

II. *ARENARIA laricifolia*. T. XLVII. Linn. *Syst.* II. 365.

ARENARIA caule subrepente, summo ramoso hirsuto, calicibus obtusis.

Arenaria striata Allion. ad Guett. *Mscr.*

Arenaria foliis fetaceis caule superne nudiusculo, calicibus subhirsutis. Linn. *spec.* 607. *Gou. Bot.* 242.

Lychnis laricis foliis tenuissime divisis. Moris. II. 547. f. 5. T. 22. n. 51.

Alsine foliis linearibus angustissimis, calicibus tubulosis villosis. Hall. *hist.* n. 869. *opusc.* 114. 115. *

Alsine foliis gramineis tenuissimis, pedunculis longissimis unifloris? Gmel. IV. 156.

Alsine saxatilis, laricis folio, flore minori. Magn. *hort.* II. T. 2. Linn. *mant.* alt. 387. T. *inst.* 243.

Caryophyllus saxatilis polygoni minoris folio & facie floribus albis tanquam in umbellâ positus. Burf. Linn. *Amæn.* iv. 315. not.

12. *ARENARIA striata*. Tab. XLVII. an *A. capillacea*? Allion. *Flor.* n. 1705. add. 365. Tab. 89. f. 2. an *A. liniflora*. Linn? *Syst.* II. 367. *suppl.* 241.

ARENARIA caule basi lignoso, summo erecto hirsuto paucifloro, foliis setaceis calicibus obtusis.

Arenaria foliis radicalibus congestis, omnibus linearibus petalis integris. Hall. *Emend.* I. n. 74. *

Arenaria foliis linearibus erectis appressis calicibus oblongis striatis. Linn. *spec.* 608. *syst.* 12. 313. *Aman.* IV. 315.

Alsine viscosa foliis subulatis longissimis floribus calice duplo longioribus petalis integris. Gmel. IV. 158.

Alsine saxatilis laticis folio major & majori flore. T. *inst.* 243. *Magn. Hort.* 11. *Bot.* 53. *Vaill. Mscr.* 226. 28. *

Rai suppl. 500. *

Auricula muris pulchro flore folio tenuissimo. J. B. III. p. 2. 360. *bene, nisi petala fissa.* *Rai exter.* 300.

Alsine alpina junceo folio. C. B. *pin.* 251. *prod.* 118. *Rai hist.* 1031. * *Vagn. Helv. apud Raium. syll. exter.* 323.

Alsine saxatilis & multiflora capillaceo folio? Lemonn. *obs* cxliij.

An *Stellaria laticifolia*. Scop. *Carn.* n. 541. T. 18.

Alsine caryophylloides montana liniflore. *Rai hist.* 1027. *syll.* 308.

Alsine caryophylloides sub hirsuta capillaceo folio, pulchro flore albo. T. *inst.* 243. *Vaill. Mscr.* 226. n. 37. *

Ces deux plantes ne sont peut-être que des variétés d'une même espèce? Voici leurs caractères communs, & leurs différences. Elles ont les feuilles étroites, sétacées, par faisceaux, cendrées ou d'un verd foncé. Leurs tiges en sont peu garnies: leur calice est alongé en forme de tube cylindrique, à feuilles obtuses, parallèles, cannelées en dehors, un peu velues, aussi bien que la partie supérieure des tiges.

La première, n. 11, a ses feuilles plus vertes, des tiges couchées par terre, qui se relevent un peu, en fournissant plusieurs rameaux en dessus fort écartés les uns des autres, tels qu'on les voit bien représentés dans la figure de Magnol. Les pétales évafés par le haut,

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 631

marqués de quelques lignes transparentes à leur base, surpassent le calice d'environ un tiers de leur longueur.

La seconde, n. 12, a ses feuilles un peu cendrées, ses tiges droites, ses fleurs au nombre de deux ou trois, sur des pédoncules très-courts qui la terminent; les pétales très-grands, un peu concaves, plus larges, évafés & rayés par des lignes transparentes sur toute leur étendue, surpassent le calice de la moitié de leur longueur. On voit sur les feuilles, à l'aide d'une loupe, une infinité de glandes jaunâtres, qu'on ne trouve pas à l'autre.

La première assez commune vient sur les rochers bas, le long des ruisseaux, dans les fentes des pierres & parmi les terres crétacées, à Allemont, à Briançon, aux Hayes, dans le Valgaudemar, &c. l'autre plus rare n'a été trouvée que sur les rochers qui terminent la montagne appelée Neron, au dessus de Voreppe près de Grenoble, & sur la montagne de la Bâtie, appelée Brame-Buon près de Laragne. Vivace.

Obj. M. Allioni, *Flor.* n. 1712. Tab. 26. f. 4. a décrit & fait graver une *Arenaria striata*, bien plus petite. Ses feuilles sont rudes, striées, mais capillaires: les feuilles du calice sont striées, mais ovales & pointues: les pétales sont beaucoup moins grands. Elle diffère certainement de toutes nos espèces, nous l'avons des environs de Sisteron.

13. ARENARIA *saxatilis*. Vol. I. 333. Linn. *Syst.* II. 364.

ARENARIA caule basi frutescente ramoso, foliis fetaceis, calicinis subulatis membranaceis, petala obtusa æquantibus.

An *Alsine saxatilis*, *laricis folio minor* & *minori flore*. Magn. hort. II. Tab. 2. Caract. 269. * Hall. *opusc.* 114. *

An *Arenaria foliis subulatis*, *caulibus paniculatis calicum foliolis ovatis*? Linn. *spec.* 607. *ex synon.*

B *Arenaria (tenuifolia) foliis subulatis caule paniculato, pedunculis simplicibus capsulis erectis petalis calice brevioribus*? Linn. 607. 12.

Alfine foliis linearibus, petalis calice longioribus? Hall. *hist. n.* 867. *opusc.* 113. 114. *

Alfine saxatilis & multiflora capillaceo folio. T. *inst.* 243. *herb. sicc.* Guett. *herb. Vaill. Bot.* 7. T. 2. f. 3.

Alfine caryophylloides, capillaceo folio floribus umbellatis
- *è rupe victoriæ.* T. *herb. sicc.*

Alfine alpina multiflora, capillaceo folio. Seg. *supp.* 177. *
An. *Arenaria verna strictissimo folio* Rupp. *jenn.* 100.

An *Alfine tenuifolia?* J. B. III. 364. Vaill. *Mscr.* 225. *

Alfine polygonoides herbacea minor, laricis capillaceis foliis ex uno pediculo plurimis? Pluck. *Phytogr.* T. 75.
f. 4

Il est douteux que notre plante soit l'*A. saxatilis*, de M. Linné, très-bien gravée dans Vaillant. T. II. f. 3. La description de ce dernier lui convient néanmoins, mais où trouver ce calice obtus, observé par MM. Guett. & Linné?

Elle a beaucoup de rapport avec la précédente. Sa racine dure jette plusieurs tiges nombreuses, tantôt droites, simples, tantôt ramifiées & couchées par terre : ses feuilles sont étroites, rondes comme des soies, d'un verd foncé, avec un point blanc à leur extrémité ; celles de la partie supérieure de la tige sont deux à deux, élargies à leur base par une membranule qui les rend adhérentes entr'elles : celles qui naissent dans son milieu, en ont des paquets d'autres plus courtes à leurs aisselles, & les deux extérieures dessèchent souvent. Les fleurs viennent sur des rameaux plus ou moins écartés à l'extrémité de la plante : leur calice est allongé, composé de cinq feuilles étroites, avec une double nervure très-fine sur le dos, & une membranule blanche de chaque côté, qui est plus large que le reste de ce même calice, & varie un peu dans sa grandeur : une pointe allongée en arête fine, un peu plus haute que les pétales, termine le calice. Les pétales sont étroits & obtus de la longueur du calice, quelquefois un peu plus longs ou plus courts, mais toujours saillants en dehors, entre les feuilles du calice. Les anthères sont rougeâtres, au nombre de dix ; la capsule

Classe X. Sect. 2. Décandrie. *Les Caryoph.* 633

est fort mince, oblongue, à trois valves de la longueur du calice. Elle vient sur les rochers crevassés & terreux, le long des ruisseaux, dans les Alpes & les endroits même les plus bas. Je l'ai vue à Allemont, au Bourg d'Oysans, sur le Mont-Genèvre, & près de Valence sur un rocher, &c. Vivace.

Obs. L'A. *tenuifolia* de Linn. paroît être celle que nous venons de décrire, si l'on fait attention qu'on en trouve des individus qui ont les feuilles & le calice plus minces de la moitié; d'ailleurs la description du calice qu'a donné cet auteur, *syft. nat.* 12. 313. ed. Murr. 354. * lui convient assez, mais les pétales sont plus grands chez nous. Hall. *opusc. Bot.* p. 113. 114. exquiffe les caractères des deux espèces précédentes & du n^o. 15: son coup de pinceau est rapide, mais très-expressif: il ne put, cependant à cette époque, séparer l'A. *verna*. Linn. de la précédente espèce dont elle diffère très-certainement, comme Haller lui-même en a donné des preuves, *hist.* n. 868., tant il est vrai qu'en histoire naturelle comme en physique, les découvertes sont successives & non instantanées.

M. Jullien, curé de Saint-Georges, a dans ses herbiers, une *Arenaria* de la haute Provence, que je crois avoir vue aux environs du Buis: je crois devoir l'indiquer & la caractériser ici.

14. ARENARIA *hispida*. an? Linn. *Syst.* II. 365.

ARENARIA foliis fetaceis recurvis fasciculatis hispidis calicibus ovatis acutis, caulibus geniculatis nodosis.

Elle ressemble à l'A. *saxatilis*. Linn. mais ses feuilles sont plus épaisses, rudes, planes en dessus; la capsule est arrondie de la longueur du calice, elle s'ouvre profondément en six valves.

15. ARENARIA *tenuifolia*. Vol. I. 333. *Œd Tab.*

389. *bona, florib. sepe io. divis.* Allion. *Flor.* n. 1707. *

Barkauf. *spec.* 16. *

ARENARIA foliis omnibus fetaceis, pedunculis fasci-

culatis, calicibus acuminatis capsula brevioribus, petalis minimis.

A *Arenaria tenuifolia*. Tab. XLVII.

Planta 3 — 4. *pollicaris ramoso corymbosa cinerea floribus sæpe triandris aut pentandris.*

Arcuaria foliis setaceis, floribus pentandris, caliculum foliolis subulatis. Læfl. *it. hispan.* 141. *

Alfina tenuifolia. J. B. III. 364. (1) Segu. I. 418. T. VI. f. 2. Vaill. *Bot.* 7. *. T. III. f. 1. Tournef. *Paris.* II. p. 7. Rai *hist.* 866 * Plum. *Deff. Mscr.*

Alfina mucronata. Linn. *syft.* II. 547. * *spec* 389. (exclusis syn. Hall. & Seg.)

Arenaria mucronata, *spec. pl.* Ed. I. 424. *syft.* 10. 1033.

B *Arenaria Barrélieri.*

Planta ramosa inclinata viridis, pedunculis magis fasciculatis, petalis calice paulo minoribus sæpe pentandra.

Anthylis lychnitis annua. Barrel. *icon.* 580.

Alfina pentastemon, gramineis foliis geniculata. Seg. *supp.* 175.

Alfina foliis linearibus glabris, petalis calice brevioribus. Hall. *hist.* n. 866.

Alfina foliis perangustis ad basin latefcenibus, petalis integris. Hall. *Enum.* 389. n. 15. Hort. *Gott.* 158. Zinn. *Gott.* 158.

An *Alfina nodosa germanica?* Tourn. *herb.* (2)

C *Arenaria hybrida.* Tab. XLVII.

Planta ramosa apice subhirsuta petalis calice æqualibus, decandra.

(1) Cette figure de J. B., copiée par Chabrée, *stirp. sciagr.* 550, & par quelques autres botanistes, nous paroît plutôt convenir à une variété de l'*Aren. saxatilis* L.; cependant Ruppium, *stor. jen.* p. 100. Haller, Tournef. & plusieurs autres, ont rapporté cette figure à la plante dont il est ici question; ce qui, malgré la répugnance de la figure, laisse des doutes à cet égard.

(2) Tournefort connoissoit bien la variété précédente; mais il fut trompé par la ressemblance de celle-ci avec la *Spergula nodosa* L., comme M. de Lachenal paroît l'avoir été par la même plante à l'égard de la *Spergula segetalis* de Linné. Voyez Hall. *hist. stirp. ad n.* 866.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 635

Alsine foliis lineari lanceolatis hirsutis , calice petalis æquali.

Hall. *hist.* n. 865. *

Arenaria foliis subulatis calicinis laciniis membrana ipsis angustiore auctis acutissimis. Guett. *obs.* II. 282. *

Cette espece est des plus minces dans toutes ses parties ; sa tige n'a que trois à quatre pouces dans la premiere & la troisieme variété , chargée de feuilles capillaires , élargies à leur base , & de rameaux qui vont en augmentant , de maniere que la plante présente un éventail ouvert , ou un cone renversé par leur disposition. La 2^e. variété est deux ou trois fois plus haute , souvent ramifiée dès sa racine , comme une plante vivace , toujours plus ou moins recourbée ou inclinée , portant ses feuilles & ses rameaux plus d'un côté que de l'autre ; les pédoncules sortent plusieurs du même point ou aisselle des feuilles , caractere qui , joint à la longueur de la capsule qui surpasse le calice , distingue cette espece de toutes les autres. Les feuilles du calice sont très-pointues , plus ou moins garnies de poils qui sont glanduleux dans la derniere variété , & toujours bordées d'un filet blanc , membraneux sur les bords ; les pétales sont obtus , elliptiques , ils n'ont que le tiers du calice dans la 1^e. variété , un peu plus de la moitié dans la 2^e. , & approchent de sa longueur dans la 3^e. ; les étamines posées sur un cercle verdâtre , glanduleux , sont un peu plus longues que les pétales , leurs antheres sont purpurines , au nombre de trois ou de quatre dans la 1^{ere}. variété , de cinq dans la 2^e. , & de dix dans la 3^e. ; la capsule est ovale - allongée ou conique , surpassant le calice , en raison inverse de la petitesse des pétales , terminée par trois , très-rarement par quatre pistils , s'ouvrant par trois valves , renfermant des semences très-petites , brunes , blanchâtres , lisses , avec un bec reniforme , plus allongé , (étant vues à la loupe).

Cette plante vient aux environs de Grenoble , sur les digues du Drac , sur les murs de clôture , à Seiffins , à Vif , à Dieu-le-Fit , à Crest , à l'Aric , à Veynes , &c. La 2^e. variété vient dans les bleds de la plaine du Bourg d'Oyans , dans

ceux des environs de Grenoble, &c. & la troisieme qui est la plus rare, se trouve le long du Drac, près le Pont de Claix, &c. Annuelle.

Obs. Comme M. Linné, que nous avons pris pour guide dans les choix du nom des plantes de cet ouvrage, a donné lieu à beaucoup de difficultés & de confusion, par le mauvais choix de quelques synonymes, nous avons cru devoir ajouter ici deux mots pour l'intelligence de deux ou trois especes voisines qui les ont occasionnés, ainsi que pour justifier le plan que nous avons suivi.

1°. L'*Arenaria fasciculata*. Linn Murr. Syst. 13. 354. Ed. 14. 424., est bien gravée par Hall., par M. Jacquin, décrite par M. Seguiet, &c. quoique Linné ait appliqué une partie de ses synonymes à son *Alfine mucronata*. Mant. 358. Murr. 14. 298.

2°. L'*Alfine mucronata*. Linn. bien décrite dans le *Mantissa* pl. 358. & dans les *add. du syst. Ed. 12. p. 733.* par Læfing. dans l'endroit cité, devient nécessairement l'*Alfine tenuifolia* de Vaill. & de M. Seguiet, de Haller, &c. comme nous l'avons observé. Le nombre des étamines varie dans l'une & dans l'autre, depuis trois, quatre, cinq, huit jusqu'à dix, comme nous l'avons déjà dit. Je doute même si le *Cerastium pentandrum*. L. spec. 627. n'est pas une variété de l'*Alfine mucronata*, qui a réellement la capsule alongée comme les *Cerastium*? Nous avons trouvé des caracteres assez sûrs pour constater ces deux especes, sans avoir recours au nombre des étamines.

3°. L'*Arenaria tenuifolia*. Linn. devient alors nécessairement, ou une variété de cette dernière, ou plutôt une variété de l'*A. saxatilis* L. notre *A. hybrida*, , paroît être issue de cette especes & de la poussiere de l'*A. serpillifolia*. Elle paroît constante.

* *Especes dont les tiges ont des stipules membraneuses, ayant plus de rapport avec les Spargula, excepté qu'elles n'ont que trois pistils.*

16. ARENARIA *rubra*. Linn. Syst. 362.

ARENARIA foliis filiformibus, stipulis membranaceis vaginantibus. Linn. spec. 606.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 637

A. *Caulibus repentibus*, *calicinis foliolis semiteretibus*,
capsulam fere integram includentibus.

Alsine spergulæ facie minor, seu *spergula minor subcæruleo*
flore. T. *inst.* 244.

B. *Foliis subcarnosis*, *calicinis foliolis capsulam integram*
non tegentibus.

Alsine spergulæ facie media. T. *inst.* 244. C. B. *pin.* 251.

Ses tiges sont rampantes, nouées & inclinées à chaque nœud ; les feuilles tantôt simples, tantôt par faisceaux, sont tendres, vertes & recourbées ; les fleurs viennent dans des calices courts, ovales, à feuilles étroites & peu velues ; les pétales sont rouges, entiers, de la longueur du calice ; le nombre des étamines varie de cinq à dix, les pistils au nombre de trois ; la capsule arrondie, s'ouvre par trois battants ; les semences sont petites, rudes, obliques, sans marge membraneuse, &c. La variété A vient ici dans les Alpes, à Venosque, à Saint-Christophe en Oysans, à la Chapelle en Valgaudemar, &c. L'autre B. est plus rare chez nous ; on la trouve le long de l'étang salé de Courteizon, dans la principauté d'Orange, en abondance. Annuelle.

Obs. Le port, les stipules déchirées, membraneuses & lancéolées, qui recouvrent les feuilles à leur base, rapprochent cette plante des *Spergula* ; mais le nombre des pistils & le fruit, l'ont fait placer dans le genre des *Arenaria*, M. Gerard, *fl. gallop.* 418. n. 4, l'en a tiré pour la placer dans le premier. Il n'est pas blâmable, & il n'y auroit peut-être pas d'inconvénient à réunir ces deux genres, puisqu'ils ne diffèrent que par le nombre de pistils qui varient, & par les valves ou pièces de la capsule, qui suivent les mêmes proportions.

19. *ARENARIA media.* Linn. *Syst.* II. 363.

ARENARIA foliis linearibus carnosis, stipulis membranaceis. Linn. *spec.* 606. * *caulibus pubescentibus.* Murr. *syst.* 13. 354. * *Ed.* 14 424. *

Alsine spergulæ facie minima, *feminibus marginatis.* Tourn. Vaill. *Parisi.* 8. Dill. *Giff.* 46. *

Elle a un grand rapport avec la précédente ; elle est un peu velue, visqueuse sur toutes ses parties, à tiges rameuses, inclinées ou presque droites, avec des stipules sèches aux nœuds. Les feuilles deux à deux, linéaires, charnues, sont plus longues que les interstices ; les pétales entiers, d'un blanc de rose purpurin, n'excedent pas le calice ; dix étamines, trois pistils ; la capsule à demi-couverte par le calice, assez grande, renferme de très-petites graines applaties, bordées d'une membrane à la circonférence. M. Chaix l'a trouvée à Gap au bas du rempart, en-dehors de la ville, vis-à-vis le palais du bailliage, où nait une petite fontaine ; elle se trouve aussi dans le Champfaur, à Baurepaire & ailleurs. Annuelle.

c. = *Pentagynie.*

446. LYCHNIS. Linn. Gen. n. 636. Coquelourde de jardin.

Le calice est monophylle, oblong : les pétales à limbe divisé (excepté la *Viscaria*) ; mais les pistils, au nombre de cinq, constituent le genre.

1. LYCHNIS *flosculi*. Scop. *Carn.* n. 528. *Œd. Tab.* 590. Linn. *Syst.* II. 395.

LYCHNIS *petalis quadrifidis*, fructu subrotundo. Linn. *Spec.* 625. *Ger. prov.* 416.

Lychnis pratensis flore laciniato simplici. T. *inst.* 336. *Morif. hist.* 537. C. B. *pin.* 210.

L'Œillet des prés est aisé à connoître par ses fleurs rouges, & par ses pétales divisés en quatre ; ses feuilles sont glabres & étroites ; ses tiges sont droites & s'élèvent à la hauteur de deux pieds environ. Il vient dans les prés humides & marécageux, dans les vallées des montagnes. Vivace.

2. LYCHNIS *viscaria*. Scop. *carn.* 529. Linn. *Syst.* II. 395.

LYCHNIS *petalis integris*. Linn. *Spec.* 625. *Ger. prov.* 416.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. *Les Caryoph.* 639

Lychnis sylvestris viscosa rubra angustifolia. C. B. pin. 205.

T. inst. 337. Garid. 297.

Celle-ci s'éleve moins haut que la précédente; ses tiges gluantes ont une partie verte en-dessus des nœuds, & une autre rougeâtre en-dessous; ses fleurs sont rouges & ses pétales sont entiers. Elle vient rarement aux environs de Grenoble; on en trouve dans les lieux incultes & les pâturages, à l'Ubac, dans le Valgaudemar & ailleurs; on cultive dans les jardins la variété à fleurs doubles. Vivace.

3. LYCHNIS *alpina.* Oed. Tab. lxxv. Linn. Syst. II. 397.

LYCHNIS *petalis bifidis, floribus corymbosis.* Linn. spec. 626. Fl. suec. 410. * Ger. prov. 417.

Silene laponica alpina, facie viscaria. Linn. lapp. n. 185. *

Lychnis pyrenaica umbellifera minima. T. inst. 338. Hall. hist. T. xvij. bona.

Silene floribus in capitulum congestis. Hall. Enum. 376.

T. vij. hist. n. 722.

Elle est une fois plus petite que la précédente; mais elle lui ressemble un peu; ses feuilles sont étroites & pointues; ses fleurs rouges, ramassées en grappe, terminent la tige; les pétales sont fendus en deux; les pistils, souvent au nombre de six & même plus, s'allongent pendant la durée des fleurs, de manière qu'ils deviennent plus longs que les pétales, au lieu qu'ils étoient plus courts, lors de leur épanouissement. Elle vient sur les Alpes, dans les prairies herbeuses, dans l'Oisans, à Auris, à Briançon, Lautaret, &c. Vivace.

4. LYCHNIS (*rubra*) *dioica.* Linn. syst. II. 397.

LYCHNIS *floribus dioicis.* Linn. spec. 626. Cliff. 171.

Ger. prov. 417.

A. *Occimoides purpureo flore.* Cam. epit. 739.

Lychnis sylvestris sive aquatica purpurea simplex. Bauh. pin. 204. T. inst. 335.

Lychnis purpurea rotundifolia verna minor. Tournef. herb. sicc.

B. Lychnis (alba) dioica.

Occimoides (album multis. J. B. III. 242.) majus.
Mathiol. Lugd. 682. ed. fr. I. 504.

Lychnis sylvestris alba simplex. C. B. pin. 204. T. inst.
Garid. 296.

Lychnis (II. varietas) sexu distincta foliis ovatis acutis.
Hall. hist. n. 923. Enum. 377. n. 3.

On trouve souvent cette plante à fleur double dans les jardins, où elle est connue des fleuristes sous le nom de *Lychnis à fleur double*. La première variété à fleur rouge vient dans les Alpes & les montagnes le long des eaux; elle diffère de l'autre *B*, non-seulement par la couleur & par le lieu natal, mais encore par les feuilles supérieures colorées, & par son calice velu, sans veines distinctes. L'autre variété vient dans les lieux pierreux, le long des chemins, dans les endroits bas; son calice est plus épais, plus dur, presque cartilagineux, couvert de veines apparentes qui forment plusieurs aréoles par leurs différentes anastomoses, de manière qu'elles me paroissent faire deux espèces différentes. Vivace.

447. AGROSTEMA. Linn. Gen. n. 635. Nelle, ou Nielle des bleds.

Le calice est monophylle, coriace: les pétales à limbe obtus; les pistils au nombre de cinq comme dans le genre précédent.

I. AGROSTEMA *githago*. *Æd. Tab. 576. Linn. Syst.*
 II. 393.

AGROSTEMA *hirsuta*, calicibus corollam æquantibus,
 petalis integris nudis. *Linn. spec. 624.*

Lychnis segetum major. Bauh. pin. 204. T. inst. 335.

Pseudo melanthium. Lugd. 438. ed. fr. I. 368.

La fausse Nielle ou Nielle des bleds s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds; ses feuilles sont étroites; les cinq segments du calice qui leur ressemblent un peu, s'élevent entre l'interstice des pétales & à leur même hauteur

Classe X. Sect. 2. Décandr. *Les Caryoph.* 641

hauteur. Elle vient parmi les bleds qui ne versent pas , dans les terres maigres & écartées. Annuelle.

2. AGROSTEMA *flos jovis.* Linn. mant. alt. 390.
Syst. II. 394.

AGROSTEMA *tomentosa* , *petalis emarginatis.* Linn.
Spéc. 625.

Lychnis coronaria sylvestris. C. B. pin. 204. Morif. hist. 540.

Lychnide umbellifera montana elvetica. Zan. hist. 128.

T. LI. T. inst. 334. Rai. hist. 993.

Cette espece appellée l'Œillet de Dieu , a des feuilles cordonneuses , blanches & douces au toucher comme un duvet ; ses fleurs sont très-belles rouges , comme une écarlate en-dessus , & blanches comme du papier en-dessous. On la trouve dans les prairies des Alpes , dans les endroits gras auprès des fumiers des bestiaux. Vivace.

Obs. L'industrie d'un alpicole qui s'étoit coupé avec sa faux , & le regret de voir répandre son sang , lui suggérèrent le dessein d'appliquer la feuille de cette plante sur sa blessure ; le velouté épais & fort dense du tissu de cette feuille , se chargea bientôt de toute l'humidité de la plaie ; le suc répandu dans son parenchime , entretint une humidité sur la partie , s'opposa à la formation d'une croute qu'auroit occasionné le contact de l'air sur cette plaie ; la feuille s'imbiba du superflu de la plaie , la préserva des effets de l'air ; la plaie fut bientôt guérie , & notre alpicole s'empressa d'annoncer ses succès à ses voisins ; le remede devint à la mode , & jamais la chirurgie n'a découvert un topique plus salutaire , qui portant sur la plaie une charpie propre , un suc savonneux , détersif , exempt de toute acreté , aussi capable d'éloigner les accidents qui retardent la guérison d'une plaie simple & récente.

448. CERASTIUM. Linn. Gen. n. 637.

L'Oreille de Souris.

Les pétales sont fendus en deux à l'extrémité , mais

peu avant ; les pistils font au nombre de cinq , & la capsule un peu alongée est recourbée & transparente ; elle s'ouvre seulement à son extrémité , en dix parties en forme de dents.

1. CERASTIUM *vulgatum*. Linn. *Syst.* 10. 1039. Læff. *hisp.* 143. Flor. *suec.* 415. *Syst. Reich.* II. 398.

CERASTIUM foliis ovatis petalis calici æqualibus , caulibus diffusis. Linn. *spec.* 627. Mull. *Fridrichsd.* 83.

Myosotis arvensis hirsuta parvo flore. T. *inst.* 245. Vaill. *Bot.* 142. T. 30. f. 3.

Ses tiges sont longues & couchées par terre : ses feuilles sont vertes , obtuses & velues : ses fleurs sont petites : les pétales surpassent à peine le calice , & sont légèrement fendus en deux à leur extrémité ; le fruit est alongé. Il vient dans les prés des montagnes , le long des fossés & auprès des sentiers , par-tout. Vivace.

2. CERASTIUM *viscosum*. Ch. Vol. I. 332. Linn. *Syst.* II. 399.

CERASTIUM erectum villoso viscosum. Linn. *spec.* 627. *Myosotis hirsuta altera viscosa.* T. *inst.* 245. Vaill. *Bot.* 142. T. 30. f. 1.

B. *Myosotis hirsuta minor.* T. *inst.* 245. *Plant. Paris.* 206. * Vaill. *Paris.* 142.

Ses tiges sont droites , courtes & divisées en trois ou quatre rameaux à leur extrémité : ses feuilles sont ovales , un peu pointues , velues & gluantes , d'un verd obscur. Il vient le long des terres & dans les prés sablonneux , dans le Champsaur & ailleurs , au printemps. Annuel.

Obs. Toute la plante est visqueuse. On trouve quelquefois ses fleurs à cinq étamines seulement ; mais ce n'est pas pour cela le *Cerastium pentandrum*. Linn. qui est une plante très-grele , dont nous avons parlé à l'article de l'*Arenaria tenuifolia*. Linn. & dont les pétales sont entiers , &c.

3. CERASTIUM *femidecandrum*. Ch. Vol. I. 332. * Linn. *Syst.* II. 399.

CERASTIUM floribus pentandris , petalis emarginatis. Linn. *spec.* 627.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 643

Centunculus semidecander. Scop. Carn. 599.

Myosotis caule simplici foliis ovatis hirsutis, tubifernis. Hall. hist. n. 894. *

Myosotis (arvensis) hirsuta minor. T. inst. 245. Gârid. 323.

Vaill. Bot. 142. T. 30. f. 2. Tournef. herb. sicc.

La tige est plus petite de plus de la moitié, que la précédente; elle est velue: ses fleurs sont également petites, & les pétales fendus en deux: le nombre des étamines varie depuis cinq jusqu'à huit ou à dix: les pistils ne sont quelquefois qu'au nombre de trois. Il vient dans les endroits secs, légers & sablonneux; parmi les débris des masures & le long des chemins, assez communément. Annuel.

4. CERASTIUM *arvense*. Linn. Syst. II. 400.

CERASTIUM foliis lineari lanceolatis obtusis glabris: corollis calice (duplo) majoribus. Linn. spec. 628.

Myosotis arvensis hirsuta flore majore. T. inst. 245. Vaill. Bot. 141. T. xxx. f. 4.

B. *Myosotis arvensis polygonifolio*. Vaill. Paris. 141. T. xxx. f. 5. Tournef. inst. 245. Hall. hist. n. 889. *

Ses tiges d'abord rampantes se relevent ensuite & se soutiennent: elles sont couvertes de feuilles simples, opposées deux à deux, & d'autres plus étroites qui naissent par paquets aux aisselles des premières; les fleurs naissent à l'extrémité des tiges qui sont bifurquées, elles sont grandes, blanchés, évasées, un peu fendues en deux à leur extrémité. Il vient dans les campagnes, sur les collines, & dans les montagnes où il est presque impossible de le distinguer du suivant. Vivace.

Obs. Je n'ignore pas que le *C. repens*. Linn. 628, est une espece bien distincte de celle-ci; mais il est certain que l'espece de Paris n'a pas le fruit rond, au contraire il est tel que la fig. de Vaill. Tab. xxx. fig. 5. litt. d. la représente.

5. CERASTIUM *strictum*. Linn. Syst. II. 401.

CERASTIUM foliis linearibus acuminatis glabris, pedunculis unifloris. Linn. spec. 629. Mant. alt. 390.

An *Centunculus angustifolius*? Scop. Carn. 551. T. 19.
Myosotis foliis linearibus glabris. Hall. hist. n. 892. *Myo-*
sotis alpina angustifolia. Ejusd. T. xiv.

Myosotis caule hirsuto foliis perangustis glabris flore calicem
excedente. Hall. Enum. 384. * Tab. v. Seg. suppl.
 184. *

Ses tiges ont la disposition de celles du précédent ;
 les feuilles aussi, mais elles sont plus pointues : les fleurs
 également semblables, un peu moins grandes cependant.
 Il vient sur les montagnes élevées, parmi les pâturages
 & dans les endroits gras, au Buis, dans le Champfaur,
 sur les montagnes, aux environs de Grenoble. Vivace.

Obs. Il varie par une infinité de monstruosités qui
 sont l'effet du travail des insectes, ou celui qui résulte du
 dépôt de leurs œufs, M. de Haller les a bien connues,
 elles ne sont pas rares chez nous.

6. **CERASTIUM** *molle.* an *Cer. lineare*? Allion. Flor.
 n. 1729. add. p. 365. Tab. 88. f. 4.

CERASTIUM caulibus cæspitosis inclinatis subbifloris
 foliisque oblongis molliter hirsutis linearibus, germi-
 nibus subrotundis.

Cette espèce est basse, petite, formant des gazons con-
 sidérables, composés de plusieurs petites tiges molles,
 longues de deux à trois pouces, velues, cylindriques,
 terminées par une ou deux fleurs médiocres. Les feuilles
 au nombre de trois à quatre paires, sont molles, velues
 & obscures, oblongues, obtuses vers le bas, linéaires
 & pointues vers la partie supérieure ; le calice est petit,
 ovale, à folioles ovales, velues, peu visqueuses, ayant
 une petite marge : les pétales sont échancrés, je n'ai pas
 vu le fruit dans sa maturité : les germes étoient arrondis.
 Il vient sur les hautes Alpes, aux environs de Premol,
 de la Mure, dans l'Oisans & ailleurs. Vivace.

7. **CERASTIUM** *laricifolium.* Tab. XLVIII.

CERASTIUM foliis fasciculato-setaceis subhirsutis, caule
 subnudo, apice floribus congestis, multifloro.

Classe X. Sect. 2. Décandrie Les Caryoph. 645

Cette espece forme également un gazon, mais un peu élevé, portant plusieurs tiges, dont les unes steriles, sont couvertes par des faisceaux de feuilles presque capillaires, comme celles de l'*Arenaria laricifolia*. Linn.; & deux ou trois autres s'élevent sans feuilles, depuis leur tiers inférieur, & se terminent par trois, quatre, cinq ou six fleurs rapprochées, dont une ou deux sont pédonculées. Le calice est oblong, blanc, argenté, par une membrane marginale qui fait la moitié de sa largeur; les fleurs sont médiocres. Il vient sur les montagnes, aux environs du Buis, sur le mont Ventoux & ailleurs. Vivace.

Obs. Je n'ai pu trouver ces deux dernieres especes dans les auteurs.

8. CERASTIUM *trigynum*. Tab. XLVI. Vol. I.

269. *Cerastium refractum*. Allion. Flor. n. 1728. *

CERASTIUM foliis lineari ellipticis hirsutis; caule sub erecto bifloro, floribus trigynis.

An *Stellaria arenaria*? Linn. spec. Ed. I. 422. n. 8.

An *Stellaria (cerastoides) foliis oblongis, pedunculis sub-bifloris*? Linn. syst. 10. 1033. Fl. suec. Ed. II. n. 394. *
spec. 604. n. 6. Gunn. Norverg. 951. Tab. vi. f. 2.

An *Myosotis foliis glabris lanceolatis, petiolis infractis*?
Hall. hist. n. 890. videtur.

Cette espece est fort petite; ses tiges sont rampantes plusieurs ensemble, & s'écartent de tous côtés; elles sont simples, se relevent ensuite à la hauteur de deux ou trois pouces, & soutiennent la chacune deux fleurs à leur extrêmité, sur un pédoncule d'un pouce environ la chacune; ces deux pédoncules rendent la tige bifurquée, mais d'une maniere irréguliere, car le premier ou le plus inférieur s'éleve moins haut, s'écarte de la tige à angle droit, ou se recourbe même, & il est nud, au lieu que l'autre s'éleve & porte deux stipules à sa base; la fleur est blanche: le calice est de cinq feuilles un peu pointues, vertes, très-legèrement membraneuses à leur marge: chaque pétale répond à l'intervalle des

feuilles du calice : ils sont évasés , élargis & peu fendus à leur extrémité , plus longs d'un tiers que le calice ; les étamines sont au nombre de dix sur deux rangs , les pistils trois , rarement quatre , jamais cinq dans cette espèce ; le fruit est ovale , & il s'ouvre à trois ou quatre battans , en raison du nombre des pistils : ce fruit est droit & n'est point transparent à son extrémité , comme celui des autres espèces , quoique vuide. Il vient sur les Alpes les plus élevées , parmi les gazons humides , le long des eaux , parmi les plantes marécageuses , à Allevard , à l'Aut-du-Pont , à Sept-Laux , en Oisans , à Chaliol le vieux , &c. Vivace.

9. CERASTIUM *latifolium*. Vol. I. 301. 332. Flor.

Delph. 46. Linn. *Syst.* II. 402. Allion. *Flor.* n. 1732.

CERASTIUM foliis ovatis subtomentosis , ramis subunifloris , capsulis globosis. Linn. *spec.* 629. Hudf. fl. 202.

Myosotis foliis tomentosis ovatis. Hall. *hist.* 887. * Enum.

383-

Myosotis alpina latifolia. T. *inst.* 244. ex fide H. sicci.

Rai *syn.* 340. T. 15. ex Linn. *lapp.* 192. Gmel. IV.

150. *

Ceryophyllus alpinus hirsutus latifolius. Schol. *Bot.* 116. T. herb.

B. *Varietas* , foliis oblongis fuscis , calicibus glutinosi.

C'est une petite plante rampante , qui , par ses tiges & ses feuilles larges , forme des gazons assez étendus ; ses tiges n'ont qu'un pouce ou deux : elles se terminent par une grande fleur , rarement deux : le calice est large & peu membraneux sur les côtés ; les pétales sont une fois plus longs , blancs , fort minces & deviennent transparents dans les herbiers ; ils sont fendus en deux à leur extrémité , & sont plus larges & plus rapprochés entr'eux , que dans aucune autre espèce ; les feuilles très-velues sont gluantes , larges & courtes , ovales & pointues , simplement opposées , & deviennent rougeâtres par la dessiccation ; le fruit est un peu allongé. Il vient sur les sommets les plus élevés , parmi les petits graviers mo-

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 647

biles, auprès des glaciers avec les *Renoncles glaciales* Linn. à Sept-Laux, à Brande, sur le mont Aurouse appelé Bure dans le Devoluy, en Vallouise, sur le col de l'Echauda où se trouve la variété B qui est très-singulière, & ailleurs. Vivace.

10. CERASTIUM *alpinum*. Vol. I. 332. Flor. Delph. 45. *Ced. Fusc.* I. T. VI. Linn. *Syst.* II. 400. Hudf. Flor. 201. *

CERASTIUM foliis ovato lanceolatis, caule diviso capsulis oblongis. Linn. *spec.* 628. Hill. *Flor.* 240. *Tab.* xv. f. 2.

Myosotis foliis ovato lanceolatis sub hirsutis : corollis calice duplo longioribus. Hall. n. 888. *

Alpine myosotis facie lychnis alpina flore amplo niveo repens.

D. Lhwid.. Rai *syn.* III. 349. T. xv. f. 2.

Centunculus alpinus. Scop. *Carn.* n. 550.

Il n'est pas facile de constater la différence réelle de ces deux plantes, quoiqu'elles diffèrent essentiellement : celle-ci a les feuilles plus allongées, entièrement blanches, cotonneuses, très-obtuses ou elliptiques, rarement glabres, ne rougissant pas par la dessiccation, comme celles de la précédente. Ses tiges un peu plus hautes, portent chez nous trois ou quatre fleurs : ses capsules sont un peu plus allongées, mais obtuses. Il vient en Valgaudemar, dans un vallon de Saint-Maurice, appelé Chasserant, & sur la montagne des Hayes près de Briançon. Vivace.

d. = *Caryophyllées apétales ; à pétales entiers, ou qui ont moins de dix étamines.*

449. CHERLERIA. Linn. *Gen.* n. 619. Allion. II. 119. * La Cherleria.

Calice pentaphylle : cinq pétales linéaires, bifurqués, qui n'ont que le tiers du calice ; dix étamines ; dix glandes

nectariferes cylindriques , terminées en forme de mamelon transparent , posées entre les étamines & le germe ; trois pistils ; capsule uniloculaire , à trois semences.

CHERLERIA *sedoides*. Linn. Syst. II. 367. Hall. *hist.* n. 859. * *Enum.* 391. T. vj. *it. helv.* 102. T. I. *Seg. supp.* 180. T. iv. f. 3. *Ger. prov.* 406.

CHERLERIA *sedoides*. Vol. I. 276. Linn. *spec.* 608. *Scop. Carn.* 531.

Sedum montanum perpusillum , *luteis floribus*. Park. *theat.* 738. Morif. III. 471. f. 12. T. 6. f. 14.

La Cherleria forme un véritable genre très-distinct & séparé des *Arenaria* ; ses pétales sont si petits , que la loupe est nécessaire pour les observer ; ils sont oblongs , & bifurqués à leur extrémité ; les glandes nectariferes , interposées entre les étamines & le calice , sont oblongues & quatre fois plus grandes que dans les *Arenaria*.

Elle forme sur les rochers élevés , des gazons d'une étendue considérable ; ses tiges sont très-petites , rampantes & en très-grand nombre ; les plus longues sont traçantes & stériles , les autres semblant vouloir s'élever de quelques lignes , portent une ou deux fleurs de couleur d'herbe , un peu jaunâtres ; les feuilles sont linéaires , glabres , douces , d'un verd foncé ; le calice ovale est cannelé en-dehors ; les pistils , au nombre de trois , se terminent par autant de stigmates apparents , roulés en spirale sur le côté gauche ; la capsule est pointue , un peu triangulaire , & surpasse à peine le calice. Elle vient sur les rochers humides les plus élevés , à Brande dans l'Oisans , aux Hayes près de Briançon , dans le Queyras , le Valgaudemar , à Revel , sur la grande Lance , près de Grenoble , &c. Vivace.

450. SCLERANTHUS. Linn. Gen. n. 611.

Calice d'une seule piece , à cinq divisions , sans corolle ; deux semences renfermées dans le calice.

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 649

1. SCLERANTHUS *annuus*. Linn. syst. II. 323.

Knawel. annuum. Scop. carn. 501. Œd. Tab. 504.

SCLERANTHUS *calicibus fructus patulis*. Linn. spec. 580.

Fl. suec. 377. Gmel. III. 39. * T. 6. f. 2.

Alchimilla erecta gramineo folio. T. inst. 508.

Polygonum minus alterum. Tab. icon. 835.

Poligoni germanis knawel. Trag. 393.

Saxifraga anglicana alsine folia. Ger. emac. 567.

Polygonum selinoides sive knawel. Ger. emac. 566.

Ses tiges sont dures, petites, ramifiées & droites; ses feuilles sont opposées, dures & très-étroites, lisses, cylindriques, glabres, un peu ciliées; les fleurs sont terminales & axillaires; les étamines de cinq à dix, presque invisibles; le calice est vert, lisse, conique à sa base & ouvert en cinq pointes, sans membranes. Il vient dans les champs, dans les climats froids, presque par-tout. Annuel.

2. SCLERANTHUS *perennis*. Linn. Syst. II. 323.

SCLERANTHUS *calicibus fructus clausis*. Linn. spec. 580.

Hill. flor. 222. Tab. V. f. 1.

Alchimilla gramineo folio majori flore. T. inst. 508. Vaill.

Paris. 4. T. 1. f. 5.

Knawel incanum flore majore perenne. Rai. syn. 150. T. V. f. 1.

Le calice de celui-ci est plus grand, plus blanc & plus membraneux. La plante est vivace; elle vient dans les montagnes, dans les lieux pierreux exposés au soleil, & le long des ruisseaux,

3. SCLERANTHUS *polycarpus*. Linn. syst. II. 323.

SCLERANTHUS *calicibus fructus patentissimis spinosis,*

caule subvillosa. Linn. spec. 581. syst. 10. 1028. cent. 145. *

Achimilla supina gramineo folio, minore flore. T. inst. 508.

pl. Paris. 49. & 378.

Polycarpon. Dalech. Lugd. 444.

La tige se ramifie & se couche par terre, elle est

un peu velue & cendrée, ainsi que les feuilles; les fleurs terminales sont blanchâtres, dans un calice légèrement membraneux; & les antheres sont visibles à l'œil nud, plus grandes du double que celles de la première espèce. Il vient sur les côteaux, dans le bas Dauphiné. Annuel.

45 I. BUFONIA. Linn. Gen. n. 180. La Bufon.

La Bufon est une plante caryophyllée, d'un genre particulier; ses feuilles, son port, & même sa fleur, la rapprochent des *Alfines*; mais sa capsule qui s'ouvre à deux battants, & qui renferme seulement deux semences, caractérise son genre; elle n'a aussi que quatre feuilles au calice, quatre pétales & quatre étamines, ce qui la rapprocheroit des *fagina*. L.

BUFONIA tenuifolia. Lin. syst. I. 351. *spec.* 179.
syst. 12. 129. Ger. prov. 400. * Sauvag. meth. *
141. Linn. amæn. I. p. 112. *

Herniaria angustifolimo granineo folio erecto. Magn. hort.
97. T. 97. bot. 211.

Asine polygonoides tenuifolia, flosculis ad longitudinem caulis, velut in spicam-dispositis. Rai. syn. II. 240. Plukn. almag. Tab. 75. f. 3.

Cette plante s'éleve à la hauteur de six ou huit pouces; une partie de ses feuilles, en forme de petits crins, est souvent desséchée; ses fleurs viennent aux aisselles des feuilles, par paquets, en différents temps, ainsi qu'au sommet de la plante; elles ont quatre feuilles au calice; quatre pétales plus petits difficiles à voir, parce qu'ils sont toujours cachés par le calice fermé; elles ont quatre étamines, quelquefois deux seulement. Elle naît dans les lieux secs & pierreux, dans les sables, parmi les bleds, à Gap, dans le Champsaur, à Veynes, &c. Annuelle.

452. MONTIA. Linn. Gen. n. 107. Vol. I. 227. La Monti.

Calice diphyllé (rarement triphyllé) à folioles obtuses : corolle monopétale , à cinq divisions irrégulières , portant trois quelquefois cinq étamines : capsule en ovale renversé , uniloculaire , trivalve , à trois semences arrondies.

MONTIA *fontana*. Linn. *Syst.* I. 244. *Flor. lapp.* 51. *Fl. suec.* n. 115.

MONTIA foliis oblongo ovatis subcarnosis , pedunculis unifloris , fructiferis deflexis. Mærch. *Haff.* n. 109. *ex Linn.*

Montia aquatica minor. Mich. *Gen.* 18. T. 13. f. 2.

Alsinoïdes annua verna. Vaill. *Parif.* T. 3. f. 4.

La Monti est une petite plante à tiges basses , à feuilles ovales , opposées , succulentes , assez semblables à celles des Morgelines (1) ; la fleur vient aux aisselles supérieures tantôt solitaire , tantôt sur des pédoncules ramifiés. (Voyez le genre ci-dessus) Elle vient dans les pays froids , humides , aux environs de Petit-Chat , sur la Mateysine , à Allevard , à Saint-Hugon , à Lavaldens , en Valbonnais , &c. Annuelle.

453. HOLOSTEUM. Linn. Gen. n. 110.

Calice pentaphylle : corolle , cinq pétales dentés ;

(1) Ces feuilles opposées , réunies à leur base sur une tige un peu renflée dans cette partie , le nombre des pistils , la capsule , sa manière de s'ouvrir , m'ont déterminé à placer ici cette plante. Je sens qu'elle eût été tout aussi bien placée dans la troisième classe , mais le nombre des étamines varie ; elle en a quelquefois cinq , tandis que le port est constant. Linné n'a pas classé cette plante. M. de Jussieu l'a rapprochée des Cactus , voyez *Durandé , elem. de bot.* I. 287. M. Adanson , *famill. des pl.* II. 230 , l'avoit placée parmi les Mourons ; mais sa structure a obligé l'un & l'autre de ces savants à des exceptions. J'ai cru pouvoir tenter une autre manière de la classer ; elle donnera peut-être lieu à de nouvelles observations.

capsule uniloculaire, s'ouvrant par dix divisions à son extrémité : fleurs en ombelle ; les étamines varient de trois à dix.

1. **HOLOSTEUM** *umbellatum* glabrum floribus triandris.

HOLOSTEUM floribus umbellatis. Linn. Syft. I. 246. *spec.* 130. Ger. prov. 402. Læfl. it. 120. * *foliis glabris.*

Arenaria verna fugax glabra bifolia. Rupp. Hall. 112. *

Alfina verna glabra. Magn. Bot. 14. *floribus umbellatis albis.*

T. infl. 242. Vaill. Paris. 7. *

Caryophyllus arvensis umbelliferus. J. B. III. p. 2. 361. *ex descriptione.*

2. **HOLOSTEUM** *umbellatum* hirsutum floribus decandris.

Lychnis graminea hirsuta umbellifera. Morif. II. 546. S. 5.

T. 22, f. 46 ?

An *Caryophyllus holosteus tomentosus angustifolius.* Bauh. *prod.* Magn. Bot. 54 ?

Ces deux plantes ont été confondues sous une seule dénomination : la première est glabre, plus petite & plus verte : la seconde, outre qu'elle est fort velue, est plus grande, d'un verd cendré par-tout, & ses pédoncules ni les calices ne sont point gluants comme ceux de la première. Elles viennent dans les champs, parmi les bleds, & fleurissent au printemps : la première est commune dans toute la province ; la seconde n'a été observée qu'aux environs de Gap, par M. Chaix, où je l'ai vue & examinée plusieurs fois depuis. Annuelle.

454. POLYCARPON. Linn. Gen. n. 112.

Polycarpe.

Le calice est de cinq feuilles, égales, pointues & lancéolées ; ses pétales sont en pareil nombre, petits & un peu échancrés ; les étamines au nombre de trois avec

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 653

autant de pistils. Le fruit est composé de plusieurs semences avec une capsule qui s'ouvre en trois parties.

POLYCARPON (*tetraphyllum*.) Linn. Syst. I. 247. spec. 131. foliis quaternis obovatis, paniculis dichotomis. (mollugo.) Cliff. 28. spec. Ed. I. 89. Gouan. hort. 58. * Bot. monsp. 211. Zinn. Gott. 44. Com. Gott. Tom. v. icon.

Herniaria alsines folio. T. inst. 507. Garid. 228.

Athyllis alsine folia polygonoides major. Barr. icon. 534.

Paronichia altera Mathioli Lugd. 1213. Ed. fr. II. 111.

alsine folia. J. B. III. 366.

Cette plante est annuelle : d'une seule racine s'éleve une tige droite qui se ramifie de tous côtés, comme un arbrisseau ; ses feuilles sont obtuses, opposées, souvent glabres, quelquefois un peu velues & blanchâtres ; ses fleurs n'ont que trois étamines, cinq pétales très-petites, & cinq feuilles au calice, elle a trois pistils auxquels succede une capsule qui s'ouvre à trois valves. Je l'ai vue dans les jardins, à la Chartreuse de la Silve, près de Virieu, à Vienne, à Montelimar, &c. Annuelle.

455. MØRHINGIA. Linn. Gen. n. 536.

La Møring.

Calice à quatre feuilles : quatre pétales linéaires, plus longs que le calice ; huit étamines & deux pistils : capsule ovale, quadrivalve.

MØRHINGIA *muscosa*. Linn. Syst. II. 202. Scop.

Carn. n. 466. Allion. Flor. n. 1026.

ALSINE octostemon, foliis connatis linearibus. Hall. hist. 860.

Alsine pusilla capillaceo folio. Boerrh. ind. alt. 209. Plukn. lxxv.

Alsine (tenuifolia) muscosa. Dalech. Lugd. 1235. Ed. fr. II. 129. C. B. pin. 251. T. inst. 343. Scheuchz. itin. II. 149. Seg. T. 5. f. 1. Garid. 27.

Alsine montana capillaceo folio. C. B. 251.

Saxifraga angustifolia minima montana. Col. Ecphr. I. 290.

Vaill. Mscr. 227. *

Alsine alpina tenuifolia, flore tetrapetalo albo. Plum. Mscr.

Alsine saxatilis. Lind. alfat. 41. T. 11.

La *Mœrthingia* ne diffère des *Alfines*, des *Spergula*, &c. que par ses étamines au nombre de huit, & par ses pétales au nombre de quatre seulement; ses tiges sont foibles, trainantes & ramifiées, ses feuilles petites, oblongues, très-étroites, tendres & délicates. On la trouve dans les bois touffus, à l'ombre, auprès des fontaines & sur les rochers humides, parmi les pierres, sur le mont Rachat près de Grenoble, au Noyer, en Champfaur, à la Grande-Chartreuse, &c. Vivace.

456. SAGINA Linn. Gen. n. 188. Sagine.

Les *Sagina* différent des *Alfines* par le nombre de leurs pétales & des étamines, qui n'est que de quatre aussi bien que les feuilles du calice, le fruit est une capsule qui s'ouvre en quatre parties.

I. *SAGINA procumbens.* Linn. Syst. I. 359.

SAGINA ramis procumbentibus petalis brevissimis. Linn. spec. 185.

Sagina foliis subulatis. Ger. prov. 402.

Alsine minima flore fugaci. T. inst. 243. Rai suppl. 501

Alsine pusilla graminea, flore tetrapetalo. Seg. ver. I. 241

T. V. f. 3. Lind. alfat. 205. T. 8.

C'est une petite plante annuelle qui est souvent cachée parmi les mousses & les gramens: ses tiges rampent par terre; ses fleurs sont portées sur de longs pédoncules forts petits & de couleur blanche. On la trouve à Grenoble, le long des murs, dans les endroits humides & à l'ombre, le long des fontaines, dans les montagnes, &c.

Obs. J'ai souvent vu (à Saint-Nizier près de Grenoble, dans le Champfaur, aux Evarras, &c.) cette plante sans

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 655

pétales, avec un calice à cinq feuilles, à dix étamines & à cinq pistils, ce qui la rapproche des *Spergula*. Le calice & les autres parties de la fleur paroissent ici augmenter par l'absence de la corolle, mais celle-ci manque souvent, sans que le nombre des autres augmente.

2. SAGINA *apetala*. Flor. Delph. 14. Linn. Syst. II. 360. an? Sag. *erecta*? La Tourr. Chlor. 5. Hudf. Flor. 73. SAGINA *apetala*, caulibus erectis radice annua. Ard. Animadv. Bot. II. xxij. * Tab. S. f. 1.

Cette espèce ressemble à la précédente, mais ses tiges sont droites, très-ramifiées, un peu velues, hautes de deux à trois pouces; les feuilles sont petites, lancéolées, un peu velues, embrassant la tige par leur base: les pédoncules axillaires sont longs d'un pouce, capillaires, simples, velus, terminés par un petit calice ovale, un peu velu. Il est composé de quatre feuilles ovales, concaves, renfermant quatre étamines très-difficiles à voir, à sommet blanc, & autant de pistils courts, de même couleur, soutenus par un germe rond, un peu ovale, qui devient une capsule de même figure, qui s'ouvre en quatre pièces, & laisse échapper des semences très-petites, brunes, un peu raboteuses, étant vues à la loupe. Elle vient à Saint-Romans, aux environs du pont en Royans, parmi les terres sablonneuses.

Obs. Je crois avoir vu la *Sagina erecta*. Linn. Syst. II. 360, aux environs du Pont en Royans, & de Saint-Marcellin, mais comme je n'en ai pas tenu note, il m'a paru aussi utile de la rappeler, que de répéter ce que les auteurs en ont écrit.

457. SPERGULA. Linn. Gen. n. 638. Spargoute.

Les Spergules ont les pétales entiers comme l'*Arenaria*; mais elles en diffèrent par le nombre de leurs pistils & des battants, par celui des capsules, qui est sujet à varier.

1. SPERGULA *arvensis*. Linn. *Syst.* II. 403.

SPERGULA foliis verticillatis, floribus decandris. Linn. *spec.* 630.

Alsine spergula dicta major. C. B. *pin.* 251. T. *inst.* 243.

Spergula. Dod. *pempt.* 537. Lugd. 1331. *ed. fr.* II. 220.

Elle s'éleve à la hauteur de deux pieds environ, quelquefois plus; ses tiges sont nouées, & les feuilles viennent par faisceaux; on la trouve parmi les bleds, dans les terres froides & humides, à Saint-Nizier, aux Adrets & ailleurs. Annuelle.

Obs. On a vanté cette plante comme un excellent fourrage dans la Hollande principalement; mais il est probable qu'elle ne devient précieuse que dans les pays trop humides pour les autres plantes; d'ailleurs, en fait de fourrages, les graminées & les légumineuses sont les deux classes nourricières de nos climats.

2. SPERGULA *pentandra*. Linn. *Syst.* II. 404.

SPERGULA foliis verticillatis, floribus pentandris. Linn. *spec.* 630.

Alsine spergulae facie minima, seminibus marginatis. Vaill. *bot.* 8.

Elle est aisée à reconnoître, non par le nombre des étamines qui est aussi quelquefois de cinq dans la précédente, mais par ses semences noires, applaties, & bordées d'un petit feuillet blanchâtre. Elle vient dans les bleds, au Pont-de-Beauvoisin, & ailleurs. Annuelle.

3. SPERGULA *saginoïdes*. Linn. *Syst.* II. 404.

SPERGULA foliis oppositis linearibus lævibus, pedunculis solitariis longissimis, caule repente. Linn. *spec.* 631.

Alsine foliis linearibus connatis, pediculis longissimis unifloris. Hall. *hist.* 862.

Alsine tenuifolia mucosa. C. B. *pin.* 251. Morif. II. 551.

Seg. ver. I. 418. F. V. f. 1.

Elle est petite & rampante; ses feuilles très-étroites sont d'un verd foncé; les fleurs assez grandes, relativement

Classe X. Sect. 2. Décandrie. Les Caryoph. 657

ment à la plante, ont cinq pétales obtus, cinq feuilles au calice, dix étamines & cinq pistils, ce qui la distingue des *Sagina* & de la *Mærhingia*, qui lui ressemblent. Elle vient parmi les pâturages humides des montagnes, le long des fontaines, & parmi les mouffes assez communément. Annuelle.

4. SPERGULA *segetalis*. *Alfina segetalis*. Linn. *Syst.* I. 747.

SPERGULA filiformis glabra, foliis subsecundis, basi stipulis minimis obrufis præditis.

Alfina petalis integris, foliis filiformibus. Linn. *spec.* 390. *Mant.* 359.

Spergula foliis filiformibus, unum latus spectantibus, stipulis membranaceis vaginantibus, pedunculis umbellatis. Guett. *obs. plant.* II. 299. * Dalib. *Parif.* 133.

Alfina segetalis, gramineis foliis unum latus spectantibus. Vaill. *Parif.* 8. Tab. III. f. 3. *optima*.

Alfina polygonoides, foliis tenuissimis per genicula binis, ad summum caulium polyanthos. Plukn. *Tournef. herb. sicc.*

Alfina noctiflora capillaceo folio, capitulis rotundioribus. Ejsd. *herb. sicc.*

C'est une petite plante qui a beaucoup de rapport avec l'*Alfina tenuifolia* N. & Vaill., qui est l'*Alfina mucronata* de Linné; mais elle en differe essentiellement par deux stipules courtes qui servent de gaine aux feuilles; celles-ci sont très-minces, vertes, foibles & glabres; les inférieures viennent souvent par faisceaux, & les supérieures sont tournées du même côté; la tige est longue de deux ou trois pouces, bifurquée & ramifiée, le calice est composé de cinq feuilles, avec autant de pétales blancs, concaves & lancéolés, un peu plus longs que le calice; les étamines, en pareil nombre ainsi que les pistils; les antheres sont jaunes, & les stigmates sont recourbés; la capsule est arrondie, petite, un peu ovale & pendante; les calices sont souvent un peu velus & glanduleux. Elle vient à Saint-Romans, le long de l'Isère, & ailleurs. Annuelle.

458. VELEZIA. Linn. *Gen.* n. 350. La Veleze.

Calice cylindrique, très-petit, à cinq divisions peu profondes : les pétales à peine visibles, au nombre de cinq : étamines au nombre de cinq & deux pistils : capsule cylindrique, très-grêle, renfermant un seul rang de semences, dont les extrémités obliques & en biseau, s'adaptent mutuellement avec leur voisine, sur un filet qui tient lieu de réceptacle (*imbricata*) ; elles sont au nombre de cinq.

VELEZIA rigida. Linn. *fyst.* I. 635. * *Lœffl. it.* 24. *
Ger. prov. 412. *Gouan. hort.* 185. *Botan.* 232.

Lychnis corniculata major & minor angustifolia & latifolia.
Barrel. icon. 1017. & 1018.

Silene foliis subulatis cauli appressis, caulibus rigidis, intermedio longioribus. *Sauvag. method.* 145.

Lychnis minima Cherleri. III. 352. *Garid.* 298. *Magn. bot.* 171. *hort.* 126.

Sa tige est droite, ramifiée, haute de trois à quatre pouces ; ses feuilles sont simples, roides, filiformes, opposées, portant des rameaux axillaires ; le calice cylindrique & strié, de l'épaisseur de la tige ; les pétales ont un lymbe rougeâtre, un peu échancré ; les étamines au nombre de cinq, quelquefois sept, de la longueur des pétales ; semences noirâtres, oblongues, obliques à chaque extrémité, cylindriques dans leur partie moyenne. Elle vient dans les champs écartés & arides des pays chauds, dans les Baronnies, dans la plaine de l'Aragne & ailleurs. Annuelle.

Obs. Cette plante est singulière ; il faut connoître la famille des caryophyllées par la disposition des feuilles, des tiges, pour la classer, ainsi que la *Bufonia*, le *Scleranthus*, le *Polycarpon*, &c.

459. CHRYSOSPLENIUM. Linn. Gen.
n. 607. Saxifrage dorée.

Le calice qui sert de corolle est monophylle, divisé en cinq à la fleur supérieure, & en quatre aux autres; fleurs latérales.

1. CHRYSOSPLENIUM *alternifolium*. Vol. I. 281.
Linn. *Syst.* II. 307. Scop. *carn.* 487. *Æd. T.* 366.
Gilib. *rar.* 372.

CHRYSOSPLENIUM *foliis alternis*. Linn. *spec.* 569. flor.
n. 365.

Saxifraga aurea. Dod. *Lugd.* 1113. *ed. fr.* II. 16. Jun-
gii. *doxoscop.* 108. *

Hepatica palustris. *Eistet. vern.* 3. f. 4. & *Saxifraga au-
rea. hiem. ord.* 1. 6. f. v.

La Saxifrage dorée est une plante tendre & délicate, qui a des fleurs jaunes, d'où est venu son nom; ses feuilles sont pétiolées, reniformes, un peu rudes & dentées; les fleurs en ombelle terminent la tige. Elle vient le long des fontaines, parmi les mouffes & les bois ombragés des Alpes, entre Saint-Laurent du Pont & la Grande Chartreuse, à Revel, à Saint-Hugon, à Allevard, à Saint-Maurice en Valgaudemar, &c. Vivace.

2. CHRYSOSPLENIUM *oppositifolium*. Vol. I. 281.
Linn. *Syst.* II. 308. *Æd. Tab.* 365.

CHRYSOSPLENIUM *foliis oppositis*. Linn. *spec.* 569.
Saxifraga Romanorum. Lobell. *Lugd.* 1114. *ed. fr.* II. 17.
Saxifraga aurea. Dod. *pempt.* 316.

Saxifraga rotundifolia aurea minor Montis aurei. Petit.
lett. III. à un *Med.* p. 39. & 40. *

Celle-ci differe de la précédente par ses feuilles oppo-
sées deux à deux, & pétiolées; ses tiges sont aussi beau-
coup plus grandes; on la trouve quelquefois avec la
précédente, mais rarement, à Revel, à Allemont, à
Allevard, &c. Vivace.

Les feuilles de ces deux plantes, sous le nom de creffon de roche, sont en grande réputation, comme vulnéraires topiques pour la guérison des plaies fraîches, dans l'Allemagne, l'Alsace, la Lorraine & dans quelques vallées de nos montagnes. Il est certain que leur effet n'est pas indifférent, mais bien d'autres plantes peuvent les remplacer. En général toute plante qui peut s'adapter sur la partie, pourvu qu'elle ne soit ni acre, ni vénéneuse, peut, étant fraîche, contribuer à la guérison des plaies, en mettant la partie à l'abri de l'air, en entretenant l'humide radical de la partie, & peut-être en fournissant une très-petite portion de mucilage végétal, qui lubrifie la partie, nourrit & neutralise le mucus animal, qui, par sa tendance naturelle, devient âcre & dégénère souvent en ichor, en virus acre, rongéant & corrosif chez certains sujets.

460. SAXIFRAGA. Linn. *Gen.* n. 608. La Saxifrage.

Calice à cinq divisions: corolle pentapetale: capsule à deux pointes écartées, uniloculaire, polysperme.

1. SAXIFRAGA *granulata*. Linn. *Syst.* II. 317. *Œd. Tab.* 514.

SAXIFRAGA foliis caulinis reniformibus lobatis, caule ramoso, radice granulata. Linn. *H. Cliff.* 167. *mat. med.* 215. *spec.* 576.

Saxifraga rotundifolia alba. Bauh. *pin.* 309. *T. inst.* 252. *Garid.* 428.

Saxifraga IV. Cam. *Epit.* 719.

B. *Varietas*; foliis caulinis palmato incisifs septemfidisve, flore cernuo.

Cette espèce est caractérisée par des tubercules arrondis qui se trouvent entassés sur le collet de la racine; les feuilles sont arrondies & crenées. Elle vient parmi les pâturages secs, exposés au nord, & sur les montagnes. Vivace.

Obs. La variété B trouvée sur le mont Glandaz près

Classe X. Sect. 2. Décand. Pl. grasses. 661

de Die, est singulière par ses feuilles caulinées, découpées en sept, en cinq, & les supérieures en trois segments linéaires jusqu'à leur base, & par ses fleurs penchées à l'extrémité de la tige qui n'a qu'environ huit pouces. Elle nous paroît être l'espèce ou variété intermédiaire qui unit la *Sax. granulata*, avec la *Sax. bulbifera* & la *Sax. cernua*. Linn. Ses bulbes ne sont qu'à la racine, mais ses feuilles & ses fleurs se rapprochent de ces deux dernières plantes.

2. *SAXIFRAGA rotundifolia*. Scop. *Carn. n.* 488. *
Linn. *Syst.* II. 317.

SAXIFRAGA foliis caulinis reniformibus dentatis petiolatis, caule paniculato. Linn. *spec.* 576.

Geum rotundifolium majus. T. *inst.* 251.

Sanicula alpina. Cam. *Epit.* 764. n. VI. *

Sanicula montana rotundifolia major. C. B. *Math.* 722.

Carophyllata sive Geum alpinum recentiorum folio hederaceo.

Lob. *adv.* 267.

Elle a les feuilles larges & reniformes, dentées profondément tout autour; ses fleurs viennent au sommet de la tige, sur des rameaux écartés; elles sont composées de cinq pétales blancs, pointus & tachetés de quelques points rouges, que Clusius, (*Histor.* 307.) a exprimé dans sa figure. Elle vient sur les hautes montagnes ombragées, dans les bois & le long des ruisseaux, *ea foliis latissimis in aquis puris alpium*. Camer. l. c. Vivace.

3. *SAXIFRAGA cuneifolia*. Scop. *Carn. n.* 490. T. 13.

SAXIFRAGA foliis cuneiformibus obtusissimis repandis, caule paniculato. Linn. *spec.* 574.

Geum folio subrotundo minimo. T. *inst.* 251.

Cotyledon II. *Math. Lugd.* 1322. *Ed. fr.* II. 211. Gesn.

Schmied. II. *Tab.* 12. n. 37.

Cotyledon media foliis subrotundis. C. B. *pin.* 285. Schol.

Bot. 27.

B. * *Eadem foliis rarius digestis*. T. *Schol. Bot.* 27.

Cette saxifrage a ses feuilles épaisses, solides, comme

cartilagineuses, disposées par étages qui marquent les années de la plante : elles sont rouges en dessous, & le deviennent davantage en vieillissant ; elles ressemblent assez par leur forme, à celles des *Leucanthemum*, mais elles sont plus obtuses, & légèrement crenées tout autour. Elle est commune dans les bois, parmi les sapins, sur les montagnes élevées ; la variété B vient sur les montagnes élevées, parmi les mousses & le long des fontaines, à Saint-Hugon, à Brande, en Oysans, &c. l'autre vient à Prémol, à la Grande-Chartreuse, au Noyer, en Champfaur & ailleurs. Vivace.

4. *SAXIFRAGA stellaris*. Scop. *Carn.* 492. T. 13. Ann. II. *hist. nat.* p. 50. * *Œd. Tab.* xxiiij.

SAXIFRAGA foliis ferratis, caule nudo ramofo, petalis acuminatis. Linn. *spec.* 572. *Flor. lapp.* 175.

Saxifraga foliis rhomboideis acute ferratis, caule nudo ramofo. Hall. *hist.* 973.

Geum palustre minus, foliis oblongis crenatis. T. *inst.* 252.

Sedulum alpinum. IV. *Gesn. Fasc.* II. T. VI. n. 36.

Sanicula alpina aliquatenus affinis. J. B. III. p. 2. 708.

Sanicula myosotis alpina floribus albicantibus fere umbellatis. Plekn. *Phyt.* lviiij. f. 2. & T. ccxxij. f. 4.

Celle-ci est aussi tendre & délicate, que la précédente est dure & robuste : elle a ses feuilles pointues ; avec des grosses dents en petit nombre ; ses pétales sont pointus, lancéolés & tacherés en dedans ; quant au reste elles ont quelque rapport ; elle est beaucoup plus rare que la précédente : on la trouve sur les Alpes les plus élevées, quelquefois sur les montagnes moins hautes, toujours dans des endroits froids & humides, le long des eaux, ou dans ces grottes où le soleil ne pénètre pas, au haut du pont d'Allevard, à Sept-Laux, au Grand-Charnier, dans l'Oysans, en Valgaudemar, &c. Vivace.

Obs. J'en ai vu une variété à Chamouny en Savoye, qui avoit les feuilles obtuses, & les tiges plus basses.

* * *Especies à feuilles charnues, succulentes.*

5. SAXIFRAGA cotyledon. Vol. I. 282. Scop. Carn. 489 Gesn. Schmied. Diff. II. Tab. xij. n. 27.

SAXIFRAGA foliis radicalibus aggregatis lingulatis cartillagineo ferratis, caule paniculato. Linn. spec. 570. *Saxifraga sedifolio angustiore serrato*. T. inst. 252. Seg. ver. I. 448. T. x. f. 1.

Phyllon theligonum Dalech. Lugd. 1195. Ed. fr. II. 93. *

B. *Cotyledon minor foliis subrotundis ferratis*. Bauh. pin. 285. prod. 133. Schmied. Tab. vi. n. 28.

C. *Sedum serratum flore albo multiflorum*. Dod. pempt. 113. mem. de l'acad. T. 4. p. 305. Œd. Fl. Dan. Tab. 241. Schmied. Tab. 13. n. 28.

On trouve une infinité de variétés de cette plante, Barrel. icon. 392, en a fait représenter cinq ; on en trouve par-tout, cà & là dans les auteurs : on peut les rapprocher toutes par leurs feuilles oblongues, charnues en spatule, excepté la variété C gravée dans les mémoires de l'académie, qui les a pointues & vertes comme celles de la grande Joubarbe ; je crois comme Haller, qu'elle doit faire une espece distincte. Toutes sont ciliées par des petites dents tournées vers la pointe ; la plupart sont blanchâtres en dessus, par les écailles en forme de petits croissants que M. Scopoli a très-bien observées ; la tige se ramifie plus ou moins ; les pétales sont blancs, oblongs & obtus, souvent tachetés de jaune à leur base ; la capsule est biloculaire, à deux pointes. Elle vient sur les rochers, par-tout.

6. SAXIFRAGA mutata ? Spec. 570. Gesn. fasc. n. 29. Tab. vj.

SAXIFRAGA foliorum ora cartillaginea, rarissime dentata, petalis maculosis. Hall. hist. n. 979. T. XVI.

Saxifraga foliorum limbo cartillagineo integro, spica longa floribus purpuro croceis. Hall. Enum. 402. n. 9. T. 9. Seg. ver. supp. 199. Scheuchz. it. II. 134.

Je ne sais si j'ai véritablement la plante de M. Haller.

La nôtre, il est vrai, a la marge de ses feuilles plus entières; mais ses fleurs ne sont pas véritablement jaunes, mais d'un blanc jaunâtre, avec des taches jaunes foncées à leur base intérieure; les feuilles sont velues ou lanugineuses à leur base, blanchâtres & écailleuses dans le reste de leur étendue: les fleurs sont souvent disposées en corimbe; les pétales sont plus grands & plus pointus que ceux de la précédente; la tige est gluante à sa partie supérieure principalement. Elle vient sur les pierres, parmi les montagnes, & dans les fentes des rochers les plus élevés, à Sept-Laux, au Lautaret, &c.

Obs. Quoique nous ayions en partie les caractères de la plante citée, je crois que ce n'est qu'une variété intermédiaire entre la première & celle-ci. En comparant ces deux plantes & leurs variétés nombreuses, on ne peut s'empêcher de voir les gradations imperceptibles qui passent de l'une à l'autre; si la dernière est cueillie bien haut dans les Alpes, on la croit différente, parce que ses fleurs sont plus grandes, la plante plus petite, & ses tiges plus grasses; mais si l'on regarde à côté ou un peu plus bas, on voit la couleur jaunâtre des fleurs devenir blanche, les feuilles s'allonger, & les pétales se raccourcir.

* * * *Especies à feuilles oblongues.*

7. *SAXIFRAGA androsacea*. Linn. *Syst.* II. 310.

SAXIFRAGA foliis lanceolatis, obtusis, pilosis, caule nudo bifloro. Linn. *spec.* 571.

Saxifraga alpina, habitu *androsaces villosa*. Hall. *norib.* 1736.

T. 1. f. 3. * *opusc.* 292.

Saxifraga foliis hirsutis ellipticis & tridentatis caule paucifloro. Hall. *hist.* n. 984.

Elle est fort petite, ses feuilles courtes, obtuses, velues, entières (rarement tridentées), ressemblent à celles de l'*Androsaces villosa*. Linn. d'où elle a tiré son nom; ses tiges n'ont que deux à trois pouces, & se terminent par une ou deux fleurs inégales; les pétales sont petits & blanchâtres, mais le fruit devient assez gros. Elle vient

sur les montagnes élevées, exposées au nord, à Brande, en Oysans, au Noyer, dans le Champfaur, à Orciere, à Chaliol-le-vieux, à la Moucherolle en Lans. Vivace.

8. SAXIFRAGA *cæsia*. Linn. Syst. II. 310. Scop. Carn. n. 495. T. 15. *

SAXIFRAGA foliis linearibus subtus punctatis aggregatis recurvatis, caule nudo multifloro. Linn. spec. 571.

Gesfn. Schmied. Fasc. II. T. xj. n. 30.

Saxifraga foliis crassis, duris recurvis, subtus sulcatis basi ciliatis. Hall. hist. n. 982.

Saxifraga alpina minima foliis cæsis deorsum recurvis. T. inst. 253. H. sicc. Seg. ver. I. 449. T. ix. f. 2. bona.

Saxifraga pyrenaica minima foliis densissime congestis. Tourn. inst. 253. ex fid. herb. sicc.

Sedum minimum alpinum muscoides. Park. theatr. 736. III.

Clus. Pann. 488. sive ix. hist. lxi. bona.

Sedum alpinum minimum, foliis cinereis, flore candido.

J. B. III. p. 2. 602. * (icon. transpos. 592.) & Rai hist. 1040. * Scheuchz. it. alp. 141. Tab. xxj. f. 1.

Cette espece très-petite ressemble par son port, à la *Diapensia helvetica*. Linn. Ses feuilles sont dures, blanchâtres, entieres, avec quelques pores enfoncés sur la surface supérieure : elles sont entassées les unes sur les autres, & forment des gazons solides ; les petites tiges ont un ou deux pouces de haut ; elles sont simples, droites, velues, & portent deux ou trois folioles plus étroites que celles d'en bas, avec deux ou trois fleurs blanches, assez grandes, à leur partie supérieure ; le fruit est comme dans les autres especes. Elle vient sur les montagnes élevées, exposées au soleil, parmi les fentes des rochers & des précipices ; elle est rare : je ne l'ai vue ici qu'à la montagne des Hayes près de Briançon, & sur le col de l'Echauda en Vallouise. Vivace.

9. SAXIFRAGA *brivoides*. Linn. Syst. II. 312. Mant. 383. * Scop. Carn. 497. T. 15. *optima*.

SAXIFRAGA foliis ciliatis inflexis imbricatis caule (folio) unifloro. Linn. spec. 572.

Saxifraga foliis lanceolatis ciliatis compactis, caule uniflora.
Hall. *hist.* 969.

Sedum muscosum. Tourn. *herb. ficc.* (An? *sedum minimum siriacum luteolo flore saxifragæ albæ.* J. B. III. p. 2. 695.)

Scheuchz. *it.* II. 142. T. 21. f. 2. T.

Saxifraga pyrenaïca minima lutea musco similis. T. *inst.* 253.

Elle forme des petits gazons arrondis par des petites feuilles oblongues, pointues & rapprochées par leur extrémité; ces feuilles sont un peu ciliées, d'un vert jaunâtre & luisant, les tiges s'élevent à un pouce ou deux: elles sont garnies de petites feuilles alternes, rapprochées de la tige qui est terminée par une ou deux fleurs assez grandes en étoiles, à pétales oblongs, pointus, blancs, avec des points jaunes. Elle vient sur les sommets des montagnes, dans l'Oysans, le Champsaure, Valgaudemar, &c. Vivace.

Obs. Cette plante qui est très-petite, & paroît n'avoir pas d'odeur étant fraîche, en acquiert une assez forte & assez agréable, étant conservée dans les herbiers; elle est toute couverte de glandes jaunes, de couleur d'or, qui sont peut-être les organes secretoires de cette vapeur odoriférente qu'elle répand dans les herbiers pendant nombre d'années.

Nous avons trouvé sur le Mont-Cenis & sur les montagnes voisines de nos frontieres, la *Saxifrag. muscoides*, de M. Allion. *Flor.* n. 1528. *Tab.* 61. f. 2. *Seg. supp.* p. 205. T. 5. f. 3. mais sans l'inspection de la plante, & la certitude du lieu natal, à peine aurions-nous pu croire qu'elle fût la même; la nôtre a des tiges d'un ou deux pouces, garnies à leur base d'un gazon considérable de feuilles elliptiques, oblongues, velues, par faisceaux, & de deux ou trois feuilles très-petites, linéaires, velues sur la tige; les fleurs sont blanches, au nombre d'une, deux, rarement trois, ouvertes, à pétales oblongs, toujours un peu échancrés à leur extrémité: caractère singulier que les figures de ces deux sçavans n'expriment pas: ce qui prouve que la plante varie considérablement, ou qu'elles ont été dessinées sur des échantillons secs & mal conditionnés. Vivace.

10. SAXIFRAGA *aspera*. Linn. *Syst.* II. 315.

SAXIFRAGA foliis caulinis lanceolatis alternis spinosofiliatis, caule inferne procumbente. Linn. *spec.* 575.

Gesn *Fasc.* II. *Tab.* vi. n. 27.

Saxifraga foliis duris ciliatis caule paucifloro. Hall. *hist.* n. 970.

Saxifraga alpina foliis crenatis asperis T. *inst.* 252. Scheuchz. *it.* II. 140. T. 20. f. 3.

Sedum alpinum hispidum fere spinosum, flore pallido. J. B. III. p. 2. 695 *icon.*

Sedum minimum alpinum villosum asperum. Park. *theat.* 738.

Elle s'éleve un peu plus que les précédentes ; ses feuilles linéaires sont pointues & garnies de cils en forme d'épine : ses fleurs sont blanches , en étoile Elle vient sur les rochers & sur les débris des rochers , dans les endroits secs & élevés , sur toutes nos alpes. Vivace.

Obs. Les tiges de cette plante portent souvent des faisceaux de feuilles à leur partie inférieure , & les plus extérieures de ces feuilles qui servent souvent d'enveloppe aux autres , sont souvent blanchâtres & desséchées.

11. SAXIFRAGA *autumnalis*. Linn. *Syst.* II. 316. Scop.

Carn. 493. T. 14. Jacq *obs.* 240. * *Œd.* T. 72.

SAXIFRAGA foliis caulinis linearibus alternis ciliatis : radicalibus aggregatis. Linn. *spec.* 575. *mant.* 383.

Saxifraga caulibus foliosis racemosis, petalis flavis croceo punctatis. Scop. *Ann.* II. 50. *

Saxifraga angustifolia autumnalis, flore luteo guttato Breynii. Rai *hist.* 1048. *

Sedum alpinum floribus luteis maculosis. Tourn. *herb. sicc.*

Geum angustifolium autumnale flore luteo guttato. T. *inst.* 252.

Sedum alpinum flore pallido. Park. *theat.* 737.

Ses tiges sont longues de six pouces , garnies de feuilles linéaires , d'un vert foncé , & un peu ciliées sur les bords : les fleurs viennent à leur extrémité ; les pétales oblongs , d'un jaune foncé , verdâtre ou obscur , sont linéaires , distincts & séparés jusqu'à la base ; le germe est

entouré à la base par un cercle orangé. Elle vient dans les montagnes, le long des ruisseaux & des sources vives où elle se propage, se multiplie en rampant de tous côtés, descend même jusqu'aux habitations dans le Champfaur. Vivace.

12. SAXIFRAGA *oppositifolia*. Linn. *Syst.* II. 315. *

SAXIFRAGA foliis caulinis ovatis oppositis imbricatis : summis ciliatis. Linn. *Spec.* 575. *Fl. lapp.* 279. Gesn. *Fasc.* II. *Tab.* ix. n. 32. 33.

Saxifraga alpina ericoïdes purpurascens. T. *inst.* 253. *Seg.* ver. I. 450. T. ix. f. 3.

Sedum alpinum ericoïdes caruleum, nonnullaque alia *sedi* species. C. Bauhini. J. B. III. p. 2. 694.

Cette plante est très-petite ; elle forme des gazons touffus, d'un vert noirâtre, qui pendent comme une mousse, ou comme une petite bruyere d'où la plante a tiré son nom d'*Ericoïdes* ; ces gazons se couvrent de belles fleurs rouges ou purpurines qui font un très-bel effet sur les montagnes au printemps ; les feuilles sont opposées deux à deux, ciliées à leur base, & si rapprochées les unes des autres, qu'elles présentent la tige qui en est couverte comme un prisme tetragone, régulier. Elle vient sur les rochers humides, dans les Alpes & sur les montagnes élevées, dans le Champfaur, aux environs de Grenoble, de Briançon, &c. Vivace.

13. SAXIFRAGA *biflora*. Allion. *Flor.* n. 1530. *Tab.*

XXI. f. I. *Auctar.* n. 115. *

SAXIFRAGA foliis imbricatis ovatis (obtusis), caulibus reptantibus bifloris. Hall. *hist.* n. 981. *Emend.* III. n. 188. * *Miscell. Taurin.* V. p. 86. *

Cette espèce a le plus grand rapport avec la précédente ; ses feuilles sont ordinairement opposées, également d'un vert noirâtre, mais plus clair-semées & obtuses : sa petite tige n'a que deux pouces, & se termine par une ou deux fleurs d'un beau rouge. Elle vient dans la vallée de Cervières, dans le Briançonnois, le Queyras & le Piémont. Vivace.

Classe X. Sect. 3. Décand. Pl. grasses. 669

14. SAXIFRAGA *retusa*. Gouan. *illust.* 28. Tab. xviii.

Fig. I. Sax. *purpurea*. All. n. 1531. T. 21. f. 2.

SAXIFRAGA propaginibus prostratis, foliis oppositis quadrifariam imbricatis, punctatis, triquetris acutis plano extantibus : floribus terminalibus geminatis.

Gouan. l. c.

Saxifragæ oppositifoliæ varietas 3 apicibus foliorum cartilagineis ? Linn. *lapp.* p. 142. Tab. II. f. 1.

Elle differe peu des précédentes, mais ses feuilles sont très petites, fermes & pointues, plus dures quoique moins épaisses, séparées, repliées ou applanies à leur extrémité supérieure qui est obtuse & pointillée; ces feuilles sont d'un vert plus noir, & n'ont pas de cils à la marge : les fleurs portées sur des pédoncules qui s'élevent d'un pouce, sont pour l'ordinaire deux ensemble; les cils des feuilles de l'espece précédente, semblent être réservés pour les calices & pour les deux feuilles florales de celle-ci : ces dernières sont épaisses, opposées & d'un blanc jaunâtre; quant au reste, voyez la précédente. Elle vient sur les sommets les plus élevés, parmi les rochers, auprès des neiges éternelles des Alpes, où aucune autre plante ne sauroit vivre : à Sept-Laux, au fond du Valgaudemar, à Saint-Christophe, à l'Argentiere, sur le Vizo en Queiras, au Lautaret, &c. Elle est très-rare. Vivace.

*** A feuilles trifides ou digitées à leur extrémité.

15. SAXIFRAGA *tridactylites*. Linn. *syst.* II. 319. Scop.

carn. n. 500. * Gesn. Schmied. *fasc.* II. Tab. 1. n. 34.

SAXIFRAGA foliis caulinis cuneiformibus trifidis alternis, caule erecto ramoso. Linn. *spec.* 578. *syst.* 305.

fl. suec. 375.

Saxifraga foliis petiolatis trilobatis, caule erecto, ramoso & folioso. Hall. n. 986. *

Saxifraga verna annua humilior. T. *inst.* 252.

Paronichia altera (Dod. *pempt.* 113.) *rutaceo folio.* Lugd. 1214. *ed. fr.* II, 112. Blackwel. Tab. 212.

Cette espèce est fort mince & ramifiée; sa tige s'éleve à huit à dix pouces environ; ses feuilles un peu velues, sont divisées en trois à leur extrémité; les fleurs sont petites, blanches & obtuses. Elle vient sur les vieux murs auprès des maisons, & sur les vieux châteaux, à Grenoble, dans le Champfaur, Annuelle.

16. SAXIFRAGA *Scopoli*. *Saxifraga tridactylites*.? *Gunner. flor. Norverg.* n. 544.* an ejusd. *Saxifrag. petræa*? n. 427. *T. ix. fig. 1. 3.* *Saxifraga hypnoides. Scop. carn.* 296. n. 499. *T. 16.*

SAXIFRAGA (*petræa* B?) foliis caulinis palmato tripartitis, laciniis tubtrifidis, caule ramosissimo laxo. *Linn. spec.* 578?

Sedum tridactylites alpinum pallide luteum. C. B. p. 284. *Tourn. inst.* 252. *herb. sicc.*

An *Sedum tridactylites alpinum majus album*? C. B. *Rai. hist.* 1043. n. 22.*

Cette plante tient le milieu entre la précédente & la *S. petræa* L.; elle s'éleve à six ou dix pouces; ses tiges sont simples par le bas, & ramifiées à leur partie supérieure. Les premières feuilles sont entières, & les autres qui naissent sur la tige sont toujours terminées par trois ou quatre divisions, plus ou moins profondes à leur extrémité; elles sont épaisses, un peu velues, & visqueuses en-dessus; les fleurs naissent deux ou trois sur chaque rameau; les pétales sont d'un blanc pâle ou jaunâtre, obtus, évasés, une fois plus longs que le calice, & trois fois plus grands que ceux de l'espèce précédente; le calice est obtus, renflé, grand & velu; le fruit est assez gros, également velu. Nous l'avons trouvée sur le Mont Vizo, dans le fond du Queyras, sur les frontières du Royaume. Elle est peut-être annuelle.

Obj. Cette plante me paroît, par la description de Linné, être la variété B de la *Flora succica*, n. 376. *Ed. II*, & conséquemment *S. petræa*. *Linn. spec. plant.* 578. n. 33; mais comme elle ne paroît pas être la *S.*

petræa Pona (1), qui a donné lieu à cette denomination, je ne lui ai pas conservé ce nom; je n'ai pas non plus laissé à cette plante le nom de *S. hypnoides* que lui a donné M. Scopoli, parce que la plante de Linné qui porte ce nom, est bien différente. La *Saxifraga quinquefida* de M. de Jussieu est dans le même cas; la *Saxif. graminoides*. Linn. *Amæn.* IV. 271. Gouan. *illustr.* 28, &c. se rapproche aussi beaucoup de la *Saxif. petræa* L., & Gunner. *flor. Norverg. part. II.* 80. n. 689, dit qu'il regarde la *Saxif. grælandica*. Linn. 578, comme une variété de la *Saxif. petræa*, tandis que la *Saxif. grælandica* est elle-même une variété de la *Saxif. caspitosa*. Linn. *Mantiss. plant.* 383. & Gunner en convient lui-même n. 689. *Tab. vij. f. 1.* Je conclus, que pour distinguer ces especes trop voisines, il faut des descriptions précises, des figures exactes, un examen réfléchi. Des observations plus détaillées, des descriptions répétées même sur plusieurs individus, ont servi de fondement & de base à ces phrases si nettes & si précises de Linné; mais il faudroit être aussi consommé que lui dans la science, & ne pas rencontrer d'autres especes, que celles sur lesquelles elles étoient calquées, pour les trouver applicables à des especes des pays éloignés.

17. SAXIFRAGA *pyrenaica*. Scop. *carn.* n. 498. * *Tab.*

16. *Saxif. caspitosa*. Gunn. *flor. norv.* II. p. 135. n. 2047. * *Tab. vij. f. 3. 4.* Gou. *bot.* 235.

SAXIFRAGA foliis radicalibus aggregatis linearibus integris trifidisque, caule erecto subnudo subbifloro. *spec. pl.* 578. *mant.* 383. *fl. succ.* n. 376. * *Ger. prov.* 422. *Saxifraga foliis integris & trifidis, caule subnudo paucifloro.* Hall. *hist.* 988. *it. helv.* T. 1.

Sedum ejusdem alpinum. IV. *Col. ecphr.* II. 66. *Tab.* 67.

Saxifraga foliis partim integris, partim trifidis. Seg. *ver.* I. 451. T. ix. f. 4. *Tourn. herb. sicc.*

(1) *Descriptio mont. Bald, apud Clus. cccxxxvij.* Gouan, *illustr. bot.* 29. * *Tab. xvij. f. 3.*

Sanicula alpina, seu *Sedum alpinum*. III. Fr. *Gregorii Regiensiſ ſecunda varietas*. Col. Pluckn. *plutogr.* T. 222.

Sedum pyrenaicum pallide luteum, partim *integris*, partim *trifoliis*. Schol. *bot.* 31.

Saxifraga foliis 5 digitatis obtuſis ſubrigidis annoiſ verticillatis. Sauvag. *method.* 208. n. 90. *

Sedum minus XIII. Cluſ. *hiſt.* lxiij.

Sedulum moſchatellina alpina lutea. Gefn. *faſc.* II. 25. f. 2.

T. vj. n. 31. *floribus odoris gratiſſimis*. *faſc.* III. 762. (1).

Saxifraga muſcoſa trifido folio. T. *plum.* Deſſ. *Manſcr. benè.*

Elle fait des gazons ſolides & nombreux qui s'étendent fort loin, & ſe multiplient par les ſtolones qui partent du collet de la racine ; les feuilles ſont d'un verd clair ; les unes entières, oblongues, étroites, glabres, très-peu velues, qui occupent la tige & la partie inférieure des faiſceaux ou paquets de feuilles ; les autres preſque toujours diviſées en trois à leur extrémité, toujours obtuſes, occupent le milieu, & en ſont le plus grand nombre. Il n'eſt pas rare cependant de les trouver toutes entières ; la plante eſt alors très-petite, n'a qu'une ſeule fleur ſur une tige d'un pouce, ce qui ſemble d'abord faire une autre eſpece ou variété marquée. La tige porte une, deux ou trois fleurs, fort rapprochées, à ſon extrémité ; les pétales ſont d'un blanc qui jaunit de plus en plus en deſſechant ; ils ſont petits, ouverts, un peu concaves, obtuſ & unis, ou très-peu rayés en-dedans ; la tige eſt velue auprès des fleurs. Elle vient ſur toutes les montagnes élevées, ſur les rochers, parmi les pâturages, les bois élevés, & le long des ruiſſeaux, dans les Alpes, dans l'Oyſans, le Briançonnois, le Champſaur, aux environs de Grenoble, & ailleurs Vivace.

18. SAXIFRAGA *cæſpitofa*. Scop. *Carn.* n. 494. T. 14.
Ann. hiſt. nat. II. p. 51. *

SAXIFRAGA (*groenlaudica*) foliis caulinis palmato mul-

(1) Je préſume qu'il s'eſt gliffé ici quelque faute, car cette
fidis

Classe X. Sect. 3. Décand. Pl. grasses. 673

trifidis sparsis, laciniis acutis, caule erecto. Linn.

578. ex Gunn. Flor. norverg. n. 689. T. vij. f. 1.

Saxifraga foliis palmato trifidis, superne lineatis hirsutis, petalis trinervis.

Saxifraga (trifida) foliis linearibus trifidis quinquefidisve, caule erecto nudiusculo. Vandell. Fasc. 13. *

Saxifraga foliis petiolatis trifidis, caule folioso viscido. Hall. hist. n. 989. * A.

Sedum tridactylites alpinum caule folioso. Tourn. herb. sicc. C. B. pin. 284.

Saxifraga hypnoides. Œd. Tab. 348.

Ses feuilles obscures, velues, à segments aigus, la distinguent de la précédente, au premier coup d'œil; elles ont en dessus une canelure profonde, en forme de raye qui parcourt le milieu du pétiole, qui se divise & se continue sur chaque segment: ces mêmes feuilles sont aussi plus divisées, très-rarement entières, même à la tige, où elles sont toujours divisées en trois à leur extrémité; la tige varie, & par sa hauteur, par ses divisions, & par sa situation; elle est dans les endroits maigres, extrêmement élevés, droite, peu branchue, haute d'un pouce environ: telle est la figure qu'en a donné M. Scopoli, dans des endroits moins hauts & plus herbeux, elle a trois ou quatre pouces, & ses rameaux s'étendent davantage: dans le Queyras, sur le col vieux, elle a cinq à six pouces, elle est inclinée, très-ramifiée, &c. (1) elle est constamment velue, un peu gluante: les fleurs sont d'un blanc verdâtre, rarement rougeâtre; chaque pétale est en ellipse raccourci, avec trois lignes en dedans qui laissent entr'elles un espace semi-elliptique qui ne va pas jusqu'à l'extrémité, elle est moins commune que la précédente. On la trouve au dessus d'Allemond, à la plaine

plante nous a toujours parue sans odeur. C'est plutôt de la *Sax. bryoides* que Gein. a voulu parler; néanmoins sa figure convient à celle-ci.

(1) On peut la caractériser par cette phrase, *Saxifraga hirsuta foliis palmato-trifidis; floribus striatis ramoso-secundis.*

du Myraud, à Sept-Laux, à Brande, dans le Queyras, &c. Vivace.

Obs. La *Saxifraga quinquefida*. de M. de Jussieu H. R. P. est très-voisine de cette plante : elle en diffère par ses tiges plus dures, ses feuilles arrondies, *palmato cuneiformibus*, & par ses fleurs plus grandes, approchantes des *Sax. petræa* ou *geranioides*. Linn.

19. SAXIFRAGA *exarata*. Tab. XLV. prosp. p. 47.
SAXIFRAGA caule affurgente, foliis digitatis, segmentis obtusis petalisque superne exaratis, calicibus hirsutis.

Cette espèce a le plus grand rapport avec la précédente, & peut-être en est-elle une variété ? Ses feuilles forment des gazons considérables, d'où s'élevaient deux ou trois tiges inclinées à la hauteur de trois ou quatre pouces ; ces feuilles sont un peu velues, portées sur un long pétiole aplati, élargies & divisées en trois, quatre, rarement en cinq digitations obtuses à leur extrémité ; les pétales sont blancs, médiocres, obtus, marqués de trois lignes en dessus : le calice est un peu velu. Elle vient dans le Queyras, sur les hautes montagnes, au dessus de Ristolas & ailleurs. Vivace.

Cette plante nous paroît différente de l'espèce de M. Allioni *Flor.* n. 1539. Tab. 88. f. 2. qui porte le même nom ; elle a plus de rapport avec l'espèce précédente, comme nous l'avons déjà dit.

20. SAXIFRAGA *hypnoides*. Tab. XLV. Linn. *Syst.* II. 321. (1) an Allion ? *Flor.* n. 1538. Tab. 21. f. 4.
SAXIFRAGA caule erecto, apice ramoso, foliis acuminatis digitatis simplicibusque, furculis procumbentibus.

Saxifraga (ajugifolia) foliis radicalibus palmato quinque

(1) Linné, dans cet endroit, paroît avoir confondu avec cette plante les synonymes de la *Sax. caspitosa* & ceux de la *Sax. exarata*, tandis que parlant de ces dernières, il leur a réuni la *Sax. pyrenaica*.

Classe X. Sect. 3. Décand. Pl. grasses. 675

partitis, caulinis linearibus indivisis, caulibus ascendentibus multifloris? Linn. *Amen.* 4. 271. *spec.* 578.

Ger. *prov.* 424. n. 11.

Saxifraga procumbens foliis linearibus integris trifidisve. Linn. *Cliff.* 168. Sauvag. 208. n. 92. Royen. 453. n. 6.

Saxifraga muscosa trifido folio. T. *inst.* 252. *herb. sicc.* Boherr. *ind. alt.* 223.

Sedum alpinum trifido folio. C. B. Rai *hist.* 1043. *
Morif. III. S. 12. T. 9. f. 26. p. 479. Ambros. *phyt.* p. 491. *icon.*

Varietas S. hypnoidis. Linn. *cum gemulis, in alis foliorum.* Hall. *hist. ad n.* 989.

Sedum alpinum laciniatum ajugæ foliis. Park. *theat.* 739.

Sedis affinis, trifidula alpina flore albo. J. B. III. 696. *icon. bona.*

B. *Saxifraga procumbens foliis linearibus integris trifidis & quinquesidis.* Royen. *prod.* 454. Sauvag. 208. n. 91.

Celle-ci est velue, mais elle a peu de rapport avec la précédente ; sa racine pousse plusieurs tiges rampantes qui s'élevent à la hauteur de cinq à six pouces lorsqu'elles fleurissent ; elle se ramifie à sa partie supérieure, & soutient plusieurs fleurs blanches, à pétales droits, un peu pointus & alongés, un peu moins grands que ceux de la saxifrage commune ou granulée. Ses feuilles viennent par faisceaux, séparés des tiges : celles qui l'accompagnent se dessèchent & tombent souvent ; elles sont divisées en trois ou quatre, rarement en cinq lobes plus profonds, plus écartés & plus pointus que ceux des especes précédentes ; d'autres feuilles plus petites viennent aux aisselles, ou en dehors des premières ; elles sont simples, linéaires, très-étroites & pointues, souvent membraneuses & desséchées. Rai & J. B. I. c. les ont décrites sous le nom d'*utriculi glutinosi*, elles distinguent cette espece sans le secours des fleurs qui, comme nous venons de l'observer, sont très-differentes des deux précédentes ; ce n'est pas une plante des pays froids. Elle vient sur les rochers les plus bas, près de la mer même, dans la Provence & ailleurs ; je l'ai cueillie entre Toulon &

Marseille, sur un rocher escarpé, qu'on a coupé pour y construire le chemin: je l'ai cueillie aussi près de Vienne, en allant à Saint-Barthelemi, sur un rocher appelé Roché-Tailla. Vivace.

Obs. M. de Haller regarde cette plante comme une variété de la précédente, & en rapporte quelques synonymes à la page 423, n. 989. B. où il dit *varietas cum gemmulis in alis foliorum*; c'est sans doute d'après lui que M. Linn. (*mant.* 384.) parle d'une variété à stolones gemmifères, *saxifr. hypnoides* l. c. &c. c'est peut-être aussi de cette plante que parle M. de Haller, à la fin du n. 988, où *saxif. caespitosa*. Linn. quand il dit *flores magnos albos ad rupes maris mediterranei . . . similis etiam, sed magno flore diversa*. *Æderi icon.* 71. Hall. l. c. mais il est sûr qu'elle fait une espèce très-distincte, & nous ne croyons pas qu'elle se trouve dans nos Alpes, ni dans le nord.

461. COTYLEDON. Linn. Gen. n. 628.

Le Nombril de Venus.

Sa fleur a dix étamines, cinq pistils: il diffère des *sedum* par sa corolle monopétale, divisée en cinq parties.

COTYLEDON *umbilicus*. Linn. *Syst.* II. 378.

COTYLEDON foliis cucullato peltatis, serrato dentatis alternis, caule ramoso, floribus erectis. Linn. *spec.* 615.

Cotyledon major. C. B. *pin.* 285. T. *inst.* 90. Garid. 132.

Umbilicus veneris verus. Math. Lugd. 1608. *Ed. fr.* II. 476.

Le nombril de Venus est une plante grasse, ainsi appelée, à cause de l'enfoncement qui est au milieu de ses feuilles, qui imite un ombilic. Elle vient sur les murs & les rochers, dans les pays chauds, aux environs de Vienne, de Montélimar & ailleurs. Vivace.

462. SEDUM. Linn. Gen. n. 629.

La petite Joubarbe.

Le calice est fendu en cinq ou six parties; la corolle est

pentapétale ou hexapétale, avec des écailles nectarifères : mais la Rhodiola n'a que quatre divisions & quatre pétales.

* A feuilles planes.

1. SEDUM *telephium*. Linn. Syst. II. 380.

SEDUM foliis planiusculis ferratis, corymbo folioso, caule erecto. Linn. *spec.* 616.

Anacampseros purpurea. J. B. III. 682. T. *inst.* 264.

Telephium floribus purpureis. Lobel. *fabaria*, Math. Fuchf.

& *telephium purpurascens*. Fuchf. Lugd. 1335. Ed. fr. II. 205.

La Joubarbe des vignes, ou l'Orpin, est une plante grasse, haute de deux ou trois pieds : ses tiges sont droites, grasses & succulentes ; ses feuilles sont dentées, & ses racines forment plusieurs navets. Il vient parmi les vignes, sur les vieux murs, aux environs de Grenoble, dans les bois taillis du Gapençois, & ailleurs, elle a quelques variétés. Vivace.

2. SEDUM *anacampseros*. Linn. Syst. II. 380.

SEDUM foliis cuneiformibus integerrimis, caulibus decumbentibus, floribus corymbosis. Linn. *spec.* 616.

Anacampseros minor, rotundiore folio semper virens. J. B. III. 682. T. *inst.* 264.

Telephium minus semper virens. Lobell. Lugd. 1316. Ed. fr. II. 206.

Ses tiges sont rampantes, & ses feuilles très-entieres. Il vient sur les montagnes, sous les bois à l'ombre, au Noyer, dans le Champlaur, à la Grande-Chartreuse, &c. Vivace.

3. SEDUM *roseum*. Scopoli *Carn.* n. 560.

RHODIOLA *rosea*. Linn. Syst. IV. 264. *Æd. Tab.* 183.

Linn. *Amæn.* II. 206.

Sedum sexu distinctum ; foliis ferratis : floribus densissime umbellatis. Hall. *hist.* 953.

Rhodia radix. Lugd. 982. Ed. fr. I. 856. C. B. *pin.* 286.

L'Orpin-rose est une espèce de *sedum* dont les racines ont l'odeur de la rose ; ses fleurs sont mâles ou femelles, séparément sur différents pieds, souvent hermaphrodites : elles n'ont que quatre pétales, ce qui d'ailleurs les distingue assez. Il vient sur les montagnes élevées, parmi les rochers, à la Grande-Chartreuse, sur le mont Bovinant & à Charmançon ; à Revel, à Uriage, &c. Vivace.

* * *A. feuilles plus épaisses ou cylindriques.*

4. *SEDUM cepæa*. Linn. *Syst.* II. 381.

SEDUM foliis planis, caule ramoso, floribus paniculatis. Linn. *spec.* 617.

Cepæa. Bauh. *pin.* 288. Cluf. *hist.* lxxviii. Zuing. *theat.* 918.

Le Cepea est une joubarbe dont les tiges s'élevent & se ramifient beaucoup : les feuilles sont grasses, un peu applaties : celles du bas de la tige tombent à mesure que la plante avance en maturité ; ses fleurs sont blanchâtres, rayées de gris. Elle vient dans les bois sablonneux, dans les terres froides, aux environs de Grenoble, allant à Premol & ailleurs. Annuelle.

5. *SEDUM dasphyllum*. *Æd. Tab.* 31. Linn. *Syst.* II. 382.

SEDUM foliis oppositis ovatis obtusis, carnosis ; caule infirmo, floribus sparsis. Linn. *spec.* 618.

Sedum minus folio circinato. T. *inst.* 263. Garid. 427.

Aizoon dasphyllum Dalechampii. Lugd. 1133. *Ed. fr.* II. 34.

Elle est très-petite, ses feuilles opposées sont presque coniques, courtes, ramassées, d'un verd de mer. Elle vient sur les vieux murs & sur les maisons des montagnes. Vivace.

6. *SEDUM Guetardi*. (1) *Tab.* XLV.

SEDUM foliis teretibus obtusis, basi solutis acutis, ca-

(1) M. Guettard a trouvé aux environs d'Estampes, depuis l'impression de son ouvrage, cette espèce de *Sedum* annuel, à

Classe X. Sect. 3. Décand. Pl. grasses. 679

licibus teretibus petalis lanceolatis , caule corymbofo dychotomo.

An *Sedum minimum non acre* , flore albo ? Rai syn. III. 270. Tab. 12. f. 2. Hill. Flor. 236. * *Sedum anglicum* ? Hudf. Flor. 196. *

7. *SEDUM reflexum*. Linn. Syst. II. 382. Cœd. Tab. 113.

SEDUM foliis subulatis sparsis basi solutis , inferioribus recurvatis. Linn. spec. 618. *

Sedum foliis semiteretibus acutis aristatis , caule superne multifido umbellato. Hall. hist. n. 967. *

Sedum minus luteum folio acuto. C. B. pin. 283. T. inst. 263.

Ses feuilles presque cylindriques , vertes , amincies , pointues , finissent par une pointe courbée en hameçon ; les rameaux de la fleur sont réfléchis : la corolle est jaune , ouverte & à sept pétales pointus & oblongs , à quatorze étamines à la première & principale fleur , à six pétales & douze étamines aux autres. Il vient au bas des montagnes , près des bois , sur les colines. Vivace.

8. *SEDUM rupestre*. Linn. Syst. II. 383. Cœd ? T. lix. Allion. Flor. n. 1745.

SEDUM foliis subulatis quinquefariam confertis basi solutis , floribus cymosis. Linn. spec. 618. *

Sedum minus narbonense glaucum ramulis inflexis flore albo staminibus luteis. Schol. Bot. 29. Rai suppl. 363. *

Sedum rupestre repens , foliis compressis. Dill. Eith. 343. T. 256.

Ses feuilles sont oblongues , un peu comprimées , plus

fleurs blanches , assez semblable au précédent : la tige est grele , d'abord rampante , ensuite haute d'un pouce , terminée par deux rameaux égaux & ouverts , chargés de fleurs axillaires : les feuilles sont cylindriques , pointues à leur base ; les feuilles du calice sont cylindriques , plus courtes que les pétales qui sont pointus & lancéolés. Ce n'est pas le *Sedum annuum* de Linné qui est plus grand & qui a les fleurs jaunes , &c.

rapprochées , plus grasses , plus courtes que la précédente espece , elles sont aiguës , disposées en 5 ou 7 series spirales , glauques , couvrant une tige longue de 3 à 4 , ou 5 pouces , les pétales blanchâtres , pointus , ne sont jamais ouverts horizontalement , mais élevés : les étamines d'un blanc jaunâtre sont au nombre de 10 à 14. Il vient dans les pâturages , sur les colines & les rochers , aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

On le mange en salade en Hollande , comme les plantes potageres. Linn. *Aman.* I. 111. II. 29. & 129.

9. *SEDUM ochroleucum.* Chaix Vol. I. 325. *

SEDUM (*hispanicum*) foliis teretibus acutis , radicalibus fasciculatis , cyma pubescente? Linn. *spec.* 618.

Sedum hispanicum , folio glauco acuto , flore albedo. Dill. *Elth.* 342. T. 256. Boerrh. *ind. alt.* 287.

Il differe certainement des deux précédents ; ses feuilles ovales , planes par dessus , convexes par dessous , fort épaisses , glauques , pointues , fort rapprochées , sont arrangées en cinq lignes spirales , à la base d'une tige haute d'un pied , divisée en quatre rameaux qui se sous-divisent le chacun en deux ; les feuilles du calice sont obtuses , il y a six pétales à la fleur , blancs , obtus , planes & carinés ; 12 étamines. Il vient sur les rochers & les colines à l'abri , aux Baux , à la Roche , Gap , &c. Vivace.

10. *SEDUM aristatum.* Tab. XLV.

SEDUM foliis teretibus utrinque acutis basi solutis , petalis aristatis.

Cette espece est plus petite que les précédentes ; elle n'a que deux ou trois pouces : ses feuilles viennent également par faisceaux spirales , tournées à gauche ; elles sont charnues , cylindriques , pointues aux deux extrémités ; les fleurs sont en corymbe , blanchâtres , peu nombreuses , dans un calice court , à cinq divisions , portant cinq pétales lancéolés , terminés par une pointe en arête. Elle vient aux environs de Sigoyer , je ne l'ai pas trouvée ailleurs. Vivace.

Classe X. Sect. 3. Décand. Pl. grasses. 681

11. *SEDUM album*. Linn. *Syst.* II. 383. *Æd.* Tab. 66.

SEDUM foliis oblongis obtusis teretiufculis sessilibus patentibus, cyma ramosa. Linn. *spec.* 619.

Sedum minus teretifolium album. C. B. *pin.* 283. *infl.* 262.

Aizoon minus. Math. Lugd. 1129. *Ed. fr.* II. 31.

La petite joubarbe ou trique-madame, est plus petite que les précédentes : ses feuilles sont obtuses & pointillées de rouge, ses fleurs sont blanches. Elle est commune sur les vieux murs, par-tout. Vivace.

12. *SEDUM rubens*. Linn. *Spec.* 619. * *Matusk. Siles.* n. 412. *

SEDUM calice brevissimo, floribus pentandris, ramis quaternis, interne alternatim floriferis, foliis sessilibus.

Sedum caule hirsuto, ramis simplicibus, floribus in alis sessilibus. Hall. *hist.* n. 960. *

Sedum foliis fustiformibus sub depressis : inferioribus quaternis, cyma subquadrifida floribus pentandris staminibus reflexis. *Spec. plant.* 619. *

Crassula. Mant. 388. *Murr. syst.* 13. 253. * *Ed.* 14. 603. * *syst.* Reich. I. 774.

Sedum arvense flore rubente. B. *pin.* 283. *prod.* 132. *Vaill. Bot.* 181. * *Seg. ver.* I. 461. * *T. infl.* 265.

Sedum foliis cylindricis obtusis, alternis caule erecto, cyma horizontali. *Ger. prov.* 428.

Sedum minus teretifolium alterum cepæ flore. *Schol. Bot.* 30.

Cette plante ressemble un peu à la petite Joubarbe, ou au *Sedum album* ; mais sa tige ne traîne point ; elle s'éleve à la hauteur de trois ou quatre doigts ; elle est simple vers le bas, divisée en trois ou quatre rameaux un peu velus & ouverts à sa partie supérieure ; les feuilles sont grisâtres, obtuses & cylindriques : les inférieures tombent après que la plante a donné des fleurs : celles-ci sont composées d'un calice très-petit, à cinq divisions obtuses ; les pétales sont pointus, au nombre de cinq, blancs par dessus, & rouges en dessous à la carene : les étamines sont en pareil nombre, de même

que les pistils qui deviennent autant de capsules pointues, rougeâtres & écartées, qui représentent un fruit étoilé, tel que Magnol (1) l'a fait graver; ces fleurs sont situées à l'aisselle des feuilles alternes des rameaux, & regardent toutes du même côté; les rameaux sont au nombre de quatre, & même plus si la plante se trouve dans un terrain fertile; ils s'éloignent alors, comme l'a remarqué M. Seguiet. Elle vient dans les endroits ombragés & pierreux, au pied des montagnes, sur le chemin de Premol, dans les bois, à Auriol, à Bouvante, à Venos, en Oysans & ailleurs. Annuelle.

Obs. Elle a quelquefois dix étamines.

13. *SEDUM attratum*. Linn. *Syst.* II. 386. * Allion. *Flor.* n. 1750.

SEDUM caule corymbose erecto, petalis obtusis patentibus, calice erecto acute quinquefido.

Sedum caule erecto floribus corymbosis fastigiatis. *Spec. pl. app.* 1673. * *syst.* 12. 317.

Sedum caule folioso erecto, umbellato, humillimo; foliis teretibus. Hall. *hist.* n. 963. * *Emend.* I. n. 105. *

Sedum minimum montanum flore purpurascente parvo, semine stellato. Rai *hist.* 692. * Scheuchz. *alp.* 518. *

Sedum hematodes. Scop. *Carn.* n. 554. *

Sedum saxatile atrorubentibus floribus. Bauh. *pin.* 284. *prod.* 132. Rai Scheuchz. *it.* I. 48. T. 6. f. 3. 4. *it.* II. 142.

Sedum montanum coris cerulea folio. T. Schol. *Bot.* 30. *inst.* 263.

Il n'a qu'un ou deux pouces, sa tige est droite & très-ramifiée, eu égard à sa petitesse, mais les rameaux en sont rapprochés, & se terminent à la même hauteur, & représentent une pyramide renversée, comme l'a très-bien dit Haller; toute la plante est rougeâtre, à 10 étamines, 5 pistils Elle vient sur les sommets des montagnes les plus froides & les plus élevées, dans le Champaur, sur Chaliol-le-vieux, sur Auroufe & ailleurs. Annuelle.

(1) *Bot. monsp.* T. 237.

Classe X. Sect. 3. Décand. Pl. grasses. 683

Obs. Une partie des synonymes du *Sedum rubens*. Linn. spec. 619, appartiennent à cette plante ; elle porte cinq petits nectars bifides , placés entre les pétales & les étamines ; les pétales sont souvent reflexes , tandis que le calice est relevé.

14. *SEDUM sexangulare*. Linn. Syst. II. 384. * Scop. Carn. 558.

SEDUM foliis subovatis adnato sessilibus gibbis erectiusculis sexfariam imbricatis. Linn. spec. 620.

Sedum minimum luteum non acre. J. B. III. 695. T. inst. 263.?

Sempervivum minimum. Cam. Epit. 856. ex Linneo.

Ses tiges sont basses , en partie droites & rampantes , hautes de deux à trois pouces ; ses feuilles sont cylindriques , égales & rapprochées : elles forment par leur disposition sur la tige , six angles assez réguliers , mais souvent contournés ; les fleurs sont jaunes , en étoile , & la plante a un goût astringent , un peu acerbé , sans acreté. Il vient sur les vieux murs , sur les terrains secs , dans le Champsauc. Vivace.

15. *SEDUM acre*. Linn. Syst. II. 384.

SEDUM foliis subovatis adnato sessilibus gibbis erectiusculis alternis , cyma trifida. Linn. spec. 619.

Sedum parvum acre flore luteo. J. B. III. 694. T. inst. 263.

An *Sempervivum minimum* ? Cam. Epit. 856.

Illecebra S. sempervivum tertium. Dod. pempt. 129.

Ses feuilles sont plus larges que celles du précédent ; & elles sont un peu applaties ; ses fleurs jaunes forment une étoile régulière , à cinq rayons pointus : toute la plante a un goût d'abord astringent , & ensuite âcre & mordant , plus ou moins fort , à raison des endroits plus ou moins secs , plus ou moins élevés. Elle vient sur les pierres , les vieux murs , les terrains sablonneux , au bas des montagnes , à Grenoble & ailleurs. Vivace.

16. *SEDUM annuum*. Chaix Vol. I. 325. * Linn.
Syst. II. 385. ad Hall. *litt.* Vol. II. 68. * Allion.
Flor. n. 1753.

SEDUM caule erecto folitario annuo, foliis ovatis sessilibus gibbis alternis cyma recurva. Linn. *spec.* 620.
mant. 389. *

Sedum montanum perpusillum luteum ? Lob. *illustr.* 100. Rai
suppl. 364. *

Cette espece ressemble beaucoup au *S. sexangulaire*, mais il est annuel, plus petit, & ses feuilles sont rougeâtres : nous ne l'avons pas observé.

17. *SEDUM alpestre*. Vol. I. 273. 325. *sed. Annuum*
Flor. Delph. 44. *sed. saxatile*. Allion. *Flor.* n. 1749.
Tab. 65. f. 6.

SEDUM caule ramoso prostrato, foliis teretibus remotis, floribus longe sessilibus. Hall. *hist.* n. 964.
Emend. I. 106. *

Sedum saxatile (1) *teretifolium*, *flosculis luteis*, *conceptaculis seminum stellatis & viridanibus*. Scheuchz. *itin.* 518.

Cette espece est très-distincte de toutes celles qui précèdent, quoiqu'elle ait été confondue avec le *Sed. atratum*, & avec le *Sed. rubens*. Linn. ; ses feuilles sont charnues, cylindriques : la tige s'éleve à trois ou quatre pouces, & se termine par des rameaux inégaux qui portent en dessus des fleurs jaunes, alternes, à pétales obtus, dans un calice composé de cinq feuilles charnues, cylindriques, assez semblables aux feuilles de la tige. Il vient dans nos Alpes, le long des torrents, dans l'Oisans, le Valgaudemar & ailleurs. Vivace.

18. *SEDUM villosum*. Linn. *Syst.* II. 385. *Æd. Tab.* 24.

SEDUM caule erecto, foliis planiusculis, pedunculisque subpilosis. Linn. *spec.* 620. *syst.* 12. 317.

Sedum palustre subhirsutum purpureum. C. B. *pin.* 283.
T. inst. 263.

(1) Je n'ai pas conservé ce nom de *Saxatile* que Scheuchzer & M. Allioni avoient donné à cette espece ; attendu que C. Bauhin l'avoit employé précédemment pour le *Sed. atratum* L.

Sedum minus III. seu *palustre*. Clus. lix.

Sedum purpureum pratense. J. B. III. p. 2. 692.

Cette espece est plus élevée que les précédentes : sa tige est foible, droite, élevée de cinq à six pouces ; toute la plante est velue & fort tendre : les feuilles sont un peu applaties, de couleur gris-rougeâtre ou obscur : les fleurs sont rougeâtres ou de couleur de vin, dans un calice plane, divisé en cinq parties chargées de poils glanduleux. Elle vient dans les prés humides, dans les montagnes, parmi les orchis, les carex, &c. au Villard de Lans & ailleurs. Annuelle.

463. SEMPERVIVUM. Linn. Gen. pl. n. 667. Grande Joubarbe.

La grande Joubarbe ne differe de la petite, que par ce que ses feuilles sont plus grandes, & ses fleurs ont douze étamines & douze pistils.

SEMPERVIVUM *testorum*. Linn. *Syst.* II. 459. Scop. *Carn.* 559.

SEMPERVIVUM *foliis ciliatis, propaginibus patentibus*. Linn. *spec.* 664.

Sedum majus vulgare. C. B. *pin.* 283. T. *inst.* 262.

Sempervivum majus alterum. S. *barba jovis*. Dod. *pempt.* 127.

Aizoon majus. Lugd. 1129. *Ed. fr.* II. 30.

Les feuilles de la grande Joubarbe commune ressemblent assez aux écailles ouvertes d'une tête d'artichaut ; mais elles sont plus pointues, & ont des petits poils roides en forme de cils sur leurs bords. Les tiges sont simples, & se ramifient à leur extrémité, où elles portent des fleurs de couleur de chair, & velues. Elle vient sur les toits & sur les montagnes. Vivace.

Obs. M. de Haller, *hist. n.* 949, a compté 20, 28 & 29 étamines, & M. Chaix 24 à la grande espece.

2. SEMPERVIVUM *montanum*. Linn. *Syst.* II. 461.

SEMPERVIVUM *foliis (linearibus) integerrimis, propaginibus patulis*. Linn. *spec. Ed.* 1. 465. *Ger. prov.*

429.

Sedum rofulis semi patulis hirsutis , petalis novenis sub hirsutis. Hall. *hist.* n. 951.

Sedum alpinum rubrum magno flore. C. B. *pin.* 284. T. *inst.* 262.

Cotyledon altera II. *taurica* Clus. *pann.* 481. *

Cette espece est moins commune que la précédente : ses feuilles sont plus étroites , plus velues en dessus , un peu gluantes ; toute la plante a moins de consistance ; les petales sont d'un rouge de rose , ainsi que les filets. Elle vient sur les montagnes , aux Hayes près de Briançon , aux Baux & ailleurs. Vivace.

3. SEMPERVIVUM *arachnoideum.* Linn. *Syst.* II. 460.

Scop. *Ann. hist. nat.* II. 51. *

SEMPERVIVUM *foliis pilis intertextis, propaginibus globosis.* Linn. *spec.* 665. *mant. alt.* 395.

Sedum petalis novenis connatis, rofulis araneosis, calvefcentibus. Hall. *hist.* n. 952. *

Sedum montanum tomentosum. Bauh. *pin.* 284. T. *inst.* 262. Ger. *prov.* 429.

Sedum rofulis foliorum tomento conjunctis. Hall. *Gott.* 134. *Enum.* 293.

Celle-ci est très-commune. Les feuilles sont rapprochées , par des filets cotonneux , semblables à de la toile d'araignée : ce qui lui en a fait donner le nom. Sa tige est moins haute que celle des autres : ses fleurs sont grandes , d'un beau rouge. Elle vient sur les montagnes , sur les rochers , par-tout. Vivace.

Obs. Je n'ai pas su distinguer le *Sempervivum globiferum.* Linn. l. c. du *S. montanum* du même auteur : nous avons plusieurs individus qui semblent rapprocher les deux especes.

CLASSE XI. POLYANDRIE.

Plantes qui ont plusieurs étamines (de 20 à 100, & plus), attachés au réceptacle, ou arbres amentacés, ou autres arbres élevés, dont la fleur ou le fruit élevé en forme de cône, approchent du réceptacle des renoncules.

464. CHELIDONIUM. L. Gen. n. 703.
La grande Chelidoine.

Calice diphyllé caduque ; corolle tétrapetale ; capsule en forme de filique linéaire uniloculaire.

Section I.^{ere} Fruit unique à une capsule, ou à un seul pistil.

1. CHELIDONIUM *majus*. Linn. *Syst.* II. 569. Allion. *Flor.* 1061. Scop. *carn.* 634. Math. *Lugd.* 1250. *ed. fr.* II. 143.

CHELIDONIUM *pedunculis umbellatis*. Linn. *spec.* 723. *Chelidonium majus vulgare*. C. B. *pin.* 144. T. *inst.* 231. Garid. 103.

B. *Chelidonium majus foliis quernis*. Bauh. *pin.* 144. Zinn. 724.

La grande Chelidoine est une plante commune partout ; ses feuilles & ses tiges fraîches donnent un suc jaune, très-âcre ; ses fleurs sont jaunes, & son fruit est un filique semblable à celles des plantes crucifères, avec lesquelles la Chelidoine a quelque affinité. Elle vient le long des murs, dans les vieux faules & les jardins. Vivace.

Cette plante est apéritive, propre pour la jaunisse & pour les maladies du bas ventre, mais il convient de l'employer avec modération, & en décoction mitigée avec d'autres plantes, à cause de son âcreté.

2. CHELIDONIUM *glaucium*. Linn. *Syst.* II. 569. Allion. n. 1062.

CHELIDONIUM *pedunculis unifloris*, foliis amplexi-

caulibus sinuatis ; caule glabro. Linn. *spec.* 724.
Glaucium flore luteo. T. *inst.* 254. Scop. *carn.* 635. *
 Allione *nicens.* 121.

Le Glaucium ou pavot cornu, a ses feuilles sinuées, velues, épaisses & cendrées : ses fleurs sont grandes & jaunes : son fruit est épais & biloculaire ; ses semences sont reniformes, ovales. Il vient dans les pays chauds, parmi les pierres, le long des rivières, à Laureol, le long de la Drome, à Montelimar, le long du Buech, depuis Serres jusqu'à la Durance, &c. Annuel ou Bifannuel.

3. CHELIDONIUM. *hybridum.* Linn. *Syst.* II. 570.
 CHELIDONIUM pedunculis unifloris, foliis pinnatifidis
 linearibus, caule lævi, siliquis trivalvibus. Linn. *spec.*
 724. Ger. *prov.* 372.

Glaucium flore violaceo. T. *inst.* 254. Garid. 209.

Cette espèce est plus petite : elle a la fleur violette ou purpurine : elle vient parmi les bleds, dans les parties australes de la province, à Orange, Saint-Paul-Trois-Châteaux, &c. Annuelle.

465. PAPAVER Linn. Gen. n. 704. Le Pavot.

Calice diphyllé : quatre pétales : le fruit est une capsule fermée par un couvercle en forme de couronne.

1. PAPAVER *argemone.* Linn. *syst.* II. 571. Allion. n. 1066.

PAPAVER capsulis clavatis hispidis, caule folioso multifloro. Linn. *spec.* 725. Ger. *prov.* 373.

Papaver erraticum capite longiore hispido. T. *inst.* 238. Garid. 348.

Ce petit Pavot diffère du commun par ses feuilles moins découpées ; la plante est plus petite ; son fruit est velu & allongé. Il vient dans les champs maigres, parmi les bleds, par-tout. Annuel.

Classe XI. Sect. I. Monogynie. Polyandrie. 689

2. PAPAVER *alpinum*. Linn. *syft.* II. 572. Allion. n. 1067. Scop. *carn.* n. 637.

PAPAVER *capsula hispida*, scapo unifloro nudo hispido, foliis bipinnatis. Linn. *spec.* 726. *mant. alt.* 401.

Papaver nudicaule foliis pinnatis, pinnis integris & divisis, capitulis subrotundis hispidis. Hall. *list.* 1062. *

Papaver alpinum saxatile coriandrifolio. T. *inst.* 239. Seg. *ver.* I. 416. T. iv. f. 4.

Argemone minor penæ. Dalech. *Lugd.* 1714.

Le Pavot des Alpes est une petite plante toute velue ; ses tiges sont nues & simples, avec un faisceau de feuilles à la base ; ses feuilles sont aîlées ; les premières & les dernières folioles sont simples, & celles du milieu plus grandes, souvent trifides. La fleur est jaune, rougeâtre ou blanchâtre ; le fruit qui lui succede est velu, oblong & pentagone à sa partie supérieure. Il vient sur les hautes montagnes pierreuses, exposées aux vents & dépouillées d'herbe, dans l'Oysans, le Queyras, le Champaur, sur le Mont-Ventoux, Vivace.

3. PAPAVER *dubium*. Linn. *syft.* II. 573. Allion. n. 1065.

PAPAVER *capsulis oblongis glabris, caule multifloro, setis appressis, foliis pinnatifidis incisifs.* Linn. *spec.* 726. Ger. *prov.* 373.

Papaver erraticum capite longissimo glabro. T. *inst.* 238. Rupp. Hall. 79. Vaill. *bot.* 157. *

Argemone capitulo longiore glabro. Moris. *præjud.* 233. *

Ce Pavot a son fruit glabre, long d'un pouce & demi à deux ; ses feuilles & ses fleurs sont un peu plus petites que celles de l'espece suivante. Il vient dans les terres froides & dans les pays chauds parmi les bleds. Annuel.

4. PAPAVER *rhæas*. Linn. *syft.* 572. Allion. n. 1068. * Scop. *carn.* 638.

PAPAVER *capsulis glabris globosis, caulè pilose multifloro, foliis pinnatifidis incisifs.* Linn. *spec.* 726. Ger. *gallopr.* 373.

Papaver erraticum majus C. B. pin. 171. T. *inst.* 238.

Le pavot sauvage est assez connu : on l'appelle coquelicoc. Il vient dans les vallées parmi les bleds qu'il infecte à cause du grand nombre de semences qu'il produit, & qui le multiplie à l'infini. Annuel.

Les fleurs de cette espèce sont employées comme dia-phorétiques & sudorifiques ; il paroît même qu'elles participent un peu de la vertu anodine de l'opium ; mais si ces qualités les rendent précieuses pour les douleurs rebelles, rhumatismales, pour les fluxions, les transpirations supprimées, on ne sauroit trop se tenir en garde contre les dangers qui l'accompagnent, lorsque ces fleurs sont employées sans saignée, sans préparation, infusées au vin, & au commencement des maladies. J'ai vu nombre de cas où de simples fièvres éphémères se sont changées en délire avec transport, faute d'avoir pris ces précautions.

5. PAPAVER *somniferum*. Linn. *sys.* II. 574. Le Pavot blanc.

PAPAVER *calicibus capsulisque glabris, foliis amplexicaulis incisis*. Linn. *Mat. med.* 134. Hall. *hist.* 1065.

Papaver hortense semine albo. C. B. pin. 170. Crantz. *fasc.* p. 138. *

Le Pavot de jardin est très-connu par-tout ; on le cultive à cause de la beauté de ses fleurs, & pour l'usage qu'on fait de ses têtes dans la médecine ; mais un point de vue & d'utilité plus prochaine, seroit de le semer dans les terres légères, à l'abri du froid & des vents, pour en recueillir la semence qui est propre à faire de l'huile bonne pour la lampe & pour d'autres usages.

466. CAPPARIS. Linn. *Gen.* n. 699.
Le Capprier.

Calice tetraphylle, coriace : quatre pétales : étamines fort allongées : le fruit est une capsule à écorce charnue, uniloculaire & pédonculée.

Classe XI. Sect. 1. Monogynie. Polyandrie. 691

CAPPARIS *spinosa*. Linn *syft.* II. 563. J. B. II. 63.

Allion. n. 1069. Forsk. *ægypt.* 99.

CAPPARIS pedunculis unifloris solitariis, stipulis spinosis, foliis annuis, capsulis ovalibus. Linn. *mat. med.*

133. Hall. n. 1077. Gmel. *sibir.* iv. 179.

Le Capprier n'est pas indigene dans la province; mais on en trouve autour de la ville d'Embrun, au Buis & ailleurs. Ses sarments sont épineux & traînent par terre; on en ramasse les boutons à fleur avant leur épanouissement, qui, conservés au Vinaigre sont servies sur les tables comme le verjus, & pour le remplacer.

467. ACTÆA. Linn. Gen. n. 700.
l'Herbe de St. Christophe.

Calice tetraphylle: corolle tetrapétale: le fruit est une baie uniloculaire, renfermant une semence hémisphérique.

ACTÆA *spicata*. Vol. I. 336. Linn. *syft.* II. 567. Scop. *carn.* n. 633. Allion. n. 1070. Spielm. *differt.* 11. *

ACTÆA racemo ovato, fructibusque baccatis. Linn. *spec.* 722. Ger. *prov.* 374.

Christophoriana. Clus. *hist.* lxxxvj. Gilib. *rarior.* 73. *

Christophoriona vulgaris, racemosa & ramosa T. *inst.* 299.

L'Herbe de St. Christophe est une plante ramifiée, haute de deux pieds environ; ses tiges sont glabres, dures & tortues; ses feuilles sont décomposées d'une manière irrégulière, & ses folioles aiguës, dentelées ou dé-loupées profondément, sont ovales ou cordiformes; les fleurs forment une grappe qui sort de l'aisselle des pétioles, & termine la plante; à ces fleurs succèdent des bayes noires disposées de même. Elle vient dans les forêts à l'ombre. Vivace.

Cette plante est vénéneuse & suspecte.

468. CISTUS. Linn. Gen. n. 728. Le Ciste.

Le calice est composé de cinq feuilles, dont deux plus petites ; les pétales égaux & en pareil nombre : plusieurs étamines & un pistil : le fruit est une capsule presque ronde, uniloculaire.

* *Especies en arbrisseau.*

1. CISTUS *monspeliensis*. Linn. *syft.* II. 592.

CISTUS arborefcens exstipulatus, foliis lineari lanceolatis, sessilibus utrinque nervosis trinerviis. Linn. *spec.* 737. *cliff.* 205. Ger. *prov.* 397. 12. Allion. *niceens.* 176. n. 2.

Cistus ladanifera monspeliensium. C. B. *pin.* 467. T. *inst.* 260. Garid. 114.

Ledum (Dalech. *Lugd.* 230.) v. Cluf. *hist.* 79.

Il est haut de deux à trois pieds ; ses feuilles étroites à trois nervures, sont noirâtres, gluantes & velues ; elles sont glabres en-dessus, un peu repliées en-dessous vers leur bord ; sa fleur est blanche. On en trouve à Orange, & ailleurs dans les pays chauds ; il est rare en Dauphiné.

2. CISTUS *albidus*. Linn. *syft.* II. 593.

CISTUS arborefcens exstipulatus, foliis ovato-lanceolatis tomentosissimis incanis, sessilibus subtrinerviis. Linn. *spec.* 738. *Mant.* 403. Sauv. *Monsp.* 150. Ger. *gallopr.* 398. n. 15. Allion. *nic.* 176. n. 1.

Cistus mas folio oblongo incano. C. B. *pin.* 464. T. *inst.* 259. Garid. 114.

Il est de la hauteur du précédent ; ses feuilles sont plus larges, presque rondes & entièrement blanches par leur duvet ; ses fleurs sont rouges. Il vient à Orange, à Courteison, &c.

3. CISTUS *salvifolius*. Linn. *syft.* II. 592.

CISTUS arborefcens exstipulatus, foliis ovatis pe-

Classe XI. Sect. 1. Monogynie. Polyandrie. 693

triolatis utrinque hirsutis. Linn. *spec.* 738. *mant.* 403 *

Hall. *hist.* 1031. *

Cistus femina folio salvia (Bauh. *pin.* 464.) *supina humi sparsa.* T. *inst.* 260.

Il s'éleve moins que les précédents , mais il s'allonge quelquefois davantage en traînant par terre ; ses feuilles noirâtres ou vertes sont velues & souvent presque rondes ; ses fleurs sont blanches ou jaunâtres. Il est plus commun que les deux précédents , les rochers des environs de Vienne en sont couverts , on en trouve à Crest parmi les sables & les petits bois le long des chemins & ailleurs.

** *Sous arbrisseaux avec des stipules au bas des feuilles.*

4. CISTUS *helianthemum.* Linn. *syft.* II. 603. Scop. *carn.* n. 649. *

CISTUS *suffruticosus procumbens ; stipulis lanceolatis, foliis oblongis revolutis subpilosis.* Linn. *spec.* 744. *syft.* 12. 368.

Helianthemum vulgare flore luteo. J. B. II. 15. T. *inst.* 248. Garid. 223. Vaill. *Parif.* 96.

B. *Helianthemum alpinum majus, foliis planis ellipticis, ferè glabris.*

C. *Foliis latioribus.* Hall. n. 1033. tom. 2, p. 3.

Helianthemum alpinum vulgari simile latioribus foliis. Seg. *supp.* 193. T. vj. f. 1.

An *Cistus grandiflorus* ? Scop. *carn.* n. 648. T. 25.

D. *Cistus helianthemoides.* Crantz. *fisc.* II. 101. T. vj. f. 2.

L'Herbe d'or ou l'Heliantheme varie beaucoup ; ses tiges sont ligneuses ; dans les pâturages exposés au soleil , elles sont plus rouges , plus tendres & plus élevées dans les prairies des Alpes. Les feuilles , dans celle-là , sont plus étroites , plus pointues , roulées en-dessous à leur marge , & répondent à la définition Linnéene ; dans celle-ci , ou la variété B , elles sont plus obtuses , planes & glabres en-dessus , les fleurs sont aussi plus grandes. La

figure de M. Scopoli peut à peine se rapprocher de notre plante ; mais celle de M. Segnier, dont je ne doute pas, nous en rapproche. La variété D connue de Crantz, fait presque une espèce ; ses tiges herbacées sont couchées par terre, ses feuilles, de forme elliptique, sont hérissées de poils rudes & droits, & sa fleur est plus petite. La première variété se trouve par-tout, dans les montagnes du Champfaur & ailleurs ; la seconde dans les pâturages gras des Alpes ; & la troisième, à la Moucherolle en Lans, & à la grande Chartreuse.

5. *CISTUS hirsutus.*

CISTUS suffruticosus stipulatus erectus, floribus racemosis, pilis calicinis è glandula natis.

Helianthemum sive Cistus humilis folio sampuchi, capitulis valde hirsutis. T. *inst.* 249. Vaill. *Parif.* 96. J. B. II. 20. * *Magn. bot.* 68. *hort.* 58. Gouan. *bot.* 265. Ger. *prov.* 396.

An *Cistus foliis villosis lanceolatis axillis foliosis, stipulis subulatis?* Sauv. *Monsp.* 148.

An *Cistus pilosus.* Linn *spec.* 744. ? *ob synonymiam, non vero ex Mant. alt.* 404.

Celui-ci ressemble un peu au précédent, il en a la grandeur & la figure ; mais il en diffère par le port, le tissu & la couleur ; ses tiges ligneuses, d'abord ramifiées vers leur base, s'élevent ensuite perpendiculairement à six ou dix pouces environ ; elles sont garnies de feuilles elliptiques, rudes velues, obscures, repliées sur leurs bords, avec deux stipules à leur origine ; elles sont plus étroites que celles de la précédente espèce. Il vient dans les pays chauds, parmi les rochers exposés au midi, à Nions, à Die, à Solaure, & ailleurs.

La synonymie de cette plante est embarrassante, & ne peut soutenir la définition que Linné a donné au *C. pilosus* ; il a cependant adopté le nom de J. B. dont la figure & la description me paroissent assez bonnes. M. Linné a été suivi de MM. Gouan & Gerard, mais ce dernier réunit cette espèce avec le *C. polifolius* & le

Classe XI. Sect. 1. Monogynie. Polyandrie. 695

C. appenninus ; & ces deux derniers font sûrement une espece particuliere.

6. *CISTUS thymifolius*. Linn. *syft.* II. 602. Gouan. *Monsp.* 265. n. 16.

CISTUS suffruticosus procumbens stipulatus, foliis ovali-linearibus oppositis congestis. Gou. *hort.* 257. Linn. *spec.* 743,

Cistus humilis (*sive Helianthemum folio thymi incano*. J. B. II. 19. T. *inst.* 249.) Magn. *hort.* 68. *bot.* 59.

An *Cistus glutinosus* ? Linn. *mant.* 246. Ger. *gallopr.* 394. n. 7.

Cette espece est plus petite que la précédente ; ses feuilles sont plus étroites & disposées par faisceaux ; ses fleurs sont jaunes , aussi plus petites , & en plus petit nombre. Elle est velue comme la précédente ; mais son tissu est plus serré , ce qui la rend blanchâtre ; ses poils ne sont pas portés sur une glande. Je ne l'ai pas trouvée gluante ; j'ignore si elle peut le devenir , & par-là se rapprocher de l'espece de MM. Linn. & Gerard. On ne peut mieux comparer ses feuilles qu'à celles du Thym , quoiqu'elles soient moins dures & un peu plus blanches. Elle vient aux environs de Nions , à Veronne , à Mirabel , & ailleurs.

7. *CISTUS polifolius*. Linn. *spec.* 745. *syft.* II. 604. ed. 12. 368. *mant.* 404. Gerard. 395.

CISTUS foliis crassis tomentosis ellipticis linea exaratis. Hall. *hist.* n. 1036. * Hudf. *flor.* 234.

Helianthemum flore albo folio angusto hirsuto ? J. B. *chamaecistus foliis thymi incanis* ? C. B. Rai *hist.* 1014. *

Cette espece est très-remarquable par ses tiges couchées , ses feuilles blanches , cendrées , & ses belles fleurs de couleur de neige. M. de Haller qui ne l'a pas vue fleurir chez lui , l'a mieux décrite qu'aucun auteur. Il me paroît aussi qu'il a bien fait de réunir à cette espece , le *Cistus appenninus*. Linn. &c. par les synonymes de Mentzel , de Rai & de Pluknet. Je serois tenté d'en

rapprocher encore le *Cistus pilosus*, Linn. avec *M. Gerard*; mais ce dernier, d'après Sauvages & Linné, a quelques variétés qui sont peut-être des especes. J'en ai séparé le synonyme de *J. B.* pour le rapporter à notre *Cist. hirsutus*, qui, par son plus grand nombre de fleurs jaunes, plus petites & moins ouvertes, en differe beaucoup. Les pétales de celui-ci sont blancs & délicats, souvent plissés & un peu dentés autour; desséchés dans les herbiers, ils deviennent si minces & si transparents, qu'on a de la peine à les conserver & à les voir; il vient dans les pâturages écartés, au pied des montagnes, dans les vallons & même les pays chauds. On le trouve au Noyer, dans le Champfaur, à Gap, à Grenoble, à Septème, près de Vienne & ailleurs.

* * * *Les especes suivantes n'ont point de stipules au bas des feuilles.*

8. *CISTUS marifolius?* Linn. *Syst.* II. 597.

CISTUS suffruticosus exstipulatus, foliis oblongis petiolatis planis subtus incanis. Linn. *spec.* 741. *Syst.* 12. 368.

Cistus caulibus duris procumbentibus, foliis ellipticis hirsutis inferne tomentosis petiolis confertis unifloris, calicibus tomentosis. Hall. *hist.* n. 1035. *

Cistus pusillus folio candido flore luteo. *J. B.* II. 19.

Cistus (canus Vol. I. 282.) *suffruticosus exstipulatus procumbens foliis oppositis obovatis villosis subtus tomentosis floribus subumbellatis.* Linn. *spec.* 740. *Ger. Gallop.* 397. *La Tour. chlor.* 15.

Helianthemum foliis myrthi minoris subtus incanis. *T. inst.* 249.

An *B Cistus tomentosus?* Scop. *carn.* n. 646. *T.* 24.

Ses tiges sont ligneuses, rampantes, & ne s'élevent à quelques pouces, que pour fleurir; les feuilles sont rapprochées de la tige, lancéolées, velues ou cotoneuses, & d'un verd obscur; les fleurs sont jaunes & petites: elles forment une espece d'ombelle, ou grappe de trois ou

Classe XI. Sect. I. Monogynie. Polyandrie. 697

cinq fleurs, qui termine le rameau; le calice est velu, & les pétales d'un jaune pâle ou tirant sur le blanc, sont souvent un peu échancrés. Elle vient sur les montagnes arides, parmi les rochers, sur celle appelée Neron, près de Grenoble & ailleurs.

Obs. C'est sans doute cette espèce que M. Scopoli dit lui avoir été envoyée par Schreber. M. de Haller décrit la même plante, & joint le synonyme de Linn. au sien; mais M. Scopoli rapporte cette plante sans hésiter, à son *C. tomentosus*, dont la figure ressemble cependant peu à la notre: On trouve également dans Gerard & Jacquin, le *Cist. canus*, avec les synonymes que d'autres rapportent au *C. marifolius* Linn., il paroît donc qu'on peut réunir ces deux plantes sous une seule espèce, M. Linn. *mant.* 403, lui rapporte encore son *C. italicus* L. qui diffère peu de l'espèce suivante.

9. *CISTUS alandicus*. Fl. Delph. 54. * Linn. *syfl.* II. 598. * *Gou. illust.* 33. * an *C. hirtus*? La Tour. *chlor.* 15.

CISTUS suffruticosus procumbens exstipulatus foliis oppositis oblongis utrinque glabris, petiolis ciliatis, petalis emarginatis. Linn. *syfl.* 12. 367. *spec.* 741. *mant.* 403. *

Cistus caulibus duris procumbentibus, foliis subhirsutis ellipticis conjugatis petiolis unifloris confertis, calicibus tomentosis. Hall. *hist. n.* 1034. * *idem ibid. add. p.* 187. * *aptius.*

Helianthemum serpilli folio, flore minore aureo odorato. T. *inst.* 249. Ger. *Gallop.* 396. *

Chamaecistus II. *Clus. hist.* 73. & III. *pam.* 63.

Cistus alpestris Scop. *caru. n.* 645. T. 23. * *Jacq. obs.* 248. * *Crantz fasc. II.* 103. T. vi. f. 1. *

Helianthemum foliis ad caulem ovalibus, inferioribus longe ellipticis. Hall. *enum.* 359. n. 2. *

Panaces chiromum minus. C. B. *math.* 546.

Les tiges de cette espèce sont dures, rougeâtres & ligneuses, ramifiées, couchées par terre; ses feuilles sont

petites, d'un verd noirâtre, avec quelques poils longs qui manquent quelquefois en dessus, mais jamais en dessous, ni sur les côtés de leur pétiole, ce qui les fait paroître ciliées à leur base; elles sont planes, avec une gouttière en dessus, qui est faillante, en forme de carene en dessous; leur forme varie beaucoup, nous les avons communément vues d'une figure linéaire, lancéolées, étroites & pointues à leur extrémité, ce qui les éloigne beaucoup de la figure de *M. Scopoli*; dans les endroits plus montagneux & herbeux, elles sont plus obtuses, plus larges & d'un verd plus clair; enfin elles varient sous tant de formes, qu'il est aisé de s'y tromper & de prendre ses variétés pour des espèces; ses fleurs jaunes, petites, à pétales tronqués ou même échancrés, forment d'abord une espèce d'ombelle, telle que *M. Gerard* l'a décrite; mais celles du centre qui n'étoient pas développées, s'élevaient dans le temps de la fructification, & forment une grappe fort alongée, telle que la représente très-bien la figure de *Clusius*.

Obs. J'aurois pu me dispenser de cette description; *M. Gouan* ayant très-bien décrit cette plante; mais, outre qu'elle varie beaucoup, j'ai cru devoir rapporter ce que j'ai observé dans ce pays.

10. *CISTUS fumana*. *Linn. syst.* II. 595. *Scop. carn.* n. 644. *Willich. obs.* 26. *

CISTUS suffruticosus procumbens extipulatus, foliis alternis linearibus margine scabris, pedunculis unifloris. *Linn. syst.* 12. 367. * *spec.* 740. *mant.* 403.

Cistus foliis duris confertis linearibus petiolis unifloris, calicibus glabris. *Hall. hist.* n. 1032. *

A *Helianthemum tenuifolium glabrum luteo flore, per humum sparsum.* *T. inst.* 249.

B. *Chamaecistus ericæ folio luteus elatior* C. B. *pin.* 466. *huius meminit.* *Hall.* n. 1032. *Fabric. hort. helmst.* II. 196. 197.

C. *Idem parvo flore.*

Cette espèce paroît entièrement glabre, ce qui est

Classe XI. Sect. 1. Monogynie. Polyandrie. 699

rare dans ce genre ; les tiges sont ligneuses , couchées par terre , & ramifiées dans la variété A , droites , hautes d'un pied , & plus simple dans la variété B , couvertes de feuilles dures , solides & cylindriques , assez semblables à celles du *Sedum sexangulare* Linn. , les fleurs sont jaunes , grandes , ses petales sont obtus , & s'entretouchent les uns les autres ; ils sont plus petits de la moitié , dans la dernière variété , & d'un tiers seulement dans la seconde ; le calice est glabre , à cinq feuilles inégales , dont deux petites , charnues & ouvertes , les autres cordiformes , rayées de rouge , rapprochées en cône , & un peu contournées en vis. Elle vient dans les montagnes basses , exposées au soleil , parmi les rochers & les vignes. La petite variété est la plus commune ici , les deux autres se trouvent à Vienne , au Buis , à Saint-Paul & ailleurs.

Obs. Les deux dernières variétés mériteroient peut-être de faire une espèce qu'on pourroit appeler *C. coridifolius* ; elles ont les unes & les autres , leurs feuilles très-semblables à celles du *Coris* , & croissent pêle & mêle au Buis , toujours très-distinctes , sans variétés intermédiaires , sur-tout avec la première. La grandeur des tiges , leur port tout droit , le calice plus grand , & les petales toujours plus petits , sembleroient autoriser cette distinction ; mais je n'ai pas eu occasion de répéter assez souvent cette observation , pour me décider à en adopter le résultat.

II. *CISTUS guttatus.* Linn. *syft.* II. 599.

CISTUS herbaceus exstipulatus, foliis oppositis lanceolatis trinerviis, racemis ebracteatis. Linn. *spec.* 741. *mant.* 403. *

Cistus foliis oblongo acuminatis non stipulatis, caule florali racemoso. Guett. *stamp.* II. 181.

Cistus annuus flore guttato. J. B. II. 14. *Fonæ.* Cluf. *hist.* cccxxvij.

Sa tige est droite , & s'éleve à un demi pied environ : ses feuilles sont simples , velues & étroites : ses fleurs terminent la tige par une grappe alongée : chaque petale a à sa base près de l'onglet , une tache d'un noir rou-

geâtre, qui seule peut caractériser l'espèce. Elle vient sur les sables & parmi les petits bois, le long du Rhône, depuis le Pont jusqu'à Lyon, aux environs de Crest où il est un peu plus grand, & ailleurs. Annuelle.

Obs. M. Chaix a trouvé dans la garene de Montfaleon, un *Cistus medius* qui approche beaucoup du *C. ægyptiacus* Linn. *syft.* II. 600. Comme nous n'avons pas eu occasion de l'examiner, nous nous contenterons de l'indiquer ici.

469. NYMPHÆA. Linn. Gen. n. 709.

Le Nenuphar.

Calice à 4 ou 5 feuilles, corolle polypetale, son fruit est une baie charnue, multiloculaire & tronquée.

NYMPHÆA lutea. Linn. *syft.* II. 573. Scop. *carn.* n. 639.

NYMPHÆA foliis cordatis integerrimis, calice petalis
majore pentaphyllo. Linn. *spec.* 729.

Nymphæa lutea (Camer. *epit.* 635.) C. B. *pin.* 193. T.
inst. 261. Vaill. *bot.* 145.

Le Nenuphar jaune a de grandes feuilles lisses, luisantes, en cœur, qui flottent sur l'eau : la longueur de ses tiges, leur épaisseur & la longueur des pétioles, sont proportionnées au volume d'eau qu'elles sont obligées de traverser pour parvenir à respirer l'air ; les fleurs sont jaunes, plus petites que celles de l'espèce suivante, renfermées dans un calice à cinq feuilles. Il vient dans les eaux stagnantes, les marais profonds, les petits lacs, à Premol, dans les terres froides & ailleurs. Vivace.

Obs. Les étamines sont plus épaisses que les antherses ; elles sont séparées du germe qui est ovale, obtus, terminé par un enfoncement en forme d'ombilic.

2. *NYMPHÆA alba.* Linn. *syft.* II. 578. Scop. n. 640.

NYMPHÆA foliis cordatis integerrimis, calice quadri-
fido, (Linn. *spec.* 729.) petalis minore.

Nymphæa alba (Cam. *epit.* 634.) *major.* Vaill. *Bot.* 145.
T. *inst.* 261. C. B. *pin.* 193.

Le Nenuphar blanc est une belle plante de marais,

Classe XI. Sect. 2. Monogynie. Polyandrie. 701

appellée lis d'étang, à cause de son lieu natal, & de la blancheur de ses fleurs; toute la plante est plus grosse que la précédente: ses pétales rangés sur deux ou trois rangs, font une fleur femi-double: le fruit n'est pas si conique que dans l'autre espèce, mais plus applati. Il vient dans les marais, les bords des lacs, les mares, aux environs de Grenoble, (à Gieres), dans les terres froides, à Virieu, à Paladru, &c. Vivace.

Obf. Dans cette espèce, les étamines sont réunies sur le pistil (*Gynandra* Linn.) sont fort courtes & épaisses: la capsule est arrondie.

Leurs racines & leurs fleurs sont mucilagineuses & antiaphrodisiaques.

Section II. Fruit à plusieurs capsules.

470. PÆONIA. Linn. Gen. n. 732.
La Pivoine.

Calice pentaphylle, cinq pétales sans file: deux ou trois capsules polyspermes.

1. PÆONIA *officinalis*. Linn. *syft.* II. 609. Scop. *carn.* n. 650. *

PÆONIA *foliolis oblongis*. Linn. *spec.* 747. *syft.* 12. 370. *mat. med.* 267.

Pæonia femina. Cam. *epit.* 658. Fuchf. *list.* 202. Lob. *ic.* 602. *prior.* Lugd. 856. 857. ed. fr. I. 744.

Pæonia tenuius laciniata subtus non pubescens. Garid. T. 79.

Pæonia radice glandulosa foliis duplicato pinnatis: pinnis ellipticis & trilobis. Hall. *list.* 1187. *

La Pivoine est une plante renommée à cause de ses vertus contre l'épilepsie, M. de Haller a déjà dit qu'on l'a trouvée en Dauphiné; nous l'avons vue au bas des montagnes & dans les plaines, près de Ribiers: elle vient naturellement & en abondance au dessus de Saint-André près d'Embrun. Vivace.

Cette plante & l'espèce à fleur double des jardins, sont vermifuges & anti-épileptiques.

47 I. DELPHINIUM. Linn. n. 786. Le Pied d'Allouette.

La corolle a cinq pétales, & se termine postérieurement par un nectar en forme de cornet droit, & ce tube conique renferme deux autres pétales en forme de languette.

1. DELPHINIUM *consolida*. Linn. *syft.* II. 611. Scop. *carn.* n. 651. *

DELPHINIUM nectariis monophyllis, caule subdiviso. Linn. *spec.* 748. *syft.* 12. 370.

Delphinium unifiliquum, caule brachiato diffuso, floribus sparsis. Hall. *hist.* 1203.

Anthemis eranthemos sive consolida regalis Fuchsi. Lugd. 970. ed. fr. I. 845.

Cette espèce a sa tige ramifiée, haute d'un pied; ses feuilles sont découpées très-finement, d'un verd foncé; ses feuilles bleues viennent à l'extrémité de la tige moyenne, & sur des rameaux latéraux. Elle vient dans les champs, parmi les bleds du Champsaur, aux environs de Grenoble, de Gap & ailleurs. Annuelle.

Obs. Nous ne parlons pas du *Delph. ajacis*, pied d'allouette cultivé, quoiqu'il se trouve dans tous les jardins.

2. DELPHINIUM *elatum*. Linn. *syft.* 614. Gmel. *fib.* IV. tab. 75. 76. 77. &c.

DELPHINIUM nectariis diphyllis: labellis bifidis apice barbatis foliis incisifs caule erecto. Linn. *spec.* 749. *mant.* 405. Matusk. *filesf.* n. 497.

Delphinium trifiliquum, foliis semiquinque lobis acute serratis, petalis interioribus quaternis barbatis. Hall. *hist.* 1201. *

Aconitum lycostomum (I. Clus. *pann.* 404.) *flore Delphini* I. *filestacum*. *hist. rarior.* xciiij.

M. de Haller a décrit, on ne peut mieux, cette belle plante; il n'est pas étonnant que les anciens lui aient donné le nom d'Aconit, parce qu'ils connoissoient le napel sous ce nom, auquel elle ressemble; ses feuilles

Classe XI. Sect. 2. Monogynie. Polyandrie. 703

sont divisées en cinq lobes profonds, qui sont eux-mêmes sous-divisés par découpures inégales; la tige simple se termine par un épi très-allongé & garni de belles fleurs irrégulières, & d'un bleu foncé tirant sur le noir; le nectar est rempli de rides transversales. Il vient sur les montagnes du Queyras, au mont Vizo & ailleurs. Vivace.

472. ACONITUM. Linn. Gen. n. 737.

L'Aconit.

La fleur est irrégulière, polypétale; sa partie supérieure est arrondie en forme de casque, & contient en dedans deux nectars en forme de cornets roulés à leur extrémité.

1. ACONITUM *lycoctonum*. Linn. *synt.* II. 615. Scop. *carn.* n. 653.

ACONITUM *foliis palmatis multifidis villosis*. Linn. *spec.* 750. *synt.* 12. 371. Gmel. IV. 188. *

Aconitum lycoctonum luteum. Bauh. *pin.* 183 T. *inst.* 424. *majus* Lugd. 1741.

Aconitum reticulata radice, flore sulfureo albicante latifolium. Barel. *icon.* 599. *bona*.

B. *Aconitum reticulata rad.*, &c. *Angustifolium*. Barrel. *icon.* 600.

C. Varietas *subhirsuta subcæruleo flore*. Gmel. L. C.

L'Aconit jaune se distingue non-seulement par sa couleur, mais encore par la partie supérieure, ou le casque de la fleur qui est plus étroit, plus allongé & cylindrique; ses feuilles sont larges, palmées comme celles du platane, moins fines que celles du Napel. Il vient dans les bois, les forêts ombragées du Champsaure, parmi les sapins, les melezes du Briançonnais, du Gapençois, &c. à Lans, la grande Chartreuse en abondance, & ailleurs. Vivace.

Obs. Cette plante est très-vénéneuse; il seroit même dangereux de chercher à en introduire l'usage dans la médecine. Voyez Mill. *dict.* I. 33. Dale. *pharm.* 197. Linn. *Amœn.* I. 115.

2. **ACONITUM** *anthora*. Scop. *carn.* 655. Linn. *syft.* II. 616.

ACONITUM floribus pentagynis, foliorum laciniis linearibus. Linn. *spec.* 751.

Aconitum foliis linearibus profundiffimè tripartitis, lateralibus lobis bipartitis incisis, mediis duplicato trilobatis. Hall. *hifl.* n. 1199.*

Anthora vera flore luteo. Barrel. *icon.* 609. *bona.* Dale. *pharm.* 198.

L'Antore ou Antora est une efpece d'Aconit à fleur jaune, blanchâtre, beaucoup plus large que celle du précédent, avec des feuilles quatre fois plus fines, plus étroites & plus décomposées; les pistils font au nombre de trois, quatre, rarement cinq. Elle vient sur les montagnes basses exposées au soleil, dans les endroits à l'abri, parmi les pierres, les fentes des rochers; on en trouve à Grenoble, dans le Champfaur, & en abondance à Solaure près de Die, & ailleurs. Vivace.

Obf. Il ne faut point compter sur les vertus salutaires tant vantées de cette plante, sa racine est vermifuge, mais vénéneuse; elle purge par haut & par bas, avec des anxiétés & des resserrements inexprimables; elle fait promptement vomir les cochons, &c. enfin, elle seroit dangereuse pour l'homme, quoique plusieurs personnes de ma connoissance l'aient employée contre les vers, la colique, la fièvre quarte, &c. à petite dose.

3. **ACONITUM** *napellus*. Linn. *syft.* II. 615. Scop. n. 654.* Gilib. *rarior.* n. 350.* Biw. *Amæn.* II. 255.

ACONITUM foliorum laciniis linearibus superne latioribus, lineâ exaratis. Linn. *spec.* 951.

A *Aconitum sesquipedale rigidum foliorum segmentis linearibus floribus cæuleis uniformibus.*

Napellus verus. Lob. *hifl.* 387.

Napellus minor. Gmel. *præf.* xcix.* Calceolar. *it. bald.* 555.

B. *Caulis crassior, galea elatiori, colori viridissimo.*

C.

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Trigyn. 705

C. *Caulis quadripedalis angulosus, foliis latioribus obtusis, galeæ anticæ mucrone abruto.*

Aconitum napellus autumnalis. Clus. xcvij. Rai. *hist.* 702: 4.

Aconitum cæruleum seu Napellus. I. C. B. *pin.* 183.

Napellus xvij. C. B. *in math.* 768. *Math. valgr.* 1094:

Napellus prior. *Math. Lugd.* 1745. 1748. *ed. fr.* I. 698. & 600.

D. *Caule ramofo, spicis densis nutantibus hirsutis.*

A. B. C. D. *Aconitum caule simplici, spica densa, petiolis unifloris, cassida breviter mucronata.* Hall. *hist. n.* 1197.*
Enum. 312. 2.

Le Napel ou l'Aconit est une plante assez rare dans la province, mais très-aisée à connoître; sa racine pousse deux ou trois navets noirs & coniques, d'où sort une tige de deux, trois, jusqu'à quatre pieds, dans les bons terrains; les feuilles sont divisées & sous-divisées en segments linéaires, d'un verd noirâtre, finissant tous sur une circonférence arrondie; les fleurs sont d'un beau bleu, formant un ou plusieurs épis sur des pédoncules simples. Il vient au Villard-de-Lans, dans les bois du Vercors, au-dessus de Bouvante, sur les montagnes de Die, de Gresse; je ne l'ai pas vu ailleurs. Vivace.

Obs. Les variétés dont nous avons parlé se trouvent dans les jardins, & peut-être aussi dans les campagnes, quoique nous ne les ayons pas rencontrées; elles ont les tiges plus élevées; les fleurs plus grandes, d'un plus beau bleu, velues; les feuilles plus larges, &c.; mais toujours leurs segments sont linéaires & circonscrits, ce qui distingue aisément cette plante de la suivante, qui a les feuilles larges, les pédoncules ramifiés, les fleurs verdâtres, &c.

Les bergers du Vercors redoutent les effets de cette plante sur leurs animaux; ils la connoissent sous le nom de *Thore*. La chevre, animal vorace, meurt une heure après l'avoir broutée; elle n'est pas moins funeste aux autres animaux, moins cependant pour le cheval. Voyez Linn. *Amœn.* I. 115. Hall. *bibliot. bot.* II. 597. Gmel. iv. 189, &c.

4. *ACONITUM cammarum*. Linn. *syft.* II. 617. Allion. *flor.* n. 1500. *

ACONITUM floribus subpentagynis, foliorum laciniis cuneiformibus incisis acutis. Linn. *spec.* 751. mant. 405.

Aconitum caule ramofo paniculato, petiolis multifloris, caffidi mucrone longiori. Hall. *hif.* n. 1198.

Aconitum Stockii. Barkauf. *spec.* 18. Defauff. *voy. aux Alp.* I. 298.

A *Foliorum segmentis diftantibus, galea compressa, contorta.*

Aconitum VI. Math. *valg.* 1089.

B. *Aconitum lycoctonum tauricum.* Cluf. *hif.* xcv. *pann.* 406.

An *Aconitum* vij. *lycoctonum autumnale?* Cluf. *xcviij.* Parkinf. *theat.* 313.

C. *Foliorum segmentis incisis, caule flexuoso, galea compressa, spica nutante.*

Aconitum lycoctonum III. Cluf. *pann.* 408. S. *neubergense.* *hif.* xcvj.

D. *Foliorum segmentis incisis confluentibus, caffidis mucrone eminente, caule flexuoso.*

Aconitum caruleo purpureum flore maximo. S. *napell.* iv. C. B. *pin.* 183.

Aconitum lycoctonum judenbergense. vj. Cluf. *hif.* xcvj. *pann.* 412.

E. *Aconitum caule duro flexuoso, folior. segmentis serrato incisis confluentibus galeæ admodum hiantis mucrone reflexo.*

Aconitum lycoctonum x, *thora italica* Cluf. *hif.* *xcviij.* *pann.* 414. Rai *hif.* 703.

F. *Aconitum napelli flore in caruleum languente.* Pontæd. *comp.* 99.

Il seroit facile de rapporter d'autres synonymes à cette plante, ceux que nous avons cru pouvoir exprimer ses variétés, nous ont paru seuls nécessaires; en général sa racine est plutôt fibreuse ou fusiforme & chevelue, qu'en navet; ses tiges souvent nombreuses, s'élevent à quatre,

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Trigyn. 707

cinq jusqu'à six pieds : elles sont fermes , anguleuses , souvent courbées en zigzag , & toujours plus ou moins ramifiées à leur partie supérieure ; les feuilles sont plus ou moins larges , mais leurs segments s'élargissent toujours manifestement vers leur extrémité , & les intermédiaires sont toujours prominents au milieu de la feuille , de manière que les segments ne se bornent jamais sur une circonférence arrondie comme dans la précédente espèce ; les fleurs sont plus grandes , plus courtes , souvent verdâtres , portées sur des épis & sur des pédoncules ramifiés : enfin , les capsules sont souvent au nombre de cinq , ce qui est plus rare au napel. Le *Cammarum* vient à Uriage , à la Grande - Chartreuse , dans l'Oisans , à Taillefer , à Lans , Corrançon , à Chaudun près de Gap , à Alleverd & ailleurs. Vivace.

Plusieurs savans botanistes se sont disputés pour savoir quelle étoit l'espèce dont M. Stork s'étoit servi pour faire l'extrait d'Aconit , mais cette dispute m'a paru peu essentielle , attendu qu'elles paroissent avoir les mêmes vertus ; l'une & l'autre sont âcres , mordantes & stupéfiantes ; appliquées sur la langue après les avoir écrasées , elles produisent un tremouffement , un picotement semblable à celui que laissent les piqûres d'orties , ou une légère brûlure. L'extrait du napel est plus noir , plus brun : celui de *cammarum* est un peu roussâtre ; l'un & l'autre mêlés à la dose d'un quart ou d'un sixième de grain , dans du sucre , provoquent la transpiration , divisent , atténuent les humeurs lymphatiques , fixées dans les glandes ou les articulations ; ce remède acheve quelquefois de détruire les restes des virus arthritiques ou vénériens ; étant combiné avec de très-petites doses de mercure ; mais il est bon d'avertir qu'il fait souvent cracher le sang ; qu'il irrite l'estomac , les intestins , occasionne l'insomnie , la fièvre , quelquefois des fièvres lentes. Ce n'est pas avec de semblables remèdes que les jeunes médecins doivent chercher à se familiariser , il convient de les laisser à des gens plus exercés dans leur art , aussi capables de sentir l'insuffisance des autres moyens , la gravité de la ma-

ladie, que de résister à l'enthousiasme de la nouveauté; ce sont des poisons enfin qui doivent être réservés pour les cas les plus graves & entre les mains les plus prudentes.

473. AQUILEGIA. Linn. Gen. n. 741. Ancholie.

Ses nectars sont recourbés en forme de corne, & ses capsules sont distinctes.

1. *AQUILEGIA vulgaris*. Linn. Syst. II. 619. Scop. carn. n. 656.

AQUILEGIA nectariis incurvis. Linn. spec. 752. mant. 405. Ger. prov. 392.

Aquilegia silvestris. Bauh. pin. 144. T. inst. 428. Garid. 38. T. 9.

L'Ancholie se trouve par-tout, les fleuristes en cultivent dans les jardins plusieurs variétés qu'on peut voir dans les freres Bauhin, & mieux gravées dans Barrelier; nous ne parlons ici que de la sauvage qui souvent varie à fleur blanche, souvent aussi les pétales s'allongent, & les feuilles se raccourcissent à proportion, & par là se rapprochent un peu de l'espece suivante; je l'ai vue aussi avec la tige plus basse, à une ou deux fleurs, gluante dans sa partie supérieure: ce qui me fait douter de l'*Aquilegia viscosa* Linn. mant. 77, qui n'a été trouvée qu'à Montpellier. Elle vient par-tout, dans les montagnes, les petits bois. Vivace.

2. *AQUILEGIA alpina*. Linn. syst. II. 620. Mill. dict. I. 297. * Plum. dess. mscr. iv.

AQUILEGIA nectariis (subrectis) petalo lanceolato (dimidio) brevioribus. Linn. spec. 752. * syst. 12. 372.

Aquilegia foliis triobatis, lobis tripartitis linearibus, caule paucifloro. Hall. hist. n. 1196. *

Aquilegia montana magno flore. Bauh. pin. 144. prod. 75.

Bauh. hist. III. 480. Rai hist. 707. herm. Lugdb. 56.

T. inst. 428.

Elle est aisée à distinguer de la précédente, par ses

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Trigyn. 709

fleurs une fois plus grandes; d'une couleur plus vive, en plus petit nombre, & par ses feuilles plus petites, plus simples, & à segments linéaires, d'un verd glauque, finissant par une pointe obtuse; cependant cette espece varie par la grandeur de sa fleur, par la courbure de ses nectars (qui ne sont jamais parfaitement droits), & par les feuilles qui décroissent à mesure que la fleur est plus grande. Elle vient sur les hautes montagnes, sur Cheitive, dans le Champsaur à la coche de Vodene, près les mines d'argent d'Allemont, à Brande, en Oizans, &c. je l'ai aussi trouvée en quantité près le mont Ventoux, sur une montagne du Buis, appelée Bluys, M. Charmeil l'a trouvée en Queyras, à trois ou quatre fleurs, avec ses pédoncules gluants & visqueux. Vivace.

474. NIGELLA. Linn. Gen. n. 742.
La Nielle.

Les nectars ne se terminent pas en cornet comme dans l'Ancholie, & ses capsules sont adhérentes entr'elles.

NIGELLA *damaescena*. Linn. Syst. II. 621.

NIGELLA *floribus involucro folioso cinctis*. Ger. prov. 390. Linn. cliff. 215.

Nigella augustifolia flore majore simplici cæruleo. C. B. pin. 145. T. inst. 258.

La Nielle de damas est connue des fleuristes, ses fleurs sont frangées & d'un beau bleu. Elle vient naturellement dans les pays chauds, à Orange, à Saint-Paul, &c. Annuelle.

NIGELLA *arvensis*. Linn. syst. II. 621. Scopol. carn. 657.

NIGELLA *pisillitis quinis, petalis integris capsulis turbinatis*. Linn. spec. 753. Ger. 390.

Nigella arvensis cornuta. C. B. pin. 145. T. inst. 258. Garid. 328. T. 71.

Melanthum silvestre alterum. Camer. epit. 553.

Sa fleur est jaunâtre & régulière, beaucoup plus petite que celle de la précédente; elle n'est pas recherchée des fleuristes. Elle vient parmi les bleds, dans les pays chauds plus rarement que la précédente.

475. ATRAGENE. Linn. Gen. n. 753. Clematite des Alpes.

Calice de quatre feuilles: douze pétales linéaires: semences terminées par une arête en barbe de plume.

ATRAGENE alpina. Linn. Syst. II. 640. Allion. *Flor.* n. 1082.

ATRAGENE foliis duplicato ternatis ferratis. Linn. *spec.* Ed. I. 542. petalis exterioribus quaternis *spec.* Ed. II. 764. syst. 12. 376. Hall. *hist.* 1145.

Atragene clematides. Cranz. *fasc.* II. 127. * T. V. f. 2. 3. 4. & 5.

Clematis alpina geraniifolia. C. B. *pin.* 300. *prod.* 135. T. *inst.* 294. Hall. *ad Scheuchz. app.* iv. 70. *

Clematis cruciata alpina, ponce Clus. cccxxxv.

L'Atragene diffère peu des Clematites, son calice est à quatre feuilles, si fleur a plusieurs pétales de couleur bleue, disposés en cloche: ses tiges sont dures, ligneuses, grimpantes: ses feuilles sont vertes, disposées trois à trois sur trois pétioles particuliers. Elle vient sur les hautes montagnes, dans les fentes des rochers, & parmi les bois. Arbrisseau.

476. CLEMATIS. Linn. Gen. n. 754. Clematite.

Calice nul: pétales quatre ou cinq, semences terminées en barbe de plume.

I. *CLEMATIS vitalba*. Scop. *Carn.* 669. Linn. *Syst.* II. 643. Allion. *Fl.* n. 1079. Forfk. *ægypt.* 212. *

CLEMATIS foliis pinnatis, foliolis cordatis: caule scandente. Linn. *spec.* 766. *mant.* 406. *Ger. prov.* 381. Hall. *enum.* 334.

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Trigyn. 711

Clematis silvestris latifolia, foliis non incis. T. inst. 293.

B. *Clematis silvestris latifolia dentata*. J. B. II. 125.

La clematite ou l'herbe aux gueux, est une plante farmenteuse qui vient dans les hayes assez communément; les feuilles sont ailées, quelquefois entieres, d'autres fois dentées, ou même divisées par lobes; ses fleurs sont blanches, à quatre pétales courts, oblongs & petits; ils tombent d'abord, & laissent un grand nombre de pistils lanugineux qui s'hérissent & forment des bouquets ronds & foyeux, d'un blanc de neige.

2. CLEMATIS *flammula*. Linn. Syst. II. 643. Allion. n. 1080.

CLEMATIS foliis inferioribus pinnatis scandentibus laciniatis: summis simplicibus integerrimis lanceolatis. Linn. spec. 766.

Clematis sive flammula repens. C. B. pin. 300. T. inst. 293.

Flammula Dodonæi. pempt. 404. Lugd. 1171. Ed. fr. II. 70. Dale pharm. 178.

Cette espece est plutôt rampante que grimpante: ses tiges sont petites, remplies de courbures & circonvolutions: les feuilles sont aussi beaucoup plus petites que celles des autres especes; ses fleurs sont blanches. Elle vient parmi les hayes, dans les pays chauds, à Saint-Paul, au Buis, &c. Vivace.

3. CLEMATIS *erecta*. Linn. Syst. II. 644. Scop. n. 667.

CLEMATIS foliis pinnatis, foliolis ovato lanceolatis integerrimis caule erecto... Linn. spe. 766.

Flammula Matthioli 488. Clus. pann. 296. hist. 124. Camer. Epit. 698. Lugd. 1171. Ed. fr. II. 70.

Celle-ci est droite: ses feuilles sont grandes, dures & entieres: ses tiges ont quatre à cinq pieds de haut. Elle vient dans les endroits médiocrement chauds, le long des ruisseaux & parmi les vignes, à Veynes près de Gap, à Oze & ailleurs. Vivace.

Toutes ces especes sont âcres, corrosives, enflamment la peau, & en séparent l'épiderme comme les cantha-

rides ; on peut les employer à cet effet , lorsque les cantharides manquent , ou lorsqu'elles sont contre indiquées par quelque maladie de la vessie.

477. THALICTRUM. Linn. Gen. n. 755. Rue des prés.

Les fleurs ont quatre pétales en rose , petits & entiers , qui tombent promptement , plusieurs étamines & plusieurs semences nues.

I. THALICTRUM *angustifolium*. Linn. *Syst.* II. 647. Scop. *Carn.* 676. * Allion. n. 1075.

THALICTRUM caule sulcato, foliisque linearibus stipulatis spica simplici.

Thalictrum foliis adscendentibus linearibus , panicula erecta. Hall. *hist.* n. 1137. *

Thalictrum foliis lanceolato linearibus integerrimis. Linn. *spec.* 769.

Thalictrum pratense angustissimo folio. C. B. *prod.* 146. T. *inst.* 271.

B. *Thalictrum pratense angustifolium.* C. B. *pin.* 337.

Thalictrum hagenbachianum Hall. *hist. ad n. c. T.* II. p. 57. *enum.* 308. n. 2.

Sa tige droite , simple , ses feuilles linéaires & simples sont soutenues par des stipules membraneuses comme les ombellifères , ce qui le fait assez connoître ; ses fleurs forment une grappe qui termine la tige : elles sont jaunâtres ; les pétales & les étamines ont quelque peu de purpurin dans la variété B. Il vient dans les prés marécageaux des montagnes , à Saint-Etienne de Poligni en Champfaur , au Lautaret & ailleurs , à Varcès près de Grenoble. Vivace.

2. THALICTRUM *flavum*. Linn. *Syst.* II. 648. Scop. *Carn.* 673. * Allion. n. 1076.

THALICTRUM foliis erectis , lobulis acute dilobis , spica adscendente. Hall. *hist.* 1138. *

Thalictrum caule folioso sulcato , panicula multiplici erecta. Linn. *spec.* 770.

Classe XI. Sect. 2. Poligyn. Polyandrie. 713

B. *Thalictrum nigricans* Scop. carn. 675.

Thalictrum nigrius caule & semine striato. J. B. III. 486.

Piganum Dodon. Lugd. 1080. Ed. fr. I. 945.

Pseudo rhabarbarum Dale. pharm. 123.

Sa tige est épaisse & cannelée, haute d'un pied & demi environ : sa racine est très-jaune, ses feuilles sont larges, & ses fleurs pâles. Il vient le long des champs & parmi les prés humides, dans les prés, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

On prétend que les racines de cette espèce sont purgatives.

3. THALICTRUM *aquilegifolium.* Linn. syst. II. 649. Allion. n. 1077.

THALICTRUM foliis triplicato pinnatis patulis, obtusis trilobis, stipulis ovatis, paniculis umbellatis. Hall. hist. 1141. *

Thalictrum officinarum. Dale. pharm. 123.

Thalictrum fructibus pendulis triangularibus rectis, caule tereti. Linn. spec. 770.

Thalictrum majus staminibus florum purpurascens. C. B. pin. 337. T. inst. 270.

Aquilegia muscosa, siliqua angulosa. J. B. font. boll. 225.

Cette espèce s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds ; ses feuilles ressemblent si bien à celles de l'Anchole, qu'on a de la peine à les distinguer lorsqu'elle n'est pas en fleur ; ses fleurs sont blanches, mais on voit rarement les pétales qui sont très-fugaces ; les étamines qui persistent forment de beaux panaches d'un blanc de neige ou purpurins, auxquelles succèdent des graines pédunculées, triangulaires & pendantes. Il vient dans les haies & les bois des montagnes, par-tout. Vivace.

4. THALICTRUM *minus.* Linn. syst. II. 646. Scop. carn. 674. Allion. n. 1074.

THALICTRUM foliis patulis, imis obtuse trilobis, supremis acutis, paniculis diffusis floribus nutantibus. Hall. hist. 1139. *

Thalictrum foliis sexpartitis, cernuis. Linn. *Spec.* 769. Ger. prov. 378.

Hypocoum. Lagd. 1081, ed. fr. I. 945.

Thalictrum minus. Dod. *pempt.* 58.

Thalictrum alpinum minus saxatile rutæfolio staminibus luteis. Seg. *ver.* I. 476. T. xj.

B. *Latifolium.* La Tourr. *chlor.* 15.

Sa tige est due & ramifiée, haute depuis deux jusqu'à quatre pieds; ses feuilles sont divisées en trois ou en cinq lobes, d'un verd blanchâtre, & velues en-dessous, avec une marge à leur pétiole; les fleurs pendantes viennent sur des pédoncules fort ramifiées; les pétales sont rougeâtres; les étamines au nombre de 24, à antheres pointues. Il vient sur les montagnes basses & pierreuses, à Grenoble, au Noyer, dans le Champsaur & ailleurs. Vivace.

5. **THALICTRUM** *fatidum.* Linn. *syft.* II. 645. Allion. n. 1073.

THALICTRUM caule ramoso flexuoso, foliolis 3-5 fidis viscosis obscuris, petiolo marginato.

Thalictrum minimum fatidiffimum. C. B. *pin.* 337. *prod.* 147. Plum. *dess. mscr.* III.

Sa tige, quoique moins haute que la précédente, est plus épaisse, tortue & velue; ses feuilles sont plus obtuses, plus grandes, à trois ou cinq découpures, d'un verd obscur, roussâtres, velues, gluantes, portées sur un pétiole membraneux sur les côtés; elles ont une odeur forte & désagréable, qu'on ne peut supporter, mais elle ne m'a pas paru ressembler à celle du *Geranium Robertinum*. La tige se ramifie & porte des fleurs jaunâtres qui ont de huit à douze étamines. Cette plante est rare; nous l'avons trouvée sur le mont Ventoux; en Vallouise, à l'Argentiere, &c. Vivace.

6. **THALICTRUM** *saxatile.*

THALICTRUM caule ramoso patulo, foliis argutè 3-5 incisis, utrinque cinereis.

Classe XI. Sect. 2. Poligynie. Polyandrie. 715

Thalictrum minimum foetidissimum? C. B. prod. 147. J. B. III. 488. T. inst. 271. ex D. Guettard.

An. *Thalictrum sibiricum*. Linn. spec. 769?

An *Thalictrum alpinum minus saxatile rutæ folio, staminibus luteis?* Tit. it. alp. 19. non vero Seguieri. ex D. Chaix.

Thalictrum foliis patulis pubescentibus trilobis, petalis sub-hirsutis, floribus nutantibus. Hall. hist. n. 1140.

Cette espèce est la plus petite de toutes celles que notre province nourrit ; sa tige est haute d'un pied environ , souvent moins ; elle se ramifie beaucoup ; ses feuilles sont petites , divisées en trois ou cinq lobes aigus , elles sont d'un verd glauque ou cendré en-dessus & en-dessous , & ont une odeur forte ; les fleurs forment une panicule conique , ramifiée qui termine la tige ; elles sont d'un blanc jaunâtre , un peu pendantes ; les étamines , au nombre de vingt , ont leurs antheres obtuses & non pointues comme celles du *Thalic. minus* qui lui ressemble beaucoup. Il vient sur les hautes montagnes , dans les endroits pierreux exposés au soleil , dans le Champsaur , aux environs de Gap & ailleurs. Vivace.

Obs. Il n'est pas aisé de distinguer cette espèce du *Thal. minus* , si ce n'est par sa mauvaise odeur & par sa grandeur quatre fois moindre. Ces deux espèces ont entr'elles notre *Thalic. foetidum* , qui peut-être n'en diffère pas beaucoup ; M. de Hall. leur réunit encore le *Thal. alpinum* de Linné.

478. ISOPYRUM. Linn. Gen. n. 759.
L'Isopyrum.

L'Isopyrum a cinq pétales en rose , sans calice ; à chaque pétale répond un nectar évafé en cornet ; le fruit est à plusieurs siliques.

ISOPYRUM *thelictroides*. Linn. II. 670. Scop. carn. n. 695.*

ISOPYRUM *stipulis ovatis, petalis obtusis*. Linn. spec. 783. syst. 12. 380. Fl. carn. Ed. I. 555.

Ranunculus nemorosus thaliætri folio. Bauh. pin. 178. Rai. hist. 584. * Camer. hort. 137. *

Aquilegia minor. Dalechampii Lugd. 821. ed. fr. I. 710.

L'*Isopyrum* est une plante tendre & délicate qui paroît au printemps, & disparoit pour le reste de l'année; les racines coniques forment un paquet d'où sortent les fibres inférieurs. De cette racine fort une feuille tendre, dont le pétiole se divise deux fois en trois; les secondes divisions soutiennent des folioles cendrées, à deux ou trois lobes oblongs & obtus, assez semblables aux dernières divisions de la Fumeterre bulbeuse. La tige s'éleve à un pied environ; elle est garnie de deux ou trois feuilles assez semblables aux radicales, mais moins composées; elle se divise en deux ou trois rameaux ouverts qui ont des stipules blancs au bas des pétioles; les pédoncules nus sont terminés par une petite fleur blanche composée de cinq pétales & de cinq nectars, de trente à trente-six étamines, & de trois à quatre pistils qui deviennent chacun une capsule univalve qui contient deux ou trois semences. Il vient près de Grenoble, à Varce dans les bois, à Eybens près du château, au Pont-de-Beauvoisin, &c. Vivace.

479. HELLEBORUS. Linn. Gen. n. 760.

L'Hellebore noir.

Cette plante a la fleur en rose, persistante comme le calice, & colorée comme des pétales; elle a en-dehors cinq nectars en forme de cornets tubulés; le fruit est fait de plusieurs capsules, renfermant plusieurs semences chacune.

I. ELLEBORUS *niger.* Linn. *syft.* II. 671. Scop. *carn.* 696.

ELLEBORUS *scapo nudo unifloro, foliis pedatis.* Linn. *spec.* 783. *syft.* 12. 381.

Elleborus niger angustioribus foliis. T. *inst.* 272. Bacher. *mem. des hopit.* II. 438.

Classe XI. Sect. 2. Poligyn. Polyandrie. 717

Sa racine est grosse, charnue & noirâtre ; elle est garnie de plusieurs fibres également noires & nombreuses ; ses feuilles sont pétiolées ; les folioles au nombre de sept à neuf, glabres, épaisses & solides, lancéolées, rarement dentées : la tige est plutôt une espèce de pédoncule qui part de la racine, & porte une ou deux fleurs à son extrémité ; ces fleurs sont d'un verd jaunâtre avec un peu de rouge sur le bord supérieur des pétales. Je ne l'ai vu qu'à Grenoble & à Prémol dans les jardins : on le dit spontané dans le Briançonnais. Vivace.

Il paroît que c'est avec la racine de cette espèce que M. Bacher l. c. compose ses pilules toniques & hydragogues. qui ont produit de bons effets.

2. ELLEBORUS *viridis*. Linn. *syft.* II. 672. Scop. *carn.* 697.

ELLEBORUS caule multifloro folioso, foliis digitatis. Linn. *spec.* 784.

Elleborus foliis multipartitis serratis, caule paucifloro. Hall. *hist.* 1192. *

Elleborus niger hortensis flore viridi. C. B. *pin.* 185. T. *inst.* 272.

Elleborus niger. III. Mathioli, *Lugd.* 1635. *ed. fr.* II. 500.

Sa racine est moins grosse & moins noire que celle du précédent ; ses feuilles sont plus étroites, plus fréquemment dentées & moins épaisses ; sa tige porte plusieurs fleurs vertes, ses nectars sont en cornet évasé. M. Chaix l'a trouvé sur la montagne de Rabou, appelée Tavanet ; nous ne l'avons pas vu ailleurs. Vivace.

3. HELLEBORUS *fatidus*. Linn. *Syst.* II. 672.

HELLEBORUS caule multifloro folioso, foliis pedatis. Linn. *spec.* 784. *syft.* 12. 380.

Helleborus caule ramoso multifloro foliis multipartitis serratis : stipulis ovato lanceolatis coloratis. Hall. *hist.* 1193. *

Enum. 317. 2. *

Helleborus niger fatidus. C. B. *pin.* 185. T. *inst.* 272.

Helleborus niger adulterinus silvestris Fuchf. Lugd. 1637.
Ed. fr. II. 502.

Helleboraster maximus & semine prægnans. Lob. obs 387.
Dale. pharm. 194. *

Helleborus niger sylvestris adulterinus etiam hieme virens.
J. B. III. 880.

Cette plante est très-commune dans les vallées, le long des chemins, elle s'éleve même assez haut dans les bois & sur les montagnes; sa racine est totalement différente des deux précédentes; elle forme un gros tronc oblique, qui se trouve garni de fibres irrégulières qui le diminuent insensiblement; ses feuilles sont noirâtres, dentées & plus étroites; la tige se ramifie, & elle est plus épaisse à sa partie supérieure où elle est tendre, moëlleuse, qu'à l'inférieure où elle est plus dure; elle est parmi ses rameaux garnie de bractées blanchâtres & élargies, qui finissent tout-à-coup par deux ou trois digitations lacérées; ses fleurs sont vertes, & en très-grand nombre: leurs nectars forment des tubes égaux, un peu recourbés; les pétales persistent comme dans les autres especes.

Obs. Toute la plante a une odeur virulente & désagréable, qui approche de celle de l'urine de chien; l'usage intérieurement ne doit être tenté qu'à très-petite dose: tous les animaux la rejettent, excepté la fourmi qui s'en nourrit en hiver; les médecins vétérinaires de ce pays, font avec les troncs de ses racines, des setons au fanon des bêtes à corne malades, ce qui produit un engorgement considérable, & souvent de bons effets; ce seton fait un effet si considérable, qu'il occasionne quelquefois une tumeur de quinze livres en moins de vingt-quatre heures; on scarifie alors cette tumeur & l'irritation morbifique est attirée au dehors par ce moyen, & le virus dompté par les forces vitales. Les Anglais prétendent que les feuilles en infusion, ou à très-petite dose & en poudre, (de un à trois grains), font un excellent vermifuge laxatif & fondant pour les enfants.

480. TROLLIUS Linn. Gen. n. 758.
Trollius.

Le Trollius a le port de la renoncule, & les caractères de l'ellébore ; ses pétales en rose sont au nombre de douze à quatorze sans calice ; plusieurs nectars allongés en languette, entourent les étamines, & plusieurs siliques univalves à plusieurs semences, forment le fruit.

TROLLIUS *europæus*. Vol. I. 283. Linn. *Syst.* II. 668.
Scop. *Carn.* n. 694. *

TROLLIUS *corrolis conniventibus*, nectariis longitudine staminum. Linn. *Spec.* 782. *Syst.* 12. 380. Gmel. IV. 190.

Trollius Hall. *hist.* 1189. * *Enum.* 318. 4.

Helleborus niger ranunculi folio flore globofo, majore T. *inst.* 272. *ferrar. flor.* 183. *

Ranunculus flore globofo. Lugd. 1033. *Ed. fr.* I. 902.
aconitifolio. Bauh. *pin.* 182.

Ranunculus sextus Camer. *Epit.* 385. *optima icon.*

Sa racine noirâtre & fibreuse ressemble à celle de l'ellébore noir ; ses feuilles sont découpées en cinq ou sept lobes, comme celles des aconit, sur une circonférence pentagone, & sont sous-divisées par les côtés ; la tige haute d'un pied à deux, est presque toujours simple, rarement à deux fleurs ; elle est sans feuille sous la fleur, où elle se dilate, comme Camerarius l'a très-bien représentée ; la fleur est grande, jaune, formant un globe de douze à quinze pétales courbés en dedans, & appliqués les uns sur les autres.

La grande affinité de cette plante, avec les ellébores, la forme de sa racine, & sa couleur noire, me font présumer qu'elle pourroit être employée pour les pillules de Bacher, & autres remèdes où l'ellébore noir est nécessaire, attendu qu'elle est très-commune par-tout, au lieu que l'ellébore est assez rare : déjà les Russes emploient cette plante pour leurs maladies douteuses & opiniâtres.

481. CALTHA. Linn. *Gen.* n. 761. *Populago Scop. Carn.* 698. Souci de marais.

Le souci de marais a une fleur en rose, à plusieurs pétales sans calice, mais il n'a pas de nectar; son fruit est également composé de plusieurs filiques polyspermes.

CALTHA palustris. Linn. *spec.* 784. *synt.* 12. 380. Hall. 1188. *Ger.* 383. *Gilib. rarior.* 84.

Populago flore majore T. *inst.* 273. *Tab. icon.* 750.

Ses racines sont blanches, grosses & fibreuses; ses tiges s'élevent & se ramifient; ses feuilles sont grandes, rondes, glabres, crenées autour, & réniformes; les fleurs sont en rose, d'un beau jaune. Elle est commune dans les prairies humides des montagnes, auprès des fontaines où elle fleurit de bonne heure au printemps. Vivace.

Les animaux ne touchent pas à cette plante, quoiqu'elle soit presque la première qui se montre dans les prés humides des montagnes au printemps, ce ne sont donc pas ses belles fleurs jaunes qui donnent leur couleur d'or au beurre de mai, comme le rapporte Linné, *Aman.* I. 115. Je doute aussi si les boutons à fleurs préparés comme les capres peuvent être agréables au goût, & ne pas être plutôt suspects & purgatifs. Dale. *pharm.* 195. prétend que toute la plante est âcre & purgative.

482. ANEMONE. Linn. *Gen.* n. 752. L'Anemone.

Fleur en rose polypétale: le calice pour l'ordinaire est un involucre d'une, de trois ou de plusieurs feuilles, qui souvent s'éloigne de la fleur, excepté dans l'hépatique; les semences sont nombreuses, en forme de cône, applanies, lanugineuses ou terminées par une longue queue en barbe de plume.

* *A semences nues.*

ANEMONE *hepatica*. Linn. *Syst.* II. 631. Scop. *Carn.* 658.

ANEMONE *foliis trilobis integris* Linn. *spec.* 758. Ger. *Gallop.* 379 Hall. *hist.* n 1156

Ranunculus tridentatus vernus flore simplici cœruleo. T. *inst.* 286. Garid 397. T. 83.

Herba Trinitatis Math Lugd. 1274. *Ed. fr.* II. 166.

L'hépatique est une petite plante printanière qui varie beaucoup, on la cultive dans tous les jardins, elle vit naturellement dans tous les bois médiocrement froids; on la trouve à fleur rouge & à fleur bleue, celle-ci est ordinairement plus grande, & se change aussi en blanc. Elle vient aux environs de Grenoble, à Gap, à Die, à Embrun, &c. Vivace.

M. Chaix, vol. I. 336. m'auroit suggéré de faire un genre particulier de cette plante, si mon ouvrage avoit eu pour objet l'établissement des genres, & si je ne m'étois fait une loi de suivre ceux de Linné autant qu'il est possible; d'ailleurs le calice a trois feuilles, s'éloigne quelquefois un peu des pétales, & je n'ai pas vu de nectars sur ces derniers, comme sur ceux des renoncules; le filet des étamines s'épaissit vers son extrémité, comme ceux de *Pisopyrum*, & l'anthere est latérale comme dans le *paris*, quoique placée à l'extrémité.

2. ANEMONE *ranunculoides*. Linn. *Syst.* II. 638. Scop. *Carn.* 661.

ANEMONE *feminibus acutis, foliolis incisif petalis subrotundis, caule subbifloro* Linn. *spec.* 762.

Ranunculus nemorosus luteus. Bauh. *pin.* 178 T. *inst.* 245. J. B. III. 413. Park. *theat.* 325.

Ranunculus III. Fuchs. *luteus*, Lugd. 1030. *Ed. fr.* I. 898.

Sa tige est foible & débile, haute d'un pied environ; les feuilles inférieures tombent souvent, celles du milieu sont tendres, vertes & délicates; les fleurs jaunes au nombre

de deux , sont nues & sans calice. Elle vient dans les prés de Grenoble , dans les bois , à Rabou près de Gap , à la montagne appelée *Cuculle* , & ailleurs. Vivace.

3. ANEMONE *narcissiflora*. Linn. *Syst.* II. Crantz. *fasc.* n. 638. * T. III. f. I

ANEMONE *feminibus nudis rotundis*, planis, foliis septifidis imbricatis hirsutis, floribus umbellatis. Hall *hist.* n. 1155. * *Enum.* 330. 4. *

Anemone floribus umbellatis, feminibus depresso ovalibus nudis.
Linn. *spec.* 763. *mant.* 406. *syst.* 12. 375. *Ger. prov.* 381.

Aconitum candidum *ακαυλον* Dalech. Lugd. 1783.
Ed. fr. II. 596.

C'est une des plus belles plantes de nos montagnes : sa racine est grosse & fibreuse ; la tige est haute d'un pied environ ; les feuilles rondes , velues , portées sur de longs pétioles , sont découpées en cinq ou sept lobes profonds qui s'entretouchent & même se cachent les uns sous les autres ; la tige simple porte un involucre à sa partie supérieure , qui est composé de trois feuilles profondément découpées , d'où naissent trois , cinq , huit ou plusieurs pédoncules simples , velus , sans feuilles , terminés le chacun par une fleur blanche à cinq pétales , un peu rouge en dehors ; les pistils deviennent des semences larges & applaties , bien gravées par Barrellier , (*icon.* 494). Elle vient sur les hautes montagnes , dans les prairies & les pâturages , à Orcieres , au Lautaret , dans l'Oysans , à Saint-Hugon , à Alleverd , &c. Vivace.

Obs. Cette plante varie beaucoup , M de Haller a connu & bien déterminé toutes ses variétés ; on en peut voir quelques-unes dans Clusius *hist. pannonic.* 363. 366. 368. & *hist. rarior.* 365. Scheuchzer. *itiner. alpin.* I. IV. VI. p. 47. 339. 518. les a observées en partie. Tournefort , voyage au levant III. 92 , en a une que M. Linné a appelé *Anem. fasciculata* : mais elle paroît être la même plante.

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 723

4. ANEMONE *nemorosa*. Linn. *Syst.* II. 637. Crantz. *austr.* 121.

ANEMONE *feminibus acutis*, foliis incisis, caule unifloro. Linn. *spec.* 762. Fl. *suéc.* 485. *mat. med.* 141. Dalib. *parif.* 161. Gmel. IV. 198.

Anemone nemorosa flore majore. C. B. *pin.* 176.

Cette espece est foible & débile, sa racine simple & fibreuse donne une seule tige garnie d'une, rarement de deux feuilles à sa base, qui sont biternées ou décomposées, & trois autres sur la tige; la fleur est blanche, penchée, peu ouverte à l'extrémité de la tige. Elle vient dans les bois, aux environs de Grenoble, à Briès, aux environs d'Alleverd, du Pont de Beauvoisin, à la Tour du Pin, à Tullins, &c. Vivace.

Obs. M. Prunelle de Liere m'en a donné un échantillon, dont un des pétales est à moitié changé en feuille verte dentée & lancéolée. Linné, *Amæn.* I. 115, prétend que cette plante est nuisible au bétail, & lui cause le pissement de sang, ce qui paroît peu croyable.

* * *Semences lanugineuses.*

5. ANEMONE *baldensis*. Tab. XLIX. Vol. I. 300. Fl. *Delph.* 55. Retz. *fajc.* II. 19

ANEMONE *feminibus lanatis*, foliis caulinis ternatis, triplicato trifidis, lobulis lanceolatis acute trifidis & bifidis. Hall. *hist.* n. 1151. * *Emend.* I. n. 60. *

Anemone alpina. Scop. *Carn.* n. 662. * T. 26.

Anemone fragifera. Jacquin. *Murr. syst.* 14. 410.

Pulsatilla apii folio minor. Berard. *theat.* I. 970. *

Sa racine traçante & peu ramifiée se termine par des filets; ses feuilles sont vertes, tendres, ciliées à leur base, glabres dans le reste de leur étendue; elles se divisent en trois segments pétioles, chacun desquels se sous-divise en trois autres, encore sous-divisés par les lobules planes & lancéolées, au nombre de trois à cinq sur chacune qu'ils terminent. La tige est haute de quelques pouces; son involucre est de trois feuilles distinctes, assez

semblables à celles de la première division des pétiotes. Une fleur médiocre la termine ; elle est composée de six, sept jusqu'à dix pétales lancéolés & obtus, d'abord rougeâtres, ensuite blancs avec une teinte de bleu imperceptible ; ils sont d'abord relevés, ensuite ouverts, & enfin réfléchis sur le péduncule où ils persistent longtemps. Les semences forment un cône arrondi ; elles ne sont terminées par aucune queue apparente, mais entourées à leur base d'une espèce de laine qui appartient au réceptacle. Elle vient sur les hautes montagnes, sous les balmes humides des rochers & auprès des neiges, dans le Champfaur, au Glandaz près de Die, à Briançon, dans le Queyras & ailleurs. Vivace.

Obs. Il semble que l'*An. baldensis* L. & C. B. est plutôt notre *A. alpina* ; mais nous avons laissé ce nom à celui-ci, d'après MM. Allioni, Haller, Retz, &c.

*** *A semences terminées par une queue soyeuse en barbe de plume.*

6. ANEMONE *vernalis*. Linn. *synt.* II. 632. *A. sulfurea*. Allion. *flor.* n. 1921.

ANEMONE foliis pinnatis, foliolis trifidis acutis, petiolis membranaceis, petalis sericeis persistentibus.

Anemone pedunculo involucreto, foliis pinnatis, flore erecto. Linn. *spec.* 759. Ger. 379.

Pulsatilla apii folio vernalis flore majore. Bauh. *pin.* 177. T. *inst.* 184. Helv. *puls.* T. 9.

Pulsatilla alpina flore purpurascente hispidiior & nutante. Scheuchz. Hall. *append.* iv. 89. 71. *

Ranunculus ad decimam speciem. Cord. *hist.* 121.

B *Anemone tubis caudatis, involucri multifidis, foliis pinnatis, pinnis latis lobatis.* Hall. *hist.* 1147. T. xxi.

Pulsatilla lutea apii kortensis folio. C B. *pin.* 177. T. *inst.* 284. Hall. *Enum.* 332. T. vj. Scheuchz. *it.* II. 139.

Pulsatilla II. *alpina Dalechampii*, Lugd. 851. *ed. fr.* I. 739.

Cette espèce est précoce, ce qui lui fait donner le

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 725

nom de printanière ; sa racine dure , traçante , rouffâtre & chevelue , se ramifie peu ; elle est acré & mordante ; ses feuilles sont ailées , couchées par terre ; les folioles sont velues , trifides , d'un rouge noirâtre , & obscures comme celles de la suivante , mais moins découpées ; la tige & l'involucre sont beaucoup plus velues que les feuilles ; leur duvet s'étend même à l'extérieur de la fleur ; celle-ci est en forme de cloche renversée , obscure , rouffâtre & coroneuse en-déhors , purpurine , blanche ou jaunâtre en-dedans. Elle vient parmi les prairies des montagnes , au Noyer , dans le Champsaur , & ailleurs. Vivace.

Obs. J'ai vu à la Mure , dans l'endroit cité par Dalechamp , la variété B à fleur jaune , très-bien gravée & décrite par M. de Haller. Je ne comprends pas pourquoi M. Linné les a séparées après les avoir réunies. La définition qu'il a donnée de son *Anem. sulphurea*. Mant. pl. 78 , ne convient pas à celle-ci , mais à une variété de l'*Anem. alpina* ou *myrrhidifolia* , dont nous parlerons plus bas.

7. ANEMONE *Halleri*. Allion. *Flor.* n. 1922. *Tab.* So. 2.

ANEMONE foliis pinnatis foliolis multifidis.

Anemone tubis caudatis involucris multifidis , foliis hirsutis pinnatis , pinnis acutè lobatis. Hall. *hist.* n. 1148.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente , mais elle est plus élevée , ses feuilles sont plus découpées & ses pétales plus ouverts ; sa tige a de huit à dix pouces ; ses fleurs sont - gris bleuâtre ; toute la plante est velue. Elle vient sur les montagnes , en Vallouise , à Briançon , dans le Queyras , à la Salette près de Corp , aux Baux & ailleurs. Vivace.

8. ANEMONE *pulsatilla*. Vol. I. 308. 336. Linn. *syst.* II. 633. Scop. *carn.* n. 665.

ANEMONE pedunculo involucrato , foliis bipinnatis , petalis rectis. Linn. *spec.* 759 *syst.* 12. 375.

Anemone tubis caudatis involucris unifoliis multifidis, foliis linearibus hirsutis duplicato pinnatis, pinnis tripartitis & quadrupartitis. Hall. *hist.* 1146

Pulsatilla. Math. 620. *vulgaris.* Lob. *obs* 149. Park. *theat.* 341.

platensis. L.

9. ANEMONE *sylvestris.* Tourr. *chlor.* 15.

ANEMONE pedunculo involucrato, petalis apice reflexis, foliis bipinnatis. Linn. *spec.* 760. Ger. *gallop.* 380. Hall. L. C.

Pulsatilla flore minore nigricante. C. B. *pin.* 177. T. *inst.* 284.

La Pulsatille ou herbe au vent n'est pas commune en Dauphiné; nous l'avons vue à Briançon, à Saint-André dans les bois, à Cremieu près de Lyon; & M. Chaix l'a trouvée près de Gap, à Rabou, aux Baux. Ses feuilles deux fois ailées imitent celles de certaines ombellifères, sur-tout des *Seseli*; mais elles sont plus larges, velues, & leurs segments sont canelés. La racine porte souvent deux ou trois fleurs qui s'éloignent de l'involucre en s'épanouissant; elles sont soyeuses en-déhors, à pétales pointus & rapprochés, d'un rouge purpurin en-dedans. Vivace.

Obs. Ces deux espèces diffèrent en ce que les feuilles sont plus larges, la fleur plus grande, bleuâtre dans la huitième; au lieu qu'elles sont petites & noirâtres dans la neuvième.

10. ANEMONE *alpina.* Vol. I. 283. Crantz. *fasc.* II. 124. * Γ. III. f. 2.

ANEMONE foliis decompositis, foliolis petalisque distantibus, tubis parentissimis.

Anemone foliis caulinis ternis connatis supradecompositis multifidis, seminibus caudatis. Linn. *spec.* 760.

Pulsatilla ore albo. C. B. *pin.* 17. T. *inst.* 284.

Anemone sylvestris II. Clus. *pann.* 383. *hist.* 245.

Pulsatilla alba Park. *theat.* 341. Lobellii. *icon.* 282. Lugd. 849. *Ed. fr.* I. 737.

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 727

Pulsatilla difior bianco. Pon. ital. 188.

Elle differe à peine de la suivante quant aux caracteres; mais elle mérite d'être distinguée, soit qu'on veuille la prendre pour espece, ou pour variété éloignée; elle est plus petite de la moitié; ses feuilles sont moins garnies & plus étroites: ses fleurs sont blanches, ou un peu purpurines, jamais jaunes ici; les pétales sont étroits, oblongs, un peu lancéolés, & tombent promptement: les semences sont au nombre de quinze à vingt, leur queue s'épanouit & s'ouvre en s'éloignant les unes des autres. Elle est très-commune dans nos montagnes, on la trouve par-tout, le long des torrents. Vivace.

Obs. Tous les modernes l'ont confondue avec la suivante, peut-être qu'elle est l'*A. baldensis*? Linn. mant. 78. peut-être aussi que le nom d'*Anem. alpina alba minor*. Hall. enum. 331. C. B. prod. 94. lui convient mieux qu'à toute autre, du moins à en juger par la description de C. B. qui la compare à la suivante, qui la dit velue, &c. ce qui ne peut convenir à l'*A. baldensis*. de Hall. Allion. &c; quant aux semences C. Bauhin les soupçonne plumeuses.

11. ANEMONE *myrrhidifolia*. Vol. I. XLIV. XLIX.
267. 269. Flor. Delph. 55.

ANEMONE foliis triangulariter decompositis, laciniis
confluentibus petalis acutis tubis rectis.

Anemone burseriana? Scop. carn. n. 664.

Anemone alpina alba major. Bauh. pin. 176. prod. 94.

Pulsatilla alba. J. B. III. 410. *

Pulsatilla folio crassiori & majore flore. Scheuchz. it. IV. 339.

Pulsatilla alpina flore albo danci aut psittinacæ sylvestris foliis. Mich. Till. pis. 140.

B. *Flore flavo*. Hall. hist. II. 63. n. 1149.

Anemone tubis caudatis, foliis omnibus duplicato pinnatis, pinnulis confertis luteo flore. Hall. Enum. 332. 6.

Pulsatilla I. alpina Dalechampii. Lugd. 350. Ed. fr. I.
739. certo, ex loco natali.

An *Anemone apii folia*? Scop. carn. 663.

Pulsatilla lutea pastinacæ silvestris folio. C. B. pin. 177.
T. inst. 284.

Pulsatilla alpina hispida. C. B. pin. 177. T. inst. 284.
Rarissima planta flore luteo Ranunculi, &c. Gesn. *Epist.* 89.
& 9, b.

Il me paroît que cette espece diffère un peu trop de la précédente pour en faire une variété ; celle-ci est plus grande ; ses feuilles sont très-larges , & semblables à celles de quelques cerfeuil ; la tige est haute d'un pied & demi à deux : l'involucre est de trois grandes feuilles triangulaires & décomposées, assez semblables aux autres ; la fleur est très-grande , à pétales larges , lancéolés , dont les bords sont souvent imbriqués les uns sous les autres. Elle vient sur les hautes montagnes , dans les prairies (1), à Saint-Hugon , à l'Aut du pont d'Alleverd , dans l'Oysans , à Orcieres , à la Mure , sur la montagne de Marcieu , où elle est jaune , blanche , bleuâtre & jaune pâle en même temps ; les semences sont en très-grand nombre depuis quarante jusqu'à cent , & la queue qui les termine , regarde le ciel Vivace.

Obs. Tous les auteurs ont confondu cette espece avec la précédente , & quelques-uns ont fait une espece de la variété à fleur jaune ; nous avons vu varier la fleur , & passer à la couleur blanche , par des nuances imperceptibles , d'ailleurs ces plantes sont très-ressemblantes par le port , la figure , la grandeur , &c. M. Chaix à qui cet ouvrage doit plusieurs excellentes observations , a semé cette plante pour constater son espece , & a observé que les deux cotyledons elliptiques , adhérens par leur base , restoient isolés , & que de la partie inférieure de leur support ou tige , naissoit la premiere feuille radicale par côté , comme dans la *Berardia* ou *Arction* *Daléchampii* , gravée dans notre ouvrage n 27 ; mais cette

(1) Ceci paroît encore prouver la différence de cette plante , car la précédente se plaît parmi les pierres , le long des torrents , parmi les cailloux & les précipices , comme *Clusius* , *hist.* 245 , l'avoit déjà observé.

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 729
observation trop rapprochée des premiers lineamens de
la plante, n'a pu servir à constater son espèce.

483. RANUNCULUS. Linn. Gen. n. 757. La Renoncule.

Calice pentaphylle, fleur pentapetale en rose; chaque
pétale a un nectâr à sa base, qui est tantôt une écaille (1),
tantôt un cornet évasé en languette (2), rarement un
pore imperceptible, en forme de coup de poinçon (3).

* *A feuilles simples, à fleurs jaunes.*

I RANUNCULUS *thora*. Linn. *Syst.* II. Scop. *Carn.*
n. 685 *

RANUNCULUS foliis reniformibus subtrilobis crenatis,
caulino sessili: floralibus lanceolatis, caule subbi-
floro. Linn. *spe.* 775. *Syst.* 12 378 Jacq. *obj.* 47.

*Ranunculus foliis duris venosis reniformibus rotunde cre-
natis, convexitate retusa acute serrata.* Hall. *hist.* 1178.
Ranunculus cyclaminis folio asphodeli radice major. T. *inst.*
285.

Thora valdensium; Aconitum I. Dioscoridis Gesnero. Lugd.
1735. *Ed. fr.* II. 589

B. *Ranunculus cyclaminis folio asphodeli radice minor.* T.
inst. 286.

Thora minor. Cam. *Epit.* 826. Hall *Enum.* 327.

Le Thora des Vaudois est une plante de six ou huit
pouces, droite & ferme, ses feuilles sont dures, rondes
& larges, en forme de rein; deux petites fleurs jaunes
terminent la tige. Elle vient sur les montagnes élevées,
à Saint-Nizier près de Grenoble, à Charmanfon près
de la Grande-Chartreuse, dans le Queyras, &c. Vivace.

(1) Dans le plus grand nombre

(2) Dans celles à fleur blanche.

(3) Dans celle à feuille de Rue ou de Fumeterre, dans le Ran-
ficaria L. Ces différences fournissent d'excellents caractères pour
distinguer les espèces.

2. *RANUNCULUS ficaria*. Vol. I. 336. Linn. *Syst.* II. 656. Hudf. *Flor.* 244. Scop. *carn.* n. 684. * Hall. *hist.* 1160. *

RANUNCULUS foliis cordatis petiolatis angulatis. Linn. *spec.* 774. Mat. med. 274.

Ranunculus vernus rotundifolius, major, minor & maculatus. T. *inst.* 286.

La petite chelidoine est une plante rampante, très-commune au printemps, dans les prés humides, & le long des eaux ; ses feuilles ondées sont grasses, luisantes, en cœur, avec une tache noire au milieu pour l'ordinaire ; la fleur est jaune : son calice n'a que trois feuilles ; c'est pourquoi M. de Haller en a fait un genre particulier, ainsi que Dillen, Hudson, &c. Ses racines ont à leur collet plusieurs grains ramassés, qui imitent des glandes conglomérées, tuméfiées, c'est à cette disposition de ces racines, qu'elle doit le nom d'herbe scrophuleuse, & la prétendue vertu qu'on lui attribue contre les humeurs froides. Voyez Crollius de *signaturis plantar.* 49. Porta de *phytogn.* 225.

3. *RANUNCULUS flammula*. Linn. *Syst.* II. 653. Scop. *Carn.* 682.

RANUNCULUS foliis ovato lanceolatis petiolatis, caule declinato. Linn. *spec.* 772.

Ranunculus caule declinato foliis elliptico lanceolatis subserratis. Hall. *hist.* 1182.

Je ne fais si cette espece est une variété de la suivante, comme la plupart des modernes l'assurent ; mais l'espece dont nous entendons parler, paroît différente ; sa tige part d'une grosse racine à fibres verticillées ; elle s'éleve perpendiculairement à un pied environ : elle est peu ramifiée, garnie de feuilles, dont les premières sont cordiformes comme celles du *Parnassia*, les autres ovales, celles du milieu de la tige, elliptiques ou lancéolées, & celles d'en haut linéaires ; elles sont peu dentées, glabres, lisses & unies, portées sur des pétiotes d'autant plus longs, qu'elles naissent plus bas sur la

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 731

tige ; celle-ci se termine par deux ou trois fleurs jaunes , une fois plus grandes que celles de la suivante. Elle vient dans les fossés , aux environs de Valence & ailleurs. Vivace.

Obs. Nous avons trouvé entre Toulon & Hieres , une plante approchante de cette espece , que nous avons vu dans les dessins du cabinet du Roi , sous le nom de *Ranunculus lesbius palustris ophioglossi folio*. Tourn. *Cor.* 20.

Comme il est possible qu'elle se trouve aux environs d'Orange , le long du Rhône , comme d'ailleurs la plante a échappé aux botanistes de Provence , nous avons cru devoir la faire connoître.

4 *RANUNCULUS ophioglossifolius*. Tab. XLIX.

RANUNCULUS foliis integerrimis obtusis, imis cordatis, caulinis ovato lanceolatis supremis linearibus, caule erecto.

Sa racine est chevelue comme un petit oignon ; sa tige est droite , haute d'un pied ; les feuilles sont lisses , un peu charnues ; les fleurs sont jaunes , petites , à pétales luisants ; les semences forment un bouton arrondi , assez petit.

5 *RANUNCULUS reptans*. Linn *Syst.* II. 653. *spec.* 773

RANUNCULUS caule reptante , foliis linearibus fasciculatis. Hall. *hist.* n. 1183. *

Ses tiges sont toujours rampantes , elles sont noueuses & jettent de nouvelles racines à chaque nœud : ce qui fait des marcottes naturelles ; les feuilles sont d'un verd foncé , étroites : deux ou plusieurs opposées , par paquets à chaque nœud ; la fleur est petite & jaune. Elle vient le long des fossés près de Grenoble : elle est plus petite le long des lacs de Laffrey , & très-petite , assez semblable à la figure de Linn. (*Fl. lapp.* T. 3. f. 5.) au lac blanc , dans l'Oisans , à Brande , près du bois de Saint-Laurent en Champfaur , à la Fraissinouse , &c. Vivace.

6. RANUNCULUS *lingua*. Linn. *Syst.* II. 653. Scop. *Carn.* 683.

RANUNCULUS foliis lanceolatis caule erecto. Linn. *spec.* 773. *mant.* 407.

Ranunculus longifolius palustris maior. T. *inst.* 292.

Lingua Plinii. Lugd. 1037. *Ed. fr.* I. 906.

Ranunculus lanceolatus major. Tab. *icon.* 48.

Celle-ci est droite, haute de deux, trois, à quatre pieds : ses feuilles sont en forme de ruban, relevées en haut, avec des ondulations ou de petites dents irrégulières sur les bords lateraux ; trois ou quatre belles fleurs jaunes terminent la plante. Elle vient dans les marais, entre la Gallochere & Tancin, près de Grenoble, à Valence & ailleurs, dans les marais. Vivace.

7. RANUNCULUS *gramineus*. Vol. I. 324. Linn. *Syst.* II. 654. *mant.* 407. * Gouan. *illust.* 34.

RANUNCULUS foliis lanceolato linearibus sessilibus, caule erecto, radice bulboso. Linn. *spec.* 773. *Syst.* 12. 378. *Cliff.* 228. *Ger. Gallop.* 384.

Ranunculus gramineo folio bulbosus. C. B. *pin.* 181. T. *inst.* 292.

Ranunculus gramineus flore luteo simplici. Park. *theat.* 1215.

Ranunculus phæniceus niconi. Lugd. 1036. *Ed. fr.* I. 904.

Sa racine est bulbeuse, revêtue d'une écorce chevelue, assez dure, mais sèche & fragile ; sa tige s'éleve à un pied environ, & se termine par deux ou trois belles fleurs jaunes ; les feuilles sont dures, vertes, étroites, assez semblables à celles d'un chiendent ; cette plante est peu commune, nous l'avons trouvée près de Sisteron, M. Chaix aux Baux près de Gap, dans les pâturages au dessus du bois de M. Mondet. Vivace.

Obs. L'écaille nectarifere est un peu tubulée dans cette espece.

* * *Especies à feuilles simples, à fleurs blanches.*

8. RANUNCULUS *pyrenæus*. Vol. I. 335. Linn. *Syst.* II. 655. *mant.* 248. *

RANUNCULUS foliis linearibus indivisis, caule erecto striato subbifloro. Linn. *Syst.* 14. 515.

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 733

Ranunculus radicebus fasciculatis, imo caule reticulato, foliis gramineis. Hall. *hist. n.* 1180. *

Ranunculus radicebus teretibus obtusis, graminifolius albo flore. Enum. helv. 322. 1. *

Ranunculus montanus folio gramineo. C. B. Schol. Bot. 14. Garid. 396. Tourn. 292.

Ranunculus gramineus. Tab. icon. 51. ex J. Bauhini.

Ranunculus pumilus gramineis foliis. J. B. III. 866.

B. *Ranunculus montanus alter*, plantaginis folio longiori. D. Berard. Joncq 107.

C. *Ranunculus foliis plantaginis*, laceris, furcatisque.

B. Hall. *hist.* II. p. 78. ab istis separare non possum plantam rarissimam, &c.

M. de Haller a bien décrit cette plante, sa racine est chevelue & bulbeuse : les fibres inférieures sont pleines de rides transversales, comme celles de l'ellebore blanc ; la tige n'a pour l'ordinaire que deux fleurs ; mais quelquefois elle en porte jusqu'à sept ou neuf ; elle acquiert alors la hauteur d'un pied & plus, au lieu de trois ou quatre pouces qu'elle a d'ordinaire ; les pétales sont blancs, un peu plissés sur leur surface : ce qui les rend dentés & comme rongés sur les bords ; le nectar est en forme de languette ou de demi cornet pointu ; le fruit devient souvent oblong. Elle vient en abondance sur Laut de Gras, à Charoze & au Glandaz près de Die ; dans l'Oysans, à Septlaux, à Briançon, Orcieres, à Bure dans le Devoluy, aux Baux, à Durbon, &c. Vivace.

Obs. La variété C n'est pas rare ici, M. Chaix l'a vue souvent à la Grangette près de Gap ; dès que cette plante qui se trouve sur les sommets, descend dans les prés gras des montagnes, elle dégénère & se rend méconnoissable. Berard fut trompé deux ou trois fois, en décrivant ses variétés pour des espèces ; nous avons vu ses feuilles aussi larges que longues à Charoze, & elles finissoient par deux ou trois avances singulieres & informes, c'est sans doute celle dont parle M. de Haller.

9. RANUNCULUS *parnassifolius.* Linn. *Syst.* II. 655.
RANUNCULUS foliis subovatis nervosis, petiolatis in-

tegerrimis. Linn. *spec.* 774. * floribus umbellatis.
Syst. nat. 12. 378.

Ranunculus montanus graminis parnassi folio. Hort. R. Paris.
 153. T. *inst.* 286.

Ranunculus alpinus, foliis graminis parnassi. Berard. *theat.*

Cette espece est rare, je ne l'ai pas rencontrée dans la province, je la rapporte d'après le témoignage de Berard qui l'a trouvée au mont de Lans en Oisans, dans un endroit appelé Piemeyan, où je l'ai cherchée inutilement, ainsi que MM. Prié, la Billardiere, Liottard, &c. Sa tige est grosse, mais basse, n'ayant que trois ou quatre pouces : ses feuilles sont épaisses, ovales, nerveues, glabres, avec quelques poils à leur base ; ses fleurs blanches avec une teinte legere de rouge, forment une espece d'ombelle qui termine la plante : elles sont au nombre de quatre à six, assez grandes, renfermées dans un calice un peu velu & coloré comme les pétales. Vivace.

* * * *Especies à feuilles divisées en trois ou plusieurs lobes, à fleurs blanches.*

10. *RANUNCULUS platanifolius.* Linn. *Syst.* II. 659.
Syst. 12. 379.

*RANUNCULUS foliis palmatis levibus incisif, caule erecto
 bracteis linearibus.* Linn. *mant.* 79. *

Ranunculus montanus aconitifolio albus flore majore. T.
inst. 290. C. B. *pin.* 182.

*Ranunculus (albis floribus) tertius ; foliis magnis platanis,
 circa larices* Gesn. *hori.* 275.

Ranunculus albus apenimus, faniculae majoris folio. Juss.
 Barrel. *icon.* 88. 581.

Ranunculus flore albo alpinus major. J. B. III. *app.* 860. *
 Rai *hist.* 589. n. 3. *

Ranunculus montanus maximus albus. Park. *theat.* 336.

Ranunculus IV. C. B. *Math.* 458. Camer. *Epit.* 383.

Montanus albus simplici flore. 460. Lob. *obs.* 381. *aconitum batrachioides* Lob. *advers.* 300.

B. *Ranunculus foliis palmatis subhirfutis, ramis erectis, bracteis linearibus.* Chaix.

C'est une belle plante qui s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds; ses feuilles sont découpées en cinq grands segments qui sont eux-mêmes irrégulièrement & profondément découpés, la tige se divise en quelques rameaux droits & relevés, garnis de quelques folioles simples, linéaires & blanchâtres, & se terminent chacun par une ou deux fleurs blanches; le calice est blanchâtre, velu, & tombe promptement: les pétales sont d'un blanc de neige, un peu oblongs, leur nectar est une écaille pointue évasée en languette, avec une fossette dans son milieu; les semences sont assez grosses, forment un bouton arrondi, & sont au nombre de dix à douze. Elle vient dans les bois ombragés & sur les montagnes, à Allevard, dans le Champsaur, à Embrun, à Gap, à la Grande-Chartreuse où elle se confond avec la suivante, & ailleurs. Vivace.

11. RANUNCULUS *aconitifolius*. Vol. I. 287. Linn. *syft.* II. 658.

RANUNCULUS foliis omnibus quinatis lanceolatis inciso ferratis. Linn. *syft.* 12. 379. *spec. pl.* 776. *Mant.* 407.*

Ranunculus montanus aconitifolius, albo flore minore. T. *inst.* 290. C. B. *pin.* 182.

Ranunculus albus simpliciflore. J. B. III. 859. Rai *hist.* 589 n. 2.*

Ranunculus montanus albus minor simplex. Park. *theat.* 335. *fig.* Lobellii.

An *Ranunculus albus, Batrachium album?* Tab. *icon.* 43.

Ranunculus alius (albis floribus) magnus latis foliis, in humidis montium, qui floræ multiplici in hortis colitur. Gesn. *hort.* 275.

B. *Ranunculus folio aconiti flore albo multiplici.* T. *inst.* 290. C. B. *pin.* 179.

Ranunculus albus flore densô. J. B. III. 860.

Ranunculus niveus polyanthos. Lob. *icon.* 167.

C. An *Ranunculus montanus albus hirsutus?* J. B. III. 861. *purpurefcente flore?* C. B. *pin.* 182.

Ranunculus montanus. iij Clus. *hist.* 236 ? Dale. *pharm.* 174.

Elle s'éleve à la hauteur d'un pied, rarement plus; dans les Alpes elle n'a souvent que quelques pouces; ses feuilles divisées en trois ou en cinq lobes, ont toujours celui du milieu séparé des autres par un pétiole particulier, elles sont glabres; les rameaux de la tige s'écartent à angle droit, se recoubent même quelquefois; son calice un peu velu & blanc, a toujours un peu de rouge en-déhors plus sensible avant l'épanouissement des pétales; ceux-ci sont ordinairement plus petits que ceux de l'espece précédente. Elle vient sur les hautes montagnes dans les prairies & toujours auprès des eaux, à Allevard, à Saint-Hugon, dans l'Oisans, à la Grande Chartreuse, sur le col de Charose près de Die, & de Laut de Gras où la variété B, commune dans les jardins, se trouve naturellement double & semidouble.

Obs. M. de Haller, *hist.* n. 1164, Scopoli, n. 180.; Gerard; 385, & avant eux M. Linné, dans ses premières éditions, réunissoient l'espece précédente à cette dernière, mais elle est une fois plus basse; elle a des feuilles plus découpées, des rameaux plus ouverts, une fleur rougeâtre & plus petite, & elle vient constamment le long des eaux. Cependant je l'ai trouvée à la Grande Chartreuse, au grand Son, de deux pieds & demi, avec les rameaux relevés à angle droit & ses feuilles palmées, au point que je ne savois à laquelle des deux especes rapporter ces individus.

12. *RANUNCULUS alpestris.* Vol. I. 287. Scop. *car.* n. 679. Linn. *sysf.* II. 661.

RANUNCULUS foliis radicalibus subcordatis obtusis tripartitis, lobis trilobatis, caulino lanceolato integerrimo, caule unifloro. Linn. *spec.* 778. *sysf.* 12. 379. *mant.* 408.

Ranunculus uniflorus, foliis lævibus semitrilobis rotunde ferratis caulinis lingulatis. Hall. *hist.* 1167.

Ranunculus alpinus humilis aibus, folio subrotundo. Seg. *ver.* I. 489. * T. xij. f. 1.

Ranunculus

Ranunculus albo flore minimus. Gesn. hort 275.

Elle n'a que deux ou trois pouces ; les racines fibreuses & nombreuses sont souvent plus longues que toute la plante ; elles sont très-acres & se prolongent dans la fente des rochers ; les feuilles sont glabres ; celles de la tige ne sont que des especes de bractées simples ; le calice & les pétales sont blancs ; ceux-ci sont obtus & même échancrés ; il n'est pas rare de les trouver plus grands & même sur un double rang. Elle est commune sur les sommets de la Grande Chartreuse, à Saint-Nizier, à la Moucherolle, en Lans. Vivace.

12. RANUNCULUS *Seguieri.* Pl. XLIX. Flor. Delph. 58 R Columnæ. Allion. n. 1493. Tab. 67. (1).

RANUNCULUS foliis palmatis orbiculatim multifidis, caule prostrato multifloro.

Ranunculus alpinus apii folio. flore albo magno. Ponted. compend. 117 Seg. ver. I. 490. T. xij f. II. III.

An *Ranunculus minor rutæfolio, flore simplici, grumosa radice, italicus?* Barrel. icon. 1153.

Elle ressemble un peu à la précédente ; sa racine bulbeuse fournit plusieurs fibres simples, épaisses & très-longues ; la tige s'éleve peu, mais se prolonge souvent en se trainant par terre & faisant de gros nœuds, en changeant de direction à chacun ; les feuilles radicales sont grasses, épaisses & un peu velues, divisées en trois grands lobes dont les deux latéraux sont tous divisés en deux un peu moins profondément, ce qui fait cinq folioles ou lobes lancéolés & rapprochés sur une circonférence arrondie ou réniforme. Le calice est à cinq feuilles blanches, concaves, velues en-déhors, quelquefois un peu rougeâtres ; les pétales ouverts forment une circonférence

(1) La figure de Columna, *Ran. alter saxatilis asphodeli radice*, Euphr. 312, que M. Allioni rapporte à cette plante, diffère de tous nos individus par ses racines bulbeuses, par ses feuilles alongées velues, par sa tige droite velue, & par son fruit alongé & polysperme.

arrondie d'un pouce de diametre, qu'ils occupent en entier, ils sont obtus ou un peu échancrés en cœur; leur nectar n'est point coloré, il paroît double en ce que l'écaïlle élevée en demi cornet, a en-dessus un pore ouvert ou second nectar; les étamines sont jaunes; les pistils deviennent 5, 7 ou 9 semences dures, un peu cendrées, plus grosses & plus écartées que celles d'aucune autre espece. Elle vient sur les montagnes calcaires, parmi les débris des rochers, & les graviers mobiles le long des torrents; à la Moucherolle, à Cornasion en Lans, sur le Glandaz près de Die, & sur celles du Champfaur, au Noyer, &c. très-abondamment. Vivace.

Obs. Cette plante peu connue des botanistes, est très-curieuse & mérite une place entre la précédente & la suivante; sa fleur blanche, son calice, ses nectars ressemblent à celle-là; l'épaisseur de ses feuilles, leurs dernières divisions charnues & obliques, partant de sinuosités courbes comme celles de la glaciale, les rapprochent de l'une & de l'autre; mais sa tige couchée, ramifiée & comme brisée, portant des nœuds à chaque bifurcation, fait un caractère distinct pour cette espece.

13. RANUNCULUS *glacialis*. Pl. XLIX. Linn. *syft.* II. 661.

RANUNCULUS foliis ternatim decompositis, foliolis carnosis intermediis simplicibus, caule multifloro. *prosp.* 50.

Ranunculus foliis pulposis repetito trilobatis, calicibus villosis. Hall. *hist.* n. 1166. *

Ranunculus calicibus hirsutis, caule bifloro, foliis multifidis. Linn. *spec.* 777.

Ranunculus montanus purpureus, calice villoso, felicis plateri. J. B. III. *app.* 862. * Scheuchz. *it. alp.* 139. T. xx. f. 1. & 339. T. *inst.* 289.

Ranunculus alpinus foliis crithmi crassioribus, floribus albis vel carneis. Schol. *bot.* 12.

Ranunculus caule multifloro, foliis multifidis, calice floris albi villoso. Hall. *Enum.* 326. n. 10.

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 739

Ranunculus (*ορεμιπλαειθοπηγχνωδες*) Rich. benè.

Ranunculus alpinus roseus albus, calice hirsuto. Rudb. 99.

Linn. lapp. 233. T. 3.

La Renoncule glaciale est une plante curieuse, non-seulement parce qu'elle est rare, difficile à cultiver, mais encore à cause de la beauté de ses fleurs; sa racine très-acre, grosse & charnue, en forme d'oignon, pousse plusieurs fibres longues & épaisses; en se prolongeant, elle fournit la tige, & s'atténue à mesure qu'elle s'élève; les feuilles sont alternes, elles se divisent en trois pétioles particuliers dont chacun se sous-divise une seconde & même une troisième fois, pour finir par des folioles planes, glabres, charnues & lancéolées; les latérales sont plus petites & souvent une fois plus divisées; la tige haute de trois à six pouces, se termine par deux ou plusieurs rameaux, souvent jusqu'à neuf, même à quinze, qui ont chacun une feuille simple à leur base, & une belle fleur à leur extrémité; celle-ci est renfermée dans un calice de cinq feuilles concaves & obtuses, couvertes de poils roussâtres ou minimes; hérissés en-déhors; les pétales sont disposés en rose, rarement blancs, ils ont presque toujours une teinte rouge, vineuse ou purpurine très-agréable; ils sont au nombre de cinq à sept & même plus, assez grands & larges, relevés, & persistants même long-temps avec le jeune fruit; celui-ci fait un gros bouton ovale, arrondi; composé de quarante à cent graines plus petites que celles des autres especes. Elle vient sur toutes les montagnes élevées auprès des neiges, ce qui lui fait donner le nom de glaciale. Il me paroît que cette plante aime autant les glaciers des montagnes granitiques que la précédente, ceux des montagnes calcaires. Cependant la *Ran. glac.* a souvent pris la place de celle-là, & je n'ai jamais vu la *R. Seguieri* parmi les granits. On la trouve aux environs de Grenoble; en Oisans, dans le Briançonnais, le Queyras, Orciere, le Valgaudemar, le Champfaur, le Dévolui, &c. Vivace.

f. J'ai d'abord fait peu de cas du nom de *Carline*

ou de *Caralline*, que les payfans de Mollines en Champfaur avoient donné à cette plante; mais ayant retrouvé ce nom donné à la même plante en Valgaudemar, Oysans, Briançonnois, Maurienne, Piémont, &c., j'ai cru qu'il falloit s'y arrêter; ils s'en servent tous pour provoquer la fièvre dans les pleurésies, les rhumatismes, la prennent en décoction à l'eau. Leur méprise seroit funeste s'ils ne la prenoient étendue dans beaucoup d'eau; ces bonnes gens avalent le poison sans le connoître, leur bon tempérament lui résiste, & ce fait apprend aux magistrats & aux médecins le cas qu'il faut faire des poisons donnés de cette manière; mais il ne faut pas imiter ces ignorants ni les amateurs des poisons: tôt ou tard ils sont pernicieux.

14. *RANUNCULUS rutæfolius*. Flor. Delph. 57. Linn.

Flor. Alp. Amæn. II. 196. R. Berardi pl. XLIX.

RANUNCULUS foliis pinnatim decompositis, caule unifloro. Prosp. 50.

Ranunculus foliis supra decompositis, caule simplicissimo unifolio unifloro, radice tuberosa. Linn. spec. 777. mant. 407. Syst. II. 660.

Ranunculus caule unifloro, foliis imbricatis pinnatis, pinnis lobatis, lobis obtuse palmatis. Hall. hist. 1165. *

Ranunculus rutaceo folio, flore suave rubente. T. inst. 289.

C. B. pin. 181. Moris. II. 448. T. 31. f. 54. Seg. Veron. I. 486.

Ranunculus alpinus fumaricæ folio. H. R. Par. 153. Berard.

II. 1005. T. inst. 289.

Ranunculus nemorosus rutaceo folio. Park. theat. 336. icon. Clusii.

Ranunculus præcox. I. rutæfolio. Clus. 232.

Ranunculus alpinus coriandri folio clusio: rutæfolio Ponæ

Clus. hist. cccxli. & ex eo *Ranunculus coriandri folio, flore albo purpurascente*. Barrel. icon. 456.

Celle-ci a sa racine plus mince, moins succulente, quoique bulbeuse, elle est recouverte de quelques filets chevelus, & jette des fibres jaunâtres par le bas, qui

partent de différents points ; les feuilles radicales au nombre de deux ou trois , ne sont pas opposées , mais l'une part de la racine , & l'autre d'un peu plus haut ; elles sont planes , deux fois ailées , glabres quoique cendrées , & assez semblables à celles de la fumeterre bulbeuse ; sa tige haute de trois à quatre pouces , en a une plus petite vers son milieu , & se termine ordinairement par une fleur blanche , au dessous de laquelle on trouve souvent des bractées assez semblables à celles des *Ysopyrum* ; le calice ressemble aux pétales , il est blanc & composé de cinq à six feuilles un peu plus courtes , les pétales au nombre de six à neuf , longs , étroits & peu semblables à ceux des autres especes , ont à leur base un pore rouffâtre ou rougeâtre , plus apparent par cette couleur , que par son enfoncement qui est à peine sensible. Elle vient sur les hautes montagnes , sur celle d'Auroufe , ou de Bure dans le Devoluy , & celle du Villard de Lans en Oysans ; elle est rare. Vivace.

Obs. Cette plante méritoit peut-être d'être séparée des renoncules , pour en faire un genre particulier , elle n'a aucune âcreté : ses feuilles ailées ressemblent à celles de la fumeterre , sont repliées en dedans (*reclinata* phil.bot.) comme celles des *Thalictrum* , des *Ysopyrum* Linn. ses nectars sont très-peu sensibles , & ses pétales oblongs sont en plus grand nombre que ceux de ce genre ; les semences sont en petit nombre , de cinq à neuf , assez grosses ; elle est peut-être l'espece extrême des renoncules , & qui tend à se rapprocher des *Ysopyrum* Linn ? La fleur n'est jamais rouge chez nous , & j'aurois eu de la peine à croire que ce fût le *R. rutaceo folio flore rubente* des auteurs , si je n'avois vu la plante du mont Baldo , & celle de Clusius , cueillies sur les Alpes autrichiennes , dans la collection du célèbre M. Seguiet à Nîmes ; je l'ai reçue aussi de Turin , & les figures de Jacquin *icon. rarior.* ne laissent aucun doute à cet égard ; je ne doute pas non plus que le *R. foliis fumaris* Berardi *Joncq. Tournesf.* &c ne soit notre plante , ni une variété de celle de Clusius , qui est plus basse , plus succulente , & qui a ses pétales

rougeâtres, elle prend quelquefois trois feuilles sur la tige, & autant de fleurs à son extrémité, lorsqu'elle est cultivée dans les jardins où elle réussit facilement,

* * * *Renoncules à feuilles divisées en trois ou plusieurs lobes, B. à fleurs jaunes.*

15. RANUNCULUS *nivalis*. Linn. II. 661. Scop. Carn. 686. *

RANUNCULUS foliis radicalibus quinque partitis orbiculatim multifidis, caulinis palmatis integris sessilibus : caule unifloro.

Ranunculus calice hirsuto, caule unifloro, foliis radicalibus palmatis, caulinis multipartitis sessilibus. Linn. spec. 778. Syst. 12. 379.

Ranunculus caule unifloro, foliis glabris reniformibus, semiquinque lobis. Hall. hist 1168.

B. *Ranunculus tenuifolius montanus luteus.* J. B. III. 416. T. inst. 291 Hall. l. c.

Sa racine est fibreuse & un peu traçante; les feuilles radicales sont glabres, luisantes, élargies en forme de rein, divisées en cinq segments, dont les deux latéraux sont moins profonds : chaque segment s'élargit en forme de coin, & finit par quelques divisions obtuses & peu profondes; les feuilles du milieu de la tige sont au nombre de deux, presque opposées, sessiles & découpées jusqu'à la base, en trois ou cinq segments linéaires; la tige haute de quatre à six pouces, finit par une belle fleur jaune; le calice est blanc & velu; les pétales une fois plus longs que le calice, finissent par une extrémité arrondie, le fruit n'a rien de particulier. Elle vient sur les prairies élevées, parmi les pâturages des hautes montagnes, dans le Champaur, aux environs de Gap, à Briançon, au Lautaret, &c Vivace.

Obs Elle a deux ou trois fleurs dans les endroits plus gras & moins élevés; c'est alors qu'elle se rapproche de la figure de J. B. que M. de Haller rapporte ici comme

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 743

variété ; M. Chaix l'a souvent trouvée à fleur semidouble aux montagnes de Durbon.

16. RANUNCULUS *lapponicus* ? Linn. *Syst.* II. 662.

RANUNCULUS foliis subhirsutis tripartitis incisif, caule subbifloro.

Ranunculus foliis tripartitis lobatis obtusis, caule sub nudo unifloro. Linn. *spec.* 778. *Fl. suec.* 2. 503. * *Fl. lapp.* 231. T. 3. f. 4. *

Elle ressemble un peu à la précédente ; sa racine est fibreuse & oblique ; les feuilles qui partent de son sommet, sont divisées en trois lobes égaux, un peu pointus & peu velus, découpés par quelques incisions aiguës & peu profondes, mais inégales sur les côtés ; les feuilles de la tige sont divisées en trois segments linéaires ; la tige se termine par une ou deux fleurs jaunes, moins grandes que celles de la précédente ; le calice est peu remarquable, chaque pétale est en forme de coin en tête arrondie ; ils ont à leur base & près du nectar, une tache d'un jaune luisant & plus foncé (1), & une écaille nectarifère, obtuse, convexe en dessus (2), un peu échancrée à son extrémité. Elle vient sur les prairies des hautes montagnes, à Brande, en Oysans, sur le Glandaz près de Die, sur le mont Genevre & ailleurs. Vivace.

17. RANUNCULUS *monspeliacus*. Linn. *syst.* II. 662.

RANUNCULUS foliis reniformiter trilobatis hirsutis, caule simplici sub unifloro.

(1) Cette tache d'un jaune plus foncé & comme vernie, rapproche cette plante du *Ran. acris*, & les autres caractères ne s'y opposent pas ; l'on voit cette dernière diminuer le nombre de ses fleurs, retrancher insensiblement les deux tiers de la longueur de sa tige à mesure qu'elle vient sur les montagnes plus élevées ; de sorte que notre plante peut bien être différente de celle de Linné.

(2) Cette convexité du nectar s'observe plus ou moins dans toutes les renoncules à fleur jaune ; ce qui les rend encore plus différentes des espèces à fleur blanche, que la couleur de la fleur : celles-ci ont pour l'ordinaire leur nectar concave & alongé en languette.

Ranunculus saxatilis magno flore. C. B. prod. 96. T. inf. 291.

An. *Ranunculus foliis tripartitis crenatis, caule simplici villoso subnudo unifloro?* Linn. spec. 778. Sauv. monsp. 181.

B. *Ranunculus villosissimus monspeliacus.* C. B. prod. 96. pin. 182? Magn. bot. 217. T. inf. 291.

C. *Ranunculus saxatilis foliis subrotundis.* C. B. prod. 96. pin. 182. Mag. 217. T. 271.

Celle-ci differe peu de la suivante : je ne garantis même pas l'espece ; mais ne fût-elle qu'une variété, elle mérite d'être connue ; sa racine est grosse & traçante, elle se prolonge quelquefois à un demi-pied ; du tronc principal naissent des fibres de tous côtés qui gagnent le dessous pour s'insinuer dans la terre parmi les fentes des rochers où elle se plait ; les feuilles sont arrondies, très velues, elles sont divisées en trois lobes très gros & très-rapprochés ; la tige ne porte qu'une ou deux fleurs jaunes qui varient en grandeur ; elle est toute velue & presque lanugineuse aussi bien que le calice ; elle est haute de six à huit pouces ; elle vient dans les montagnes, dans les pays chauds, parmi les rochers, au Buis, à Nions, &c. Vivace.

18. RANUNCULUS *auricomus.* Linn. syst II. 657.

RANUNCULUS foliis trilobatis inciso ferratis, summis digitato linearibus, stylis reflexis. Chaix stirp. vap. mscr.

Ranunculus foliis radicalibus reniformibus crenatis incisif, caulinis digitatis linearibus, caule multifloro Linn. spec. 775. mant 407. Ger. prov. 385. Gou. hort. 265.

Ranunculus foliis radicalibus integris & semi trilobatis rotundè crenatis, caulicis multipartitis linearibus integerrimis. Hall. hist. n. 1177.

Ranunculus l. sylvestris Fuchsi, auricomus Dodonæi. Lugd. 1028. Gall. I. 898.

Ranunculus rotundifolius vernus sylvaticus. J. B. Chabr. sciagr. 467. Rai. hist. 584. n. 1. *

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligynie. 745

Ranunculus auricomus dulcis Tragi. 97. Lob. ic. 669.

La Renoncule dorée n'est point acre ; ses tiges droites , hautes d'environ un pied & demi , sont accompagnées à la base par quelques feuilles radicales , portées sur de longs pétioles , divisées en trois lobes , le chacun irrégulièrement denté en dents de scie , un peu velues avec des taches pâles au bas des échancrures. Vers le milieu de la tige se trouve une feuille presque semblable aux radicales , mais plus brièvement pétiolée : celles de l'infertion des pédoncules qui sont cylindriques & non striés , sont sessiles , divisées en trois ou cinq segments linéaires , ordinairement très-entiers ; les fleurs sont d'un jaune d'or très-luisant , assez grandes ; les stiles sont réfléchis , persistants , & rendent les semences crochues. Elle vient dans les bois , à la Grande-Chartreuse , à Durbon , à Rabou , aux Baux , &c. Vivace.

Obs. Les angles formés à la circonférence des feuilles , par les lobes , s'accordent peu avec la rondeur , que la plupart des auteurs attribuent aux feuilles de cette plante : les figures qu'ils en ont données , sont peut-être plus justes que leur expression.

19. RANUNCULUS *lanuginosus*. Vol. I. 281. Linn.

Syst. II. Scop. n. 691. *

RANUNCULUS foliis trilobis incisifs hirsutis : germinibus hamatis flavescens.

Ranunculus caule folioso , ramoso , erecto ; foliis semitrilobatis , serratis hirsutissimis , vaginis sericeis. Hall. *hist.*

1172. *

Ranunculus montanus subhirsutus latifolius. C. B. *prodr.* 96. *icon.* T. *ex* Hall. *Scop.*

Ranunculus montanus subhirsutus geranii folio. C. B. *pin.* 182. T. *inst.* 291 ?

Ranunculus montanus latissimo folio hirsutus. C. B. V. *Clus. Schol. Bot.* 13.

Ranunculus montanus lanuginosus , foliis ranunculi pratensis. C. B. *prod.* 96. n. vij.

Ranunculus montanus V. *Clusii Rai hist.* 584 ?

Ranunculus g. foliis tripartitis acute sinuatis tomentosis.

Linn. Zinn. Gott. 130. Gouan. Monsp. 271.

Ranunculus magnus valde hirsutus flore luteo. J. B. III. 417.

Ranunculus tomentosus calicibus retroflexis, foliis radicalibus tripartitis lobis incisis, caulinis multipartitis sessilibus. Ger. Gallop. 387. n. 14. Linn. mant. 408.

Sa racine est traçante, fibreuse, longue & tuberculeuse; sa tige molle & fistuleuse s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds: elle est un peu velue, droite & ramifiée: ses feuilles sont grandes, velues, divisées en trois grands lobes qui sont eux-mêmes irrégulièrement découpés en cinq ou sept divisions aiguës & moins profondes; les pédoncules au nombre de sept à dix, ne sont point canelés (1), mais droits, velus & cylindriques: la fleur jaune est grande, ses pétales obtus sont luisants en dedans dans toute leur étendue; le calice n'a rien de particulier; les pistils se terminent par un crochet jaunâtre & recourbé en dehors, qui persiste jusqu'à la parfaite maturité du fruit. Elle vient dans les bois ombragés, à la Grande-Chartreuse, à Durbon, à Loubet près de Gap, &c. Vivace.

Obs. Son calice velu & membraneux sur les bords, ne convient pas moins à la précédente qu'aux deux suivantes; celle-ci a moins d'âcreté que la suivante, mais un peu plus que la 21. ou *R. polyanthemus* Linn.; elle est peut-être le passage du *R. saxatilis* ou *R. acris*, comme le *R. polyanthemus* de celui-ci au *R. repens* Linn. ? Son nectar est tronqué & bosselé à sa base, sa racine est fibreuse.

20. **RANUNCULUS** *acris*. Linn. Syst. II. 663. Scop.

Carn. n. 690.

RANUNCULUS calicibus patulis; pedunculis teretibus,

(1) Ce caractère me fait douter de la description de C. B.; sa figure, *prod.* 96, convient à cette plante: mais quand il a dit que les tiges étoient canelées, n'auroit-il pas entendu parler de notre 21^e espece qui ressemble à celle-ci?

foliis tripartito multifidis summis linearibus. Linn. *spec.* 779. *Syst.* 12. 379.

Ranunculus foliis hirsutis semi trilobatis lobis lateralibus bipartitis, foliis caulinis semitrilobis. Hall. *hist.* n. 1169.

Ranunculus pratensis erectus acris. C. B. *pin.* 178. T. *inst.* 289.

La renoncule âcre est très - commune dans les prés; sa tige un peu velue, droite & fistuleuse, s'éleve à la hauteur de deux pieds environ; ses feuilles inférieures sont divisées en trois grands lobes, dont les deux latéraux sont sous-divisés en deux plus petits ce qui forme cinq lobes dont les extrémités isolées représentent les cinq angles d'un pentagone régulier; chaque lobe est sous-divisé en petits segments par les côtés; la tige porte plusieurs fleurs jaunes, d'autant plus petite que la plante est plus grande, mieux nourrie, qu'elle vient dans un endroit gras, & qu'elle en a davantage; elles sont doubles dans une variété cultivée dans les jardins, appelée bouton d'or, ses feuilles sont aussi plus décomposées.

Obs. La petite variété des Alpes, dont parle M. de Hall. *hist.* T. II. 72. n. 1169 à tige simple de trois pouces, &c. est peut-être celle que nous avons appelée *R. lapponicus* n. 16.

21. RANUNCULUS *polyanthemos.* Linn. *Syst.* II. 663.

RANUNCULUS calicibus patulis, pedunculis fulcatis, caule (sub) erecto foliis multipartitis. Linn. *spec.* 779. *Syst.* 12. 379. *Fl. suec.* n. 566. *Somn. plant. Amœn.* II. 152.

Ranunculus caule ramoso multifloro, foliis semiseptilobis, lobis tridentatis acutis. Hall. *hist.* 1171. *

Ranunculus polyanthemos simplex. Lob. *icon.* 666. T. *inst.* 289.

Ranunculus pratensis erectus dulcis. Bauh. *pin.* 179.

Sa tige en partie rampante, est longue de deux pieds environ, souvent nue & ramifiée; elle se termine par plusieurs rameaux qui finissent par un pédoncule un peu

canelé, & par une fleur jaune médiocrement grande ; les feuilles sont un peu velues, souvent marquées de taches noires au disque, & pâles au bas des échancrures, sont divisées en trois lobes dont les deux latéraux en forment quatre autres plus petits, & celui du milieu est presque pétiolé : chaque lobe se sous-divise en des lobules linéaires & profonds ; les pétales sont obtus, luisants en dedans dans toute leur étendue, comme ceux de la suivante ; mais ils sont plus grands. Elle vient dans les bois avec l'espece précédente, même plus communément ; elle n'a pas d'âcreté sensible. Elle se trouve à l'ombre, à la Grande-Chartreuse & ailleurs. Vivace.

Obs. Les racines, les feuilles, les tiges & les fleurs de cette plante, ont un rapport sensible avec les mêmes parties de la plante suivante ; cependant la grandeur des feuilles & leur tissu ont quelque rapport avec l'espece précédente : rapport plus sensible encore par les pistils crochus, jaunâtres & persistants sur les graines, quoique moins recourbés.

22. RANUNCULUS *repens*. Linn. *Syst.* II. 662. Scop. *Carn.* 689. * Will. *obs.* 24. 45. *

RANUNCULUS *calicibus patulis, pedunculis fulcatis, sarmentis repentibus, foliis compositis*. Linn. *spec.* 779. *Syst.* 379.

Ranunculus caule reptante radicato, foliis semitrilobatis circumferratis lobis petiolatis. Hall. *hist.* 1173. *

Ranunculus pratensis repens hirsutus. C. B. *pin.* 179. T. *inst.* 289.

Ranunculus hortensis I. Dod. *pempt.* 425.

B. *Ranunculus repens, foliis simplicibus flavicantibus, flore dimidio minore.*

La renouële trainante est très-commune dans toutes les terres humides & grasses ; sa racine forme un tubercule blanc, d'où naissent des fibres longues & profondes (1) ; les feuilles sont divisées en cinq lobes dont

(1) J'ai connu un *médicastre* de campagne qui faisoit le charlatan & l'enchanteur au moyen de quelques simples ; il employoit

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 749

les trois du milieu sont plus avancés, & les deux lateraux distants forment un pétiole particulier; elles sont glabres ou velues; vertes ou tachetées de noir, ce qui paroît venir de l'humidité du terrain où la plante croît, & qui rend leur couleur plus foncée, fait tomber leur poil, & les rend plus composées; les tiges presque toujours rampantes s'élevent quelquefois: elles tracent & pullulent en produisant une nouvelle marcotte à chaque nœud: elles se ramifient & s'étendent ainsi à l'infini, au préjudice des plantes utiles; les fleurs sont jaunes & portées sur des pédoncules canelés: chaque pétale est obtus, d'un jaune luisant en dedans, dans toute son étendue. Elle n'est que trop commune dans les jardins, les vignes, &c. Vivace.

La variété B est singulière: je ne l'ai vue qu'au Pont en Royans, dans les champs.

23. RANUNCULUS *bulbosus*. Scop. *Carn. n.* 692. *
Linn. *Syst. II.* 662.

RANUNCULUS *caulicibus retroflexis pedunculis sulcatis, caule erecto foliis compositis*. Linn. *spec.* 778. *Syst.* 379.

Ranunculus radice subglobosa foliis hirsutis semitribolis, lobis petiolatis acute serratis Hall. *hist.* 1174. *

Ranunculus pratensis radice verticilli modo rotunda. C. B. *pin.* 179. T. *inst.* 289.

La renoncule bulbeuse forme un tubercule arrondi, qui n'est peut-être que le nid d'un insecte, ce tubercule qui est dur & raboteux, devient creux & se flétrit par l'accroissement de la tige; il naît souvent à côté du bulbe qui est la vraie racine; celui-ci pousse plusieurs tiges chevelues, beaucoup plus minces, plus courtes & en plus petit nombre que celles de l'espèce

cette racine en tisane pectorale qu'il disoit excellente pour faire cracher les matieres les plus tenaces de la poitrine; j'ignore les succès du remede. Deux de ses malades m'ont assuré n'en avoir éprouvé aucun mal être.

précédente ; ses feuilles velues sont divisées en cinq lobes moins distincts ; les tiges sont droites & ne rampent pas ; les pétales sont jaunes & ont un luisant en dedans qui finit par un tubercule verdâtre à leur onglet. Elle vient par-tout, dans les campagnes. Vivace.

Obs. Je me suis souvent servi de cette espèce, au lieu de mouches cantharides qui, quelquefois manquent dans certains endroits reculés où j'ai pratiqué la médecine ; leur effet est moins prompt, mais aussi sûr, pourvu qu'on se serve de la racine ; elle est plus active dans le printemps, & il ne faut alors la laisser que quatre ou six heures, si on la laisse plus long-temps, elle attaque la peau ; occasionne une plaie durable ; il n'est pas rare aussi de voir la plaie s'élargir, avant même qu'il se soit écoulé aucune sérosité ; il commence à mordre sur les bords, avant que d'attaquer le milieu, où la peau se trouve encore entière au bout de vingt-quatre heures, tandis que les bords même au-delà de la partie que couvroit le corrosif, se trouve couverte de flictaines le même jour.

24. *RANUNCULUS sceleratus*. Linn. *Syst.* II. 658.
Scop. Carn. 688.

RANUNCULUS foliis inferioribus palmatis, summis digitatis, fructibus oblongis. Linn. *spec.* 776. *Syst.* 12.
379. *Ger. prov.* 385.

Ranunculus palustris apii folio lavis. C. B. *pin.* 180. T.
inst. 291.

Ranunculus (palustris Cord. hist. 119. *) *sylvestris* I. Dod.
pempt. 426. *Camer. Epit.* 380.

La renoncule de marais est haute d'un pied environ ; sa racine est fibreuse, sa tige est droite, tendre & creuse ; ses feuilles sont glabres, d'un verd jaunâtre, divisées en trois lobes obtus qui sont sous-divisés en d'autres plus petits ; sa fleur jaune est plus petite qu'aucune des précédentes ; son fruit allongé est composé de plusieurs semences très-fines qui tombent aisément. Elle vient dans les marais & les foïës limoneux, près de Grenoble, de Lyon & des autres villes : elle ne se trouve pas dans les montagnes. Annuelle.

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 751

25. RANUNCULUS *pallidior*. Chaix. Vol. I. 335. *

RANUNCULUS annuus, foliis subvillosis trilobis pallidis, caulinis ternatis, calicibus reflexis. Ch. l. c.

Ranunculus rectus foliis pallidioribus hirsutis. J. B. III. 417. Rai. 582. an *Ran. sardous*? cr.

Nous n'avons pas vu cette espece : nous la devons aux recherches laborieuses de M. Chaix ; elle approche de la précédente, mais elle a les feuilles plus larges, velues, & la fleur plus grande. Elle vient dans les pays chauds, dans la haute Provence & ailleurs. M. Guettard avoit noté la *Ran. palustris lanuginosus*, &c. aux environs de Montelimar. Annuelle.

26. RANUNCULUS *arvensis*. Linn. Syst. II. 665. Scop. Carn. 693.

RANUNCULUS feminibus aculeatis foliis superioribus decompositis linearibus. Linn. spec. 780. Syst. 380. Gerard 388.

Ranunculus arvensis echinatus. C. B. pin. 179. J. B. III. 359. T. inst. 289. Garid. 394.

Ranunculus arvensis ad quintam speciem. Cord hist. 1120.

Sa racine est simple & fibreuse ; sa tige droite s'éleve à la hauteur de six à huit pouces : les feuilles radicales sont glabres, divisées en trois lobes oblongs & droits, fendus en deux ou trois grosses dents à leur extrémité ; celles de la tige sont plus étroites & plus décomposées ; ses fleurs sont petites, d'un jaune pâle : son fruit est composé de quelques semences garnies de piquants sur les côtés. Elle vient dans les champs, parmi les bleds, dans toute la partie australe de la province. Annuelle.

27. RANUNCULUS *muricatus*. Linn. Syst. II. 666.

RANUNCULUS feminibus aculeatis foliis simplicibus lobatis obtusis glabris, caule diffuso. Linn. spec. 780.

Syst. 12. 380. Cliff. 229. Ger. 388.

Ranunculus palustris echinatus. C. B. pin. 180. prod. 95. J. B. III. 858. T. inst. 286.

Ses tiges sont grasses, épaisses, anguleuses, courtes & couchées par terre ; ses feuilles sont glabres & peu dé-

coupées ; la fleur est un peu plus grande que celle de l'espece précédente : ses semences sont pareillement épineuses ; elle est rare en Dauphiné ; nous l'avons trouvée près de Beaureprire , à Orange , dans les marais. Annuelle.

28. RANUNCULUS *illiricus*. Linn. *Syst.* II. 659.

RANUNCULUS foliis radicalibus trifidis , lobis cuneatis incisifs holosericeis.

Ranunculus lanuginosus angustifolius grumosa radice major ? Bauh. *pin.* 181. Magn. *Bot.* 218.

Ranunculus (*illiricus* Linn.) *foliis ternatis integerrimis lanceolatis*. Linn. *Jpec.* 776. Fl. *suec.* 500. Gouan. *monjp.* 269. Ger. 386.

Sa tige est haute d'un pied environ , elle est droite & velue , ramifiée à sa partie supérieure , terminée par trois rameaux & trois fleurs ; les feuilles radicales sont divisées en trois lobes étroits , longs d'un pouce environ , qui , en s'élargissant par des lignes droites , finissent par une extrémité tronquée , & découpée assez avant , par trois ou quatre incisions éloignées & aiguës : les caulinaires sont plus étroites ; elles ont leurs segments linéaires & pendants ; elles sont toutes très-blanches & foyeuses par le duvet qui les recouvre , ainsi que le reste de la plante. Elle vient dans les pays chauds , aux environs du Buis & ailleurs. Vivace.

29. RANUNCULUS *charophyllus*. La Tourr. *Chlor.* 15. Linn. *Syst.* II. 665.

RANUNCULUS foliis compositis , lineari multifidis , pedunculis sulcatis calicibus reflexis , caule erecto. Guert. *stamp.* 275. Dalib. 166.

Ranunculus montanus leptophyllos , asphodeli radice. Col. *Ecphr.* 312.

Cette espece ressemble plutôt à une ombellifere , ou à une anemone par ses feuilles décomposées , linéaires & velues ; elle fait des touffes considérables , & se multiplie de cayeux ; je n'ai vu la fleur que sèche , elle m'a paru

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 753

paru jaune, rougeâtre ; Columna dit qu'elle est jaune , & que la plante est âcre comme les autres especes. Elle vient sur les coteaux , aux environs de Lyon. Vivace.

29. RANUNCULUS *hederaceus*. Linn. *Syst.* II. 667.
Allion. *Flor.* n. 1467.

RANUNCULUS foliis subrotundis integerrimis , caule repente. Linn. *spec.* 781.

Cette espece est très - petite , rampante comme un Liere ; ses feuilles sont reniformes , isolées & en petit nombre ; les fleurs sont petites , solitaires , de couleur jaune , sur des pédoncules axillaires. Elle vient sur les bords des marais , aux Avenieres près le Pont de Beauvoisin. Vivace.

30. RANUNCULUS *aquatilis*. Linn. *Syst.* II. 668.
La Tourr. *Chlor.* 16.

RANUNCULUS caule fluitante petiolis unifloris , foliis capillaribus , laciniis divergentibus. Hall. *hist.* n. 1162.

Ranunculus foliis omnibus capillaceis , circumscriptione vagi brevioribus. Linn. *spec.* 782. Hall. *Enum.* 328. Ludw. ad Hall. *lit.* Vol. II. 165. *

Ranunculus aquaticus albus feniculi folio. Barr. *icon.* 566.
B. *Feniculum aquaticum cornutum*. C. B. *prod.* 73. J. B. III. 784. Hall. *hist.* I. c.

Ses tiges souvent très-longues sont toujours dans l'eau , elles sont blanches , un peu grasses & flexibles : leur diametre ne diminue pas en raison de leur longueur , ni du nombre de rameaux qu'elles fournissent (1) ; les feuilles noirâtres , fines comme des cheveux , forment un pinceau écarté ; elles sont courtes , capillacées en Dauphiné (2) ; la fleur est petite : elle

(1) Cette observation seroit croire que la plante absorbe sa nourriture par les pores , outre les racines axillaires qu'elle fournit.

(2) Nous avons vu dans les fossés du Languedoc la variété selon Linn. & l'espece selon Hall. , dont les feuilles flottantes sont entieres ; sa fleur est un peu plus grande , les feuilles moins vertes & moins fines. Je crois qu'elle peut être une espece particulière & qu'elle se trouve dans le bas Dauphiné.

est jaune dans le milieu, & blanche sur ses bords; ses semences forment un bouton arrondi. Elle vient presque dans toutes les eaux dont le cours est lent & tranquille, on en trouve aux fossés de Grenoble, à l'étang de Pelletier, & dans les montagnes. Vivace.

31. RANUNCULUS *falcatus*. Linn. *S. fl.* II. 666.
 RANUNCULUS foliis filiformi-ramosis, seminibus falcatis: scapo nudo unifloro. Linn. *spec.* 781. *Syst.* 12.
 380. Ger. *prov.* 388.
Ranunculus ceratophyllus, seminibus falcatis in spicam adactis.
 Morif. *prælucl.* 299. *hist.* II. 440. T. 28. f. 22. T. *inst.* 289.
Melampyrum perpusillum luteum. Lugd. 421. *Ed. fr.* I.
 351. *minimum* C. B. *pin.* 234. Lob. *icon.* 37.
Cratægonum pumilum luteum absinthii folio hispanicum. Barrel. *icon.* 375.

Il a fallu la sagacité de Morifon, pour faire entrer cette plante dans le genre des renoncules, dans un temps sur-tout où le nectar propre à les caractériser, n'étoit pas connu; sa tige est petite, haute de deux ou trois pouces, & ramifiée vers sa partie inférieure; les feuilles sont ramifiées en sept à huit segments presque opposés, un peu velus, & aussi étroits que leur pétiole; le pédoncule part près de la racine; sa fleur est jaune, très-petite, & se change bientôt en un gros fruit allongé, composé de plusieurs semences disposées en forme d'épi, & qui se terminent par une queue allongée & recourbée en dedans en manière de faucille, ce qui lui a fait donner ce nom. Elle vient dans les terres cultivées & parmi les bleds, dans les pays chauds, à Gap, à Veynes, &c. Annuelle.

484. ADONIS. Linn. Gen. n. 756.

Œil de Perdrix.

L'adonis ressemble à l'anémone par sa fleur, & à la renoncule par son fruit; ses pétales sont disposés en rose, longs, étroits, & sans nectar comme dans l'anémone:

Classe XI. Sect. 2. Polyandrie. Poligyn. 755

ses semences portées sur un réceptacle plus ou moins allongé, forment une espèce de grappe comme les grains de la renoncule.

1. ADONIS *autumnalis*. Vol. I. 336. Scop. *Carn.* n. 677.
Linn. *Syst.* II. A. *flammea* All. *Fl.* n. 1918. Jacq.
Flor. T. 355.

ADONIS floribus octopetalis, fructibus subcylindricis.
Linn. *spec.* 771. Ger. *Gallop.* 383.

Ranunculus arvensis foliis chamæmeli flore phæniceo. T.
inst. 291.

Adonis radice annua, flore octopetalo. Hall. *hist.* 1158.
Anemone tenuifolia. Cord. *hist.* 151.

Les feuilles sont fines & d'un verd foncé, comme celles de la camomille; sa tige est droite, ramifiée & haute d'un pied; ses fleurs sont d'un rouge jaune de flamme; les pétales varient dans leur nombre & dans leur grandeur; ils ont toujours une tache noire sur l'onglet, comme ceux du coquelicot, les étamines sont pareillement noires comme celles de cette plante; la partie supérieure du pétale est souvent plus jaune; le fruit est toujours cylindrique dans les bons terrains. Elle vient dans les champs, parmi les bleds du Champsaure & ailleurs; je l'ai vue à douze pétales dans le Queyras. Annuelle.

2. ADONIS *æstivalis*. Linn. *Syst.* II. 650. A. *miniata*
Allion. n. 1917. Jacq. *Fl. austr.* T. 254.

ADONIS floribus pentapetalis fructibus ovatis. Linn.
spec. 771.

Cette espèce diffère de la précédente par sa fleur plus rouge, plus petite, par les rameaux de la tige plus ouverts, & par son fruit ovale. Elle vient dans les pays chauds, à Montclus; nous la devons aux recherches infatigables de M. Chaix. Annuelle.

Section III. Sexes séparés.

485. SAGITTARIA. Linn. *Gen.* n. 1164.
La Fleche d'eau.

La fleche d'eau a des fleurs polygames : elles sont en rose, à trois pétales & trois feuilles au calice ; les supérieures sont mâles, les inférieures femelles ; elles forment un épi disposé par étages ; elle a plusieurs étamines, plusieurs pistils comme la renoncule, mais ses semences sont ailées & raboteuses.

SAGITTARIA *sagittifolia*. Linn. *Syst.* IV. 155.

SAGITTARIA *foliis sagittatis acutis*. Linn. *Spec.* 1410.

A. Sagitta major. Scop. *Carn.* 1181. * La Tourr. *Chlor.* 28.

Sagitta foliis a. uncinatis. Hall. *hist.* 1185. *

B. Ranunculus palustris folio sagittato angustiori. T. *inst.* 292.

Sagitta aquatica minor angustifolia. B. *pin.* 194. T. *icon.* 743.

Sagitta Cord. *hist.* 87 J. B. III. 789.

Phleas mas sive angustifolia, *stæbe theophrasti* (1) Lugd. 1016. Ed. fr. I. 886.

(1) La sagacité de Dalechamp ne suffit pas pour établir que cette plante est le $\Phi\lambda\epsilon\omega\varsigma$ Theoph. l. vj. c. v. qui a une feuille charnue divisée en plusieurs parties, plusieurs branches, plusieurs racines peu profondes, qui pousse après le 20 d'avril (*cum vergiillis t. e. pleisilibus*). Le phleon est une plante épineuse selon Gesn. *hist. pl.* 188. Scalig. *sur* Theoph. p. 428, croit que le $\Phi\lambda\epsilon\omega\varsigma$ n'est pas différent du $\sigma\alpha\pi\iota'$ qui est une plante ligneuse, p. 436 de la classe des *cyperus*, &c. Il faudroit parcourir la patrie de ce pere de la botanique, pour pouvoir déterminer les plantes dont il a parlé. Ses écrits sont d'un laconisme décourageant pour des botanistes aussi éloignés de sa patrie que de son siècle. Ils laissent entrevoir quelques caractères vagues, tirés du port de l'ensemble de l'analogie des plantes, qui décelent un coup d'œil de maître & une habitude, une sagacité peu communes, mais qui ne sauroient rassurer nos doutes sur la détermination des espèces.

Ses feuilles en fleche, & le lieu natal, caractérisent l'espèce. Elle vient dans les marais, dans les eaux stagnantes des terres froides, à Moretel, à Vezeronze, &c. Vivace.

Les Russes nous apprennent que les Kalmoucs des environs du Wolga, mangent les racines de cette plante, & Osbek dit qu'on la cultive en Chine, à cet effet. Voy. en Pers. III. 276.

486. MYRIOPHYLLUM Linn. Gen. n. 1163. Volant d'eau.

Le calice a quatre feuilles sans corolle; la fleur mâle a huit étamines, & la femelle quatre pistils auxquels succede un pareil nombre de semences; les unes & les autres sont axillaires, formant un épi interrompu par étage mâle à sa partie supérieure, & femelle à sa partie inférieure pour l'ordinaire.

1. MYRIOPHYLLUM *spicatum*. Linn. *Syst.* IV. 154. Scop. n. 1180. * All. *Flor.* n. 1028.

MYRIOPHYLLUM *floribus masculis interrupte spicatis*. Linn. *spec.* 1409. *mant.* 495.

Pentapteris spica nuda. Hall. *list.* n. 993. * *Enum.* 201. n. 1. *

Potamogeton foliis pinnatis. T. *list.* 233. *Ger. prov.* 72.

Ses feuilles méritent le nom de Pinnées par préférence, car elles ont une cote mixce & commune, sur laquelle sont implantées des folioles latérales, droites & minces comme les barbes d'une plume, ou comme les dents d'un peigne; la tige est longue d'un pied, chargée de cinq ou six feuilles à chaque nœud, terminée par un épi également verticillé par les fleurs. Elle vient dans l'eau, aux environs de Grenoble très-communément. Vivace.

2. MYRIOPHYLLUM *verticillatum*. Linn. *Syst.* IV. 154. Allion. *Flor.* n. 1029.

MYRIOPHYLLUM *floribus omnibus verticillatis (foliosis)*. Linn. *spec.* 1410. *mant.* 495. *Ger. prov.* 72.

Pentapteris floribus alaribus. Hall. *hist.* n. 992. *Enum.* 202. n. 2. * *synon.*

Cette espece ressemble à la précédente, mais ses feuilles sont moins fines & distinctes: ses fleurs viennent parmi elles, au lieu d'en être séparées; ses tiges sont aussi plus longues, & sortent moins hors de l'eau. Elle vient dans l'eau, à Grenoble, à Lempis, à Paladru, &c. Elle est plus rare que l'autre. Vivace.

487. CERATOPHYLLUM. Linn. Gen. n. 1162.

Les fleurs sont à pétales axillaires, dans un calice divisé en plusieurs segments: les mâles ont une vingtaine d'étamines sans filet, les femelles n'ont qu'un pistil & une capsule qui renferme une seule semence.

1. CERATOPHYLLUM *demersum.* Linn. *Syst.* IV. 153. Scop. n. 1179. *

CERATOPHYLLUM foliis dichotomo bigeminis fructibus trispinosis. Linn. *spec.* 1409.

Ceratophyllum foliis subspinosis, capsula tricorni. Hall. *hist.* n. 1599. * *Enum.* 202. *

Hydroceratophyllum folio aspero quatuor cornibus armato. Vaill. *act.* 1719. p. 21. T. 2. f. 1. Rai *syn.* 115.

Cette plante est toujours dans l'eau, mais l'extrémité de ses branches nage à sa surface; ses tiges sont rondes, entourées de feuilles verticillées huit à huit, divisées en deux, & rapprochées de la tige par leurs pointes supérieures, plus ou moins dentées; les feuilles d'un verd sale & limoneux, verdissent un peu hors de l'eau; elles portent outre les fleurs qu'on voit rarement, de petits globules arrondis à leurs aisselles, qui sont le commencement des jeunes branches. Elle vient à Grenoble & ailleurs, dans les fossés, sous les eaux dormantes.

2. CERATOPHYLLUM *submersum.* Linn. *Syst.* IV. 153. Matusk. *files.* 913.

CERATOPHYLLUM foliis dichotomo trigeminis, fructibus muticis. Linn. *spec.* 1409.

Classe XI. Sect. 4. Arbres amentaces. 759

Hydroceratophyllum folio lævi octo cornibus armato. Vaill.
act. 1. c. T. 2. f. 2. Hall. *hist. post.* n. 1599. *

Cette espece est plus épaisse que la précédente : elle m'a paru rampante au fond des eaux , au lieu de s'élever comme elle à la surface ; elle est aussi plus blanchâtre par une espece de vernis limoneux qui la recouvre Elle vient dans les fossés près du pont de Beauvoisin , dans les terres froides , &c.

Section IV. Arbres élevés, amentacés, au moins le plus grand nombre.

488. SALIX. Linn. Gen. n. 1201.
Hoffm. *Salic.* p. 17. Le Saule.

Les saules forment un genre nombreux , dont plusieurs especes très-voisines se trouvent dans la province ; la premiere espece s'éleve jusqu'à quarante pieds , tandis que la seizieme a à peine un pouce. La grandeur & le port ne sont pas les seules variations que parcourent les saules ; la grandeur particuliere des feuilles, leur tissu, leur figure, leurs dentellures sont encore des moyens favorables à l'extension des variétés, & à l'embarras des especes. Ce genre a intrigué plusieurs botanistes ; Linné commence par en décrire & en faire graver 23 especes dans son *Flora lapponica*, ce qui ne l'a pas empêché de dire près de trente ans après, que ce genre étoit très-difficile, & qu'il falloit le reprendre à neuf (1). Haller n'avoit jamais pu le débrouiller (2) ; & M. Scopoli avoue son insuffisance à cet égard (3) ; si ces grands naturalistes n'ont pu promettre que de vains efforts, le public doit être indulgent, & savoir bon gré à ceux de leurs

(1) *Spec. pl.* p. 1449.

(2) *Emendation.* III, n. 86.

(3) *In extricandis speciebus, infelicem me agnosco.* *Flor. carn.* II. 252.

élevés qui en profitant de leurs travaux, ont tenté de les surpasser.

Le genre consiste dans des fleurs dioïques, contenues dans des chatons cylindriques en épi, composés d'écaillés simples qui renferment deux, trois, jusqu'à cinq étamines sur les individus mâles; & un pistil à deux stigmates, posé sur un germe ovale sur les femelles; les unes & les autres ont un nectar en forme d'écaillé, simple ou double, souvent tronquée, à leur base.

* *Especies dont les feuilles unies, souvent argentées, approchent de celles des Saules communs.*

— 1. *SALIX alba*. Linn. *Syst.* IV. 234. Scop. n. 1212. * Hoffm. 41. * Tab. vij & viij.

SALIX foliis lanceolatis acuminatis ferratis utrinque pubescentibus : ferraturis infimis glandulosis. Linn. *Spec.* 1449. Fl. *suec.* 903. Dalib. *paris.* 297. Ger. 529. 14.

Salix arborea foliis ellipticis, lanceolatis subtus sericeis, dentibus crassescens. Hall. *hist.* n. 1635. * *Enum.* 152. n. 6. *

Salix maxima fragilis alba hirsuta. J. B. I. p. 2. 212. Rai *hist.* 1419. * *syn.* 447. *

Salix alba perticalis vulgaris. Lugd. 275. *Ed. fr.* I. 232.

Salix vulgaris alba arborescens. C. B. *pin.* 473. T. *inst.* 590. Garid. 419.

Le saule blanc est commun par-tout; son écorce est lisse & cendrée, souvent verte ou rouge sur les jeunes rameaux; les feuilles sont oblongues, très-douces au toucher, quoique couvertes d'un tissu soyeux, mais couché & ras sur chaque face, elles sont pointues & dentées; les chatons sont jaunes, oblongs, clairsemés & flexibles; chaque écaillé contient deux étamines, elle est pointue & rouf-fâtre à son extrémité; il vient de bouture le long des eaux, auprès des maisons; il sert à faire des perches pour soutenir les vignes dans les plaines, fournit du bois;

ou du fourrage par le moyen de ses branches & de ses feuilles dans les montagnes; son bois est blanc, léger & fragile, je ne connois pas son lieu natal.

Obs. Son écorce intérieure est amère, vermifuge & fébrifuge: elle donne une couleur rouge; on regarde ses feuilles comme tempérantes & rafraichissantes. Linné Amæn. I. 129. dit qu'il faut préférer les mâles pour les allées des promenades, à cause du duvet des chatons femelles qui incommode les passants.

2. *SALIX fragilis*. Linn. *Syst.* IV. 225. Chaix Vol. I. 372. Saule rouge.

SALIX foliis ferratis glabris ovato lanceolatis, petiolis dentato glandulosis. Linn. *spec.* 1443. *Flor. lapp.* §. 349. T. viij. f. B.

Salix persicæ folio auriculato (1) Hall. *Enum.* 151. 2. *hist.* n. 1636.

Salix folio lato splendente fragilis. Rai *hist.* 1420. *syn.* III. 448. *Cat. cantabr.* 143. * *Cat. angl.* II. 261.

B. *Salix foliis elliptico lanceolatis utrinque glabris ferratis, appendiculatis*. Hall. *Enum.* 152. 3. an *S. purpurea*? Linn. *Hudf. Flor.* 427.

Salix folio utrinque glauco, viminibus rubris. Rai *cantabr.* 142. *

Cette espece s'éleve également comme la première; les feuilles en sont très-grandes, elles ont jusqu'à trois & quatre pouces, sont lisses, ovales, avec une pointe prolongée comme celle du pêcher; les rameaux sont plus ouverts, jaunâtres, fragiles lorsque l'arbre est élevé; rouges & pliants lorsqu'il est jeune, ou tenu bas pour en tirer des oziers; ses chatons sont jaunes & clairsemés: ils ont quelquefois trois & même quatre étamines; il est cultivé dans les vallées des montagnes, sous le nom de saule doux; il est spontané près du Villard d'Arêne en Oysans, où il se rapproche du *S. pentandra*, par la grandeur de ses feuilles.

(1) C'est sur les jets de la première année que l'on trouve les stipules que Haller nomme ici des oreillettes.

La variété B. tient le milieu entre les deux especes précédentes ; elle s'éleve moins ; ses jeunes rameaux ont une écorce lisse, noirâtre ou rouge, les feuilles sont moins grandes que la seconde, mais un peu velues & approchantes de celles de la première, à laquelle on peut la rapporter ; il est très-commun aux environs de Gap & ailleurs.

Obs. Au reste, j'ai cru devoir abandonner la synonymie des anciens, comme étant très-incertaine, mais ce qui prouve que cette espece est bien le *S. fragile* de Linné, c'est qu'il dit, *Araæn. III. p. 67.* que cette espece est la proche parente de la 1.^{re} *germana soror. S. alba*, &c.

— 3. *SALIX vitel'ina.* Linn. *Syst. IV. 224.* Hoffm. *Sal. 57.* T. xj. & xij. Ozier jaune.

SALIX foliis serratis ovatis acutis glabris, ferraturis cartilagineis, petiolis calloso punctatis. Linn. *spec. 1442.* Guett. *stamp. I. 206.* *

Salix lento vimine & squanta florali flavis, foliis elliptico lanceolatis subtus sericeis. Hall. *Enum. 152. n. 7.* * *hist. n. 1635. B.* *

Salix lutea tenuior, sativa viminea. J. B. I. 2. 214. *

Salix sativa lutea crenata. T. herb. C. B. 473.

B. *Salix foliis elliptico lanceolatis, subtus glaucis, lento vimine & squamis floralibus flavis.* Hall. *Enum. 153. 8.*

Cette espece est remarquable par sa belle couleur jaune ; on la cultive de préférence pour les corbeilles, les liens & les panniens ; elle est très-pliante & très-souple ; on la cultive dans les vignes & les jardins ; je ne l'ai pas vue fleurir ni s'élever, parce qu'on la coupe près de terre,

Obs. Hall. *Ement. Act. Helv. V. 307. n. 11.* son disciple, M. Zinn *Hort. Got. p. 6.* Linneus, J. B. &c. doutent si elle differe du saule blanc commun.

— 4. *SALIX triandra.* Linn. *Syst. IV. 223.* Hoffm. *Sal. 45.* * Tab. IX. & X. Scop. n. 1214. *

SALIX foliis serratis glabris, floribus triandris. Linn.

Classe XI. Sect. 4. Arbres amentacés. 763

spec. 1442. Hudf. Flor. 425. * Gort. Ingr. 156.

Salix foliis glabris elliptico lanceolatis serratis, stipulis dentatis, iulis gracilibus triandris. Hall. hist. n. 1637.

Emend. III. n. 89. * V. n. 13. obiter & VI. n. 10. *

Salix folio amygdalino utrinque aurito & corticem abiciens.

Rai. 448. Bauh. pin. 472. T. inst. 591. herb. sicco.

Salix folio splendente auriculato flexilis. Rai cantabr. 144. *

hist. 1420. * Syn. III. 448. *

Salix purpurea nigra viminalis? Lugd. 276. Ed. fr. I. 233.

Salix fragilis? Bauh. prod. 159. ex Berardo theat. mscr. (1)

Celui-ci forme un arbrisseau de cinq à six pieds; l'écorce des troncs est grisâtre, celle des branches est mêlée de noir, & sur les rameaux elle est toute noire; ses feuilles sont fermes, dures, dentées, oblongues & pointues: elles ont deux stipules dentées, taillées en demi-cœur à leur base, de même couleur que les feuilles; les chatons sont oblongs, assez garnis, de couleur jaune, ayant trois étamines sous chaque écaille. Il vient le long des eaux, à Grenoble, sur les graviers du Drac, à Montelimar, à la Roche, à Veynes, &c. le mâle fleurit dans le mois de mars ou avril.

Obs. Nous avons trouvé des pieds femelles dans le Champfaur & à Montelimar, qui fleurissent beaucoup plus tard; leur bois est plus fragile, les feuilles moins larges & avec des veines laterales, paralleles, glabres de deux côtés: elles sont plus dures, &c. il ne fleurit qu'en juin, dans le Champfaur, & sur la fin de mai, à Montelimar; j'ignore si ces pieds peuvent appartenir à la même espèce?

5. SALIX amygdalina. Linn. Syst. IV. 224. Fl. suec. n. 881. * La Tourr. Chlor. 29.

SALIX foliis oblongo lanceolatis ferrulatis, intidis, inferne glaucis, stipulis crenatis reniformibus.

(1) Berard, contemporain de C. B., décrit le *Sal. fragilis* dans son ouvrage, & dit l'avoir trouvé à Grenoble. La description de C. B. ne lui repugne pas non-plus; mais M. de Haller prend pour tel une variété du *Sal. viminalis* L. Voyez enum. 155. n. 22. hist. n. 1641.

Cette espece a beaucoup de rapport avec le *S triandra*, au point qu'il est aisé de les confondre ; son tronc s'éleve à sept à huit pieds ; son écorce est rouge noir sur les jeunes rameaux ; les feuilles sont oblongues , minces , quoique fermes , lisses des deux côtés , glauques en dessous , ayant à leur base deux stipules reniformes , c'est-à-dire , plus larges que longues , petites , avec des crenelures légères sur leur bord ; les feuilles sont légèrement dentées & terminées par une pointe lancéolée ; je n'ai pas vu les fleurs. Elle vient le long du Rhône , aux environs de Lyon & en Suisse , dans le Vallais & ailleurs.

Obs. Je soupçonne que cette espece est le no. 1638. Hall. , car elle existe en Suisse près du Rhône , à Saint-Maurice , &c. mais il est impossible d'en débrouiller les noms dans les auteurs ; comme je n'ai pas vu la fructification , je ne puis en garantir l'espece , mais si elle se rapprochoit du *S. triandra* , comme les descriptions de Rai *cat. cantabr.* p. 143. citées par Linné , Hudson , &c. le seroient présumer , elle en seroit toujours une variété trop distincte , pour ne pas être remarquée.

6. *SALIX pentandra*. Linn. *Syst.* IV. 223. Flor. *Æcon.* I. 128. Aman. III. 88.

SALIX foliis ferratis glabris , flosculis pentandris. Linn. *spec.* 1442. Lapp. 370. T. 8. f. 2. Fl. *suec.* 879. *
Gmel. *sibir.* I. 153. T. 34. f. 1. Matusk. *filif.* 925. *
Ger. *prov.* 526. n. 1.

Salix foliis glabris ovato lanceolatis , petiolis glandulosis , floribus exandris. Hall. *lijst.* n. 1639. * *Enum.* 152. n. 4.

Salix montana major foliis leucinis. H. R. P. 160. T. *inst.* 591. Herm. *Lugdb.* 534.

Cette espece est très-aisée à connoître par ses feuilles larges , vertes des deux côtés , un peu visqueuses , régulièrement dentées à dentelures aiguës , & par les étamines au nombre de cinq dans chaque écaille ; son tronc ne s'éleve qu'à huit à dix pieds ; son écorce est grise sur les troncs , & verte sur les rameaux ; les chatons sont

jaunes, minces, longs d'un pouce, & odorants: les feuilles sont un peu gluantes (1). Il vient dans les montagnes, le long des ruisseaux, à la Grande-Chartreuse, au Villard de Lans, à Orcieres, dans l'Oisans près le Villard d'Arène & ailleurs.

7. SALIX *daphnoides*. T. L. n. 7. prosp. 51. * Fl. Delph. 109. *

SALIX foliis elliptico acuminatis subferratis, inferne glaucis, superne nitidis iulis brevibus dense tomentosis.

An *Salix la ifolia non iinjuta cum gallis?* J. B. I. p. 2. 216. (2)

Cette espece tient un peu au *Salix caprea* Linn. par le tissu des feuilles, mais son tronc s'éleve à plus de trente pieds; son écorce est très-grosse, brune & crevacée: celle des branches est verte, souvent avec une poussiere très-fine, d'un blanc bleuâtre ou cendré, mais glabre; sur les jeunes rameaux elle est rouge, souvent tirant sur le jaune mêlé de vert, avec des vestiges de poils dans les bois; les feuilles sont grandes, fermes, très-vertes & luisantes en dessus, un peu cendrées, & quelquefois velues en dessous: leur figure est en ellipse lancéolée, avec une pointe courte, s'élargissant souvent un peu au-delà de leur partie moyenne; leur bord est épais, légèrement denté, avec une espece de glande sur le bord de chaque denticule; les chatons sont des plus courts (3),

(1) Celui-ci abonde de caractères, tandis que les autres en manquent. Ses feuilles de Laurier un peu gluantes, régulièrement dentées; ses étamines cinq à cinq, ses chatons jaunes, minces, alongés, &c., sont autant de marques distinctes & propres à cette espece. J'ai vu cependant à Lautaret le *Sal. fraxilis*, n. 2, s'en rapprocher au point de ne pouvoir les distinguer que par la viscosité des feuilles propres au *Sal. pentandra*.

(2) A cause des gales très-fréquentes sur les feuilles de notre espece: elle ne se trouve pas à Lyon aujourd'hui, mais elle est très-commune dans le Haut-Dauphiné.

[3] Moins cependant que ceux du *Sal. helix* L.; ils ont de six lignes à un pouce dans cette variété: je ne parle pas des st-pules qu'on trouve rarement en demi cœur oblique, avec des dents glanduleuses, parce qu'ils tombent promptement & manquent la plupart du temps.

très-ferrés, épais & cotonneux; ils ont un duvet grisâtre qui surpasse les écailles; celles-ci sont obtuses ou en losange, noirâtres, à deux étamines; les chatons femelles sont plus longs & moins ferrés: ils ont des feuilles vertes à leur base, qui persistent, au lieu que les mâles n'en ont que deux transversales, & qui tombent avec eux; les capsules sont ovales, oblongues ou cordiformes & comprimées, d'un blanc luisant, mais glabre, & leurs deux battants se roulent en dehors comme dans les autres especes.

Une variété s'éleve à sept à huit pieds, & tient précisément le milieu, par la grandeur & la proportion de ses parties, entre cette especes & la suivante; la premiere est commune dans tout le Champaur, le Devoluy, le Valgaudemar où les habitants la cultivent sous le nom de *soule noir*; sa variété est commune au Villard d'Arêne, en entrant sur le Lautaret en Oysans, on en trouve dans le Vallon froid, à l'extrémité du Valjofrey, &c.

8. SALIX *pontederæ*. Tab. L. n. 8.

SALIX foliis duris, oblongo-lanceolatis, ferrato glandulosis, inferne glaucis, iulis oblongis, basi foliosis.

Salix pumila alpina nigricans folio oleagino ferrato. Ponted. *compend.* 148. * & 149.

Cette especes ressemble beaucoup à la précédente, il est même possible qu'elle en soit la variété originale & primitive; elle s'éleve à deux ou trois pieds, & a le port d'un petit laurier: ses feuilles sont larges, dures, fermes, un peu velues en dessous, avec des dentelures rectangulaires, éloignées (1), ses chatons femelles sont longs de un à deux pouces: ses capsules sont aussi plus grosses du double; je n'ai pas vu la fleur mâle. Il vient sur les bois les plus élevés de la Grande-Chartreuse, au fond du Valgaudemar, sur le Vizo, le col Lagnel, en Queyras, &c.

(1) Ce caractere, joint à ce que les feuilles sont velues & jamais visqueuses, présentent des différences frappantes qui éloignent ces especes du *Sal. pentandra* qui a aussi les feuilles du Laurier, mais lancéolées, lisses, visqueuses, &c.

9. SALIX *monandra*. Ard. *mem.* p. 67. * T. II. Hoffm. *fat.* 18. * Tab. I & T. V.

SALIX (*helix*) foliis ferratis glabris lanceolato linearibus : superioribus oppositis obliquis. Linn. *spec.* 1444. Ger. *prov.* 527. n. 5. Royen *prod.* 83. n. 4. Dalib. 299.

Salix monandra, foliis glabris lineari lanceolatis ferratis, superne conjugatis iulis tomentosis. Hall. *list.* n. 1640. *Emend.* III. n. 93. * *Enum.* 153. n. 9. *

B. *Salix foliis elliptico lanceolatis integris subius sericeis, amentis brevibus?* Gmel. I. 162. *

Salix purpurea? Linn. *spec.* 1444. (1) *mant.* 498. *Aman.* V. 216. * & III. 87. * Scop. n. 1209. *

L'ozier blanc forme un arbrisseau de trois à quatre pieds, l'écorce des vieux troncs est cendrée, celle des jeunes rameaux est rouge ou très-rarement verdâtre, toujours très-lissé ; les feuilles oblongues sont presque opposées entr'elles : ce qui distingue particulièrement cette espèce ; les chatons naissent avant les feuilles ; ils sont courts, très ferrés & cotonneux ; leurs écailles ne portent chacune, qu'une étamine d'abord rouge, ensuite jaune, & enfin noirâtre ; cette étamine en vaut deux, en ce qu'elle est quadrivalve ou quadriloculaire ; il borde tous nos torrents & rivières, & n'est pas inutile pour les contenir, tant par l'entrelacement naturel de ses racines, que par les digues & autres travaux qu'il sert à construire ; son écorce intérieure est très-amère, stomachique & fébrifuge ; j'ai tenté son usage avec quelques succès.

10. SALIX *repens*. T. L. f. 10 Linn. *Syst.* IV. 231. Scop. n. 1213. * *S. depressa* Hoffm. 63. * T. 15. & 16. (2)

SALIX foliis integerrimis lanceolatis utrinque subpilis, caule repente. Linn. *spec.* 1447. *

(1) M. Adolphe Murray, disciple chéri de Linné, m'a assuré que c'étoit l'espèce démontrée à Upsal sous ce nom, & Haller réunit le synonyme de M. Arduin, que Linné rapporte.

(2) Ce n'est sûrement pas le *Sal. depressa* L. que ce dernier rap-

Salix humilis angustifolia. C. B. pin. 474. T. herb. sicc.

Salix alpina pumila rotundifolia repens, inferne subcinerea:

C. B. pin. 474. Rai syn. 448.

Salix pumila linifolia incana. C. B. 474. Jonst. T. 125.

Salix pumila latifolia. I. Cluf. hist. I. p. 85.

Salix latifolia folio utrinque glabro, superne splendente. Rai hist. 1422. n. II. *

Cette espèce est très-basse ; ses tiges sont longues d'un pied ou deux, ordinairement couchées par terre & rampantes ; les feuilles inférieures sont opposées, les autres alternes ont quelque rapport avec celles de l'espèce précédente : leur pétiole est très-court ; elles sont longues d'environ dix à douze lignes, & larges de quatre ; lancéolées & oblongues, très-entières, légèrement velues par dessus, & glauques ou cendrées en dessous par le velouté soyeux qui les recouvre ; les rejettons de l'année sont aussi un peu velus ; il est diandre ; & les chatons sont fort petits, elliptiques, presque sessiles, avec des écailles noires, courtes & obtuses ; à leur base naissent deux ou trois petites feuilles. Il vient sur la montagne de Bayard près de Gap, &c.

Obs. Hudson Flor. Angl. 419. réunit les *S. fusca* & *S. rosmarinifolia* Linn. à cette espèce ; les descriptions de Linné n'y repugnent pas.

— II. *SALIX caesia.* Tab. L. f. II.

SALIX foliis elliptico lanceolatis glabris, inferne caesiis, integerrimis.

An *Salix glauca*? Linn. syst. iv. 229. spec. 1446. *

Flor. lapp. §. 363. T. vij. f. 5. & T. viij. f. p.

Cette espèce s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds ; son port, les rameaux & ses feuilles ont un tel rapport avec l'osier commun, (*S. helix*, ou *S. monandra* n. 9.), que nous avons cru qu'il en étoit une variété, jusqu'à ce

porte au *Sal. lanata* : ils sont l'un & l'autre très-voisins du *Sal. caprea* : l'écaille qui enveloppe les bourgeon, le prouve, puisqu'elle est échancrée dans cette espèce. *Vide* Linn. fl. suec. n. 899. que

que les parties de la fructification nous ont fait connoître ses caractères ; son bois est souple & dur : son écorce est cendrée , lisse , rougeâtre , brune ou verte sur les jeunes rameaux ; les feuilles sont oblongues , elliptiques , lancéolées , lisses , très-entières , glauques ou bleuâtres en dessous , très-unies en dessus ; leurs veines latérales sont très-fréquentes & très-ouvertes dans cette espèce , caractère singulier ! les chatons sont petits , elliptiques , soutenus par quatre ou cinq feuilles linéaires , légèrement velues ; leurs écailles sont un peu velues , ainsi que les capsules. Il vient sur le Lautaret , le long des ruisseaux , je ne l'ai pas vu ailleurs.

Obs. Les figures du *S. glauca* de Linné , ressemblent un peu à cet arbrisseau , & ce nom lui conviendrait , mais l'espèce de Linné a les feuilles lancéolées , velues , les chatons très épais , très-fourmis , tandis que le nôtre a constamment ses feuilles lisses , elliptiques , ses chatons assez grêles & cylindriques ; il se soutient dans les jardins , & prend de bouture comme les autres espèces.

12. *SALIX myrsinites*. Tab. | L. f. 12. A. B. L. *syft.* IV. 227.

SALIX foliis ferratis glabris ovatis venosis. Linn. *spec.*

1445. Lapp. T. vij. f. 6. & viij. f. F. Fl. *suéc.* 885;

Ger. prov. 528. n. 6.

Salix myrtilli similis. Hall. *Emend.* III. n. 96. * IV.

n. 17. *Enum.* n. 12. p. 153. *

Salix foliis ovato lanceolatis , venosis ferratis , iulis tomentosif. Hall. *hist.* n. 1645. *

B. *Varietas ? foliis lanceolatis integerrimis , inferne hirsutis.* (1)

Salix pumila folio utrinque glabro. Tournef. *herb.* J. B. I.

p. 2. 217. (2) I. R. H. 591.

(1) Son écorce & ses feuilles sont exactement les mêmes quant à leur structure ; mais ces dernières sont plus velues en dessous. Je leur rapporterois volontiers les nos. 1 & κ de la tab. viij du fl. lapp. ; mais M. Linné rapporte ces figures au *Sal. myrthilloides* , *spec.* 1446 , espèce très-voisine du *Sal. retusa* L. , & qui a ses feuilles glabres , comme nous le dirons ailleurs.

(2) La fig. de J. B. ne rend pas exactement notre plante : les

J'ai vu cette espèce s'élever à la hauteur d'un homme, quoiqu'elle n'ait souvent qu'un pied ou deux ; son écorce est dure, d'un vert rougeâtre, ou grise tirant sur le jaune ; celle des rameaux est un peu velue ; les feuilles sont dures, lancéolées, courtes, presque rondes, souvent très-entières, d'autres fois avec de petites dents ; les chatons sont oblongs & cotonneux, ainsi que les capsules. Il vient sur les hautes montagnes, à l'Alp près Venos en Oisans, sur le Lautaret, le long des ruisseaux, sur le mont Vizo, le col Lagnel, le col Vieux, &c. en Queyras.

Obs. La variété B a ses feuilles très-entières, & elle est très-petite : j'ignore si elle peut faire une espèce différente.

13. SALIX *myrtilloides*. Tab. L. f. 13.

SALIX foliis lanceolatis subserratis glabris, inferne glaucis, iulis oblongis, capsulis lævibus.

Salix foliis serratis glabris lanceolatis utrinque acutis. Linn.

Fl. lapp. 360. T. 8. m. (1)

Salix foliis ovato lanceolatis obscure serratis venosis. Hall. *hist. n.* 1946.

Salix foliis integris glabris ovatis acutis. Linn. *suec. n.* 889.

Fl. lapp. 357. T. 8. f. K.

Cette espèce est tendre, petite, haute d'un pied, sou-

feuilles en sont trop petites & trop nombreuses ; il peut se faire qu'elle appartienne au *Sal. myrtilloides* L., & que Tournef. se fût trompé, car la plante de son herbier est bien la nôtre.

(1) Je soupçonne qu'il y a eu sur cet article entre Linné & Dillenius, quelque équivoque occasionnée par le changement des plantes ou de leurs étiquettes. Le dernier L. C. dit que l'échantillon envoyé a les feuilles entières, un peu velues sur les bords, tandis que Linné affirme de nouveau que toutes les feuilles adultes sont dentées, & qu'il a dit précédemment qu'elles sont lisses, comme sa figure les représente, ainsi que le sont celles des deux numéros 352 & 356 qu'il a réunis à celle-ci comme variétés, & qui vraiment n'en diffèrent chez nous que par leur feuille plus grande, élargie vers l'extrémité, &c. ; quant au tissu, aux dentellures, au port, elles s'en rapprochent extrêmement.

vent rampant & semblable à un Myrthille ; ses feuilles sont lancéolées ; tendres , vertes , lisses , un peu glauques en dessous , ayant peu de nervures relevées , & quelques dentellures vers le milieu du bord de la feuille ; ses chatons sont d'un pouce à un pouce & demi ; ayant des feuilles à leur base : les capsules sont lisses & très-nombreuses. Il vient sur les Alpes , au Lautaret , au col d'Arcines , au Vizo & ailleurs , dans les pays les plus froids.

14. SALIX *arbuscula*. Linn. *syft.* IV. 227.

SALIX foliis obovato lanceolatis serratis glabris , capsulis levibus.

Salix foliis . . . subdiaphanis subtus glaucis , caule suffruticoso. Fl. *suec.* n. 886.

Salix foliis serratis glabris verticaliter ovatis. Fl. *lapp.* n. 352 ; T. viij. f. e.

Salix arbuti folio. Dill. *Fl. lapp.* l. c.

Salix foliis ovato lanceolatis teneris serratis stipulis lanceolatis. Hall. n. 1647 *

Cette espece s'éleve à un pied ; ses rameaux sont bruns , ou rougeâtres ; ses feuilles sont minces , en ovale renversé , c'est-à-dire , plus larges vers leur partie supérieure , dentées sur les côtés , & pointues ; les chatons ont un pouce de long , & même un pouce & demi sur les pieds femelles ; ils partent d'un faisceau de petites feuilles lancéolées , glauques en dessous ; l'axe du chaton est velu , les écailles des mâles le sont très-peu , mais les capsules ne le sont pas du tout chez nous. Il vient sur les hautes Alpes , dans le Briançonnois , le Queyras , le Valgaudemar ; sur le Lautaret.

Obs. Linné *Flor. suec.* & *Flor. lapp.* n. 356 , dit que les capsules sont velues & soyeuses , ce que nous n'avons jamais vu en Dauphiné , ni Haller en Suisse ; il n'est presque pas possible cependant de douter que ce ne soit bien la même espece , à cause des feuilles minces , presque transparentes , &c. l'espece précédente pourroit n'en être qu'une variété ; mais elles different certainement de toutes les autres.

15. SALIX *retusa*. Linn. Syft. IV. 228.

A. SALIX *serpillifolia*. Scop. n. 1207. T. 61. *

Salix foliis parvis utrinque nitentibus teneris, caule cœspitoso.

salix pumila alpestris repens, pyracanthæ folio lucido. Titæ Alo. *foliis lanceolatis.*

salix alpina angustifolia repens. T. herb. (1)

B Salix *retusa foliis apice obtusis fere emarginatis.*

salix foliis subjerratis glabris obovatis obtusissimis. Linn. *spec.* 1445.

salix foliis glabris ovatis, nitentibus, iulis paucifloris. Hall. *hist.* n. 1648. * *Emend.* III. n. 97. * *Enum.* 154. n. 13. * *opusc. bot.* p. 301. §. lxxx. *

salix alpina serpillifolia lucido. Bocc. *musf.* T. I. Rai *dentrolog.* 12. *

C. Salix *foliis integris glabris ovatis acutis.* (*myrthilloides*) Linn. *spec.* 1446. Hall. *hist.* 1646.

salix alpina angustifolia repens non incana. T. herb. C. B. *prod.* 156. I. R. H. 591.

salix humilis repens. Lob. *adversf.* 423. *icon.* II. 138. (2)

Cette espece fait une tige rampante & ramifiée, qui forme des gazons étendus, sans s'élever à plus de six pouces (3); son tronc & ses branches sont tortus, couverts d'une écorce lisse, mince, d'un verd noirâtre; ses feuilles sont petites & en très-grand nombre; elles sont d'un vert foncé de chaque côté, minces & presque transparentes, ayant des veines très-rapprochées de la côte, & presque

(1) L'on voit que Tournefort ne trouvant pas de nom particulier à ces deux variétés, les avoit distinguées dans son herbar en abrégant la phrase de C. B. pour celle-ci.

(2) Nous avons dit plus haut *Sal. myrthilloides* L., que le syn. de J. B. répété par Tournefort dans son *herb.*, ne convenoit à cette espece que parce que Tournefort l'avoit employée pour la désigner, car la fig. de J. B. est tirée sur celle de Lobel; M. de Haller dans sa premiere édition & dans ses opuscules, a cru, comme nous, qu'elle représentoit mieux le *Sal. retusa*.

[3] Elle paroît s'élever un peu plus dans la variété C, ou le *Sal. myrthilloides* L.; mais cette différence paroît dépendre du sol plus couvert, plus ombragé & moins aéré.

Classe XI. Sect. 4. Arbres amentacés. 773

parallèles, caractère singulier ! leur figure varie (1) ; en général elles sont un peu alongées, obtuses ou lancéolées, quelquefois légèrement dentées; les chatons sont nombreux, mais ils ont très-peu de fleurs. Il vient sur les hautes montagnes, sur la Moucheroille, & à Cornafion en Lans, dans l'Oysans, le Champfaur, &c.

— 16. SALIX herbacea. Linn. *syft.* IV. 228. *Œd.* T. cxvij. bona.

SALIX foliis ferratis glabris orbiculatis. Linn. *spec.* 1445.

Fl. lapp. T. 8. f. H. & T. 7. f. 3. 4. p. 355. *Fl. suéc.* 887. Royen *prod.* 82. Hall. *Enum.* 154. n. 14. *

salix foliis orbiculatis ferratis glabris, iulis paucifloris. Hall. *hist.* n. 1649. * *Emend.* III. n. 98.

salix alpina alni rotundo folio. Bocc. *Mus.* T. I. p. 19.

Rai dendrol. 12. * *syn.* 448.

salix alpina pumila, pyrolæ folio. T. *herb.* & *salix alpina alni rot. fol.* I. R. H. 591.

Cette plante est la plus petite de ce genre, & même de tous les arbrisseaux ; sa tige n'est pas entièrement herbacée, elle est un peu ligneuse, & s'éleve à deux ou trois pouces ; son écorce est verdâtre ou brune ; les feuilles sont lissés, presque rondes, souvent échancrées à leur extrémité, minces & transparentes, un peu plus grandes que celles de l'espèce précédente, mais en très-petit nombre ; les chatons ne portent également que deux ou trois, jusqu'à cinq fleurs, & autant de cap-sules ; celles-ci sont lissés, assez grandes, relativement à la plante. Elle vient sur les sommets des montagnes les plus élevées, dans le Briançonnois, à Embrun, dans le Queyras, le Gapençois, le Champfaur, &c.

[1] Elles sont souvent un peu échancrées dans les individus femelles, arondies dans les mâles, lancéolées dans la variété *a*, & plus alongées ou dentées dans la dernière. Ceux qui avec Haller donneront le nom de *Sal. myrtilloides* à la variété *c*, pourront consulter notre n. 13, auquel ce nom nous a paru convenir de préférence, quoique ce n. puisse être rapporté aussi au *Sal. abuscula*, comme nous l'avons dit.

* * *Especies à feuilles plus larges, d'un tissu plus épais, reticulaires, souvent velues.*

17. *SALIX caprea*. Linn. *syft.* IV. 232. Scop. n. 1205. *
 Œd. T. cclv.

SALIX foliis ovatis rugosis, subtus tomentosis undatis, superne denticulatis. Linn. *spec.* 1448. Fl. *jucc.* 900. Dalib. *parif.* 298. Gmel. I. 156. 10.

salix foliis obscure crenatis, utrinque villosis ovato oblongis. Flor. *lapp.* 365. T. VIII. f. s.

salix foliis ovatis rugosis, subtus reticulatis tomentosis, iulis ovatis, stipulis amplexicaulibus ferratis. Hall. *hist.* n. 1653. * *Enum.* 154. n. 17. *

salix latifolia rotunda. C. B. *pin.* 474. T. *inf.* 591. Vaill. *Parif.* 176.

Le saule marceau s'éleve à dix ou douze pieds, & même plus; l'écorce de ses branches est verte, celle des rameaux est cendrée, velue, rarement noirâtre; les feuilles sont des plus épaisses & des plus larges; elles sont ridées & peu velues en dessus, toujours velues ou cottoneuses en dessous; leur contour est en ovale renversé, c'est-à-dire, élargi au delà de son milieu, pour finir par une pointe plus ou moins subite; leur bord est peu denté, toujours froncé & recourbé sur la face inférieure; les chatons sont oblongs, très-gros & cottoneux. Il vient dans les pâturages aquatiques, dans les bois, souvent dans les pays secs & sur les montagnes, à la Grande-Charreufe, dans le Champfaur, &c.

Obs. Son écorce sert aux Lapons pour la tannerie.

18. *SALIX hastata*. Tab. L. n. 18. Linn. *Syst.* IV. 225. Allion. *Flor.* n. 1962. *

SALIX foliis atro viridibus lanceolatis ferratis calvescentibus, stipulis subperiolatis acutis.

salix foliis ferratis glabris subovatis acutis sessilibus, stipulis subcordatis. Linn. *spec.* 1443. Fl. *jucc.* 882. *lapp.* 354. T. viij f. g.

Classe XI. Sect. 4. Arbres amentacés. 775

salix foliis glabris ovatis ferratis stipulis latissimis. Hall. *hist.* n. 1654. Enum. 151. *

Cette espece s'éleve à cinq ou six pieds; son tronc est droit & cendré: les jeunes rameaux sont bruns, noirâtres, très-peu velus & à leur extrêmité seulement; les écailles des bourgeons sont brunes & obtuses, sans nervure, ce qui le distingue des *S. caprea*, & du *S. lanata* Linn. Ses feuilles sont dures, fermes, noirâtres en dessus, obscures en dessous, un peu velues dans leur jeunesse; leur figure est lancéolée, une fois plus longues que larges, dentées à dents de scie, ayant à leur base, deux stipules ovales avec une pointe, des nervures & des dents laterales; la cote moyenne partage très-souvent la feuille & même leurs stipules, en deux parties inégales; les chatons sont bruns, diandres & cylindriques, très-fourmis, une fois plus minces que ceux du *S. caprea*: ils sont aussi moins cottoneux; le nectar est un peu échancré; leurs capsules sont ovales, velues, avec un col allongé. Il vient sur la Mateysine, à Nantes près de la Mure, dans le Valjoffrey, le Queyras, à Lans, à Orcieres, Chantoussel, &c. le long des prairies humides & des ruisseaux des Alpes; j'ai vu la même espece en Suisse, le long du Rhône.

19. *SALIX appendiculata.* Tab. L. n. 19. La Tourr. *Chlor.* 29. (1)

SALIX foliis oblongo lanceolatis ferratis subhirsutis, stipulis acutis.

B. *salix Rudbeckii* ?

salix foliis obovatis ferratis glabris utrinque acutis ? Linn. *lapp.* 348. Tab. viij. f. a.

C. *salix laurina* La Tourr. *Chlor.* 29. an *S. acuminata* ? *Hoffm. sal.* 39. * Tab. vj.

salix (philicifolia) foliis ferratis glabris lanceolatis crenis undatis ? Linn. *lapp.* 350. Tab. viij. f. c. & d.

[1] M. de la Tourrette ne présente cette espece que comme une variété de la précédente; mais la différence des feuilles est trop considérable; les especes suivantes en sont d'ailleurs trop rapprochées, pour ne pas mériter autant d'articles séparés.

Cette espece approche plus du *S. caprea*, que du *S. hastata* ; son tronc s'éleve à dix ou douze pieds : ses jeunes rameaux sont tendres , rouffâtres , gris & pulvérulents ; les feuilles sont oblongues , minces , dentées & velues en dessous ; leurs stipules sont pointues , (*acuminato ovata*) : les fleurs different peu de celles du *S. caprea* Linn. Il vient à la Grande-Chartreuse , parmi les bois.

La variété C. à feuilles de laurier , approche un peu du *S. hastata* , par son tissu ferme , son vert noirâtre ; mais la forme des feuilles très-alongées , le ramene avec celui-ci. Il vient dans l'Oysans , le Valjoffrey & ailleurs , dans les Alpes.

20. *SALIX ulmifolia*. Juss. Tab. L. n. 20. *S. aurita* Linn. *synt.* IV. 230. Hoffm. 40. * T. IV. & V. f. 3.

SALIX foliis subrotundo acutis crispis, caudice prostrato, *salix ulmo minoris folio rugoso non crenato*. Vaill. *Bot.* 176. *B. salix ulmi minoris folio rugoso & crenato*. Vaill. 176. *salix foliis rugosis reticulatis integerrimis, inferne tomentosis iulis ovatis*. Hall, *hist.* n. 1652. *Enum.* 155. n. 17. B. 450.

salix foliis rotundo, minore. Dill. *Giff.* 38. *syn.* III. 450. Hall. *Dill. nov. spec.* 37. *

salix aurita. Linn. *spec.* 1446. *Fl. suec.* 891. * *Fl. lapp.* 369. T. 8. f. y.

C. *salix (cinerea) foliis integris glabris, lanceolato ovatis*. Linn. *lapp.* 358.

salix capræa retuso folio non auriculata. Sher. *herb.* Dill. *Fl. lapp.* 1. c.

Celui-ci est très-petit ; son tronc ne s'éleve qu'à deux ou trois pieds : il est cependant de l'épaisseur d'un pouce & même plus , il est tortu , ramifié & souple ; son écorce est d'un vert un peu gris & poudreux ; celle des rameaux est d'un noir purpurin ; les feuilles sont petites , rondes avec une pointe , ridées , presque glabres en dessus , velues en dessous , un peu froncées sur ses bords , & repliées en dessous ; les jeunes branches ont deux stipules

presque rondes ou irrégulieres, mais également froncées, & presque dentées; les chatons sont épais, oblongs, ferrés & cottoneux; leur écaille est obtuse; les filets sont très-minces, quatre ou cinq fois plus longs que les écailles qui les séparent; celles-ci sont noirâtres, lancéolées, très-velues; le nectar est oblong & pointu. Il vient sur les montagnes, parmi les marais, à Petit-chat, à Laffrey près de Grenoble, &c.

21. SALIX *spadicea*. Chaix Vol. I. 373. *

SALIX foliis duris, ovato lanceolatis villosis, stipulatis, iulis gracilibus.

salix folio ex rotunditate acuminato? C. B. pin. 474. Rai syn. 449. *

Cette espece n'est peut-être qu'une variété intermédiaire entre le *S. hastata* Linn. & le *S. lanata*; il s'éleve à six ou huit pieds: son écorce est brune & pulvérulente sur les jeunes rameaux, verte sur les troncs; les feuilles inférieures sont rondes, entieres, les supérieures ovales, pointues, légèrement dentées, velues en dessous; les stipules sont semi-circulaires, avec des glandes noirâtres sur le bord; les chatons sont grêles & cylindriques. Il vient dans le Champfaur près de Chabottes.

22. SALIX *lanata*. Linn. syst. IV. 230. (1) Sal. *capræa*. Hoffm. 25. * T. III. & V.

SALIX foliis utrinque lanatis subrotundis acutis? Linn. spec. 1446. lapp. 368. T. 8. f. x.

salix foliis integerrimis, ovato lanceolatis, subtus sericeis iulis ovatis. Hall. hist. n. 1651. * Enum. 154. n. 16. B.

(1) M. de Haller a ainsi rapproché le synonyme de cette espece, & il a entraîné Linné qui dans le flor. lapon. p. 294, soutenoit à Dillenius qu'elle étoit différente du *Sal. capræa*, du *Sal. depressa*, & même de toute autre espece de Lapponie. Je laisse à ses disciples répandus dans le nord, à éclaircir cette difficulté: ce ne seroit pas la première fois que la vérité auroit cédé à l'erreur. Le respect de Linné pour Dillenius, l'a égaré quelquefois.

salix humilis latifolia erecta. Rai *hist.* 1425. n. 5. C. B. pin. 474. & *prod.* 159.

B. *salix depressa.* Tab. LI. 22. Linn. *Fl. suec.* n. 899. * *spec.* 1446. n. 21. B. an *S. cinerea*? Linn. *lapp.* 358. Hall. n. 1655. *Enum.* 155. 18.

salix humilis repens rotundifolia. Rai *hist.* 1423. n. 4.

Cette espece n'est peut-être qu'une variété du *S. caprea*? son tronc s'éleve à trois ou quatre pieds (1), ses branches sont écartées, couvertes d'une écorce verdâtre, un peu poudrée; celle des rameaux est jaune-vert, presque lanugineuse; les feuilles sont légèrement pétiolées, stipulées, cotonneuses, rouffâtres, très-entieres, presque rondes, avec une pointe fort courte (2); les chatons sont beaucoup plus courts & plus renflés que ceux du *S. caprea*, d'ailleurs semblables (3). Il vient dans les montagnes, parmi les prés humides, le long des eaux, au Noyer, dans le Champfaur, &c.

23. *SALIX hybrida.* Scop. *Carn.* n. 1204. * (4)

SALIX foliis stipulatis ovatis, subtus tomentosis; filamento semibifido. Scop. *Flor. Carn. Ed. I.* 406. n. 1. *

[1] La plante de Linné & notre variété ont à peine un pied de haut; cependant l'écaille qui contient le chaton avant son développement, est exactement échancrée ou cordiforme dans la nôtre, comme dans celle de Linné, *fl. suec.* n. 899. Elle a de plus deux lignes dorsales qui laissent un espace triangulaire sur le dos, caractere singulier; & c'est à la réunion de ces trois segments que se trouve l'échancrure qui se change ensuite en trois pointes obtuses. Je pense que le *Sal. cinerea* L. differe un peu de cette variété.

(2) Celles des jeunes rameaux sont moins velues & plus allongées en automne; elles prennent des stipules & sont légèrement froncées sur les bords; ce qui les rapproche du *Sal. caprea*.

[3] Leurs écailles sont velues, pointues & noirâtres à leur extrémité. Le nectar qui leur est opposé est oblong, tronqué & de couleur jaune.

[4] M. Scopoli réunit ici le synonyme de M. Haller, que nous avons rapporté au *Sal. caprea* L., parce que M. de Haller dit que les deux filets des antheres sont souvent réunis. Il est possible que

Celle-ci differe peu du *Salix caprea* ; son tronc est plus bas , & ses feuilles plus rondes ; le filet des étamines est simple , mais il se divise aux deux tiers de sa longueur , pour se terminer par deux antheres jaunes : ce filet est velu ou lanugineux à sa base , comme ceux des saules blancs , & du *S. viminalis* Linn. ; M. Chaix l'a trouvé à Chabottes , dans le Champfaur.

24. *SALIX reticulata*. Linn. *syst.* IV. 229. *Œd. Dan.* —
T. ccxij.

SALIX foliis integerrimis glabris ovatis obtusis. Linn.
spec. 1446. *Flor. lapp.* 359. T. 8. f. 1. & T. 7. f. 1. 2.
salix foliis rotundis integerrimis subtus tomentosis, iulis gracilibus longe petiolatis. Hall. *hist.* n. 1650. *Emend.* III.
n. 102. * *Enum.* 154. n. 15. *

salix pumila rotundifolia. T. *herb. inst.* 591. J. B. I. p. 2.
217. Scheuchz. *itin.* 43. 340. Rai 1423. Monti in
Zannon. 194. T. 117.

Cette espece est très-basse ; son tronc n'a qu'un demi-pied environ : il est tortu & couvert d'une écorce ridée , verdâtre ou cendrée ; les feuilles sont presque rondes , ou un peu alongées sur leur base , finissant toujours par une pointe élargie , très-obtuse , ou même échancrée ; leur surface est inégale par la grande quantité de vaisseaux qui s'anastomosent de plusieurs manieres , pour en former sur elle un réseau très-varié & très-agréable ; le dessous est blanchâtre , plus ou moins velu , mais le dessus est souvent glabre , & même d'un vert luisant ou noirâtre ; les chatons sont grêles , portés sur de longs pédoncules un peu velus , mais sans feuilles ; les capsules sont velues , ainsi que les jeunes feuilles. Il vient sur les hautes montagnes , parmi les rochers , dans l'Oisans , en Lans , dans le Champfaur , le Briançonnois , &c.

cela s'observe sur l'une & l'autre espece. Nous y avons ajouté qu'elle a du duvet à la base de ce filet ; & le *Sal. caprea* L. que nous avons décrit , n'a ni l'un ni l'autre caractere : d'ailleurs le *Sal. hybrida* nous a paru plus petit , ainsi qu'à M. Chaix.

25 SALIX *lapponum*. T. LI. f. 25. an Linn? *S. fl.* IV. 231.

SALIX foliis lanceolatis ferratis, utrinque hispida.
Salix foliis integris utrinque hirsutis lanceolatis? Linn. Fl. lapp. 366. T. 8. f. t.

Cette espèce s'éleve à un ou deux pieds seulement ; son écorce est brune , rougeâtre ou jaunâtre , un peu velue à l'extrémité des jeunes rameaux ; ses feuilles sont rondes , fermes , quoique minces , parfaitement lancéolées , hérissées de poils qui n'empêchent pas de voir leur vert pâle , ni leur nervure en dessous ; elles ont souvent des stipules aiguës à leur base ; les veines laterales sont plus rapprochées de la côte moyenne , que dans aucune espèce , excepté celles du *S. retusa* Linn. ; leur moitié supérieure a des dents très-fines , mais aiguës , ainsi que l'extrémité qui les termine ; les chatons sont minces , cylindriques , velus , ainsi que leurs capsules. Il vient sur les hautes Alpes , à Malrif dans le Queyras , sur le col Vieux , au col d'Arcine , près le Lautaret & ailleurs.

Obs. Il est douteux si cette espèce est connue de Linné ; quant aux autres auteurs , je n'ai rien trouvé dans leurs ouvrages qui puisse lui convenir ; le nom de *S. lanceolata* que je lui avois d'abord donné , lui conviendrait peut-être mieux relativement à la forme de ses feuilles , mais ayant cru l'apercevoir dans la phrase de Linné , nous avons voulu lui conserver son nom ; les deux feuilles gravées de grandeur naturelle , montrent d'ailleurs une si grande affinité avec celles du *S. arenaria* de Linné , qu'il regarde comme une variété du *S. lapponum* , qu'on dirait qu'on a copié les nôtres sur la figure notée q , à laquelle on a ajouté des dentellures qui manquent dans celles de Linné ; son écorce sert en Russie pour la tannerie. Voy. des Russes I. 222.

26. SALIX *arenaria*. Tab. LI. n. 26. a. b. Linn. *Syst.* IV. 231.

SALIX foliis integris ovatis acutis : supra subvillofis, subtus tomentosis. Linn. *spec.* 1447. Fl. *suec.* 894. *

An *Salix alpina*? Scop Carn. n. 1208. Tab. 61.

Cette espèce souvent très-petite, a néanmoins toujours une certaine disposition à s'élever; son tronc n'a chez nous qu'un pied ou deux: son écorce est grisée ou verdâtre, sur les rameaux elle est jaunâtre, un peu velue à leur extrémité; les feuilles sont lancéolées ou oblongues, toujours pointues, souvent très-entières, vertes ou légèrement velues en dessus, blanches & cottoneuses en dessous (1); les chatons sont oblongs, avec de petites feuilles à leur base: leurs écailles sont rougeâtres & arrondies; les capsules sont couvertes d'un velu luisant: cet arbrisseau est rare; je l'ai vu dans le Queyras, près le lac de Malrif, & sur le Vizo; il existoit au jardin royal en bon état, en 1777, sous le nom de *Salix lapponum* Linn. dont il n'est peut-être qu'une variété.

Le *Salix arenaria* qui étoit au jardin royal en 1777, avoit son tronc petit, incliné, son écorce d'un rouge jaunâtre: ses feuilles elliptiques avec une pointe courte, souvent presque rondes, très-entières, blanches & luisantes de chaque côté, sans paroître sensiblement velues, ses chatons étoient courts, elliptiques, avec des folioles à leur base; les capsules oblongues, petites & velues; il diffère donc de notre *S. sericea*, 1^o. par son tronc élevé, 2^o. par la couleur de son écorce: & du *S. lapponum*, 3^o. par ce même tronc moins droit, & par ses feuilles blanches en dessus comme en dessous; enfin il diffère de l'un & de l'autre, par la forme de ses feuilles plus arrondies, par leur duvet très-fin & insensible, par ses chatons plus courts, plus garnis, & par ses capsules plus petites; c'est à cette espèce que je crois devoir rapporter les synonymes de Rai (2), de Gmelin (3), d'Æder (4),

(1) Elles ont pris des stipules lancéolées, très-petites à leur base, dans le jardin royal; ce que nous n'avons pas observé dans nos Alpes: un terrain fertile occasionneroit à la plupart des saules cette production surabondante.

(2) *Salix pumila foliis utrinque candicantibus & lanuginosis*. syn. 447.

(3) *Flor. Sib. I. 164. T. 36. f. 1.*

(4) *Sal. arenaria. fl. danica icon. T. cxcvij.*

de M. Gouan (1), &c. mais je doute si C. B. (2) & Scheuczher (3), n'ont pas entendu plutôt parler de notre *Salix sericea*, sous les mêmes noms.

27 *SALIX sericea*. T. LI. n. 27. Flor. Delph. 110. an *S. lapponum*? Linn.

SALIX foliis utrinque candidis, lanceolatis integerrimis, caule prostrato, iulis capsulisque crassis sericeis.

Salix foliis integerrimis hirsutis lanceolatis? Linn. *lapp.* 366. T. 8. f. T. *syft.* iv. 230. *spec.* 1447.

Salix foliis crassis, elliptico lanceolatis integerrimis, utrinque sericeis. Hall. *hist.* n. 1643. * *Emend.* III. n. 101. * iv. n. 18. *

[An *Salix foliis utrinque candicantibus & lanuginosis*? Scheuchz. *it.* 427.

Cette espece fait un arbrisseau rampant, fort singulier; son tronc est gros, tortu, d'un vert cendré; ses rameaux sont courts, leur écorce est aussi verdâtre ou noirâtre sur les jeunes rameaux, un peu velue à leur extrémité; ses feuilles sont lancéolées, très-entieres, entierement blanches par le duvet épais & couché, qui couvre leurs surfaces; les fleurs sont portées sur un chaton oblong, à deux étamines jaunes; la fleur femelle a dix-huit lignes & reste cachée sous les feuilles; leur chaton est oblong, à capsules oblongues, velues, d'un blanc luisant, presque argenté. Il vient sur les rochers des Alpes, près le Sellon à Molines, derriere le Rochas-roux, à Orcieres, sur le mont Vizo, le col Lagnel en Queyras, &c.

Obs. Selon les observations de M. Gouan. *illustr. Bot.* 78. c'est le *salix lapponum* Linn. *spec.* 1447. &c. mais M. Linn. (4) a toujours cité le synonyme & la figure du n. 1642. de M. Hall. (5), & il dit *Fl. lapp.* p. 366.

(1) *Salix arenaria* *illustr. bot.* 78.

(2) *Salix foliis utrinque candicantibus & lanuginosis.* *Pin.* 474.

(3) *Itiner. alp.* p. 427.

(4) *Spec.* 1. 1019. ed. 2. 1447. fl. suec. 350. n. 893. ed. 1. n. 800.

(5) *Enum.* 155. n. 21. T. v. *hist. stirp.* 1. 14. n. 1642.

que la plante s'éleve à la hauteur d'un homme, que la tige est glabre & rougeâtre, que les feuilles sont ridées, seulement cottoineuses en dessous, ce qui s'accorde très-bien avec les descriptions de Haller, & ne peut convenir à la nôtre, parce que, 1^o. elle rampe par terre, 2^o. sa tige n'est point rouge, 3^o. les feuilles sont entièrement blanches & cottoineuses de chaque côté, &c. Il paroît donc que cette espece est inconnue à Linné. A l'égard du *Sal.* n. 1642. Tab. 14, c'est une espece totalement différente de toutes celles dont nous avons parlé; nous ne l'avons pas encore rencontrée en Dauphiné, mais nous l'avons vue abondamment sur le col de Balme, du côté du Trient, en entrant dans la Suisse, par Chamouny, & sur le Grand Saint-Bernard, il est possible qu'elle soit le *S. lapponum* de Linné, & que celui que nous avons donné sous ce nom, ne soit qu'une variété du *S. arenaria*, son voisin, comme nous l'avons déjà dit; voici le nom qui nous a paru le plus convenable, & la description de cette espece.

27 * *SALIX helvetica.*

SALIX foliis lanceolatis, superne atro viridibus reticulatis, inferne niveis; iulis oblongis basi foliosis, capsulis sericeis.

Son tronc s'éleve un peu plus que celui du précédent, mais il est moins écarté, il a un ou deux pieds, sur deux ou trois de large, son écorce est verdâtre, jaunâtre sur les rameaux; ses feuilles sont lancéolées, très-entieres, épaisses, reticulaires, d'un vert noirâtre en dessus, d'un blanc de neige en dessous; les veines sont néanmoins sensibles à travers ce velouté qui est très-fin: le dessus des feuilles n'en est pas dépourvu, mais il y est clairsemé & altere peu leur couleur; les chatons mâles sont oblongs, diandres, d'un pouce environ; les femelles ont jusqu'à dix-huit lignes; leurs écailles & les capsules sont velues, soyeuses, ainsi que dans le précédent, mais le chaton femelle est une fois plus mince dans l'espece Suisse que nous décrivons.

Obs. Cette espece a quelque rapport avec les *S. cinerea*, *lanata*, *depressa*, *aurita*, &c. par ses feuilles épaisses, denses, par son réseau veineux, mais il s'en éloigne par la figure lancéolée des feuilles, par leur duvet très-fin, très-dense en dessous, par les chatons, &c.

Le *S. sericea*, au contraire, se rapproche du *S. alba*, par la figure allongée & pointue de ses feuilles, par leur duvet long & soyeux, par leurs veines rapprochées de la cote moyenne, & par leur substance mince, presque transparente malgré le duvet épais qui les recouvre des deux côtés, au point d'en cacher tout le tissu; je dois ajouter encore que le frere Gabriel, capucin, qui avoit des relations avec Linné, a laissé dans ses herbiers qui sont entre les mains de M. le Président de la Tour d'Aigues, notre *Sal. sericea*, sous le nom de *S. lapponum* Linn., mais il reste à savoir s'il le tenoit de Linné, de la haute Provence, ou même du Dauphiné.

? — 28 *SALIX oleæfolia*. Tab. LI. n. 28. an *S. elæagnos*?
Scop. n. 1210. an *Sal. acuminata*. Hoffm. *Sal.* 39. *
 Tab. vj.

SALIX foliis oblongis subintegerrimis superne splendens, inferne lanuginosis iulis ellipticis.

Salix foliis oblongis subtus villosis. Linn. *lapp.* 367. Tab. 8. f. u.

An *Salix folio oblongo incano*? C. B. prod. 159. (1)
pin. 473 n. viij. Hall. *Enum.* 156. 23.

An *Salix caprea acuto longoque folio*? Rai *syn.* III. 450.
 Ed. II. 293. Ed. I. app. 238. Rupp. *jen.* 332. Hill.
Flor. 496.

Salix oleæ sylvestris folio alpina. Rudb. *lapp.* 99. ex Linn.
Salix latifolia, *folio splendens*? Rai *syn.* III. 450 catal.
angl. 263.

Ce n'est pas ici le rang de cette espece, relativement au tissu des feuilles qui ont plus de rapport avec le *S.*

(1) M. de Haller rapporte ce synonyme au *Sal. viminalis* L.; il paroît mieux convenir à celui-ci: d'ailleurs cette maniere de Haller de l'envifager, prouve qu'il pouvoit être question de cette espece.

capraea, mais elles sont blanches en dessous, & ont deux ou trois pouces de long, sur huit lignes de large, ce qui le rapproche des deux suivants (1); son tronc s'éleve à dix ou douze pieds, il est couvert d'une écorce grise ou brune, celle des branches est d'un gris verdâtre & pointillé de blanc, comme celle du *Salix viminalis* Linn.; ses rameaux sont aussi fort longs & rougâtres (2), ou verts: ils sont très-fragiles. Il vient dans les bois de Loubet, aux Baux, on en trouve aussi dans les bois d'Urtieres près de Tullins, auprès de Lyon, dans la Combe de Lancey près de Grenoble, où il sert de sujet pour greffer le *Sal. vitellina*.

29. *SALIX viminalis*. Scop. n. 1211 * Linn. *Syst.* IV. — *Bien*
233. Hoffm. *Sal.* 22. Tab. II. & V. f. 2

SALIX foliis sub integerrimis lanceolatis linearibus longissimis acutis subtus sericeis ramis virgatis. Linn. *Spec.* 1448. *Fl. suec.* 901. *Amæn.* I. 129. *Ger. prov.* 529. n. 13.

Salix foliis prælongis obscure dentatis subtus tomentosis & albicantibus. Hall. *hist.* n. 1641. * *Emend.* III. n. 103. * *Enum.* 155 n. 22. *

Salix folio longissimo angustissimo utrinque albido. C. B. *pin.* 474. *T. inst.* 591.

Elæagnus Dalechampii. Lugd. 278. *Ed. fr.* I. 234.

30 *SALIX virescens.* Tab. LI. n. 30.

SALIX foliis oblongis subtus margine recurvis incanis, stipulis setaceis, vimine virecente, —

Salix folio longo & folio & vimine sub luteo, non auriculata. Rai *cantabr.* 146 *syn.* I. 217. *Ed.* III. 450. *catal. angl.* I. 263.

(1) Il faut nécessairement se départir du plan arbitraire & méthodique, dès que des caractères plus sensibles rapprochent évidemment deux espèces que le système éloignerait.

(2) Il semble que cet arbrisseau est un hybride & tient le milieu entre le *Sal. viminalis*, & le *Sal. capraea* L.; ses feuilles sont rougées en dehors avant leur développement, comme dans la première.

L'ozier noir forme un arbrisseau de quelques pieds ; l'écorce du tronc est brune , verte & pointillée , celle des jeunes rameaux qui sont très-longs , est d'un noir luisant : les feuilles sont aussi fort longues , de trois à quatre pouces environ , sur six ou huit lignes de large , avec des bords parallèles , mais roulés sur leur face inférieure , ce qui est particulier à cette espèce , les charons sont jaunes , oblongs & clairsemés (1). Il vient par tout , le long des eaux , sur les graviers près des rivières qu'il recouvre avec le *Sal. helix*.

Le n°. 30 est une espèce ou variété , cultivée à cause de la longueur & de la souplesse de ses rameaux , elle est moins commune ; ses feuilles sont plus larges , plus velues , son bois est plus souple , moins dur , & son écorce est d'un vert jaunâtre ; elle a d'ailleurs les mêmes caractères ; c'est peut-être la plus utile de toutes pour faire des liens & des cerceaux. On la connoit dans le Champfaur sous le nom d'houffine.

O B S E R V A T I O N .

Telles sont les espèces de saules que nourrit le Dauphiné ; les 3 premières ont une affinité marquée entr'elles & avec la 27.^e ; la 4.^e & la 5.^e ont du rapport entr'elles , & très-peu avec la 12.^e , mais elles sont très-distinctes de toutes les autres ; la 6.^e est très-isolée , si ce n'est une ressemblance de figure avec la variété des Alpes de la 2.^e ; la 7.^e & 8.^e ont beaucoup de rapport , mais elles sont éloignées de toutes les autres ; la 9.^e , 10.^e & 11.^e ont du rapport par leurs feuilles ; la 13.^e & la 14.^e en ont ainsi que la 15.^e & 16.^e entr'elles , par leurs feuilles lisses , très-minces ; la 17.^e , 18. , 19. , 20. , 21. , 22. & 23.^e ont un tel rapport entr'elles , qu'on trouve toutes les variétés intermédiaires , comme autant de chaînons qui les unissent ; cependant les unes sont

[1] M. Chaix a observé que les deux étamines sont souvent portées sur un fillet simple , lanugineux à sa base , & bifurqué à sa partie moyenne.

lisses, les autres cortoneuses : les unes à feuilles entières, d'autres très-découpées, mais toutes ont un tissu veineux, réticulaire, une substance épaisse dans les feuilles, qui les rapproche ; la 24.^e & la 27. * se rapprochent encore de cette division, & même les 28., 29. & 30. ; mais la 25.^e & 26.^e qui ne sont peut-être que deux variétés du même, restent isolées.

Nous croyons que des especes de Linné, il ne nous manque que le *S. hermaphrodita*, le *S. ægyptiaca*, le *S. babilonica*, & le *S. incubacea*; car son *S. philicifolia* rentre sous notre *S. appendiculata* n. 19. ; son *S. purpurea* sous notre *S. monandra* n. 9 ; le *S. glauca* sous le *S. repens* n. 10. selon Hudson, ainsi que le *S. fusca*, & *S. romarinifolia*, & même le *S. arenaria* du jardin royal, que nous avons décrit après le n. 26.

Il paroît démontré que le Dauphiné renferme la plus belle collection de saules, qui ait jamais paru : nous pouvons même assurer à ceux qui nous reprocheroient notre indulgence, au sujet des n. 23., 26. & 30, que nous aurions pu trouver des especes de plus, sous les n.^o 2., 3., 7., 19. & 20.

489. MORUS. Linn. Gen. n. 1150. Le Murier.

Les fleurs sont mâles & femelles, séparément sur le même arbre, même sur le même chaton, quelquefois sur de pieds différents ; le calice a quatre feuilles, celui de la fleur mâle a quatre étamines, & celui de la femelle deux pistils ; le fruit est une baye conglomérée & succulente, composée de plusieurs grains.

- 1 MORUS *alba*. Linn. Syst. IV. 134. Scop. n. 1176. *
 MORUS *foliis oblique cordatis (aut lobatis) lævibus*.
 Linn. *spec.* 1398. Dalib. *parif.* 290.
Morus foliis scabris semitrilobis & cordatis. Hall. *hist.*
 n. 1611. *

Le murier blanc est très-connu ; il s'éleve plus ou

moins selon la culture & le sol qu'on lui donne; ses feuilles sont le plus souvent divisées en trois lobes, quelquefois même sousdivisées, de manière qu'elles deviennent linéaires; quelquefois elles sont entières, comme le dit Linné; son fruit est blanc, doux & insipide, on le cultive dans tous les pays de la province, excepté sur les montagnes.

2 MORUS *nigra*. Linn. Syst. IV. 134.

MORUS *foliis cordatis scabris*. Linn. *spec.* 1398. Dalib.

290.

Morus fructu nigro. Bauh. *pin.* 459. T. *inst.* 598.

Le murier noir est cultivé pour les tables & pour la pharmacie; il diffère du précédent, en ce qu'il est plus gros, plus robuste, & que son fruit est noir & acide; il aime les pays secs & tempérés.

490. BETULA. Linn. Gen. n. 1147.

Le Bouleau, l'Aune, &c.

Ses fleurs mâles sont portées sur des chatons oblongs & cylindriques; les étamines sont portées quatre à quatre dans une corolle monophylle, divisé en quatre, posées deux à deux dans un calice d'une seule pièce, à trois divisions; la fleur femelle est séparée sur la même plante, dans un calice de même figure, renfermant deux fleurs de deux pistils la chacune, laquelle devient un cône écailleux, renfermant un noyau sous chaque écaille.

1. BETULA *alba*. Linn. Syst. IV. 125. Scop. 1171. *

BETULA *foliis ovatis acuminatis ferratis*. Linn. *spec.*

1393. Hall. *hist.* n. 1628. * Ger. 533.

Betula. Trag. 1113. Math. 142. Dod. 836. Camer.

68. Lob *icon.* II. 190. Tab. 982. J. B. I. p. 2.

149. C. B. 427. Rai *hist.* 1410. T. *inst.* 588. Ponted.

Anthol. 200. &c.

Le bouleau est un arbre de moyenne grandeur; ses jeunes rameaux sont rougeâtres, très-pliants & flexibles; l'écorce des troncs est très-blanche & coriace; ses feuilles

font fermes, luisantes, dentées, rondes & petites, avec une pointe allongée; cette forme les rapproche beaucoup d'un petit peuplier, mais elles ne sont point tremblantes; les semences sont ailées dans cette espèce. Il vient sur les montagnes, le long des torrents assez communément, & même dans les plaines aérées.

2. BETULA *viridis*.

BETULA foliis acute serratis subrotundis, caule arbusculo.

Alnus alpina minor. C. B. *pin.* 428. T. *inst.* 587. Rai *hist.* 1410. Seg. *suppl.* 286. Hall. *hist. ad n.* 1631, *variet.* 9. p. 301.

Alnus folio acuminato levi. Enum. *helv.* 157. n. 3.

B. *Alnus montana crispo glutinoso & denticulato folio*. Bocc. *mus.* 138. * T. 96.

Cette espèce d'aune ne forme qu'un arbrisseau de quelques pieds; ses feuilles sont plus ou moins rondes, & plus ou moins approchantes du *Betula nana* Linn., mais toujours plus grandes; son écorce est brune ou pointillée de blanc; ses jeunes branches sont très-pliantes, moins fortes cependant que celles de la précédente, quoique plus grosses; les pédoncules sont tantôt simples, tantôt ramifiés. Elle vient sur les hautes montagnes, sous les glaciers de la chapelle en Valgaudemar, en l'Oisans, le Champfaur, &c.

3. BETULA *glutinosa*. Linn. *Syst.* IV. 127. *Vsr.* 2.

ALNUS foliis glabris rotundis rotunde crenatis, spongiolis ad nervorum angulos. Hall. *hist.* n. 1630 *

Alnus rotundifolia glutinosa viridis. C. B. *pin.* 428. Hall.

Enum. 157. n. 1. T. *inst.* 587. Linn. *spec.* 1394.

Ponted. *anthol.* 200.

Alnus montana lato crispo glutinoso folio serrato. Bocc. *mus.* 138. * T. 96.

L'aune commun est très - connu de tout le monde; c'est un arbre qui s'éleve & qui croit très-vite; son écorce est épaisse, gercée & pointillée; son bois est plus dur que celui de l'espèce suivante; ses feuilles sont rondes,

liffes en dessus, & presque toujours grasses ou visqueuses. Il vient dans les plaines, le long des rivières, par-tout.

4. *BETULA incana*. Linn. Syst. IV. 127.

ALNUS foliis mucronatis acute ferratis subtus lanuginosis. Hall. *hist. n.* 1631. *

Alnus incana & hirsuta. C. B. *pin.* 428. in *Math.* 133.

J. B. I. p. 2. 154. Hall. *Enum.* 157. n. 2. *

B. *Alnus montana pallido glabro sinuato ulmifolio*. Bocc. *mus.* 139. * T. 96. Duhamel *arb.* I. 42.

Cette espèce est moins haute & moins robuste que la précédente; son bois est moins dur, ses rameaux sont plus fragiles, plus relevés, & leur écorce est cendrée; les feuilles sont un peu alongées, découpées à dents aiguës, velues en dessous, souvent même en dessus, rarement un peu gluantes. Elle vient dans les montagnes ou les pays froids, le long des eaux courantes, aussi communément que la précédente vient dans les plaines ou les climats plus chauds.

L'aune est un excellent bois pour le chauffage & pour le pilotage; ses feuilles servent de fourrage aux moutons, pendant l'hiver dans les pays froids, & son écorce sert pour la teinture noire & brune.

491. POPULUS. Linn. Gen. 1228. Tournef. *Tab.* 365. Le Peuplier.

Cet arbre est dioïque; ses fleurs forment un chaton alongé; chaque écaille est lacérée & contient huit étamines; la femelle contient une capsule bivalve biloculaire qui renferme plusieurs semences mêlées de duvet.

1. *POPULUS alba*. Linn. *syst.* iv. 262. Scop. n. 1222.*
Math. 136. Camer. *epit.* 65. Dod. *pempt.* 835.

POPULUS foliis subrotundis dentato angulatis subtus tomentosis. Linn. *spec.* 1464. Hall. n. 1634. * *Enum.* 156. * Ger. *prov.* 530.

Le Peuplier blanc est ainsi appelé à cause du duvet qui couvre le dessous des feuilles qui est d'un blanc de neige;

elles sont d'une figure ronde étant jeunes, mais elles deviennent anguleuses & même trilobées avec l'âge. Il vient dans les pays tempérés, dans les terrains sablonneux, à Gap, aux environs & ailleurs; ses branches reprennent de bouture.

2. *POPULUS tremula*. Linn. *syft.* IV. 262.

POPULUS foliis subrotundis dentato angulatis, utrinque glabris. Linn. *spec.* 1464. Hall. *Enum.* 156. n. 2. Gron. *virg.* 194.

Populus libica. Math. 138. Camer. *epit.* 67. Cord. *hist.* c. 110. Dod. 816. Lugd. 87. ed. fr. 1. 73. Lob. *icon.* 194. Tab. *icon.* 978. Rai. *hist.* 1419. *

Le tremble est une espèce de peuplier sauvage qui a la feuille plus petite & plus ronde que le peuplier commun; il ne souffre pas comme lui la coupe de ses branches, à moins qu'on n'en laisse pour le soutenir, autrement il périt dès qu'on l'a étêté entièrement. Il vient dans les bois parmi les montagnes, par-tout; il est souvent très-bas & ressemble au Bouleau, mais l'espèce en est la même.

3. *POPULUS nigra*. Linn. *syft.* iv 263. Scop. 1223. *

POPULUS foliis deltoidibus acuminatis ferratis. Linn. *spec.* 1464. Mat. *med.* 462. Hall. *Enum.* 156. n. 3. * *hist.* n. 1632. *

Populus nigra. Math. 137. Cam. *Epit.* 66. Lugd. 86. Ed. fr. I. 72. C. B. *pin.* 429.

Le peuplier noir, ou le peuplier commun, est un arbre fort élevé; ses feuilles sont plus grandes que celles de l'espèce précédente, leur pointe est plus alongée, & leurs dentellures sont plus fines. Il vient par-tout, le long des rivières, ses boutures prennent très-facilement, je crois qu'il vient aussi de semence, il souffre la coupe, on peut l'étêter tous les trois, quatre ou cinq ans, selon que le pays est plus tempéré ou plus froid; c'est une ressource pour les gens des montagnes, qui nourrissent les moutons avec son feuillage pendant l'hiver, tandis que le bois sert pour leur chauffage.

Obs. Le peuplier d'Italie est commun depuis peu , il croit plus promptement que le précédent , ses rameaux & ses branches sont plus relevés , plus rapprochés de l'axe de la tige : cette différence , quoique constante , ne paroît pas faire une espèce ; le bois de ce dernier est plus tendre & plus poreux : l'un & l'autre fournissent un mauvais bois pour le feu , mais ils sont propres à d'autres usages.

492. QUERCUS. Linn. Gen. n. 1168. Le Chêne.

Les fleurs sont monoïques : le mâle est un chaton composé d'écaillés divisées en plusieurs parties ; parmi elles se trouvent de cinq à dix étamines ; la femelle est posée dans un calice écaillé en soucoupe , dans lequel est implanté le gland connu de tout le monde.

I. QUERCUS *robur*. Linn. *Syst.* IV. 163 Scop. n. 1184. *
QUERCUS foliis deciduis oblongis superne latioribus ;
sinubus acutioribus ; angulis obtusis. Linn. *spec.* 1414.
mant. 496. *syst.* 12. 630. Bohem. *lips.* 690. Hall.
Enum. 159.

Quercus foliis glabris semipinnatis ; pinnis obtusis superioribus majoribus. Hall. *hist.* n. 1626. *

Le chêne commun est un arbre des plus communs & des plus utiles ; son bois est fort gros & fort dur , mais d'un accroissement très-lent ; ses feuilles oblongues , obtuses , s'élargissent à leur extrémité , & les découpures latérales sont plus profondes ; ses fleurs sont pendantes dans des écaillés brunes. Il vient par-tout , dans les plaines & les coteaux exposés au midi.

Toutes les parties du chêne sont astringentes , plus utiles pour les arts & pour l'économie , que pour la médecine ; on emploie quelquefois le suc des feuilles , & leur eau distillée pour les hemorrhagies , la diarrhée & les pertes : les gales sont aussi astringentes , moins chez nous cependant , qu'en Italie , en Arabie , &c.

Classe XI. Sect. 4. Arbres amentacés. 793

2. QUERCUS *ilex*. Linn. Syst. IV. 160. Scop. n. 1182. *
major. Cluf. 23. *

QUERCUS foliis ovato oblongis indivisis ferratisque ,
petiolatis subtus incanis , cortice integro. Linn. *spec.*
1412. Gouan. *Hort.* 491. *Flor.* 415.

B. *Quercus foliis oblongo ovatis subtus tomentosis , integer-*
rimis. Linn. *spec. Ed.* I. 994. Royen *prod.* 81. Ger.
prov. 530.

Quercus (gramuntia) foliis oblongo ovatis sinuato spinosis
sessilibus subtus tomentosis , glandibus pedunculatis. Sauv.
Meth. 96. Gouan. *Hort.* 491. *Flor.* 415. Linn. *spec.*
1413. Ger. *prov.* 531. * Allione *nicæns.* 215.

Le chêne vert est un arbre de moyenne grandeur ;
ses feuilles sont toujours vertes , souvent entières , dès
que le tronc s'éleve ; toujours dentées , sinuées & épi-
neuses sur les jeunes pieds , sur les branches inférieures & les
laquais (1) ; elles sont velues en dessous. Il vient dans
les pays chauds , à Montelimar , à Saint-Paul - Trois-
Châteaux , à Orange , &c.

3. QUERCUS *coccifera*. Linn. Syst. IV. 161. Scop.
1183. * Camer. *Epit.* 774. Cluf. *hist.* 24. *

QUERCUS foliis ovatis indivisis spinoso dentatis glabris.
Linn. *spec.* 1413. Gouan. *Hort.* 491. *Flor.* 415. Ger.
531. *

ilex aculeata & cocciglandifera. Bauh. *pin.* 425. T. *inst.*
583. Magn. *Hort.* 105. *Bot.* 140. * Garid. *Aix.* 245.
T. 53. *

Le Kermès est un buisson fort bas , qui n'a que deux
pieds environ de hauteur ; ses feuilles ressemblent un peu
à celles de l'espece précédente , mais elles sont plus
petites , plus minces , & vertes de chaque côté. Il vient
comme le précédent , dans les pays chauds.

Obs. C'est de cette espece qu'on tire le Kermès , petite
gale rouge occasionnée par la piquûre d'un insecte ap-

(1) On donne ce nom aux branches les plus basses des arbres ,
qui partent souvent même du colet de la racine.

pellé *Coccus ilicis* (1), qui sert à la teinture & la médecine, voyez en l'histoire, dans Garidel Aix. 253. Reaumur *inf.* 4. T. 5. Geoff. *mat. med.* II. 782. &c.

493. CORYLUS. Linn. Gen. n. 1172.

Le Noisetier, ou Coudrier.

Ses fleurs sont monoïques : les mâles forment des chatons oblongs, chargés d'écaillés divisées en trois, contenant huit étamines chacune ; les femelles sont plus basses ; le plus grand nombre avorte, celles qui restent, portent des noisettes, (fruit assez connu), renfermées dans un calice déchiré, dont les segments sont plus ou moins longs.

I. *CORYLUS avellana*. Linn. *Syst.* IV. 169. Scop. n. 1192. *

CORYLUS stipulis ovatis obtusis. Linn. *spec.* 1417. Ger. 533. Hall. *Enum.* 159. *

Corylus sepium Hall. *hist.* n. 1625. *

Corylus silvestris. Lugd. 101. *Ed. fr.* I. 85. & *nux avellana* Math. *valgr.* 281.

Le noisetier est un arbrisseau de médiocre grandeur ; son écorce est brune, rouffâtre, ses feuilles froncées sont larges, presque rondes, avec des dentellures inégales sur leur bord, & une pointe un peu avancée à leur extrémité : elles sont un peu velues en dessous, aussi bien que les jeunes rameaux ; son fruit est des plus doux ; il est propre à faire de l'huile, comme les amandes douces, il ne leur cede pas en douceur ni en bonté ; les noyaux sont également propres pour les émulsions. Cet arbrisseau est trop commun pour lui assigner un lieu natal de préférence : on le trouve par-tout.

(1) Linn. *syst.* 10. 147. n. 4. *ed.* 12. *insect.* 740. n. 6.

494. CARPINUS. Linn. Gen. n. 1171.
Le Charmille ou Charme. *Spéct.
de la Nat.* II. 456.

Les fleurs sont amentacées & monoïques : chaque écaille est unique & ciliée, contenant vingt étamines ; les femelles ont des écailles plus grandes, divisées en trois parties ; dont la moyenne est dentée ; le fruit est une petite noix couronnée par le calice, & renfermée entre les écailles.

I. CARPINUS *betulus*. Linn. *Syst.* IV. 168. Scop. n. 1189. *

CARPINUS *squamis strobilorum planis*. Linn. *spec.* 1416. Ger. *prov.* 537. Gouan *Flor.* 417. Hort. 493. Royen *prod.* 79. Dalib. 294.

Carpinus Hall. *Enum.* 168. *hist.* n. 1627. T. *inst.* 582. Camer. *Epit.* 71. Math. 145.

La charmille est un arbrisseau & même un arbre d'un beau vert & touffu, c'est pourquoi on le préfère dans les jardins, pour faire des tonnes, des allées & des murs de verdure ; il se façonne à merveilles par la tonte, ce qui le rend propre à différents ornements ; ses feuilles sont ridées & froncées comme celles de l'orme, mais plus petites & plus pointues. On le trouve dans les bois taillis des environs de Grenoble, au Sapey, à Montfleuri, à Saint-Geoire, dans les terres froides, où il compose avec le châtaigner, la plupart des bois taillis, &c.

495. FAGUS. Linn. Gen. n. 1170.
le Hêtre & le Châtaigner.

La fleur mâle est un chaton pendant, écailleux & clairsemé de fleurs ; chaque écaille est divisée en cinq parties, & soutient 8 à 12 étamines ; la femelle est dans un calice hérissé, divisé en quatre segments ligneux qui renferment deux semences pointues & triangulaires, ou aplaties dans le châtaigner.

1. FAGUS *jylvatica*. Linn. *Syst.* IV. 167.

FAGUS foliis ovatis obsolete ferratis. Linn. *Cliff.* 447.
spec. 1416. *Amæn.* III. 95. *

Fagus foliis ovato lanceolatis, oris undulatis. Hall. *hist.*
n. 1622. * *Enum.* 160.

Fagus C. B. 419. Camer. *Epit.* 112. Duchouf. *pilat.*
64 T. 70. Dod. 832. Lob. 160. &c.

Le hêtre ou le fayard est un arbre fort élevé; son bois est des plus utiles & des meilleurs pour le chauffage; ses feuilles sont minces & légèrement dentées par ondulations superficielles, sur une circonférence arrondie; son fruit connu sous le nom de faine, est bon à manger (1), mais il cause l'ivresse (2): on en tire une huile par expression, qu'on mange en salade; l'arbre compose une grande partie de nos forêts.

2. FAGUS *castanea*. Linn. *Syst.* IV. 166.

FAGUS foliis lanceolatis acuminato ferratis, subtrus nudis. Linn. *spec.* 1416.

Castanea. Hall. *Enum.* 160. *foliis ovato lanceolatis ferratis, dentibus aduncis.* *hist. stirp.* n. 1623. *

Le châtaigner est assez connu; son fruit fournit un aliment farineux, très-nourrissant, mais lourd; ce fruit est pour le bas Dauphiné, & les terres froides, ce que la pomme de terre est pour les habitants des montagnes & du haut Dauphiné; la nécessité a par-tout réveillé l'industrie, & l'homme protégé par un gouvernement sage, n'a besoin que de quelques lumières, du bon exemple, pour exciter en lui cet aiguillon puissant qui, en l'invitant à jouir de son sol, a si souvent mis plus de différence entre un cultivateur & un autre, qu'il n'y a de distance entre les climats & les époques qui les séparent.

496. JUGLANS. Linn. *Gen.* n. 1169. Le Noyer.

Les fleurs sont monoïques; les mâles sont des chatons

[1] Linn. *plant. æscul.* p. 95.

[2] *Spielm. de venen. alfat.* p. 40.

Classe XI. Sect. 4. Arbres amentacés. 797

fort longs, bruns ou noirâtres, fort précoces, composés de plusieurs écailles qui renferment 18 étamines chacune; la fleur femelle paroît avec les feuilles naissantes, produisant un grand germe ovale à deux styles, dans un calice fendu en quatre parties.

JUGLANS *regia*. Linn. *Syst.* IV. 164.

JUGLANS *foliolis ovalibus glabris subserratis subæqualibus*. Linn. *Spec. pl.* 1415.

Juglans foliis septenis ovato lanceolatis integerrimis. Hall. *hist.* 1624.

Nux juglans S. regia vulgaris. C. B. *pin.* 417.

B. *Nux juglans fructu maximo* C. B. *pin.* 417.

G. *Nux juglans fructu tenero & fragili putamine*. C. B. *ibid.*

D. *Nux juglans fructu serotino*. C. B. *pin.* *ibid.*

Le noyer est commun dans notre province, à l'exception des endroits plus froids & déserts; on le cultive presque par-tout, mais en plus grande quantité dans la vallée de Gap; il est à juste titre le roi des arbres, par la grosseur de son tronc, l'étendue & l'élévation de ses branches, par l'utilité de son bois, & principalement par l'excellence de son fruit: l'huile qu'on en tire, supplée au défaut de celle de l'olive, dans les lieux où l'olivier ne peut subsister; il seroit bien à désirer qu'il fût moins hâtif: les froids du printemps lui nuisent souvent; le public devroit, comme en Suisse, s'attacher à greffer par préférence, la variété D. dont la noix ne se développe que dans le mois de mai ou de juin.

497. ULMUS. Linn. Gen. n. 345.
L'Orme ou Ormeau.

Le calice est à cinq divisions sans corolle: cinq étamines à deux pistils; le fruit est une espèce de baie sèche, comprimée & membraneuse.

ULMUS *campestris*. Linn. *Syst.* I. 631.

ULMUS *foliis duplicato serratis, basi inæqualibus*. Linn. *Spec.* 225.

Ulmus vulgaris. Park. *theat.* 1404.

B. *Ulmus folio latissimo.* Rai *syn.* 469.

L'ormeau est un arbre très-connu ; il est estimé pour l'agrément de son ombre & à cause de la solidité de son bois.

La variété B. se trouve dans les montagnes, à Saint-Christophe en Oysans, à la Salette près de Corp, à Lans & ailleurs.

Il se réveilla, il y a quelques années, une fermentation éphémère à proclamer l'écorce intérieure de cet arbre, comme un remède infaillible contre les maladies de la peau, & même de la poitrine ; il fallut adhérer à ce goût passager ; les effets ne répondirent pas aux promesses, mais le remède ne fit aucun mal ; il a paru même que l'estomac s'en trouvoit bien, au lieu d'en être affoibli.

498. TILIA. Linn. Gen. n. 717. Le Tilleul.

Le tilleul a une fleur pentapetale, dans un calice à cinq divisions, plusieurs étamines, un pistil, auquel succede une baie sèche à cinq loges, qui s'ouvre par sa base.

TILIA europæa. Linn. *Syst.* II. 584.

TILIA floribus nectario destitutis. Linn. *spec.* 733. Hudf. *angl.* 231.

A. *Tilia femina folio majore.* C. B. *pin.* 426.

B. *Tilia montana maximo folio.* C. B. *pin.* 426.

Le tilleul est un bel arbre commun par-tout ; la variété à grandes feuilles se trouve dans nos montagnes, à Lans, Sassenage, à Saint-Paul de Varces, & dans le Champsaur.

499. FRAXINUS. Linn. Gen. n. 1273. Tournef. *Tab.* 343. Le Frêne.

Le calice a quatre feuilles, & contient deux étamines ; la fleur femelle a un seul pistil auquel succede un fruit en forme de languette feuilletée.

1. FRAXINUS *excelsior*. Linn. Bauh. *pin.* 416. T. *inst.* 577. Garid 191.

FRAXINUS foliis ferratis, floribus apetalis. Linn. *spec.* 1509. *mat. med.* 475.

Fraxinus, &c. Hall. *hist.* n. 528. * *Enum.* 167. Trag. *hist.* 1121. Math. 135. Camér. *Epit.* 64. Gesn. *collect.* 77. Dod. *pempt.* 833. Lob. *icon.* II. 107. Tab. 1021. Lugd. 83. Ed. fr. I. 69. Blackw. T. 328. Rai *hist.* 1702. &c.

Le frêne est un arbre très-connu : il seroit inutile de le décrire ; on le trouve par-tout , même sur les montagnes du Champfaur , exposées au midi ; cette exposition que cet arbre semble rechercher pour devenir indigène , ne l'empêche pas de réussir dans les endroits humides , on peut même le planter dans les marais & dans les endroits froids & aquatiques , où tous les autres arbres se refusent , on a vanté son écorce pour substituer au Quinquina , dans les fièvres d'accès , mais il pourroit à peine remplacer les gentianes qui lui sont très-préférables en pareil cas ; on a imprimé des merveilles aussi , concernant l'usage théiforme de ses feuilles , pour les humeurs arthritiques.

500. FICUS. Linn. Gen. n. 1283. Tourn. Tab. 420. Le Figuier.

Le fruit du figuier qui est connu d'un chacun , est en cône renversé , creux en dedans ; dans cette cavité , se trouvent des fleurs mâles pédonculées dans un calice à trois divisions , qui contient trois étamines : des femelles en plus grand nombre , dont le calice est à quatre ou à cinq divisions , portant un pistil divisé en deux à sa partie supérieure , appuyé sur un embryon ovale , très-petit (1).

[1] La petitesse & la difficulté de voir ces fleurs , ont fait que les botanistes les ont ignorées pendant long-temps. Cordus , *hist. fol.* 184 , en a parlé très-judicieusement ; mais on a négligé ses observations , jusqu'à ce que M. de la Hire les a mieux développées en présence de l'Académie. Voyez ses mémoires , *ann.* 1712 , p. 270 & suiv.

1. *FICUS carica*. Linn. *Syst.* IV. 364. Scop. n. 1251. *
FICUS foliis palmatis. Linn. *spec.* 1513. H. *Upf.* 305.
 mat. med. 478. Royen *prod.* 211. Gou. *Hort.* 521.
Flor. 435. * Hall. *hist.* n. 1607. *
Ficus communis. C. B. *pin.* 457. T. *inst.* 663. Magn.
Bot. 97. *Hort.* 77.

Le figuier est un arbre assez commun dans les pays chauds ; son bois est tendre , & son tronc est peu élevé ; ses feuilles sont profondément divisées en cinq segments oblongs , velus & obtus , qui partent d'un centre commun ; elles sont laiteuses (1) ; les fleurs sont renfermées dans une espèce de calice commun , en forme de poire qui est la figue que nous mangeons. On en trouve à Grenoble , sur les rochers de Châlemont , à la Tronche , &c. au Buis & à Montelimar , &c.

501. *CELTIS*. Linn. Gen. n. 1267. Tourn. *Tab.* 383. Le Micacoulier.

La micacoulier est un grand arbre semblable à un cerisier , ses fleurs sont mâles ou hermaphrodites sur la même plante ; celles-là ont un calice divisé en six parties , & celles-ci en cinq ; elles ont cinq étamines & les hermaphrodites deux pistils , auxquels succède un fruit à noyau rond , un peu allongé.

- CELTIS australis*. Linn. *Syst.* IV. 324. Scop. *Carn.* 1232. *
CELTIS foliis ovato lanceolatis. Linn. *spec.* 1478. *Syst.* 12. 668. Cliff. 39.
Celtis foliis scabris serratis , longissime lanceolatis. Hall. *hist.* n. 1619.
Lotus celtis arbor. Lugd. 347. *Ed. fr.* I. 293.
Celtis fructu nigricante. T. *inst.* 612.
 C'est un arbre tort élevé ; il est commun dans la Pro-

(1) Le fruit vert fournit aussi de ce suc propre en quantité ; il est très-âcre & mordant ; mais il s'adoucit ou se perd par le progrès de la maturité.

vence & le Languedoc; on en trouve quelques pieds aux environs de Montelimart, à Pontbaret, &c. & au Buis.

502. ACER. Linn. Gen. n. 1266. Tournef.
Tab. 343. L'Erable.

Le calice est divisé en cinq parties, & contient cinq pétales étroits & oblongs; les étamines sont au nombre de huit, quelquefois dix; le fruit est composé de deux capsules ailées & adhérentes entr'elles, qui renferment chacune une semence.

1. ACER *monspessulanum*. Linn. *Syst.* IV. 333. Scop. n. 1246. * *Lugd.* 83. *Ed. fr.* I. 80. * *Magn. Bot.* 3. *Hort.* 3.

ACER *foliis trilobis integerrimis, glabris*. Linn. *spec.* 1497. * *Gou. Hort.* 518. *Flor.* 280. *Ger prov.* 441. *Royen prod.* 459.

Acer trifolium. *Bauh. pin.* 431. *T. inst.* 615. *Garid.* 5. *Duham. arb.* I 28. *T.* 10. f. 8.

Le petit érable ou l'érable de Montpellier, a ses feuilles plus petites que les autres especes; elles sont simplement à trois lobes entiers, sans lobules ni dents laterales; son tronc est aussi moins gros. Il vient sur les rochers exposés au midi, à Grenoble, au mont de Lans (1), en Oisans, près des Alpes, aux Baux près de Gap, & dans tous les endroits plus chauds.

2. ACER *campestre*. Linn. *Syst.* IV. 333. Scop. n. 1247. *

ACER *foliis lobatis obtusis emarginatis*. Linn. *spec.* 1497. *Fl. suec.* n. 925. * *Ger.* 441.

Acer foliis semitrilobis, obtusis, lobis lateralibus integerrimis. *Hall. hist.* 1029. *Enum. stirp.* 421. n. 1. *

L'érable est un arbre très-commun; son tronc est mé-

(1) Il est étonnant qu'un arbre des pays chauds se trouve ici à deux pas des plantes des hautes Alpes. Le Mont de Lans est un pays froid & même exposé au nord.

diocrement gros, il est couvert d'une écorce jaunâtre, toute crevassée & fort épaisse ; ses feuilles sont à trois lobes, mais les deux latéraux sont plus gros & tronqués ou échancrés à leur extrémité ; celui du milieu est tridenté. Il vient par-tout, dans les hayes, parmi les bois, &c. cet arbre est le moins nuisible aux récoltes parmi lesquelles on cultive la vigne en treillage.

3. ACER *opulifolium*. Vol. I. 239. & 333.

ACER foliis quinque lobis subrotundis obtusè dentatis, fructibus cymosis.

Acer majus folio rotundiore, minus laciniatis; an opulus italorum? Rai *hist.* 1701. n. 5. * *T. inst.* 615. Hall. *Enum.* 422. B. Rai *exter.* 49. * *segmentis obtusioribus.* Pluckn. *phytog.* 7.

Acer bruseum, intortius crispum. Schwenckf. *fl. sc.* 7.

Acer montanum flavum sive crispum. C. B. *pin.* 431. * *opulus montanus* Lugd. 94. * Vaill. *Bot.* 2. Volk. *norib.* 7. Menz. *Alutiling.* 4. Gesn. *hist. plant.* 4. König. *veget.* 270. *

An *Opulus aceris minima species?* Gesn. *Hort.* 169. b. Ovil. *Montalb.* 66.

An *Zizia sive oppio?* Anguill. 79. Braffavol. *Exam.* 482. 29.

Cette espèce forme un arbre de huit à dix pieds ; son tronc est droit, couvert d'une écorce grislâtre, ou branc & pointillée ; les feuilles tiennent un milieu entre le précédent & le suivant, quant à la grandeur, mais elles se rapprochent de ce dernier quant à la forme ; elles sont portées sur un pétiole rouge, d'un tissu ferme, divisées en cinq lobes obtus & peu profonds ; chaque lobe est découpé par des dentellures obtuses & peu profondes ; leur bord est un peu froncé ; le dessus est vert, & le dessous un peu blanchâtre ; les fleurs sont pendantes, à pédoncules inégaux, mais tronquées en corymbe ; le fruit conserve la même disposition ; les ailes des semences sont plus petites & plus rapprochées que dans les autres es-

Classe XI. Sect. 4. Arbres amentacés. 803

peces ; son bois desséché devient jaunâtre & veiné (1). Il est commun aux Baux, patrie de M. Chaix, où les habitants le nomment *Ayart*. Il vient aussi à Grenoble.

4. ACER *pseudo platanus*. Linn. *Syst.* IV. p. 331.
ACER foliis quinque lobis inæqualiter ferratis, floribus racemosis. Linn. *Spec.* 1495. Ger. *prov.* 441. Gou. *Hort.* 518. *Flor.* 280.

Acer foliis quinque lobis acute ferratis, racemis pendulis.
Hall. *hist.* 1029 *Enum.* 421.

Acer montanum (*candidum*. C B *pin.* 430. T. *inst.* 615.)
Lugd. 83. (2) Volck. *nor* 7.

Acer major. Dod *pempt.* 840. Gesn. *Schmied. fasc.* II.
T. viij. n. 18. Rai *angl.* II. p. 4. * J. B. I. p. 2.
168. *

Acer latifolia. Clus. *hist.* 10.

Le faux platane (3) est un arbre fort élevé ; son tronc est droit, couvert d'une écorce brune, rousse, gristâtre & pointillée ; son bois est plus tendre & plus blanc que celui de l'espece précédente ; ses feuilles sont grandes, découpées en cinq lobes lancéolés & dentés à dent de scie ; les fleurs forment des grappes pendantes & allongées, dont la forme ne change point par la maturité. Il vient parmi les bois, sur les montagnes, à Grenoble, à la Grande-Chartreuse, à Alleverd, dans l'Oisans, le Champfaur, le Gapençois, &c.

5. ACER *platanoides*. Linn. *Syst.* IV. 332. Scop n. 1248. *
Munting. 55. T. *inst.* 615. Vaill. 2.

ACER foliis quinque lobis acuminatis, acute dentatis glabris, floribus corymbosis. Linn. *Spec.* 1496. Fl. *suéc.* n. 924. *

Acer foliis quinque lobis, dentibus acutis, interval'is lu-

(1) Il paroît par ce caractère que c'est l'Érable *madré* de Dale-champ, de J. B., &c. Cet arbre est peu connu des botanistes, quoique quelques-uns l'aient cité.

(2) Les figures de l'histoire de Lyon sont transposées ; cette faute est trop frappante pour s'y arrêter.

(3) Gouan, *hort. Monip.* 518.

natis, racemis erectis. Hall. *hist.* n. 1029 *Enum.* 422²
n. 3. *

Acer major. Camer. *Epit.* 63. *optima icon.* Gesn. *Schmied.*
fasc. II T. vij. n. 17.

Aceris majoris, alia varietas. J. B. I. p. 2. 168. (1) Rai
hist. 1701. n. 4.

Acer montanum tenuissimis & acutissimis foliis. Bauh. *pin.*
431. Rai *exter.* 49.

Le faux sycomore (2) est un arbre qui s'éleve à peu près comme le précédent; son tronc est grisâtre ou marbré par les différentes couleurs de l'écorce: le bois en est blanc & plus tendre; les feuilles sont plus minces, vertes de chaque côté, se terminant par cinq ou sept pointes aiguës, isolées & entières, dont les intervalles sont comme rongés par une section circulaire; les fleurs forment un bouquet en fausse ombelle; le fruit conserve la même disposition. Il vient dans les bois, sur les montagnes, auprès de Grenoble, dans le Champsaur & ailleurs, mais il est plus rare que le faux platane.

Section V. Arbres Conifères.

503. PINUS. Linn. *Gen.* n. 1175. Le
Pin, le Sapin, & le Meleze.

Les fleurs mâles forment un chaton nud & conique par la réunion de leurs filets en un seul corps; les femelles forment un cône écailleux plus ou moins allongé qui contient deux semences sous chaque écaille.

* *Feuilles deux à deux ou en plus grand nombre dans une même gaine: les Pins de Tournefort.*

1. PINUS *sylvestris.* Linn. IV. 172. Scop. n. 1196.*

(1) Quoique J. B. n'ait fait graver qu'une feuille de cette espèce, & qu'il l'ait prise pour une variété de la précédente, cet auteur mérite d'être cité, parce qu'il en donne une assez bonne description.

(2) Gouan, *hort. Monsp.* 518.

Classe XI. Sect. 5. Arbres coniferes. 805

C. B. pin. 491. T. inst. 586. Garid. 361. Rai. exter. 240.

PINUS foliis geminis, primordialibus solitariis glabris. Linn. spec. 1418.

Pinus foliis binis, convexo concavis, conis masculis solitariis, alaribus. Hall. hist. n. 1660.* Enum. 149. n. 1.*

Pinus sylvestris vulgaris genevensis & tada. J. B. I. p. 2. 253.

Pinaster. Gefn. hort. 272. Lob. icon. II. 226. Wagn. helv. 258.*

B. Pinus sylvestris foliis brevioribus acutè rigidis pungentibusque, conis pendulis.

C. Pinus sylvestris Mugho. J. B. I. 2. 249. Scop. carn. n. 1195.* (1) Hall. Enum. 150. n. 3.* hist. T. II. p. 319. B.

Pinaster. Gefn. Vagn. helv. 258.*

Pinaster austriacus major, albus & niger. Cluf. J. B. I. p. 2. 255.

Pinus sylvestris vulgaris genevensis. T. inst. 586. Le Monn. obs. ccxxxij. (2)

D. Pinus sylvestris maritima, conis firmiter ramis adherentibus. J. B. I. p. 2. 345. T. inst. 586. Garid. 361. Ger. prov. 546. n. 4.*

On pourroit, de ces quatre variétés, faire quatre especes. La 1^{ere}. est le Pin sauvage ordinaire; son tronc couvert d'une écorce épaisse, grisâtre & crevassée, s'éleve à plus de 25 pieds, quelquefois jusqu'à quatre-vingt; ses feuilles ont d'un pouce & demi à deux, & ses cônes

(1) C'est je crois le *Pin. Mugho* dont M. Scop. fait une espece séparée, à en juger par les auteurs qu'il cite: c'est l'espece la plus commune sur les sommets de nos montagnes, mais la briéveté du tronc, aussi bien que les autres caracteres, s'évanouissent à mesure que cet arbre descend plus bas, au point qu'on ne peut plus le distinguer du précédent.

(2) Je crois que c'est de cette variété qu'entend parler M. le Monnier, à cause du bois très-résineux de cet arbre, & parce qu'il le dit commun sur le Canigou,

s'ouvrent facilement, de maniere qu'ils ressemblent un peu aux pétales d'une rose double, par leurs écailles. La 2. s'élève beaucoup moins; ses feuilles sont plus courtes, dures, épaisses & piquantes, & ses cônes sont toujours pendants; elle vient dans les pays chauds. La 3^e. diffère peu de la 1^{re}.; elle est plus basse, ses feuilles & ses cônes en sont plus allongés & moins ouverts; elle couvre toutes nos plus hautes montagnes. La 4^e. est plus blanche & a ses feuilles assez semblables au *P. cembra* L.; quant à leur longueur, son tronc s'élève peu, ses cônes sont un peu plus gros, & leurs écailles ouvertes sont planes en-dedans, au lieu que dans les trois autres elles sont convexes. Cette dernière ainsi que la seconde se trouvent au Buis, & ailleurs dans les pays chauds.

2. *PINUS pinea*. Linn. *syft.* IV. 173. Scop. n. 1197.*
PINUS foliis geminis, primordialis solitariis ciliatis.
 Linn. *spec.* 1419. Ger. *prov.* 547. n. 5. Gouan.
hort. 494.

Pinus (*sativa*. C. B. *pin.* 491. T. *inst.* 585.) Dod. *pempt.*
 859. Camer. *Epit.* 43.

Le Pin domestique est aisé à connoître par ses feuilles plus longues que celles des espèces précédentes & par ses cônes plus gros, plus fermes & plus lisses. J'en ai trouvé quelques pieds aux environs du Buis, mais je ne suis pas bien assuré que ce ne soit pas des variétés de la précédente notée D, qui est le *P. maritima* de M. Ger. flor. 546. n. 4. & qui fait sans doute une espèce.

3. *PINUS cembra*. Linn. *syft.* IV. 173.
PINUS foliis quinis triquetris. Hall. *hist.* 1659.* *Enum.*
 150. n. 4.*

Pinus sylvestris montana tertia. C. B. *pin.* 491. in Math.
 104. T. *inst.* 586.

Le Pin alpien est semblable au pin domestique par ses feuilles; mais elles naissent cinq à cinq; ses cônes sont aussi plus tendres, & leurs écailles en sont applaties & s'ouvrent plus facilement; son bois est tendre,

flexible & très-blanc. Il vient sur les montagnes élevées parmi les variétés du pin sauvage ; mais il est beaucoup plus rare.

Les pignons de cette espèce sont bons à manger ; ils fournissent quantité d'huile grasse qui sent un peu la thérébentine. Cette huile est pectorale & diurétique à cause de cette portion résineuse & balsamique propre aux arbres coniferes. On pourroit en préparer une certaine quantité dans les montagnes du Champsaur ; mais une espèce de casse-noix (1) mange le pignon avant qu'il soit mûr. Cet arbre est appelé Eouve dans le Champsaur, comme du temps de J. B. (2), ailleurs on l'appelle Tinier, &c. Je ne me suis pas attaché à conserver ces noms, parce qu'ils changent souvent dans chaque village.

4. PINUS *larix*. Linn. *syft.* IV. 175. Scop. n. 1198.*

PINUS *foliis fasciculatis obtusis*. Linn. *spec.* 1420.

Pinus foliis fasciculatis deciduis. Hall. *hist.* 1653.* *Larix*

Enum. 149.*

Larix Cord. in Dioscorid. C. 23. Gesn. *hort.* 264. Math.

105. Camer. *epit.* 45. Clus. *pann.* 21. *hist.* 54.

Blackw. 477. C. B. *pin.* 493. in Math. 101 &c.

Le Meleze est un arbre assez connu ; son tronc est très-long, droit, ferme, égal, & son bois est gras, lourd & fort dur. C'est le seul arbre résineux qui perd chez nous ses feuilles en hiver ; ses feuilles sont plus courtes & plus tendres que celles des arbres précédents, elles ne forment pas de pinceau la première année, mais

(1) *Corvus caryocatactes* L. *syft.* 12. I. 157. n. 10 Faun. *syft.* n. 91*. Gesn. *av.* 245. Il est de couleur grise mêlée de noir & de blanc, de la grosseur d'un Geay ou d'une petite corneille. Il a une force & une adresse incroyable pour casser les noix les plus dures, en les assujettissant avec ses serres sur la tête inégale d'un arbre ou garnie d'aspérité, & un odorat si délicat, qu'il ne s'amuse jamais aux noix dont le noyau est altéré, vermoulu ou avorté.

(2) *Pinus* *syfve cembro*, in *Gallia celtica alve* ou *alvo*. *Hist. pl.* I. p. 2. 251*.

à mesure qu'elles tombent & se renouvellent; le bouton particulier qui les soutient augmente, & il en naît en plus grand nombre à chaque nouvelle année, jusqu'à ce qu'il tombe de vétusté. Les cônes ou fruits sont petits, obrus, & les semences aussi plus petites sont ailées. On en trouve beaucoup dans le Champfaur, à Orcières, à Briançon, & ailleurs dans les hautes Alpes; il aime même à se séparer des sapins, & se répand parmi les gazons où ceux-là ne se plaisent pas.

Obf. Il naît sur cet arbre deux productions singulières qu'on ne connoît pas encore assez; ce sont l'Agaric (1) & la manne de Briançon. Le Meleze produit encore la thérébentine comme le Sapin, mais plus blanche & de meilleure qualité; ses usages sont connus dans la médecine & la chirurgie. A l'égard de la manne, il est bien étonnant qu'un arbre résineux dont toutes les parties sont amères, la sève des rameaux les plus tendres, l'eau même qui a passé une seule fois sur les feuilles, il est étonnant, dis-je, qu'il produise une matière blanche, concrète, sucrée & douce comme le miel le plus frais. Cette manne est rare à trouver, on ne la rencontre même que par gouttes, & je ne doute nullement que la plupart de ce qu'on nous a débité de ses usages ne soit très-suspect, car il seroit difficile d'en ramasser une livre. J'ai demandé sur les lieux si l'on n'avoit jamais appris que quelqu'un en eût fait ramasser pour en vendre, & l'on a confirmé mes conjectures, disant qu'on avoit de la peine à en cueillir une livre de temps à autre pour satisfaire la curiosité des sçavants qui la demandoient. On la trouve par gouttes blanches plus ou moins dures, adhérentes aux feuilles, & très-rarement aux petits boutons qui leur servent d'appui; c'est, à ce que je crois, des bourgeons que transude cette liqueur mielleuse qui devient concrète par le contact de l'air & sur-tout par la chaleur du soleil. Nous avons fait quelques recherches avec M. Guettard pour tâcher d'éclaircir nos doutes à

(1) Nous en parlerons à la suite des champignons.

de fujet ; mais nous n'avons pu nous satisfaire , quoique nous l'ayons souvent rencontrée. D'ailleurs on nous a dit que la saison de 1775 étoit moins fertile en manne que bien d'autres : nous en avons trouvé au soleil levant qui étoit presque coulante ; d'autres gouttes étoient tombées à terre , & on pouvoit les ramasser sur le gazon parfaitement semblables à celles qui étoient restées sur l'arbre. Enfin nous n'avons pas été assez heureux pour trouver la nature sur le fait , & voir sortir la manne de ses coëlbirs Il seroit à souhaiter qu'une personne intelligente suivit cette matiere pour en donner l'histoire détaillée que nous ne connoissons pas ; Garidel a donné un mauvais mémoire sur cette manne ; voyez son ouvrage des pl. de Prov. p 268 & suivantes.

Les Russes ont encore trouvé sur le Meleze une gomme soluble à l'eau , tant il est vrai que cet arbre est fertile en productions singulieres ; c'est sur les vieux ceps où nous trouvons l'agaric , mais nous n'avons pas rencontré cette gomme dans notre pays.

** *A feuilles solitaires.*

5. PINUS *picea*. Linn. *syft.* IV. 175. Scop. 1193.* (1).

PINUS *foliis solitariis emarginatis*. Linn. *spec.* 1420.

Ger. *prov.* 546.

Pinus foliis solitariis , planis pectinatis emarginatis. Hall. *hist.* n. 1657. * *Enum.* 148. *

Abietes pilatinæ. Duch. *pilat.* 89. * (2). Gesn. *lunar.* 75.

Abietis particulæ. Camer. *epit.* 49. *optimè* Bod. à *stap.* 170. *

Le Sapin , proprement dit , a son écorce blanchâtre ; ses feuilles couchées horizontalement sur les côtés , sont

(1) Je ne fais pourquoi Linn. a ainsi transposé les noms de Tournef. , en appellant *picea* l'espece appellée *abies* , & *abies* celle appellée *picea* : comme il a été suivi par M. Scopoli & par d'autres botanistes , nous n'avons osé rétablir ces dénominations.

(2) Duchoul & Gesner avoient déjà connu & exprimé ce caractère essentiel , de l'échancre des feuilles.

blanches en-dessous, un peu élargies & échancrées à leur extrémité; les cônes sont très-longs & regardent le ciel. Il vient sur les montagnes de la province où il forme nos forêts en grande partie.

6. *PINUS abies*. Linn. *syft.* IV. 177. Scop. n. 1194. *
Oed. cxciij.

PINUS foliis subulatis, mucronatis lævibus, bifariam
versis. Linn. *spec.* 1421.

Pinus foliis solitariis tetragonis mucronatis. Hall. *hist.* n.
1656. * *Enum.* 247. *

B. *Picea pumila*. Clus. *pann.* 20. *hist.* 33. 34. * J. B.
I. p. 2. 241. * (1).

La Pesse ou Serente a son écorce roussâtre, écaillée, & ses feuilles portées en tous sens courtes, vertes & pointues; ses cônes sont pendants. Elle vient dans les plaines & parmi les bois moins élevés.

Obs. De ces deux especes l'on tire la térébentine & la poix-résine; la première se trouve renfermée dans des vessies ou petits sacs formés dans l'épaisseur de l'écorce, ou seulement sous l'épiderme, principalement dans la 5^e. espece: dans la sixième elle découle le plus souvent le long de l'arbre, ce qui arrive aussi dans l'autre, mais plus rarement; la résine vient de préférence à l'endroit blessé par le choc des pierres, ou par d'autres corps. Alors elle s'épaissit & se condense, se rancit & devient par le contact de l'air & la chaleur du soleil, ce que devient la thérébentine liquide quand on en tire l'huile par la distillation. L'une & l'autre forment

(1) Cette variété plus petite est un avorton de l'arbre suffoqué dès son jeune âge par la piqûre du *Chermes abietis* L. *Faun. succ.* n. 1011. *svil. nat.* 12. 730. n. 13, qui va déposer ses œufs sur l'extrémité plus tendre des bourgeons, ce qui les fait boursouffler par l'extraction des sucs, les dilate, les rend charnus & semblables à des traits verts, & arrête l'accroissement de la plante. Ces insectes sortent ailés de leur cellule particulière en automne, & laissent cette extrémité conique toute criblée de petits trous. On en trouve souvent dans les bois humides, à Prémol, à Uriage & ailleurs.

ce qu'on appelle la poix-résine ou le galipot, avec cette différence qu'elle est d'autant meilleure qu'elle a éprouvé moins de chaleur. L'extrémité des jeunes branches cueillies au printemps avant que le bouton s'épanouisse, forme ce qu'on appelle bourgeons de sapin; qu'on vante beaucoup pour les affections scorbutiques, les maux de poitrine, les érosions des conduits urinaires, les ulcères par le traitement mercuriel, &c.

504. JUNIPERUS. Linn. Gen. n. 1240.

Tour. Tab. 361. Le Genévrier.

L'individu mâle porte un chaton de fleurs à écailles blanches, triangulaires, qui soutiennent trois étamines chacune; la femelle a un calice divisé en trois parties, qui devient une baie qui renferme trois semences.

I. JUNIPERUS communis. Linn. Syst. IV. 278.

Amæn. III. 52. Scop. 1229. *

JUNIPERUS foliis ternis patentibus mucronatis, bacca longioribus. Linn. spec. 1470. Flor. suec. 915. Mat. med. 465. Hall Enum. 146. *

Juniperus foliis convexo concavis aristatis baccis alaribus sessilibus. Hall. hist. 1661. *

B. Juniperus vulgaris arbor. T. inst. 588. Bauh. pin. 488. Loef. Pruff. 132.

C. Juniperus minor montana folio latiore, fructu longiore. Bauh. Tournef. Ponted. 222. Seg. Veron. II. 261. *

Juniperus alpina. J. B. I. p. 2. 301. * (1) Clus. Pann. 25. hist. 38 Linn. Fl. suec. n. 915. *

Le Genévrier est un arbrisseau très-commun, ses feuilles sont piquantes, toujours vertes: & ses bayes sont d'un noir bleuâtre (2); la variété B ne differe de la première,

(1) Il dit l'avoir eu du Dauphiné.

(2) Les vestiges des feuilles du calice marquées sur ces bayes; imitent le commencement d'un cône imparfait; ce qui prouve bien le rapport de cet arbrisseau avec les arbres coniferes.

que par son tronc plus élevé, mais la seconde notée C est tout à fait rampante, & ses feuilles plus larges sont couchées sur les rameaux, ce qui semble devoir faire une espèce particulière. Elle se trouve sur les hautes montagnes, les deux autres sont très-communes; il est funeste aux pâturages qu'il détruit. Linn. l. c.

Obs. Le bois de genievre est gras, huileux & aromatique; les anciens le substituoient au Gayac & aux autres bois sudorifiques pour la guérison des maladies secrètes, pour les douleurs arthritiques & rhumatismales; j'en ai tenté l'usage dans des cas où les remèdes ordinaires n'avoient pas réussi: il fatigue l'estomac, & affoiblit sensiblement les malades; les bayes peuvent être employées avec plus de succès, dans les maladies de l'estomac, occasionnées par les glaires, la foiblesse, &c. chez les gens pâles & phlegmatiques; mais j'ai observé que leur usage produisoit chez les gens secs & bilieux, des chaleurs, des tiraillements au cardia, des courbatures. On les emploie en fumigation, pour corriger l'air des hôpitaux; elles donnent un esprit ardent, une boisson qui tient lieu de bière.

2. JUNIPERUS *oxycedrus*. Linn. Syst. IV. 278. Scop. n. 1227. * *Clus. hist.* 39. *

JUNIPERUS foliis ternatis patentibus mucronatis bacca brevioribus. Gouan. *Hort.* 509. Linn. *spec.* 1470. *Ger. prov.* 544.

Juniperus major, bacca rufescente. C. B. *pin.* 489. T. *inst.* 589. *Garid.* 258.

Juniperus major Monspess. Lob. *obs.* 629. & *oxyarceutis* sive *acuta juniperus*. *Advers.* 448. * *Camer. Epit.* 55.

Le grand genévrier vulgairement appelé en provençal, *lou cade*, est un arbrisseau plus élevé que le précédent; ses feuilles sont élargies, & ses bayes sont beaucoup plus grosses, de couleur rouge ou jaunâtre. Il vient dans les pays chauds, à Massilian, près d'Orange & ailleurs.

Obs. L'huile de cade est un huile empyreumatique, tirée du bois de cet arbre par *descensum*, qui est très-

fétide, âcre, vermifuge & nauséabonde ; elle est bonne pour guérir la gale des moutons, mais il faut la mêler avec égale quantité d'huile d'olive, & l'employer chaude, sans quoi elle tache leur laine, & ne réussit pas.

3. JUNIPERUS *phanicea*. Linn. Syst. IV. 279.

JUNIPERUS foliis ternis oblitteratis imbricatis obtusis ;
Gouan. Hort. 509. Bot. 139. Linn. spec. 1471. Ger.
prov. 545.

Cedrus folio cupressi major, fructu flavescente. C. B. pin.
487. T. inst. 588. Magn. Bot. 56.

Cedrus phanicea media. Lob. obs. 627. icon. II. 221.
Sabina baccata advers. 447. item *cedrus phanicea*
adv. 448.

B. *Cedrus lycia retusa bellonio dicta*. J. B. I. 300. Rai
syll. exter. 90. *

Cette espece differe des précédentes, en ce que les feuilles sont couchées & adhérentes sur leurs rameaux ; ses bayes sont aussi rouges ou jaunâtres ; toute la plante a une odeur de résine agréable. Elle vient avec la précédente à Orange, à Massilian, &c.

4. JUNIPERUS *sabina*. Flor. Delph. III. Syst. IV. 277.

JUNIPERUS foliis oppositis erectis decurrentibus, oppositionibus pixidatis. Linn. spec. 1472. Gouan. Hort.
510. Bot. 140. Ger. prov. 545. Hall. hist. n. 1662.

Sabina folio cupressi. C. B. pin. 487. Garid. 478. T. 27.

Sabina. Dod. pempt. 854. Blackwel. T. 214. Camer.
Epit. 55

La sabine ou favinier est un arbrisseau toujours vert comme les précédents ; ses feuilles sont adhérentes aux tiges comme dans la dernière ; mais elles ne sont que deux à deux ; les fruits sont noirâtres ou bleuâtres, durs & petits ; ils tiennent exactement le milieu entre les bayes & les cônes (1) ; toute la plante a une odeur forte, pé-

(1) Elles ont à leur base deux ou trois écailles imparfaites ; qui sont néanmoins caractérisées, & cachent intérieurement une semence chacune comme les conifères.

nétrante & désagréable ; sur-tout celle qui vient naturellement sur les rochers exposés au midi, & dépourvus de terre (1) ; dans les jardins elle s'éleve, perd de son âcreté & de son odeur ; on la trouve sur les montagnes à l'abri du nord, dans le Champfaur, &c. nous en avons une variété en arbre, à Saint-Clement près d'Embrun.

Obs. Les usages qu'on peut faire de cette plante, méritent quelque attention ; on regarde la poudre de ses feuilles comme un très-bon escarrotique propre à nétoyer les vieux ulcères, à ronger leurs chairs superflues, à faire tomber les cors, à guérir les chancres, les porraux virulents, &c. mais il ne faut pas s'en servir intérieurement. Sauvage dit qu'elle occasionne un rhumatisme d'une mauvaise espece, & M. de Haller dit avoir vu une fille de mauvaise vie, qui, pour en avoir usé, en fut punie par un crachement de sang cruel (2) ; l'usage extérieur qu'on en fait, fait seul sentir les dangers où s'exposeroient ceux qui en prendroient intérieurement.

506. TAXUS. Linn. Gen. n. 1241. Tour. Tab. 362. L'If.

Les fleurs mâles forment un petit cône qui a trois écailles pour calice ; la femelle porte une baie rouge, tendre & succulente, creusée à son extrémité, en manière de soucoupe ou d'ombilic, laquelle contient dans cet endroit, une seule semence chatonnée par la baie.

(1) Cette variété est la plus commune ; son âcreté est si forte, qu'elle suffoque pour ainsi-dire, porte au nez & aux yeux quand on marche dessus. L'autre variété s'éleve plus ou moins, perd de son odeur, & écarte un peu ses feuilles en les alongeant, elle doit ces changements à la variété du sol ; elle s'éloigne d'autant plus de la première, que ce sol est plus humide & plus gras.

(2) *Quæ prima instituit teneros avellere factus,
Malitia fuerat digna perire sui
Hæc neque in arboris tigris facere latebris,
Perdere nec factus ausu. Læna suos.
At temere faciunt, sed non impune puellæ :
Sapè, suos uteroque necat, ipsa perit. Ovid,*

Classe XI. Sect. 5. Arbres coniferes. 815

TAXUS *baccata*. Linn. *Syst.* IV. 279. Flor. *Æcon.*
Amen I. 130.

TAXUS *foliis approximatis*. Linn. *spec* 1472. Ger. *prov*
544.

Taxus (*baccifera*. Hall. *hist.* n. 1663. *) *Enum.* 146. *
Bauh. *pin.* 505. Camer. *Epit* 840. Dod. *pempt.* 859.
J. B. I. p. 2. 241. * *Math.* 1099. Lugd. 78. *Ed.*
fr I 66. Gesn. *Hort.* 283. *hist. pl.* 239. & *sub* si-
milace 230. * *oper. posth.* II. T. 13. n. 42. *opt.*
Rai *hist.* 1416. *Dicscor.* L. IV. C. 80. Plin. xvi.
C. 9. Theoph. *hist. Lib.* III. C. 10. *Ed.* Bod. à stap.
160. 175. 176. &c. T. *inst.* 589. Garid. 455. &c.

L'if est un arbre très-connu dans les jardins : il souffre facilement la coupe , il prend toutes les formes qu'on peut imaginer , ce qui joint à sa verdure permanente , fait qu'on le cultive pour servir d'ornement aux parterres ; son tronc ne s'éleve qu'à dix ou douze pieds dans les bois ; cependant j'en ai vu à Quaix chez M. de Rostaing , de plus de 30 pieds : son écorce est rougeâtre , mince , & s'en va par écailles feuilletées ; son bois est rouge , très-dur & compacte , presque incorruptible ; ses feuilles sont d'un vert noir , assez semblables à celles du sapin. Il vient dans les bois , parmi les sapins , dans les endroits ombragés & exposés au nord , dans presque toute la province ; il reprend de bouture.

Obs. L'if est un poison dangereux pour les bêtes de charge ; Theophraste avoit dit que les animaux ruminants pouvoient le manger impunément , mais nous en avons vu perir quoique moins fréquemment & moins subitement que le cheval & l'âne ; Gerard , Rai , Lobel , &c. disent aussi que les enfants mangent ses baies impunément en Angleterre , mais je n'oserois en garantir l'essai ; il arrive souvent dans le Gapençois , que des juments , des ânes ou ânesses mangent une ou deux bouchées des feuilles & des extrémités des rameaux de cet arbre , & qu'ils en perissent un quart d'heure après , subitement , sans aucun symptôme apparent ; ces animaux tombent languissants , sans annoncer des douleurs vives , ils ne sont

enflés ni par les vents, ni par l'inflammation, mais meurent comme s'ils étoient abbatu par une espece d'inanition subite; j'ai vu des vaches en perir, d'autres ont vomi, ont été très-malades, & ont langui long-temps pour en avoir mangé; six ou huit moutons en ont également péri; que devons-nous donc penser des écrits de tant d'auteurs qui se sont élevés contre les anciens qui avoient observé les mêmes choses que nous? N'ont-ils fait que se répéter en se dissimulant le danger? Ou la qualité du sol fait-elle varier les qualités de l'if? je serois d'autant plus porté à le croire, que j'ai observé que tous les ifs de nos bois n'étoient pas également dangereux; M. Guettard qui avoit voyagé en Italie, me disoit que les ifs de ce pays là répandoient une odeur très-désagréable en été, tandis que les nôtres ne se font presque pas sentir; j'ai prié M. Bredin, directeur de l'école vétérinaire de Lyon, & M. Henon, professeur d'anatomie, de constater les mauvaises qualités de cet arbre, par des expériences bien faites sur des animaux; les premiers essais ont été funestes sur un cheval qui a péri en moins d'une heure, & sur un mulot qui a péri au bout de trois heures; ils en avoient pris cinq onces chacun: le premier à jeun, le second après avoir mangé; ces deux savans estimables décideront cette question, d'une manière à prévenir le public contre cet arbre dangereux, que tant d'ouvrages de botanique avoient disculpé mal à propos, & qui est un fléau pour certaines parties de nos montagnes où il abonde.

507. EPHEDRA. Linn. Gen. n. 1242.

Les fleurs sont dioïques; les mâles sont portés sur un chaton dans un calice bifide, à sept étamines sans corolle; les femelles sont cinq à cinq, dans un calice bifide, à deux pistils, qui devient une baie à deux semences.

EPHEDRA *distachia*. Linn. *Syst.* IV. 280.

EPHEDRA *pedunculis oppositis, amentis geminis.*

Gouan. *Monsp.* 50. Hall. n. 1664.

Tragum

Tragum Camer. Hort. 171. T. 46.

L'ephedra est une petite plante presque sans feuilles, qui ressemble un peu à un jonc ramifié, ou à un *equisetum*. Elle vient sur les confins de la Provence, près de Sisteron, & aux environs de Montelimar. Vivace.

CLASSE XII. DODECANDRIE.

Plantes à douze étamines.

508. ASARUM. Linn. Gen. n. 642.

Le Cabaret.

Calice à trois divisions, posé sur le germe, très-près de la racine, sans corolle; le fruit est une capsule charnue couronnée par le calice.

ASARUM *europæum*. Linn. Syst. II. 411. Will. obs. 15. 23. Gilib. rarior. 86. *

ASARUM *foliis reniformibus obtusis binis*. Linn. spec. 633.

Mat. Med. 219. Guett. stamp. 198. Mill. I. 377.

Asarum Bauh. pin. 197. T. inst. 501. Garid. 43. Camer.

Epit. 19. *bona* Dale pharm. 87.

L'asarum, le cabaret ou oreille d'homme, est une petite plante qui, pour l'ordinaire n'a que deux feuilles unies en forme de rein: sa fleur naît près de terre, près l'insertion de ces deux feuilles; elle est sans pétales, à douze étamines, & un pistil dans un calice d'une piece divisé en trois segments sur son bord. Il vient dans les forêts basses & ombragées, parmi les bois & les rochers, à Saint-Laurent du Pont, dans l'Oysans, le Valgaudemar, le long des chemins & ailleurs. Vivace.

Sa racine est émétique & incisive; c'est peut-être la plante indigene qui approche le plus de l'ipecacuanha!

509. PORTULACA. Linn. Gen. n. 659.

Le Pourpier.

Le pourpier a un calice à deux divisions, une corolle

à cinq pétales , douze étamines & une capsule qui s'ouvre horizontalement.

PORTULACA oleracea. Linn. II. 423.

PORTULACA foliis cuneiformibus, floribus sessilibus.
Linn. *spec.* 638. Ger. *prov.* 426.

Portulaca angustifolia sylvestris. C. B. *pin.* 268. T. *inst.* 336. Garid. 376.

Le pourpier est connu de tout le monde. On le trouve sauvage aux environs de Vienne, à Cremieu, près de Lyon & ailleurs. Annuel.

510. LYTRUM. Linn. Gen. n. 660. La Salicaire.

Calice à douze divisions, portant six pétales auxquels succede une capsule biloculaire & polysperme.

1. **LYTRUM salicaria.** Linn. *Syst.* II. 426. La Tourr. *Chlor.* 13.

LYTRUM foliis oppositis cordato lanceolatis, floribus spicatis dodecandris. Linn. *spec.* 640.

Salicaria vulgaris purpurea foliis oblongis. T. *inst.* 253. Garid. 419.

La salicaire est une plante aquatique ; ses feuilles étroites, opposées, viennent souvent trois à trois ; les angles de la tige sont alors au nombre de six, les fleurs sont rouges, à quatre pétales. Elle vient par-tout, le long des eaux, & dans les bois humides. Vivace.

2. **LYTRUM hyssopifolia.** Linn. *Syst.* II. 428. Scop. *Carn.* 566. *

LYTRUM foliis alternis linearibus, floribus exandris.
Linn. *spec.* 642. *mant. alt.* 392. * Guett. *obs.* II. 122.

Salicaria hyssopifolio latiore. T. *inst.* 253. Rupp. Hall. 147. T. 6. f. 3. Hall. *hist.* n. 855. * J. B. III. 781. *

Ses tiges rampantes sont quelquefois longues de deux pieds : elles s'élevent rarement, mais elles se ramifient ; ses feuilles souvent obtuses, sont plus longues & plus larges que celles de la suivante ; elles ont un goût fort

amer ; elle est rare dans ce pays ; nous l'avons vue le long de l'étang de Courteizon près d'Orange. Annuelle.

3. LYTRUM *thymifolia*. Linn. *Syst.* II. 429.

LYTRUM foliis alternis linearibus, floribus tetrapetalis:

Linn. *spec.* 642. Gouan. *Hort.* 228. Ger. *prov.* 459.

Salicaria minima tenuifolia. T. *inst.* 254.

Hyssopifolia minor seu potius thymifolia maritima. J. B. III.

p. 2. 781. Font. *Boll.* 194. *Fig.*

Ses tiges rampantes n'ont que cinq à six pouces de long : de leur centre s'élevent d'autres plus petites qui ont plusieurs rameaux alternes ; les feuilles sessiles sont linéaires, petites, pointues, d'un vert obscur & noirâtre ; son calice est petit & anguleux : il n'a pour l'ordinaire que quatre divisions, rarement cinq ; le nombre des pétales répond aux divisions du calice, de même que celui des étamines ; les fleurs sont très-petites & rougeâtres. Elle vient dans les endroits humides des pays chauds : on en trouve à Seuse près de Saint-Paul-Trois-Châteaux, & aux environs d'Embrun d'où M. l'abbé Blanc nous l'a envoyée. Annuelle.

La première espèce est astringente & propre pour la dysenterie.

§ I I. AGRIMONIA. Linn. Gen. n. 663.

L'Aigremoine.

Le calice est à cinq divisions qui paroissent sur un double rang, & porte cinq pétales ; il renferme deux semences.

AGRIMONIA *eupatoria*. Linn. *Syst.* II. 430.

AGRIMONIA foliis caulinis pinnatis : impari petiolato, fructibus hispida. Linn. *spec.* 643. Ger. 464.

Agrimonia officinarum. T. *inst.* 381. Garid. 13.

Eupatorium (Fuchf. *hist.* 244. Camer. *Epit.* 756.)
verum. Math. Lugd. 1251. *Ed. fr.* II. 145.

L'aigremoine est une plante velue, dont les tiges sont

simples, hautes d'un pied environ; ses feuilles sont ailées avec une impaire plus grande; les fleurs viennent en épi, sur deux ou trois rameaux qui terminent la plante; elles sont de couleur jaune, à cinq pétales en rose, &c. à ces fleurs succede un fruit rude, semblable à une petite poire couronnée par les restes du calice. Elle vient dans les lieux herbeux & incultes. Vivace.

Cette plante est vulnérable, apéritique & tonique; elle participe des vertus des plantes rosacées. Vol. I. p. 49.

512. RESEDA. Linn. Gen. n. 664. Le Reseda.

Le calice est monophylle, à plusieurs divisions: les pétales sont frangés, le fruit est trigone, uniloculaire.

1. RESEDA *luteola*. Linn. *spec.* 643. *Syst.* II. 431.

Will. *obs.* 22. n. 40. * Linn. *Aman.* I. 115.

RESEDA foliis oblongis undulato crispis, integris, calicibus quadrifidis.

Luteola herba salicis folio. C. B. *pin.* 100. T. *inst.* 423.

Antirrhinum Tragi. Lugd. 1342. *Ed. fr.* II. 229.

La gaude ou herbe à jaunir, fait une tige simple: ses feuilles sont oblongues, froncées, entières, & ses fleurs sont jaunes en épi, irrégulières comme celles du reseda. Elle vient le long des fossés, auprès des villes & dans les endroits gras. Annuelle.

2. RESEDA *lutea*. Scop. *Carn.* n. 569. Linn. *Syst.* II. 433.

RESEDA foliis omnibus trifidis: inferioribus pinnatis.

Linn. *spec.* 645. *Ger. prov.* 377.

Reseda vulgaris. T. *inst.* 423. Bauh. *pin.* 100. Garid. 399.

Reseda crupa. La Tourr. *Chlor.* 13.

Le reseda jaune est une plante glabre, de couleur verte: ses feuilles sont toutes découpées, & d'une manière irrégulière: ses fleurs sont jaunâtres, & ses tiges droites. Elle vient dans les montagnes, parmi les terres cultivées. Annuelle.

3. RESEDA *phyteuma*. Scop. *Carn.* 570. Linn. *Syst.* II. 434.

RESEDA foliis integris trilobisque, calicibus sexpartitis maximis. Linn. *spec.* 645. Ger. *prov.* 377.

Reseda minor vulgaris. T. *inst.* 423. Garid. 400.

Le petit reseda a ses fleurs blanches, ses tiges couchées, & ses feuilles moins découpées que l'espece précédente. Elle vient dans les terres & les campagnes. Annuelle.

513 EUPHORBIA. Linn. Gen. n. 665.

Les Tithymales.

La corolle est composée de quatre ou cinq pétales (1) portés sur le calice qui est renflé & monophylle; le fruit est une capsule supérieure, triloculaire & à trois semences.

* *Especies à fleurs axillaires.*

1. EUPHORBIA *chamaefice*. Linn. *syst.* II. 442. Bauh. *pin.* 293. Cluf. *hist.* clxxxviii.

EUPHORBIA *dichotoma* foliis crenulatis subrotundis glabris, floribus solitariis axillaribus, caulibus procumbentibus. Linn. *spec.* 652. Am. III. 115. Allion. n. 1030.

Tithymalus exiguus glaber nummulariæ folio. T. *inst.* 87.

Cette espece est basse & couchée par terre; ses feuilles sont presque rondes & crenelées. Elle vient dans les pays chauds, aux environs de Montelimar & ailleurs. Annuelle.

Toutes les especes de ce genre sont âcres, laitucuses, purgatives, souvent drastiques.

(1) Linné, philosoph. bot. §. 90, n'a pas laissé échapper l'erreur de Tournef., *inst.* 85, qui prenant le calice pour les pétales, avoit placé les tithymales parmi les fleurs monopétales campaniformes.

2. EUPHORBIA *peplis*. Linn. *syft.* 442. Allion. *flor.* n. 1031.

TITHYMALUS *peplis*. Scop. *carn.* n. 583. (1).

Euphorbia dichotoma, foliis integerrimis semi cordatis, floribus solitariis axillaribus, caulibus procumbentibus. Linn. *Aman.* III. 115. Allion. *niceensf.* 31. Ger. *prov.* 536.

Tithymalus maritimus, folio obtuso. T. *inst.* 87.

Peplis. Math. 1260.

Peplion Dalechampii. Lugd. 1659. *ed fr.* 523.

Cette espece est rampante & très-petite ; ses feuilles représentent une ellipse : leur pétiole n'est point implanté au bout du grand axe, mais obliquement sur la largeur de la feuille, de sorte qu'elle est plus large que longue ; Linné la compare à un demi-cœur. Toute la plante est rougeâtre ; il vient dans les pays chauds, sur les sables salés ; à Saint-Paul-Trois-Châteaux & ailleurs. Annuelle.

* * *A fleurs en ombelle & à trois divisions.*

EUPHORBIA *peplus*. Linn. *syft.* II. 444. Allion. *flor.* 1033.

EUPHORBIA *umbella trifida*, *dichotoma*, involucellis ovatis, integerrimis foliis obovatis petiolatis. Linn. *spec.* 653. *mant. alt.* 393. Ger. *prov.* 536. Linn. *Aman.* III. 117. *

Tithymalus rotundis foliis non crenatis. T. *inst.* 87.

Peplos sive esula rotunda. J. B. III. 669.

Le *Peplus* ou Reveille-matin des vignes s'éleve à la hauteur de six pouces à un pied ; ses feuilles obtuses sont très-entieres ; la tige se divise en trois rameaux soutenus par trois feuilles semblables aux autres ; ses divisions se sous-divisent en deux plusieurs fois, & chaque

(1) Volkamer, fl. *norib.* 384, avoit déjà senti qu'on ne pouvoit séparer les Tithymales des Euphorbes : nous préférons le nom de Linné, connu de tout le monde, à celui de Tithymale que lui avoit donné Tournefort.

division est accompagnée de deux feuilles ovales ; les pétales se terminent par deux filets apparents, & le fruit lisse a ses angles saillants & fendus en deux. Il vient auprès des villes & parmi les mazures, aux environs de Grenoble, à Vertrieu le long du Rhône, où il a plus d'acreté qu'ailleurs. Annuelle.

4. EUPHORBIA *falcata*. Linn. *syft.* II. 444. Allion. *flor.* n. 1034.

EUPHORBIA *involucellis* obliquè ovatis acuminatis, reflexis, caule ramoso refracto, petalis aristatis.

Euphorbia umbella trifida dichotoma, involucellis subcordatis mucronatis, foliis lanceolatis obtusifusculis. Linn. *syft.* 12. 332. *spec.* 654. *mant.* alt. 393.

Tithymalus annuus supinus, folio rotundiore acuminato. T. *inst.* 87. Barr. *icon.* 751.

Elle est fort basse & très-ramifiée ; les feuilles de la tige qui est très-courte, tombent d'abord, l'on ne voit alors que celles qui accompagnent ses bifurcations répétées plusieurs fois, épanouies & réfléchies de maniere que toute la plante est fort touffue, & a la forme d'un petit buisson ; les pétales elliptiques ont deux filets peu apparents, quelquefois qu'un ; son fruit est lisse & un peu allongé. Il vient dans les champs & les terres, partout. Annuelle.

5. EUPHORBIA *terraccina*. Linn. *syft.* II. 446.

EUPHORBIA *umbella quadrifida dichotoma, foliis alternis lanceolatis, retusis mucronatis.* Linn. *spec.* 654.

Tithymalus maritimus, folio retuso terraccinus. Barr. *icon.* 833.

Cette plante vient dans les bleds des environs de Gap ; les feuilles de la tige tombent promptement comme celles de la suivante ; mais sa partie inférieure produit des rameaux stériles en automne où les feuilles sont rougeâtres & échancrées à l'extrémité, ensuite elles deviennent arrondies, & les supérieures finissent par une pointe implantée au milieu de l'extrémité arrondie.

Nous devons cette plante à M. Chaix. Annuelle.

6. EUPHORBIA *exigua*. Linn. *syft.* II. 444. *hort. upf.* 143. *Trag. hift.* 296. *Æd. Tab.* 592. *Allion.* 1035.

EUPHORBIA *umbella trifida dichotoma*, involucellis lanceolatis, foliis linearibus. Linn. *spec.* 654.

Tithymalus sive esula exigua C. B. *pin.* 291. *T. inst.* 86.

Garid. 465. *Tournef. Paris.* 79. *

Tithymalus annuus lini folio acuto. Magn. *Schol. bot.* 127.

Tithymalus leptophyllos. Cam. *epit.* 966.

Esula minima Tragi. Lugd. 1656. *ed. fr.* II. 520.

An Peplis minor Dalechampii. Lugd. 1659. *ed. fr.* II. 523.

La grande ressemblance de cette plante avec l'*Esula exigua foliis obtusis*. Magn. *bot.* 258. f. 1. qui se trouve pareillement à feuilles aiguës, a fait confondre deux plantes qu'il faut peut-être distinguer. J'ai vu celle de Magnol à Montpellier & à Toulon (1) avec plusieurs tiges naissantes d'une seule racine dure qui me paroiffoit vivace; les feuilles étoient plus solides & d'un verd plus foncé que celles de la nôtre; toute la plante est plus dure & plus petite. La nôtre fait une tige simple & tendre, haute de deux ou trois pouces; ses feuilles linéaires sont d'un verd glauque & plus élargies à leur base; les involucrez sont moins alongées, plus élargies, & taillées en cœur à la base; ses pétales verdâtres se terminent par deux filets, & son fruit est lisse. Elle vient dans les champs parmi les bleds. Annuelle.

7. EUPHORBIA *lathyris*. Scop. *carn.* 571. Linn. *syft.* II. 445. *Allion. flor.* 1036.

EUPHORBIA *umbella quadrifida dichotoma*; foliis oppositis integerrimis. Linn. *spec.* 655. *Ger. prov.* 536.

Tithymalus latifolius cataputia dictus T. *inst.* 86.

L'Épurgé est haute d'un pied à deux; ses jeunes feuilles oblongues & cendrées, forment par leur disposition sur la tige, un prisme tetragone régulier. Elle vient dans les jardins & le long des chemins. Annuelle.

[1] *Esula minor* πολυκλων  *aculeata*. Barr. *icogn.* 85. & *Bauh. prod.* 133. n. 11. III.

Obs. Il est des plantes dont on ne sauroit trop recommander l'usage, telles sont les mauves, les épinards, les plantes potageres adoucissantes, & même les plantes vulnéraires : ce sont des légères toniques, qui au moyen de leur parenchime mucillagineux, offrent toujours un vrai savon miscible à nos humeurs & propre à les renouveler.

Il en est d'autres qu'on ne sauroit trop s'empresfer de proscrire, puisqu'elles jettent le trouble dans notre machine, allument la fièvre en corrodant nos parties, & dont l'usage peut faire périr des personnes qui ont des dispositions aux maladies chroniques, tels sont les *Tithym.*

8. EUPHORBIA *leptophylla*. Euph. *graminifolia*. Fl. Delph. 47. (1)

EUPHORBIA foliis lineari gramineis, involucellis orbiculatis, petalis. . . .

Tithymalus leptiphyllus. Math. *valgr.* 1256. Ed. C. B. 865. *phytop.* 577. Lugd. 1645. J. B. *Font. Boll.* 208. *hist.* III. 664. Tourn. Paris. I. 79. (2)

Cette espèce jette des tiges grêles, d'un pied environ; ses feuilles sont étroites comme celles d'un chiendent, lisses, d'un beau vert; la tige se divise en trois, quatre ou cinq rameaux qui se bifurquent, & portent à leurs divisions des folioles rondes, très-différentes des feuilles de la tige; le fruit m'a paru lisse, je n'ai pu observer les pétales. Elle vient à Blueis près du Buis, & aux environs. Vivace.

9. EUPHORBIA *dulcis*. Scop. *Carn.* 573. * Linn. *Syst.* II. 448. Hall. *opusc.* 61. *

EUPHORBIA *umbella quinquefida bifida*, involucellis subovatis; foliis lanceolatis obtusis integerrimis. Linn.

[1] Je n'avois pas fait attention que Linné avoit une plante de ce nom, en le donnant à cette plante dans ce petit ouvrage.

[2] Tous ces auteurs ont rapporté cette fig. à l'*Euph. exigua*. J. B. en pressentit la différence; mais ce qui est étonnant, c'est que Tournef. rapporte la fig. de Mathiolo qui est bonne, à l'*Euph. esula* qui en differe totalement,

826 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

spec. 656. mant. alt. 393. Ger. prov. 537. n. 7.

Tithymalus montanus non acris. T. inst. 86. Bauh. pin. 292.

*Tithymalus foliis ellipticis serratis, stipulis umbellaribus quinis; floralibus cordatis fructu peraspero. Hall. hist. n. 1051. **

Esula dulcis Tragi. Lugd. 1656. Ed. fr. II. 520.

Sa racine est noueufe & traçante : ses tiges sont droites, ses feuilles obtuses, & ses fleurs rougeâtres. Elle vient sur les montagnes, dans les bois ombragés. Vivace.

Elle est vraiment moins âcre, mais elle n'en est pas exempte tout à fait. M. Gilib. *pl. rarior.* p. 69. a très-bien observé qu'on en pourroit faire usage.

10. EUPHORBIA *Seguieri?* Scop. *Carn. 474. T. 20.*

TITHYMALUS foliis lineari lanceolatis acuminatis, ad ramos linearibus, petalis truncatis, fructu lævi.

An *Tithymalus foliis linearibus aristatis, imbricatis, stipulis umbellaribus ovato lanceolatis; floralibus cordatis?* Hall. *hist. 1055.*

An *Euphorbia paralias* Linn. ? *spec. 657. Camer. Epit. 962. ? Spielm. Diff. 33. Allion. 1042.*

An *Esula major germanica penæ?* Lugd. 1659. *Ed. fr. II. 419.*

An *Esula minor Dodonæi?* Pempt. 374. Lugd. 1653 ? & *Euphorbia esula?* Linn. *mant. alt. ? 394.*

An *Pityusa Cam?* Epit. 967.

An *Tithymalus linifolio major italicus?* Barr. *icon. 821.*

an vero *T. montanus esulæ folio minor, italicus?* *icon. 822. Voyez Vaill. Bot. 192. n. 7.*

Cette plante est dure & presque ligneuse : elle s'éleve à la hauteur d'un pied environ : ses tiges sont droites ou un peu inclinées, & ne se divisent pas, mais elles produisent par côté, des rameaux stériles de la hauteur de l'ombelle, ou même plus, qui sont garnies de feuilles plus rapprochées & plus étroites de la moitié, que celles de la tige qui sont lancéolées : les unes & les autres sont roides, pointues & un peu cendrées : celles d'en bas se recourbent souvent, & celles d'en haut se rapprochent

au contraire de la tige ; les fleurs viennent en ombelle à plusieurs rayons, ou quelquefois sur des rameaux fort rapprochés & presque confondus avec l'ombelle ; l'involucre est plus large que les feuilles, les partielles sont de deux feuilles fécales, concaves, fermes, plus larges que longues, terminées par une pointe très-courte ; les pétales sont tronqués sans filet, plusieurs avortent : le fruit est lisse. Elle vient le long du Rhône, à Salette près de Lyon, à Vienne, à Valence, &c. Vivace.

Obs. La figure de M. Scopoli, & sa description, me paroissent convenir à cette plante, mais la figure de M. Seguiet, qui présente des involucre réunies, ne peut lui appartenir ; celle de Camer. la représente aussi, mais elle appartient à une autre plante ; celle de Dod. enfin la rend encore, mais elle a été donnée à une autre espèce, de manière qu'en combinant le sentiment des auteurs, & en rapprochant les synonymes, le Tith. *Seguieri*, Scop. l'*Euphorbia paralias*, & l'*Euphorbia esula* Linn. seroient une même plante, ce qui ne paroît pas probable. Vaillant, dans l'ouvrage cité, s'est trouvé dans le même embarras ; il faut donc avoir égard à la description, plutôt qu'aux synonymes de cette plante.

11. *EUPHORBIA taurinensis*. Allion. *Flor.* n. 1046.
Tab. 83. f. 2.

EUPHORBIA umbella quinquefida, caule ramoso, foliis lineari lanceolatis ; involucro universali tetraphyllo propendente. All.

Cette espèce s'éleve à huit ou dix pouces ; sa tige est simple jusqu'à l'ombelle qui est formée de quatre rayons bifides ; les feuilles sont oblongues, un peu élargies à leur extrémité, terminées par une arête courte ; les involucre partielles sont arrondies ; les pétales sont au croissant, le fruit est lisse, un peu rude sur les angles. Elle vient aux environs de Guillestre, où elle a été trouvée par Ignace Molineri, botaniste du Roi de Sardaigne. Annuelle.

12. EUPHORBIA *segetalis*. Linn. *Syst.* II. 450. *Mant.* 393.

TITHYMALUS *umbella* 4 fida bidichotoma : involucellis obtuse triangularibus, petalis lunato bifidis fructuum angulis asperis.

Tithymalus umbella quinquefida dichotoma, involucellis cordato rhombæis, petalis lunatis foliis superioribus latioribus. Ger. *prov.* 538. Linn. *syst.* 12. 333.

Elle est haute de huit à dix pouces : les feuilles de la partie inférieure de la tige, tombent d'abord, & il naît quelquefois des rameaux stériles au bas d'icelle, comme à l'*E. terracina* ; l'ombelle, chez nous, est divisée en quatre, & chaque rameau sousdivisé en deux, quatre ou cinq fois ; les involucre triangulaires & obtuses, les pétales terminés par deux filets courts, moins éloignés l'un de l'autre, que dans les autres espèces : le fruit est triangulaire, lisse sur l'entre-deux des angles, mais un peu rudes sur deux lignes qui bordent ces derniers ; cette plante est annuelle. Elle vient dans les terres & parmi les bleds, aux environs de Briançon, elle est rare. Ann.

13. EUPHORBIA *helyoscopia*. Linn. *Syst.* II. 450. (*tithymalus id.*) Scop. *Carn.* 579. C. B. *pin.* 291. T. *inst.* 87. Garid. 466. Math. *Lugd.* 1644. *Ed. fr.* II. 508. & Dodon. *Lugd.* 1648. *Ed. fr.* II. 512.

TITHYMALUS *umbella* quinquefida, trifida dichotoma : involucellis obovatis, foliis cuneiformibus ferratis. Ger. *prov.* 538. Linn. *spec. Ed.* I. 459.

B. *Esula rotundifolia ferrata carnosior.* Barr. *icon.* 212.

Ses tiges sont hautes comme celles de la précédente ; ses feuilles vertes, arrondies, sont plus larges & agréablement crenées autour : les pétales sont entiers, & le fruit est lisse. Elle vient dans les champs & les terres cultivées, par-tout. Annuelle.

La variété B bien gravée par Barrelier, se trouve en automne, & persiste pendant l'hiver dans les pays chauds.

14. EUPHORBIA *ferrata*. Linn. *Syst.* II. 451. Dalech. *Lugd.* 1649. *Ed. fr.* II. 515. L.

TITHYMALUS *umbella* quinquefida trifida dichotoma :

involucellis diphyllis, reniformibus, foliis amplexicaulibus, cordatis ferratis. Ger. prov. 539.

Tithymalus characias folio serrato. C. B. pin. 290. T. inst. 87. Garid. 466.

Cette espèce est haute d'un pied : ses feuilles oblongues, à découpures fréquentes & aiguës, le font connoître. Il vient dans les pays chauds, le long des vignes, à Embrun & ailleurs. Vivace.

15. EUPHORBIA verrucosa. Vol. I. 262. Linn. Syst. II. 451. Scop. Carn. n. 577. * Hall. hist. n. 1053. Enum. 191. 4. *

TITHYMALUS umbella quinquefida dichotoma, involucellis subovatis, foliis lanceolatis ferrulatis, capsulis verrucosis. Ger. prov. 539. Linn. spec. 658. mant. 393.

Tithymalus myrsinites, fructu vertucae simili. C. B. pin. 291. T. inst. 86. Morif. III. f. 10. f. 3.

Je ne connois point de bonne figure de cette plante, tandis qu'une courte description peut suffire pour la faire connoître ; sa racine grosse, charnue, jaunâtre, ligneuse dans son milieu, pousse plusieurs tiges de huit pouces à un pied, qui sont simples & presque couchées par terre, en forme de gazon : ses feuilles sont larges, un peu velues & très-peu dentées : ses ombelles sont petites & toutes jaunes : les pétales sont entiers, & le fruit est tout hérissé de pointes groupées en forme de petits mamelons. Elle vient dans les prés gras & secs, le long des chemins, dans le Champsaur, aux environs de Grenoble où elle infecte les foins. Vivace.

16. EUPHORBIA platyphyllos. Vol. I. 250. 261. Linn. Syst. II. 453. Amæn. II. 151. Scop. Carn. 578.

TITHYMALUS umbella quinquefida subquadrida dichotoma : involucellis primariis tetraphyllis foliis ferratis lanceolatis sessilibus Ger. prov. 540. (Linn. spec. 660.) capsulis verrucosis.

Tithymalus foliis ovato lanceolatis subhirsutis, involucre quinquefolio. Hall. Gott. 34. *

§30 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Tithymalus arvensis latifolius germanicus? C. B. pin. 291.

T. *inst.* 86. Hall. *hist.* n. 1053. * *Enum.* 191. 5.

Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds : ses feuilles sont un peu crenelées & velues : ses fleurs naissent aux aisselles des feuilles, & au sommet de la plante qui se ramifie beaucoup ; les pétales sont entiers, & le fruit hérissé, est divisé par trois lignes longitudinales, lisses. Il vient le long du Rhône, & sur les bords de l'Isère. Annuelle.

Obs. Plusieurs auteurs ont pris cette espèce pour l'Euph. *verrucosa* Linn. qui est très-vivace, couchée par terre, à ombelles jaunes, courtes & quatre fois plus basse. Vaill. dans son excellent *in*scrit sur les *inst.* de T. p. 15. dit que ses pétales sont en croissant, mais il aura mal vu, examiné une plante sèche, ou entendu parler d'une autre espèce.

17. EUPHORBIA *esula*. Linn. *Syst.* II. 454.

EUPHORBIA *umbella multifida bifida involucrellis subcordatis, petalis subbicornibus, ramis sterilibus, foliis uniformibus.* Linn. *spec.* 660. *Mant.* 394. *

Tithymalus foliis linearibus, petalis emarginatis. Hall. *hist.* n. 1046. En. 192. 8.

Esula minor. Dalech. *Lugd.* 1653. Dod. *pempt.* 374.

La grande éfule est une plante dure, d'un vert glauque qui s'éleve à un ou deux pieds ; ses feuilles sont linéaires, lancéolées, fermes, souvent portées sur des rameaux latéraux qui partent de la tige, & qui s'élevent plus qu'elle ; l'ombelle a plusieurs rayons ; les involucrells partielles sont en cœur, ou réniformes ; les pétales sont tronqués, peu échancrés ; le fruit est lisse, petit, un peu cendré & alongé. Elle vient le long du Rhône, à Vienne & ailleurs. Vivace.

18. EUPHORBIA *cyparissias*. Linn. *Syst.* II. 454. Scop.

Carn. 582. C. B. pin. 291. J. B. III. 663. T. *inst.* 83. Garid. 466.

TITHYMALUS *umbella multifida dichotoma* : involu-

cellis subcordatis , ramis sterilibus , foliis fetaceis
 summis latioribus. Ger. prov. 540. Linn. spec. 661.
 Ed. I. 461.

La petite éfule a ses feuilles très-étroites , & d'un vert
 foncé ; les involucrez font jaunes ; ses pétales font en
 lune , & son fruit est rude. Elle vient dans les terres
 cultivées , sur les montagnes , le long des torrents &
 parmi les terres mobiles. Vivace.

19. EUPHORBIA *palustris*. Linn. Syst. II. 456. La Tourr.
 Chlor. 13.

TITHYMALUS *umbella multifida subtrifida bifida* : in-
 volucellis ovatis , foliis lanceolatis , ramis sterilibus.

Ger. prov. 541. n. 20. Linn. spec. 662. Mant. 394. *

Elle est grande , haute de quatre pieds : ses feuilles
 font étroites , oblongues & obtuses ; ses tiges font ra-
 mifiées , mais les rameaux lateraux font steriles : ses pé-
 tales font entiers , & le fruit est hérissé. Il vient le long
 du Rhône , à Saint-Vallier & ailleurs. Vivace.

Obs. Je crains , malgré la différence très-grande en
 apparence , que ce ne soit ou une variété de l'Euph. *plati-*
typhyllos , ou de l'E. *amigdaloides* ? Linn.

20. EUPHORBIA *characias*. Linn. Syst. II. 457. Mant.
 394. * Math. valgr. 1250.

EUPHORBIA *umbella multifida bifida* , involucellis per-
 foliatis emarginatis , foliis lanceolatis integerrimis
 caule perenni. Linn. spec. 662. Tithymalus &c. Ger.
 prov. 542.

Tithymalus characias rubens peregrinus. T. inst. 85. Garid.
 465.

Characias Math. secundus. Dod. Lugd. 1942. Ed. fr. II.
 507.

Cette espece est grande : elle varie sous toutes les
 formes possibles : on la reconnoit toujours ; 1°. par ses
 tiges tuberculeuses , rougeâtres , charnues , rampantes ,
 plus ou moins velues ; 2°. par ses feuilles peu velues ,
 en spatule , lancéolées & de mauvaise odeur ; 3°. par ses

pétales noirâtres, entiers, son fruit lisse & obscur. Elle vient dans les bois des montagnes exposés au soleil, dans les pays chauds, à Saint-Paul-Trois-Châteaux, au Buis, le long des chemins & des rivières abondamment. Vivace.

21. *EUPHORBIA sylvatica*. Linn. *Syst.* II. 457. Scop. n. 572 *

EUPHORBIA umbella quinquefida, involucellis perfoliatis subcordatis acutiusculis foliis lanceolatis integerrimis. Linn. *spec.* 663. Mant. 394. Zinn. *Gott.* 47. *Tithymalus sylvaticus*, *lanato flore*. T. *inst.* 85. Bauh. *pin.* 290. Moris. *hist.* III. 335. f. 10. T. 1. f. 3.

Sa tige est ici moins épaisse & moins succulente que celle de la précédente : ses pétales sont en croissant, ou rongés, & ses feuilles sont velues. Elle vient dans les bois, par-tout ; on en trouve à Huberno, au dessus de Moretel, aux Baux près de Gap, dans tous les bois aux environs de Grenoble. Vivace.

22. *EUPHORBIA pilosa* ? *Syst.* II. 452. Scop. ? n. 576. Tab. 21.

EUPHORBIA umbella quinquefida trifida bifida, involucellis ovatis petalis integris, foliis lanceolatis subpilosis ferrulatis. Linn. *spec.* 659.

An *Euphorbia carniolica* ? Allion. *Flor.* n. 1048.

Cette espèce est plus basse, plus velue que la précédente ; ses feuilles & ses pétales sont entiers ; elle nous a été indiquée sur les confins de la Provence, par M. Chaix. Vivace.

23. *EUPHORBIA amygdaloides*. Linn. *Syst.* II. 457.

EUPHORBIA umbella multifida dichotoma, involucellis perfoliatis orbiculatis, foliis (oblongis, glabris) obtusis. Linn. *spec.* 662.

Celle-ci ressemble encore à la 19.^e, mais ses feuilles sont glauques, luisantes comme celles du *Salix helix* : elles sont oblongues, très-entières ; je n'ai vu ni les fleurs ni les fruits. Elle se trouve aux environs de Vienne. Vivace.

CLASSE

CLASSE XIII. CRYPTO GAMIE.

Plantes sans étamines apparentes.

Linné a donné le nom de plantes Cryptogames, à celles dont les parties de la fructification échappent à nos yeux (1). Que ce grand naturaliste ait voulu par ce moyen nous dispenser d'avoir recours à la loupe, aux microscopes, pour nous assurer de l'existence des fleurs des plantes, ou que ces fleurs ne fussent pas rigoureusement démontrées, lorsqu'il publia son système sexuel en 1737; il n'est pas moins vrai que les Botanistes ont fait faire des progrès étonnans à cette partie de l'histoire naturelle, depuis quelques années. Ces progrès sont causés en partie, du retard de la publication de cette dernière classe de notre ouvrage. M. Hedwig (2) a, sur-tout, prodigieusement avancé la Cryptogamie. Je puis dire, & je lui dois cet aveu, ce tribut de reconnaissance, que la simple lecture de ses ouvrages, & l'application d'une bonne loupe sur le dos roulé des fougères, sur la poussière des *Equisetum*, & sur le bourgeon écailleux (*perichæitium*) qui enveloppe la base du pédoncule de la plupart des mousses, m'ont fait appercevoir distinctement des merveilles, que vingt années de recherches laborieuses n'avoient pu me faire soupçonner. Je n'aspire pas au mérite de l'invention, ni même à passer pour un naturaliste célèbre, mais j'ai tâché de décrire les plantes, comme les Linné, les Haller, les Dillenius, &c. Je laisse à des hommes plus éclairés que moi, à juger du mérite de ces observations générales qui peuvent s'étendre sur un très-grand nombre d'objets, ou de celui de celles d'un rigoureux observateur qui voit tout, mais qui est nécessairement forcé de se borner à un petit nombre de plantes, dût-il

(1) *Plantæ s. vegetabilia quorum fructificationes oculis nostris se subtrahunt.* L. Gen. Crypt. 552.

(2) Voyez *theoria generationis & fructificationis plantarum cryptogamicarum* 4^o Petersb. 1784; & *descriptio muscorum*, &c. fol. Lipsiæ 1787. Gilib. *demonstr. elem.* III. 361.

employer sa vie entière à ce genre de travail. En général, le genie choisit, & ne se commande pas. Ce n'est même qu'en lui donnant beaucoup de liberté & de moyens, qu'il est capable de prendre l'essor. Nous profiterons donc de la marche commune & savante des Linné, des Haller, des Dillen, &c. & nous indiquerons quelquefois les découvertes sublimes & vraiment étonnantes des Hedwig, des Micheli, &c. Nos lecteurs pourront alors apprécier l'une & l'autre méthode, faire usage de celle qui conviendra à la position & au goût de chaque observateur. Nous pensons que celui qui, comme nous, sera obligé d'examiner & de décrire un grand nombre de plantes, se rendra plus utile, en suivant la première méthode : celui au contraire qui sera concentré dans un canton, ou qui ne voudra examiner que peu de plantes, une ou deux classes particulières, pourra, comme un Hedwig, comme un Micheli, entrer dans tous les détails, & employer la seconde.

Section. I. Especes dont le fruit est à l'extrémité.

514. EQUISETUM. Linn. Gen. n. 1284.

La Prele ou Queue de cheval.

La fructification consiste dans un épi cylindrique, composé de grains polygones, qui, en s'écartant, laissent voir en dessous & latéralement, une poussière verdâtre (1), placée dans une loge correspondante à chaque facette.

1. EQUISETUM *sylvaticum*. Linn. *Syst.* IV. 372. Flor. lapp. n. 391. Tab. *hist.* 562.

EQUISETUM caule spicato, frondibus compositis. Linn. spec. 1516. Leers. n. 779. Hall. *hist.* n. 1680. Rai *Angl.* II. 96. *

(1) Hedw. théor. *cryptog.* p. 33, a décrit & gravé des grains verdâtres, entourés de quatre étamines qui se déploient par un beau temps, & fécondent ces grains qui sont les capsules : on peut les voir aisément avec la loupe sur un papier.

Classe XIII. Sect. 1. Cryptogamie. 835

Equisetum sylvaticum tenuissimis fetis. C. B. pin. 16. theat. 245. * Mapp. Alfat. 100. *

La prele des bois a ses feuilles ramifiées, plus douces & plus fines que celles des autres especes. Elle vient chez nous, parmi les bois, & sur les montagnes, à Lans & ailleurs. Vivace.

2. *EQUISETUM arvense.* Linn. Syst. IV. 372. Flor. lapp. n. 390.

EQUISETUM scapo fructificante nudo, sterili frondoso. Linn. Spec. 1516. Hall. hist. n. 1676. Linn. Amæn. I. 131.

Equisetum arvense longioribus fetis. C. B. p. 16.

Cette espece, la plus commune, fait des tiges nues au printemps, portant un épi à leur extrémité; celles qui les suivent en été, sont garnies de feuilles articulées, quarrées & rudes. Elle vient par-tout, dans les endroits humides, elle indique les eaux souterraines & les sources. Vivace.

3. *EQUISETUM palustre.* Linn. Syst. IV. 373. Fl. lapp. n. 392. Scop. n. 1255.

EQUISETUM caule angulato frondibus simplicibus. Linn. spec. 1516. *

Equisetum caule latissimo non-sul-ato, verticillis densissimis. Hall. Enum. 144. 6. Rich. syll. 95. *

B. *Equisetum minus polystachion.* B. pin. 16. prod. 24. Rai syn. 131 T. 5.

Cette espece a ses tiges blanches, tendres, fistuleuses, légèrement striées, & ses feuilles en rayons égaux, alongés & très-garnis. Elle vient dans les plaines, parmi les marais, les foïés. Vivace.

4. *EQUISETUM hyemale.* Linn. Syst. IV. 374. Fl. lapp. 394.

EQUISETUM caule nudo scabro basi ramoso. Linn. spec. 1517. Fl. suec. n. 931. mant. 504. Leers. n. 787. * Hall. n. 1679. *

Cette espece est à tiges simples, très-dures, anguleuses, peu ramifiées à leur base. Elle vient dans les endroits maigres & pierreux.

Toutes les especes passent pour être astringentes, bonnes pour les hémorrhagies extérieurement, mais leurs feuilles servent plus utilement à polir les ouvrages de menuiserie, même le fer. Linn. flor. æcon. I. 131.

515. OPHYOGLOSSUM. Linn. *Gen.*

n. 1287. La Langue de serpent.

Son fruit est porté sur un épi à double rang de capsules, qui part de la partie interne de la feuille: chaque capsule s'ouvre à cinq valves ou battans.

OPHYOGLOSSUM *vulgatum*. Linn. *Syst.* IV. 377. B. *pin.* 354. Moris. III. 595. S. 15. T. 5. f. 1. Camer. *Epit.* 364.

OPHYOGLOSSUM *fronde ovata*. Linn. *spec.* 1518. Fl. *jucc.* n. 932.

La Langue de serpent est encore appelée, herbe sans couture, parce que sa feuille ovale en forme de langue, est sans nervure. Le caractère générique suffit d'ailleurs pour la faire connoître. Elle vient dans les prés humides, parmi les marais, aux environs de Grenoble, & ailleurs.

516. OSMUNDA. Linn. *Gen.* n. 1289.

La Petite lunaire & la fougere fleurie.

Le fruit est porté sur un épi ramifié, composé de grains sphériques, qui sont des capsules qui s'ouvrent par deux battans.

1. OSMUNDA *lunaria*. Linn. *Syst.* IV. 379.

OSMUNDA *scapo caulino solitario, fronde pinnata solitaria*. Linn. *spec.* 1519. Fl. *jucc.* n. 932. *Weiss. Crypt.* 285. Scop. n. 1257.

Classe XIII. Sect. 1. Cryptog. Les Fougères. 837

Lunaria minor. Camer. Epit. 643. Lugd. 1313. Ed. fr. II. 203.

Lunaria petræa. Gesn. lunar. 30.

B. *Lunariæ rarior species*. Camer. 644.

La petite lunaire est une plante précoce, à feuille lisse pinnée, portant dès sa base, un rameau terminé par une grappe de grains ronds, plus ou moins composée. Elle vient parmi les gazons, sur les montagnes, dès le mois de mai, dans les endroits battus des vents, & médiocrement herbeux, au col de Larc, à la Grande-Chartreuse, à St. Martin près de Grenoble, dans le Champ-saur, le Briançonnais, &c. Vivace.

La difficulté de rencontrer cette plante souvent rare & cachée parmi le gazon, la singularité de ses feuilles en croissant, les rêves superstitieux de Mathiolo, qui lui a attribué des vertus surnaturelles, tout concourt à la faire rechercher des philosophes, des guérisseurs, amateurs de secrets merveilleux, & de la pierre philosophale. Elle est simplement vulnérable, astringente & un peu mucilagineuse.

2. OSMUNDA *regalis*. Linn. Syst. IV. 381. Gesn. Delunar. 36. icon.

OSMUNDA frondibus bipinnatis apice racemiferis. Linn. spec. 1521. Fl. suec. n. 923. Dalib. 308.

La fougère royale, ou l'osmonde, est une belle plante dont la feuille ailée, à folioles très-entières, se termine par une grappe de folioles brunes plus petites, chargées de capsules sur leur dos. Je ne l'ai pas rencontrée dans la province, des botanistes m'ont assuré l'avoir vue dans les marais; aux Avenières & aux environs de Saint-Marcellin.

* * Le fruit sur le dos des feuilles.

517. ACROSTICHUM Linn. Gen. n. 1290.

Les Acrosticum ont le dos des feuilles supérieures,

couvert de capsules fines, pulvérulentes. Ces capsules s'ouvrent avec élasticité, au moyen d'un anneau bien représenté par Tournef., Tab. 317. D. & 315. L.

1 ACROSTICHUM *septentrionale*. Linn. Syst. IV. 385.

ACROSTICHUM frondibus nudis linearibus laciniatis.

Linn. *spec.* 1524. flor. *lapp.* n. 380. Weiff. 301. Scop. n. 1259.

Acrostichum caule bis bifurcato. Hall. *hist.* n. 1714. *Enum.* 154.

Holosteum alterum. Lob. *advers.* 17.

Cette espèce est petite, à feuilles linéaires, longues de trois à quatre pouces, terminées par deux, trois ou quatre segmens, couverts de poussière brune sur leur dos. Elle vient sur les roches granitiques, au pied des Alpes, dans l'Oisans, le Valbonnois, le Valgaudemar, &c. Vivace.

2. ACROSTICHUM *spicant*. Osmunda. Linn. Syst. IV. 383. *œd.* T. 99.

ACROSTICHUM (osmunda) frondibus lanceolatis pinnatifidis, laciniis confluentibus parallelis integerrimis.

Linn. *spec.* 1522. fl. *suec.* n. 936.

Struthiopteris. Hall. *hist.* n. 1687. *Enum.* 132. 1.

Spicant. Trag. & *germanor.* Rupp. Hall. 346.

Cette plante s'éleve à un pied environ; ses feuilles sont ailées & toujours vertes. Les fructifères sont plus étroites & plus élevées, au point qu'elles semblent appartenir à une autre plante. Elle vient parmi les bois, à l'ombre, sur les montagnes, à Saint-Hugon, à Allevard & ailleurs. Vivace.

4 ACROSTICHUM *crispum*. (osmunda) Linn. Syst. IV. 383. Flor. *Delph.* 114. * *pteris crispa* Allion. *for.* n. 2392.

ACROSTICHUM frondibus supra decompositis, fertilibus bipinnatis, foliolis semi teretibus, margine reflexis.

Filix ramis duplicato ramosis, latissime divisis, pinnulis profunde crenatis perfectum integris. Hall. *Enum.* 133.

Adiantum foliis minutis inoblongum scissis pediculo viridi

C. B. pin. 755. Morif. lust. III. 585. S. 14. T. 5.
f. 25. Tourn. herb. Rai hist. 153 * Syll. II. 109. *

Cette plante forme des gazons considérables. Ses feuilles inférieures sont vertes, stériles, à folioles arrondies, assez ressemblantes à celles du cerfeuil. Les supérieures sont plus longues, plus simples & plus étroites. Elle vient parmi les graviers des hautes Alpes, dans les endroits froids & découverts. Vivace.

Obs. On pourroit rapporter ici le Polypod. *svense* & même le Polypod *fontanum*, mais ils sont plus petits, & leur fructification est par points distincts, sur-tout au commencement.

L'*Osmunda crispa*, employée en décoction, offre un excellent remede bechique & propre pour le rhume & autres maux de poitrine. Ses feuilles fraîches ont un goût âcre & piquant, qui dure peu d'instant & qui est presque insensible dans la plante sèche. Cette saveur piquante, incisive, jointe aux vertus bechiques & apéritives généralement reconnues dans toute la classe des fougères, nous fit présumer que cette espèce pourroit être des plus utiles dans le médecine. J'en fis l'essai avec précaution, c'est-à-dire, à petite dose sur moi-même & à jeun. Peu de jours après, me trouvant enrhumé, j'en pris abondamment, mon rhume fut résout & se dissipa par la transpiration. J'ai répété vingt fois la même expérience sur différentes personnes, toujours avec un succès marqué, & toujours sans inconvénient. Il paroît seulement qu'il ne faut plus y compter, lorsque les rhumes avancés sont accompagnés d'expectoration fréquente & facile: le Kermès alors, avec la manne & même les fleurs de soufre mêlées au Kinkina, sont les remedes spécifiques. Ces derniers employés plutôt, irritent, causent la fièvre, font cracher le sang, au lieu que le capillaire des Alpes, délayé dans l'eau, dans le lait, édulcoré avec le sirop, les émulsions gommeuses, résout le rhume, ou hâte la coction de l'humeur, étant employé dans cette première période de la maladie.

518. POLYPODIUM. Linn. Gen. n. 1296. Le Polypode & la fougère mâle, &c.

Le fruit forme des points arrondis & distincts sur le dos des feuilles.

* *A* feuilles pinnées.

1. POLYPODIUM *vulgare*. Linn. *Syst.* IV. 412. Lugd. 1229. *Ed. fr.* II. 125. la Tourr. *Chlor.* 31.

POLYPODIUM frondibus pinnatifidis, pinnis oblongis subteratatis obtusis, radice squamata. Linn. *spec.* 1544. *Mat. med.* 226. Hall. *hist.* 1696. Scop. n. 1266. Weiff. 303.

B. *Polypodium saxatile majus foliis serratis*. Mentzel. *pugill.* Barrel. *icon.* 38.

Le Polypode est une plante commune dans les bois, parmi la mousse, au pied du hêtre, du sapin, sur les pierres, rarement sur le chêne, parce que cet arbre aime les pays secs. Ses racines sont traçantes & superficielles : les feuilles s'élevent de quatre à huit pouces, sont ailées & toujours vertes.

Les racines sont douces, apéritives, pectorales & légèrement laxatives ; on les croit aussi vermifuges, mais elles sont moins amères que celles de la fougère.

2. POLYPODIUM *lonchitis*. Linn. *Syst.* IV. *Æd.* Tab. 497.

POLYPODIUM frondibus pinnatis, pinnis lunulatis ciliato serratis declinatis, stipitibus strigosis. Linn. *spec.* 1548. Scop. n. 1267. Gronov. *virg.* 123. Hall. 1711. * *Lonchitis aspera major*. Math. 922. Lugd. 1220. *Ed. fr.* II. 116.

La Lonchite, ou Lonchitis, est une fougère à feuilles rudes, toujours vertes, ailées, dont les folioles sont pointues, garnies de cils en forme d'épines, d'une oreillette à leur base, qui accompagne la côte commune, & sont

Classe XIII. Sect. 2. Cryptog. Les Fougères. 841
recourbées vers le sommet de la plante. Elle vient sur
toutes les montagnes, dans les endroits froids & gras,
parmi les pierres. Vivace.

* * A feuilles bipinnées.

3. POLYPODIUM *thelipteris*. Linn. *Syst.* IV. 421.
Allion *Flor.* n. 2414.

POLYPODIUM fronde bipinnata, pinnis pinnatifidis in-
tegerrimis, subtus undique polline rectis. Linn. *syst.*
IV. 937. Ed. 13. 788. *Flor. Dan.* 760.

Acrosticon thelipteris. Linn. *spec.* 1350. Will. *obs.* I.

Polypodium pteroides. Lamark. *flor.* I. p. 18.

B. *Filix minor palustris repens*. Tab. LIII. Rai *syn.* II.
48. Ed. III. 122. J. B. III. 740. Park. 1041. Plum.
Desc. Mscr. (entre Lyon & Grenoble) Tourn. *herb.* Rupp.
Hall. 342. Reich. *Sylog.* 94.

Cette espèce, comme Willich l. c. l'a très-bien re-
marqué, appartient aux Polypodes dans sa jeunesse, &
aux Achrostiques dans l'âge adulte. Sa feuille est verte,
mince, bipinnée, à folioles très-entières. Celles qui por-
tent le fruit, s'élevent plus haut. Elle vient dans les
plaines, parmi les marais, à Grenoble près de Saint-
Martin, à Paladru, aux environs du pont de Beau-
voisin, de la Tour du Pin, de Lyon, &c.

4. POLYPODIUM *pteroides*.

POLYPODIUM frondibus bipinnatis, alis sursum ar-
cuatis, foliolis obtusis subtus margine punctatis,
superne venulis simplicibus novem percurfis.

*Filix alpina glabra non ramosa elegans, pinnulis retusis non
dentatis & juxta margines pulverulentis?* Till. *hort. pis.* 62.

Filix pyrenaica neque ramosa, neque dentata, Tourn. *herb.*

Cette espèce est élevée de deux pieds environ, elle
n'a qu'une sorte de feuilles bipinnées, à ailes relevées,
dont les folioles obtuses, sont pointillées en dessous,
très-près de la marge, & marquées de neuf paires de
nervures simples en dessus. Elle vient à la Grande-Char-
treuse, à Alleverd, en Savoye, à Chamouni & ailleurs,
elle est rare. Vivace.

S. oreopteris.

5. POLYPODIUM *felix mas.* Linn. *Syst.* IV. 421.

Fougere mâle. Gilib. *Demonstr.* III. 347.

POLYPODIUM frondibus bipinnatis, pinnis obtusis crenulatis, stipite paleaceo. Linn. *spec.* 1551. *Flor. lapp.* 386. *Fl. suec.* n. 947. Hall. n. 1701. *Enum.* 139. 5.

Felix mas, Math. Ed. I. 622. Lugd. 1222. *Ed fr.* II. 119. *Tab. icon.* 591. *Trag.* 546. *Dale Pharm.* 70.

B. *Felix mas dentata non ramosa latifolia.* T. *herb. Vaill. parif.* T. IX. f. 2.

La fougere mâle est une plante des plus communes dans les bois & forêts ombragées, elle s'éleve à un pied environ. Ses feuilles bipinnées, sont vertes, planes, minces, presque transparentes. Leur tige inférieure est un peu recourbée & chargée d'écaillés minces. La racine est noire, en gros gazon composé des anciens pétioles des feuilles, & d'une partie noire, fibreuse ou chevelue. C'est de ces deux parties pilées ensemble, qu'on tire la poudre de fougere, excellent vermifuge, & qui entre dans la composition du spécifique de la dame Nouffre, achetée par le Roi, il y a quelques années. On la donne à la dose de deux dragmes, qu'on fait suivre d'un purgatif drastique une heure après.

6. POLYPODIUM *carthusianum.* Vol. I. 292.

POLYPODIUM frondibus alterne bipinnatis, diffitis foliolis acute ferratis, dentibus sæpe aristatis & bifidis.

Eilix palustris non ramosa elatior.

Felix mollis S. glabra vulgari mari non ramosa accedens.

J. B. III. 730. *Tourn. herb. sicc.*

Cette fougere n'est peut-être qu'une variété de la suivante, mais elle est moins découpée, plus élevée, d'un verd glauque en dessous, ses feuilles sont alternes & plus éloignées. Elle vient à Allevard, sur les montagnes, & à la Grande-Chartreuse. Vivace.

Obs. Le syn. de J. B. nous paroît convenir mieux au Polypod. *molle* de cet ouvrage.

7. POLYPODIUM *fragrans*. Vol I. 282. 292. Linn. Syst. IV. 419. Flor. Delph. 115.

POLYPODIUM frondibus bipinnatis, alis horizontalibus, foliis ferratis dentibus aristatis sæpe bifidis

Polypodium frondibus subbipinnatis lanceolatis; foliis confertis, lobis obtusis ferratis, stipite palea. eo. Linn. spec. 1550.

Dryopteris rubum idæum spirans. Amm. Ruthen. 174. n. 251. *

An *Filix non ramosa alpina foliolis ad alas rotundioribus omnibus dentatis?* Pont. 13. Seg. 3. 54. Tab. I. f. I.

An *Pteridium masculum?* Cord. hist. 169.

Ce Polypode s'éleve à un pied environ, le bas de ses feuilles est tout recouvert d'écaillés blanchâtres & très-fréquentes, il est droit & ne s'incline jamais. C'est peut-être à cette disposition des tiges, que les ailes latérales doivent leur position horizontale, particulière à cette espece. Elle est presque tripinnée, puisque les divisions des folioles sont presque toujours découpées en deux ou trois parties. Ces divisions se terminent par une pointe fine, la feuille est d'un vert jaunâtre, & les membranes qui recouvrent les capsules, sont roussâtres. Il vient sur les montagnes calcaires, à la Grande-Chartreuse, à Engin, à Cornafion en Lans, sur le Glandaz, dans le Champfaur, le Devoluy, l'Embrunois, &c. Vivace.

Je pense que c'est cette espece & non la fougere mâle que les Russes font cuire dans leur biere, pour lui donner un goût de framboise. Voy. Linn. *Amæn.* II. 40.

8. POLYPODIUM *aculeatum*. Linn. Syst. IV. 422.

POLYPODIUM frondibus bipinnatis, pinnis lunulatis ciliato dentatis, stipite strigoso. Linn. spec. 1552.

Scop. n. 1269. Weiff. 322. Hall. 1712.

Lonchitis aculeata major, Vaill. Bot. 119. C. B. pin. 358. Rai hist. 143. * T. herb.

B. Lobatum. Hudf. fl. angl. 459. *

Polypodium foliis bipinnatis, foliolis lobata spinosis inæqualibus.

Cette espece est dure, ferme, d'un vert foncé & per-

manent, haute d'un pied. Ses folioles sont bordées de pointes fines, en forme de cils ou de petites épines posées à l'extrémité des dentellures de la feuille. Elle vient par-tout, sur nos montagnes, parmi les bois. Vivace.

Obs. La variété B. est bien singulière. Sa figure approche de celle des feuilles de la rue de muraille, mais beaucoup plus grandes. Leur tissu vert & ferme, & les cils qui en bordent la marge, nous engagent à la rapprocher ainsi, malgré les différences apparentes des autres parties. Elle se trouve à Mollines, dans le Champ-saur & dans le Valgaudemar.

9. POLYPODIUM. *aristatum*. (1)

POLYPODIUM frondibus subtripinnatis, pinnulis utrinque ferratis, Mull. *fridrischd.* n. 845. T. 2. f. 4. Hall. *hist.* n. 1705. Enum. 141. 13. *

Filix tenuissime secta ex monte Ballou. J. B. III. 739. Rupp. Hall. 343. *

Filix tenuissime & profunde denticulata montbelgardica. J. B. III. 740. Rai *hist.* 144. 7. *

Filix femina spinosa Weiff. 315. 8. Leyf. *hal.* n. 1034.

Filix ramosa dentata ramulis & pinnulis longius ab invicem distantibus. Mapp. *Alsat.* 106. T. viij.

Filix petiolis tenuissimis & tenuissime dentatis. T. *herb.*

Filix mas ramosa pinnulis dentatis. Ger. *emac.* 1129. Rai *syn.* 124. Pluckn. *phytog.* 181. f. 2. Morif. III. S. 14. T. 3. f. 11.

Polypodium cristatum. Schreb. *spicil.* 71. Flor. *Delph.* 115. *

Cette fougere tient des lonchites par sa verdure foncée, & par ses petites épines au bout des folioles & de leurs dentellures; mais la feuille en est triangulaire, plus large, noire à sa base, & chargée de beaucoup d'écaillés. Elle vient dans les forêts ombragées, à la Chartreuse, à Uriage, à Revel, à Allevard & ailleurs. Vivace.

(1) Cette plante a été rapportée au *P. cristatum* L. par M. Reichard & par plusieurs autres; mais, s'ils ont eu raison, Linné a bien mal caractérisé sa plante. Je présume plutôt que Linné a voulu désigner sous ce nom une variété du *P. filix mas*.

*** A feuilles tripinnées.

10. POLYPODIUM *felix femina*. Vol. I. 287. 291.

& 293. L. Syst. IV. 421. Allion. Fl. n. 2407.

POLYPODIUM frondibus tripinnatis, fructificationibus oblongis.

Polypodium frondibus bipinnatis, pinnulis lanceolatis pinnatifidis. Linn. *spec.* 1551. Fl. *suec.* 947. Hall. *hist.* n. 1704.

Enum. 140. 7. Linn. *lapp.* n. 386. Marusk. n. 977.

Polypodium filix femina dentata Weiss. *Crypt.* 315.

Felix ramosa pinnulis obtusis, denticulis rotundis. Plum. *Deff. Mjert.* 82. & 83.

Felix tenuissime dentata ex M. Ballon. J. B. III. p. 2. 731. Tourn. *herb.*

Felix petræa femina. I. Tab. icon. 793.

B. *Polypodium filix femina palustris altissima, caule flexuoso.*

Felix mas lusitanica ramosa palustris altissima. Tourn. *herb.*

Felix palustris maxima dentata. C. B. Rai *hist.* 144. 8.

C. *Polypodium filix femina quadripinnatum.*

An. *Felix fontis admirabilis*? J. B.

Cette espece s'éleve d'un pied à un pied & demi. Ses folioles sont très-nombreuses, plus ou moins découpées, souvent aussi fines que celles des myrrhis ou cerfeuils, mais toujours alternes, à dentellures fines, qui cependant sont obtuses, étant vues à la loupe. Le caractère le plus constant de cette fougere, sont les points de la fructification, oblongs & non arrondis, ni reniformes comme dans toutes les autres, caractère qui n'a été éfleuré que par le comte de Maruscha, (*flor. siles.* l. c.). Au reste ses divisions alternes partent d'une côte ou tige pâle, anguleuse. Elle vient dans les bois toufus, sur les montagnes, quelquefois dans les plaines, à la Grande-Chartreuse, à Alevard, Saint-Hugon, Uriage, près le pont de Bonvoisin, à Taillefer, à Durbon & ailleurs. Vivace.

11. POLYPODIUM *molle*. Tab. L III. Schreb. *spicileg.* 70. n. 720. * Allion. n. 2406.

POLYPODIUM frondibus subbipinnatis, pinnis lanceo-

latis obtusiusculis, apice crenulatis. Matusk. *filif.*
n. 979. *

Polypodium filix femina crenata. Weiss. *crypt.* 313.

Polypodium pinnis pinnatis pinnulis ovatis obtusis dentatis,
dentibus imis bifidis. Hall. *hist.* n. 1703. *Enum.* 139.
n. 6. hort. Gott. 4.

Polypodium frondibus bipinnatis, foliolis lanceolatis pinnulis
ovatis laciniatis obtuse serratis. Mull. *frid.* n. 844. T. 2.
f. 3.

Filix mollis sive glabra vulgari mari non ramosa accedens.
J. B. III. 730. Morif. III. 579. S. 2. f. 7. Tab. 3.
Vaill. 33. T. 9. f. 3.

Filicula fontana. Tab. icon. Tournef. *herb. certò.*

An *Filix minor non ramosa, alis foliorum alternatim po-*
sitis bifidis & multifidis? Rai *syn.* II. 48. *Ed.* III. 121.
sub. n. 6. Plukn. *alm.* 151. Tab. 284 f. 3.

Cette fougere s'éleve de huit pouces à un pied : sa tige est foible & grele, ses feuilles sont minces, presque transparentes, bipinnées, avec deux ou trois divisions à l'extrémité de chaque foliole. Les points de la fructification sont placés comme dans la précédente, avant la dernière division des folioles, mais ils sont ronds & non alongés. La plante est d'ailleurs plus mince, moins composée, une fois plus petite. Elle vient parmi les bois, les forêts ombragées, à la Grande-Chartreuse, à Uriage, à Premol, à Alevard & ailleurs. Vivace.

*** *Especies plus basses, plus minces & plus délicates.*

Les Filicula de Tournef. ou les Capillaires.

12. POLYPODIUM *polymorphum.* Tab. LIII A. B.
C. D. e, e.

POLYPODIUM frondibus bipinnato-laciniatis, incisifs,
membrana fructificationis acuta pictilliformi.

A. *Polypodium rhaticum.* Tab. LIII. A. Vol I. 291. *
& 292. * J. B. III. 740. Hall. *Enum.* 140. 10. *

Classe XIII. Sect. 2. Cryptog. Les Fongeres. 847

hist. 1708. Allion. flor. n. 2408. Linn. Syst IV. 422.

Filicula cambro britannica, pinnulis cicutariae divisuris donata ? Moris. III. 581. Rai suppl. 74. syn. III. 126. hist. 151. *

Filicula fontana major sive adiantum album filicis folio. C. B. 358. Tour. 542.

Dryopteris alba. Dod. pempt. 465. Lugd. 1227. Ed. fr. II. 123. Ger. 1135.

B. *Polypodium laciniatum*. Tab. LIII. B.

Filicula alpina tenuissime divisa. Tourn. herb.

Felce crispo suffatilis. Pon. ital. 224.

Adiantum album floridum cicutariae folio virginianum nostrum.

Rai, app. Pluckn. phyt. T. III. t. 4.

C. *Polypodium regium*. Tab. LIII. c. Linn. syst. IV.

425. Hall. Enum. 140. 9. Allion. 2412.

Filix saxatilis fumariae pinnulis. Vaill. Tab. 20. f. 1. isfn. herb. Tourn. herb.

Adiantum album tenuifolium rutae murariae accedens. J. B. III. 785.

D. *Polypodium fragile*. Tab. LIII. D. Vol. I. 282. Linn.

syst. IV. 423. Hudf. fl. angl. 459. Œd. T. 401.

Allion. 2411.

Filix saxatilis caule tenui fragili. Pluckn. alm. 150. T.

180. Dill. Giff. 117. Rai hist. 152. syn. III. 125.

Tourn. herb.

Adiantum album. Lob. adv. 361. icon. 810.

Filicula saxatilis. Camer. hort. 60. candida minor. Gesn. hort. 292.

Adiantum filicinum aquaticum mollius minimum. Barrel. icon. 432. 2.

Filicula fontana rutae murariae facie teneri folia ? Pluckn. phyt. T. 181 ?

Filix pumila saxatilis. Clus. hist. cccij. n. 2.

Filix arborea seu dryopteris. Tragi. Lugd. 1225. Pluckn. phyt. 179. f. 4.

Ces quatre variétés ont toutes une tige grele & tendre, des feuilles minces, bipinnées ou pinnées, à divisions laciniées, & les points de la fructification accompagnés

en dessous, d'une membrane qui s'ouvre & présente une pointe lancéolée, plus longue que la largeur du petit groupe de capsules qu'elle recouvrait.

La 1.^e a près d'un pied, elle est tripinnée, à folioles pointues & confluentes. Elle vient à la Grande-Chartreuse, au pont de Beauvoisin & ailleurs, dans les bois.

La 2.^e a huit pouces, ses segmens sont écartés, obtus, souvent bifides, ayant rarement des points fructifères & plus petits. Elle vient sur les hautes Alpes, à Charrosé, sur le Gländaz près de Die, à Tremeni & ailleurs.

La 3.^e a six pouces environ, ses feuilles sont laciniées, à segmens obtus, plus larges, arrondis, peu découpés, presque tous couverts en dessous par les semences. Elle vient sur les murs, près de Vienne, à Rochetailla, dans le Royanez & ailleurs, dans les pays tempérés.

La 4.^e n'a que quatre pouces. Ses feuilles sont simples, bipinnées, à segmens arrondis, fragiles, verts, tous couverts de semences en dessous. Elle vient dans le Champfaur, sur les murs humides, auprès des sources, dans le Valbonnais, le Valgaudemar, &c.

Toutes ces plantes sont tendres, bechiques, incisives & apéritives, aussi utiles que l'*Osmunda crispa*. Linn. mais moins agréables. Elles ont plus de suc que les autres capillaires, & je les crois meilleures.

13. *POLYPODIUM ilvense.* (*acrostichum*) Linn *Syst.* IV. 390.

POLYPODIUM (*acrostichum*) frondibus subbipinnatis, pinnulis opposito coadunatis, obtusis subtus hirsutis basi integerrimis. Linn. *spec.* 1528. *Æd. tab.* 391. *Polypodium duplicato pinnatum, pinnulis obtusis remotis subtus villosum.* Flor. lapp. n. 383. * Hall. n. 1700. * *Acrostichon fronde subbipinnata, pinnis opposito coadunatis obtusis subtus hirsutis : basi integerrimis.* Hall. *flor.* 526. T. 3. f. 1.

Filicula alpina alis latiusculis brevioribus integris. Moris. III. 576. * S. 14. T. 3. 23.

Filix

Filix alpina pedicularis rubra foliis subtus villosis. Rai
syn. III. 118. *

Cette espèce s'éleve à trois ou quatre pouces, sur des tiges greles, portant des folioles pinnatifides, à lobes arrondis, velus en dessous avec des points ronds près de leur marge : en dessus elles sont lisses & planes. Elle vient sur les montagnes, à Molines, en Champfaur, près d'Embrun & ailleurs. Vivace.

14. POLYPODIUM *fontanum*. Vol I. 253. 291. Linn.
Syst. IV. 418. Allion. Flor. n. 2413. (1) Hall.
Emend. VI. 29. 8. * hist. 1706. Enum. 140. 8.

POLYPODIUM frondibus pinnatis (*bipinnatis* (2)) un-
ceolatis, foliolis subrotundis argutè incis, impu-
lævi. spec. plant. 1550. Leers. herb. n. 790.

Filicula saxatilis pinnulis brevioribus acutis. T. herb.

B. *Filicula saxatilis omnium minima elegantissima.* T. herb.
inst. 71. H. R. parif. Pluckn. phyt. 89. f. 2. & 3.

Garid. 183. Rai *exter.* 126. & 296.

Dryopteris Dalechampii. Lugd. 1228. Ed. fr. II. 123.
Schol. Bot. 2.

Filix non ramosa pinnulis tenuissimis & tenuissime dentatis.
C. B. 358. Dill. Giff. 73.

Filicula cristata. Plum. Dess. *msert. ex Carth. major.*

Cette plante est dure, petite & d'un vert foncé. Ses feuilles bipinnées se terminent par des folioles arrondies, divisées en trois ou cinq dents rudes, triangulaires &

(1) Le nom de *P. saxatilis* lui conviendrait mieux, que celui de *fontanum*; car elle ne vient jamais auprès des fontaines, & toujours sur les rochers, sur les vieux murs.

(2) Ce mot de *pinnatis* joint au nom impropre, relativement au lieu natal, au caractère des fruits, qui approche de celui des *asplenium*, & sur la fin de celui des rues de muraille, ou acrostichon; auquel M. Gerard, Flor. Gollopr, 71, la rapporte, font cause que cette plante commune est très-difficile à déterminer. Nous n'avons pas cherché à reformer des noms que l'usage a consacré: d'ailleurs, Linné, dans tous ses ouvrages, ayant caractérisé la forme du fruit, n'a pas jugé à propos de changer le genre, & nous avons cru devoir respecter ses décisions.

pointues. La fructification est par points un peu alongés ; sous une écaille univalve & oblongue. Elle vient sur tous les rochers, au bas des montagnes, parmi les bois. Vivace.

***** *Especies dont la feuille est triangulaire.*

15. POLYPODIUM *phegopteris*. Linn. Syst. IV. 418. POLYPODIUM frondibus subbipinnatis foliolis infimis reflexis paribus pinnula quadrangulari coadunatis. Linn. spec. 1550. Fl. suec. n. 495. Weiff. 306. flor. lapp. n. 367.

Polypodium foliis pinnatis reflexis, pinnis ovatis hirsutis ; pinnis cum nervo confluentibus. Hall. hist. n. 1698. Enum. 138. 2. *

Cette espece s'éleve de six à dix pouces. Ses tiges sont greles, vertes, du milieu desquelles part une feuille triangulaire, dont les ailes inférieures, pinnatifides, sont pendantes & portées en dedans de la feuille. Le dessous de la feuille est velu, leurs extrémités sont obtuses : la racine est rampante. Elle vient sur les montagnes à l'ombre & parmi les bois, aux Echelles, à la Grande-Chartreuse, dans le Valgaudemar, &c.

16. POLYPODIUM *dryopteris*. Linn. Syst. IV. 427. POLYPODIUM frondibus supra decompositis, foliolis ternis bipinnatis. Linn. spec. 1555. Flor. suec. 949. Scop. n. 1276. Weiff. 324. Hall. n. 1699 Enum. 141. *Dryopteris*. Trag. hist. 538. Ger. Emac. 1135. Math. valgr. 1294. Gesn. hort. 292.

Filix ramosa minor. J. B. III. 741. Rai hist. 151. Cord. hist. 189.

B. *Filix famina tenuifolia*. Vol. I. 292. Thali herc. 43. *Filix petræ famina*. Tab. icon. 799. Tourn. herb.

La fougere de chene est une petite plante qui a six ou huit pouces d'élévation. Sa racine est traçante, & sa feuille presque triangulaire, verte, tendre, bipinnée ou tripinnée, est portée sur des pétioles verts, tendres, raffermis par des nœuds à leur bifurcation. Les points sont petits & près de la marge. Elle vient par-tout, dans les

Classe XIII. Sect. 1. Cryptog. Les Fougères. 851

bois & sur les montagnes, parmi les pierres, dans les grottes ou cavernes.

La variété B. a les feuilles plus étroites & roulées sur leurs dos.

17. POLYPODIUM *myrrhidifolium*, Tab. LIII. Vol. I.
292. * Flor. Delph. 114. *

POLYPODIUM frondibus triangulariter quadripinnatis,
folioliis inciso ferratis apicibus confluentibus.

Polypodium triplicato pinnatum, pinnulis tertiis semipinnatis
lobulis bifidis. Hall. hist. n. 1710. Emend. l. 30. n. II.

Felix alpina myrrhidis facie cambrobritannica. Schol. Bot.
Pluckn. phyt 89. f. 4.

Felix montana ramosa minor argute denticulata. Rai syn. III.
124. Hill. flor. 527. *

Felix ramosa pinnulis incisiss & crenatis. Plum. Vaill. Bot. 53.
An. *Felix daucifoliis*? Merr. pin. 39.

Polypodium montanum Flor. franc. III. 23. Allion. flor.
n. 2410.

Cette espece est la plus composée par les divisions de ses feuilles; elle ressemble beaucoup par leur contour triangulaire, & par leurs divisions, au *Polypodium lufitanicum* Linn (spec. Ed. I. 1094. Ed. II. 1556. Magn. hort. & Tab. 79.) mais leurs extrêmités sont bien plus fines dans la nôtre, & la plante est plus grele & plus basse. Au reste la finesse de ces feuilles, leur port assez semblable à celui de celles du cerfeuil doré, & du myrrhis *odorata*, joint au nom, au caractere generique de la plante, la font assez reconnoître. Elle est rare; nous ne l'avons trouvée qu'à la Grande-Chartreuse, parmi les bois de la Bouvine. Vivace.

519. ASPLENIUM. Linn. Gen. n. 1295.

Les Scolopendres.

Le fruit forme des lignes éparfes sur le dos des feuilles;

I. ASPLENIUM *scolopendrium*. Linn. Syst. IV. 401.

ASPLENIUM frondibus simplicibus cordato lingulatis

H h h 2

Cyathea montana
Sm.

integerrimis, stipitibus hirsutis. Linn. *spec.* 1537. *Mat. med.* 224. Scop. n. 1291. Weiff. 292 Hall. *hist.* 1695. *Enum.* 134. Hudf. *angl.* 452.

Lingua cervyna officinarum. Dal. *Pharm.* 68. C. B. *pin.* 353. Plum. *fong.* 34.

Phyllitis, Camer. *Epit.* 579. Math. 831. Lugd. 1219. *Ed. fr.* II. 115. Rai *syn.* 116.

B. Phyllitis laciniata. Cluf. *hist.* J. B. III. 757. Lugd.

La scolopendre ou langue de cerf fait une feuille longue d'un pied environ, & large d'un à deux pouces, simple dans la première variété, frangée ou découpée à son extrémité, dans la variété B., dans l'une & dans l'autre, des lignes longues, obliques, placées sur leur dos, portent les semences. Elles viennent auprès des rochers à l'ombre, dans les pays tempérés, aux environs de Grenoble & ailleurs très-communément. Vivace.

Les feuilles de cette plante sont apéritives, béchiques & vermifuges. Elles entrent dans les bouillons alterans, dans les remèdes propres aux maladies du bas ventre, telles que les obstructions, les engorgemens, la noueure & les maladies qui en dépendent.

2. ASPLENIUM *ceterach.* Linn. IV. 403. Lugd. 1215. *Ed. fr.* II. 112.

ASPLENIUM frondibus pinnatifidis, lobis alternis confluentibus obtusis. Linn. *spec.* 1538. *Mat. med.* 225. Scopol. n. 1262.

Asplenium foliis pinnatis, pinnis in basi dilatatis obtusis subtus mucosis. Hall. *hist.* n. 1694. *Enum.* 135. 2. *

Le ceterach est une petite plante qui n'a que deux ou trois pouces. Ses feuilles sont pinnatifides, vertes en dessus, roussâtres, velues & comme dorées en dessous. Il vient par-tout, sur les murs & les rochers, dans les pays chauds & tempérés, aux environs de Grenoble & ailleurs; mais il craint les pays froids, & devient très-rare dans ceux où la vigne cesse de croître. Vivace.

Classe XIII. Sect. I. Cryptog. Les Mouffes. 853

3. ASPLENIUM *trichomanes*. Linn. Syst. IV. 404. Œd. Tab. 119. Lugd. 1211. Ed. fr. II. 109. Math. valgr. 1202. Allion. n. 2395.

ASPLENIUM frondibus pinnatis, pinnis subrotundis crenatis. Linn. spec. 1540. flor. lapp. 388. fl. succ. 942. Scop. n. 1263. Hall. hist. n. 1693. Enum. 135.

B. Asplenium *umbrosum*. Vol. I. 281.

Trichomanes atrina foliis profunde incisiss ex M. carthusiano. Plum. Dess. I. Vaill. mscr. 598. Sibbald. scot. ill. T. 7. f. 3.

C. Cauliculo *fiff*. Tabern. icon. 803. J. B. III. 747.

Le polytrich est une petite plante grele, à feuilles pinnées, arrondies, crenées, dentées même, & plus tendres dans la variété B. La première vient sur les murs, sur les pierres, les rochers, par-tout; la seconde & la troisième, dans les bois, à l'ombre. Vivace.

Obs. J'ai vu en Provence, une espèce que je crois être le trichom. *ramosum* Linn. Syst. IV. 407, spec. 1541, &c. à laquelle Linné a rapporté mal à propos, les synonymes des variétés du Polytrich.; mais elle en diffère par ses feuilles bipinnées, entièrement couvertes de capsules féminales en dessous, & plus approchante du Polyp. *fontanum* Linn. que du Polytrich: je ne l'ai pas rencontrée en Dauphiné.

4. ASPLENIUM *ruta muraria*. Linn. Syst. IV. 406. Œd. T. 190. Bod. in Theoph. 882.

ASPLENIUM frondibus alternatim decompositis, foliolis cuneiformibus crenulatis. Linn. spec. 1541. Mat. Med. 225. Weiff. 298. Scop. 1265.

Salvia vite Lugd. 1213. Ed. fr. II. 110.

La rue de muraille est une plante toujours verte, à feuilles laciniées, striées & arrondies. Elle vient sur tous les murs, par-tout. Vivace.

5. ASPLENIUM *adiantum nigrum*. Linn. Syst. IV. 407. Œd. T. 250.

ASPLENIUM frondibus subtripinnatis, foliolis alternis,

pinnis lanceolatis inciso ferratis. Linn. spec. 1541.
Scop. n. 1264. Hall. *hist.* n. 1692.

Dryopteris nigra, Dod. *pempt.* 466. Lugd. 1228. *Ed. fr.* II. 123.

Cette espèce est appelée *capillaire noir*, parce que sa feuille est d'un vert foncé & brune en dessous, étant recouverte par les capsules; sa feuille est triangulaire, tripinnée, ferme, un peu striée & découpée à ses extrémités. Elle vient sur les rochers, parmi les bois taillis, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

520. PTERIS. Linn. Gen. n. 1291. La Fougere femelle.

Le fruit est porté sur des lignes marginales, sous le bord de la feuille.

PTERIS aquilina. Linn. Syst. IV. 396.

PTERIS frondibus supra decompositis, foliolis pinnatis, pinnis lanceolatis infimis pinnatifidis, superioribus minoribus. Linn. *spec.* 1533. *flor. suec.* n. 940. Scop. n. 1269.

Filix foliis triplicato pinnatis, pinnis nervosis integerrimis, ultimis lanceolatis. Hall. *hist.* n. 1688. *Enum.* 133. 1.

Filix femina. Math. Lugd. 1222. *Ed. fr.* II. 119.

La fougere proprement dite, est une plante incommode parmi les champs, dans les endroits maigres, pierreux, dont le fond est humide. Sa racine est traçante & vermifuge. Elle vient par-tout, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

521. ADIANTUM. Linn. Gen. n. 1297. Le capillaire de Montpellier.

Le fruit est caché sous une écaille marginale près du bord de la feuille, un peu repliée à son extrémité.

ADIANTUM capillus veneris. Linn. Syst. IV. 431.

Les cheveux de Venus ou capillaire, &c.

ADIANTUM frondibus decompositis, foliolis alternis,

Classe XIII. Sect. 1. Cryptog. Les Mouffes. 855

pinnis cuneiformibus lobatis pedicellaris. Linn. spec.
1558. Mat. med. 226.

Adiantum Camer. Epit. 924. Lugd. 1208. Ed. fr. II.
107.

Le capillaire de Montpellier a ses feuilles minces, fermes, décomposées sur des pétioles noirs, minces & luisans comme des cheveux, d'où lui est venu le nom de capillaire & de *cheveux de Venus*; chaque foliole s'élargit en éventail, & forme un segment de cercle arrondi sur son bord. Il vient dans les pays tempérés, à Molans, au Buis, à Vienne, au Pont en Royans, à Grenoble, dans la grotte de Neyron, à Sassenage & ailleurs. Vivace.

522. MARSILEA. Linn. Gen. n. 1299.

Grande Lentille d'eau.

Le fruit est situé près de la racine, dans un corps arrondi, quadriloculaire: les fleurs mâles viennent sur la feuille, selon Linné.

1. MARSILEA *natans*. Linn. Syst. IV. 437.

MARSILEA foliis oppositis (ellipticis punctatis) simplicibus. Linn. spec. 1562. Guett. mem. de l'acad. 1762. 543. Tab. 29. f. 1.

Lenticula palustris latifolia punctata. C. B. pin. 362.

Cette plante porte des feuilles pinnées, sur une côte commune, rampante sur le limon du bord des fossés. Ces feuilles sont elliptiques, ponctuées & velues en dessus. Cette plante existe dans mon herbier, mais j'ai oublié le sol où elle a été cueillie.

2. MARSILEA *quadrifolia*. Linn. Syst. IV. 438.

MARSILEA foliis quaternis integerrimis. Linn. spec. 1536.

Lemna. Juss. mem. de l'academ. 1740. p. 263. Guett. stamp. I. 62.

Lens palustris altera. Math. 1116. C. B. pin. 362. mapp. Alsat. 166

Cette espece ressemble à un tresse à quatre feuilles très-entieres & très-lisses. Elle flotte sur l'eau, aux Avenieres, près du Pont de Beauvoisin & ailleurs.

*Section III. Mouffes. Plantes toujours vertes.*523. LYCOPODIUM. Linn. Gen.
n. 1302. Le Pied de loup.

Le fruit est une capsule arrondie , bivalve , sans calice.

1. LYCOPODIUM *clavatum*. Linn. *Syst.* IV. 441. *Æd.*
Tab. 126. Linn. *Amæn.* I. 101.

LYCOPODIUM foliis sparsis filamentosis , spicis teretibus
peduncularis geminis. Linn. *spec.* 1564. *Mat. Med.*
227. Scop. n. 1278. Hall. 1722.

Muscus alius terrestris lycopodium. Dod. Lugd. 1325. *Ed.*
fr. II. 213. Rai *syn.* 107. Dill. *musc.* Tab. 58. 1.

Cette mouffe est très - dure , & s'étend en rampant ,
à plusieurs pieds , tandis que ses tiges de la grosseur du
doigt , s'élevent à près d'un pied. Ainsi elle est le géant de
ces pigmées dont nous allons parler. Ses feuilles sont
dures , linéaires , terminées par une soie blanche & très-
dense. Elle vient à Saint-Nizier près de Grenoble , au
col de l'arc & ailleurs. Vivace.

2. LYCOPODIUM *annotinum*. Linn. *Syst.* IV. 443
Æd. Tab. 127.

LYCOPODIUM foliis sparsis quinquefariis subserratis ,
furculis annotino articulatis , spicis terminalibus gla-
bris erectis. Linn. *spec.* 1566. Scop. n. 1282. Weiff.
272. Hall. *Enum.* 93. 2. *hist.* 1720.

*Lycopodium elatius juniperinum , clavis singularibus , sine
pediculis*. Dill. *musc.* T. 63. f. 9. Giff. T. 2.

Cette espece rampe aussi dans les bois , mais elle n'a
qu'un épi simple , ses feuilles sont disposées en cinq rangs ,
& ses tiges ne sont pas si longues. Elle vient dans les bois
d'Alleverd , d'Uriage & ailleurs , dans les Alpes.

3 LYCOPODIUM *selago*. Linn. *Syst.* IV. 443. *Amæn.* I.
131. *Æd.* Tab. 104.

LYCOPODIUM foliis sparsis octifariis , caule erecto di-
chotomo fastigiato floribus sparsis. Linn. *spec.* 1565.
Huds. *flor.* 463. Hall. 1716. *Enum.* 94.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 857

Selago vulgaris abietis rubræ facie. Dill. *musc.* T. 56. f. 1.
Tourn. *herb.*

Cette espece fait des tiges droites, dures, fermes, hautes de trois à quatre pouces, bifurquées, une, deux, rarement trois fois, les rameaux de même longueur & épaisseur; les fruits sont axillaires. Il vient sur les hautes Alpes exposées au nord, à Allevard, Saint-Hugon, dans l'Oysans, le Valgaudemar, le Champfaur, &c. Vivace.

4. LYCOPODIUM *selaginoides.* Linn. *Syst.* IV. 441.
Æd. Tab. 70. *opt.*

LYCOPODIUM foliis sparsis ciliatis lanceolatis, spicis solitariis, terminalibus foliosis. Linn. *spec.* 1565. *scop.* n. 1279. Hall. n. 1717. Tab. 45. 1. *Enum.* 94. Dill. *musc.* Tab. 68. f. 1.

Cette espece est petite, fluette & herbacée, ses petites tiges sont simples, rarement ramifiées à leur base, & vont en grossissant vers leur partie supérieure; ses feuilles sont éparées, évidemment ciliées, même à l'œil nud. Il vient sur les Alpes, parmi les pâturages humides, dans l'Oysans, à Premol & ailleurs, je le crois annuel.

5. LYCOPODIUM *inundatum.* Linn. *Syst.* IV. 442.
Æd. Tab. 336.

LYCOPODIUM foliis sparsis integerrimis, spicis terminalibus foliosis. Linn. *spec.* 2565. Weber. p. 32. Pollich. n. 968. Hudf. *flor.* 463.

Lycopodium palustre repens, clava singulari. Vaill. *Bot.* Tab. 16. f. 11. Dill. Tab. 61. f. 7. Hall. 1721. &c.

Cette espece est singuliere, en ce que de deux branches de la tige à peu près égales, l'une rampe & l'autre se redresse à deux ou trois pouces. Elle vient à Premol, Allevard, dans les marais des Alpes qui se dessèchent en été.

6. LYCOPODIUM *alpinum.* Linn. *Syst.* IV. 445.

LYCOPODIUM foliis quadrifariam imbricatis acutis caulis erectis bifidis, spicis sessilibus teretibus. Linn. *spec.* 1567. Fl. *Juec.* 957. *

Muscus ramosus pulcher. J. B. III. 757. T. herb. succ. (1)

Muscus terrestris clavatus alter ? C. B. Math. 120.

Cette espece est dure & rampante; d'un farment ligneux partent plusieurs rameaux divergens, chargés de feuilles très-courtes, presque décurrentes, qui les rendent quarrés; les fruits sont portés sur des épis fort courts. Elle vient à Allevard, à l'Haut du Pont & sur le grand Charnier, dans les endroits les plus déserts & les plus élevés. Vivace.

7. LYCOPODIUM *helveticum.* Linn. Syft. IV. 446.
Allion. 2427.

LYCOPODIUM foliis bifariis patulis, superficialibus distinctis spicis geminis pedunculatis. Linn. *spec.* 1568.
Scop. 1283.

Lycopodioides denticulatum pulchrum repens, spicis pediculis infidentibus. Dill. Tab. 65. f. 2.

Muscus terrestris denticulatus. Lugd. 1325. Ed. fr. II. 214.

Cette espece est rampante, tendre & herbaécée; ses feuilles sont petites, sur deux rangs, ou pinnées, souvent jaunâtres; ses épis sont droits, relevés & très-greles. Elle vient sur les côteaues, au dessus de Revel, d'Uriage & ailleurs; elle est rare.

Obs. Cette espece differe très-peu du *L. denticulatum* Linn.

524. SPHAGNUM. Linn. Gen. n. 1304. Sphagne.

La capsule (2) s'ouvre supérieurement par un bord lisse, sans cils.

(1) Linné, *Flor. succ.* l. c., rapporte ce synonyme au *Lycop. complanatum*, qui a beaucoup de rapport avec cette plante.

(2) Je donnerai, en parlant des mousses, le nom de capsule, à l'urne portant le fruit, que Linné a toujours désigné sous le nom d'antheres, Hedwig ayant démontré qu'elle est vraiment le fruit & non l'étamine de la plante.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes 859

1. SPHAGNUM *palustre*. Linn. *Syst.* IV. 448. *Æd.*
Tab. 474.

SPHAGNUM *ramis deflexis*. Linn. *spec.* 1569. *flor. lapp.*
415. *fl. suec.* 959. Hall. n. 1724. *Enum.* 95. 1.

Muscus palustris (Dod. *pempt.* 472.) *squamofus candicans mollissimus* T. *inst.* 554. *mapp. Alfat.* 205.

A. *Sphagnum palustre* . . . *squamis cymbiformibus*. Dill. T. 32. f. 1.

B. *Sphagnum palustre* . . . *squamis capillaceis*. Dill. T. 32. f. 2.

Cette mouffe est droite, blanchâtre, très-molle, terminée par des rameaux réunis en faisceau, & réfléchis en maniere de chevelure sur les côtés. Dans la variété A, les feuilles sont obtuses & en cueiller ; dans la variété B, elles sont oblongues, fines & pointues. Comme on trouve les intermédiaires entre les deux individus, nous pensons qu'on a pu les rapprocher sans inconvénient, sous une même espece. Ils viennent à Allevard, à Premol, dans les marais.

Obs. J'en ai trouvé à Allevard, une espece ou variété, sur les arbres des forêts des Alpes, qui étoit verte, & paroïsoit différente, mais je ne l'ai pu rencontrer en fruit.

525. PHASCUM. Linn. *Gen.* n. 1305.
Phasque.

La capsule est sessile, portant une coëffe très-petite, avec un bord lisse & sans cils.

1. PHASCUM *acaulon*. Linn. *Syst.* IV. 450. *Leyser.*
hal. 260. *

PHASCUM *anthera sessili*, *foliis ovatis acutis conniventibus*. Linn. *spec.* 1570.

Sphagnum acaulon foliis ovato lanceolatis pilo aristatis. Hall. *hist.* 1726. *Enum.* 97. 6. Dill. *Giff.* 230.

B. *Sphagnum acaulon bulbiforme minus*. Dill. *musc.* T. 32. f. 12.

Cette mouffe est très-petite. Elle forme des tapis ras

dans les allées des jardins humides, des environs de Grenoble & ailleurs, mais elle n'est reconnoissable qu'au printems, époque où sa capsule paroît au centre des feuilles; celles-ci sont lancéolées avec une pointe courte: elles sont rapprochées en maniere de petit bulbe

2. PHASCUM *subulatum*. Linn. *Syst.* IV. 451. *Æd.* Tab. 249. Hall. *hist.* 1727.

PHASCUM *acaule anthera fessili*, foliis *subulato setaceis patulis*. Linn. *spec.* 1570. Neck. *Gallob.* 439. T. 1. f. 1. Weiff. 268.

Sphagnum ocaulon trichodes. Dill. *musc.* T. 32. f. 10. Hall. *Enum.* 97. 8.

Celui-ci est semblable au précédent quant à sa petitesse, mais ses feuilles sont plus étroites & moins écartées. Il vient sur les coteaux, à Teichs, à Premol & ailleurs.

Obs. J'ai trouvé aux Alpes, une mouffe semblable, mais à tiges plus alongées, ayant des feuilles très-pointues, étroites, sans arête, dont les supérieures sont noires, & les inférieures d'un vert clair. Je présume qu'elle est inconnue; je n'ai pas vu le fruit, pour pouvoir la décrire, & la rapporter à son genre.

526. SPLACHNUM. Linn. *Gen.* n. 103.

La capsule est comme séparée en deux, par un renflement à sa base, & par une portion cylindrique, plus droite à son extrémité supérieure. (1)

1. SPLACHNUM *ampullaceum*. Linn. *Syst.* IV. *Æd.* Tab. 192.

SPLACHNUM *anthera basi pyriformi*, superne collo *strictiori tereti terminata*.

Splachnum surculo cæpitoso, foliis *lanceolatis nitidis*, *appendice capitulorum turbinato*. Neck. *musc.* 125.

(1) Linné donne à cette partie le nom d'anthere ou de capsule. Nous croyons plutôt qu'elle en est le col, tandis que la partie inférieure que Linné prend pour une apophyse, en est le ventre.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 861

Bryum foliis ovato lanceolatis, capsula pyriformi terminata cylindro. Hall. *hist.* n. 1830. Dill. Tab. 44. f. 2. Vaill. Tab. 26. 4. Morif. S. 15. T. 16. n. 10.

Ses tiges sont nulles, ou très-courtes (1), les feuilles sont lancéolées, très-pointues : le pédoncule est noir à sa base, avec un tubercule peu apparent, terminé par une capsule droite, jaunâtre, plus épaisse, pyriforme à sa base, terminée par un col cylindrique, qui s'ouvre par huit valves triangulaires & réfléchies ; la coëffe est très-petite. Il vient à Premol & sur les montagnes, parmi les prairies humides des environs.

2. SPLACHNUM *viride.* Tab. LIV.

sphaerium. d.

SPLACHNUM acaule, foliis ovato acuminatis, capsula erecta, basi truncata viridi, superne rubra tereti.

Cette espece ressemble beaucoup au *Splachnum vasculosum* Linn. (2), mais ses feuilles sont terminées par une pointe, & sa capsule a un col très-distinct, cylindrique, tandis que dans l'espece de Linné, les feuilles sont obtuses, & la capsule est simplement renflée de forme ovale, sans col distinct. D'ailleurs elles sont sans tige, l'une & l'autre partant d'un petit gazon isolé, de couleur verte. La nôtre a un tubercule à la base du pédoncule, comme le *bryum*, il est oblique, long d'un pouce, terminé par une apophyse sphérique, subitement dilatée, de couleur verte, ensuite elle change en un tube plus étroit, d'un jaune rougeâtre. Le calyptra est oblique, très-petit : l'opercule d'un beau rouge, en forme de melon obtus, s'ouvre en huit parties lancéolées qui s'ouvrent avec élasticité, se réfléchissent même & présentent une nervure la chacune, comme si elles devoient se subdiviser en deux. La poussiere qu'elles recouvrent, est

(1) Comment est-il possible, d'après cette forme, que Linné, *syft.* l. c., ait comparé cette plante au *mnium fontanum*? Il paroît qu'il ne l'a pas vue, ou que sa plante n'est pas la nôtre.

(2) Linn. *syft.* IV. 455.

Bryum erectis gigartinis capitulis, foliis serpilli pellucidis obtusis. Dill. ad *syn.* Ed. III. 93. T. 3. f. 2. *hist. muscor.* T. 44. f. 4.

d'un jaune verdâtre, très-fine, très-legere, vue à une très-forte loupe, elle a plutôt l'apparence d'une poussiere que de semences. Cette plante est dioïque, j'ai vu des pieds étoilés à la base de ceux que je viens de décrire. Je l'ai cueillie une seule fois, mais en quantité, sur la montagne de la Violette, près de Taillefer.

527. POLYTRICHUM. Linn. Gen. n. 1309. Le Polytrich doré ou Perce mouffe.

La capsule est couverte d'une coëffe velue & posée sur une apophyle peu apparente : (1) elle s'ouvre par un bord divisé en 32 parties.

1. POLYTRICHUM *commune*. Linn. *Syst.* IV. 455.

Cæd. Tab. 295. *Lugd.* 1212. *Ed. fr.* II. 109.

POLYTRICHUM caule simplici, anthera parallelepipedata. Linn. *spec.* 1573.

B. *Polytrichum quadrangulare juniperi foliis brevioribus & rigidioribus*. Dill. *hist. muscor.* Tab. 54. f. 2.

C. *Polytrichum quadrangulare minus foliis pilosis*. Dill. T. 54. f. 3.

Le polytrich est un genre de mouffe, dont les feuilles dures, roides, approchantes de celles d'un petit genévrier, le font assez connoître; il porte des pieds étoilés, mâles, à côté de ceux qui portent les capsules. Celles-ci sont quarrées, couvertes d'une double coëffe, dont l'extérieure est velue. Il vient par-tout, dans les bois, sur les montagnes, les feuilles vues à la loupe, sont dentées, à dents aiguës.

Obj. La variété C. a des feuilles demi cylindriques, terminées par une arête blanche, elle est trois fois plus pe-

(1) Je crois inutile d'étendre les caracteres génériques sur les individus mâles, à fleurs étoilées que Linné avoit pris pour les femelles; non-plus qu'à la double coëffe observée par MM. Hedwig, Wiggers (*primit. fl. holf.* 76), &c. Ce sont des caracteres trop difficiles pour le commun des botanistes.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 863

tite : je crois qu'il conviendrait d'en faire une espece séparée avec Dillenius. Elle vient sur les hautes montagnes, dans les endroits humides, batus des vents, à Taillefer, à Sept-Laux & ailleurs. Vivace.

2. POLYTRICHUM *alpinum*. Linn. Syft. IV. 456.
Oed. T. 296.

POLYTRICHUM caule ramosissimo, pedunculis terminalibus. Linn. *spec.* 1573.

Brium foliis ferratis, capsulis ovatis basi turbinatis. Hall. *hist.* n. 1800. T. 46. 6.

Cette espece est aisée à distinguer de la précédente, par ses tiges ramifiées, & par ses antheres ou capsules cylindriques. Il vient sur les hautes Alpes, à Sept-Laux, à Allevard, dans l'Oisans & ailleurs. Vivace.

J'ignore si le polytr. *urnigerum* Linn. *Syst.* 457. Dill. T. 55. f. 5. fait bien une espece distincte. Hudson *flor. angl.* 470. les a réunis, Linné, Haller & Dill. les ont séparés. Nous avons trouvé le *P. alpinum* portant des pédoncules qui parloient de la partie latérale des branches : mais nous avons vu aussi une variété du *P.* commun, se ramifier, & le savant Dillen Tab. 54. f. 1. lett. D. avoit fait graver cette variété.

3. POLYTRICHUM *mnioides*. Neck. *musc.* 123.
Mnium polytrichoides. Linn. *Syst.* IV. 464.

MNIUM acaulon calyptra villosa, capsula cylindrica, foliis integerrimis. Hall. *hist.* 1838.

Polytrichum nanum, *leysl. halens.* 263. *Huds.* 470. *Weiss.* 173.

B. *Polytrichum acaulon capillaceum, capsulis cylindricis*. Dill. *musc.* T. 55. f. 12.

Cette mouffe est très-petite, mais ses feuilles rudes & charnues, indépendamment des caracteres génériques, la rapprochent des especes précédentes. La variété B. a les feuilles un peu dentées & beaucoup plus étroites, plus allongées que la première ; elle fait peut-être une espece distincte, mais je n'ai pu la constater sur un assez

grand nombre d'individus. Elles viennent sur les Alpes, entre les glaciers & les prairies, dans des endroits presque stériles, dans l'Oisans & ailleurs. On en trouve même sur les côteaùx aux environs de Grenoble.

528. MNIUM. Linn. Gen. n. 1310. Dill. *Epist. ad Hall. II. 269. **

L'anthere ou plutôt la capsule est lisse, couverte d'un opercule & d'une coëffe de même nature : ce qui distingue ce genre du suivant, sont des tubercules hérissés & pulvérulens, portés à l'extrémité des feuilles. (1)

1. MNIUM *pellucidum*. Linn. *Syst. IV. 457. Dill. Tab. 31. f. 2. Matuik. florf. n. 995.*

MNIUM caule simplici, foliis ovatis. Linn. *spec. 1574. Hudf. 472.*

Cette espece est petite, elle a deux sortes de tiges, les unes horizontales, stériles, les autres droites, terminées par des capsules oblongues, ou par des globules pulvérulens; les feuilles sont lancéolées, minces, pâles & presque transparentes. Il vient dans les endroits humides, parmi les bois auprès des fontaines.

2. MNIUM *fissum*. Linn. *Syst. IV. 470. la Tourr. Chlor. 32. Dill. T. 31. f. 6.*

MNIUM foliis distichis bifidis. Linn. *spec. 1979. Hudf. angl. 473.*

Cette espece a des feuilles oblongues & fendues à leur extrémité, ce qui joint aux globules pulvérulents, le fait reconnoître au premier coup d'œil; ces globules viennent à l'extrémité des rameaux, & non des feuilles, ce qui le distingue de la *junger bidentata* Linn. Il vient parmi les bois ombragés, à la Grande-Chartreuse & ailleurs.

(1) Pour simplifier les caracteres, je rapporterai au genre suivant toutes les especes de Linné, sur lesquelles je n'ai pu observer ces globules, quoique pourvus d'étoiles radiées, sur des rameaux ou sur des individus différens.

Classe XIII. Sect. 1. Cryptog. Les Mouffes. 865

3. MNIUM *trichomanis*. Linn. *Syst.* IV. 470. Dill.
T. 31. f. 5.

MNIUM foliis distichis (ellipticis) integerrimis. Linn.
spec. 1578. fl. *Juec.* 985.

Cette espece est rampante & à feuilles entieres, portant des petits rameaux terminés par des globules. Elle vient dans le Champaur, parmi les bois de sapin.

529. BRYUM. Linn. *Gen.* n. 1311.

Le genre des Bryum, consiste dans un port droit, des pédoncules, ayant à leur base un petit tubercule, rarement écailleux, terminé par une capsule simple, dont le bord s'ouvre en 12, 16 ou 32 pieces, formant des cils plus ou moins nombreux, plus ou moins alongés, souvent roulés. Comme ce genre est très-nombreux, j'ai cru devoir le sousdiviser de la maniere suivante

1. Espece à tiges simples, nulles ou très-courtes, feuilles capillaires ou très-étroites.

2. Espece à tiges simples, nulles ou très-courtes, feuilles lancéolées.

3. Espece à tiges ramifiées, feuilles capillaires ou très-étroites.

4. Espece à tiges ramifiées, feuilles larges, lancéolées.

5. Espece dont les capsules sont pendantes.

* *Tiges nulles ou courtes, feuilles étroites.*

1. BRYUM *paludosum*. Linn. *Syst.* IV. 476. Dill. *musc.*
T. 49. f. 53. Hall. n. 1870. Neck. 195.

BRYUM furculis acaulibus, foliis oblongis nermibus,
pedunculis brevibus, capsulis ovatis truncatis erectis.

Cette espece est très-petite, les tiges sont presque nulles, n'ayant qu'un bouquet de feuilles oblongues à leur base, qui paroissent séracées à l'œil nud, les pédoncules n'ont que quatre à six lignes, & se terminent par une très-petite capsule droite, semi-oblongue, tronquée & striée, sans cils apparents. Il vient au bas des montagnes, à Theys, au Noyer, dans le Champaur.

massia uliginosa 3. BRYUM *trichodes*. Linn. *Syst.* IV. 478. Hall. n. 1812. Dill. *Tab* 49. n. 58. Hall. *Emend.* III. 50.

BRYUM sub acaule vix ramosum, foliis fetaceis inermibus, antheris oblongo incrassatis obliquis, operculo mamillari terminatis.

Celui-ci a ses feuilles, ses pédoncules, & ses capsules plus longues du double que le précédent; les feuilles sont fétacées, inclinées: les pédoncules ont un pouce & demi & plus, & la capsule oblongue, s'incline un peu en se dilatant à son extrémité, pour finir par un opercule ou couvercle arrondi. Il vient sur Seuse près de Gap & ailleurs.

3. BRYUM *ericæfolium*. Neck. *musc.* 193. * *B. rigidum* Hudf. *Fl.* 477. Dill. *T.* 49. f. 55. *Barbula rigida*. Hedw. 65. *T.* 25.

BRYUM acaule foliis carinatis semi semiteretibus oblongis ficitate crispis, capsulis ciliisque oblongis.

Celle-ci est très-petite, formant des petites rosettes d'un vert foncé, composées de feuilles oblongues, épaisses & obtuses, qui se froncent par la sécheresse; ce pédoncule a près d'un pouce, & se termine par une capsule oblongue, garnie de cils rouges roulés, qui ont le tiers de la longueur. Il vient dans le Champfaur & ailleurs, sur les coteaux.

4. BRYUM *celsii*. Linn. *Syst.* IV. 478. Dill. *T.* 48. f. 54.

BRYUM antheris erectis, pedunculis longissimis, foliis fetaceis, surculis acaulibus. Linn. *spec.* 1585. *Fl. suec.* n. 1005.

Ce Bryum est très-petit, sans tige, formant un pinceau des feuilles fétacées, pointues, du milieu desquelles s'élève un pédoncule noirâtre, d'un pouce environ, terminé par une capsule oblongue, atténuée aux deux extrémités. Il vient dans les endroits humides, dans le Champfaur.

5. BRYUM *tener*. N.

BRYUM surculis acaulibus, foliis teneris oblongo acutis, capsulis conicis, ciliis rubris oblongis terminatis.

Classe XIII. Sect. I. Cryptog. Les Mouffes. 867

Bryum acaulon foliis teneris confertis, capsulis conicis. Dill. musc. T. 49. f. 56.

Cette espece a ses feuilles vertes comme la 3.^e, mais elles sont moins fermes, plus applaties, & ne se roulent pas; elles sont oblongues, pointues, vertes, d'où partent des pédoncules rouges, très-minces, longs d'un pouce, terminés par une capsule oblongue, pointue, un peu rougeâtre; la coëffe est très-longue, pointue; l'opercule est rouge & oblongue; les cils qui lui succèdent, sont rouges, roulés à droite. Il vient aux environs de Grenoble, sur les montagnes, à Lans, dans le Champfaut & ailleurs.

6. BRYUM *capillatum*. N.

BRYUM caespitosum subacaule foliis setaceis incurvis inermibus, pedunculis brevibus, capsulis semi ellipticis truncatis, ciliis brevibus.

Il approche du Br. *tener*, mais ses capsules sont tronquées & plus courtes, assez semblables à celles du Br. *paludosum* Linn. Ses petites tiges se divisent & fournissent deux ou trois faisceaux de feuilles très-minces, obliques. Il vient sur les Alpes, parmi les pâturages humides, & ailleurs, &c. Vivace.

7. BRYUM *simplex*. Linn. *Syst.* IV. 481. *Spec.* 1587. Hudf. 486. Hall. 1808.

B. lanum vasium

BRYUM furculis simplicibus oblongis, foliis setaceis, pedunculis terminalibus lateralibusque, capsulis ovatis obliquis.

Celui-ci est si petit, qu'il faut le chercher parmi les autres mouffes, telles que l'hypn. *filifolium* N. ses tiges sont simples, chargées de très-petites feuilles sétacées, pointues. Le pédoncule part de l'extrémité ou de la partie latérale; dans ce dernier cas, il fait pencher la tige du côté opposé, & se termine par une capsule ovale, à opercule conique, penchée ou oblique, rarement droite. Il vient à la Grande-Chartreuse & ailleurs, parmi les bois.

Maillia conbrevata 8. BRYUM *viridulum*. Linn. Syst. IV. 476. Hall. 1809: Dill. T. 48. n. 43. Linn. *spec.* 1584. la Tourr. *Chlor.* 32.

BRYUM furculis breviter ramosis foliis subulatis, arefactione crispis, pedunculis terminalibus brevibus, capsulis rectis truncatis.

weissia viridia. Leyf. *hal.* n. 1057.

Cette espece est ainsi appelée, parce qu'elle est d'un vert gai, les petites tiges ont six à huit lignes, & se divisent en deux ou en trois; les pédoncules sont courts, la capsule un peu oblongue. Il vient sur les montagnes, à Premol & ailleurs.

Obs. J'en ai trouvé à Septlax, une espece très-voisine, mais dont les capsules sont plus longues & inclinées.

9. BRYUM *tenuifolium*. N.

BRYUM furculis simplicibus erectis foliis setaceis tenuissimis, capsulis erectis truncatis vix ciliatis.

Bryum alpinum capillaceis foliis, cauli oppressis? Hall.

Enum. 109. T. IV. f. 1. Emend. III. 46. *hist.* n. 1806. T. 45. 1.

On ne peut rien voir de plus fin que les feuilles de cette espece, qui sont pointues & d'un beau vert; il approche du Br. *heteromallum*, mais il est bien plus bas; son opercule est obtus, en quoi il diffère des B. *heteromallum*, *flexuosum* & *verticillatum* Linn. Je l'ai trouvé près des glaciers de la Berarde, & à Premol.

10. BRYUM *semivacuum*. N.

BRYUM furculis subsimplicibus, foliis acuminatis, capsula striata basi & apice dilatata, superne vacua.

Cette mouffe fait sans doute un nouveau genre; ses tiges sont droites, haute de demi ponce: les feuilles sont oblongues avec une arête; le pédoncule est terminal; la coiffe est longue, striée, & couvre toute la capsule; celle-ci est renflée comme dans le *Splachnum* Linn. à sa base, cylindrique ensuite, & enfin dilatée de nouveau à son

extrémité, pour finir par cinq divisions ou cils. Je l'ai trouvé sur Taillefer.

11. BRYUM *incurvum*. Hudf. Flor. 479.

BRYUM antheris oblongis erectis, foliis linearibus carinatis integerrimis incurvis. Hudf. l. c.

Cette espece a des tiges d'un pouce environ, mais simples & sans rameaux, garnies de petites feuilles vertes & recourbées, demi cylindriques, sans arête; le pédoncule part de l'extrémité, & se termine à un pouce environ, par une capsule oblongue. Il vient à Lans, à Saint-Nizier, sur les toits & sur les pierres.

* * *Especies sans tiges, à feuilles lancéolées.*

12. BRYUM *pyriforme*. Linn. Syst. IV. 474. Dill. Tab. 44. f. 6. Oed. Tab. 537. f. 1.

BRYUM antheris erectis obovatis, calyptra subulata, furculis acaulibus, foliis ovatis muticis. Linn. spec. 1580. Hudf. Flor. 475. Matusk. n. 1004. *

Gymnostomum pyriforme. Leyf. hal. n. 1050. Hedw. musc. 87. *

Il est très-petit; ses feuilles lancéolées, réunies en forme de boutons arrondis, donnent un pédoncule d'un pouce, qui se termine par une capsule pyriforme, élargie à son extrémité. Il vient dans les allées des jardins, les promenades, aux environs de Grenoble & ailleurs.

13. BRYUM *truncatum*. Linn. Syst. IV. 481. Oed. Tab. 537. f. 2. Scop. n. 1298. Dill. T. 45. 7.

BRYUM furculis subacaulibus, foliis lanceolato acuminatis, pedunculis brevibus capsulis nitidis ovato truncatis, ciliis caducis.

Bryum antheris erectis truncatis, operculo mucronato. Linn. spec. 1584. Hall. n. 1833.

Gymnostomum truncatum. Hedw. T. V. p. 13. * Leyf. hal. n. 1051.

Celui-ci est très-petit, ses feuilles varient, je les ai vues plus ou moins larges, mais toujours alongées en pointe

les pédoncules n'ont que six ou huit lignes; la capsule est demi elliptique, luisante, comme tronquée; je lui ai vu des petits cils rougeâtres, & quelquefois blancs & plus courts; souvent elle est rase & sans cils; cependant les plantes étoient d'ailleurs trop ressemblantes pour les séparer. Il vient sur les murs, sur les montagnes, dans le Gapençois, aux environs de Grenoble & ailleurs; M. de Bournon me l'a envoyé des environs de Saint-Etienne en Forêtz.

14. *BRYUM carthusianum.*

BRYUM furculis simplicibus erectis, foliis oblongo lanceolatis subaristatis nigrescentibus, capsulis erectis fuscis non ciliatis.

Celui-ci approche du *Br. nigrescens*, mais sa tige est simple, il est noirâtre ainsi que le pédoncule & la capsule; son opercule est pointu; les cils sont très-petits ou nuls. Il vient à la Grande-Chartreuse, parmi les bois.

15. *BRYUM brevissimum.*

BRYUM furculis subcaulibus gracilibus, foliis lanceolatis aristatis aproximatis capsulis rectis truncatis, ciliis albis tenuissimis.

Ses petites tiges sont très-greles, & n'ont qu'une ligne de long; les feuilles sont lancéolées, terminées par une pointe & rapprochées du pédoncule; la capsule est un peu allongée, mince, tronquée, garnie de cils blancs, très-courts. Il vient dans le Champiaur, dans les endroits secs & pierreux.

16. *BRYUM flavum.*

BRYUM acaule, foliis lanceolatis, capsulis oblongis erectis, operculo oblongo.

Il forme de petits gazons couverts de poussière, d'un vert clair, tirant sur le jaune, ainsi que les pédoncules & les anthers; celles-ci sont terminées par un opercule cylindrique, allongé, de cils blancs, très-courts après sa chute. Il vient parmi les sables, aux environs de Valence,

Classe XIII. Sect. 1. Cryptog. Les Mouffes. 871

17. BRYUM *subulatum*. Linn. Syst. IV. 475. Dill. Tab. 45. f. 10 Hall. n. 1827.

BRYUM furculis subacaulibus, foliis lanceolatis, capsulis oblongis, tubo oblongo, non ciliato terminatis, erectis. Linn. spec. 1581. Hudf. Flor. 476.

Tortula subulata, Leyf. hal. 265.

Cette espece a des feuilles vertes, sur un pied très-court; la capsule est oblongue, brune, terminée par un tube rougeâtre, un peu reticulaire, non cilié, caractère singulier, & qui prouve, si je ne suis pas trompé, que tous les caracteres des mouffes ne sont pas encore connus.

18. BRYUM *brevicaule* prosp. 53.

BRYUM furculis brevibus erectis, foliis lanceolatis piliferis, calyptra inclinata, capsulis subrotundis.

An. *Bryum foliis capillaribus capsulis ovalibus erectis in pedunculis brevibus*? Oed. Tab. 538. f. 1.

Cette espece à tige courte & simple, se ramifie quelquefois; alors il seroit mieux placé dans notre 4.^e division, mais il se présente plus souvent de la 1.^{re} maniere; il est noirâtre, à feuilles lancéolées, terminées par une arête blanche, aussi longue qu'elles, qui tombe souvent avant les feuilles inférieures; la capsule est presque ronde; la coëffe est inclinée, oblique, irréguliere & dichirée à sa base. Il vient sur les pierres, dans les Alpes, à Orciere, Saint-Leger, dans le Champfaur, en Valgaudemar & ailleurs.

Dicranum ovale

19. BRYUM *barbatum*. N.

BRYUM furculis brevibus subsimplicibus erectis versus summitatem pedunculiferis, capsulis oblongis, ciliis rubris barbatis.

Bryum tenue barbatum, foliis angustioribus acutis? Dill. T. 48. f. 49.

Il est des plus petits, ses tiges sont droites, hautes de six à huit lignes, garnies de feuilles oblongues, étroites, mais sans poil ni arête; les pédoncules partent de la partie laterale des tiges, ont à leur base un tubercule,

D. Symedon
v. D. Delum. H.

& se terminent à sept à huit lignes, par une capsule oblongue, garnie de cils rouges, un peu roulés, & qui ont la moitié de la longueur de la capsule. Il vient dans le Champfaur parmi les graviers, parmi les pâturages secs.

20. *BRYUM extinctorium majus*. Flor. Delph. 117. *
Linn. *Syst.* IV. 475. Dill. *Tab.* 45. f. 9.

BRYUM furculis subramosis brevibus, foliis lanceolatis acuminatis, bulbo pedunculi apice truncato, striato, calyptra basi ferrata.

Leersia ciliata. Hedw. T. xix. p. 49. *Leyf. hal.* 262

21. *BRYUM extinctor minus*. Linn. *Syst.* IV. 474. Dill. T. 45 f. 8.

BRYUM furculis brevibus, foliis lanceolatis obtusis, pedunculo basi bulboso calyptra truncata.

Leersia vulgaris. Hedw. p. 46. T. 18.

Ces deux mouffes réunies sous une seule espece, par les botanistes, jusqu'à Hedwig, ont pour caractères communs, des tiges courtes, feuilles lancéolées, une coëffe très-longue qui couvre la capsule entiere; mais la premiere a des tiges ramifiées, une pointe à l'extrémité de ses feuilles, le bulbe du pédoncule est tronqué à sa partie supérieure, & la coëffe dentée à son bord; la seconde a des feuilles obtuses, un bulbe simple, la coëffe tronquée & des tiges simples. Elles viennent dans le Champfaur & aux environs de Grenoble, parmi les bois.

22. *BRYUM undulatum*. Linn. *Syst.* IV. 477. Dill. *Tab.* 46. f. 18. la *Tourr. Chlor.* 32.

BRYUM furculis solitariis crasso byssinis erectis, foliis linearibus crispis acutis, acuteque ferratis flavicantibus, capsulis oblongis obliquis.

Polytrichum undulatum. Hedw. T. 16. p. 43. *

Bryum foliis lanceolatis ferratis, capsulis cylindricis inclinatis aristatis. Hall. 1823. *

J'ignore si cette mouffe est bien éloignée du *Polytrichum nanum*, que nous avons décrit p. 863; mais elle est plus

Classe XIII. Sect. 1. Cryptog. Les Mouffes. 873

grande & en differe par ses feuilles dentées; elle a comme le *polytrich*. 32 dents à sa capsule, caractere que Hedwig a regardé comme générique; mais la coëffe est lisse. Il vient dans les bois à l'ombre, à la Grande-Chartreuse & ailleurs.

23. BRYUM *subdiaphanum*. N.

BRYUM furculis erectis solitariis, foliis lanceolatis subdiaphanis distinctis capsulis oblongis obliquis.

Mnium caule simplicissimo foliis ovato lanceolatis, seta fungifera foliosa? Hall. *hist.* n. 1853. Tab. 46. f. 8.

Cette espece a de petites tiges d'un pouce, simples, greles, chargées de feuilles lancéolées, isolées, presque transparentes; son pédoncule est à l'extrémité, & porte une capsule oblongue, un peu inclinée. Il vient dans le Valgaudemar, parmi les bois.

*** *Especies à tiges ramifiées, à feuilles étroites.*

24. BRYUM *tenue*. N.

BRYUM furculis filiformibus debilibus erectis, basi ramosis, circa apicem pedunculiferis, foliis oblongo lanceolatis erectis, siccitate oblitteratis, capsulis ovato acuminatis erectis.

An *Bryum tenue barbatum foliis angustioribus acutis?* Dill. T. 48. 49.

Celui-ci est mince, grele, ramifié dès sa base; ses feuilles oblongues, lancéolées, sont ouvertes par l'humidité, & se rapprochent par la secheresse. Il vient à Theys, dans les bois: communiqué par M. Jullien.

Obs. Cette mouffe differe du no. 19., quoique j'aye rapporté avec doute le synonyme de Dillen à l'un & à l'autre.

25. BRYUM *unguiculatum*. Linn. *Syst.* IV. 479. Dill. T. 48. f. 47.

BRYUM furculis erectis simplicibus & bifidis apice crassioribus foliis lanceolato carinatis muticis capsulis & operculis oblongis rubris.

Barbula unguiculata. Hedw. musc 59. Tab. 23.

B. *Bryum furculis ramoso dichotomis, foliis oblongis inermibus contabulatim nascentibus, siccitate intortis, capsulis operculisque oblongis erectis.*

Ces deux mouffes donnent des tiges de huit à dix lignes, ordinairement bifurquées, & plus épaissées à leur extrémité; leurs feuilles sont presque triangulaires, solides ou relevées en carene sur le dos, & ouvertes; les pédoncules partent de l'extrémité, & portent une capsule oblongue, rougeâtre, qui a des cils de même couleur, la moitié plus courts; la coëffe est recourbée en angle de pied d'oiseau, ce qui lui a fait donner le nom d'*unguiculata*. La variété B. a ses feuilles oblongues, disposées par étages, d'ailleurs elles se rapprochent. Elles viennent dans le Champfaur, sur les coteaux & sur les murs, dans la campagne.

26. *BRYUM fetaceum. Mnium id.* Linn. *Syst.* IV. 461. *
spec. 1575.

BRYUM furculis cæspitosis subramosis, foliis subulato oblongis inermibus siccitate intortis, capsulis ciliisque oblongis.

Bryum stellare nitidum pallidum, capsulis tenuissimis. Dill. Tab. 48. f. 44. An? 45.

Cette mouffe forme des petits gazons d'un vert pâle, qui sont composés de petites tiges de deux ou trois lignes, ramifiées; les feuilles sont oblongues, très-fines, mais vues à la loupe, elles sont obtuses comme celles du B. *Viridulum* Linn. mais les pédoncules & les capsules sont plus longs & plus fins. Il vient sur les murs, aux environs de Grenoble & ailleurs.

27. *BRYUM filiforme.*

BRYUM furculis cæspitosis, ramosis, erectis filiformibus, foliis oblongo acumatis, sicco appressis, capsulis ellipticis nigrescentibus.

Il a du rapport avec le Br. *palustre capsulis nigricantibus.* Dill. Tab. 47. 34. mais ses tiges sont plus courtes, &

Classe XIII. Sect. I. Cryptog. Les Mouffes. 875

ses pédoncules plus longs ; il est bifide ou trifide ; les pédoncules ont un *perichæmium* ou tubercule écailléux à leur base , caractere des *hypnum*. Linn. mais il a le port des *Bryum* ; ils sont noirs , aplatis , tordus , quelquefois deux ensemble , comme dans le *B. geminatum* ; ses feuilles sont oblongues , très-pointues. Il vient sur les hautes montagnes , à Lans , à Premol & ailleurs.

28. BRYUM *atrovirens*.

BRYUM furculis decumbentibus subramosis cespitosis , filiformibus nigris , apice virescentibus , foliis acuminato setaceis numerosis.

Cette mouffe , dont je n'ai pu voir le fruit , est bien singuliere ; elle forme un petit gazon d'un noir luisant , parmi lequel on apperçoit des taches vertes , qui sont les extrémités des tiges , les nouvelles feuilles ; celles-ci sont très-pointues & très-fines , ce qui seroit présumer que la plante pourroit être une *fontinalis* Linn. Je l'ai cueillie sur la montagne de Seuse près de Gap , elle est rare.

29. BRYUM *scoparium*. Linn. *Syst.* IV. 477. *spec.* 1582. Hudf 483. Dill. T. 46. f. 16.

BRYUM furculis declinatis , foliis secundis lineari setaceis recurvis , pedunculis agregatis , antheris oblongis.

Hypnum erectum luteo viride , foliis uno versu dispositis.

Hall *Enum.* 103. *hist.* 1777. Reich. *Sylog. Bot.* 82.*

Cette mouffe est belle , jaune , verdâtre , à rameaux relevés , ayant des feuilles apparentes , penchées d'un seul côté , comme les barbes d'un balais , ce qui lui en fait donner le nom. Elle vient par tout , dans les bois à l'ombre , elle est très-commune.

M. Leyser *flor. halens.* 265. à l'exemple de M. Hedw *ig* Tab. 26. p. 69. donne à cette mouffe & à la suivante , le nom de *dicranium* , parce qu'elles ont des cils à double rang , comme plusieurs *hypnum* , dont elles ont le *perichæmium* , mais leurs tiges droites ressemblent plus aux *Bryum*.

876 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

30. BRYUM *heteromallum*. Linn. *Syst.* IV. 380. Dill. T. 47. f. 37. Linn. *Spec.* 1583. *Œd.* Tab. 479.

BRYUM furculis erectis, foliis setaceis falcato secundis, capsulis ovatis.

Cette mousse ressemble à la précédente, mais elle est quatre fois plus petite, ses feuilles sont très-fines, & ne se crispent pas, ses capsules sont presque rondes. Elle vient parmi les bois, dans le Champsaur, les environs de Gap, &c.

Obj. J'en ai une espèce de Suisse, très-voisine, dont les capsules un peu courbes & obliques, sont allongées & ont un opercule obtus.

31. BRYUM *flexuosum*. Linn. *Syst.* IV. 480. *Spec.* 1583. Dill. T. 47. f. 33.

BRYUM furculis debilibus oblongis, foliis setaceis, capsulis, operculis, ciliisque oblongis, erectis.

Cette mousse a comme la précédente, ses feuilles fines comme des foyes, & nombreuses, mais elles ne sont pas inclinées, & ses tiges sont plus longues; les pédoncules sont droits, chez nous ils ont à leur base un *perichætium*; les capsules sont oblongues ainsi que leur opercule, & les cils qui sont rouges. Elle vient dans les bois ombragés, parmi les forêts de sapin, à Premol, dans le Valgaudemar, le Champsaur, &c.

32. BRYUM *pilosum*.

BRYUM furculis simplicibus cæspitosis erectis, foliis capillaribus, capsulis obliquis, operculo brevioribus. An Bryum *cauliculis erectis foliis capillaribus, capsulis angustis operculo conico?* Hall *Emend.* III. 48.

Cette espèce a le plus grand rapport avec le *B. heteromallum*: comme lui, il a ses tiges très-courtes, mais moins ramifiées, ses feuilles très-fines, mais plus droites, ses pédoncules très-fins, ses capsules, ont le caractère des *Hypnum* Linn., mais leur opercule plus allongé que l'espèce citée, & que la capsule même. Il vient sur les hautes Alpes, à Premol, dans le Valgaudemar, parmi les pins & les sapins.

Classe XIII. Sect. I. Cryptog. Les Mouffes. 877

33. BRYUM *verticillatum*. Linn. *Syst.* IV. 477. Leers. n. 845. Dill. T. 47. n. 45.

BRYUM *cæspitosum*, furculis erectis contabulatis ramosis, foliis fetaceis, capsulis ovaris erectis, ciliis brevibus ornatis.

Celui-ci a ses tiges d'un pouce & demi, ramifiées par étages, ou avec des pinceaux de feuilles réunies, qui, vues superficiellement, paroissent verticillées; elles sont capillaires & pointues, d'un vert noirâtre; les pédoncules sont plus courts que les tiges; les capsules sont ovales, tronquées. Il vient sur les montagnes calcaires, sur celles de Lans près de Grenoble, à Seuse près de Gap.

34. BRYUM *falcatum*.

BRYUM *ramosum erectum*, foliis contabulatis fetaceis subsecundis, aréfactione crispis, capsulis oblongis *Brium pilosum interrupte falcatum*. Dill. Tab. 47. n. 38.

Ses tiges sont moins ramifiées, d'ailleurs approchantes de celles du précédent, les feuilles sont vertes, fines, par étages, penchées d'un seul côté, & crépues par la sécheresse; les capsules sont droites & oblongues. Il vient sur les montagnes, dans le Champaur.

35. BRYUM *tortuosum*. Linn. *Syst.* IV. 481. Dill. T. 48. f. 40. Linn. *spec.* 1583

BRYUM *furculis erectis ramosis simplicibusque*, foliis capillaribus, lutescentibus, siccitate contortis, capsulis ciliisque oblongis.

Muscus alpinus cirrhosus seu crinium tortorum instar crispatus: Scheucz. *it.* 65. T. 19.

Cette espece est aisée à connoître par ses tiges épaisses, droites, ses feuilles jaunâtres, presque toujours roulées, crépues & embarrassées les unes dans les autres; elles sont capillaires, mais un peu épaisses ou charnues, longues de demi pouce; elles s'hument difficilement, ainsi que celles du Br. *proliferum*, ou Mmium *serpillifolium undulatum* de Linné, ce qui les rapproche plus des autres plantes que des mouffes. Elle vient par-tout, sur les montagnes, parmi les bois élevés.

Portula convoluta 36. BRYUM *cirrhatum*. Dill. Tab. 48. f. 2. Mnum *cirrhath.* Linn. *Syst.* IV. 461. *Jfec.* 1576. *Leersia cirrhata?* Leyf. Hal. 1054.

BRYUM furculis erectis sub ramosis, foliis capillaceis viridibus, siccitate crispis muticis, pedunculis basi bulbosis, capsulis & ciliis brevibus,

37. BRYUM *medium*. An Dill. T. 48. n. 41. & CEd. Tab. 588. f. 4?

BRYUM furculis sub simplicibus erectis, foliis setaceo-planis acuminatis, siccitate intortis, setis è perichætio! capsulis ovatis truncatis obliquis, ciliis brevibus.

Ces deux especes sont d'un vert foncé, beaucoup plus petites & plus minces que la 35^e, d'ailleurs assez ressemblantes; la 36^e est la plus petite, ses feuilles sont obtuses, étant vues à la loupe, & ses pédoncules ont un bulbe à la base. Elle vient dans le Champsaur, sur les montagnes; la 37^e tient le milieu entre les deux précédentes, quant à la grandeur, mais ses feuilles sont pointues, ses capsules sont inclinées, & ses pédoncules ont un bulbe écailleux, un *perichætium* à leur base, caractère que *Dillenius* n'a exprimé pour aucune des trois; ce qui rend son synonyme douteux; les feuilles se roulent dans toutes; la dernière a été trouvée sur Seuse près de Gap.

38. BRYUM *pommiforme*. Linn. *Syst.* IV. 473. *Spec.* 1580. Dill. Tab. 44. 1. Scop. n. 1307. * Weiff. 181.

BRYUM furculis ramosis sub acaulibus, foliis setaceis ferratis, capsulis sphaericis.

Vebera pommiformis. Leyf. *halens* n. 1108.

B. Bryum *halleri.* hist. n. 1802. Tab. 46. f. 8. *Enum.* 109. 4. *opusc.* 269.

Bryum furculis erectis foliis setaceis ferratis, capsulis sphaericis lateralibus pedunculis brevioribus.

Bryum foliis subulatis, capsulis sphaericis striatis, in pedunculis brevibus lateralibus. CEd. Tab. 588. f. 3.

C. Bryum *Æderi.*

Classe XIII. Sect. 1. Cryptog. Les Mouffes. 879

*Brium foliis striatis acuminatis reflexis , capsulis sphericis .
sub nutantibus maturitate striatis. Œd. Tab. 478.*

Ces variétés ont des tiges plus ou moins longues, plus ou moins ramifiées; leurs feuilles sont capillaires, d'un beau vert, droites, non roulées, dentées, étant vues à la loupe; les pédoncules sont latéraux, & partent de plusieurs points de la tige, dans la seconde variété, bien décrite par Haller, & penchées dans la troisième. Elles viennent par-tout, dans les bois, à Premol & ailleurs, dans les Alpes.

39. BRYUM *lacerum*. An Hall. ad n. 1803. B.

BRYUM furculis sub ramosis erectis basi bisso fulvo cinctis, foliis lineari acuminatis capsulis lateralibus subrotundis utrinque truncatis sepelaceris !

Cette mouffe est charmante par son vert foncé, & par ses feuilles plus larges que celles des variétés de la précédente espece, elles se crispent souvent un peu, d'ailleurs leur ressemblent assez. Elle vient dans le Valgaudemar, sur Seuse près de Gap, &c.

40. BRYUM *cæsiûm*. Tab. LIV.

BRYUM furculis subramosis erectis, foliis lineari fetaceis, capsulis oblongis acuris, ciliis brevibus, candidis.

Cette mouffe est très-petite, ses tiges sont simples, mais adherentes par leur base; les feuilles sont planes, très-étroites, pointues, terminées par une petite arête; elles sont d'un vert glaucque ou cendré, couleur de moisi, les pédoncules ont un bulbe, & se terminent par une capsule oblongue, dont les cils sont blancs & très-courts. Il est commun dans le Valgaudemar, parmi les bois.

41. BRYUM *pallidum*.

BRYUM furculis rubris erectis distinctis, foliis lanceolato acuminatis semi pellucidis, capsulis oblongis erectis.

Cette espece ressemble un peu au *Mnium triquetrum* Linn. ses tiges sont rouges, nombreuses, mais simples, cou-

vertes de feuilles lancéolées, pointues, pales, demi transparentes; les capsules sont oblongues & droites. Il vient dans le Champfaur, à Saint-Leger & ailleurs, dans les bois.

42. BRYUM *tenuissimum*.

BRYUM surculis erectis tenuissimis, foliis setaceis, capsulis oblongis erectis pedunculis carnis.

Celui-ci ressemble un peu au Mnium *setaceum* de Linné, mais les feuilles en sont capillaires; ses tiges sont très-fines, terminées par des capsules oblongues, droites, portées par des pédoncules couleur de chair. Il vient sur les montagnes du Champfaur.

*** *Especies à tiges ramifiées, feuilles lancéolées.*

43. BRYUM *setaceum*. Linn. Syst. IV. 461. Dill. T 48. n. 44. Hall. *Emend.* III. 52. *

BRYUM surculis erectis sub ramosis, foliis lanceolatis, supremis pilo albo aristatis capsulis, ciliisque rectis, rubris oblongis.

Barbula setacea. Hedw. Tab. 32. p. 87.

Cette espece forme des petits gazons d'un demi pouce, composés de plusieurs tiges réunies par leur base; les feuilles sont lancéolées, & se crispent par la secheresse; les pédonoules sont rouges, nombreux, terminés par des capsules fines, rouges, surmontées d'un opercule très-pointu, aussi long que la capsule; les cils qui lui succedent, sont alongés, rouges, & restent droits dans cette espece. Elle vient par-tout, sur les montagnes, dans le Champfaur & ailleurs.

44. BRYUM *geminatum*. Dill. Tab. 49 n. 50. f. E.

BRYUM surculis erectis bifidis raro apice ramosis, foliis carinatis lanceolatis, pedunculis brevibus capsulis operculisque ovatis nitidis.

Celui-ci est très-petit, ses tiges bifides n'ont que trois à quatre lignes, leurs feuilles sont ouvertes, lancéolées, avec une nervure en dessous, qui les rend fermes & carinées;

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 881

rinées ; les pédoncules font très-courts , je ne les ai pas vus deux-à-deux comme *Dillenius* : les capsules font ovales , petites & luisantes. Il vient sur le bas des montagnes , à Theys & ailleurs.

45. BRYUM *purpureum*. Dill. Tab. 49. n. 50. Mnum
Linn. Syst. IV. 460.

BRYUM furculis erectis subbifidis , foliis lanceolatis acuminatis , capsulis elliptico oblongis obliquis , striatis.

Ses tiges ont six ou huit lignes , & font bifides comme dans la précédente , ses feuilles font plus étroites , plus pointues , lancéolées ; les capsules font alongées , inclinées , avec un opercule rouge , court , mais pointu. Il vient sur les montagnes , à Seuse , près de Gap & ailleurs.

46. BRYUM *nigrescens*.

BRYUM furculis ramosis inclinatis nigricantibus , foliis carinato lanceolatis rigidis obtusis , pedunculis sub terminalibus , capsulis elliptico acutis , calyptra lacera terminatis.

Bryum *hypnoides aquaticum nigrescens*. Dill. T. 46. n. 26.

Cette mouffe est petite , noirâtre , inclinée & ramifiée ; les feuilles font dures , obtuses & carinées , les pédoncules partent de la partie laterale des tiges , près de leur extrémité : ils font applatis , caractère singulier , mais qui se rencontre sur plusieurs autres ; les capsules font alongées & pointues , terminées par une coëffe déchirée à sa base en quatre ou cinq parties. Elle vient dans le Valgaudemar , sur les pierres , les rochers humides.

47. BRYUM *sphaericum*. Tab. LIV.

BRYUM furculis erectis , basi tantum uno alterove ramo erecto productis foliis ovato acuminatis capsulis sphaericis.

Celui-ci seroit mieux placé dans la 2.^e division , car il est à peine ramifié , mais ses tiges ont quelques lignes , & ont presque toujours un rameau lateral , plus grele à leur base ; les capsules sphériques approchent de celles

du *B. pomiforme*, mais les feuilles larges l'éloignent de cette espèce. Il vient sur les montagnes du Valgaudemar, je ne l'ai pas vu ailleurs.

48. *BRYUM obtusifolium.*

BRYUM furculis erectis, foliis ovaro obtusis concavis distinctis.

Je n'ai point vu le fruit de cette mouffe; ses tiges sont droites, de six à huit lignes, peu ramifiées, chargées de feuilles ovales, distinctes, obtuses & concaves, de couleur noirâtre. Il vient sur les hautes Alpes, sur le sommet de Chaillol le Vieux & ailleurs.

49. *BRYUM tetragonum.*

BRYUM? furculis erectis basi divisis, foliis oblongo acuminatis, oblitterato tetragonis.

Celui-ci est d'un beau vert, à petites tiges quarrées, couvertes de feuilles imbriquées, oblongues, aiguës & petites. Il vient sur les hautes Alpes du Valgaudemar, sur Chaillol le Vieux & ailleurs.

50 *BRYUM imberbe.* Linn. *Syst.* IV. 479.

BRYUM furculis erectis basi & apice ramosis crassioribus, foliis carinatis oblongo acutis, capsulis oblongis, ciliis rubris.

Barbula fallax, Hedw. Tab. 24. p. 63.

Cette mouffe est petite, à tiges ramifiées, une ou deux fois, longues de huit à dix lignes, garnies de petites feuilles oblongues, carinées en dessous, pointues, mais sans arête, de manière qu'elles paroissent obtuses à la loupe, d'un beau vert, roulées étant seches; les capsules oblongues sont un peu renflées à leur base, terminées par des cils oblongs, rougeâtres, roulés à droite. Elle vient à Theys, à Saint-Leger & ailleurs.

51. *BRYUM murale.* Linn. *Syst.* IV. 476. *spec.* 1581.

Dill. Tab. 45. f. 14.

BRYUM furculis subacaulibus, foliis lanceolato concavis

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 883

pallidis , pilo albo terminatis , capsulis ovato oblongis , operculo acuminatis.

B. Varietas *an species* ? major , pedunculis & capsulis ovatis fuscis. Hall ? n. 1826.

Cette mouffe est commune & aisée à connoître par les arêtes blanches qui terminent les feuilles , & les font paroître blanches , tandis qu'elles sont d'un beau vert ; les capsules sont nettes & luisantes , noires & courtes , dans la 2.^e variété plus longues & jaunâtres dans la première. On les trouve sur les murs , sur les pierres & sur les montagnes. J'en ai des pieds du sommet du mont Ventoux , dont les arêtes sont plus longues que la feuille même ,

52. BRYUM rurale. Linn. Syst. IV. 475. spec. 1581.
Dill. Tab. 45. f. 12. Vaill. 133. Tab. 24. 15.

BRYUM furculis erectis ramoso bifidis , foliis lanceolatis piliferis , capsulis oblongis inclinatis , ciliis basi coalitis.

Rien de si commun que cette mouffe sur le toit des chaumières , sur les pierres humides , auprès des maisons ; ses tiges ont un ou deux pouces , elles sont simples ou ramifiées , une ou deux fois ; les feuilles sont un peu recourbées , terminées par un poil peu apparent , quelquefois nues , dans les endroits gras & à l'abri ; les capsules sont oblongues , un peu inclinées , terminées par des cils qui , dans cette espèce , m'ont paru réunis en un corps à leur base , & épanouis en houe à leur extrémité ,

53. BRYUM canescens.

BRYUM furculis ramosis crassis , foliis oblongo pallidicentibus subundulatis aristatisque , capsulis oblongis , tubulo albo non ciliato terminatis !

Corsula pilosa

Cette mouffe est singulière par ses tiges épaisses , cylindriques , pâles , chargées de feuilles oblongues , froncées , terminées par une pointe ; les capsules oblongues , terminées par un tube qui n'a que la moitié de leur diamètre , au lieu de cils , né l'est pas moins. Elle est du Valgaudemar près de la chapelle.

54. BRYUM *apocarpum*. Linn. *Syst.* IV. 471. *spec.* 1579.
 Œd. Tab. 480.

BRYUM *cæspitolum ramosum atro virens*, foliis lanceolatis aristatis capsulis subrotundis subsessilibus.
Sphagnum subhirsutum obscure virens, capsulis rubellis. Dill.
 Tab. 32. f. 4.

Grimmia apocarpa. Hedw. *musc.* 105. Tab. 39. *Leyf. hal.* n. 1055.

Cette mouffe noirâtre forme des gazons ras & fournis sur les arbres, les murs & les pierres, dans les endroits aérés; ses feuilles ont une arête courte, ses capsules sont presque sessiles, rougeâtres, rondes, terminées par 16 cils courts & aplatis. Elle vient par-tout.

55. BRYUM *apocarpum ciliatum*. Linn. l. c. B. Dill.
 T. 32. f. 5. *Tourr. Chlor.* 32.

BRYUM *furculis ramosis cæspitosis, foliis lanceolatis pilis albis aristato incanis*, capsulis subsessilibus.

Sphagnum modosum hirsutum incanum. Dill. *musc.* 246.
 Hall. n. 1792. *Enum.* 96. n. 5. *Rai suppl.* 40. *Vaill.*
 Tab. 27. f. 5. *Mapp. Alsat.* 200. T. 4.

Hedwigia ciliata. Hedw. *musc.* 107. * T. 40. *Leyf. hal.* n. 1049.

Cette mouffe rampante, & à capsules très-rapprochées, rondes, rougeâtres comme dans la précédente, en diffère par ses poils blancs qui terminent les feuilles qui la rendent blanchâtre; ces poils sont relevés, au lieu que dans celle qui suit, ils sont écartés & même réfléchis. Elle vient sur les terres & sur les murs, dans les montagnes, à Saint-Leger, dans le Champfaur & ailleurs.

56. BRYUM *hypnoides*. Linn. *Syst.* IV. 477. *spec.* 1584.
 la *Tourr. Chlor.* 32. Œd. Tab. 476. Dill. Tab. 47.
 f. 27. D. E.

BRYUM *furculis ramosis erectis, ramis patulis, foliis aristato recurvis capsulis oblongis*.

Brium hypnoides hirsutie canescens & vulgare. Dill. 368.
Neck. Gallob. 454.

*trichostomum
 canescens. H.*

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 885

Cette mouffe finguliere , n'est pas rare sur nos basses montagnes, parmi les pâturages maigres & sur les pierres, mais il est rare qu'elle se trouve en fruit, je ne l'ai eu telle que de M. Jullien qui l'a trouvée à Theys; ses feuilles hérissées de poils blancs & écartés à leur extrémité, jointes aux rameaux multipliés, & comme par faisceaux horizontalement posés, la font assez reconnoître.

**** *Especies dont les capsules sont pendantes.*

57. *BRYUM argenteum*. Linn. *Syst. IV* .479. *spec.* 1586. Hall. n. 1821.

BRYUM furculis erectis basi sub ramosis, foliis ovato aristatis in cylindro argenteo appressis, capsulis oblongo obtusis pendulis.

Brium pendulum iulaceum argenteum & sericeum. Dill. T. 50. f. 62.

Cette mouffe est très-petite, sa couleur argentée, nette & luisante, la fait appercevoir parmi les autres especes qui souvent la couvrent & la cachent. Elle vient par-tout, aux environs de Grenoble, dans les allées, sur les murs humides, exposés à la pluie.

58. *BRYUM pulvinatum* Linn. *Syst. IV*. 480. *spec.* 1586. Hall. n. 1822. Dill. T. 50. n. 65.

BRYUM furculis cæspitoso erectis, foliis ovato acuminatis, pilo longiori canescentibus, capsulis ellipticis, sæpius interfolia reflexis.

Leersia pulvinata. Leyf. *hal.* n. 1053.

Celle-ci est plus touffue que la précédente, ses petites tiges sont nombreuses, écartées & entrelacées, formant des gazons hémisphériques, semblables à des petits coussinets, d'où lui est venu son nom; les feuilles sont terminées par un poil blanc, plus long qu'elles, & la capsule se recourbe sur un pédoncule court, & se cache souvent parmi les feuilles. Elle vient par-tout, sur les murs & les pierres.

59. BRYUM *annotinum*. Mniun *id.* Linn. *Syst.* IV. 462. *spec.* 1576. Dill. T. 50. n. 68.

BRYUM furculis erectis, basi divisis, foliis lanceolatis distinctis, capsulis oblongo attenuatis pendulis.

Cette mouffe fait des tiges stériles, rampantes, & d'autres droites, terminées par une rosette de feuilles en étoile, outre celles qui portent les pédoncules; les unes & les autres sont garnies de feuilles lancéolées, terminées par une pointe, minces, pâles, presque transparentes & bien moins fréquentes dans cette espèce. Elle vient sur les montagnes, le long des sources pures, aux environs de Briançon, à Gondran & ailleurs.

Obs. Les cils de la capsule tombent facilement & sont fort courts.

60. BRYUM *carneum*. Linn. *Syst.* IV. 481. *spec.* 1587. Dill. T. 50. n. 69.

BRYUM furculis erectis simplicibus, basi ramosis aut semibifidis, foliis lanceolatis distinctis pallidis, capsulis subrotundis pendulis.

Bryum delicatulum. Hedw. *musc.* p. 53. * T. 20.

B. *Bryum furculis erectis simplicibus & bifidis, foliis pellucidis, nervo rubro acuminatis, capsulis oblongis pendulis.*

Cette espèce a des tiges simples ou ramifiées à sa base, quelquefois par un seul rameau latéral, au bourgeon qui porte le pédoncule; ses feuilles sont lancéolées, pâles, à demi transparentes & distinctes comme dans la précédente, mais ses capsules sont plus arrondies; celles de la variété B. tiennent le milieu entre les deux. On les trouve dans le Valgaudemar, parmi les bois, auprès des sources.

61. BRYUM *caespiticium*. Linn. *Syst.* IV. 480. *spec.* 1586. Dill. T. 50. n. 67. Hall. 1791.

BRYUM furculis brevibus basi ramoso annotinis, foliis lanceolato acuminatis, capsulis oblongo pyriformibus pendulis.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 887

B. *Foliis capsulisque angustioribus acutis, bulbulis perichætio occultatis.*

Cette mouffe est très-petite, elle forme des petits gazons composés de trois ou quatre brins réunis par leur base; les feuilles en sont pâles, très-pointues, en quelque sorte pyramidales; la capsule est oblongue, renflée à son extrémité comme une poire; la variété B. a ses feuilles plus étroites, sa capsule plus mince, plus allongée, terminée par une opercule pointue & non mamelonée. Elles viennent dans les Alpes & sur les montagnes, parmi les fentes des pierres humides, sur les murs, dans le Champfaur, le Valgaudemar & ailleurs.

62. BRYUM *capillare*. Mnum, Linn. *Syst.* IV. 462.

Tourr. *Chlor.* 32. *spec.* 1586. Dill. T. 50. n. 67.

BRYUM *furculis erectis à medio ramosis, foliis ellipticis aristatis dense congestis viridibusque; capsulis oblongo teretibus pendulis.*

Celui-ci est d'un beau vert: il a près d'un pouce, & ses feuilles très-fréquentes, forment des verges cylindriques, & sont terminées par une arête posée sur une extrémité arrondie; les capsules sont longues, cylindriques & pendantes. Il vient par-tout, dans les pâturages humides, auprès des sources, à Theys, (M. Jullien), aux Baux, (M. Chaix), au Villars de Lans & ailleurs.

63. BRYUM *pyriforme*. Linn. *Syst.* (Mnum) IV. 463. *spec.* 1576. Dill. T. 50. n. 60.

BRYUM *furculis cæspitosis rectis subsimplicibus, foliis acuminatis, pedunculis longis purpureis debilibus, capsulis oblongo dilatatis operculo mamillari, pendulis.*

Celui-ci est très-petit, ses feuilles sont très-étroites, formant des pinceaux très-courts, au lieu de tiges; les pédoncules sont rougeâtres ou dorés, minces, fléchis en serpentant, terminés par une capsule allongée & renflée à son extrémité, en manière de poire allongée. Il vient à Premol, dans le Champfaur & ailleurs.

64. BRYUM *hornum*. Linn. Syst. IV. 462. (Mnium)
spec. 15976. Dill. T. 51. n. 71.

BRYUM furculis erectis, sterilibus ramosis, foliis oblongo linearibus margine scabris capsulis oblongo ovoidibus pendulis.

Cette mousse a des tiges distinctes & apparentes, entourées d'un bissus rougeâtre à leur base (1), chargées de feuilles oblongues, pâles, obtuses, qui ont de petites aspérités sur leurs marges; le pédoncule est très-allongé & fléchi; la capsule est ovoïde, c'est-à-dire, un peu oblongue, atténuée à sa base, & un peu moins à son extrémité. Il vient à Premol & ailleurs, dans les marais.

65. BRYUM *erudum*. Linn. Syst. IV. 463. (Mnium)
spec. 1576. Dill. T. 51. n. 70.

BRYUM furculis simplicibus erectis, raro ramosis, foliis oblongo acuminatis, atro viridibus, capsulis oblongo teretibus pendulis.

Mnium antheris pendulis calyptra recurvata, foliis pellucidis.
Leers, herb. n. 824. Poll. palat. 989. * Schreb. *spicileg.* p. 83. *

Cette mousse ressemble un peu à la précédente, mais elle est plus petite; ses tiges n'ont que six à dix lignes: ses feuilles sont oblongues & très-pointues, presque transparentes; les pédoncules sont fort courts, quelquefois deux-à-deux, les capsules oblongues, pendantes, avec une coiffe oblique ou recourbée sur un seul côté. Elle vient dans le Champaur, parmi les bois à l'ombre.

(1) Ce bissus est d'un brun rougeâtre, composé de filets lisses, qui n'ont paru simples, & qui sont crépus & entrelassés les uns dans les autres; ces filets n'ont environ qu'un quart & même un cinquième du diamètre d'un cheveu ordinaire. Ils se rencontrent sur un très-grand nombre de mousses aquatiques & sur quelques autres, ils m'ont paru n'être pas différents, quoique placés sur différentes espèces. Peut-être que leur petitesse n'a pas permis aux plus fortes loupes d'en saisir les caractères. Je ne les ai pas examinés au microscope.

66. BRYUM *squalidum*. Tab. LIV.

BRYUM furculis brevibus basi sub ramosis, foliis fusco viridibus, ovato acuminatis, siccitate dextrorsum gochleatim gyratis, capsulis oblongis pendulis.

Cette espece est bien singuliere. Ses tiges n'ont que cinq à six lignes au nombre de deux ou trois réunies à leur base, chargées de feuilles d'un vert noirâtre, luisant, pointues & lancéolées : la dessication les tourne les unes sur les autres, dans le sens des vis ordinaires ; mais l'humidité les redresse promptement. Le pédoncule termine la tige par un bulbe ; il est noirâtre : les capsules sont oblongues, ayant des cils courts ; la coëffe est très-pointue. Je l'ai trouvée sur les hautes Alpes, & M. de Bournon me l'a envoyé des environs de Mont-Brizon en Forez.

67. BRYUM *alpinum*. L. *Syst.* IV. 482.

BRYUM furculis erectis crassessentibus, basi ramosis, foliis lanceolatis sub aristatis, pedunculis à basi annotinis, capsulis turbinatis pendulis.

Bryum hypnoides pendulum sericeum, coma insigni atro rubente. Dill. *musc.* 394. T. 50. n. 64.

Ses tiges sont réunies à leur base, écartées, un peu renflées à leur partie supérieure, & se terminent à un pouce environ de longueur, par une extrémité jaunâtre, chez nous ; les feuilles sont lancéolées, d'un beau vert : les pédoncules ont un tubercule velu qui approche des *perichætium* L. ils partent du sommet des anciennes tiges & de la base des nouvelles, la capsule est oblongue, il vient sur les Alpes à Chaillol-le-Vieux & ailleurs, dans les fentes humides de rochers auprès des sources.

28. BRYUM *incrassatum*.

BRYUM furculis rectis simplicibus cœspitosis, apice incrassatis pedunculiferisque, foliis acuminatis, capsulis oblongis inclinatis operculo mutico.

An *Bryum trichodes lete virens, capsulis oblongis cernuis* ?

Dill. 7. T. 50. n. 61.

Cette espece a ses feuilles très-étroites, très-pointues & luisantes. Elle vient sur les Alpes, à Taillefer & ailleurs.

69. BRYUM *obscurum.*

BRYUM furculis crassis brevissimis obtusis rarò ramosis, foliis ovato-concavis obtusis, atro viridibus.

Je n'ai pas vu le fruit de cette mouffe. Elle pourroit bien appartenir aux *hypnum* L. Je la rapporte aux *Bryum* à cause de ses tiges droites, courtes & simples. Ses feuilles sont sales, pulvérulentes, d'un vert obscur, elle vient sur Chaillol-le-Vieux.

70 BRYUM *triquetrum* (Mnium) L. *Syst. IV.* 469. *
Meesia *longifeta.* Hedw. 57. T. 21.

BRYUM furculis ramosis erectis, foliis acuminatis semipellucidis, capsulis ovatis pendulis, ciliis albis.

B. foliis *lanceolatis* acuminatis trifariis distantibus. Dill. T. 51. n. 73.

Bryum annotinum palustre, capsulis *ventricosis pendulis.* Dill. T. 51, 72.

C. *Bryum complicatum foliis succitate sinistrorsum flexis.* Dill. T. 51. n. 74.

Cette mouffe est commune auprès des sources vives, dans les pays froids. Ses tiges sont assez fortes, chargées de *biffus* à leur partie inférieure, elles sont simples, peu ramifiées, garnies de feuilles lanceolées qui, par leur position, représentent les rameaux triangulaires.

71. BRYUM *hygrometicum* L. *Syst. IV.* 460. *spec.* 1575. Dill. *Tab.* 52. f. 75.

BRYUM furculis acaulibus cæspitosis, foliis ovatis concavis in gemmâ coacervatis, capsulis pyriformibus pendulis.

Kolheutera hygrometica. Leyl. *halens.* n. 1107 *.

Cette mouffe fait des petites touffes assises en forme de bourgeons composés de feuilles ovales. Les péduncules & les capsules sont jaunes. Elle vient dans les jardins aux environs de Grenoble & ailleurs.

27. BRYUM *fontanum* L. *Syst. IV.* 459. *Spec.* 1514. Tourr. *Chlor.* 32. Matusk. n. 996. *Æd. Tab.* 298 Dill. *Tab.* 44. n. 2.

BRYUM furculis rigidis apice ramosis, foliis lanceolatis, capsulis inclinatis subrotundis.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 891

Mnium caulibus teretibus erectis ex vertice multifidis. Hall. *hist. n.* 1851.

Cette espece est remarquable par ses tiges fermes, touffues, ramifiées & souvent terminées en étoiles écaillleuses. Ses feuilles sont étroites & rapprochées. Ses capsules sont rondes, obliques ou inclinées. Elle vient dans le Champfaur & sur les montagnes le long des sources pures qu'elle indique, selon Linné (*Amæn. I.* 132).

73. BRYUM *viviparum.*

BRYUM furculis ramosis, inferne subterraneis capillaribus, foliis lanceolatis pallidis, in axillis gemmiferis.

Trantafoblia.

Je ne connois aucun synonyme à cette mouffe ; elle ressemble beaucoup à la précédente ; mais elle est quatre fois plus petite dans toutes ses parties, ses petites tiges rampent sous le debris limoneux des Alpes, se divisent ensuite par plusieurs digitations, comme les serres d'un oiseau. Ses feuilles sont lancéolées, très-petites, portant des petits globules à leurs aisselles, qui tombent facilement & paroissent des points noirâtres ; mais à la loupe ce sont des petits cones solides vers le bas, ayant trois ou cinq écailles très-petites, comme les grains de fabeine, vers la pointe ; ce sont ces bourgeons qui, sans doute propagent la plante, nous n'avons pas vu d'autres parties qui imitent celles de la fructification. Elle vient à la Berarde près des Glacieres.

74. BRYUM *palustra* L. *Syst.* IV. 459. *Spec.* 1574
Dill. Tab. 31. f. 3. Hall. *n.* 1855.

BRYUM furculis debilibus erectis simplicibus aut semel & repetito bifidis, basi bizzo fulvo rubiginosis, foliis oblongo acutis virore pallidis, capsulis inclinatis, ciliis rubris.

Cette mouffe fait des tiges épaisses, tendres, foibles, simples ou bifurquées une ou deux fois, couvertes de feuilles pâles, jaunâtres oblongues & fréquentes. Les pédoncules partent de la division des tiges & portent

une capsule oblique, oblongue, peu pointue, qui s'ouvre par des cils remarquables par leur couleur rouge. Elle vient à Premol & dans le Champsaur auprès des sources,

75. BRYUM *geniculatum* Tab. L IV. prosp. 52.

BRYUM furculis erectis debilibus basi ramosis, foliis oblongis aristatis punctatis, pedunculis debilibus inflexis capsulis ovatis pendulis.

Cette espece ressemble un peu au Br. *triquetrum* L. Spec. 1578 *; mais il est noirâtre & plus petit, il donne plusieurs tiges simples, réunies à leur base, souvent inclinées & bifurquées. Les feuilles sont lancéolées avec une pointe: les pedoncules partent de l'extrémité d'une tige ou d'une de ses divisions, ils sont coudés en genou vers le milieu & noirâtres, portant une capsule pendante, oblongue, renflée, terminée par un opercule mammillaire; elle vient à Premol, dans le Champsaur, le Valbonnais, le Devolui, sur les murs humides & froids, &c.

76. BRYUM *roseum* Dill. Tab. 52. n. 78. Hall. *emend.* III. n. * Neck. *musc.* 219.

BRYUM furculis erectis, foliis lanceolato subrotundis serrulatis punctatis semipellucidis, capsulis oblongo-turbinatis pendulis.

B. Bryum *penicilliforme*.

Br. furculis nudis, apice tantum foliosis.

Ces deux mousses ont des feuilles rondes, pointues, dentées, à demi transparentes, la seconde a ses tiges nues & les feuilles plus petites. La première vient auprès des sources, par-tout, l'autre dans les bois aux environs de Grenoble.

77. BRYUM *cuspidatum* Schreb. *Spici.* L. 34. Web. 117.

BRYUM furculis erectis & prostratis, proliferis & sterilibus, foliis subrotundis punctatis, serrulatis capsulis ovato acuminatis obllquis.

Celui-ci differe du précédent, dont plusieurs auteurs en ont fait une variété par des feuilles larges, appro-

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 893

chantes de celles du serpolet, par ses pédoncules aggrégés, par des tiges rampantes itériles & par ses capsules pointues. Il vient sur les montagnes auprès des sources dans le Champsaur & ailleurs.

78. BRYUM *dendroides*. Neck. *musc.* 218. Web. 118.
Dill. *Tab.* 52. n. 79.

BRYUM furculis erectis, fructiferis ramosis, foliis oblongis undulatis pedunculis aggregatis, capsulis turbinatis pendulis.

Celui-ci est aisé à reconnoître par son port élevé de deux ou trois pouces en arbrisseau: par ses feuilles lineaires, froncées ou ondulées & par ses pedoncules nombreux, partant deux, trois, jusqu'à cinq & même huit du même centre. Il vient par-tout dans les forêts opaques, ombragées & humides, où les autres plantes ne peuvent subsister, faute de lumiere.

530. HYPNUM. L. Gen. n. 1312.
Hypne.

Ce genre fait des gazons de verdure plus fournis que les especes du genre précédent; il est ramifié, excepté les deux premieres especes. Le fruit est porté sur un pédoncule latéral, excepté dans la premiere espece; mais dans toutes, il a un bulbe écailleux à sa base (*perichætium* L.) caractere qui ne se rencontre que très-rarement dans les *Bryum* qui, d'ailleurs, sont plus droits & moins ramifiés.

Nous avons sous-divisé ce genre nombreux en séries, contenant les especes.

1. A tiges simples, imitant des feuilles pinnées.
2. A tiges ramifiées, bipinnées ou froncées.
3. Prolifères.
4. A feuilles recourbées en crochet.
5. A tiges droites cylindriques.
6. A tiges rampantes, cylindriques & ramifiées.
7. A tiges droites ramifiées en arbrisseau.

394 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. HYPNUM *bryoides* L. *Syst.* IV. 483. *spec.* 1588.
 Œd. Tab. 473. 1. Dill. T. 34. f. 1.

HYPNUM furculis pinnatis, foliis lanceolatis, pedunculis terminalibus, capsulis subrotundis erectis.

Fissidens *bryoides*. Leyf. Hal. n. 1061.

Cette mouffe n'a que trois à quatre lignes; ses tiges ressemblent plutôt à des feuilles dont les folioles sont sur deux rangs opposés, les pédoncules partant de l'extrémité. Il vient à Grenoble le long du Drac & ailleurs.

2. HYPNUM *taxifolium*. L. *Syst.* IV. 482. *spec.* 1587.
 Dill. Tab. 34. f. 2. Œd. T. 472.

HYPNUM foliis planis pinnatis, parium duodecim, fetis radicalibus (capsulis cernuis.) Hall. *hist.* n. 1775. *

Celui-ci est d'un vert luisant, a douze paires de feuilles, tandis que le précédent les a pâles & au nombre de sept. Ses pédoncules partent de la base & les capsules sont recourbées. Il vient le long des bois parmi les rochers, à Sassenage & à Alleverd.

3. HYPNUM *adiantoides* L. *Syst.* IV. 484. *spec.* 1588.
 Dill. T. 38. f. 3.

HYPNUM foliis in furculo pinnatis, capsulis oblongis obliquis, ciliis rubris pedunculis lateralibus.

Hypn. foliis planis parium quadraginta. Hall. n. 1774.

Celui-ci est long de deux pouces & plus, à rameaux pinnés ou chargés de deux rangs de feuilles oblongues, bien plus nombreuses que dans les deux especes précédentes. Les pédoncules sont latéraux; les capsules sont inclinées, chargées de cils d'un beau rouge.

4. HYPNUM *denticulatum* L. *Syst.* IV. 483. *spec.* 1588.
 Dill. T. 34. f. 5.

HYPNUM furculis prostratis, foliis pinnatis duplicatis lanceolatis sub recurvis, pedunculis radicalibus, capsulis obliquis.

Hypn. foliis laxis pinnatis ovato lanceolatis retroversis. Hall. n. 1772.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 895

Celui-ci a ses tiges foibles couchées par terre, chargées de feuilles pinnées, c'est-à-dire sur deux rangs, mais doubles & écartées. Il vient dans les bois en Suisse, & fans doute en Dauphiné, je l'ai de Savoie aussi.

2. *Especies à tiges ramifiées à feuilles pinnées.*

5. HYPNUM *ornithopodioides*. L. *Syst.* IV. 485. *spec.* 1589. Dill. Tab. 34. f. 9.

HYPNUM *furculis prostratis ramosis & simplicibus*, foliis lanceolatis distichis, capsulis oblongis, ciliis numerosis in serie duplici.

Celui-ci est divisé mais couché par terre & fournissant peu de branches. Les pédoncules partant du bas du tronc. Il vient dans les endroits gras & humides au Noyer, dans les bois & ailleurs.

Obs. Les cils extérieurs sont obtus & bruns, les intérieurs sont plus grêles, plus longs & blanchâtres. Nous croyons avoir observé l'Hypn. *sylvaticum* L., qui est très-voisin de cette espee, dans les bois du Champfaur, &c.

6. HYPNUM *complanatum* L. *Syst.* IV. 484. *spec.* 1588. Weiff. 118. * Web. 48. * Allion. Flor. n. 2481. Matufck. 1029.

HYPNUM caule disticho (apice incurvo) foliis ovatis planis pinnatim seriatis pedunculis lateralibus, capsulis erectis subrotundis.

Hypn. pennatum compressum & splendens capsulis ovatis. Dill. T. 34. n. 7.

Muscus triehomanoides filici folius splendens. Vaill. 139. T. 23. f. 4.

B. *Hypnum caducum.*

Hypn. *furculis prostratis numerosis nudis, in apice foliatis complanatis incurvis, capsulis erectis subrotundis obtusis.*

Cette mouffe extrêmement commune sur les rochers & les fouches des bois taillis des environs de Grenoble, n'est pas bien déterminée par les auteurs. Ses tiges sont

une fois pinnées & les rameaux latéraux portent des feuilles rangées de la même manière, mais plus petites & plus pointues que celles qui sont sur la tige principale; des aisselles de ces dernières partent des pédoncules courts, terminés par une capsule arrondie à opercule pointu dans la première variété & mamillaire dans la seconde. L'une & l'autre sont luisantes, à feuilles courbées en-dessous à l'extrémité des tiges, caractère qu'aucun auteur n'a exprimé: la seconde est moins commune, & se trouve à Lans, à Beauregard, Pariset, &c.

7. HYPNUM *crispum* L. *Syst.* IV. 487. *spec.* 1589. Dill. T. 36. f. 12. Hall. n. 1770.

HYPNUM furculis compressis pinnatis, foliis pinnatim feriatis oblongo acutis, rugis 4, 5, transversis rugosis pedunculis brevibus capsulis erectis subrotundis.

Neckera crispata. *Leyf. Halensf.* n. 1073.

Cette espèce est aisée à distinguer par ses feuilles ondulées, froncées, non sur leur marge, mais sur leur surface jointes au port comprimé & ailé des tiges; elle vient sur les rochers opaques, dans les anfrs, les fentes, à l'entrée des grottes, aux environs de Grenoble & ailleurs.

Obs. L'Hypn. *undulatum* L. l. c. Dill. f. 11, est rare en Dauphiné, s'il s'y rencontre, je crois l'avoir vu en Valgaudemar près de l'Ubac & des Andrieux; il est plus grand, moins ramifié à feuilles également ondulées, mais pointues, & les capsules sont oblongues, pendantes, portées sur de longs pédoncules; caractères qui tous la distinguent au premier coup d'œil.

3. *Especies à tiges pinnées ou bipinnées, c'est-à-dire comprimées, applaties, mais dont les feuilles sont portées sur des rameaux cylindriques, quelquefois un peu recourbés à leur extrémité.*

8. HYPNUM *compressum*. L. *Syst.* IV. 493. Dill. T. 36. f. 22. Huds. Fl. 498.

HYPNUM furculis pinnatis compressis aut ramosis, foliis lineari

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 897

lineari acuminatis, ficcitate recurvis, capsulis inclinatis ellipticis.

Hypn. ramis pinnatis, pinnis ramosis foliis cincinatis. Hall. n. 1767.

Cette mouffe fait des tiges d'un à deux pouces, ramifiées une ou deux fois & comprimées, comme si elles avoient été à la presse pour un herbier. Les feuilles sont très-pointues, nombreuses, un peu recourbées par la pointe sur les pieds secs, d'un beau vert. Elle vient sur le bord des bois dans les montagnes.

9. HYPNUM *plumosum* L. *Syst.* IV. 492. Dill. T. 36. f. 21 Weiff. 237.

HYPNUM *furculis subbipinnatis, ramis erectis foliis acuminatis capsulis ellipticis erectis.*

Cette mouffe a quelque rapport avec l'*Hypn. sericeum* L. avec lequel M. Neck. l'a réunie (*hist Musc.* 173.) ; mais elle est comprimée ou applatie & ses feuilles sont bien plus écartées & noirâtres, au lieu d'un jaune luisant. Ses pédoncules sont fort courts. Elle vient parmi les bois, au Noyer, dans le Champsaür, &c.

10. HYPNUM *rubrum.* N. H. *dubium* Neck. *Musc.* H. *repens* var. 161. * Gallobelg. 484. *

HYPNUM *furculis decumbentibus pinnatis ramis patulis, foliis acuminatis capsulis arcuatis oblongis.*

Hypnum repens flicinum trichodes palustre. Dill. Tab 36. f. 21.

Cette mouffe est comprimée comme les précédentes, mais elle n'a qu'un seul rang de rameaux, elle est simplement pinnée : ses feuilles sont pointues, distinctes, un peu écartées, rougeâtres & l'eau ne change ni leur couleur, ni leur maniere d'être, bien moins confuses que dans les deux précédentes. Les pédoncules & les capsules sont plus alongées, celles-ci sont recourbées. Elle vient dans les fossés près de Grenoble & ailleurs.

11. HYPNUM *flicinum.* L. *Syst.* IV. 488. *spec.* 1590. Hudf. 498. Dill. Tab. 36. 19. la Tourr. *Chlor.* 33.

HYPNUM *furculis pinnatis squamuloso hirtis, ramis*
Tom. III. L 11

distinctis arcuatis foliis nervosis acutis recurvis, capsulisque oblongis

Mouffe aquatique & singuliere; ses tiges ont deux ou trois pouces & même plus, elles sont pâles, d'un vert sale, rudes ou pulvérulentes, portant des aspérités ou des caëux sur leur tronc, les feuilles & les rameaux sont un peu recourbés, ainsi que les capsules. Elle vient par-tout dans les bois, parmi les tufs des fontaines, qui souvent l'enveloppent & la pétrifient.

Obs. L'Hypn. *aquaticum*. Poll. *palat.* n. 1026., a quelque rapport avec cette espece; mais elle est plus courte, plus jaune, plus nette, à feuilles luisantes, plus recourbées. Seroient-ce des variétés? Je ne l'ai pas vue assez souvent pour en décider.

12. HYPNUM. *prælongum*. L. *Syst.* IV. 490. *spec.* 1591.

Huds. 499. Dill. T. 35. f. 15.

HYPNUM furculis repentibus subbipinnatis & confluentibus, ramis attenuatis sæpe incurvis, foliis ovato setaceis inferioribus patulis, capsulis oblongis incurvis.

Cette mouffe tient de la précédente & de l'Hypn. *serpens*; elle est pinnée, comprimée comme celle-là & à feuilles fines, noirâtres comme celle-ci; elle file, se prolonge en rampant dans les puits ou le long des eaux & sur les pierres; ses tiges & ses rameaux s'atténuent, s'évanouissent pour ainsi dire en pointes fines, ainsi que les feuilles. Je l'ai vue à Corp, aux environ de Grenoble & ailleurs.

13. HYPNUM *abietinum*. L. *Syst.* IV. 491. * *spec.* 1591. Dill. Tab. 35. n. 17.

HYPNUM furculis pinnato proliferis, ramis attenuatis filiformibus, foliis lanceolatis approximatis, madore subito assurgentibus.

Hypn. *ramis duris teretibus, foliis appressis, ovato lanceolatis, pilo aristatis*. Hall. n. 1762.

Souvent je ne l'ai vu que stérile, ainsi que Dillen l'a

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 899

gravé, & que Neck. *hist. Muscor.* 163, l'a toujours cru exister, mais je l'ai vu aussi à la grande Chartreuse, avec des foies rouges sortant d'un *perichætium* blanchâtre & desséché, il est pinné & ramifié une ou deux fois: ses rameaux sont cylindriques, chargés de feuilles très-pointues, roulées sur elles-mêmes d'une manière irrégulière, mais si fines, que sans le secours de la loupe, l'œil le plus exercé cherchera en vain à déterminer leur figure.

J'ai trouvé dans nos bois, ainsi que M. Chaix, une espèce voisine très-petite, d'un vert foncé, à feuilles très-fines, très-pointues, que la dessiccation plie & recourbe en crochet d'une manière vague & sans ordre. An Hypn. *filamentos. minimum sublavum?* Dill. Tab. 36. n. 18. L'un & l'autre ont du rapport par les feuilles avec l'Hypn. *squarrosum.* L.

14. HYPNUM *proliferum* L. *Syst.* IV. 489. *Spec.* 1590. *Tour. Chlor.* 33. *Dill. T.* 36. 13.

HYPNUM *furculis compressis articulato proliferis & bipinnatis, ramis partim attenuatis, partim crassioribus, foliis & ramis acuminatis capsulis ellipticis obliquis.*

Muscus filicicus major. *Moris. hist.* III. 625. S. 15. T. 5. F. 20. *Vaill. T.* 25. F. 1.

Cette espèce est grande, à tiges applaties, serpentant par étages applatis, au bas des Sapins. Ses pedoncules sont souvent rapprochés deux ou trois ensemble: leur capsule est ovale, courte, oblique. C'est une des plus apparentes & des plus communes dans les bois de Sapins.

15. HYPNUM *delicatulum.* L. *Syst.* IV. 489. *Flor. Suec.* n. 1019.

HYPNUM *furculis compressis pinnato-proliferis, ramis fastigiatis decreescentibus, foliis acuminatis oblitteratis, pedunculis crassis, capsulis incurvis.*

Hypnum filicinum tamarisci foliis minimis non splendidibus, fetis capsulis & alis brevioribus *Dill. Tab.* 83 F. 6.

Celui-ci est deux fois plus petit, quoique plus rami-

fié & plus décomposé que le précédent : il est moins prolifère aussi, mais cependant applati & comprimé; il vient aux environs de Grenoble, dans les bois à l'ombre, allant à la grande Chartreuse.

16 HYPNUM *parietinum*. L. Syst. IV. 490. *Spec.* 1590.
Dill. *Tab* 35. n. 14.

HYPNUM furculis compressis tripinnato-decompositis, ramis inæqualibus vagis, foliis acuminatis oppreffis capsulis oblongis incurvis.

Celui-ci ressemble aux deux précédents, mais il est plus décomposé, & ses rameaux plus grêles, plus nombreux, s'entre-croisent les uns sous les autres, & se terminent d'une manière vague, irrégulière, au lieu de s'allonger en pointe vers le milieu. Les capsules sont oblongues & recourbées. Il vient parmi les bois de Sapins à l'ombre.

17. HYPNUM *crista castrensis* L. Syst. IV. 491. *Spec.* 1595. Huds. 498.

HYPNUM furculo pinnato, raro diviso, apice crispato incurvo, foliis acuminatis aduncis, capsulis subrotundis obliquis.

Hypn. furculis pinnatis; ramulis approximatis, apicibus recurvis. L. *flor. suec.* 1022. *Weiss.* 233. * *Web.* 62. *Hall. hist.* 1768. *Enum.* 104. 29.

Cette espèce a sa tige en forme de panache ou de plumet comprimé comme dans toutes celles de cette division qui précédent, mais dont les rameaux sont plus courts, plus rapprochés & crepus, recourbés ainsi que les feuilles à leur extrémité, comme dans celles de la division suivante. Elle vient dans les bois & même parmi les pâturages, à Grenoble le long du rempart au-dessus de la porte de France & ailleurs.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffee. 901

4. *Especies dont l'extrémité des feuilles & souvent des rameaux, sont arqués, courbés en crochet, en hameçon.*

18. HYPNUM *cupressiforme* L. *Syst. IV. 492. spec. 1592.*
Fl. suec. 1024. Dill. T. 37. t. 23. pag. 535.

HYPNUM *furculis repentibus subpinnatis, ramis apice & foliis aduncis, supernè nitidis, sulco medio jubæ instar deflexis, capsulis oblongis obliquis.*

Ses tiges sont un peu ramifiées & retiennent un peu de la forme pinnée de la division précédente, mais plus vague & moins comprimée. Les rameaux sont luisants en dessus & offrent un fillon où les feuilles se séparent à droite & à gauche pour tomber en dessous, comme la crinière d'un cheval, & sont courbées sur un seul côté. Les pedoncules sont rouges, les capsules oblongues & obliques; elles ont un double rang de cils. Il vient parmi nos bois & nos paturages, les bois taillis assez communément.

Obs. J'en ai reçu de M. Chaix une espèce très-voisine, ou une variété de moitié plus petite, mais qui a les mêmes caractères. An *muscus palustris foliis & flagellis rigidiusculis seminibus in foliorum alis?* Vaill. 141. n. 9. T. 23. 12. & 29. 12.

19. HYPNUM *rugosum*. L. *Syst. IV. 486. spec. 1592.*
Mant. 131. Hall. n. 1735.

HYPNUM *furculis pinnato ramosis, apicibus aduncis, lanceolato acuminatis rugosis flavicantibus.*

Hypnum lutescens crispum lycopodii facie. Dill. Tab. 37. f. 24.

20. HYPNUM *scorpioides*. L. *Syst. IV. spec. 1592. la*
Tour. chlor. 33.

HYPNUM *furculis crassis ramose decumbentibus, apicibus aduncis, foliis acuminatis subsecundis incurvis, capsulis obliquis.*

Hypn. scorpioides palustre magnum lycopodii instar sparsum.
Dill. T. 37. 25.

Ces deux mouffes ont beaucoup de rapport, par leurs tiges épaiffes cylindriques, leurs feuilles très-nombreuses, pointues, recourbées en dessous, ainsi que l'extrémité des rameaux, & par leur couleur brun-jaunâtre. La première est plus grele, plus ramifiée, & a ses feuilles froncées. La seconde est plus épaisse & plus luisante. Celle-là est rare; M. Chaix l'a trouvée aux environs de Gap: celle-ci est très-commune dans les bois taillis de Sassenage & ailleurs; mais elle ne fructifie presque jamais.

21. HYPNUM *aduncum* L. Syst. IV. 493. spec. 1592.
Dill. T. 37. n. 26.

HYPNUM furculis erectis, fasciculato ramosis, ramis teretibus aduncis inæqualibus, foliis uncinatis acuminatis lutescentibus, capsulis subrotundis obliquis.

Ses tiges sont droites, relevées, donnant plusieurs rameaux, d'abord plus rares, plus courts, ensuite plus longs, plus inégaux & plus rapprochés vers l'extrémité. Les feuilles sont pointues, courbées en crochet & entrelacées. Les capsules sont courtes, mais pointues. Il vient à Grenoble le long des fossés humides & ailleurs.

H. revolvens. Sw. 22. HYPNUM *Xerampelinum*.

HYPNUM furculis ramosis variè flexis, ramis inæqualibus, apice incurvis, foliis acuminatis decoloratis emortuis.

Il vient dans l'eau aux environs de Premol. Ses feuilles souvent macérées, sont presque toutes rouffâtres, couleur de feuilles de vigne morte, ce que son nom exprime, les supérieures sont vertes, un peu plus larges & moins nombreuses que celles du précédent. Je n'ai pas vu le fruit.

23. HYPNUM *palustre* L. Syst. IV. 495. spec. 1593.
Dill. Tab. 37. f. 27. la Tourr. *chlor.* 33. Huds. 502.
Web. 68.

HYPNUM furculo radicali submerso, secundariis rectis,

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 903

subramosis, foliis acuminato lanceolatis sub secundis, capsulis oblongo ellipticis inclinatis, vix ramos superantibus.

Cette mouffe est petite, souvent cachée dans l'herbe le long des fossés des prés marécageux, quelquefois submergés; les feuilles sont lancéolées, pointues, un peu luisantes. Les cils du fruit sont très-courts. Il vient aux environs de Grenoble, & M. Chaix nous l'a envoyée de la Roche.

24. HYPNUM *squarrosum*. L. Syst. IV. 494. spec. 1593.

Dill. T. 39. f. 38. hall. n. 1733.

HYPNUM furculis vagis ramosis crassis, foliis ovato acuminatis undique reflexis, capsulis subrotundis inclinatis.

Cette mouffe est une des plus communes & des plus apparentes. Ses tiges se prolongent à plusieurs pouces; laissant des rameaux droits & obtus plus minces de distance en distance: ils sont tous couverts de feuilles hérissées, recourbées de tous côtés, même étant humectés. Elle fleurit bien rarement. Elle vient par-tout dans nos bois.

25. HYPNUM *arrectum*.

HYPNUM furculis pinnato repentibus ramis suberectis, *H. squarrosula* sterilibus elongato-incurvis, foliis acuminatis arrectis, capsulis oblongis incurvis.

An *Hypn. repens triangularibus foliis reflexis minus*? Dill. T. 39. f. 39.

Cette mouffe a des rameaux longs, flexibles, souvent recourbés à leur extrémité, toujours obtus & couverts de feuilles hérissées en tout sens, comme dans l'espece précédente. Ses capsules oblongues & sa grandeur moindre de moitié, nous empêchent de le prendre pour une variété. Il vient à la Grande-Chartreuse & à Premol parmi les bois de sapins.

25. HYPNUM *comosum*,

HYPNUM furculis vagis sæpe incurvis, foliis ovato acuminatis uncinatis undique flexis capsulis. . . .

An *Hypn. coma lutescentè extremitatibus stellatis* ? Dill. *musc.* Tab. 39. f. 35.

Cette mouffe est d'un vert jaunâtre, de grandeur médiocre. Ses rameaux sont vagues, ramifiés, hérissés par les feuilles ouvertes un peu recourbées; mais faisant à peine le crochet. Elle vient à Seuse & ailleurs, aux environs de Gap. Je n'ai pas vu le fruit.

27. *HYPNUM tenuius.*

HYPNUM furculis subramosis procumbentibus, foliis ovato acuminatis recurvato secundis, capsulis erectis ovatis.

An *Hypn. myosuroides tenuius*, capsulis erectis ? Dill. T. 41. f. 53.

Celui-ci tient le milieu entre l'*Hyp. sericeum* L. & l'*Hyp. myosuroides* L., il a encore quelque rapport avec l'*Hyp. plumosum* L.; mais il diffère des uns & des autres par ses tiges vagues, ramifiées, par les feuilles luisantes, un peu jaunâtres, très-pointues & penchées en dessous: & par les capsules ovales & relevées. Il vient dans le Champ-saur, dans les endroits froids parmi les pierres.

28. *HYPNUM ambiguum.*

HYPNUM furculis vagis cæspitosis inæqualibus apice incurvis, foliis lanceolato-setaceis numerosissimis.

Celui-ci approche encore de l'*Hyp. sericeum* par son vert jaunâtre & luisant; mais les feuilles sont plus étroites, très-pointues & évidemment recourbées; je n'ai pas vu le fruit. Il vient sur Seuse aux environs de Gap & ailleurs sur les montagnes.

29. *HYPNUM nigricans.*

HYPNUM? caulibus rigidis vagis, ramosis, submersis fluitantibus, foliis oblongo subulatis, falcato incurvis, pedunculis brevibus lateralibus, capsulis ellipticis, ciliis caducis.

Hypnum aquaticum nigricans, foliis angustis falcatis. Dill. Tab. T. 48. n. 70.

Alufcus squamosus aquaticus longissimus & ramosissimus atro-

Gymnostomum aquaticum.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 905

virens, foliis longis angustis falcatis, unum latus spectantibus, capitulis crassioribus incurvis, pediculis brevibus insidentibus. Mich. gen. 114. n. 107.

Fontinale subulée. La Marck. encyclop. meth. II. p. 2. 518*.

Fontinale écailleuse. Flor. franc. III. 63. n. 1267.

B. Varietas, *debilis, capsulis subsessilibus acutis, cum ciliis tantum interioribus rubris fragilibusque.*

Cette mouffe nait sous les eaux des cuves de Sasse-nage, au Sapey, à la Grande-Chartreuse & ailleurs sous les eaux de sources pures, elle est dure, noirâtre, flot-tante & ramifiée. Ses feuilles & ses rameaux sont recour-bés. Celles-là sont dures, terminées en arête & peu élar-gies à leur base. Les capsules naissent latéralement sur un péduncule de deux ou trois lignes, qui a à sa base un tubercule, outre des écailles subulées qui le recou-vrent, de maniere qu'elle a les deux caracteres des *Bryum* & des *Hypnum*. Le tubercule est même mieux prononcé en faveur du premier; mais leur situation latérale & le port de la plante m'ont fait pencher pour le second. La capsule est elliptique, droite, rougeâtre, ou brune & luisante. La coëffe est petite & tombe promptement. L'opercule est pointu, rouge, plus court que la coëffe; après sa chute, on apperçoit des cils rouges, rapprochés, très-fragiles, qui tombent facilement, la capsule alors paroît lisse, à bord arrondi, comme dans les *fontinalis* L.

30. HYPNUM *gracile* L. Syst. IV. 501. Syst. Murr. Ed. 13. 801. Ed. 14. 952. la Tourr. chlor. 33.

HYPNUM *farculis* repentibus, ramis filiformibus digi-tatim incurvis, foliis ovato acuminatis, capsulis oblon-go acutis erectis.

Hypn. *gracile ornithopodioides.* Dill. Tab. 41. f. 55. Cæd. Tab. 649.

Les tiges de cette mouffe, sont filiformes, rampantes, d'où partent des petits rameaux par faisceaux, un peu recourbés, ainsi que les feuilles. Il vient à la Grande-Chartreuse & ailleurs, sous les hêtres & autres arbres.

5. *Especies dont les tiges ou rameaux sont droits & cylindriques.*

31. HYPNUM *triquetrum* L. Syft. IV. 487. Spec. 1589.
Dill. Tab. 38 f. 28 Hall. n. 1729.

HYPNUM *furculis prostratis. utrinque ramosis, foliis ovato triangularibus patulis, capsulis oblongis incurvis.*

Muscus ramosus major spermatophoros. Vaill. 132. II. Tab. 28. f. 9.

B. Hypn. *complicatum, caespitosum palustre, cauliculis ru- bentibus brevioribus.*

Cette mouffe est grande, d'un vert clair, à tiges épaiffes, à feuilles écartées, sonores, comme un papier sec. Les capsules sont très-rare à rencontrer dans cette espece, commune dans tous nos bois. Je ne l'ai jamais vue en fruit dans les bois du Haut-Dauphiné ; mais elle en porte souvent à Gieres & ailleurs aux environs de Grenoble.

Dans le Champfaur, on la ramasse pour faire de la litiere aux bestiaux ; mais le fumier qui en provient est dangereux pour les prairies, en ce que cette mouffe venant souvent à ressusciter, elle suffoque les plantes, les fait périr. Ce fumier n'est pas nuisible aux bleds.

32. HYPNUM *filiforme.*

HYPNUM *furculis repentibus, ramulis erectis filiformibus, foliis oblitteratis setaceis acuminè tenui, vix apparentibus; capsulis ovatis erectis.*

An Hypn. *caespitosum filamentosum minimum substavum?*
Dill. T. 36. f. 18.

Cette mouffe approche de l'Hyp. *abietinum* L., elle est couchée, ramifiée, un peu comprimée, ses rameaux sont très-fins, ainsi que les feuilles : celles-ci sont capillaires, rapprochées de leur tige, terminées par une pointe un peu écartée. les pédoncules très-fins, sont rouges à la base, jaunâtres à la partie supérieure, terminées par une capsule ovale, jaunâtre & inclinée. Elle vient à la Grande-Chartreuse sous les sapins.

33. HYPNUM *capillaceum*.

HYPNUM furculis pinnato-ramosis subcompressis confluentibus foliis imbricatis minimis obtusis.

Je n'ai pu voir le fruit de cette espece singuliere, que M. Julien a trouvé à Theys, elle ressemble un peu à l'Hyp. *abietinum* L. ; mais ses rameaux sont souvent ramifiés dès leur base, ou comme digités sur une tige commune qui paroît alors bipinnée. Ces mêmes rameaux vont en diminuant comme les folioles des ombellifères, de maniere que le tout ensemble présente la forme d'une feuille bipinnée & confluyente. Les feuilles sont très-petites invisibles quant à la forme, sans le secours de la loupe qui les fait voir elliptiques, un peu concaves, imbriquées les unes sur les autres, jaunâtres & très-obtuses.

34. HYPNUM *strigofum*. Neck. *Musc.* 179 H. *filiforme*? Weib. 93. Hudf. 497.

HYPNUM furculis vagis, intortis, ramis distinctis filiformibus, foliis setaceis appressis acuminatis, capsulis inclinatis oblongis obliquis.

Hypn. foliis per angustis filo terminatis, capsulis inclinatis breviter aristatis Hall. *hist. n.* 1775.

Hypn. sericeum ramosius tenuiusque capsulis aristatis Dill. *Musc. T.* 42. f. 62.

Hypnum filiforme. Hudf. Ed. I. 421. Ed. II. 497. Lin. *Mant.* 308 *Syst. IV.* 498.

Hypnum polyanthos. Schreb. *spicileg.* 97.

J'ai rapporté quelques synonymes à cette espece, afin de faire voir sa différence réelle d'avec les deux précédentes & des variétés de l'Hyp. *sericeum*. L., avec lesquelles M. Neck. l'a confondu ; ses tiges grêles sont très-ramifiées, s'écartent sur la terre & jettent des rameaux filiformes, éloignés & distincts, qui forment avec elles & entr'eux des angles aigus. Les feuilles sont d'un vert foncé, très-étroites, rapprochées des branches terminées en arête ; les capsules sont étroites, oblongues, pointues & inclinées. Il vient parmi les bois de la Grande-Chartreuse & ailleurs.

35. HYPNUM *albicans*. Nek. *Musc.* 180. Dill. *Tab.* 42. f. 63.

HYPNUM furculis teretibus erectis vix ramosis attenuatis foliis lanceolato concavis acuminatis siccitate apressis, capsulis ovariis obliquis.

Hypnum terrestre erectum humiliter albis, ramulis teretibus Rai. *Syn.* 83.

Cette mouffe est petite, droite, ayant peu de rameaux; ses feuilles inférieures sont presque transparentes, les supérieures pâles & blanchâtres, ovales, pointues avec une arête. Elle vient dans les bois de Lans aux environs de Grenoble.

35. HYPNUM *pallens*.

HYPNUM furculis prostratis ramosis filiformibus attenuatis mox sursum incurvis, crassioribus foliis lanceolatis pallidis.

Cette espèce pourroit être placée parmi les recourbées de la quatrième division; elle a aussi quelque rapport avec l'*Hypn. unguiculatum*. Dill. *Tab.* 38. n. 30. Ses tiges sont couchées, ramifiées; Ses branches sont alongées en petites cordes, relevées, renforcées, chargées de feuilles pâles, lancéolées que la dessiccation rapproche des rameaux. Je l'ai trouvée à Herbeys près de Grenoble. Je n'ai pas vu le fruit.

37. HYPNUM *trichodes*.

HYPNUM furculis ramosis subnudis, ramis erectis, foliis lanceolato setaceis, sepe fasciculatis.

Hypnum repens trichodes arborem majus Dill. *T.* 42. f. 66.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Bryum apocarpum* L. Ses tiges sont grêles, souvent nues, noirâtres, ayant quelques rameaux relevés, chargés de feuilles très-étroites, roides, pointues, qui souvent naissent par paquets çà & là sur les rameaux. Je l'ai trouvé à Sassenage sur les touches des bois taillis.

38. HYPNUM *tenuissimum*.

HYPNUM furculis filiformibus ramosis prostratis, foliis

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 909

setaceis , erectis oblongiusculis , operculo albo mamillari terminatis.

C'est sans contredit la plus petite mouffe que nous ayons rencontré. Les yeux l'apperçoivent à peine , une forte loupe qui grossit environ seize fois les objets , lui donne l'apparence d'une mouffe ordinaire d'un beau vert. Elle vient des Alpes , j'ignore l'endroit particulier.

39. HYPNUM *pygmæum*. Dill. Tab. 42. n. 65.

HYPNUM minimum lutescens , furculis subramosis erectis , foliis ovato acuminatis inclinatis , capsulis erectis oblongo acutis.

Hypnum ramis brevibus teretibus , foliis propilatis , capsulis erectis aristatis ? Hall. hist. n. 1751.

Cette mouffe n'a que trois ou quatre lignes de long ; à rameaux relevés , très-verts. La tige principale s'allonge un peu plus en trainant comme l'hypn. *serpens* L. ; mais les capsules sont très-droites & courtes. M. Chaix l'a trouvée aux environs de la Roche.

40. HYPNUM *iulaceum* ?

HYPNUM vix basi ramosum , furculis teretibus tenuissimis erectis obtusis , foliis concavo subrotundis oblitteratis sæpe bifidis.

Hypnum iulaceum erectum , barii argentei facie ? Dill. Tab. 41. n. 58. B

Cette espece est très-petite , à rameaux droits ; lisses , cylindriques , un peu renflés , assez semblables à ceux du *Br. argenteum* L. , mais de couleur verte. Ses feuilles sont courtes , obtuses , concaves , très-rapprochées des tiges quelquefois bifides ; ce qui n'est dû qu'au déchirement occasionné par leur concavité. Je l'ai cueillie sur la montagne de Ceuse près de Gap. Je n'ai pas vu le fruit.

41. HYPNUM *catenatum*.

HYPNUM furculis cæpitosis subramosis erectis , foliis lanceolato setaceis aproximato angulosis inermibus.

Cette espece est très-petite aussi ; les petits rameaux

font noirâtres, chargés de feuilles éloignées & distinctes, étroites, relevées sur leur dos, de maniere que les rameaux représentent une espece de chaine triangulaire par leur position. L'humidité les fait ouvrir à l'instant, mais elles se rapprochent aussi-tôt après, comme si elles étoient douées d'une espece d'irritabilité. Elles sont obtuses, étant vues à la loupe. Je l'ai trouvée sur Ceuse près de Gap.

42 *HYPNUM bryoides.*

HYPNUM surculis ramosis erectis, ramis filiformibus, foliis setaceis acuminatis pedunculis sub terminalibus brevibusque, capsulis erectis exiguis.

Bryum hypnoides alpinum, setis & capsulis exiguis? Dill. Tab. 47. f. 29.

Cette espece seroit peut-être mieux placée parmi les *Bryum* L.; ses tiges n'ont qu'un demi pouce, sont noirâtres, à rameaux rapprochés & filiformes; les feuilles sont rapprochées, mais elle s'écartent par l'humidité: elles sont très-étroites, pointues. Je l'ai cueillie aux Alpes près de Prémol.

43. *HYPNUM viticulosum.* L. *Syst.* IV. 494. Dill. Tab. 39. f. 43.

HYPNUM surculis erectis repetito bifidis crassessentibus, foliis oblongis crispis obtusis, capsulis oblongis erectis.

Cette espece fait des tiges rampantes sur la partie inférieure des arbres, d'où s'élevent des rameaux droits, cylindriques, bifurqués, une ou deux fois, longs d'un à deux pouces, jaunâtres & plus minces vers le bas; les feuilles sont oblongues, obliques, un peu froncées sur leur longueur. Il est commun par-tout dans les bois.

44. *HYPNUM flagellare.*

HYPNUM surculis repentibus, ramis subsimplicibus incrassatis foliis oblongo acutis subsecundis capsulis inclinatis.

Hypnum flagellare saxatile, capsulis gracilibus Dill. *Musc.* Tab. 39. f. 42.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 911

Cette espece ressemble beaucoup à la précédente, mais ses rameaux sont inclinés, & ses feuilles sont évidemment pointues. Elle vient dans le Champfaur parmi les bois. Elle est rare.

45. HYPNUM *serpens*, L. *Syst.* IV. 500. *Dill.* Tab. 41 f. 64.

HYPNUM furculis repentibus, ramis tenuissimis erectis foliis ovato acuminatis capsulis oblongis incurvis.

Hypnum furculo reptante, ramis aequalibus filiformibus, capitulo obliquo. Neck. *Musc.* 175.

Celle-ci a des tiges rampantes, un peu comprimées; ses feuilles écartées, d'un beau vert, très-pointues. Les capsules sont grêles, oblongues, presque toujours un peu courbées en croissant. Elle est très-commune sur les pierres souvent humectées d'eau, dans les pays froids le long des fossés, des canaux, par-tout.

46. HYPNUM *falcatum*.

HYPNUM furculis caespitosis brevibus vix ramosis, foliis lanceolato acuminatis patulis, capsulis oblongis falcato-incurvis.

J'avois d'abord confondu cette mouffe avec la précédente, mais elle est plus simple, à feuilles plus écartées, & les capsules sont plus grosses, plus recourbées en demi croissant. Elle vient dans le Champfaur sur les pierres humides, les bois pourris près des fontaines.

47. HYPNUM *ungiculatum*. la Tourr. *chlor.* 33. Hall. *H. striatum*.
n. 1731.

HYPNUM furculis vagis, ramis attenuatis, foliis ovato acuminatis sparsis, capsulis ovatis perinde ac operculo incurvis.

Hypnum vulgare dentatum operculis cuspidatis. *Dill. musc.* T. 38. n. 30.

Cette espece est très-ramifiée & ses rameaux sont inégaux en situation, en longueur & en grosseur. Ses feuilles sont ovales, pointues. Je les ai vu écartées comme dans

l'h. *squarrosum minus* D. sur des individus, & sur d'autres elles étoient concaves & rapprochées de la tige : cependant les capsules étoient également recourbées, terminées par un opercule pointu de même longueur, recourbé vers le dos, ou vers la concavité, semblables aux ongles ou ferres des petits oiseaux. Elle vient dans les bois du Champfaur & aux environs de Grenoble.

48. HYPNUM *sepultum.*

HYPNUM furculis ramosis intra caespites sepultis, foliis lanceolato fornicatis, lutescentibus.

C'est une petite mouffe cachée sous les autres plantes, le long des petits marais des Alpes, de Taillefer & ailleurs. Ses tiges ont un pouce environ, chargées de trois ou quatre rameaux éloignés & obtus, couverts de feuilles rapprochées, creusées en cuiller. Je n'ai pas vu le fruit.

49. HYPNUM *obtusum.*

HYPNUM furculis repentibus ramis distitis obtusis, ellipticis fusco-lutescentibus.

Celui-ci ressemble un peu au précédent, mais ses tiges rampantes sont hors du gazon, & ses feuilles sont elliptiques, moins fréquentes & plus visibles. Je n'ai pas vu le fruit. Il vient aussi sur Taillefer, parmi les gazons humides des Alpes.

50. HYPNUM *fluitans.*

HYPNUM furculis vagis prolixis & ramosis, foliis acuminatis distinctis.

Hypnum erectum aut fluitans, foliis oblongis per angustis
Dill. Tab. 38. n. 33.

Cette espece fait des tiges foibles, flottantes dans l'eau des fossés, ayant peu de rameaux, chargés de feuilles lanceolées, étroites, pointues & très-distinctes comme celles des *fontinalis* L., mais plus étroites. Il vient à Grenoble dans les fossés près du moulin Canel & ailleurs.

51. HYPNUM *riparium.* L. *Syst.* IV. 498. *Weiff.*

Crypt. 250. * *Web. So.* * *Dill. T.* 40. 44.

HYPNUM. furculis ramosis & simplicibus, ramis teretibus

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 913

tibus attenuatis, immerfis subpinnatis, foliis lanceolatis ferrulatis acutis viridi lucentibus.

Cette espece est d'un beau vert. Ses tiges sont longues sous l'eau & à feuilles distinctes, cylindriques, droites & ramifiées, à feuilles lanceolées, très-rapprochées, étant hors de l'eau. Les feuilles des extrémités, ont presque toutes de petites dents aiguës près de leur extrémité. Le fruit est court, dilaté, il paroît bien rarement chez nous. Il vient aux environs de Grenoble dans les prés humides, communément.

51. HYPNUM *cuspidatum* L. *Syst.* IV. 499. Fl. *suec.* 1035. Web. 58. Dill. T. 39. f. 34.

HYPNUM furculis prostratis, repetito ramosis, apicibus subulatis foliis lanceolatis obtusis, capsulis incurvis.

Cette mouffe est remarquables par ses tiges couchées, ramifiées & par les extrémités terminées en pointes composées de feuilles rapprochées. Elle vient par-tout dans les bois.

52. HYPNUM *ruficolum*. Neck. *musc.* 181. Dill. *Tab.* 38. f. 31.

HYPNUM furculis basi ramosis attenuato - subnudis foliis ovatis, capsulis ovato incurvis.

Cette mouffe fait des sarments rampans, d'où s'élevent des rameaux cylindriques assez épais, rarement divisés, d'un pouce & demi environ chargés de feuilles ovales obtuses un peu concaves, d'un beau vert. Les capsules sont ovales, courtes, portées sur des pedoncules qui s'élevent à peine à la hauteur des rameaux. Elle vient dans les bois & dans les endroits humides, aux environs de Grenoble.

Obs. J'en ai trouvé une espece voisine, toujours stérile, à feuilles plus pointues, tenant de cette espece & de l'h. *riparium*. L. dans les prés des plaines de Grenoble.

53. HYPNUM *rutabulum* L. *Syst.* IV. 488.

HYPNUM furculis repensibus, ramis vix ramosis teretibus obtusis, foliis ovato acuminatis, capsulis oblongo incurvis.

Hypnum ramis vagis sub repentibus, foliis ovatis mucronatis imbricatis. Neck. gallob 467, Weiff. 224 Web 90.

Cette espece approche extrêmement de la précédente par son port ; mais ses feuilles sont très-pointues, ses pedoncles & ses capsules plus longs, & ces dernieres recourbées. Elle vient dans les bois, dans le Champfaur & ailleurs.

54. HYPNUM *illicebrum* L. *Syst.* IV. 498. Allion. flor. n. 2500. Dill. T. 40 f. 46. la Tourr. *chlor.* 33.

HYPNUM *furculis vagis brevibus, ramis obtusis, foliis subrotundis imbricatis capsulis ovato inclinatis, ramis brevioribus.*

Cette espece est très-courte, épaisse & ramifiée, ses rameaux sont très-obtus, chargés de feuilles rondes, écaillées, concaves qui ne s'ouvrent pas. Les pedoncles sont si courts, que les capsules ne se montrent pas au-dessus des rameaux. Elle vient dans le Champfaur & à Lans, parmi les prés & les paturages humides.

56. HYPNUM *intricatum.*

HYPNUM *furculis prostratis cæspitosis, ramoso-intricatis, foliis lanceolatis aristatis appressis.*

Cette mouffe ressemble un peu à l'Hyp. *unguiculatum* n. 46, il est bas, très-ramifié, au point qu'il est presque impossible de séparer ses rameaux, les feuilles sont lancéolées, terminées par une pointe alongée en arête, je n'ai pas vu le fruit. Il est des Alpes, de l'Oisans, & de Premol.

57. HYPNUM *prolixum.*

HYPNUM *furculis ramolis, ramis filiformibus elongato attenuatis flexilibus, foliis acuminato setaceis pedunculis elongatis, ex perichætio exarido capsulis . . .*

Cette espece est grêle, couchée & ramifiée, ses rameaux sont très-foibles, longs, filiformes, chargés de feuilles très-pointues. Les *perichætium* sont grands & secs quoique le pedoncule soit encore très-jeune. Elle vient sur les montagnes dans le Champfaur.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 915

58. HYPNUM *velutinum* L. Syst. IV. 500.

HYPNUM furculo repente, ramis erectis, foliis subulatis antheris subnutantibus. L. fl. suec. 1037. Web. 96. Fl. æd. 475.

B. Hypn. furculis simplicibus inclinatis, foliis lanceolatis acuminatis, capsulis incurvis, ciliis albis.

Cette espece très-commune sur tous nos arbres, est courte, noirâtre, à tiges roides, à feuilles oblitérées étant seches, & écartées étant humectées.

59. HYPNUM *sericeum* Linn. Syst. IV. 499. Neck. musc. 173 Hall. n. 1453. Weiff. 255. Neckera *sericea* Leyf. hal. n. 1075.

HYPNUM furculis prostratis, ramis vagis numerosis, foliis lanceolato acuminatis splendentibus, capsulis oblongo acutis erectis.

A. Ramis *inclinato recurvis*, capsulis majoribus rectis. Dill. T. 42. n. 59.

B. Ramis *viridibus perinde ac foliis attenuatis fasciculato monstruosis*.

C. Tenuius. Dill. T. 41. n. 53.

Il n'y a rien de si commun sur les pierres & les rochers, au pied des arbres que cette mouffe. Elle est d'un vert jaune, luisant, tantôt plus grande, tantôt plus petite : elle se trouve par tout. La variété A est des Alpes : celle notée B. est de la Grande-Chartrreuse, & la dernière est d'Orciere dans le Champfaur.

60. HYPNUM *nanum*.

HYPNUM furculis rectis radicalibus attenuatis, foliis ovato acuminatis, capsulis elliptico oblongis erectis.

Celle-ci ressemble à la précédente; mais elle est très-petite, ses tiges sont simples & ressemblent à une mouffe naissante; mais porteroient-elles du fruit à cet âge? Je l'ai trouvée dans le Champfaur parmi les bois taillis.

61. HYPNUM *myosuroides* L. Syst. IV. 501. Dill. Tab. 41. n. 50.

HYPNUM furculis vagis repetito ramosis, ramis attenuatis, foliis ovato obtusis, capsulis erectis.

B. Ramis brevioribus, capsulis inclinatis.

Cette mouffe est remarquable par ses rameaux attenues en queue de souris. Elle est d'un beau vert, ses feuilles sont obtuses. Elle vient à la Grande-Chartreuse parmi les bois.

Obs. L'Hypn. *myosuoides tenuius* A. Linn. l. c. Dill. n. 51. Hall. n. 1752. est une espece différente que nous n'avons pas rencontrée.

62. HYPNUM *lucens*? L. Syst. IV. 485.

HYPNUM furculis subramosis acutis, foliis lanceolato-concavis distinctis nitidis, capsulis erectis.

Cette mouffe fait des rameaux courts, épais, longs d'un pouce, chargés des feuilles larges distinctes, un peu concaves; mais ovales & pointues. Les capsules sont ovales & relevées. Elle ressemble plutôt à la fig. de l'hypn. *rufifolium*. Neck. Dill. Tab. 38. n. 31. qu'à l'espece de Linn; mais elle differe peut-être de l'une & de l'autre. Je l'ai trouvée à la Grande-Chartreuse.

63. HYPNUM *purum*. L. Syst. IV. 497. Dill. T. 40. f. 45.

HYPNUM furculis longis pinnatis, ramis attenuatis patulis, foliis ovato concavis, pedunculis longis capsulis inclinatis.

Cette espece est grande, apparente, à rameaux opposés, épais, chargés de feuilles ovales, concaves & rapprochées; sur des tiges de trois à quatre pouces, couchées par terre & jaunâtres. Elle vient à Gieres, à Theys & ailleurs dans les bois, aux environs de Grenoble.

64. HYPNUM *curtipendulum*. L. Syst. IV. 497. Dill. T. 43. f. 69.

HYPNUM furculis pinnato ramosis, ramis attenuatis, foliis ovato lanceolatis concavis, pedunculis brevibus, eperichatio maximo.

Cette mouffe est grasse, épaisse comme la précédente; mais moins longue, moins luisante. Ses feuilles sont poin-

tues, ovales, concaves : les pedoncules sont courts & partent d'un *perichætium* qui fait près du tiers de leur longueur. Il vient parmi les bois des environs de Grenoble.

65. HYPNUM *dendroides*. L. *Syst.* IV. 496. Dill. T. 40. f. 48.

HYPNUM furculis erectis ramosis, ramis inflato attenuatis, foliis lanceolatis lutescentibus, capsulis oblongis rectis & acutis.

Muscus squamosus ramosus erectus alopecuroides. Tour. *hist.* 554. Tab. 326 Vaill. *Paris.* 137. T. 26. f. 6.

Cette mouffe s'élève en arbrisseau droit, ramifié à trois ou quatre pouces. Ses rameaux sont droits, relevés, cylindriques, garnis de feuilles oblongues, lancéolées, nombreuses & rapprochées des rameaux. Les capsules sont droites, chargées d'un opercule pointu. Elle vient parmi les bois sur les montagnes, auprès des sources dans le Champfaur & ailleurs.

66. HYPNUM *alopecurum*. L. *Syst.* IV. 496. Dill. T. 41. f. 49.

HYPNUM furculis erectis ramosis, ramis deflexis, raro divisis foliis ovato-acutis nigrescentibus, capsulis inclinatis.

Muscus squamosus alopecuroides, flagellis recurvis. Vaill. *paris.* 137. T. 23. f. 5.

Cette mouffe forme un arbrisseau comme la précédente; mais ses rameaux sont plus nombreux, plus greles, quelquefois divisés, toujours foibles, courbés à leur extrémité. Ses feuilles sont ovales, pointues, moins nombreuses & les capsules ovales, sont inclinées. Il est plus rare. Il vient à Theys, à la Grande-Chartreuse & ailleurs.

67. HYPNUM.

HYPNUM palustre nigrescens, furculis erectis sub simplicibus, apice attenuatis, foliis lanceolatis patentibus.

Je n'ai pas vu le fruit de cette mouffe. Elle s'éleve auffi, & fe ramifie comme la précédente ; mais comparée avec elle, je ne lui ai pas trouvé une nervure fail-
lante fur le dos des feuilles, prominente en forme de
petite arête à leur extrémité, que j'ai obfervée au n^o.
66, qui a d'ailleurs fes feuilles rapprochées (*conniventia* L.).
Elle vient dans l'eau à la Grande-Chartreufe.

68. HYPNUM. . . .

HYPNUM paluftré lutescens, furculis vagis, ramis
inæqualibus obtufis, foliis ovato acuminatis.

Cette efpece a le plus grand rapport avec l'Hyp. ri-
parium n^o. 50. Mais il eft plus ramifié, & fes feuilles
font entières.

531. FONTINALIS L. *Gen. n. 1306.*

Ce genre differe des *Hypnum*, par le pédoncule très-
court, prefque nul & par les cils intérieurs de la
capsule, qui, felon Leyfer, (*flor. halenf. 273*) font
réunis en rezeau.

1. FONTINALIS *antipyretica* L. *Syst. IV. 451. Dill.*
Tab. 33. f. 1.

FONT. foliis complicato carinatis trifariis acutis, an-
theris lateralibus. Linn. *fl. succ. n. 961* Weiff. 261.

B. Foliis lanceolatis acuminatis supremis aristatis.

Cette mouffe fait des tiges pâles, tendres, longues
de fix à douze pouces, flottantes fur les eaux des fossés
& ramifiées. Ses feuilles font lancéolées, difposées par
féries triangulaires, felon la longueur des rameaux. Elle
vient dans les fossés aux environs de Grenoble, dans le
Champfaur & ailleurs.

194 amma. 2. FONTINALIS *minor* L. *Syst. IV. 452. Dill. Tab.*
33. f. 2.

FONT. foliis ovaris concavis trifariis acutis passim
geminis, antheris terminalibus. Gunn. *terr. n. 969.*
T. 3. f. 2.

Classe XIII. Sect. 3. Cryptog. Les Mouffes. 919

Cette espece ressemble à la précédente, elle est plus courte, à feuilles ovales, & les capsules viennent à l'extrémité des rameaux. M. Chaix l'a trouvée aux environs de la Roche des Baux, près de Gap.

3. FONTINALIS *erecta*. an Fontin. *squamosa*? La *antipyretica* β.
Tourr. *chlor.* 32.

FONTINALIS *ramosa minor suberecta* atro virens, foliis lanceolatis, capsulis oblongis lateralibus, vix ex perichætio acuminato exsertis.

Cette espece diffère des deux précédentes, en ce qu'elle est droite, & les écailles du *Perichætiæ* sont très-pointues, M. Chaix nous l'a envoyée des environs de Gap.

531. * BUXBAUMIA L. Gen. n. 1307.
Leyf. *halens.* p. 273. Œd. *Elem.*
265. plant. *Cryptog.* 89*. Web.
Crypt. 130*.

La capsule est grande, ovale, posée obliquement à l'extrémité du pédoncule, remplie d'une poussière d'abord verdâtre, ensuite brune.

BUXBAUMIA *aphylla* L. *Syst.* IV. 453. Hall. *hist.* n. 1728. *Enum.* 20. Flor. *suec.* 1293. Flor. *dan.* 44.

Buxbaumia, pedunculo basi squamoso subnudo, capsula convexo-plana obliqua, operculo mamillari terminata.

Je dois cette plante curieuse, au R. P. Luc, dominicain, qui l'a trouvée en Bugey, je ne l'ai pas rencontrée en Dauphiné. Elle tient des mouffes par sa capsule & son pédoncule, & des algues par sa base nue, très-peu charnue & membraneuse: de manière qu'une capsule pour ainsi dire isolée sur un pédoncule constitue cette plante.

532. MARCHANTIA. L. Gen. n. 1315.

L'Hépatique des fontaines ou la Marchant.

D'une feuille large, membraneuse, partent des pédoncules d'un pouce, terminés par un chapiteau garni de plusieurs loges en dessous, remplies de poussière brune que les uns prennent pour la poussière fécondante, d'autres pour les semences. Sur la surface de la feuille se trouvent de petits godets assis, qui portent des grains, ou germes en coutures, que Linné regarde comme les semences.

Obs. Si nous avons vu les premières espèces des *Jungermannia* se rapprocher des mousses, sur-tout des *Mnium* par leur verdure, & par leurs tubercules écailleux, pulvérolents, nous n'apercevons pas moins la liaison des *Marchantia* avec les *Jungermannia*, dont le pédoncule se termine également par une capsule en croix dans quelques-unes; mais dont la structure est différente & la position renversée: la poussière étant en dessus dans les *Jungerm.* & en dessous dans les *Marchantia*.

I MARCHANTIA *polymorpha*. Vol. I. 290. L. *Syst.* IV. 515. Dal *Pharm.* 72. Matusch. n. 1052.

MARCHANTIA *linea frondem bipartiente, cyathis scobiteris ferratis, fetis umbellatis & stellatis decemfidis*. Hall. *hist.* n. 1891. *Enum.* 1271.

A. M. *umbellata* L. *spec.* 1603. *scop.* n. 1355*.

B. M. *stellata* Linn. L. *cit.* March. *Mem. de l'Acad.* 1712, p. 507. *Mathiol.* 1038. *Ed. C. B.* 732.

Marchantia fronde æquali, cyathis ferratis, bacillis umbellatis & stellatis octofidis. Hall. n. 1892. *Enum.* 127. 2.

L'Hépatique des fontaines est une plante commune le long des sources pures, où elle végète en hiver Ses feuilles noires, sont minces, lisses, presque transpa-

rentes ; étant vues à la loupe elles sont pointillées , ou reticulaires , leur pédoncule part de la commissure de leur division , & se termine par un chapiteau divisé en dix parties dans la première variété , & en huit dans la seconde. Cette dernière est plus petite , plus ramassée ; la côte ou nervure moyenne est moins marquée , & fait peut-être une espèce distincte. Elle est plus rare aussi : elle se trouve sur les montagnes dans les vallées à l'ombre , la première vient par tout.

2. MARCHANTIA *cruciata*. L. *Syst.* IV. 517. Dill. *Tab.* 75. f. 5.

MARCHANTIA calice communi quadripartito , laciniis tubulosis. L. *Spec.* 1604. Hall. *hist.* n. 1888.

Lunularia *vulgaris*. Mich. *Gen.* 4. T. 4. Hall. *Enum.* 126 *.

Cette espèce plus petite que la précédente , est d'un vert plus clair , & sa surface est pointillée , ses capsules femelles , ou qui renferment les germes sur la surface de la feuille sont en croissant , c'est-à-dire , qu'elles ne sont que le demi cercle. Elle vient à Gieres près de Grenoble , le long des sources , où elle a été trouvée par M. de Bournon.

3. MARCHANTIA *conica*. Vol. I. 290. L. *Syst.* IV. 518. Dill. *Tab.* 75. f. 1. *Œd.* *Tab.* 274.

MARCHANTIA calice communi quinque loculari sub ovato Linn. *Spec.* 1604. Scop. n. 1358.

Cynocephalum *triticum* ! Wiggers. *holfat.* 82 *.

Cette espèce est bien aisée à distinguer. Ses feuilles sont plus longues , plus fermes , d'un vert pâle , entièrement pointillées par de petits mamelons coniques qui couvrent leur surface. Elle vient le long des sources parmi les bois & les prairies , par tout.

4. MARCHANTIA ? *Androgyna*. L. *Syst.* IV. 518. Dill. *Tab.* 75. f. 3.

MARCHANTIA ? foliis prostratis ramoso-cornutis sub-

linearibus, diaphano-punctatis teneris, nervo nigro divisis.

Elle a ses feuilles étroites, lineaires, ponctuées, marquées d'une ligne noire sur leur milieu, terminée par une extrémité pointue & irrégulière, non échancrée, ce qui rend l'espèce douteuse, sur-tout n'ayant pas vu le fruit. Elle vient à Saint-Paul de Varcès parmi les bois, le long des eaux, avec la première espèce.

Obs. M. de Bournon m'a envoyé des environs de Montbrizon en Forez, une petite algue, à feuilles oblongues, obtuses, irrégulières & ondulées sur les côtés, de cinq à six lignes, sur trois ou quatre de large, bordées d'une marge noirâtre, luisantes, & terminées par un pédoncule d'une ligne portant un chapiteau conique, très-petit. Je n'ai pu déterminer sur un ou deux échantillons, si c'étoit la *Marchantia Hemisphærica*. L. *Syst.* 517. Dill. *Tab.* 75. f. 2. ou plutôt la *Blasia pusilla*. L. 519 Dill. *Tab.* 31. f. 7. attendu que le fruit n'étoit pas assez avancé. Au surplus nous ne l'avons pas rencontrée en Dauphiné, quoique le voisinage & l'affinité du sol puisse l'y faire soupçonner.

533. JUNGERMANNIA. L. Gen. n. 1313.

La fleur ou le fruit, sont portés sur un péduncule qui s'ouvre en forme de croix à son extrémité: la fleur femelle est nue, sessile, selon Linné; selon Muller (flor. *fridrichdal.* p. 188. T. 2. f. 5. & 6.) cette prétendue fleur femelle paroît être la vraie fleur, dont le fruit s'allonge au printemps suivant, comme dans plusieurs plantes.

Ce sont des mouffes, la plupart à feuilles ailées ou plus divisées, & qui dégèrent en *Lichens* ou en algues membraneuses dans la dernière division des espèces.

1. JUNGERMANNIA *asplenioides*. L. *Syst.* IV. 503.
Dill. *Tab.* 69. f. 5. & 6.

JUNGERMANNIA frondibus simpliciter pinnatis subra-

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 923

mofis, foliolis ovato subrotundis ciliatis. Weiff. 110.

Scop. n. 1338. Tab. 62.

Cette espece est à tiges rampantes, simples ou peu bifurquées, chargées de petites feuilles ovales, garnies de petits cils ou dents, très-courtes sur leur bord arrondi. Elle vient dans les bois de Sapin, parmi la mouffe, auprès des fontaines.

2. JUNGERMANNIA *cordata*.

JUNGERMANNIA furculis erectis sub simplicibus, foliis fornicato subrotundis alternis, apice excisis.

An *lichenastrum pinnulis minutissimis rotundis*? Dill. Tab. 79. f. 2.

Cette espece est très-petite, tendre, haute d'un pouce, chargée de petites feuilles rondes, concaves, presque transparentes, un peu fendues à leur extrémité. Elle vient à la Grande-Chartreuse parmi les bois.

3. JUNGERMANNIA *nemorosa*. L. Syst. IV. 509.

Dill Tab. 71. f. 18.

JUNGERMANNIA frondibus supra bipinnatis apice floriferis foliolis subciliatis. Weiff. 121. Scop. n. 1339.

Hall. 1859.

Cette espece ressemble à la premiere par ses feuilles rondes ciliées autour, mais elle en differe par leurs écailles ou oreillettes qui composent un second rang de petites feuilles en dessus. Elle vient dans le Champsauf parmi les bois humides le long des ruisseaux.

4. JUNGERMANNIA *polyanthos*. L. Syst. IV. 504.

la Tourr. *chlor.* 33.

JUNGERMANNIA frondibus simpliciter pinnatis, foliolis integerrimis imbricatis convexis. Weiff. 113. Hall.

n. 1870.

Celle-ci est à feuilles écailleuses, jaunâtres & irrégulieres. Elle vient parmi les bois sur l'écorce des hêtres, des sapins en, Valgaudemar & ailleurs.

5. JUNGERMANNIA *bidentata*. L. *Syst.* IV. 505.

Dill. *Tab.* 70. f. 11.

JUNGERMANNIA frondibus simpliciter pinnatis, apice floriferis, foliolis (subrotundis) bidentatis. Scop. n. 1346. Weiff. 115.

6. JUNGERMANNIA *fissa*. Mniun *fissum*. L. *Syst.*

IV. 470. Dill. T. 31. f. 6.

JUNGERMANNIA frondibus pinnatis, foliis oblongis bidentatis, supremis globuligeris.

Ces deux especes se ressemblent par les feuilles fendues à leur extrémité, mais plus larges, plus courtes dans la 5°. tandis qu'elles sont oblongues dans la 6°. j'en ai observé une 3°. espece voisine, à feuilles également bifides, mais minces, pâles & presque transparentes. Elles viennent dans les bois, parmi les mouffes, le long des sources vives, dans le Champfaur & ailleurs.

7. JUNGERMANNIA *trilobata* ? Linn. *Syst.* IV.

507. Dill. T. 71. f. 22.

JUNGERMANNIA frondibus ramosis pinnatis, foliolis lobato tridentatis obtusis teneris.

Cette espece a les feuilles tendres, pinnées, terminées par trois lobes obscurs & peu prononcés, elle est très-lisse. Elle vient dans le Champfaur, parmi les bois à Saint-Leger & ailleurs.

8. JUNGERMANNIA *quinque dentata*. L. *Syst.* 505.

Dill. *Tab.* 71. f. 23.

JUNGERMANNIA foliis pinnatis repentibus, foliolis sursum erectis quinque dentatis, postice radiciferis.

Cette espece est à tiges rampantes, chargées de petites racines en dessous, & de feuilles fréquentes, relevées en haut par dessus, terminées par trois, quatre, rarement cinq petites dents. Elle vient dans les bois sur es montagnes du Champfaur aux environs de Gap.

** *Especies à feuilles écailleuses à double rang, sur des rameaux nombreux en gazon, &c.*

9. JUNGERMANNIA *complanata*. L. Syst. IV. 509.
Dill. T. 72. f. 26

JUNGERMANNIA furculis repentibus, foliis duplicato imbricatis inferne auriculatis, ramis æqualibus. Flor. suec. 1041.

Cette espece est la plus commune au bas des arbres vivants, sur l'écorce dans tous les bois. Elle est écailleuse, d'un vert pâle, jaunâtre, à feuilles peu distinctes.

10. JUNGERMANNIA *dilatata*. L. Syst. IV. 509.
Dill. T. 72. f. 27.

JUNGERMANNIA furculis repentibus, foliis duplicato imbricatis, inferne auriculatis, ramis apice latioribus. Fl. suec. 1042. Weiff. 126.

Cette espece est d'un vert foncé & obscur, très-écailleuse & multipliée; le pédoncule du fruit est très-court. Elle vient sur les hetres, sur les sapins, à la Grande-Chartreuse, dans le Champsaar & ailleurs.

11. JUNGERMANNIA *tamarisci*. L. Syst. IV. 510.
Dill. Tab. 72. f. 31.

JUNGERMANNIA foliis imbricatis, serie duplici, superioribus subrotundis convexis obtusis quadruplo majoribus. Fl. suec. 1043. Web. *spicileg.* 147.

Cette espece est toujours noirâtre, brune, vineuse ou rougeâtre. Elle forme des gazons considérables sur les roches granitiques, le long des torrens au bas des montagnes. Je l'ai vue en Valgaudemar, &c.

11. JUNGERMANNIA *aquatica*.

JUNGERMANNIA nigra, foliis pinnato-imbricatis, furculis cæspitosis natantibus.

An *Jungermannia alpina*? L. Syst. IV. 512. web. 152*.

Cette espece est noire comme la précédente, mais plus fine & naît sous les eaux à Septlaux & ailleurs.

13. JUNGERMANNIA *platyphylla*. L. *Syst.* IV. 510.
Dill. *Tab.* 72. f. 32.

JUNGERMANNIA *furculis cœspitosis pinnatis procumbentibus liberis, foliis cordatis acutis.*

Cette espece est d'un vert noirâtre, à tiges pinnées ou ramifiées & applaties, chargées de feuilles écailleuses convexes au-dessus, concaves en dessous. Les fruits sont portés sur des pédoncules courts. Elle vient au pied des arbres parmi les bois, à la Chartreuse, à Chalet près de Voreppe & ailleurs.

*** *Especies à feuilles simples, membraneuses, irrégulieres.*

14. JUNGERMANNIA *furcata*. L. *Syst.* IV. 514.
Dill. *Tab.* 74. f. 45.

JUNGERMANNIA *cœspitosa, foliis ligulato multifurcatis hirsutie pallidis.*

Cette espece ressemble à une hépatique, ses feuilles sont planes, un peu velues, bifurquées à leur extrémité, les fleurs naissant de leur base, je ne les ai pas observées. Elle vient à Grande-Chartreuse parmi les bois.

15. JUNGERMANNIA *multifida*. L. *Syst.* IV. 514.
spec. 1602. *Fl. suec.* 1049. Dill. *Tab.* 74 f. 43.
Vaill. *Tab.* 23. f. 11.

JUNGERMANNIA *acaulis, fronde bipinnatifida, laciniis ligulatis, hirsutie pallidis.*

Celle-ci est découpée lateralement, comme une feuille d'absynthe, & ses segmens sont très-étroits, pâles, égaux, un peu velus. Elle vient dans les bois à l'ombre auprès des sources dans le Champfaur & ailleurs.

16. JUNGERMANNIA *pinguis?* L. *Syst.* IV. 513.
Dill. *Tab.* 74. f. 42. Scop. *n.* 1352 *.

JUNGERMANNIA? *foliis cœspitosis atroviridibus, erosolaciniatis & bifurcatis lævibusque.*

Jungermannia *fronde foliosa lacera, ex oris florifera.*
Hall. *n.* 1884.

Cette plante forme des touffes noirâtres de 12 à 18 pouces, composées de feuilles rapprochées, entrelacées, confuses, même adhérentes entr'elles, qui, séparées sont longues, larges de quatre à cinq lignes laciniées, inclinées & bifurquées à leur extrémité. Leurs parties latérales sont comme rongées, par leurs dents inégales & irrégulières, la substance en est mince, lisse, même à la loupe, sans asperités ni mamelons, un peu fragile sans onctuosité: je n'ai pu voir le fruit pour bien déterminer le genre; mais elle ressemble, on ne peut pas mieux, aux figures citées de *Dillenius*. Elle vient le long des eaux près les caves de Saffénage.

534. RICCIA L. *gen. n.* 1317. Michel.
gen. plant. p. 107 * *Tab.* 57.

La feuille plane, rampante, est couverte de papilles, ou houpes en forme de mamellons, d'où fort un petit filet très-court.

1. RICCIA *crystallina*. L. *Syst.* IV. 519. Dill. *Tab.* 78. f. 12. Mich. T. 57. f. 3.

RICCIA frondibus planis, cordato emarginatis, radiantibus, superficie papillofis.

Riccia fronde aquali reticulata, lobis denticulatis obtusis simplicibus & cordatis. Hall. n. 1896.

Cette espece forme des feuilles d'un demi pouce, au nombre de cinq à sept, partant d'un centre commun, formant un cercle composé d'autant de rayons échancrés à leur circonférence: la surface est toute garnie de points reticulaires. Elle vient sous les pierres, dans les grottes humides, aux environs de Grenoble & ailleurs.

2. RICCIA *cordata*. *Tab.* LIV.

RICCIA frondibus lobato cordatis inæqualibus, sæpe imbricatis.

Cette espece est très-petite & d'un beau vert. Ses feuilles d'abord obtuses semblables à des écailles, devien-

nent échanrées , cordiformes , & ensuite agregées trois-à-trois , & même écailleuses en gazon. Elle vient à Revel , à la Grande-Chartreuse & ailleurs , sous les rochers.

3. *RICCIA glauca* L. *Syst.* IV. 520. *Dill. Tab.* 78. f. 10. *Mich. Tab.* 57. f. 4.

RICCIA foliis venosis glaucis , cæspitose radiantibus , segmentis sæpè dilatatis , aliis bifidis.

Celle-ci est d'un vert glauque , ses petites feuilles sont lisses , obruses en spatule , dilatées & échanrées , ou bifurquées à leur extrémité. Elle vient sur les tufs , sous les rochers humides , sur les bords du Drac , à Lans & ailleurs.

4. *RICCIA minima* L. *Syst.* IV. 520. *Dill. Tab.* 78. f. 11. la *Tourr. chlor.* 34.

RICCIA frondibus glabris bipartitis acutis. *spec. pl.* 1605. *Huds.* 521.

Riccia minima nitida segmentis angustioribus acutis. *Mich.* 107. T. 57. f. 6.

Cette espèce jette des petites feuilles par rayons , lisses , aiguës , de trois à quatre lignes , sur une ligne de large , qui se bifurquent & se terminent en pointe lancéolée. Elle vient à la grande Chartreuse , sur les bords du Rhône , sur le limon de son lit , près de la Guillotiere & ailleurs.

5. *RICCIA? fluitans* L. *Syst.* IV. 520. *Æd. Tab.* 275. *Dill. Tab.* 74. f. 47.

RICCIA frondibus dichotomis lineari filiformibus (retusis) *Linn. spec.* 1606. *Huds. Flor.* 522.

RICCIA fluitans. *Mull. fridrischd.* n. 947. *

Marsilea furcata aquatica fluitans *Seg. suppl.* 30.

Lactuca aquatica tenuifolia , segmentis bifidis. *Petiv. musc. cent.* 2 n. 253. *Mich. Gen.* 6. T. 4. n. 6.

Ulvapalustris furcata , angustioribus & firmioribus segmentis. *Kai. Syn.* III. 63.

Cette espèce a des feuilles lineaires , à segmens bifurqués , obtus & même échanrés à leur extrémité ; caractere

tere qui la distingue des autres especes, & de la *Jungermannia furcata* qui lui ressemble beaucoup. Elle est d'un vert ordinaire, d'une largeur égale sur toute la longueur. Elle vient aux environs de Grenoble, le long de l'Isere & sur le limon de son ancien lit.

Obs. J'ai rapporté quelques synonymes de plus pour cette espece qu'aucun botaniste venu à ma connoissance, n'a vu fleurir. *Micheli* & *Dillenius*, qui avoient sans contredit le tact très-exercé, pour juger des genres de plantes par leur port & leur figure, l'ont rapportée aux *Jungermannia*. Mais les especes de ce genre, habitent les bois ombragés, tandis que cette plante vient dans l'eau, sur le limon à découvert. Si Muller l. c. a vraiment vu cette plante & non une variété de la *J. furcata*, il a décidé la question, mais il a oublié de dire que l'extrémité des rameaux, est lancéolée dans cette dernière, tandis qu'elle est tronquée, échancrée même, quoique légèrement, dans la *R. fluitans*; il dit, il est vrai, que sa plante est très ressemblante à la figure de *Dillenius*, mais nous dirons avec Linné, *flora suec. n. 1056*, que ce genre restera douteux jusques à ce que la fructification soit connue.

534.* ANTHOCEROS L. *Gen. n. 1318.*

L'Anthoceros est un genre de plante dont la floraison est portée dans un cylindre pointu, mince & bivalve, semblable à une petite corne, que son nom grec exprime. La feuille d'où elle part, est foliacée, crenée, presque ronde & ponctuée comme une hépatique ordinaire, mais plus petite.

1. ANTHOCEROS *punctatus* L. *Syst. IV. 521. Dill. Tab 68. f. 1. Œd. Tab. 396.*

ANTHOCEROS frondibus planis subrotundis crenato-sinuatis, superne umbilicis punctatis.

Sa feuille est large de quatre à six lignes, presque ronde, avec des divisions arrondies & inégales sur sa

marge. En dessus, elle est garnie de points verts, qui paroissent creux & en ombilic, lorsqu'ils sont vus à la loupe. Près de la marge supérieure, on trouve un ou deux calices frangés, à cinq ou six divisions irrégulières, au milieu desquels j'ai vu un mamelon verdâtre, solide & arrondi. Je l'ai trouvée au-dessus de Cholonges sur la Mataisine, parmi les hêtres à l'ombre, auprès d'un ruisseau.

2. *ANTHOCEROS lavis* L. *Syst.* IV. 522. *Dill. Tab.* 68. f. 2.

ANTHOCEROS frondibus planis nitidis, nigrescentibus oblongiusculis.

Cette espèce a ses feuilles minces comme du papier, un peu oblongues, d'un vert noirâtre & lisses. Je n'ai pas vu son fruit, & je ne suis pas sûr du genre. Je l'ai trouvée le long du Drac à l'ombre sous les aulnes parmi le limon. Elle ressemble beaucoup au lichen *aquaticus*; mais elle est plus petite & plus isolée.

535. LICHEN. Linn. *Gen.* n. 1319. Leyl. *Halensf.* p. 277.

Les Lichen sont des algues grisâtres en dehors, souvent noirâtres, rarement d'un beau vert; leur fruit consiste en plaques lisses, brunes; en tubercules lisses; en globules, rarement des cavités, que Linné regarde comme les fleurs mâles. Les femelles au contraire, selon cet auteur, consistent dans une poussière cendrée, rarement jaune ou verdâtre, placée sur le bord des feuilles, dans leur substance ou sur des pédoncules, des élévations particulières.

Ces algues couvrent les pierres, les rochers les plus durs, exposés aux pluies, aux vents, ainsi que l'écorce de presque tous les arbres, où ils se montrent sous plusieurs couleurs, mais le gris cendré est la plus ordinaire.

Ce genre est si nombreux, que j'ai cru devoir le sous-

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 931

diviser en douze phalanges ou familles, tant pour mettre de l'ordre dans les espèces, que pour en limiter les caractères.

1. Espèces à tiges terminées en entonnoir en trompe, 1 — 7.
2. ———— Cylindriques, ramifiées & filamenteuses, 8 — 19 — 30.
3. ———— Couchées par terre, 31 — 40.
4. ———— Ramifiées, comprimées, aplaties ou foliacées, 41 — 50.
5. ———— Foliacées, libres, les pulmonaires, 51 — 59.
6. ———— Cartilagineuses, pointillées, 60 — 68.
7. ———— Gelatineuses, 69 — 90.
8. ———— Crustacées, à marge libre, foliacée, 91 — 105.
9. ———— Ecailleuses, adhérentes, lisses, 106 — 116.
10. ———— Crustacées, écailleuses, pulverentes, 117 — 150.
11. ———— à tubercules, nuds sans feuilles, 141 — 142.
12. ———— à poussière sans feuilles, ni tubercules, 151.

1. *Espèces à tige droite, dilatée à son extrémité en forme de trompette.*

1. LICHEN *pyxidatus*. L. *Syst.* IV. 551. Dill. Tab. 14. f. 6. A. B. Dal. *pharm.* 65. Ger. *emac.* 1560. Pakinsf. 1308. J. B. III. 767. Rai. *hist.* 113. C. B. pin. 361.

A. à tige simple. Weiff. p. 84.

B. à tige terminée par un ou plusieurs tubercules bruns ou rouges. Weiff. 85. Lich. *cocciferus bissoides*, la Tourr. *chlor.* 36

C. à tige prolifère. Weiff. 87.

D. à tige frangée, comme déchirée à son extrémité. L. *fimbriatus*. Vol. I. 295. Weiff. 88.

Toutes ces variétés n'ont pas de feuilles sensibles ; elles ont une tige simple, de couleur grise, rarement écailleuse, haute d'un à deux pouces, terminée par

un entonnoir, à bord simple dans la première ; chargé de grains bruns ou rouges dans la seconde : portant d'autres tiges dans la troisième, frangé dans la quatrième ; cette dernière, ainsi que la seconde, sont deux espèces différentes dans Linné & sont connues sous le nom de *L. fimbriatus*. l. c. 552. & de *L. cocciferus*. p. 550 ; mais elles sont trop voisines pour les séparer. Elles se trouvent sur les vieux murs exposés à la pluie, dans les bois & sur les montagnes.

Toutes ces variétés sont excellentes en décoction contre la coqueluche & autres maladies glaireuses, qui affectent la poitrine, sur-tout chez les enfants ; mais il faut les faire bouillir long-temps : la tisane en est moins amère plus nourrissante & plus mucilagineuse. On en met un gros sur une livre d'eau réduite à moitié.

Tous les Lichen en général, contiennent beaucoup de parties gélatineuses, unies à un principe amer & résineux. La gelée les rend nutritifs, adoucissants, mucilagineux, & la résine les rend amers, toniques & incisifs. Celle-là abonde dans les espèces les plus charnues, les plus foliacées, les moins découpées : celles qui se plaisent dans un air bas, renfermé, dans les abris, les bois touffus, peu battus des vents : la résine, au contraire, est plus abondante, plus développée dans les espèces très-minces, très-colorées, très-découpées, qui habitent les sommets des côtes, des Alpes, les pierres sèches, granitiques, les endroits battus des vents. Une longue & douce ébullition extrait beaucoup de parties gélatineuses, nutritives ; mais elle décompose à la longue, la résine qui devenant soluble par une chaleur soutenue dans un mucilage savoneux, laisse échapper les parties âcres, odorantes qui constituoient la saveur, l'odeur & les vertus particulières à chaque espèce, & ne retient que la partie nutritive.

Il faut se défier des espèces aquatiques, qui sont âcres, & n'employer qu'à très-petite dose les espèces ramifiées en buisson, en arbrisseau, telles que celles de la deuxième & troisième divisions qui sont aussi très-actives.

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 933

2 LICHEN *pyxidatus sulphureus*.

LICHEN *pyxidatus simplex*, & *simbriatus*, pulvere sulphureo aspersus.

L. *eleganter sulphureus proboscideus & corniculatus ut plurimum non ramosus*. Hall. *Fnum.* 63. 2.

Cette espece est plus basse, plus ferme & jaunâtre. Son entonnoir est aussi plus ouvert, quelquefois laceré ou frangé, toujours poudré d'une poussiere fine, dure, d'un jaune de soufre qui vue à la loupe est formée de grains ronds égaux & non foliacées, non par parcelles inégales comme dans la premiere espece. Il vient sur Chame-chaude, sur Taillefer, à Boscodon & ailleurs sur les montagnes.

3. LICHEN. *peziroides*.

LICHEN *pyxidatus subsessilis*.

Cette espece est cendrée comme la premiere, mais elle est plus dure, plus basse, presque sans pédicule, ayant une trompe simple & plus évafée. Il vient sur les hautes Alpes, à la Berarde & ailleurs. Il n'est peut-être qu'une variété du premier.

4. LICHEN *gracilis*. L. *Syst.* IV. 553.

LICHEN *tubulis numerosis, vix ramosis, apicibus fuscis, trifidis & multifidis*.

A. à tiges nues.

B. à tiges *foliacées ou pulverentes*.

Lichen *cornutus*. Dill. *Tab.* 15. f. 14. A.

C. Lichen *digitatus*. Dill. *T.* 15. f. 19. A. B. C.

Cette espece à laquelle j'ai cru pouvoir en rapporter deux de Linné, fait des tiges cylindriques, réunies plusieurs ensemble & terminées par des digitations ou des rameaux courts. Les deux variétés A. B. ont des écailles sur la tige, elles sont moins longues, sur-tout la dernière, & plus épaisses. Elles viennent sur les montagnes, parmi les bois de sapin & sur leurs troncs pourris, en Chartreuse, au Sapey, à Premol, à Palenfrey & ailleurs.

5. LICHEN *deformis*. Dill. *Tab.* 15. f. 18. B.

LICHEN *ramosus decumbens, cinereo fuscus, inflato ramosus, apicibus acutis, raro pyxidatis*.

Cette espece est d'une forme bizarre. Il est couché par terre, tantôt renflé, divisé d'une maniere irréguliere, & les rameaux se terminent par une pointe, rarement par un entonnoir; il a quelque rapport avec le précédent, mais il est plus court, plus épais, plus ramifié & couché. Ses rameaux sont souvent ridés, ferrugineux, toujours lisses, quelquefois perforés & mammelonés ou garnis de pointes. Il vient dans les bois aux environs de Grenoble.

Obs. Cette espece differe beaucoup de celles à laquelle Linné, Micheli, Hudson, &c., ont donné le même nom, & que nous croyons n'être qu'une variété de la précédente.

6. **LICHEN** *ambiguus*. de la Tourr. *Chlor.* 35. *. L. *Alcicornis*. Leyf. *Hal.* 284. L. *foliaceus*. Schreb. *spicil.* 122. Morif. III. 632, S. 15. T. vij f. 3. *Æd. crypt.* 28. n. 278 & 328. Hall. *hist.* 1934. Hudf. *Flor.* 552.

LICHEN *cæspitoso foliaceus laciniatus crispus, inferne candidus raro radicans, superne virescens, pyxidulis raro præditus.*

Lichenoides cartilaginofum, tubulis & pyxidibus exiguis. Rai. *syn.* 170.

B. *Coralloides scyphis, gracilibus tubiformibus, pedicularis folio.* Dill. *Tab.* 14. f. 10.

Cette espece n'a ordinairement que des feuilles, & j'aurois peut-être mieux fait de la placer parmi les foliacés de la cinquieme division, d'après M. de la Tourette, mais il prend des vrais tubes en entonnoir, sur-tout dans les pays chauds, comme on en peut juger d'après les notes & les figures de Micheli 82. 9 & 10. T. 42. f. 1. 2. & Dill. T. 14. f. 11 & 12. Au reste, il est vert en-dessus, blanc en-dessous, ayant souvent des petites racines, dur, coriace, persistant toute l'année. Les tubes partent de la division des feuilles, s'élevent à deux ou trois lignes sont rares & peu sensibles. Il vient sur les gazons exposés au vent, parmi les bois taillis & sur les coteaux, à Seiffins & ailleurs aux environs de Grenoble.

7. LICHEN *substerilis*. Gouan. *illust.* 82. *.

LICHEN (*nivalis* (1)) coriaceus, inferne candidus, superne virescens, tuberculis fuscis exasperatus foliis prostratis lobato laciniatis multiformibus. Prosp. 53*.

Lichen fronde semipinnata, rotunde lobata ex medio cyphigera? Hall. n. 1935.

Lichen pyxidatus terrestris, endiviæ crispæ folio, superne ex flavo & glauco virescens, inferne albidus, pyxidulis plerumque simplicibus, receptaculis florum rufescentibus? Michel. 82. 11. Tab. 42. f. 3.

Cette espece a beaucoup de rapport avec la précédente, mais elle est plus dure, plus épaisse, à feuilles plus larges, simples, non imbriquées : elles sont couchées, mais relevées par leur froncement, montrant des bords d'un beau blanc, parce qu'ils appartiennent à la face inférieure, tandis qu'elles sont d'un vert obscur ou jaunâtre en-dessus. Ce même côté est muni de points bruns, solides, qui forment des aspérités, qui souvent se réunissent trois à trois, & s'élevent à un quart ou a une demi ligne. Je ne lui ai jamais vu de tube. Il vient sur les côteaues battus des vents, parmi les pâturages des basses montagnes, même aux environs de St Paul-Trois-Châteaux & dans les endroits stériles, presque par-tout.

Obs. M. de la Tourrette m'a communiqué des échantillons, ayant des petites trompes (*pyxidulatis*) qui avoient des feuilles dures, coriaces, même un peu jaunâtres comme celles de cette espece, mais elles étoient plus petites, plus découpées, moins épaisses. Je les ai cru appartenir à l'espece précédente, il est possible peut-être qu'elle fasse le chaînon intermédiaire entre les deux. Cependant, je n'ai jamais vu de trompes à la dernière qui est très-commune chez nous. La fig. de Micheli les représente, ce qui joint aux observations de M. de la Tou-

(1) J'avois donné le nom de *nivalis* à cette espece à cause de sa blancheur ; mais je crois aujourd'hui devoir conserver ce nom à l'espece de Linné, & donner à celle-ci celui de M. Gouan qui lui conviendrait, quand même notre espece seroit différente de la sienne.

rette , à la très-grande affinité de ces deux especes , nous a déterminé à les rapprocher. M. Nek. *Fl. Gallob.* 519. semble avoir apperçu cette espece , lorsqu'il dit parlant de la précédente , *alia individua in ericetis siccis foliis latioribus flavo virescentibus , fructificatione semper destitutis* : mais comme il n'en a plus parlé dans son hist. *Muscor.* 57 , je n'ai pas cru devoir le citer.

2. *Especes à tiges cylindriques , ramifiées ou filamenteuses.*

8. LICHEN *lacerus*. Tab. LV.

LICHEN caulibus fistulosis compressis aggregatis ; superne ramosis , apicibus turbinatis laceratisque , pulvere viridi flavescenti aspersus.

Je n'ai rien trouvé dans les auteurs , qui m'ait paru applicable à cette espece ; elle forme trois , quatre , jusqu'à six tiges creuses , réunies par leur base , droites , hautes d'un pouce à deux , qui vers le milieu ou les deux tiers , se changent en des bifurcations , quelquefois en trois rameaux très-rapprochés la chacune , qui sont comprimés , même quelquefois fendus , déchirés latéralement , quelquefois aussi terminés en trompe peu évasée , à bord dentelé sans tubercules. Une poussiere jaune , verdâtre couvre toutes ses parties , sans autre marque de fructification. Il vient sur les montagnes , à Taillefer , aux environs de Briançon , aux Hayes , &c.

Obs. Il ressemble à la deuxième espece par sa couleur mais elle en differe par sa forme.

9. LICHEN *uncialis* L. *Syst.* IV. 555.

LICHEN fruticulosus , perforatus , ramulis brevissimis acutis. L. *sp.* 1621.

Coralloides perforatum minus molle & tenue. Dill. *Musc.* T. 16 f. 22.

Il est tubulé , ramifié , même dès sa partie inférieure , à rameaux écartés & angle aigu , terminés par deux ou trois pointes brunes , sans tubercules. Il est jaunâtre ,

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 937

tendre, sans écailles, ni poussière apparente, s'élevant à un pouce tout au plus, en quoi il diffère du précédent. Il vient sur les montagnes élevées, exposées au nord, à Taillefer & ailleurs.

10. LICHEN *calicaris*. L. *Syst.* IV. 539. Hall. *hist.* n. 1983. * Scop. n. 1382.

LICHEN fruticulosus alpinus compressus, cinereo viref-cens, solidus apicibus inflatis hirtis, sepe rostratis, concoloribus.

Lichen foliacens erectus linearis, ramofo lacunofus, convexus mucronatus. L. *spec.* 1613. Hudf. *Flor.* 540. Weiff. 67. *

Lichenoides, coralliforme rostratum & canaliculatum. Dill. *Tab.* 23. f. 62.

Cette espèce s'éleve de six lignes à un pouce; ses rameaux sont durs, lisses, ouverts, solides & comprimés. Ils se terminent par des hémisphères, pulverulents, d'où partent latéralement des petits rameaux durs, terminés en pointe & horizontaux. Il vient dans les Alpes, à Chaillol-le-Vieux, à Champoleon & ailleurs.

Obs. Tous les auteurs ont rapporté cette espèce à la division quatrième des foliacées, mais quoique comprimé, il est solide & m'a paru avoir plus d'affinité avec les deux précédents, sur-tout par la couleur, quoique j'en aie aussi trouvé de cendrés sur les arbres, dans les vallées, qui approchent du *L. fraxineus*, dont nous parlerons ailleurs. Notre *L. calicaris*, vient sur les rochers, il est plus dur, jaunâtre, &c.

11. LICHEN *subulatus*. L. *Syst.* IV. 556. Hall. n. 1955.

LICHEN fruticulosus, basi squamosus, ramofo dichotomus, ramis simplicibus subulatis, raro tuberculiferis.

Coralloides corniculis longioribus & rarioribus. Dill. *Tab.* 16. f. 26.

Cette espèce s'éleve à deux pouces environ; elle est

cehrée, à tiges rondes, creuses, garnies de quelques écailles foliacées à leur base, divisées en plusieurs rameaux minces, rapprochés à leur partie supérieure, & qui se terminent par une pointe alongée, inclinée, quelquefois par un seul tubercule brun, à peine sensible. Il vient dans les bois de sapins, aux environs de Grenoble.

12. LICHEN *fragilis?* L. *Syst.* IV, 557. Dill. Tab. 17. f. 34.

LICHEN fruticulosus, ex caudice basi nudo ramosus, ramis obtusis erectis, sæpe perforatis.

Cette espece part d'un tronc nud à sa base, ensuite très-ramifié, comme un arbre en miniature; il s'éleve à un pouce environ; il est dur, d'un gris un peu jaunâtre & lisse, approchant du L. *uncialis*, n. 9. par sa couleur, mais il est plus dur. Ses rameaux se terminent à la même hauteur, & sont obtus, rarement perforés, sans poussiere ni écailles, ni tubercules. Il vient sur les hautes Alpes, à la Drouveyre, près de la source du Drac, &c.

Obs. Je n'ai pas cité les synonymes de cette espece, attendu que tous les auteurs le disent être solide, tandis que le nôtre est fistuleux en dedans: il ressemble beaucoup à celui que nous avons nommé L. *calicaris*, n. 10; mais il n'est pas renflé, ni ramifié horizontalement à ses extrémités.

13. LICHEN *rigidus*.

Coralloides alpinus ramulis teretibus pallide sulphureis in exilissimos ramulos ad extremitatem nigricantes & crispas, divisas. Hall. *enum.* 69. 40. *emend.* III. *** 17. & IV. n. 1. *hist.* 1964. *Æd. crypt.* n. 351.

Cette espece forme un petit buisson touffu, ramifié sur les rochers, sans tronc apparent, à cause de la multitude & de l'entrelassement des rameaux. Il n'a qu'un pouce & même moins; il est dur quoiqu'un peu creux, lisse, très-rarement pulvérulent, d'un jaune pâle, verdâtre, d'un brun bronzé, à ses extrémités qui sont très-nombreuses. Il vient sur les plus hautes Alpes, sur Chaillôl-

miculata
obtoluca

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. *Les Algues.* 939

le-Vieux, en Valgaudemar, sur le terreau sec des Alpes.

Obs. Il existe dans l'herbier de M. de la Tourrette, sous le nom de *L. subfuscus*. D. Tribolet; ce qui prouve que ces deux savants, ainsi qu'Haller qui l'a si bien décrit, le distinguent du *L. vulpinus.*, que nous avons peut-être confondu nous-mêmes avec le *L. hirtus*.

14. LICHEN *hirtus* L. *Syst.* IV. 560. Dill. Tab. 13. f. 12. la Tourr. *chlor.* 37.

LICHEN filamentosus ramosissimus erectus, tuberculis farinaceis sparsis. L. *spec.* 1623. Weiss. 101. Hall. n. 1973.

Cette espèce ressemble à la barbe grise d'un capucin : elle est dure, ramifiée, longue de deux à trois pouces, à filets ronds, un peu pulvérulents qui vont en diminuant vers leur extrémité. Elle vient sur les sapins, les hêtres & autres arbres, parmi les bois assez communément.

15 LICHEN *floridus* L. *Syst.* IV. 560.

LICHEN filamentosus, ramosus erectus, scutellis radiatis. L. *spec.* 1624 Weiss. 102. Hudf. *flor.* 560.

Muscus faniculaceus. Lugd. 1325. ed. fr. II. 214.

Ufnea vulgatissima tenuior & brevior, cum orbiculis Dill. Tab. 13. f. 13.

Cette espèce a deux ou trois pouces, elle est droite, ramifiée, d'un gris cendré comme la précédente, mais elle a des plaques radiées d'espace en espace. Elle vient sur les troncs des vieux arbres parmi les forêts touffues, par-tout.

16. LICHEN *rangiferinus* L. *Syst.* IV. 554 Dill. Tab. 16. f. 29. & 30. (1).

LICHEN fruticulosus, perforatus ramosissimus, ramulis nutantibus. L. *spec.* 1620. Fl. *suec.* 1117. Weiss. 96. Hall. n. 1957 & 1956.

[1] Ce savant & laborieux auteur a donné douze figures différentes qui ne sont pas la moitié des variétés que nous avons remarquées de cette plante en Dauphiné.

Cette espece commune dans les bois & sur nos montagnes, varie par sa forme & par sa grandeur. Dans les bois elle forme un arbrisseau de deux à trois pouces, très-régulier & un peu alongé. Souvent ses extrémités forment des tubercules bruns, deux ou trois ensemble dans les endroits gras & dans les temps humides. Sur les Alpes, cet arbrisseau est plus touffu, plus blanc, plus roide & plus court. Enfin quelquefois il est si court, qu'il est ramassé sur terre comme un petit buisson d'un pouce, plus large que long. Il a rarement des écailles sur sa partie inférieure. Il est très-âere.

17. **LICHEN** *spinofus* Neck. *musc.* 64. Hudf. *Flor.* 556. (1). Michel T. 40. f. 5. Hall. n. 1952.

LICHEN fruticulofus diffusus, fistulosus, ramis spinofis perforatis, apicibus fungiferis.

Celui-ci s'éleve à deux ou trois pouces, mais il est moinsourni de rameaux, ils sont plus épais, souvent épineux. Il a rarement des écailles, & presque toujours, il se termine par des globules bruns. Il vient à Pariset, à Lans, parmi les bois & ailleurs.

Obs. On trouve des variétés entre cette espece & la suivante, qui se rapprochent autant de l'une que de l'autre. Telle est celle gravée par Micheli, Tab. 40. f. 6. dont Tournef. *pl. parij.* II. 316, a parlé, & que Vaillant, Tab. 7. n. 7, a aussi fait graver. Elle est plus ramifiée que cette espece, & moins écailleuse que la suivante.

18. **LICHEN** *cornu cervi* Neck. *Musc.* 64. L. *furcatus*. Hudf. *Fl.* 556.

LICHEN fruticofus, basi squamosus, ramis numerosis erectis apice recurvis.

Celui-ci s'éleve à deux ou trois pouces. Ses tiges sont couvertes d'écailles horizontales & arrondies. Elles se divisent en plusieurs rameaux relevés qui se terminent par

[1] Cet auteur le regarde comme une variété du *L. uncialis*; n. 9; mais il est plus grand & plus ramifié.

des pointes inclinées, ou par des tubercules. Elle vient à Pariset & ailleurs près de Grenoble.

Obj. Cette espèce tient du *L. subulatus* n. II. par ses rameaux : du *L. rangiferinus* n. 16. par ses divisions & du *L. globiferus* L. Syst. IV. 556, par ses tubercules ; mais ses écailles foliacées le distinguent de ces espèces, ainsi que de la précédente.

19. LICHEN *mixtus*.

LICHEN cæspitosus, foliaceo squamosus, ut & corniculis simplicibus.

Lichenoides tubulosum cinereum minus ramosum, totum crustaceum ? Dill. Giff. 203

Cette espèce ressemble beaucoup au *L. ambiguus*, n. 6. par ses feuilles d'un blanc de neige au dessous, d'un vert clair en dessus, mais elles sont écailleuses & partent de différents points du gazon. Du centre de ces feuilles, s'élevent à six ou huit lignes, de petits tubes simples, écailleux, fistuleux, terminés par une ou deux pointes, comme dans le *Lich. cornutus*, n. 4. var., mais plus petits. Il vient dans les plaines stériles aux environs de Mizoin près de Sisteron.

* *Especies pendantes en forme de barbe.*

20 LICHEN *plicatus* L. Syst. IV. 558.

LICHEN filamentosus pendulus, ramis implexis, scutellis radiatis. L. spec. 2622. Hall. hist. n. 1971. * Hudf. fl. 560.

Ufnea vulgaris toris longis implexis. Dill. musc. Tab. II. f 1.
Muscus arboreus. Lugd. 1323. ed. fr. II. 212. Park. Theat. 2322.

Cette espèce forme une longue barbe grise, pendante, à filers longs, embarrassés les uns dans les autres, ramifiés & garnis de plaques radiées d'espace en espace, comme le *L. floridus* n°. 15. avec lequel elle a beaucoup de rapport & duquel il ne diffère peut-être que par sa lon-

gueur plus que double. Elle vient sur tous les vieux arbres, sapins, meleses, hêtres, frênes &c. réunis en forêts ombragées.

21. LICHEN *barbatus* L. *Syst.* IV. 558

LICHEN filamentosus pendulus subarticulatus, ramis patentibus. L. *spec.* 1622. *Weiff.* 100. *Hall. n.* 1970. *Ufnea barbata, loris tenuibus fibrosis.* *Dill. Musc.* T. 12. f. 6.

Cette espece est longue, pendante quelquefois à plus de demi pied. Ses filets sont gris cendrés, lisses, avec des petits rameaux ouverts, à angle droit, rarement de petits grains ronds ou tubercules placés sur les divisions. Elle vient dans les bois, sur les vieux troncs d'arbres, comme la précédente.

Obs. Ce Lichen est souvent articulé, par la rupture de l'écorce qui se sépare & laisse voir à nud, un filet blanchâtre, qui forme le cœur ou la partie ligneuse. Cette maniere d'être, nous a empêché de distinguer le *Lich. articulatus* L. *Syst.* IV. 561. *Dill. Tab.* 11. f. 4. J'ignore s'il fait une espece distincte ou seulement une variété.

22. LICHEN *divaricatus.* L. *Syst.* IV. 559. *Dill.* T. 12. f. 5.

LICHEN (compressus mollis) filamentosus angulatus, articulatus, intus tomentosus, ramis divaricatis, peltis orbiculatis sessilibus. *Linn. Syst. ed.* 13. 810. *ed.* 14. 964 *. *Scop. n.* 1360 *. *Neck. meth.* 74. *Hall.* 1975 *.

Ce Lichen est d'un jaune blanc, mol, pendant en maniere de barbe; mais dont les filets sont aplatis, r mi-fés & entrelassés. Il vient sur nos sapins, parmi les forêts assez communément.

Obs. J'avois d'abord disposé cette espece, pour la placer dans la 3^e. division à feuilles applaties; mais considérant que son port le rapprochoit facilement de celle-ci; que tous les auteurs l'y avoient placée, & que j'étois sorti plu-

siens fois de la regle stricte, pour me prêter à des exceptions que le port *l'habitus* des plantes rendoit nécessaires, je me suis décidé à le placer ici.

** *Especies à tiges noirâtres.*

23. LICHEN *jubatus*. L. Syst. IV. 559.

LICHEN *juba nigro-fusca longa pendula, ramulis æqualibus nitentibus, raro tuberculatis*

Lichen filamentosus pendulus; axillis compressis L. fl. suec.

1124. weiff. 101. * Web. 229 *.

Ce Lichen vient aussi sur les arbres, sur les sapins; dans les forêts; mais sa barbe est noirâtre & pendante comme les crins d'un cheval, ce qui a fait qu'on lui a donné le nom de *jubatus*, qui exprime ce caractère. Il porte bien rarement de petits tubercules blancs, près de ses divisions.

Obs. Weber. *spicileg. flor. gotting.* p. 229. rapporte comme variété de cette espece, le Lich. *chalibeiformis* L. Syst. IV. 560. Dill. Tab. 13. f. 10. Hall. n. 1969. Mais celle-ci est terrestre, au lieu que l'autre vient sur les arbres: j'ai bien vu, comme cet auteur, le L. *jubatus* tomber & subsister par terre au pied des arbres; mais il conservoit la forme parallele de ses fils, tandis que le L. *chalibeif.* est dispersé, croisé, entrelacé comme des filets de laine & comme les deux suivants.

24. LICHEN *lanatus*. L. Syst. IV. 560. Dill. Tab. 13. f. 8.

LICHEN *filamentosus ramosissimus, decumbens implicatus opacus.* Fl. suec. 1125.

L. *fronde tereti ramosissima, decumbenti-implexa, siccitate rigida.* Neck. musc. 73.

Cette espece est noire comme la précédente; mais elle est plus épaisse, plus courte & plus ramifiée. Elle forme comme une laine noire, roide, étendue sur les rochers granitiques des hautes Alpes. Elle vient à Champoleon & ailleurs.

25 LICHEN *pubescens*. L. *Syst.* IV. 560.

LICHEN filamentosus ramosissimus decumbens implexus nitidus. L. *spec* 1621. *Flor. suec. n.* 1126. *Web. spicil.* 230.

Ufnea caespitosa exilis capillacea atra. Dill. T. 13. f. 9.

Celui-ci est noir, tapi sur les rochers comme le précédent ; mais il est plus fin & plus luisant , au point qu'il ne paroît qu'une touffe de duvet noir , dont les fils embarrassés les uns dans les autres , étant très-fins , en cachent la forme & la disposition. Il vient sur les hautes Alpes d'Orciere , du Champfaur & ailleurs.

Obs. J'en ai trouvé des variétés dont les fils isolés ressembloient à l'espece suivante ; mais le lieu natal , & le défaut de tubercules s'y opposent.

26. LICHEN *setosus*. *Leyf. hal. n.* 1171. * *Lich. Vinarius* la *Tourr. chlor.* 37.

LICHEN filamentosus simplex , sub compressus nigricans , tuberculis globosis acuminatis , atris. *Leyf. l. c. p.* 286.

Lichen hippotrichoides *Web. 232.*

Ufnea nigra setæ equinæ facie , parum ramosa. Dill. *Tab.* 13. f. 11.

Ce sont des soies noires , brunes , isolées , qui viennent souvent sur les bois de chêne renfermés dans des caves souterraines. Elles ont des petits tubercules d'espace en espace , & se bifurquent à leur extrémité par deux ou trois rameaux. Elles ont de quatre à six pouces de long.

27. LICHEN *radiciformis*. *Web. spicil.* 232 *.

LICHEN filamentosus ramosissimus , teres ex fusco nigricans , radiciformis. *Leyf. hal.* 287. n. 1172.

Ufnea radiciformis. *Scop. pl. subterr.* 95. * T. viij.

Cette espece est plus épaisse que la précédente. Elle ressemble à une racine de demi ligne de diametre , d'un noir un peu gris , qui se plonge & se ramifie en descendant entre le bois & l'écorce , des bois qui pourrissent , surtout dans des endroits privés d'air & de clarté. J'ai souvent

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 945

souvent observé cette végétation singulière, mais je l'ai soupçonnée être la racine de la *clavaria hypoxylon* L. qui souvent l'accompagnoit & paroïssoit lui être attachée par des fibres de communication.

28. LICHEN *a uleatus*. Web. *spicil.* 207.

LICHEN fruticosus durus castaneus, furculis spinosis: Hall. *hist. n.* 1965.

Lich. fruticosus diffusus compressus ramosissimus, ramulis furcatis spinulosis. Leyf. *hal.* 285. Schreb. *spicil.* 125.

B. Coralloides durior alpinus minimus ramosissimus. Hall. *enum.* 69. n. 42.

Coralloides tenuissimum nigricans, mundi muliebris instar textum Dill. *musc. Tab.* 27. f. 32.

Lichen terrestris, atro fuscus minor, ramosior ac rigidior & veluti aculeatus. Michel. 78. n. 18.

Ce Lichen forme un petit buisson roide, noirâtre, d'un pouce environ de diametre, dont les extrêmités se terminent en pointe dure & un peu picquante. Il vient sur les côteaux arides, à Pariset & ailleurs, aux environs de Grenoble.

La variété B. est une fois plus fine, plus dure & plus petite. Elle est d'un noir luisant comme verni. Elle vient sur les hautes Alpes, Chaillol-le-Vieux & ailleurs: elle forme peut-être une espede différente. Elles n'ont l'une & l'autre aucun rapport avec le *L. islandicus* L. avec lequel les auteurs les avoient réunis comme variétés.

29. LICHEN *tristis*. web. 209. *Tab.* V.

LICHEN fruticosus durus, niger, repetito dichotomus. Hall. n. 1966. T. 47.

Lichen fruticosus alpinus minimus nigerrimus. Hall. *enum.* 70. n. 42. *Tab.* 11. f. 1.

Coralloides corniculatum fuci tenuioris fuce Dill. *Tab.* 17. f. 37.

Ce Lichen est d'un beau noir de jayet. Il forme un arbrilleau d'un pouce, à tiges cylindriques, bifurquées & écartées, à moitié couchées: les plus fortes se terminent

par des fruits ronds ou elliptiques, durs, d'une belle couleur noire comme le reste; il vient sur les haute Alpes, sur les rochers de granit, qui sont gercés, crevassés, usés par la rigueur du temps, & par la solitude qui regne dans ces déserts, qui laisse en place les *Lichen*, les parcelles de rocher que le gel en a séparé.

30. *LICHEN* *microscopicus.*

LICHEN fruticulosus erectus pulverulentus tener, minimus cinereus.

Lichen terrestris minimus fruticosus cinereus. Mich. 78. V. 23. T. 53. f. 8.

Cette espèce est si petite, qu'elle ressemble à un *Eiffus* plutôt qu'à un *Lichen*; mais il est cependant ramifié en forme d'arbrisseau, quoiqu'il n'ait pour l'ordinaire qu'un demi pouce. Il est cendré, tendre, fragile, pulvérulent comme le *L. paschalis*. Il vient dans les grottes, les rochers creux, dans les fentes des vieux murs, en Valgaudemar & ailleurs: M. de Bournon me l'a envoyé aussi des environs de Montbrison.

3. *Especies à tiges cylindriques ou écailleuses, couchées par terre.*31. *LICHEN* *tubulosus* Tab. LV.

LICHEN tubulosus prostratus, ramulis fere simplicibus acutis, niveis.

Lichen tubulosus nivei fere candoris ramosus & non ramosus, apicibus recurvis. Scheuchz. itin. alp. 137. *. Hall. Enum. 56. 8. emend. III. 17. * Michel. gen. 81. n. 51.

Cette espèce forme des touffes de petites tiges d'un pouce environ sur une ligne de diamètre, qui partant d'un centre commun, se dilatent vers leur milieu, & finissent par une pointe recourbée. Ces tubes sont d'un beau blanc, lisses à la vue, un peu farineux à la loupe, groupés les uns sur les autres comme un amas de vers blancs ordinaires. On aperçoit des petites dents relevées ou recourbées sur les côtés, mais peu fréquentes; à la

*Cladonia
vermicularis.*

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 947

loupe, leur extrémité est obtuse, souvent bifide, comme on le voit dans les fig. séparées. Il vient sur le terreau des Alpes, dans les endroits humides, froids, peu herbeux & battus des vents; à Taillefer, Sept-Laux, la Berarde, le Valgaudemar, &c.

Obs. Ce Lichen a été confondu avec le *L. cornutus* L. par Linné, par Dillenius, par Haller lui-même, hist. n. 1903. B. après l'avoir décrit & bien caractérisé dans ses *emendations* l. c. Elle fait très-certainement une espèce bien distincte de tous les *pixidati* M. de la Tourrette en a une espèce ou variété très-voisine, envoyée du Perou par M. Joseph de Jussieu, qui n'en diffère que parce qu'elle est bien plus mince & plus allongée.

32. LICHEN *intestiniiformis*. Tab. LV.

LICHEN saxatilis, ramis prostratis compresso teretibus, articulato-depressis intestiniiformibus.

Au *L. frigidus* ? de la Tourr. herb. sicc.

Celui-ci ressemble à un paquet de vermicelles, ou de petits intestins, éparpillés sur les granits feuilletés des hautes Alpes. Ses rameaux sont cylindriques en-dessus, un peu comprimés du côté du rocher, de couleur gris blanchâtre, & comme articulés par des ondulations, rarement ramifiés, mais obtus à leur extrémité. Il vient à Champoleon & ailleurs.

*Imbricaria
encasta*

33. LICHEN *carneus* Tab. LV.

LICHEN saxatilis, foliis semi teretibus imbricatis punctatis apicibus bi & trifidis obtusis.

Celui-ci a quelque rapport avec le précédent, mais il est plus confus, ayant des rameaux plus droits, plus fins, & presque tous bifides ou trifides, quoique obtus à leur extrémité. Ils sont de couleur de chair vermeille, pointillés en-dedans de leur substance, comme les Lich. *coriaces* divil. 6.

B. *L. carneus, livescens*. Tab. LV.

LICHEN foliis prostratis teretibus confuse imbricatis nitidis, apicibus inclinatis bi & trifidis.

Celui-ci est une fois plus fin, d'un noir luisant, un peu roussâtre. Ils viennent sur les mêmes rochers des hautes Alpes, ainsi que le 32^e. Ils ont beaucoup d'affinité, peut-être les deux derniers appartiennent-ils à la même espèce ?

34. LICHEN *stigijs*? L. *Syst.* IV. 533.

LICHEN *cæspitosus prostratus, foliis compresso-teretibus atro-nitidis confusis.*

Lich. imbricatus, foliolis palmatis, atris recurvis. Flor. *juec.* 1679. Flor. *æconom.* I. 132.

Ce Lichen placé par Linné parmi les espèces crustacées, écailleuses, &c. présente un gazon très-noir, luisant, comme verni, composé de segmens séparés à leur extrémité & même un peu sur leur longueur. Il vient sur les rochers granitiques des hautes Alpes en Valgaudemar, Champoleon &c. Il donne une très-belle couleur pourpre, selon Linné.

35. LICHEN *fahlunensis* L. *Syst.* IV. 533. Hoffm. *Lich.* 80. T. 17. f. 2.

LICHEN *imbricatus, foliolis linearibus dichotomis planifaculis, nigris acutis, scutellis atris.* L. *Fl. juec.* 1078. Web. 251. Huds. 532.

Celui-ci est noir, couleur de maron, comme le précédent, mais ses feuilles sont vraiment applaties, lineaires, laciniées ou ondulées par des inflexions latérales & soutenues. Nos individus sont d'un noir plus foncé, à feuilles plus fines, plus étroites que dans ceux du *Bracier* envoyés par M. Hoffmann. à M. de la Tourrette, ce qui, joint à la couleur, à l'affinité des espèces, nous a engagé à le placer ici. Il vient sur les hautes Alpes, sur les rochers granitiques du Valbonnais, du Valgaudemar, &c.

36. LICHEN *radicatus* Tab. LV.

LICHEN *cinereus, foliolis glomerato mamillaribus, tubus radicatis, tuberculis nigris solidis eminentibus.*

Ce Lichen forme des grains cendrés, alongés en forme de manellons bifides, surmontés de quelques

tubercules noirs isolés sur leur pied, qui n'occupent que le tiers de leur diamettre. La partie inférieure de tout le Lichen se prolonge en un faisceau de racines fibreuses d'environ un pouce, caractère particulier a cette espece Il vient sur Chaillol-le-Vieux, dans les fentes des rochers.

37. LICHEN *agariciformis* LV.

LICHEN albo-carnosus glomerulis pluribus ex eodem pediculo.

Cette espece est d'un jaune blanc, que l'humidité rend verdâtre, couleur de petit lait non clarifié. Il forme plusieurs grains charnus, arrondis, adhérens & irréguliers, réunis sur un même support implanté dans les fentes des granits & des quartz les plus durs. Il vient sur Chaillol-le-Vieux & ailleurs.

Obs. J'en ai trouvé une variété, ou peut-être une espece très-voisine, également composée de grains jaunâtres, arrondis, mais plaqués, disséminés sur les rochers, au lieu d'être réunis par petits groupes dans leurs crevasses. On apperçoit des points noirs enfoncés dans sa substance, qui sont peut-être le commencement de la fructification. An Lich. *undatus saxatilis*, *albus calcarius intestiniiformis*? &c. Hall. *Enum.* 81. n. 101. dont les plis sont, selon ce savant Auteur, des enfoncemens plutôt que des divisions.

38. LICHEN *corallinus* L. Hoffm. *Lich.* 40. * Tab. IV. f. 2.

LICHEN crustaceus, tubulis teretibus aggregatis, sæpe apice porosus, fragilibus, contextus.

Lich. leprosus ramosus teres fasciculatus fastigiatus confertissimus albus. L. *Mant.* 131 *Æd. crypt.* n. 208. Web. 201.

Coralloides, corallii minini facie. Dill. *Tab.* 17. f. 36.

Cette espece forme une croute épaisse de trois à cinq lignes, blanchâtre, friable comme celle du véritable *agaric*, composée de petits rameaux cylindriques, adhérens entr'eux, terminés par une petite concavité ou par

un léger tubercule brun, couleur de gelée lorsqu'il est humecté. Il vient dans le Valgaudemar, à la Chaux & ailleurs dans les endroits stériles, isolés & humides.

39. LICHEN *mammillaris*. an? L. *Bisfoides* L. var. *Syst.* IV. 523.

LICHEN crustaceus cinereus, segmentis articulato-teretibus prostratis, apicibus farinaceis, papillis glabris hyalinis aspersis.

An *coralloides minimum fragile madraperae instar nuscens?* Dill. T. 16. f. 28.

B. L. *suberosus*.

LICHEN crustaceo ramosus cinereo virescens, inferne niger, superne farinaceus lacunatus, ramulis cristato trifidis, apicibus nigris.

Ces deux Lichen ont d'un côté quelque rapport avec les L. *tartareus* & le L. *muscorum* Scop. de l'autre avec le L. *paschalis* L. Ils forment une croûte fragile, cendrée, pulverulente, parsemée de petits rameaux cylindriques non détachés de la croûte, qui sont déprimés, articulés, reparoissent, s'évanouissent & se terminent par des tubercules farineux, comme dans le L. *fagineus* L. outre de petits mamelons couleur de corne ou de gelée, qui, en se détachant, laissent des pores ou cavités creuses comme dans la précédente espèce. La première variété vient sur les schistes micacés & granitiques dans le Valgaudemar & aux environs de Mont-Brison. Le second noté B. qui fait peut-être une espèce, vient sur les hêtres, les vieux saules, aux environs de Voreppe, de Grenoble, dans le Champfaur, &c.

40. LICHEN *paschalis*. L. *Syst.* IV. 557. *Æd. Tab.* 151.

LICHEN fruticulosus solidus, tectus foliolis crustaceis.

Flor. suec. n. 1120. Weiff. 98. Leers. n. 991. Hall. n. 1963. *Emend.* IV. n. 2. *

Coralloides crispum & *botryoides alpinum* Dill. *Tab.* 17. f. 33.

Cette espèce étoit beaucoup mieux nommée L.

botryoides par Scheuchz. (itin alp. 137.) son inventeur, que par Linné; mais dès que ce savant est devenu législateur en fait de nomenclature, on ne doit plus changer les noms qu'il a donné aux plantes. Elle forme de petit rameaux, droits ou couchés, ou inclinés, longs d'un pouce à deux, chargés de petits grains cendrés, fragiles en forme de grappes. Le fruit forme des tubercules noirs, & tendres ou bruns. Il vient sur les hautes Alpes, auprès des glaciers, à Sept-Laux, dans l'Oysans, quelquefois le long des torrents, même dans les plaines.

Obs. Il nous reste plusieurs especes à connoître dans cette division, même de la province; M. de la Tourrette en a un des bords du Rhône, frutescent, rampant, net, brun, ayant plusieurs petits rameaux obtus, disposés par grappe. Charmante espece qui nous a paru tenir le milieu entre les *L. rangiferinus* & les *L. paschalis* L.

Le même auteur en a un autre sous le nom de *L. borbonius*, parce qu'il lui est venu de l'isle de Bourbon, qui ressemble au *L. paschalis* L. greffé sur le *L. cornutus* L. structure singuliere.

4. *Especes ramifiées en arbrustes, mais comprimées ou foliacées.*

41. LICHEN *furfuracens*. L. Syst. IV. 538. Dill. Tab. 21. f. 52.

LICHEN *foliaceus decumbens furfuraceus*, laciniis acutis subtus lacunosis. L. *spec.* 1612. Weiff. 65 Hudf. 559.

B. Lobatus. La Tourr *Chlor.* 35. Hall. 1976. B. Leyf. Hal. n. 1147. B. Web. 241.

Lichen *furfuraceus digitatus obtusus*, papillis farinaceis *obtus.*

Ce Lichen forme plusieurs divisions écartées, cendrées, écailleuses, convexes en-dessus, concaves & noires en-dessous. Leurs divisions sont pointues dans la premiere variété & obtuses dans la seconde: celle-là est commune sur les arbres des forêts par-tout; celle-ci vient sur les sapins,

les melèfes des Alpes, sur le Mont-Genèvre & ailleurs ; elle est plus rare.

42. LICHEN *farinaceus*. L. *Syst.* IV. 539 Dill. *Tab.* 23 f. 63.

LICHEN foliaceus erectus ramosus compressus, verrucis marginalibus farinaceis. L. *spec.* 1613. Weiff. 64. Hall. n. 1981.

Cette espèce est ramifiée, mais plus finement que la précédente : elle est plus dure, blanchâtre des deux côtés, avec des points farineux sur la marge. Elle vient sur les arbres dans les campagnes & dans les bois assez communément.

43. LICHEN *inctorius* Weib. 241.

LICHEN foliaceus erectus rigidus, laciniis angustis, anastomosantibus extremitatibus acutis.

Lichen pulmonarius alpinus cinereus durior, segmentis crebris tenuissimè divisis. Mich. 75. n. 6.

Cette espèce est droite, ramifiée en buisson, d'un gris verdâtre. On apperçoit à peine quelques points farineux sur les parties latérales des feuilles : elle vient sur les rochers granitiques du Valgaudemar, du Valbonnois, jusqu'à Malbuisson.

44. LICHEN *prunastri*. L. *Syst.* IV. 541. Dill. *Tab.* 21. f. 55. Vaill. T. 20. f. 11.

LICHEN foliaceus erectiusculus lacunosus albus, subtrus tomentosus. L. *spec.* 1614. Hall. n. 1984. Forsk. *ægypt.* 193.

Cette espèce approche beaucoup du *L. farinaceus* L. mais il est plus lisse, plus droit & verdâtre. Il vient sur l'écorce des arbres, des hêtres, des saules en petite quantité, nous l'avons trouvé à la Chartreuse de Voreppe & ailleurs.

04. Nous en avons de petites espèces ou variétés des Alpes, qui, par leurs extrémités obtuses & courtes, imitent une petite grappe. Elles prouvent l'affinité entre les trois dernières, qui ne sont peut-être que des varie-

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues 953

tés. Il me paroît encore que le *L. calicaris* des auteurs s'en éloigne peu : le nôtre n^o. 10, nous a paru s'en éloigner davantage.

Forskal & Nieburh. (voy. l. c. & la traduct. Franc. II. 371.) nous ont appris que les Arabes se servent de ce Lichen pour faire du pain, & de la bière. Nous en avons parlé au commencement de la partie nutritive des Lichen : nous entrerons dans d'autres détails aux art. du *L. islandicus* & du *L. nivalis* L.

45. LICHEN *ciliaris*. L. Syst. IV. 535. Dill. T. 20. f. 45.

LICHEN foliaceus erectiusculus, laciniis ciliatis linearibus, scutellis pedunculatis crenatis. L. spec. 1611. weiff. 62. web, 234. Hall. 1980.

Lichen *tenellus* Web. 235. * weiff. 63.

Cette espece à demi rampante sur l'écorce des arbres, est remarquable par les cils qui ornent ses extrémités : elle est divisée en plusieurs rameaux d'un gris noirâtre ou argilleux, mais lisse. Ses tubercules sont noirs, grands, concaves & pédonculés dans la première variété ; petits, solides & sessiles dans la seconde que les botanistes cités, regardent comme une espece. Elles viennent sur les peupliers, sur les hetres, les prunelliers sauvages assez communément.

46. LICHEN *fraxineus*. L. Syst. IV. 539. Dill. Tab. 23. f. 63.

LICHEN foliaceus erectus oblongus lanceolatus, sub laciniatus lacunofus glaber ; scutellis sub pedunculatis. L. spec. 1614. Weiff. 72.

Ce Lichen est grand, foliacé, à segmens larges, fermes, peu multipliés, remplis de petits enfoncements & de beaucoup de tubercules de même couleur gris blanc. Souvent il part un rameau du tubercule & de l'extrémité de la plante, comme dans le *L. calicaris* L. ; il vient plutôt sur le hetre que sur le frêne, presque par tout.

Cette espece est si chargée de mucilage, qu'une once de la plante me donna six gros de gelée gris blanchâtre, dense & solide, d'un goût fade, douçâtre, mêlé d'amertume.

* *Especies à feuilles jaunes.*

47. LICHEN *pinastri* Scop. *carn. n.* 1387. Hoffm. *Tab.* 22. f. 2.

LICHEN foliaceus flavus, marginibus undulatis pulverulentis, nigris punctis asperis.

Lichenoides lacunosum, lacerum, latius & angustius ? Dill. *musc. Tab.* 21. f. 57.

An Lichen *crocatus* ? L. *Syst.* IV. 542.

Cette espece a des feuilles jaunes, ondulées, ou froncées comme une fraise sur leurs bords, ou elles sont hérissées d'une poussiere, d'un jaune plus foncé, rarement de quelques points noirs, rapprochés, qui prouvent son affinité avec le *L. sulphureus* de *Scheuchz. n.* 49. Elle vient sur le bas des meleses, des pins de montagne & autres arbres résineux aux environs de Briançon.

48. LICHEN *auratus*.

LICHEN compresso lacunatus fruticulosus flavus, ramulis pulverulentis acutis, nigro puncto terminatis.

Lichen ramosus aureus, cauliculis planis lacunatis farinosis cornutis. Hall. *hist. n.* 1674 *.

Ce Lichen que Haller, ainsi que M. de la Tourrette (dans son herb.) ont soupçonné être une variété du *L. hirtus* L., en seroit plutôt une du *L. farinaceus* L. dont il approche par son port; mais sa belle couleur jaune, ses rameaux pointus, pulvérulents, terminés par un, deux ou trois points noirs, le distinguent de tous les autres. Il vient sur les meleses aux environs de Briançon: j'en ai trouvé sur la charpente seche du pont d'Aubesagne dans le Champsaure, qui est construit du même bois & depuis plus de trente-six ans. Serait-il propre au melese? Ses semences très-fines se seroient-elles conservées aussi long-temps dans les pores du bois? Voltigent-elles jusqu'à dix lieues aux environs des bois qui nourrissent la plante? C'est ce que nous n'oserions décider. Aubesagne est éloigné de près de six lieues du pont du Fossé d'où les bois du pont ont été tirés, & le Lichen en question ne se voit pas ailleurs.

49. LICHEN nivalis Tab. LV. Scop. n. 1386. L. Syst. IV. 537. sulphureus prosp. 54. L. juniperinus F. offic. 101. T. 22.

LICH. foliaceus adscendens, laciniatus crispus glaber lacunofus albus (luteus) margine elevato (punctato) · Linn. spec. 1612. Hall. hist. n. 1977.

Lich. pulmonarius saxatilis eleganter sulphurei coloris Scheuchz. ut. 514. Hall. enum. 76. n. 71*.

B. Lichen nivalis Oederi Tab. 227.

Lichen foliaceus erectus lacunatus albus apicibus ferratis.

Le L. nivalis fait une feuille froncée, roulée sur elle-même comme une chicorée irisée : il est petit, foliacé, découpé avec des rameaux compliqués, embarrassés les uns dans les autres, très-difficiles à voir & à décrire. Ils se terminent constamment par plusieurs points noirs ou bruns, rarement par des pelta ou fruits bruns assez grands, ayant une marge ondulée ou crenelée. La première variété n'a qu'un pouce ; elle est touffue & constamment jaune, à moins qu'elle n'ait été macérée par les brouillards humides & presque continuels des hautes Alpes, ou par les pluies & l'hiver. Le seconde a un pouce & demi à deux, elle est plus droite, blanche, à rameaux parallèles, souvent adhérents, terminés par des dentellures & des points. Je ne l'ai jamais vue en fruit, elle fait peut-être une espèce distincte. La première est très-commune parmi les pâturages élevés & stériles de la province, la seconde se trouve sur Taillefer & ailleurs sur la Mateysine.

La première variété donne à l'eau un extrait jaune, gelatineux & très-odorant, qui évaporé jusqu'à siccité, conserve une odeur suave de miel frais pendant plusieurs années. Je l'ai employé en décoction à la dose de demi once dans deux livres d'eau, pour les phthisiques avec un soulagement marqué : je la crois meilleure, ou au moins plus active & plus antiseptique que l'espèce suivante.

50. LICHEN islandicus L. Syst. IV. 536. Amæn. I. 132. & II. 40. * Cramer dissert. erlang. 1780*.

LICHEN foliaceus adscendens laciniatus, marginibus

elevatis ciliatis. L. *spec.* 1611. *Fl. suec.* 1085. *Mat. med.* 228. *Scop. carn. n.* 1385. *Ann. histor. nat.* II. 107. * *Hall. hist. n.* 1978. *Enum.* 75. *Dill. T.* 28. f. 111. *Œd. T.* 155.

B. *Lichenoides evyngii folia referens, tenuioribus & crispioribus foliis.* *Dill. T.* 29 f. 112.

Ce Lichen est dur, roide, foliacé, mais coriace, presque cartilagineux. Ses feuilles sont découpées & ramifiées en buisson, terminées par des bifurcations courtes & ouvertes, ayant un bord relevé en goutiere, garni de cils roides & réguliers. Elles sont lisses des deux côtés, rouges à leur base, un peu livides ou plombées en dessus, jaune-fauves & tachetées avec des fossètes blanchâtres en dessous. Le fruit est rare; il vient sur les bords par disques ou par plaques épaisses & brunes, chatonnées par un bord granulé ou frangé, & ridées en dessous. Il est terrestre & vient sur les montagnes, dans des endroits secs & irroids battus des vents presque par tout, au Col de l'arc, aux environs de Grenoble, dans le Gapençois & ailleurs.

Ce Lichen est amer, nutritif, pectoral, un peu laxatif & antiseptique. En Islande, on en fait une espece de gruau ou de semoule, qui sert au potage; mais il faut le faire cuire long-temps, pour lui enlever son amertume; chez nous on en fait des tisanes bechiques, pectorales, nourrissantes, &c. pour prolonger la triste existence des phtisiques, des poitrinaires, &c. On peut charger cette décoction plus ou moins, en raison des forces digestives & de la fièvre plus foible ou plus forte: on les édulcore avec le sirop violat, avec le sucre rosat, le cachou, le sirop de capillaire, le lait, &c. on peut aussi les rendre plus antiseptiques, avec les bourgeons des sapins ou autres bois résineux, avec les baumes naturels à petite dose, les pilules de Morton, le kina, &c. Ce remede hate la convalescence des pulmoniques, à la suite de la vomique, ou autres abcés de la poitrine, qu'il déterge par son amertume legere & laxative, mêlée de beaucoup de mucilage gommeux; mais il est inutile de compter

resoudre des phtisies tuberculeuses & suppurantes avec ce remede. Il a échoué aussi dans les phtisies glaireuses; par atrophie ou marasme colliquatif des poudrons.

5. *Especies foliacées, libres pulmonaires, &c.*

51. LICHEN *pulmonarius* L. Syst. IV. 537. Dill. Tab. 29. f. 113. Fuchf. hist. 631. Camer. epit. 783. C. B. pin. 361. Math. 1039. Lugd. 1327. ed. fr. II. 216. Dal. pharm. 64.

LICHEN foliaceus laciniatus obtusus glaber : supra lacunosus, subtus tomentosus. L. spec. 1612. Fl. suec. 1087. Hall. n. 1986. Scop. 1392.

La pulmonaire de chêne, vient plus souvent sur le hetre. C'est une expansion membraneuse, foliacée, d'un vert-fauve, jaunâtre, chargée de rides & de fossètes en dessus, bosselée, velue & couleur de biche en dessous. Le fruit vient sur les bords, par petites plaques nombreuses, mais elles existent rarement. Elle vient par tout dans les forêts sur les vieux arbres.

Les anciens ayant cru appercevoir quelque ressemblance, entre les marbrures de cette plante & celles que présente la surface extérieure d'un poumon adulte, la crurent propre pour les maladies de cet organe. L'expérience a en partie prouvé la bonté du remede, sans justifier le motif qui l'a dirigée. la plante précédente a été employée avec plus de succès encore : elle est du même genre ; mais n'ayant pas la même figure ni la même couleur, les premiers auteurs qui l'ont mise en usage, ont d'abord été forcés de recourir a cet aliment dans des pays déserts, dépourvus de tout autre vegetal : ils en firent un remede, en voyant l'embonpoint, l'air de santé qu'acquerroient les animaux placés dans des paturages, sur des montagnes, où abondoit cette plante ; c'est ainsi que la bonhomie des uns, la nécessité des autres, la fautive crédulité des siècles d'ignorance, ont fourni des remedes assurés, à un siècle éclairé, qui n'a pas moins multiplié les infirmités que les remedes.

52. LICHEN *caninus* L. *Syst.* IV. 545. Dill. T. 27. f. 102.

LICHEN *coriaceus repens lobatus obtufus planus*, sub-
tus *venofus villofus pelta marginali adfcendente* L.
Spec. 1616. *Fl. suec.* 1100. *Mat med.* 229. *Weiff.*
78. *Web.* 269. * L. *amæn.* II. 112.

Lichen terreftis cinereus. *Rai hift.* 227. *cat. angl.* 285
Syn. 76. *Dal.* 65.

B. *Lichen polydactylon* *Neck. mufc.* 85. *Web.* 270.
Dill. Tab. 28. f. 107.

C. *Lichen caninus* B. *rufefcens* *Web.* 269. *Weiff.* 79.
Dill. Tab. 27. f. 103.

Ce Lichen eft appellé *caninus*, à caufe des vertus propres à guérir la morsure des chiens enragés, il eft le plus commun de tous, auprès des bois, dans les terres incultes ombragées & dans les foſſés. Il eft foliacé, d'un gris cendré étant ſec, verdâtre ou brun, étant humecté: en deſſous, il eft velu, garni de veines & de quelques racines: ſes feuilles ont rarement plus d'un pouce de diamètre; mais elles ſont nombreuses & ſe repetent en ſe propageant, leur bord ſe termine par des fruits, ou écuſſons oblongs, roulés en-deſſus, de couleur brune ou baſanée.

Les deux variétés B. C. ſont plus petites, diviſées par des digitations plus profondes, plus nombreuses & plus relevées, terminées par des écuſſons plus nombreux & plus petits. On les trouve dans les bois de Briés, d'Echirolles, près de Vizille; je doute ſi le *L. aphtofus* L. 545, n'eſt pas une variété de cette eſpece.

On employe la plante en poudre, à la doſe de demi gros à un gros, ſeule ou mêlée avec des plantes ameres en poudre, le matin à jeûn & même deux fois par jour pendant un mois; mais il eſt bon d'avertir qu'il ne faut pas compter ſur la ſécurité de ce remede, contre une maladie auſſi cruelle. La ſalivation mercurielle a paru plus sûre: la cauteriſation de la plaie, au moyen du beurre d'antimoine, ou de la diſſolution de cautere, qu'on entretient pendant long-temps, eſt plus sûre encore.

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 959

53. LICHEN *aphtofus* L. *Syst.* IV. 544. Dill. Tab. 28. f. 106.

LICHEN coriaceus repens lobatus obtusus planus, verrucis sparsis, pelta marginali adscendente. L. *spec.* 1616. Fl. *suec.* 1098. — Mat. *med.* 229. Weiss. 80. Scop. n. 1390. Web. 267.

Cette espece est glauque, cendrée, comme la précédente, mais sa feuille est large d'un pouce & demi à deux, plus mince, verte étant humectée, & chargée de petites aspérités ou verrues noirâtres en-dessus. Elle vient parmi les bois, les forêts de sapin, à la grande Chartreuse, à Premol & ailleurs.

54. LICHEN *resupinatus* L. *Syst.* IV. 544. Dill. Tab. 28. f. 105.

LICHEN coriaceus repens, lobatus, peltis marginalibus posticis. L. *spec.* 1615. Fl. *suec.* 1096. Web. 266.*

Cette espece est foliacée, assez semblable à la précédente, mais plus mince, lisse, verdâtre ou plombée en-dessus & blanchâtre en-dessous. Les fruits ou écussions, sont vraiment en dessous à l'extrémité des feuilles, caractère singulier & qui le distingue! puisque la partie de la feuille qui leur correspond en-dessus, ne diffère pas de celle qui lui est contigüe. Ces écussions sont plus larges que longs, autre caractère particulier à cette espece. Il vient à la grande Chartreuse: il est rare.

Obs. Il ne faut pas prendre les variétés de la 52.^e pour celui-ci, quoique leurs écussions se renversent souvent, attendu qu'en les redressant avec la main ou par le moyen de l'humidité, ils se trouvent en-dessus, tandis que dans celle-ci, au contraire, ils sont vraiment sur le dessous de la feuille dans son état naturel.

55. LICHEN *horizontalis* L. *Syst.* IV. Dill. Tab. 28. f. 104. *Œd. Tab.* 533.

LICHEN coriaceus repens planus, subtus avenius, peltis marginalibus horizontalibus. L. *Mantill.* 132. Web. 270. Hall. n. 1991.

B. Lich. *nebulosus*.

LICHEN *nebulosus* coriaceus, madore plumbeus, nitidus, inferne fuscus punctis albis reticulatus, peltis transversaliter ellipticis horizontalibus.

C. Lich. *punctatus*.

An Lich. *pulmonarius digitatus ericetorum late virens, nigris punctis notatus?* Rupp. *Jenn.* 23. II. 349.

D. Lich. *scrobiculatus?*

LICHEN alpinus foliaceus atro fuscus, inseparabilis fragilisque.

Je rapporte ici quatre variétés, qui font peut-être autant d'espèces différentes. Toutes ont des feuilles minces, dures, brunes ou noirâtres, lisses & souvent fragiles.

La première est un peu grisâtre, ainsi que la seconde: celle-là a de grands écussons horizontaux à sa marge. Elle vient à la grande Chartreuse.

La seconde, présente un réseau noir & blanc en dessous, d'ailleurs elle lui ressemble. Elle se trouve aussi dans les bois de la Chartreuse.

La troisième est mince, noirâtre, comme brûlée & perforée de petits points; elle est plus fragile. Elle vient dans les bois à Premol & ailleurs.

La quatrième enfin est mince & fragile, quoique dure, composée de petites feuilles en gazon, très adhérentes en-dessous: Je n'ai pas vu le fruit. Elle vient sur les hautes Alpes, au Nord, en Valgaudemar, sur Chaillol-le-Vieux, &c.

56. LICHEN *sylvaticus* L. *Syst.* IV. 546. Dill. Tab. 27. f. 101.

LICHEN coriaceus repens, laciniatus, lacunosus, peltis marginalibus adscendentibus, Hudf. *angl.* 547. *Leers. Herb.* n. 977. *

Lich. *lacunatus exasperatus, inferne villosus & scutellifer.* Hall. n. 1937. L. *polyschides* Neck. *musc.* 82.

Lichen *pulmonarius saxatilis, fusco rufus, receptaculis florum albidis.* Mich. *Gen.* 84. Tab. 43.

Cette espèce diffère essentiellement de toutes les autres: elle

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 961

elle est mince, brune, fragile, comme la variété de la précédente, mais ses feuilles larges de trois à quatre pouces & libres, sont six fois plus grandes. Elles sont remplies de fofsettes en dessus : en dessous elles sont velues, roussâtres, garnies de fofsettes blanchâtres, d'où sortent des petits grains sphériques d'environ un quart de ligne de diametre. Elle vient dans les bois à la grande Chartreuse, à Premol, à Taillefer, &c. Il est terrestre, son fruit est marginal, petit & très-rare.

Obs. Cette plante, renfermée dans les herbiers, y contracte une odeur fétide, infecte & particuliere, approchant de celle des arroches pendant la premiere année, elle ne montre pas cette odeur en la cueillant; elle la perd au bout d'un certain temps, & la reprend, quoique moins fortement, étant humectée. Leers a observé cette odeur & Micheli a fait graver les grains ronds qui sont en dessous, ainsi que leurs cavités, de maniere qu'elle est bien connue par ces caracteres. Elle mériteroit le nom de *L. fœtidus*. M. de la Tourrette a dans ses herbier un Lich. *rufescens* de l'Isle de France, qui a les mêmes caracteres en dessous, mais il est gris-luisant en dessus & fait une autre espece voisine.

57. LICHEN *venosus* L. *Syst.* IV. 544. Dill. Tab. 28. f. 109.

LICHEN coriaceus repens, ovatus planus, subtus venosus villosus, peltis marginalibus horizontalibus. L. *spec.* 1615. Weill 82.

Cette espece est des plus petites. Sa feuille ordinairement solitaire, a six ou huit lignes. Elle est verte en dessus, un peu cendrée étant seche, blanche, velue, avec des veines noires en dessous, terminée par de petits écussons horizontaux, arrondis. Elle est terrestre & vient dans les bois parmi les sapins, à Premol, dans le Champfaur, &c.

58. LICHEN *croceus* L. *Syst.* IV. 547.

LICHEN coriaceus repens, subrotundus planus, subtus
Tom. III. P p p

venosus villosus, croceus, peltis sparsis adnatis. L. *spec.* 1616. Fl. Lapp. 443. T. II. f. 3.

Lich. alpinus viridis, subtus aurantius, scutis nigris planissimis. Hall. *enum.* 63. *Emend.* VI. n. 1. *hist. n.* 1994.

Une belle couleur jaune constante en dessous, caractérise cette espece. Le dessus est vert ou cendré : les écussons sont bruns, larges, placés sur le disque de la feuille même. Elle vient sur les hautes Alpes, au Nord. Terrestre.

59. LICHEN *saccatus* L. *Syst.* IV. 547. Dill. Tab. 30. f. 121.

LICHEN coriaceus repens subrotundus, peltis depressis, subtus saccatis. L. *spec.* 1616. Fl. *suéc. n.* 1102. Hudf. *ed.* II. 548.

Lichen immersus Hudf. *fl. Angl. ed.* I. 453.

Cette espece est terrestre & vient auprès ou dessus les rochers granitiques, couverts de peu de terre. Il est gris cendré, adhérent. Les fruits sont des points noirs, assez grands, enfoncés dans la substance de la feuille, faisant autant de bossettes ou petits sacs en dessous. Il n'est pas rare sur nos Alpes, à Saint-Hugon & ailleurs.

Obs. Le Lichen *pustulatus* L. *Syst.* IV. 548. le Lich. *glaucus* L. *Syst.* IV. 542. & le Lich. *perlatus* L. 547. ont été trouvés par MM. de la Tourrette & de Bournon aux environs de Lyon. Je les présume en Dauphiné, quoique nous ne les ayons pas encore rencontrés. Les deux derniers sont gris blanchâtres, le *glaucus* est plus luisant : les pustules du premier le feront reconnoître aisément à ceux qui le rencontreront.

6 *Especies cartilagineuses, plus épaisses, souvent ponctuées.*

60 LICHEN *miniatus* L. *Syst.* IV. 548. Dill. Tab. 30. f. 127. Scop. *Ann.* II. 68. *Œd.* Tab. 532.

LICHEN *umbilicatus gibbus punctatus, subtus fulvus* L. *spec.* 1617.

Lich. pulmonarius alpinus cinereus punctatus. Hall. enum.

75. T. 2. f. 2. *hist. n.* 1999. Tab. 47.

Cette espece forme des feuilles isolées, ou trois à trois, dures, cendrées, coriaces, relevées & concaves en forme de soucoupe ou de coquillage irrégulier, ponctuées en dessus, un peu jaunâtres ou rougeâtres en dessous. On remarque des points ronds sphériques & jaunâtres parmi l'épaisseur de sa substance, ainsi que dans les deux suivants. Je n'ai pas vu d'autre fruit. Il vient sur les vieux murs & sur les rochers parmi les montagnes.

61. LICHEN *poliphyllus*? L. *Syst.* IV. 550. *spec.* 1618. Hall. *n.* 2001. (1)

LICHEN *umbilicatus poliphyllus*, utrinque lævis, cinereo fuscus.

Lichenoides imbricatum luridum? Dill. Tab. 30. f. 128.

Cette espece approche beaucoup de la précédente, quant à la substance & à la couleur, mais ses feuilles plus petites, sont plus nombreuses, & forment des gazons, ou touffes confuses & écailleuses. Elles sont plus obscures & même noirâtres, sur-tout en dessous. Leur substance est parsemée de points semblables, correspondants à des grains sphériques, nichés dans la substance de la feuille, mais plus gros que dans la précédente espece. Il vient sur les rochers, les vieux murs exposés à la pluie, à Sigoyer & ailleurs.

62. LICHEN *deustus* L. *Syst.* IV. 549.

LICHEN *umbilicatus*, undique lævis (cartilagineo-exilis cinereo fuscus) L. *spec.* 1618. Web. 260. *

Cette espece est foliacée, cartilagineuse comme les précédentes & les suivantes, mais elle est lisse, plus mince, & n'a ni les points des premières, ni les alpé-

(1) Haller n'a donné aucune figure de ce lichen, quoiqu'on ait cité dans son nomenclator, pag. 182, & dans le *syst.* de Reich. la fig. 5^e. de la tab. 47 qui appartient aux especes gélatineuses.

rités, ni les racines des dernières. Elle est grise ou noirâtre. Elle vient sur les murs, sur les rochers, parmi les vallées des montagnes dans le Champfaur & ailleurs.

Obs. Je ne connois aucune fig. qui représente ce Lichen. Celle de Vaill. Tab. 21. f. 14. représente mieux le *L. miniatus*, quoique Micheli p. 101. l'ait critiquée. D'un autre côté, les *L.* de Fontainebleau envoyés par M. de Jussieu à M. de la Tourrette présentent deux especes distinctes. L'une lisse, semblable à la nôtre : l'autre ayant des grains chagrinés, très-fins, d'un gris noir, entierement différent des variétés du *L. miniatus* & de toutes nos especes. Je ne releverai pas les confusions dans lesquelles les variétés du *L. miniatus* entraînent le grand Haller (emend. III. 19.) en voulant rapprocher les figures 117. 128. 129, &c. de Dillenius. Nous pensons qu'il vaut mieux citer les auteurs à propos, que de les critiquer.

63. LICHEN *decussatus* Tab. LV.

LICHEN cartilagineus inferne niger, superne fuscus, segmentis quaternis, transversim rugosissimis.

An Lichenoides atrum, corii perfici instar exasperatum?
Dill. Tab. 30. f. 119.

Ce Lichen est foliacé, cartilagineux, noirâtre, lisse en dessous; le dessus est composé de trois, quatre, rarement de cinq segmens de cercle, qui, s'élargissant en forme de coin, présentent entr'eux une espede de croix vers le milieu, & sont chargés de plis reticulaires, & transversaux, formés par le soulèvement de l'épiderme plus étendu de ce côté là. Il porte rarement quelques fruits, par gros points noirs sur la marge. Il croit sur les rochers granitiques des hautes Alpes, du Valgaudemar, de Champoléon, de Chaillol-le-Vieux, &c.

64 LICHEN *velleus* L. *Syst.* IV. 548. in litt. ad D.
la Tourr. Dill. Tab. 82. f. 5.

LICHEN (cartilagineus, atro-cinereus) umbilicatus,

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues 965

subtus hirsutissimus. Linn. spec. 1617. Hall. n. 1997.*

Weib. 264. *

B. LICHEN *polyrhizus* L. Syst. IV 550. Dill. Tab.

30. weiff. p. 81. (1)

C. LICHEN *erosus* Weib. 259.

D. LICHEN. *corneus* la Tourr. Chlor. 36. Dill. Tab.

29. 116.

Lichen proboscideus? Jacq. misc. aust. II. 80. Tab. 9. f. 2. (2)

Cette espece est cartilagineuse, à grandes & larges feuilles, un peu concaves, d'un gris cendré en dessus, ayant, par intervalles, des fruits par points noirs, inégaux, irréguliers, composés de lignes circulaires ou concentriques, souvent avec un pore triangulaire dans leur centre. La face inférieure est brune dans la première variété, pâle ou fauve dans les dernières, toujours bien garnie de racines noires, bifurquées vers la marge. Il vient sur les rochers granitiques & micacés des hautes Alpes, sur Chaillol-le-Vieux, dans le Briançonnais, le Valgaudemar, &c.

Obs. L'étude suivie de plusieurs individus, cueillis en Dauphiné, en Savoye & en Suisse; l'inspection que M. de la Tourrette nous a permise de ses herbiers & de ses notes, ont autorisé la réunion des variétés que nous venons de rapporter.

65. LICHEN *fragilis* Tab. LV. Scop. n. 1402. * L.

crassus? Hoffmann. 91. T. XIX.

LICHEN *pulmonarius saxatilis farinaceus*, major, foliis

crassis, subrotundis è cinereo virescentibus, inferne albis, receptaculis florum subrufis, (immerfis)

Mich. 94. * Tab. 51, f. 1.

(1) La description de cet auteur semble rapprocher cette plante de notre Lich. *decussatus*; mais nous n'avons jamais vu de racines à ce dernier, qui tient seulement par son centre.

(2) L'espece de ce nom dans Linné, syst. IV. 549, figurée dans Dillen T. 20, f. 42, porte des fruits dilatés & élevés en forme de trompe, qui le rendent en apparence très-différent de celle dont nous venons de parler. Linné, amæn. II. 40, dit que les Canadiens pressés par la faim, se nourrissent de cette plante.

Cette espece fait une croûte épaisse, verdâtre, farineuse, composée de segmens irréguliers, séparés par des plis ou des fentes, posés bout à bout, sans se croiser les uns sur les autres. Ces segmens, ont dans leur substance des fruits rougeâtres, plus ou moins grands, qui ont jusqu'à deux lignes. Ses feuilles sont fragiles, blanches tendues, & très-adhérentes sur les pierres un peu terreuses. Il vient sur les pierres calcaires, à Grenoble, à Seillins, dans le Champsaar, le Gapençois, il approche peut-être des *crustacés*, du *caespitosus* N. du *lentigerus* Wb. à côté duquel Micheli l'a placé, mais il est plus simple, plus dur & plus épais.

66. LICHEN *punctatus*. Tab. LV.

LICHEN crustaceus monticulatus crassus, albo punctatus segmentis imbricatis.

Celui-ci ressemble au précédent. Il est crasse, épais, blanc-fale, pointillé de noir, un peu écailleux. Je n'ai pas vu le fruit. Il vient sur les montagnes de Champoléon.

67. LICHEN *squamatus* Dill. Tab. 30. n. 134.

LICHEN crustaceus crassus, squamato - imbricatus, tuberculis-nigris.

Lichen pulmonarius saxatilis, viridis, foliis vix conspicuis squammatis sibi incumbentibus, receptac. nigris. Mich. 101. Tab. 54. f. 4.

Ce lichen est formé de petites feuilles épaisses, verdâtres, un peu écailleuses, les unes sur les autres, ayant une ou deux lignes de largeur, portant pour fruit des points noirâtres prominents. Il vient aux environs de Grenoble & ailleurs, dans les fentes humides des pierres & des rochers.

68. LICHEN *clypeatus* Dill. Tab. 30. f. 135. Hall. n. 2020. *

LICHEN crustaceus, fragmentis subsolitariis angulosis, tuberculis nigris marginalibus.

Lichen pulmonarius terrestris Clypeatus minimus & indivisus virefcens. Mich. 101. Tab. 54. f. 3.

Il est composé de l'assemblage d'une infinité de fragmens irréguliers, d'une ligne à trois environ, verdâtres, fragiles, séparés les uns des autres, ayant sur leur marge des points noirs & prominents. Il vient auprès de Grenoble, parmi les fentes humides des rochers de Chalemont, & ailleurs.

7. *Especies à feuilles renflées gelatineuses, noirâtres, qui absorbent facilement l'humidité, s'enflent, grossissent, &c.*

69. LICHEN *candidus* Web. 193. * *L. mezeriformis.* la Tourr, herb.

LICHEN *saxatilis undatus*, albissimo villo tectus, scutellis atris. Hall. *Enum.* 81. n. 102. *hist.* n. 2028.

Ses feuilles ne sont, pour l'ordinaire, que des grains arrondis, blancs, farineux, qui s'étendent progressivement en croissant, en serpentant & même quelquefois en maniere de fraise, ce qui a fait que M. de la Tourrette l'a appelé *mezeriforme*. Les fruits sont des pelta ou tubercules latéraux, concaves, noirs ou cendrés avec un cercle blanc autour. L'eau ne change pas sa couleur extérieure, mais elle le verdit intérieurement & le fait renfler. Il vient sur les montagnes, parmi les fentes humides, à Grenoble, à Corp, &c.

70. LICHEN *opuntioides* Tab. LV. *L. sedifolius?* Scop. n. 1408. *L. granulatus?* *L. fil.* 450. *L. polymorphus* Hoffm. an *L. flaviatilis?* Hudf. 536.

LICHEN *foliis cylindrico-revolutis, viridibus, postice albis, tuberculis lateralibus nigris, intus lanatis.*

Lichen pulmonarius gelatinosus, opuntioides exiguus fontanus, griseo-fuscus segmentis brevioribus teretiusculis. Mich. 88. n. 15.

Lichenoides gelatinosum opuntioides? Rai. *Syn.* III. 72.

Ses feuilles vertes forment plusieurs mammelons arrondis & obtus, réunis par faisceaux parsemés de petits tubercules noirâtres. La dessiccation les raccornit & les

rend cendrées : elles sont spongieuses en-dedans. Il vient par-tout le long des eaux , parmi les limons sablonneux , auprès des rivières.

71. LICHEN *evanidus*. Tab. LV.

LICHEN gelatinosus, crusta persiccitatem evanescente, tuberculis niveis prominentibus sphaericis.

C'est bien le plus singulier & le plus invisible de cette division. Sa substance confondue par sa finesse & par sa couleur brune avec la terre, renfle, & paroît un peu, étant humecté, mais de petits globules blancs, pulvérents, dont les plus grands ont à peine une ligne de diamètre, se montent toujours. Ils sont adhérents par le tiers de leur diamètre. Il vient parmi les rochers de la Bassille près de Grenoble.

72. LICHEN *acrochordon* Tab. LV.

LICHEN gelatinosus minimus, foliis fuscis teretibus, obtuse incrassatis saepe divisis.

Il est noir, terrestre, très petit. L'eau le grossit des deux tiers, en deux minutes. Il forme des mammelons assez semblables aux papilles de ces verrues, connues sous le nom de cors, ou *acrochordon* par les anciens. Rarement ces mammelons se divisent en deux ou en trois. Il vient sur les montagnes, sur les murs, aux environs de Grenoble.

Obs. J'ai trouvé sur les montagnes de Vallouise un Lichen terrestre cendré & pulvérent, bien garni de points noirs, lisses, d'ailleurs très-voisin des espèces précédentes, je le nommerois volontiers *Lichen bissoïdes*, car il est très-petit.

73 LICHEN *granulosus*.

LICHEN terrestris, crustaceo granulosus, atro cinereus.

Il est si petit, que je le crus d'abord un bisfus, mais à la loupe, je vis une croute noire, portant plusieurs mammelons, noirâtres, renflés, arrondis & un peu cendrés. L'eau le renfle, mais ne change pas sa couleur.

Il vient sur les gazons des Alpes, que le froid de l'hiver a fait mourir, au col de l'Arc & ailleurs.

74. LICHEN *cæruleo nigricans*.

M. de la Tourrette avoit ainsi nommé dans ses herbiers, un petit lichen terrestre, qui vient par grains arrondis, un peu renflés à leur extrémité, d'un noir bronzé ou bleuâtre. Il vient sur les rufs le long du Rhône & ailleurs.

75. LICHEN *crenatus* Tab. LV.

LICHEN *alpinus crustaceo imbricatus, virescens, margine subtus albo, peltis atris, margine crenulato albo.*

Ce lichen est petit, épais, à segmens linéaires, crenelés, d'un vert souffré en-dessus, d'un noir luisant en dessous. Les tubercules naissent vers la commissure des feuilles, sont noirs, planes, avec une marge blanche, crenelée. Il vient à Champoléon sur les Alpes, dans les fentes des rochers.

76. LICHEN *pantospermus* Tab. LV. an? *L. pezizoides* Hoffm. 47. T. 7. f. 6.

LICHEN *crustaceus carneus; lobato angulosus, raro punctatus.*

Cette espece approche plus du *L. fragilis*, n. 65, que d'aucun autre. Il est composé de plaques rougeâtres, irrégulieres, qui ont la couleur & la consistance des *pelta* ou fruit, plutôt que des feuilles. On trouve rarement sur leur surface un ou deux points noirs, qui paroissent être des *sphæria*, plutôt que le fruit de ce lichen. Il vient sur les hautes Alpes, sur le col de l'Echauda, en Vallouise. M. de Bournon l'a trouvé sur les granits du Foretz.

77. LICHEN *bibulus*. an *L. fluvialis*? Hudf. 536. Dill. Tab. 19. f. 28.

LICHEN *cinereo nigrescens, ramoso prostratus, extremitatibus obtusis intus cavis.*

Il est noir étant humecté, grisâtre étant sec, & se gonfle promptement par l'eau. Ses rameaux sont découpés en plusieurs segmens, comme le *L. physodes*, mais il est creux en-dedans. Il vient sur les rochers aux environs de Vienne. M. de Bournon l'a trouvé à Montbrison.

78. LICHEN *frustulatus*.

LICHEN minimus cinereo virescens, segmentis squamiformibus tuberculis, gelatinosis nigris, siccitate inconspicuis.

C'est peut-être le dernier chaînon des *L. gelatineux*? Ses feuilles sont des segmens irréguliers, ovales ou bifides, de demi-ligne de largeur, cendrés, très-verts étant humectés, portant des tubercules noirs prominents, qui s'affaissent & disparaissent par la dessiccation, & ne paroissent plus que comme des taches d'encre. Il vient parmi les rochers de la porte de France, à Grenoble, &c.

79. LICHEN *tricolor* Tab. LV.

LICHEN gelatinosus, rimosus fuscus, margine atrocærulefcente ciliato, punctis nigris confertis.

L'œil nud ne voit d'abord qu'une croute d'un noir bleuâtre. La loupe fait appercevoir des points noirs sur son milieu: vers les bords, des rides élevées en forme de circonvolutions d'intestins, & enfin des cils à la marge qui s'élèvent souvent d'une demi-ligne. Le milieu est bleuâtre, les cils sont noirs & les plis ou rugosités élevées, placées entre deux, sont brun-foncé. Il vient sur les rochers calcaires aux environs de Grenoble.

80. LICHEN *fascicularis* L. Syst. IV. 543. Dill. Tab. 19. f. 27.

LICHEN imbricatus, foliolis palmatis erectiusculis, scutellis terminaliter turbinatis, fronde majoribus. Hudf. 536. Web. 256.

Cette espèce fait des feuilles noirâtres, membraneuses, froncées & découpées d'une manière très-irrégulière. De leur marge s'élèvent des petits tubercules rougeâtres,

portés sur des portions cylindriques ou anguleuses de la feuille, d'une demi-ligne à une ligne, qui tiennent lieu de pédoncules. Il vient sur les arbres, dans les fentes humides des pierres calcaires, dans le Champfaur & ailleurs.

81. LICHEN *cristatus*? Tab. LV. L. Syst. IV. 533. Dill. Tab. 19. f. 25. & 26.

LICHEN *gelatinosus fugax, atro virens, ramoso-fimbriatus, subtus apice radicans, tuberculis nigris.*

Celui-ci s'éleve & se ramifie un peu : ses rameaux forment des segmens frangés, découpés, même digités de cinq à six lignes, du milieu desquels naissent des tubercules bruns un peu rougeâtres, souvent surmontés par des fragmens de feuilles en maniere de couronne, caractère du L. *chrysoptalmus* L. 535, que nous n'avons pas. Il vient aux environs des remparts de Grenoble, près la porte de France.

82. LICHEN *aculeatus, an? L. Dillenii.* Tab. 19. f. 34.

LICHEN *subsquamosus, cinereo-virescens, tuberculatus, pulverulentus & aculeatus.*

Il milite entre les *gélatineux* & les *crustacés* ; il est petit, brun-cendré, verdit par l'humidité, bosselé en-dessus, écaillé & pulvérulent, entre des pointes blanches, divergentes, coniques sur les tubercules & sur les extrémités des écailles. Il a aussi des racines noires & plus longues que ces pointes. Il est terrestre & vient sur les butes élevées aux environs de Grenoble.

83. LICHEN *crispus.* L. Syst. IV. 533. Dill. Tab. 19. f. 23. & 26 la Tourr. *chlor.* 35.

LICHEN *imbricatus foliis lobatis truncatis crenatis atro viridibus scutellis concoloribus.* Hudf. 535. Neck. *musc.* 85. Hall. *n.* 2037.

Ses feuilles s'étendent à un pouce environ & se terminent par des segmens crenelés & ondulés. Il a, en outre des pelta d'un rouge brun qui affectent souvent les bords,

des tubercules gélatineux sur son disque, qui le rendent inégal. Il vient sur les noyers, presque par-tout, dans les temps & les lieux humides.

84. LICHEN *granosus* Dill. Tab. 19. f. 24.

LICHEN imbricatus foliis oblongis lobatis incis, cinereis lævibus scutellis nigris, margine granulato. Schreib. *spicil.* 1122.

Ce lichen est écailleux, verdâtre, ou gris bronzé : il porte en-dessus plusieurs aspérités, outre les tubercules. Sa couleur pâle le distingue des autres gélatineux qui sont tous noirâtres. Il vient sur les noyers & autres arbres.

85. LICHEN *lactuca.* Web. 252. Dill. Tab. 19. f. 20.

LICHEN gelatinosus membranaceus, exasperatus convolutus, atro-viridis, scutellis rubris. Hall. n. 2037.

Celui-ci forme une feuille large d'un pouce, noirâtre, chargée de rugosités, rarement de tubercules d'un rouge brun. Son bord est rond, presque entier & arrondi. Il vient aux environs de Grenoble sur les noyers.

86. LICHEN *papiraceus.*

LICHEN foliaceus lobatus, niger, exilis, inferne sub hirsutus superne lævis.

C'est le plus mince de tous les gélatineux : il est lisse & approche un peu du *L. deustus* : je n'ai jamais vu le fruit. Il vient sur les saules, les noyers & autres arbres aux environs de Grenoble.

87. LICHEN *exasperatus.* an? Hall. 2033.

LICHEN saxatilis foliaceus nigerrimus, crispus exasperatus.

J'ai trouvé celui-ci sur Chaillol-le-Vieux. J'ignore s'il peut appartenir au *L. deustus* L. Il m'a paru avoir du rapport avec les gélatineux.

88. LICHEN *tremelloides* Weiss. 52. * Dill. Tab. 19. f. 32. 33. & 31.

LICHEN foliaceus membranaceus erectiusculus, mar-

gine crispo lacinulato , scutellis concavis fulvis.
Huds. 537. Hall. 2032.

Cette espece fait des feuilles laciniées , alongées ; froncées sur les bords , quelquefois écailleuses , portant de petits tubercules rougeâtres , mais très-petits vers leur marge. Elle est très-noire. Elle vient sur les noyers principalement , par-tout.

89. LICHEN *cæsius* an? *L. æruginosus*? Scop. n. 1368.

LICHEN crustaceus imbricatus , albido cinereus , scutellis concoloribus , tuberculis cæsiis pulverulentis.
Hoffm. 65. Tab. XII. f. 1.

Cette espece est cendrée , adhérente & fragile , de forte qu'elle seroit mieux placée par sa forme , dans la division suivante des crustacés , mais sa substance tendre & gélatineuse s'y oppose. Il ressemble à une poussiere bleuâtre , jettée sur les terres humides. Il vient dans le Valgaudemar , dans les endroits à l'ombre.

90. J'ai encore trouvé un lichen foliacé , écailleux de cette classe , d'un brun verdâtre , ayant plusieurs trous qui le traversent de part en part. Il vient dans le Champfaur , il est rare. Je le nommerai , en attendant de l'examiner de nouveau , *L. perforatus*.

8. *Especies crustacées , adhérentes , écailleuses , ayant la marge un peu libre.*

91. LICHEN *tiliaceus* Hoffm. Tab. 16. f. 2. p. 96. *

LICHEN fronde lobata , glauca , polline concolore scabra , subtus hirta & atra. Hall. n. 2008, Leers. n. 955.

C'est une expension cendrée , membraneuse , à lobes lisses & arrondis , ayant de grands écussions-lisses couleur de maron : souvent des rugosités , ou des aspérités , même des points noirs , lors de la décrépitude. Il vient sur les noyers , les hêtres , les tilleuls , à Voreppe , à Châlet , &c.

974 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

92. LICHEN *caperatus* L. *Syst.* IV. 542. Dill. Tab. 25. f. 97.

LICHEN pallide viridis (porius cinereus) rugosus ,
marginé undulatus. L. *Spec.* 1614. Weiss. 74. *
Hall. 2005. *

C'est une large croûte cendrée, verdâtre, remplie de rides transversales, quelquefois de gerçures pulvérulentes. Elle a jusqu'à dix pouces de diamètre ; elle est noire en-dessous comme la précédente ; son fruit en approche aussi, mais il en produit plus rarement. Il vient sur les rochers & sur les arbres aux environs de Grenoble.

93. LICHEN *glauca* L. *Syst.* IV. 542 Dill. Tab. 25. f. 96. Hall. 2007. *

LICHEN foliaceus depressus lobatus glaber , margine
crispo-farinaceo. L. *Spec.* 1615.

Cette espèce est glauque comme la précédente, mais lisse comme l'avant dernière, plus mince & avec des grains pulvérulents. Elle vient sur les arbres aux environs de Lyon, &c.

Obs. M. de la Tourrette a dans sa collection un L. *ampullaceus* L. assez semblable, mais dont les fruits sont des urnes globuleuses & élevées : nous ne l'avons pas rencontré chez nous.

94. LICHEN *saxatilis* L. *Syst.* IV. 531. Dill. T. 24. f. 83. opt. Hoffm. T. 15 & 16.

LICHEN imbricatus foliolis sinuatis, scabris, lacunosis, scutellis badiis. L. *Spec.* 1609. Weiss. 55. Hall. 2011. *scop. n.* 1396. *

Cette espèce a des feuilles assez semblables aux précédens, mais plus étroites, plus découpées, laissant des intervalles entr'elles, étant garnies de fossettes & de rides prominentes, chargées de grains pulvérulents. Ses fruits sont bruns & rares. Il vient sur les arbres & sur les rochers granitiques aux environs de Grenoble.

Obs. On en trouve une variété dans les bois à feuilles plus larges, perforées & pointillées dans leur vieillesse. Ils sont tous noirs en-dessous.

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 975

95. LICHEN *centrifugus* L. Syst. IV. 531 Hall. n. 2015.

LICHEN *imbricatus*, foliolis obsolete multifidis, lævibus, albidis, centrifugis, scutellis rufo-fuscis. L. spec. 1609. Fl. suec. 1074. Fl. lapp. T. 11 f. 2.

Lichen imbricatus viridans, *scutellis badiis*. Dill. Tab 24. f. 75.

Ce lichen forme des croûtes ou plaques de plusieurs pouces : elles sont d'un gris verdâtre, à segmens linéaires, sinués ou laciniés, fuyant leur centre comme des rayons qui cherchent à abandonner leur cercle. Quelquefois cet abandon forme des groupes écailleux, un peu élevés, qui semblent constituer une espede frutescente de la quatrième division & approchent du *L. physodes* L. mais il est plus lisse, plus dur, terrestre, &c. Ses fruits sont grands, couleur de maron. Il vient sur les crêtes incultes, battues de vents & sur les rochers isolés, peu couverts de terre.

96 LICHEN *physodes* L. Syst. IV. 534. Dill. Tab. 20 f. 49.

LICHEN *imbricatus*, laciniis obtusis subinflatis. L. spec. 1610.

Lich. fronde semipinnata cava, cornubus pulverulentis. Hall. 2018.

Cette espede forme des rameaux distincts, sinués & pinnatifides, qui sont non-seulement élevés, mais encore arrondis, renflés, un peu concaves à leur extrémité. Il est de couleur gris-blanchâtre & noir en-dessous. Ses fruits sont noirâtres & paroissent très-rarement. Il est commun sur les gros troncs de sapin & vient rarement sur les rochers.

Obs. M. de Bournon m'a envoyé de Montbrison un lichen *perforatus* N. foliacé, blanchâtre, lacinié, noir en-dessous, libre & un peu renflé à son extrémité, qui semble tenir le milieu entre celui que nous venons de décrire & le *L. stellaris* L. nous ne l'avons pas rencontré en Dauphiné.

97. LICHEN *olivaceus* L. Syst. IV. 532. Dill. Tab. 24. f. 78. la Tourr. *chlor.* 35. Hoffm. 86. T. 13. f. 3. 4. 5.

LICHEN *imbricatus*, foliolis lobatis nucidis lividis.
L. spec. 1610. Fl. succ. 1077.

Cette espece & la suivante, sont foliacées & ont une couleur vert-d'olive qui les distingue. Quelquefois, il devient grisâtre, bronzé & pulvérulent; alors il se rapproche extrêmement du L. *omphalodes*, comme ce dernier se rapproche du L. *saxatilis* L. Ses fruits sont de même couleur, avec une marge rude, granuleuse. Ils n'ont qu'une à deux lignes de large. Il est commun sur tous les vieux noyers & autres arbres des environs de Grenoble; quelquefois sur les rochers.

98. LICHEN *acetabulum*. Neck. *gallobel.* 506. *

LICHEN fronde sub orbiculata, luteo-virescente lævi; scutellis folio concoloribus, subtus rugosis. Neck. *musc.* 94.

Lichenoides acetabulis cutaneis & rugosis. Dill. Tab. 24. f. 79.

Celui-ci a la même couleur olivâtre du précédent & presque tous les botanistes les ont réunis sous la même espece. Mais il est plus lisse & ses fruits larges de trois, quatre jusqu'à six lignes, sont lisses en-dedans, ou avec quelques plis, sans tubercules pulvérulents. Il n'est pas rare non plus, sur les arbres, dans les pays tempérés.

99. LICHEN. *caespitosus* Tab. LV. an L. *crassus*?
Hudf. 530. Hoffm. 91. Tab. 19. f. 1.

LICHEN *imbricatus*, cinereo virescens, sublobato margine, albo, tuberculis carneis lentiformibus sæpe congestis.

Lichenoides cartilagineum, scutellis fulvis planis. Dill. Tab. 24. f. 74

Lichen cartilagineus scutellis congestis cervinis, fronde brevi rotunde lobata. Hall. n. 2009. *

Cette

Cette espece a quelque rapport avec le *L. fragilis* n. 65 ; mais il est libre & bien moins épais. Ses icuilles forment un gazon tendre , adhérent par leur centre : elles sont dures , verdâtres en-dessus , blanchâtres à leur marge en-dessous. Les fruits sont lenticulaires , prominents , de couleur de chair , très-fréquents & très-abondants , souvent par groupes. Il vient sur les gazons , à l'abri des rochers , parmi les paturages aux environs de Grenoble & ailleurs.

Obs. M. de la Tourrette l'a cru une variété du *L. lentigerus* de Weber , n. 103 , mais ce dernier est plus tendre , plus délicat , ses fruits sont plus petits , &c.

100 LICHEN *rubinus* la Mark. Fl. fr. I. 77. *

LICHEN imbricato cæspitosus pallidus , margine subtus nigro , tuberculis rubris , prominentibus , sæpe angulosis & congestis.

B. *Lichen saxatilis undosus niveus*. Hall. n. 2029.

Cette espece a beaucoup de rapport avec la précédente , mais elle est bien plus dure , plus adhérente , d'un gris rouilâtre & lisse. Elle forme aussi un gazon de feuilles écailleuses , laciniées , & froncées : mais ses fruits sont d'un beau rouge ponceau , nombreux , souvent irréguliers & par groupes. Il vient sur les rochers des hautes Alpes , dans le Briançonnais , l'Embrunois , le Queyras , &c.

Obs. Cette espece varie beaucoup. La variété B. sans fruit , le prouve Elle ressemble à un paquet de petits insectes boursoufflés. Son fruit est plus ou moins pale , plus ou moins grand , & les feuilles deviennent cendrées , de maniere que sans la couleur du fruit , elle se rapprocheroit de la suivante. M. de la Tourr. l'a rapporté avec doute , au *L. pezizoides* Hoffm. T. 7. f 6.

101 LICHEN *gelidus* ? L. Syst. IV. 529.

LICHEN alpinus , imbricato cæspitosus , segmentis viridi corneis , peltis marginatis concoloribus testis. *Lichen sessilis , scutellis sordide virentibus , oris albis* ? Hall.

n. 2057.

Tom. III.

J'ai rapporté cette espece avec doute, tantôt au *L. rupicola* L. tantôt à l'espece citée. Quoi qu'il en soit, elle a beaucoup de rapport avec le *L. rubinus*; il est écaillé, dur, couleur de corne ou de gelée; mais les fruits de même couleur, sont ridés & ont une marge: caractères différens du *L. rubis*. Il vient, comme lui, sur les rochers des hautes Alpes. Il est plus strié & ses fruits sont plus égaux, plus réguliers; il est très-adhérent, plaqué sur les rochers micacés, & appartiendroit à la division des crustacés, adhérents, sans son affinité avec les deux précédents. Je l'ai trouvé à Champoléon, &c.

102 LICHEN *dendritiferus*.

LICHEN foliaceo cartilagineus, imbricatus virescens, squamis lobato-auriculatis, venulis tenuissimis fuscis variegatis.

Chaque nouvelle observation fait découvrir des merveilles dans les derniers êtres de la végétation! Ce lichen ressemble à notre *L. caspiojus* & un peu au *L. fragilis* Scop (99 & 65) mais un réseau curieux & veineux en relief, le rend remarquable. Ayant coupé sa substance horizontalement, j'ai aperçu à la loupe, des grains jaunes, comme dans les *miniati*, n°. 60 & 61; mais ces grains étoient entourés de huit rayons obtus & mamelonés, dont la longueur approchoit celle du diamètre du grain. Je l'ai trouvé aux environs de Vizille, sur les rochers.

103. LICHEN *lentigerus* Web. 192. Tab. 3.

LICHEN terrestris foliaceus, albidus, segmentis lobato incisis, sub farinosis, tuberculis carneis.

Celui-ci forme des croûtes d'un à deux pouces, étendues sur les terrains humides, graveleux, le long du Drac & ailleurs. Il est couleur de chair-pâle étant humecté, & d'un blanc de porcelaine étant sec. Ses bords sont par lobes arrondis, peu relevés, un peu pulvérulents. Ses fruits imitent de très-petites lentilles, par leur figure & par leur couleur. Il est fragile & presque inséparable en entier.

Obj. J'ai encore observé deux lichen voisins des précédens. Le premier, en gazon cendré, à segmens écailleux, stériles, épais & ponctués; le second, en gazon écailleux, verdâtre, pointillé & fragile, ayant des tubercules bruns, des écailles un peu froncées & spongieuses, c'est-à-dire, qui s'enflent par l'humidité, ils viennent sur les roches calcaires, aux environs de Grenoble.

104 LICHEN *friabilis*, Tab. LV.

LICHEN *friabilis*, obtuse lobatus luteus, scutellis fuscis; Hall. n. 2027. emend. III. n. 23.

sp. lanidans Ach.
citrinus Hedw.

Lichen pulmonarius terrestris ex albo luteus friabilis scutis fuscis. Hall. enum 81. n. 97.

Lichen pulmonarius saxatilis, farinaceus, sulphureus & mollior, receptaculis florum ex rubro aureis. Mich. Gen. 95. n. 16.

Lichen ochroleucus, rugosus obscure flavescens, scutellis rubris, planiusculis? Neck. musc. 52.

Lichenoides crustosum, orbiculis & scutellis flavis? (a) Dill. Tab. 18. f. 18.

Il est toujours terrestre & fragile, formant des croûtes d'un jaune verdâtre, qui s'étendent en rond, ont quelques rides ou plis en rayons, un peu pulvérulents, finissant par une marge crénelée ou à segmens bifides, mais inséparables. Les fruits sont des demi lentilles, couleur de chair ou rougeâtres vers le centre avec un bord peu sensible. Il est commun parmi les pâturages des isles du Drac & ailleurs aux environs de Grenoble.

Obj. Le nom de *L. ochroleucus* lui conviendrait parfaitement, mais comme l'espece de M. Necker, d'Hudson, p. 528. *L. flavescens* d'Hoffmann 59, &c. vient sur les arbres, les murs, &c. tandis que la nôtre est constamment terrestre, ce synonyme est douteux.

Le nom de *L. candelarius* que M. de la Tourrette lui

(1) Cette fig. de Dill. que tous les botanistes ont appliquée au Lich. *candelarius*, lui conviendrait, si la plante de Linné & de Dill. étoit terrestre. Il me paroît que Dillénus a entendu par le mot *orbiculis.*, la plante même, & non les tubercules où le fruit.

a souvent donné dans les notes qu'il m'a communiquées, ne paroît mieux convenir à une autre espece qui vient sur les arbres, &c. dont nous parlerons plus bas.

105 LICHEN *juniperinus* L. *Syst.* IV. 541.

LICHEN foliaceus laciniatus crispus fulvus, peltis lividis. L. *Spec.* 1614. *Fl. suec.* 1093. *Huds.* 542. *Leys.* Hall. 281. *Leers. herb.* 260. *Æd. crypt.* 26.

Lichen fronde rugosa rotunde lobata flava concolore. Hall. n. 2021.

Lichenoïdes vulgare sinuosum, foliis & scutellis luteis. Dill. *Tab.* 24. f. 76.

Lichen parietinus. Hoffm. 89. * *Tab.* 18. f. 1. opt.

Il n'y a rien de si commun que ce lichen sur l'écorce de tous les arbres adultes : il annonce même leur état de langueur, soit par l'aridité du sol, soit par d'autres causes, dès qu'il se trouve sur des arbres plus jeunes. Il fait des taches d'un jaune verdâtre, remplies de rides, finissant par une marge arrondie, un peu libre & d'un blanc roussâtre en-dessous. Les tubercules viennent en très-grande quantité vers le centre, ils sont de couleur rouge brun, ou jaune rouge, avec une marge de même couleur. Je ne l'ai pas vu pulvérulent, jamais terrestre, rarement sur les murs. Dans les vallées des Alpes, les tubercules sont bruns & plus grands, ainsi que la plante.

Presque tous les auteurs ont pris ce Lich. pour le *L. parietinus* L. J'ai bien connu moi-même le vrai *L. parietinus* dont nous parlerons plus bas, mais j'ai mal-à-propos changé les noms de *L. candelarius* pour *L. juniperinus* (1). Ces erreurs ont été occasionnées par le mauvais choix des synonymes, de ceux qui m'ont précédé. Comme Linné est l'auteur de ces trois especes, nous nous sommes fait une loi de suivre ses traces, & de réformer les synonymes qui ont souvent été mal appliqués par ses éditeurs ou par lui dans ses dernières éditions. Nous n'hésiterons pas même à préférer les noms

(1) *Flor. Dalph.* 121.

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 981

de Linné lorsqu'ils nous paroîtront certains, à ceux de M. Hoffmann, quoique ce dernier se soit plus spécialement occupé des Lichen.

9. *Especies crustacées, écailleuses, ou adhérentes en entier, par leur surface inférieure.*

106 LICHEN *stellaris* L. Syst. IV. 535. Dill. Tab. 24. f. 70.

LICHEN *imbricatus*, foliolis oblongis laciniatis angustis cinereis, scutellis pullis. L. *spec.* 1611. Fl. *suec.* 1082. Weiff. 60. * Royen *prod.* 510. Hall. n. 2017.

B. An *Lichen stellariformis*? Hoffm. 73.

Ce lichen forme des croûtes cendrées, un peu bron- zées, ou bleuâtres, sur presque tous les arbres. Elles sont composées de segmens linéaires, sinués, convexes en-dessus, portant des tubercules noirs, avec une marge: noirâtres en-dessous & quelques fibres. La var. B. est un peu olivâtre & beaucoup plus large.

Obs. M. de la Tourr. en a trouvé un plus large à Montbrison, dont l'extrémité s'éleve un peu, comme dans le L. *physodes*.

107 LICHEN *cæruleus*. Hoffm. 45. L. *Stellaris fuliginosus*? la Tourr. *chlor.* 35.

LICHEN *crustaceus* ex albido cæruleus, scutellis concoloribus, margine albo. Hoffm. L. c.

Cette espece differe à peine de la précédente. Elle forme comme elle, des plaques étoilées, ou par rayons, laciniées, un peu convexes en-dessus, mais d'un gris manifestement bleuâtre, ainsi que les pelta ou tubercules. Ces derniers sont grands, irréguliers, d'une à deux lignes. Il vient sur les troncs de vieux pommiers & autres arbres.

108. LICHEN *angustatus* Hoffm. 77. Tab. XI f. 2.

LICHEN *imbricatus*, foliolis linearibus (planis) diffusis crenatis, punctis eminentibus nigris. L. c.

Cette espece ressemble beaucoup au L. *stellaris* L. comme lui, ses segmens sont cendrés & s'étendent en

rond, par rayons, mais ils sont linéaires, planes en dessus, & leurs bifurcations s'écartent en deux parties égales, tronquées à leur extrémité. Les tubercules sont noirs, élevés sur la feuille : celle-ci est supportée par un grand nombre de racines noires, qui l'écartent un peu de l'arbre. Il vient sur les hêtres, les faules & les autres arbres, par-tout.

Obj. J'en ai trouvé une espèce ou variété, plus verte, plus tendre, plus délicate, à tubercules plus petits, sur les tilleuls, les noyers des environs de Grenoble. Je l'aurois cru être le *L. ciliatus*. Hoffm. 69. T. 14. f. 1. Mais ses fruits n'étoient pas ciliés, mais seulement le bord des feuilles, &c.

109 LICHEN *lingulatus* Tab. LV. an? Hall. n. 2028. an *L. muralis*? Schreb. 130.

LICHEN crustaceus saxatilis imbricatus cinereo virefcens segmentis obliquis confusis linearibus sub pulverulentis, tuberculis fuscis.

Lichen pulmonarius saxatilis farinaceus, ex albo sub cinereus, foliis pulposis pulverulentis, receptaculis florum griseo rufis. Mich. Gen. 94. 7. Tab. 51. f. 5. Dill. n. 94.

Ce lichen est très-commun sur tous les rochers calcaires, sur les murs, rarement sur les rochers granitiques, jamais sur les arbres! Il est d'un vert obscur ou cendré, & devient blanc étant sec, composé de petits fragmens linéaires, fragiles, bifides, obliques & courts, farineux sur les bords, posés les uns sur les autres, fuyant leur centre, l'abandonnant même quelquefois. Ses tubercules sont petits, couleur de chair, ou bruns.

Obj. J'ai consulté plusieurs fois M. de la Tourrette au sujet de ce lichen. Il m'a répondu qu'il le croyoit être le *L. candelarius* L.; dans une autre lettre, une variété sur étiquetée au *L. frigidus*: une autre au *L. flavescens* Hoffm. Hudl. 528. mais comme ce dernier vient sur les arbres, je le crois une variété du *L. parietinus* L. je crois que les n.^{os} 3, 4, 5, 6, 7, 8, de Mich. &c. en sont autant de variétés.

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 983

110 LICHEN *pallefcens* L. *Syst.* IV. 529. Hoffm. 66. T. 10. f. 1. & 2.

LICHEN crustaceus (viridi) albicans (aut pulverulentus) scutellis pallidis. L. *spec.* 1608. Fl. *suéc.* 1071. Weiff. 47. Hudf. 529. Neck. *gallob.* 503.

Il n'a ordinairement que six lignes de diametre, il est entier, ou avec des lobes peu profonds, de couleur verdâtre, olive en-dessus, pâle & cendré étant sec, toujours avec des rides inégales excentriques. Il porte presque toujours chez nous des grains pulvérulents: il a des écailles outre ces grains sur sa surface & des radicules en-dessous où il est noirâtre. Il est très-commun sur les tilleuls des allées, des promenades de Grenoble: il faut le voir dans les temps humides, il est très-vert alors, crainte de le confondre avec le *L. stellaris* cendré comme lui, lorsqu'il est sec.

111. LICHEN *orbicularis*. Hoffm. 68. Tab. 9. f. 1. Neck. *musc.* 88. *gallob.* 509.

LICHEN crustaceus imbricatus, foliis margine verrucosis pulverulentis scutellis fusco nigricantibus. Hoffm.

Celui-ci a des feuilles étroites comme le *L. subfuscus*, mais elles sont adhérentes par leurs racines comme celles du *L. angustatus* n. 108. Ses tubercules sont noirs & petits. Il vient sur les troncs des vieux saules dans le Champ-saur & ailleurs.

112 LICHEN *radiosus*. Hoffm. 62. Tab. 4. f. 5.

LICHEN crustaceus imbricatus, foliolis obsolete lobatis cinereis radiantibus scutellis minimis fuscis. Hoffm.

An *Lichenoides tenue & molle agarici facie*? Dill. *musc.* 179. T. 24. f. 73.

An *Lichen cœrulefcens*? Hudf. 531.

An *Lich. pulmonarius crassus è cinereo plumbeus torosus, inferne albus, &c.* Mich. 91. Tab. 43. f. 1.

Ce lichen forme de larges taches de plusieurs pouces rondes, brunes vers le milieu, où elles portent de

petits tubercules bruns, noirâtres, & petits, souvent par groupes, tandis que la circonférence blanchâtre s'éloigne par des ondulations noirâtres, concentriques, coupées par des rides en rayon à angle droit. Il vient sur les marbres de nos montagnes calcaires, je ne l'ai pas vu ailleurs.

113 LICHEN *subfuscus* L. Syst. IV. 530. Dill. Tab. 18. f. 16. Hoffm. 51. T. 5. f. 3.

LICHEN *crustaceus albicans*, *scutellis subfuscis*, *marginé crenato cinereo*. L. spec. 1609. Weiss. 48. Hudf. 529. Hall. 2049.

Lichen scaber. Scop. n. 1376. *

B. L. *pallidus* Hoffm. 50. Tab. 5. f. 2.

C. L. *ater* Hoffm. 53. Tab. 4. f. 4.

M. Hoffmann a fait trois especes différentes des trois lichen que nous rapportons ici comme variétés. Ils ont tous une croute inséparable, remplie de rugosités ou de petits tubercules grenus, quelquefois même pulvérulents. les fruits sont pâles, couleur de chair ou noirâtres & plus ou moins ouverts, plus ou moins grands, mais toujours entourés d'une marge blanche, crenelée ou ondulée. Il vient par-tout, sur les arbres, les pierres, les murs, les rochers, il est très-commun.

114 LICHEN *carpineus* L. Syst. IV. 527. Weiss. 42.

LICHEN *leprosus cinereus*, *tuberculis albidis rugosis*. L. spec. 1608. Hudf. 526.

B. LICHEN *epidermoides* N. Tab. LV.

LICHEN *crustaceus rimosus albidus*, *tuberculis albo hyalinis planis*, *marginé albo crenato cinctis*.

Il est mince, cendré, obscur, chargé de rugosités assez semblables à celles de l'épiderme d'une main endurcie par le travail, sur lesquelles se trouvent des peltes ou tubercules très-petits, de couleur de chair. La variété B. m'a parue plus jeune: elle vient sur l'écorce des sapins. L'autre sur les tilleuls, les charmilles, &c.

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 985

115 LICHEN *parietinus* L. *Syst.* IV. L. *murorum* Hoffm.

63. T. 9. f. 2. L. *candelarius* * la Tourr. *chlor.* 34.

LICHEN *imbricatus* foliis crispis fulvis, peltis concoloribus. L. *spec.* 1610. Hudf. 533. Weiff. 59. *

Hall. 2023. Fl. *suec.* 1080.

Lichenoides crustosum orbiculis & scutellis flavis Dill. 230.

T. 18. f. 18.

B. LICHEN *miniatus* Hoffm. 62. Dill. Tab. 24. f. 68.

Lichen fronde calcaria pulposa miniata laciniata lobis linearibus. Hall. *hist. n.* 2022. Mich. 95. n. 14. Hall. *enum.* 81. n. 100.

C. LICHEN *muralis* Hoffm. 64. Tab. 11. f. 1. Schreb. *spicil.* 130.

D. LICHEN *aurantiacus.*

Lich. crustaceus, flavo sulphureus, segmentis linearibus radiantibus sub-bifidis inflatis, tuberculis carteis, margine flavo.

E. *Biffus farinacea flava* Linn. *it. æl.* 30.

Cette espece, que presque tous les auteurs ont pris pour le L. *candelarius* de Linné, est bien aisée à distinguer: Elle fait des taches jaunes-rougeâtres qui s'étendent en rond à un pouce environ de diametre, composées de segmens striés ou arrondis en-dessus, terminés par une marge crenelée ou dentée, très-adhérente sur la pierre qui le nourrit. Ses tubercules sont d'un rouge plus foncé, petits, lenticulaires & sans marge. Il vient par-tout sur les murs, sur les rochers, sur les arbres, dans tous les pays.

La variété B. est d'un beau rouge de Kermin. Elle vient sur les sommités des Alpes calcaires, à Obion & ailleurs.

La variété C. vient sur les murs à l'ombre, sur les toiles des toits, &c. Elle est d'un vert pâle, tirant sur le jaune, quelquefois mêlé de blanc.

La variété D. est d'un vrai jaune. Elle est plus épaisse, plus crasse & vient sur les granits des hautes Alpes.

La variété E. est la jeune plante commençante.

116 LICHEN *candelarius* L. Syst. IV. 528. Hoffm. 57. Tab. 9. f. 3. opt. Schreib. *spicil.* 133.

LICHEN farinaceo ramosus, flavo virefcens, segmentis tenuissimis planis divaricatis, subtus & margine cirrhosis, tuberculis planis carneis, margine flavis farinaceis.

Lichen pulmonarius aureus, vix conspicuus, tenuissime divisus, receptaculis florum concoloribus. Mich. Gen. 91. n. 6. Tab 43. f. 5.

Cette espece, à peine visible à cause de sa petitesse, consiste dans une poudre jaune-verdâtre, qui, vue de près, avec la loupe & par un temps humide, présente des petites ramifications linéaires, planes en-dessus, très-étroites & entrecroisées les unes sur les autres, ayant des racines constantes, nombreuses en-dessous & à la marge. Les tubercules sont jaunes, petits, entourés d'une marge pulvérulente moins foncée. La même farine jaune qui commence la plante, ainsi que la précédente dans leur jeunesse, paroît sur le bord des feuilles de celle-ci, où elle présente à la loupe, des groupes en choux-fleur. Les fruits ont quelquefois des cils ou racines en forme de rayon : caractère que M. Hoffmann, a observé & représenté à son *L. ciliatus* p. 69. Tab. 14. f. 1. Seroit-il possible que notre *candelarius*, en vieillissant, eût pris une couleur cendrée, & trompé ce judicieux observateur ? Il n'y a pas apparence, attendu que les figures ne se ressemblent pas d'ailleurs.

Obs. L'affinité des couleurs, le voisinage des plantes qui se trouvent péle-mêle sur les arbres des vergers, des allées, des jardins, nous eût fait désirer de pouvoir rapprocher le *L. juniperinus*, n. 105., des n.ºs 115 & 116. mais il est foliacé, à marges libres & par conséquent n'a de commun que la couleur avec les deux derniers.

Je ne suis pas bien sûr que Linné ait toujours distingué ces deux especes, ne les ayant pas bien caractérisées; il dit seulement, *Fl. suec.* n. 1080, que le *Bissus candelaris* consiste en une poudre jaune : le *L. candelarius* en écailles furfuracées, à peine sensibles : le *L. parietinus* en

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 987

feuilles centrifuges, plus dures, presque cartilagineuses & le *L. juniperinus* en feuilles plus larges, plus molles, découpées & relevées; ce que Leyfer Fl. Halens. 281. Leerf. Flor. herb. 254. Matusck. files. 313. &c., ont répété. Le premier a même ajouté que ces quatre plantes ne lui paroissent différentes que par l'âge. Nous croyons avoir établi les différences des trois premières & nous sommes convaincus de leur réalité. Quant au *Bifus candelaris*, il ne vient chez nous, que dans les grottes, les enfoncements, où l'air croupit & ne circule pas, ainsi que les moisissures, tandis que ces Lichens, ayant un degré de plus dans l'ordre de la végétation, l'air libre leur est aussi nécessaire, qu'une humidité soutenue pour les fixer & les développer dans un endroit quelconque.

10 *Especies formant une croûte épaisse, & pulvérulente.*

117. LICHEN *cricetorum* L. Syst. IV. 527. la Tourr. chlor. 34. Dill. Tab. 14. f. 1.

LICHEN *leprosus candidus, tuberculis (stipitatis) incarnatis.* L. spec. 1608 Fl. suec. 1068. Fl. lapp. 455. Weiss. 44. Leerf. herb. 934. Web. 195. Hall. n. 2042.

La croûte qui tient lieu de feuilles, est composée de grains grisâtres, d'un blanc cendré & pulvérulent. Les fruits forment çà & là des tubercules couleur de chair, bosselés, inégaux, portés sur de très-petits supports d'une demi ligne environ. Il vient dans les bois à l'ombre, sur la terre à Seiffin près de Grenoble, à Uriage, à la Chartreuse & ailleurs.

118 LICHEN *elveloides* Web. spicil. 186. la Tourr. Chlor. 34. L. *icmadophila* Hoffm. 34. T. S. f. 1. Hall. n. 2044.

LICHEN *leprosus cinereus, tuberculis sessilibus planis carnis.* Hoffm. L. c.

La croûte est semblable à celle du précédent, mais elle est mince & verdâtre. Elle est souvent disposée par serié, le long des tiges des plantes ou des bois morts, sur lesquels il vient. Ses fruits sont séparés de la substance, c'est-à-dire, n'y tiennent que par leur centre, mais ils sont sessiles, bruns, avec un filet blanc pour marge : l'eau ne change pas leur couleur. Il vient aussi dans les bois, au bas des sapins à l'ombre, mais parmi les montagnes, à Alleverd, dans l'Oysans, &c.

Obs. Le *L. corallinus* qui, par sa croûte pulvérulente, a quelque rapport avec ces deux especes, a été placé parmi les especes ramifiées, n. 38., à cause des filets qui le composent.

119 LICHEN *parellus* L. *Syst.* IV. 530. Hoffm. 55.
T. 6. f. 2.

LICHEN crustaceus albus, peltis concavis (rimosis) pallidis. L. *mant.* 132. *Leers.* n. 939. *Web.* p. 199. *Hall.* n. 2048. * *Neck. musc.* 50.

Il fait une croûte blanche, dure, inégale, souvent boursoufflée, que l'humidité ne change pas. Ses fruits, sont des écussons de même couleur, d'abord concaves, ensuite planes, avec une marge peu sensible. L'eau les rend un peu couleur de chair, tandis qu'elle renfle le bord, & le rend plus sensible. Ces écussons sont presque toujours plus ou moins ridés ou gercés en-dedans, caractère propre à cette especes. Il vient sur les pierres, sur les hêtres, les pins & autres arbres, même sur les gazons, à la Plaine & aux Alpes.

120. LICHEN *ocellatus*. Tab. LV. L. *trapeziformis* ?
Retz Fl. scand.

LICHEN tartareus, colliculoso granulofus albus, peltis nigris planis marginatis.

Lichen crustaceus, saxatilis farinaceus, verrucosus, candidus, omnium crassissimus receptaculis florum nigricantibus ?
Mich. Gen. 96. Tab. 52.

Ce lichen forme une croûte blanche, épaisse, souvent boursoufflée & séparée du rocher, composée en entier,

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 989

de petits grains arrondis, ovales ou irréguliers, les fruits sont des écuffons noirs, très-nombreux, d'abord concaves, ensuite planes, ayant près d'une ligne de diamètre, avec une marge blanche, legere, un peu ondulée. Leur centre noir, lisse, devient un peu gris & comme bronzé ou pulvérulent. Il teint facilement en rouge violet, ainsi que le suivant. Il vient sur les rochers durs & calcaires (jamais ailleurs) aux environs de Grenoble, de Vizille, &c.

121 LICHEN *tartareus* L. *Syst.* IV. 529. *Dill. Tab.* 18. f. 12.

LICHEN *crustaceus* (*crassus*) *ex albido virefcens, scutellis flavescens, margine albo.* L. *spec.* 1608. *Leerf. n.* 936. *Hudf.* 529.

Celui-ci forme une croûte très-épaisse aussi, mais d'un gris obscur, composée de grains inégaux & applatis. Les fruits sont d'abord des petits pores noirs, qui s'ouvrent ensuite & deviennent des écuffons, d'un noir obscur, entourés d'un bord élevé ondulé ou crené, au-delà duquel on en aperçoit souvent un second, fourni par la substance de la feuille. Le milieu du fruit se gerce rarement. Il vient sur les roches micacées, granitiques, dans le Valgaudemar, le Briançonnais, &c. Les Auvergnats le ramassent chez nous & en Savoye, pour le L. *parellus* : il donne même plus de teinture.

Obs. J'ai trouvé sur les granits décomposés, aux environs de Grenoble, un lichen semblable, qui, outre ses plis, avoit en-dessus des mamelons hérissés, groupés, terminés par un point noir, comme des yeux de limacon. J'ignore si c'est une variété ou une espèce voisine, ne l'ayant observé que deux fois.

122. LICHEN *scruposus.* Hoffm. *Tab.* 6. f. 1. an L. *mascorum?* Scop. n. 1375.

LICHEN *crustaceus cinereus granosus, scutellis immersis atris, margine crenato.* Hoffm. pag. 41.

Lichen crusta tenace alba, scutellis sessilibus atris. Hall. *hist. n.* 2051. *enum.* 82. 103. *Tab.* 2. f. 6.

Cette espece forme une croute terrestre, d'un gris obscur, couleur de sable terreux, avec lequel on le confond aisément. Cette croute est mince, composée de petits grains, plus petits à la circonférence où ils semblent se disposer à former une espece de marge; mais ils sont très-adhérents. Vers le centre, ils sont plus épais, & portent plusieurs petits tubercules noirs, enfoncés dans une marge ondulée, comme dans la précédente espece, mais plus petits, & rarement planes; il vient le long des rivières, sur les Isles sabloneuses, & ailleurs.

Obs. Haller. l. c. a supérieurement fait graver ce Lichen; il dit cependant qu'il vient sur les rochers, ce qui laisse des doutes sur son synonyme. Celui de M. Schreiber, rapporté par M. Hoffman, pourroit bien aussi appartenir à notre *L. ocellatus*, & celui de Haller, au *L. tartareus*, avec lequel presque tous les auteurs ont confondu notre *L. scruposus*.

123. LICHEN *mucoriformis*. Scop. n. 1365. *L. muscorum*? Hoffm. 32. Web. 183.

LICHEN *crusta farinosa*, *tuberculis atris*. Hoffm.

Celui-ci forme une farine cendrée ou blanche, sans consistance, au-dessus de laquelle naissent des grains noirs, qui, dans les temps humides, s'allongent en forme de mamelons, & prennent une couleur de chair pâle, ou de gelée. Il vient sur le bord des ruisseaux, parmi les pâturages humides, mêlés de bois pourris, aux environs de Grenoble, &c.

Obs. J'ai trouvé à l'entrée du Valgaudemar, une espece voisine, à croute plus dense, & à mamelons plus saillants. M. de la Tourrette l'a nommé *L. papillaris* dans sa collection; je le crois *L. crustaceus saxatilis farinaceus albus, globulis minutissimis undiquè refertus*. Mich. 99. n. 56. Hall. *enum.* 88. n. 153.

Obs. Le Lich. *caesus*, n. 89, qui a quelque rapport avec ces especes, a été placé parmi les gélatineux, parce qu'il est tendre, fugace, comme les especes de sa division.

124. LICHEN *sulphureus*? Hoffm. Tab. 4. f. 1. an
Hall. n. 2058.

LICHEN *tartareus crassus, tessellatus, luteo virescens,*
tuberculis nigris, immixtis.

Celui-ci fait une croute verdâtre, tirant sur le jaune, d'une ligne d'épais, informe, inégale, très-étendue & chargée de fentes qui le séparent en plusieurs fragments, sans marge apparente. Ses tubercules sont noirâtres, un peu poudrés, au niveau de la croute; l'humidité les élève un peu, les rend bosselés & verdâtres. Il vient sur les grais durs, sur les pierres granitiques, dans le Champsaure.

Obs. Cette espece, par sa couleur, ressemble au *L. geographicus*, mais il est moins vif; par sa consistance, il ressemble au *L. tartareus*, & par la disposition de ses fruits, au *L. calcareus*. L.

125. LICHEN *atro cinereus.*

LICHEN *tartareus friabilis, tuberculis nigris, extantibus*
albis pustulatis separatis.

Il est friable, épais d'une ligne, sans marge, gerce irrégulièrement, d'un blanc cendré, avec des tubercules noirs, éminents dans les jeunes sujets, enfoncés sur les vieux. Sa croute tombe par couches, & se régénere sur le fond restant, par des grains blanchâtres, hérissés, qui, bientôt après, portent des tubercules noirs. L'eau ne le change pas, elle rend seulement l'intérieur plus vert, & le dehors plus pulvérulent. Il vient dans le Champsaure, sur les grais durs, & autres pierres vitrifiables.

126. LICHEN *confluens.* Web. 180. Tab. 1. f. 2.

LICHEN *crustaceus tessellatus, cinereofuscus, punctis*
atris aggregatis prominentibus.

Il est mince, d'un gris noirâtre, séparé par des mailles polygoniformes, ayant des tubercules noirs, plus ou moins gros, hors le niveau de la croute, & souvent par paquets; il présente plusieurs variétés. Je l'ai d'un jaune roux, orangé de la Berarde. On le trouve aussi plus noir

& plus mince sur les quartz, plus dur dans les endroits plus froids; il vient dans les vallées des Alpes.

127. LICHEN *calcareus*? Hoffm. 31. Linn. Syst. IV. 526. *spec.* 1607. Huds. 524.

LICHEN *leprosus cinereus cæsius*, farinaceus, punctis duris rimosis nigris eminentibus. Tab. LV.

B. *Lichen leprosus farinaceus*, margine undulatus, scutellis aris marginatis, an? Hall. n. 2072. Mich. 96. 10.

C. *Lichen crustaceus griseus durus polygonifer*, punctis concavis tenuissimis immerfis. Michel. 97. 21. Hall. *enum.* 85. n. 126. an *hist.*? n. 2059.

D. *Lichen crustaceus crassus*, friabilis, tuberculis incarnatis.

J'ai rapporté ici quatre variétés qui sont peut-être des espèces différentes. Il est douteux encore si aucune d'elles est vraiment le *L. calcareus* de Linné: nous allons tâcher de les caractériser brièvement.

La première fait une croute blanche, circonscrite, séparée par des lignes vagues, comme le *geographicus*, portant sur ses aréoles, des tubercules noirs, durs, hérissés de rides, & prominens. Il vient sur les plus hauts rochers calcaires, au-dessus de Tremeni.

La deuxième est du même endroit; elle est plus large, moins dure, ayant une marge farineuse, ondulée, chargée de petits godets noirs, qui ont une marge blanche.

La troisième est du même endroit, & fait une croute mince, dure, d'un gris bleuâtre, séparée par un très-grand nombre de lignes qui en font autant de petits polygones anguleux, comme dans les *L. pertusus*, au milieu desquels se trouvent des points noirs, enfoncés dans la croute même.

La quatrième enfin est épaisse & jaunâtre, & fait des tubercules rouges. Elle vient sur les rochers granitiques, près de la Chau, en Valgaudemar.

M. de la Tourrette avoit la troisième variété dans sa collection, sous le nom de *L. calcareus*. Il ressemble encore au *L. sanguinarius*, mais celui-ci n'a pas de croute.

Le rédacteur du voyage des Perles, vol. III, pag.

360, dit que les Cosaques le ramassent sur un sol argilleux, pour s'en nourrir; ce qui annonce une autre espèce sous ce double rapport. 1.^o La notre n'est jamais terrestre; 2.^o elle est trop mince pour servir à cet usage. Les descriptions de Linné & de ses meilleurs disciples, nous paroissent aussi désigner notre *L. ocellatus*, sous le nom de *L. calcareus*, plutôt que celui-ci.

128. LICHEN *rupicola*. Hoffm. 23. Tab. 6. f. 3. L.
Syst. IV. 524. Huds. 525.

LICHEN *leprosus albidus*, *tuberculis (nigris) spiraler marginatis*.

Celui-ci forme une croûte blanche, tendre comme le *L. calcareus*, mais contigue, sans aréoles, sans interruption. Les points sont noirs ou pâles étant humectés; entourés d'une double marge, ou plutôt elle est séparée par un pli circulaire qui, quelquefois irrégulier, imite une ligne spirale. Je l'ai cueillie sur l'extrémité d'Obion, au-dessus du Trieves, sur les rochers calcaires.

129. LICHEN *cruentus*. Web. Tab. 1. pag. 184.
Hall. n. 2050.

LICHEN *tartareus flavescens*, *lœvis*, *scutellis rubris*.
Hoffm. 42.

Il forme une croûte jaunâtre, étant jeune, qui devient pâle avec le temps. Les tubercules qui sont d'abord d'un beau rouge, deviennent obscurs avec l'âge. Il vient sur les rochers granitiques des Alpes, à Champoleon & ailleurs.

Obs. Je présume qu'il n'est qu'une variété du *L. sulphureus*. 124.

130. LICHEN *aurantiacus*. Hoffm. 45.

LICHEN *leprosus albido-cinereus*, *scutellis aurantiacis*.
Hoffm. Huds. 528.

Sa croûte est peu sensible, on ne l'apperçoit pas à la vue, à moins que la pierre ne fût très-blanche, car elle est cendrée comme le marbre gris sur lequel il se

trouve ordinairement. Ses tubercules sont d'un beau rouge, petits, mais bien séparés de leur substance. Il vient à Sassenage & ailleurs, aux environs de Grenoble.

131. LICHEN *fulvus*. Hoffm. 48. Michel. 96. n. 4. an? 98. n. 33. Hall. 2074. *enum.* 85. 130.

LICHEN *leprofus*, *luteo viridis*, *scutellis fulvis*. Schreib. *Spicil.* 137.

Sa croute est très-mince, mais sensible par son vert jaunâtre; souvent aussi elle s'écaille, se souleve. Les tubercules sont d'un rouge brun, isolés. Il vient sur les arbres, & même sur les rochers, au-dessus de Seiffinet, &c.

Obs. Je doute si le *L. ventosus*. L. 526, diffère réellement de cette espèce? Je n'en ai pas remarqué qui en approche plus. Je doute encore si le *L. marmoreus* de M. Hoffm. 44. Tab. 6. f. 4, n'approche pas de cette espèce? Le *L. rupestris*, pag. 25 du même auteur, me paroît encore en être voisin; mais il est plus jaune, à tubercules velus, &c. Ce dernier étant égratigné avec un canif, prend une belle couleur jaune de gomme gutte. Il vient aux grottes de Sassenage.

132. LICHEN *dispermus*. Tab. LV.

LICHEN *tenuissimus ater*, *tuberculis lentiformibus fulvis*, *alisque nigerrimis testis hæmisphæricis*.

Il forme une croute noire, très-mince, presque entièrement cachée par les tubercules, dont les uns sont lenticulaires, couleur de chair, les autres très-noirs & plus arrondis. Il vient sur les hautes Alpes granitiques, sur Chaillol le vieux, & ailleurs.

133. LICHEN *atro striatus*. Tab. LV.

LICHEN *crustaceus minimus ater*, *marginè striato fulvus*, *in centro alveolatus*, *polygonifer*.

Il est très-mince, très-noir, sans tubercules apparens, alvéolé dans son centre, par des rugosités régulières, très-rapprochées, au-delà desquelles on voit des segments sauves, obscurs, allongés, qui se terminent en une marge

ondulée & striée. Il vient sur les granits de Chaillol-le-Vieux, comme le précédent.

134. LICHEN *nigro pertusus*. T. LV. an L. *cinereus*? Hoffm. 22. Tab. 4. f. 3.

LICHEN *crustaceus nigerrimus atque tenuissimus*, areis polygonis punctiferis, cælis, margine nigro tenui.

Il est très mince, ayant des aréoles en polygones nombreux, de couleur bleu cendré dans le centre, marqués d'un, deux ou trois points le chacun, terminé par une marge noire, très-étroite, pointillée comme du noir de fumée. Il vient sur les hautes Alpes granitiques de Chaillol-le-Vieux, &c.

135. LICHEN *polygonius*. Tab. LV. Mich. 103. n. 20. Tab. 54. 7. an Hall. ? n. 2053. Hoffm. T. 3 f. 4.

LICHEN *tenuiter crustaceus, reticulatus, cinereus*, areis, poro uno tribusve notatis.

B. *Lichen crustaceus lavis polygonifer ex virore fuscus, poris pertusus*. an Michel ? 103. n. 21. Tab. 54. f. 8. Hall. n. 2055.

An *Lichen cinereus*? L. Syst. IV. 526. Hoffm. 22. Tab. 4. f. 3. opt.

Sa croute est très-mince, séparée par des aréoles polygonifères, gris cendré dans la première variété; verdâtre dans la seconde. Chaque aréole dans l'une & dans l'autre, est marquée de deux ou trois points noirs, comme dans la précédente, mais sans marge. Ils viennent sur les pierres granitiques, aux environs de Grenoble.

136. LICHEN *fusco-ater*. Tab. LV ? L. Syst. IV. *vide n° 147*
525.

LICHEN *leprosus fuscus, tuberculis atris*. L. *spec.* 1607. Weiff. 39.

Il est marqué d'aréoles comme les précédents, mais d'un quart de ligne à demi-ligne seulement, d'un gris foncé, ferrugineux, un peu pulvérulent. Les tubercules naissent dessus séparément, ils sont noirs & plus petits.

L'eau fait enfler les aréoles, beaucoup moins les tubercules: celles-là deviennent alors vertes intérieurement, & même un peu à leur surface. Il vient dans le Champ-saur, sur les pierres granitiques, parmi les terres.

137. LICHEN *pertusus*. L. *Syst.* IV. 524. Hoffm. 16.
Tab. 3. f. 3. Dill. Tab. 18. f. 9.

LICHEN *tartareus crassus, tessellatus, segmentis inflatis, poro uno alterove pertusis.*

Sphæria pertusa. (1) Weig. *obs.* 46. Tab. 2 f. 15.

Ce Lichen fait une croûte d'un gris obscur, un peu pulvérulente, composée de segments anguleux, un peu boursoufflés ou arrondis par-dessus, marqués d'un, deux ou trois petits points noirs, ordinairement enfoncés, rarement superficiels, listés en dedans. Il vient sur les schists durs, parmi les montagnes, dans l'Oisans & ailleurs.

138. LICHEN *geographicus*. L. *Syst.* IV. 523. Hoffm. 14. Tab. 3. f. 1. Dill. Tab. 18 f. 5.

LICHEN *leprosus flavescens, lineolis nigris mappam referens.* L. *spec.* 1607.

B. Lichen *atrovirans.* L. *Syst.* IV. 523.

Lichen *leprosus viridis, margine, tuberculisque atris.* L. *Syst.* 13. 805. ed. 14. 957.

C. Lichen *arenosus.* Hall. n. 2064, & fortè 2075?
Web. pag. 180. *

C'est tout-à-la-fois l'espece la plus commune sur nos rochers, sur les pierres de toute espece, & la plus apparente par sa belle couleur verte, mêlée de points & de lignes noires, qui l'ont fait comparer aux passages d'une carte enluminée. L'eau fait un peu ressortir les points noirs qui existent toujours; les lignes noires sont plus rares.

(1) Les *Sphæria* ne viennent ordinairement que sous l'épiderme des écorces mortes qu'ils déchirent d'une maniere irrégulière, tandis que les Lichen, excepté les Lich. *scriptus* & le Lich. *rugosus*, ont des points arrondis.

Obs. M. de la Tourrete a remarqué, ainsi que nous, plusieurs fois, qu'il pousse de très-petites racines d'une finesse extrême, sur les quartz les plus durs, ainsi que le n.º 137 & plusieurs autres. Il est bon d'en être averti, pour ne pas les prendre pour des especes.

139. LICHEN *stratus*.

LICHEN atrofuscus minimus; segmentis discretis, solitariisque, punctis nigris concavis.

Il est d'un brun noirâtre, tirant sur le vert. L'eau l'altère peu; il est très-mince, & plusieurs polygones s'isolent souvent comme des pustules applaties, portant également un ou deux points noirs, enfoncés dans leur substance. Il vient sur les rochers calcaires, aux environs de Grenoble.

140. LICHEN *limitatus*. Scop. n. 1370. *L. sanguinarius*. Hoffm. T. 5. f. 3, 4 & 5.

LICHEN leprosus, tuberculis nigerrimis planis, lineis atris repandis. Hoffm. 29. C. Mich. 98. n. 35 & 44. Hall. 2069? Enum. 85. 128, & 86. 134.

Je rapporte à cette espece tous les Lichen très-minces, presqu'invisibles, qui viennent sur l'écorce de différents arbres, tels que le hêtre, le prunier, le pommier, le poirier, rarement sur les rochers, &c. rendus sensibles par des points noirs, arrondis (1), & plus particulièrement par des lignes noires, irrégulieres, très-minces. Je fais que dans leur enceinte, ces lignes renferment souvent le *L. subfuscus*, le *L. carpineus*, le *L. rugosus*, le *L. punctatus*. Scop. n. 1374, & même le *L. fusco ater*, selon quelques auteurs: mais outre qu'on pourra les distinguer dans leurs numeros particuliers, il seroit peut-être inutile de vouloir porter nos regards sur ces derniers détails, sur-tout dans cet ouvrage.

141. LICHEN *immersus*. Hoffm. 24. T. 3. f. 5. Web. pag. 188. * *L. rupestris*? Scop. n. 1379.

LICHEN crustaceus, scutellis immersis concavis. Scop. ed. 1. 84. 21. * var. a, b, c, d, e, f.

(1) Voyez la note du n.º 137.

Lichen subrubellus minimus, scutellis in saxum immersis.
Hall. n. 2077.

B. *Lichen scutellis flavis saxo immersis.* Hall. *hist.* n. 2078.

C. *Lichen scutis in saxum immersis nigris.* Hall. n. 2076.

Cette espece (ou ces especes, car il y en a qui paroissent différentes), est remarquable, non-seulement par des taches aurores, bleuâtres, ou cendrées, comme le marbre gris, dessinées par une ligne sculptée dans le marbre, mais encore par ses tubercules rouges, jaunes ou noirs, comme des points enfoncés dans la substance de la pierre même qu'ils laissent pointillée & comme criblée par un millier de petits trous. Il vient sur tous nos marbres gris, exposés à la pluie, aux vents, mais isolés, éloignés des habitations, souvent sur les hautes Alpes : je ne l'ai jamais vu sur les pierres argilleuses, les schists, les granits, &c.

Obs. Scop. ed. I. p. 84. a très-bien décrit toutes ces variétés. Mais il demandoit si les lichen pouvoient être capables de creuser ainsi les pierres, ou s'ils ne profitoient pas de ces excavations dûes à toute autre cause ? Je suis convaincu que certains lichens, tels que les crustacés de la huitieme & neuvieme divisions, conservent les pierres en les mettant à l'abri de la pluie & de l'acide aérien, mais que d'autres les dévorent, les rongent, tels sont ceux dont nous venons de parler. Je n'ai pu reconnoître ces plantes dans la nouvelle édition de Scopoli ! La nature, en étalant ses merveilles aux naturalistes, semble punir leur ambition, en leur refusant le souvenir des productions qu'ils avoient déjà connues auparavant : les hommes ressemblent souvent aux enfants de Noë qui bâtissoient la tour de Babel : en devenant trop ambitieux, ils cessent de s'entendre avec eux-mêmes, ce qui montre bien les bornes de l'esprit humain & l'immenfité des ouvrages livrés par l'Être suprême, à nos réflexions.

142. LICHEN *rolvatus.* Tab. LV.

LICHEN *saxatilis, decoloratus, punctis stellatis, solitariis, bulbulo deciduo includentibus.*

Je présume qu'aucun auteur venu à ma connoissance, n'a apperçu cette espece: sa maniere singuliere de se présenter, l'eût rendu sensible aux moins exercés. Il forme des grains globuleux, entièrement isolés, & sans aucune apparence de croûte, enfoncés aux deux tiers dans la roche calcaire, d'un gris approchant de celui de la pierre, & s'ouvrant par cinq ou six rayons en étoile, qui renferment un grain charnu, anguleux dans leur centre, lequel se détache facilement. Il vient sur les rochers calcaires, isolés, battus de vents, aux environs de Grenoble, de Lyon & dans le Champfaur plus fréquemment. Il crible les pierres de petits trous d'un tiers de ligne environ, une ou deux fois plus grands que ceux des especes ou variétés du n.º précédent, qui s'enfoncent également dans la même pierre.

Obj Le *L. alveolatus* Scop. n. 1380, est arborescent & differe de cette espece. MM. de la Tourrette & de Bournon ont trouvé cette espece. Le premier lui donna d'abord dans ses herbiers, le nom de *L. hemispherico stellatus*: il en rapprochoit un autre, voisin, à points blancs, prominents, profondément crenés à leur marge, tandis que celui dont nous parlons, est étoilé, à rayons triangulaires & pouvant se fermer exactement comme l'opercule de plusieurs mouffes.

143 LICHEN *gypseus*. Tab. LV.

LICHEN calcareus tenuissimus, punctis nigris sæpe angulosis sculptus.

Il est très-mince, pulvérulent, comme une goutte de plâtre blanc & liquide, jetée sur un rocher calcaire qui est gris obscur. Sa marge est bien terminée sans épaisseur sensible. Il est parsemé de points noirs, anguleux ou en y grec que l'eau élève un peu, en donnant un gris azuré à la plante. Il vient sur les rochers calcaires aux environs de Grenoble.

144 LICHEN *niger* L. Syst. 14. 257 suppl. fil. 449

Hudf. 524. * Hoffm. 23. T. 3. f. 6. Hail. n. 2084

Tourr. chlor. 34.

LICHEN leprofus ater, tuberculis concoloribus. Linn.

B. Lich. ater pulverulentus, *tuberculis perraris rubris.*

C. Lich. *alpinus, tuberculis solitariis nigris planis, junioribus concavis.*

Celui-ci forme une croûte entièrement noire, portant des tubercules de même couleur, rarement cendrés dans la première variété. La seconde les a rouges: ils sont isolés, plus grands & concaves, pendant leur jeunesse, dans la troisième: Ce sont sans doute des espèces diverses, que leur petitesse & leur nombre nous empêchent de séparer. La première vient à Sassenage sur les rochers calcaires. La seconde vient sur les arbres aux environs de Grenoble, & la troisième est des Alpes granitiques du Valgaudemar; je l'ai vu sur le quartz, ayant des fibres latérales en forme de dendrites!

145 LICHEN *scriptus* L. *Syst.* IV. 522. Hoffm. 11. Tab. 3. f. 2.

LICHEN leprosus albicans, lineolis nigris ramosis, characteriformibus. *Flor. suec.* 1057. Weiff. 37. Web. 178.

Ce sont des lignes noires, courtes, formant deux ou trois branches écartées en manières de triangle. Lorsqu'on les regarde de près, elles ont deux levres distinctes, & si l'on coupe la partie intermédiaire, elle est pâle, couleur de chair ou de corne, ce qui me paroît prouver que cette production est un vrai Lichen & non une *sphæria* L. Il vient aux environs de Grenoble, sur les tilleuls, les chataigners & autres arbres.

Quant au L. *rugosus* L. *Syst.* IV. 525. il est plus commun que le précédent, mais je doute s'il n'appartient pas plutôt aux *Sparia* comme Weigel, obs. 43. Tab. 2. f. 12. P: pensé. Cependant les fig. que M. Hoffm. L. C. A. B. C. D. donne à son L. *scriptus* me paroissent lui appartenir, tandis qu'il donne le nom de L. *hebraicus* à celui que nous avons nommé L. *scriptus* d'après les autres auteurs.

146 LICHEN *viridulus* Hoffm. 18. T. 2. f. 6.

LICHEN leprosus tuberculis hemisphæricis viridibus. Hall. n. 2067.

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 1001

Il forme une croûte très-mince, verdâtre, ayant des tubercules pâles, couleur de chair, rangés selon la longueur des gerçures de l'écorce des arbres morts. Il vient dans les bois à l'ombre.

147 LICHEN *fusco-ater*. L. *Syst.* 525. T. LV.

LICHEN *leprosus fuscus*, *tuberculis atris*. Fl. *suec.* 1063. *Weiff.* 39.

Je n'ai vu qu'un mélange de tubercules noirs & gris, de sorte qu'on ne fait lesquels sont les fruits, ni quelle est la couleur de la plante. Je l'ai trouvé sur des fchits en décomposition, à Allemont & ailleurs.

Obs. Cette espece m'a parue différente du L. *atro-albus* que j'ai vu dans la belle collection de M. de la Tourrette.

148 LICHEN *fagineus* L. *Syst.* 526. Hoffm. 18. Tab. 7. f. 5.

LICHEN *leprosus albus*, *tuberculis albis farinaceis*. *Weiff.* 43.

B. Lich. *farinaceus* Hoffm. f. 2. L. *orbiculatus* Schreib. 135.

C. L. *pulverulento-crustaceus*, *scutellis concavis*, *marginis crenulatis*.

D. L. *cinereo-albus*, *vix conspicuus*, *tuberculis farinaceis punctatis*.

Ils sont aisés à connoître, par leur croûte blanche, farineuse & par leurs tubercules de même nature, mais apparens, par leur forme lenticulaire. La première variété vient sur les hêtres, parmi les bois. La seconde vient sur les arbres, elle est plus mince, plus arrondie. La troisième vient sur les tilleuls; & enfin la quatrième sur les tuiles des toits & sur les murs, à Grenoble & aux environs.

149. LICHEN *lacteus* L. *Syst.* IV. 524.

LICHEN *leprosus albus*, *tuberculis concoloribus hemisphaericis*. L. *mant.* 132. *Leers.* n. 924.

Cette espece a un grand rapport avec le L. *carpinus*

viden n° 136

& même avec le *L. subfuscus* très-jeunes, il est très-mince, presque invisible, portant des tubercules pâles, blancs, ou couleur de chair. Il vient sur les rochers schisteux & sur les arbres, les tilleuls, &c.

150. LICHEN *amilaceus*. T. LV.

LICHEN pulverulentus candidus, maculas niveas, in corticem efficiens.

Il forme des taches blanches, fort larges sur les vieux saules. Sa substance est en partie farineuse, mais sa forme circonscrite le rapproche des lichens. Il vient aux environs de Grenoble.

12. *Especés farineuses, pulverulentes, informes, Bissus de Linné.*

151 LICHEN *antiquitatis* (Bissus) L. Syst. IV. 595.

Hall. 2081. Reaum. mem. de l'acad. 1720. n. 259.

BISSUS pulverulenta atra. L. spec. 1638. *Hadj.* 608.

C'est une poudre noire, indélébile, qui noircit les murs, les pierres des édifices exposés à la pluie, & les ternit; il n'est que trop commun.

152 LICHEN *efflorescens*. an Biss. *foxatilis* L. Syst. IV. 595 ?

LICHEN farinaceus caesius, calcarius bibulus.

C'est une efflorescence bleuâtre ou centrée des grottes calcaires, humides, qui s'imbibe très-prompement & brunit un peu. Elle brûle sans fumée & ressemble à une stalactite. Il vient aux environs de Grenoble & ailleurs.

153 LICHEN *solitatus*. (Bissus) Linn. Syst. IV. 595.

spec. 1638. Fl. zoon. amæn. I. 134.

LICHEN farinaceus, iridis odore ruberrimus. Hall. n. 2090.

Je ne l'ai vu qu'une seule fois sur un grais, près de la Morte, sur la Mareisine. Il a une belle couleur rouge ponceau, devient gris dans les berbiers, mais il conserve

Classe XIII. Sect 4. Cryptog. Les Algues 1003

une odeur suave d'iris ou de violette, comme certains extraits desséchés du *L. nivalis luteus*, n. 49., ce qui indique le rapport de ces plantes.

154 LICHEN *incanus* (Bissus) L. *Syst.* IV. 596.
Spec. 1639. Hudf. 609.

LICHEN *farinaceus mollis albicans*, *glebis difformibus*.
Hall. n. 2094.

Celui-ci forme des groupes épais, charnus, non pulvulens, comme une espèce de champignon, sur les graminées & les autres plantes. Je ne le crois pas de ce genre, mais plutôt de celui des *tremella*? L.

155 LICHEN *gallaetites* Bissus *lactea*? L. *Syst.* IV.
597. *Spec.* 1639. Weiff. 17.

LICHEN *farinaceus mollis albus*, *globulis sphaericis*.
Hall. 2093.

Celui-ci forme une farine blanche, impalpable, qui, vue à la loupe, offre des paquets de grains sphériques. Il vient sur les Alpes, sous les rochers humides & à l'ombre, à Chailliol-le-Vieux, &c.

156. LICHEN *bifinus*. Scop. n. 1373.

LICHEN *farinaceus*, *viridi albescens*, *conglomeratus*
aut *flavus*.

B Lichen *botryoides*. Hoffm. 6. T. 1. f. 2. Bissus *botryoides* L. *Syst.* IV. 596.

C. Lichen *flavus*. Hoff. 2. T. 1. f. 4. Bissus *candelaris*. L.
Syst. IV. 596 Hall. 296.

Bissus pulverulenta flava lignis adnascens. Dill. *musc.* 3.
T. 1. f. 4. *Sn.* 56. Hall. *En.* 5. 6.

D. LICHEN *lutescens* Hoffm. 3.

J'ai trouvé sur les racines humides, à demi pourries des arbres, au bas des murs, dans les pierres creuses, les grottes; dans les endroits où l'air circule difficilement & où le soleil ne pénètre presque jamais, cette farine blanchâtre, verdâtre, ou par petits grains; ailleurs, elle

est d'un beau jaune, sur les Alpes, ou d'un jaune verdâtre, variétés C. D. qui constituent le *Bissus candelarius* de Linné, très-différent très-certainement du *L. candelarius*, n°. 116. Ce dernier, il est vrai, ainsi que le *L. parietinus* n°. 115, sont farineux dans leur première jeunesse, mais ils prennent bientôt une marge foliacée, viennent sur les arbres & les murs exposés à la pluie & au grand air; ce qui n'arrive jamais au *L. biffinus*. Ce dernier comprend peut-être deux ou trois espèces: mais je les ai réunies, faute d'observations propres à pouvoir les séparer.

536. BISSUS Linn: *gen. n.* 1324.

Ce sont des filets plus ou moins longs, simples ou ramifiés, moins fugaces que les moisissures, d'ailleurs, sans globules, sans poussière féminale.

1. BISSUS *spongioides*.

BISSUS? *filamentis lamelloso-intricatis fulvis.*

Ce sont de petits groupes roussâtres, qui, vus avec une forte loupe, présentent des filets aplatis, croisés, embarrassés les uns dans les autres. Ils ont d'un quart à un tiers de ligne de long, s'imbibent d'eau très-promptement, brûlent avec fumée, & laissent un résidu cendré. Il vient sur les pierres calcaires, dans les fentes humides & en décomposition, aux environs de Grenoble.

2. BISSUS *nigra*.

BISSUS *crustacea atra, ramulis confusis, madreporiformibus, inter texta.*

An *Lichen saxatilis minimus nigerrimus capillaceus*? Mich. 79. n. 24.

An *Bissus petræa nigerrima*? Rai. *Syst.* 57. 8. an? Hall. n. 2104.

Il forme une croûte d'une à deux lignes, composée de filets noirs, quelquefois bifurqués, toujours si rapprochés, qu'il faut l'habitude d'observer & une loupe, pour en saisir la structure. Il vient sur les pierres calcaires le long des torrents, dans le Champfaur & ailleurs.

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 1005

3 BISSUS *velutinus*? L. *Syst.* IV. 594. Hall? n. 2105.

BISSUS *pulverulento-capillacea viridis*, filamentis simplicibus ramosisque. Scop. n. 1448. Neck. *gallob.* 529. Weiff. 12.

Il est d'un vert cendré ou rousâtre par petits gazons, qui, séparés & vus à la loupe, présentent des fils droits, simples & divisés en un ou deux rameaux d'égale grosseur, ayant des articulations, ou plutôt, des diaphragmes d'espace en espace, comme les *conferva*. Il vient sur les rochers, dans les grottes, les antres obscurs, aux cuves de Saffenage & ailleurs.

4 BISSUS *aurea*? L. *syst.* IV. 594. Hall. n. 2106. Scop. n. 1449.

BISSUS *cæspitosa*, pulverulenta, crocea, filamentis vix basi ramosis erectis.

Il est très-fin, par flocons, d'un jaune rouge ou orangé, quelquefois d'un rouge vif, composé de petits fils, courts, qui semblent partir deux ou trois d'un même point & s'écartent un peu, sans se diviser. Il vient sur les rochers granitiques des Alpes, à Taillefer, en Valgaudemar, &c.

5 BISSUS *muscorum* an *usnea*? Scop. *pl. subterr.* p. 94. BISSUS *filamentosus*, ramosus fulvus tenuissimus, mucos obvestiens.

C'est une laine rousâtre, très-fine, qui se mêle & se confond avec les fibres chevelues des mouffes qui viennent dans les marais, ainsi qu'avec les fibres végétales qui commencent la tourbe marécageuse. Il vient par-tout dans les endroits cités. Voyez p. 888. not.

6 BISSUS *septica* L. *Syst.* IV. 593. B. *subterranea*. Scop. n. 1451. B. *globosa*? Ejsd. *pl. subterr.* 93. Tab. VI.

BISSUS *capillacea mollissima parallela fragilissima pallida.* *Syst.* 14. 973. *

Biffus filamentis albis ramosissimis Guet. I. 5. 7.

Corallo fungus argenteus omenti forma. Waill. 51. * n. 8.
Tab. 8. f. 1.

Biffus longissima tenerrima nivea. Hall. *hifl.* n. 2108.
Emend. III. 4.

Biffus major speluncis, & Mich. 211. n. 9. Tab. 90.
f. 1. Hall. *enum.* 4. n. 5.

Cette espece, très-commune, sur les bois d'étaie, dans les galeries souterraines des mines, fait de longs filers blancs, égaux, tendres & fugaces, qui sembleroient devoir la placer parmi les *moiffures*. Mais je n'ai pu appercevoir aucun globule, aucun chapiteau. Je l'ai vu à Vienne, à Allemont & ailleurs.

7. BISSUS *phosphorea.* L. *Syst.* IV. 594.

BISSUS lanuginosa violacea, lignis adnascens, (noctu phosphorea) Fl. *suec.* 1186.

Cette espece, phosphorique pendant la nuit, ne paroit plus que comme un vernis violet, bronzé, dont la couche se gerce, se souleve par écailles durant le jour. Il vient sur les troncs pourris & humides, de vieux saules, peupliers, &c.

Obs. Je suis incertain, si cette espece appartient à ce genre. J'ai lieu de douter encore, si les *Biff. cancellata* L. & le *B. flos aquæ* L. ne sont pas des altérations des *conferva reticulata* & *fluviatilis* L. détachées de leur support, corrompues par la chaleur de l'eau & portées à sa surface.

Enfin le *Biffus miniata.* Scop. n. 1453, qui couvre en grande partie, la peau des fromages faits, dont il annonce la bonté, me paroit tenir plutôt aux *moiffures*. Au surplus, il seroit fastidieux, de rapporter ici toutes les petites plantes analogues & souvent microscopiques de cette classe.

537. TREMELLA. L. Gen. n. 1320.

Substances membraneuses, ou gelatineuses, sans fruit apparent, Tab. LVI.

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 1007

1 TREMELLA *juniperina*? L. Syst. IV. 562.

TREMELLA *sessilis* carnofo membranacea auriculiformis
fulva.

*Gymnoasporang.
conidium*

C'est une substance jaunâtre, tirant sur le brun, qui approche beaucoup plus des champignons que des lichens. Elle forme des plaques en forme d'oreillettes pendantes, ou par segments latéraux, tronqués ou bifides de six à huit lignes de long, sur trois à quatre de large. Elle vient sur les genévriers, qui se meurent dans les temps pluvieux sur la fin du printemps, à Herbeys, aux environs de Grenoble & ailleurs.

2 TREMELLA *digitata*. Tab. LVI. Flor. Delph. 124.

TREMELLA *carnosa*, ex cauliculis flavis, compresso
digitatis solitariis composita.

*Symnoasporang.
Clavariaeformis*

Celle-ci est plus jaune que la précédente & plus charnue, composée de digitations séparées à leur base, très-rarement réunies par leurs parties latérales, de dix à douze lignes de long, sur deux ou trois de diamètre, un peu applaties, terminées par une pointe conique, un peu inclinée. Je l'ai trouvée avec la précédente, sur le genévrier, dans le même état & la même saison; elle est plus rare. Elle peut être placée avec les *Clavaria*.

3 TREMELLA *nostoc* L. Syst. IV. 562. Dill. Tab.

10. f. 14. Journ. d'agric. septembre 1783. n. 1.

TREMELLA *plicata*, undulata, terrestris. L. spec. 1625.

Fl. succ. 1136.

Cette espèce forme une membrane boursoufflée, gélatineuse, tremblante, couleur de chair pâle ou aqueuse. Elle paroît sur les terres stériles, pierreuses, le long des rivières après les pluies par-tout, & disparoît pendant la sécheresse.

4. TREMELLA *verrucosa* L. Syst. IV. 563. Dill. Tab.

10. f. 16. Tourr. chlor. 37.

TREMELLA *tuberculosa* folida rugosa. L. spec. 1625.

Huds. 565. Hall n. 2127.

Cette espece est verdâtre, obscure ou noirâtre, parfemée de petits grains ou tubercules, formant tantôt des petites boules, tantôt une membrane. Elle vient sur les pierres le long des torrens & rivières.

5. TREMELLA *purpurea* L. *Syst.* IV. 564. Hall. n. 2189. Dill. Tab. 18. f. 6.

TREMELLA *subglobosa*, *sessilis solitaria glabra*. L. *spec.* 1626. Fl. *suéc.* 1142.

Sphæria tremelloides, Weig. *obs.* 46. Tab. 3. f. 1.

B. Tremella *agariciformis* Tab LVI. *Peziza prosp.* p. 56.

Cette espece forme des petits grains rouges comme des petits pois, sur les bois morts ou à demi pourris, parmi les haies assez communément. La var. B. appartient peut-être à un autre genre? elle est beaucoup plus grande, tendre, rougeâtre, hémisphérique, ayant un pédicule très-court, séparé du limbe par une toile soyeuse & sur son disque supérieur, une fossette triangulaire, caractère singulier. Elle vient parmi les bois de sapin, sur les branches mortes, dans le Champaur & ailleurs.

6. TREMELLA *arborea*. Hudf. 563. *Trem. agarum?* Wiggers 95.

TREMELLA *coriacea tenuis*, *auriculæ formis superne atra*, *inferne velutino-olivacea*, *sessilis*.

Noctoc nigricans arboribus adnascens? Vaill. 144: 3.

Elle vient sur les arbres, aux environs de Grenoble. Elle est membraneuse, mince, noire, velue & verdâtre en-dessous & persiste après la dessiccation. Je ne crois pas qu'elle puisse être une variété de la *Tr. noctoc*, ni du *Lich. tremelloides*.

538. ULVA L. gen. 1322.

Substance membraneuse, concave ou en forme de vessie, ayant des grains intérieurement, venant dans les eaux, &c.

1. ULVA. *intestinalis?* L. *Syst.* IV. 583. Hall. n. 2128. Dill. Tab. 9. f. 7.

ULVA *tubulosa simplex*. L. *spec.* 1632. Fl. *suéc.* 1154.

Elle

Classe XIII. Sect. 4. Cryptog. Les Algues. 1009

Elle est tendre, verdâtre, membraneuse, renflée & déchirée d'espace en espace, presque transparente étant sèche. Elle vient dans l'eau près les bords de l'Izere.

2. *ULVA pruniformis* L. *Syst.* IV. 586. *Weig. obs.* 40.

T. 2. f. 4. Hall. 2110.

ULVA subglobosa solitaria intus succulenta. L. *Fl. suec.* n. 1157.

Elle est noirâtre en-dehors, tissue de quelques fils en-dedans, de figure arrondie. Elle vient dans les eaux des montagnes qui croupissent & qui tiennent du crotin de mouton en macération.

3. *ULVA granulata.* La Tourr. *chlor.* 37. L. *Syst.* IV. 586.

ULVA sphaerica aggregata L. *Flor. suec.* n. 1160. *

Tremella palustris, &c. Dill. Tab. 10. f. 17. *Weiss. crypt.* 28. *

Elle forme des petits grains verdâtres obscurs, qui deviennent noirs & plus petits de la moitié étant secs. Elle vient le long du Rhône, de l'Izere & ailleurs.

Obs. Les peuples russes & perses, connoissent ces plantes sous le nom de *beurre aquatique*, parce qu'elles sont grasses, onctueuses & gélatineuses. Ils les emploient pour les maux d'yeux, les inflammations des paupieres. *Voy. des Russ.* IV. 283.

539. CONFERVA L. *gen.* n. 1323.

Filets longs, flexibles, simples, ramifiés ou réticulaires, ayant souvent des grains, ou des articulations, flottans dans les eaux, &c.

1. *CONFERVA rivularis* L. *Syst.* IV. 587. Hall. n. 2115 & 2116. Dill. T. 2. f. 2.

CONFERVA filamentis simplicissimis æqualibus, longissimis. L. *spec.* 1633.

C'est une soie verte, à filets longs de plusieurs pouces
Tom. III. S ff

& simples, flottants dans les fossés aux environs de Grenoble & ailleurs.

2. CONFERVA *fontinalis* L. *Syst.* IV. 587. Dill. T. 2. f. 3. Hall. n. 2114.

CONFERVA filamentis simplicissimis æqualibus, digito brevioribus. Linn. *spec.* 1633. Fl. *suec.* n. 1163. * Weisl. 21.

Elle est verte comme la précédente, à filets simples, mais courts, n'ayant qu'un pouce environ. Elle vient dans les bassins des eaux vives & pures; je l'ai trouvée à St. Firmin.

3. CONFERVA *fætida*. Tab. LVI.

CONFERVA filamentis crassis vermiformibus, fluitantibus & gelatinosis.

Ce sont des filets tendres, cendrés par la couche de limon séléniteux qu'ils ramassent, ou verdâtres, adhérents sur les pierres qu'ils recouvrent au fond des eaux où ils tremblent comme des polypes, & flottent au gré des eaux, comme des vers de demi ligne de diamètre sur un pouce de long. Elle vient sous les eaux des cuves de Sassenage, sous celles de la Font- blanche, du Noyer en Champfaur & ailleurs: elle appartient peut-être aux *Ulva*.

4. CONFERVA *amphibia* L. *Syst.* IV. 588. la Tourr. *chlor.* 37.

CONFERVA filamentis æqualibus ramosis, exsiccatione in aculeos cœuntibus. L. *spec.* 1634. Hudl. 594.

Celle-ci se ramifie, persiste hors de l'eau, où ses filets se dessèchent, se roidissent en diminuant de volume Elle vient dans les fossés qui se dessèchent en été, le long du Rhône, &c.

5. CONFERVA *reticulata* L. *Syst.* IV. 589. Dill. Tab. 4. f. 14. Hall. 2119.

CONFERVA filamentis reticulato coadunatis. L. *spec.* 1635. Weisl. 24.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1011

Cette espece forme un réseau vert, semblable à une filoché, flottante sur l'eau. Elle vient dans les fossés aux environs de Grenoble.

6. CONFERVA *bullosa* L. Syst. IV. 587. Dill. Tab. 3. f. 11.

CONFERVA filamentis æqualibus ramosis, bullas aereas includentibus. L. spec. 1934. Scop. n. 1437. Weiff. 22. Hall. Enum. 11. n. 5. hist. 2120.

Cette espece est noire, flottante, composée de fils minces, ramifiés, interceptés par des articulations en vessie. Elle vient dans les eaux courantes, près les moulins des Granges, à Grenoble.

7. CONFERVA *gelatinosa* L. Syst. IV. 590. Dill. Tab. 7. f. 42. 43. 44 & 45.

CONFERVA filis ramosis, moniliformibus, articulis globosis gelatinosis. L. spec. 1635. Hall. n. 2144.

Chara *batrachosperma*. Weiff. crypt. 33. * fig.

Cette espece est pâle, visqueuse au tact, flottante dans le fond des eaux de source. A la vue simple, elle est grenue, ramifiée, comme des œufs de grenouille. A la loupe, ces grains sont des verticilles ramifiés, comme dans les chara, mais très-petites. Elle vient aux environs de Grenoble.

Obs. Je crois avoir vu aussi le Conferva *fluvialis* L. Syst. IV. 590., mais je n'en ai pas conservé de notes.

Section V. Les champignons. Vol. I. p. 125 & 147. Mem. de la Soc. Roy. de Med. 1776. p. 431 & suiv.

Si les classes précédentes ont pu soutenir mon zèle ; si mon travail a pu être agréable & suivi de quelques succès, je suis obligé d'avouer aussi, que la famille des Champignons m'a plusieurs fois déconcerté. Les individus qui la composent, sont si multipliés, si fugaces, si variés, & si peu utiles, que leurs descriptions entraînent le découragement de l'observateur, par la crainte

d'un travail infructueux & pénible qu'il prépare nécessairement à ses lecteurs.

Les Champignons sont en si grand nombre, qu'après en avoir observé & décrit près de 300, après avoir défini les plus singuliers, sans pouvoir en rapporter le quart aux especes des auteurs les plus méthodiques & les plus universels, j'ai souvent été tenté de croire, ou qu'ils n'étoient que des productions variables & accidentelles, que la destruction des autres plantes modifioit de mille manieres, ou que leur nombre étoit encore trop au-dessus des especes connues, pour pouvoir profiter du travail déjà fait par les botanistes. En attendant que quelqu'un de plus instruit, puisse limiter, rapprocher les especes de Micheli (1), de Haller, de *Scheffer*, *Sterbeck*, *Battarra*, *Scopoli*, &c., les accorder avec celles de Linné; je me contenterai de rapporter les especes que j'ai vues, bien observées & caractérisées. Elles ne sont sûrement pas la moitié de celles que renferme la province : mais je préfère ce fondement solide, à un catalogue plus nombreux, mais emprunté des auteurs.

(1) Ce savant auteur a caractérisé 641 agarics, 299 champignons des autres genres; ce qui fait en tout 940, sans compter 63 bislles ou moisissures qui portent ce nombre au-dessus de 1000. Linné a donné 46 agarics dans le Fl. lapp. 52, dans son Fl. suéc.; il s'est réduit à 25 dans la I. ed. du spec. à 28 ed. II. : la 14^e édit. du *systema* n'en renferme que 39, dont le tiers ne sont pas indiqués en Suede; ce qui en dernière analyse réduiroit le nombre indigene de son pays à 26. Que sont donc devenues les 20 ou 26 especes de plus, indiquées dans le Fl. de Lapp. & de Suede? Haller en a 160 especes; Scop. 122; Hudson enfin qui très-certainement n'est pas un auteur trop indulgent à multiplier les especes, puisque Rai, *syn. ed. III.* en avoit 57, en a cependant conservé 51 pour les seuls royaumes de la grande Bretagne. Que conclure de ces variations & de ces omissions? c'est, si je ne me trompe, que les especes de Champignons sont difficiles à déterminer, & ne l'ont pas été jusqu'ici d'une maniere fixe & stable; les variations des meilleurs auteurs souvent retrogrades, le prouvent. Nous allons tâcher de caractériser brièvement & solidement les nôtres, renvoyant les descriptions & les figures à d'autres temps, à d'autres ouvrages, eu égard à l'épaisseur de ce volume & à la patience de nos lecteurs.

Je divise les Champignons :

1. En *Agarics*, ayant des lames en-dessous.
2. En *Boletus*, ayant des pores en-dessous.
3. En *Hydnum*, ayant des pointes non piquantes en-dessous.
4. En *Phallus*, champ. plissé, ridés en-dessus.
5. En *Clathrus*, ch. pénétré d'ouvertures comme une grille.
6. En *Helvella*, ch. membraneux.
7. En *Peziza*, ch. concave en-dessus.
8. En *Clavaria*, ch. ramifié en arbrisseaux.
9. En *Lycoperdon*, ch. sphérique, lisse.
10. En *Sphæria*, grains noirs, charbonneux, de toute sorte de formes.
11. En *Trichia*, ch. lanugineux, réticulaire, &c.
12. En *Mucor*, moisissures, champig. presque imperceptibles, à filets simples ou ramifiés, terminés par une petite boule.

Nous divisons les *Agarics*, en quatre grandes sous-divisions, ou phalanges.

1. A. de première grandeur c. ad. ayant plus de trois pouces de large. 1 = 34.
2. A. médiocres, ayant de deux à trois pouces de large. 35 = 91.
3. A. ayant depuis une ligne de large jusqu'à deux pouces. 92 = 131.
4. & en A. parasites, naissant sur les arbres, irréguliers, sans pédicule marqué, &c. 132 = 136.

A ces caractères, nous ajouterons la proportion, la figure, les couleurs respectives de leurs différentes parties, pour caractériser les espèces.

540. AGARICUS L. Gen. n. 1325. Champignons qui ont des lames en- dessous.

1. divis. *Especies qui ont plus de trois pouces de large.*

1. AGARICUS *campestris* L. *Syst.* IV. 601. spec. II. 1641. *Fl. suec.* 1203. * *A. Edulis prosp.* 54.

AGARICUS *convexus* albus, inferne rubens, lamellis carne angustioribus, stipite nudo æquali. V. J. B. III. 824. *Mem. de la Soc. Roy.* 1776. 439. pl. VI. f. 3. 4 & 5.

Dans les champs gras, sur les couches, en automne, dans les temps humides. Il est bon à manger, sans être excellent ni nuisible.

2 AGARICUS *lactescens.*

AGARICUS albus carne friabili, lacteo succo fundente lamellis distitis, angustis.

Il est tendre, fragile, insipide. Aux environs de Cremieu, en automne.

3. AGARICUS *piperatus* L. *Syst.* IV. 600. spec. 1641. Hall. n. 2338. Scop. n. 1550.

AGARICUS albus crassus, lamellis carneis, lacteo succo acri, turgens. Mich. 141. Hall. en. 34.

Il est dur, un peu concave en-dessus. Il vient dans les bois à Theys, &c. M. Jullien.

4. AGARICUS *lactifluus* L. *Syst.* IV. 600. spec. 1641.

AGARICUS pileo plano carneo lactescente, lamellis rufis, stipite longo carneo. L. *suec.* 1228.

Il est un peu déprimé en-dessus, couleur de chair plus rouge en-dessous. Il vient à Theys & ailleurs dans les bois.

5. AGARICUS *insipidus.*

AGARICUS albus magnus, plano convexus, lamellis

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1015

horizontalibus distinctis, stipite anulato, basi bulbo crassiori.

Il a quatre à cinq pouces de large : il est blanc, sans odeur ni saveur. Aux environs de Tain, en automne.

6. AGARICUS *obscurus.*

AGARICUS albus tener subsquamosus, lamellis circa petiolum emarginatis, stipite anulato, bulbofo, intus cavo.

Il est grand, d'un blanc obscur, fade, virulent, je le crois suspect. Dans les champs, les vergers, en automne, dans le Champsaure.

7. AGARICUS *odorus.* Prosp. 54 *

AGARICUS albus perennis, sublobatus, stipite squamoso, lamellis raris dentatis.

Il est constamment blanc, & durable : étant jeune, il est visqueux & approche du goût & du parfum du mousseron n^o. 108 s'il n'en est pas une variété. Il vient fréquemment parmi les melezes, sur leurs vieilles fouches, &c.

8. AGARICUS *ventricosus.*

AGARICUS subdiaphanus, superne conicus, lamellis ventricosus.

Il est grand, blanc, tendre & convexe de deux cotés dans les marais de Ville.

9. AGARICUS *concavus.*

AGARICUS superne albus concavus, lamellis pallidis, dimidiatis, subdecurrentibus.

Il vient avec le précédent.

10. AGARICUS *squamosus.*

AGARICUS superne convexus squamosus, lamellis extra stipitem coalitis latescens, in medio anulatus, basi bulbofo.

Son bulbe & son colet, le rapprochent des especes

vénéneuses. Ces deux caractères, joints aux écailles supérieures & à la réunion des lames, sur un cercle autour du pétiole, le distinguent. Dans la plaine de Bievre.

11. *AGARICUS micropodus.*

AGARICUS planus coriaceus, lamellis albis, in circulo connexis, stipite tenui.

Il a un colet sur un pied grêle : quatre ou cinq pouces de large, de couleur basanée en dessus, & les lames sont réunies sur un cercle. Il vient à Tain.

12. *AGARICUS decreffens.*

AGARICUS arboreus, aggregatus maximus, lamellis albo hyalinis; dimidiatis, carneque decreffentibus.

Les lames & la chair, de largeur égale, vont en diminuant, en s'éloignant de leur centre, caractère rare, car ces deux parties suivent, pour l'ordinaire, un ordre inverse. Il vient à Saint-Vallier:

13. *AGARICUS horizontalis.*

AGARICUS totus albus superne planus, lamellis sessilibus æqualibusque.

Il a ses lames égales, il est terrestre & se trouve avec le précédent.

14. *AGARICUS monticulatus. Prosp. 55.*

AGARICUS albus, monticulis exasperatus, lamellis ventricosis, carne duplo latioribus, stipite brevi, basi bulbofo.

Il est crasse, épais, mais bas, chargé de monticules de deux à trois lignes de haut & de large en-dessus. Il vient sur les hautes montagnes auprès des excréments des bêtes à corne de l'année précédente. Aux environs de la Mure, &c.

15. *AGARICUS gregarius.*

AGARICUS albus convexus, lamellis ferrugineis planis;

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1017

circa petiolum emarginatis, stipite nudo fistuloso.

Il vient par paquets dans le Champsaure, en automne parmi les champs.

16. AGARICUS *luteo albus*.

AGARICUS fasciculatus planus medio luteus, lamellis triformibus numerosis cinereo cærulescentibus.

Il est grand par paquets : il vient dans la plaine de Bievre.

17. AGARICUS *georgii* L. Syst. IV. 601. spec. 1642.

AGARICUS pileo flavo convexo, lamellis albis. Fl. suec. 1210.

Il vient par paquets auprès des peupliers le long de l'Isère, près de Grenoble.

18. AGARICUS *populneus* A. fulvus. Prosp. 55.

AGARICUS luteo fuscus, lamellis subdecurrentibus, stipite basi volvato, superne attenuato.

Il est jaune en-dessus, brun en-dessous & vient par paquets sur le bas des vieux peupliers dans le Champsaure.

19. AGARICUS *giganteus*.

AGARICUS totus albus omnium maximus, superne concavus, lamellis dimidiatis.

Il a huit à dix pouces de large & vient par faisceaux, à Tain, &c.

20. AGARICUS *deliciosus* L. Syst. IV. 60. spec. 1641.

Oronge Paul. Mem. de la Soc. Roy. 440. T. VII.

Hall. n. 2419.

AGARICUS convexus, totus ac perinde jusculo luteus.

L'Oronge est jaune en-dessus & en-dessous, un peu visqueuse étant jeune, donnant un suc, une teinture, un bouillon de couleur jaune, caractère bien différent du suc propre de couleur jaune, qui sort par larmes arrondies de l'espece suivante lorsqu'on la déchire. L'Oronge a le petiole égal sans collet, sans bourse & sans bulbe à sa

base. Elle vient parmi les prés, les champs, le long des bois à Saint Marcellin, dans le Champfaur & ailleurs.

Obs. Comme cette espèce est très-bonne à manger, il faut bien la connoître pour ne pas prendre pour elle des espèces voisines & suspectes.

21. *AGARICUS torminosus* Matusk. *filif. n. 1132.*

AGARICUS magnus croceus, fucco luteo urente lachrimans.

Fungus perniciosus lateritio colore varians, succum acrem & croceum fundens, pediculo brevi. Mich. 141.

Il est d'un jaune orangé & changeant, répandant un suc très-âcre par larmes arrondies de même couleur, lorsqu'on le déchire. Il vient dans les bois opaques, à Moretel près d'Alleverd, & ailleurs.

22. *AGARICUS muscarius* L. *Syst. IV. 599. spec. 1640. Amæn. I. 133.*

AGARICUS pileo sanguineo, verrucis lamellisq. albis, stipite albo basi globoso. Fl. lapp. 515.

Il a des taches blanches en-dessus, sur un jaune rouge, ou couleur de feu. Les lames sont réunies sur un cercle autour du pétiole. Il vient dans les prés & parmi les bois, il est très-vénéneux.

23. *AGARICUS convexo-conicus.*

AGARICUS flavus, lamellis umbrinis fuliginosis concavis, stipitibus numerosis.

Il est jaune en-dessus, noirâtre en-dessous comme le n^o. 18. J'en ai trouvé un plus petit de même couleur, mais plus plane, horizontal. Ils viennent dans le Champfaur parmi les bois.

24. *AGARICUS ruffus.*

AGARICUS superne convexus, lamellis dimid. concavis, stipite volvato, parum decurrentibus.

Il est très-grand, d'un brun jaunâtre, ayant quatre à cinq pouces. Il vient à Saint-Antoine parmi les bois.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1019

25. AGARICUS *hircinus*.

AGARICUS pileo superne coriaceo lobato fusco, lamellis strictis planis.

Il a trois ou quatre pouces, très-peu de chair, blanchâtre & répand une odeur vireuse très-désagréable. Il vient à Tain parmi les champs.

26. AGARICUS *nitens*.

AGARICUS superne planus purpureo nitens, lamellis albis, margine strictissimis.

Il a cinq à six pouces, autant de large. Sa chair est blanche & fétide : à Tain.

27. AGARICUS *griseus*.

AGARICUS superne planus griseo-nitidus, lamellis albis, stipite basi & apice incrassato.

Il a quatre pouces : les lames sont inégales, plus étroites vers le centre, où la chair est plus épaisse ; à Tain.

28. AGARICUS *squamoso hispidus*.

AGARICUS crassus, fulvus, squamis imbricatis hispidus, lamellis strictis, stipite solido.

Il a deux ou trois pouces, à écailles brunes, séparées par des interstices fauves : les lames recouvertes par un voile : il se dessèche & ne pourrit pas. Aux environs de Grenoble en automne.

29. AGARICUS *purpureus*.

AGARICUS crassus superne purpureus hemisphaericus, lamellis hyalinis, stipite apice incrassato.

Il a quatre pouces, le dessus & le pied rouge, les lames pâles, la marge mince ; à Tain.

30. AGARICUS *equestris* L. Syst. IV. 602. spec. 1642.

Flor. lapp. 502. *

AGARICUS pileo pallido, disco stellatim luteo, lamellis flavis. Fl. Jac. 1219. *

Les lames sont éloignées du pédicule. Il est jaune comme l'Oronge, mais il a une tache brune dans le centre. Il vient à Theys, M. Jullien.

31. *AGARICUS violaceus* L. *Syst. IV. 602. spec. 1641. Hall. 2355. Flor. succ. n. 1226. **

AGARICUS pileo convexo fordide albo, lamellis violaceis, stipite albo, bulboso.

Il est grand, obscur, violet en-dessous à tige bulbeuse. Il est suspect; à Theys, (M. Jullien) & dans le Champfaur.

32. *AGARICUS dentatus* L. *Syst IV. 599. spec. 1940. Hall. 2421.*

AGARICUS luteus lamellis albis basi dente notatis.

Son pied est mince, égal. Il vient à Theys, M. Jullien.

33. *AGARICUS aurantius.*

AGARICUS pileo rubro aurantiaco, oris striato, lamellis citrinis inæqualibus.

Il est grand, jaune rouge: large de quatre à cinq pouces; à Theys: M. Jullien.

34. *AGARICUS variegatus.*

AGARICUS pileo viridi-variegato hemisphærico, lamellis rubris, stipite albo crasso.

Il est singulier par la variété de ses couleurs: à Theys, M. Jullien.

2. *Especies qui n'ont que deux à trois pouces de large.*

35. *AGARICUS infundibuliformis.*

AGARICUS mediocris totus albus, superne concavus.

Il est ferme, a un pouce de large sur trois de haut. Sur le mont Genevre.

36. *AGARICUS truncatus.*

AGARICUS albus, plano concavus, lamellis erectis strictissimis.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1021

Il est blanc, moins élevé, à lames plus étroites que le précédent : à Lans.

37. AGARICUS *bilamellatus*. Prosp. 54.

AGARICUS albus planus, lamellis raris, præter aliis minoribus transversaliter anastomosantibus, stipite gracili, apice bulbofo.

Il vient dans les bois de Lans & de Corrançon. Singulière espèce !

38. AGARICUS *afarcus*.

AGARICUS hyalinus, in medio concavus, margine crenato, lamellis decurrentibus stipite fistuloso.

Il est tendre, terrestre, de couleur d'eau, sans parenchyme. Dans le Champsauc.

39. AGARICUS *simetarius* L. Syst. IV. 604. Spec. 1643. Hall. 2357.

AGARICUS conice acutus griseus striatus, lamellis nigris stipite tenui.

Il est tendre, petit, brun ou noirâtre, de très-courte durée. Il vient sur les fumiers dans les basses-cours, assez communément.

40. AGARICUS *fuliginosus* ? Huds. 620.

AGARICUS ovatus griseus, inferne atro fuliginosus deliquescent, petiolo superne attenuato.

Fungus multiplex ovatus cinereus. Vaill 73. * Tab. XII. f. 10 & 11.

Celui ci est conique, alongé, tendre comme le précédent, un peu écailleux. Il vient aux environs de Vienne parmi les champs gras & humides. Il a un colet.

41. AGARICUS *circinatus*. Prosp. 55.

AGARICUS superne planus violaceus, sublobatus, lamellis albis ventricosis subramosis, circulo impositis, stipite basi crassiori.

Celui-ci vient aux environs de Bouvante.

42. *AGARICUS obliquus.*

AGARICUS superne concavus, margine lobato-falcatus lamellis dentatis subdecurrentibus, stipite æquali subhirsuto.

Il vient parmi les champs auprès des bois; aux environs de la Côte Saint-André.

43. *AGARICUS plano convexus.*

AGARICUS albus carnosus margine attenuato, stipite fistuloso tenui, lamellis strictissimis.

Ses lames n'ont que le quart de l'épaisseur du chapeau. Il vient à Saint-Jean en Royans, &c.

44. *AGARICUS vinoso striatus.*

AGARICUS albus planus striatus, lamellis atro vinosis, stipite levi.

Il est tendre, mince. Vient dans le Royanois.

45. *AGARICUS macrourus?* Scop. n. 1472.

AGARICUS plano gibbus griseus, lamellis candidis dependentibus, stipite basi & apice crassiori longissimo.

Il est élevé de six à dix pouces: ferme & persistant, à Corrançon.

46. *AGARICUS rufescens.*

AGARICUS convexo-violaceus, lamellis albis planis, stipite brevi, medio ventricoso.

Il a peu de rapport avec l'A. violet n°. 31. Il vient dans les bois aux environs de Grenoble.

47. *AGARICUS atro fulvus.*

AGARICUS plano conicus tener atro fulvus, petiolo, lamellisque basi unidentatis albis.

Il est tendre, petit, noir en-dessus vers le centre. Dans les marais à Ville.

48. *AGARICUS sympispodus.*

AGARICUS fuscus, lamellis raro anastomosantibus, stipite brevi compresso.

Classe XIII.^e Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1023.

Son pied m'a toujours paru applati, caractere que son nom exprime. Il vient à Entremont parmi les bois.

49. AGARICUS *crucibuliformis*.

AGARICUS superne atro fuliginosus concavus, lamellis dimidiatis fulvis.

Il est tendre, petit & déliquescent; à Brangue, à Moretel, &c.

50. AGARICUS *niger*.

AGARICUS ater delicatissimus, stipite albo.

Il est d'abord convexe, ensuite plane, enfin concave, sans changer de couleur. Il vient à Salette le long du Rhône.

51. AGARICUS *croceus*.

AGARICUS totus aurantiacus, lamellis dimidiatis stipite fibroso brevi.

Il n'a du rapport avec le n^o. 33, que par sa couleur, il est tout jauné, plus petit. Il vient à Entremont.

52. AGARICUS *flavus*.

AGARICUS totus flavus, lamellis distantibus ventricosis; præter aliis minimis, intersternis.

Il est tendre, plane en-dessus & peu charnu; aux environs de Brangue.

53. AGARICUS *fuscus*.

AGARICUS totus fulvus, lamellis crassis, circa petiolum emarginatis.

Il a deux à trois pouces de large: il a des lames plus épaisses que ses voisins: il est brun, & vient aux environs de la Verpilliere.

54. AGARICUS *fulvo-fragilis*.

AGARICUS fulvus, margine lamellis undato, minoribus angustissimis.

Il est peu convexe, ondulé par les avances des lames. Dans les marais de Ville.

55. AGARICUS *atro carneus.*

AGARICUS planus gregarius, superne ater, lamellis carneis.

Il ressemble un peu à l'*A. campestris* n. 1. mais il est petit par faisceaux, & noir en-dessus. Il vient sur le bas des vieux peupliers, à la Plaine & dans le Champsaür.

56. AGARICUS *squamoso radiatus.*

AGARICUS crassus superne squamis radiantibus flavus, lamellis fuscis.

Il vient sur les vieux saules, à la plaine & dans le Champsaür.

57. AGARICUS *alpinus.*

AGARICUS superne planus coccineus, lamellis albis æqualibus.

Cette espece est d'un beau rouge en-dessus, il vient sur les Alpes, aux environs de Briançon parmi les gazons.

58. AGARICUS *pilosus.*

AGARICUS superneque petiolo pilosus, albus, lamellis atro fulvis dimidiatis inæqualibus.

Il est tout velu par ses écailles. Il vient à Ancelle dans les bois.

59. AGARICUS *viscosus.*

AGARICUS superne planus, viscoso-sanguineus, lamellis albis.

Il vient dans les marais de Ville.

60. AGARICUS *suspectus.*

AGARICUS crassus hæmisphærico-fætidissimus, superne viscosus, hepatis coloris lamellis angustis violaceis. Celui-ci est fétide & suspect. Dans les marais de Ville.

61. AGARICUS *capucinus.*

AGARICUS planus fuscus, lamellis dimidiatis, petiolo albo fibroso.

Celui-ci est couleur de tabac ou de capucin : à Vireville.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1025

62. AGARICUS *concavo castaneus*.

AGARICUS concavus, margine undatus, lamellis dimidiatis inaequalibus.

Il est concave, brun & gercé en-dessus : à Tain, &c.

63. AGARICUS *plano-fibrosus*.

AGARICUS albus fibrosus, lamellis flavis ventricosus, circa petiolum emarginatis stipite apice crassiori.

Il n'a pas de chair, tout est en lames : à Tain

64. AGARICUS *plano fuscus*.

AGARICUS fuscus, lamellis albis numerosis, in petiolo volvato fistuloso tenui decurrentibus.

Il est brun, petit, aux environs de Tain.

65. AGARICUS *fissipes*.

AGARICUS albus crassus, lamellis albis, superne concavus, stipite apice crassiori lacero.

Son pied nous a paru constamment fendu en deux ou trois près de son insertion ; à Entremont.

66. AGARICUS *niveus*.

AGARICUS albus, superne striatus conicus, lamellis ventricosis, in centro unitis.

Il est blanc, petit, tendre à lames réunies : à Entremont.

67. AGARICUS *durus*.

AGARICUS albus, odoratus, superne convexus, lamellis infundibuliformi decurrentibus.

Il est blanc, dur, persistant, odorant. Dans les marais de Ville.

68. AGARICUS *tener hyalinus*.

AGARICUS fulvus, planus, lamellis semi circularibus dimidiatis teneris.

Il est tendre, charnu & médiocre. Dans les marais à Ville.

69. *AGARICUS erosus.*

AGARICUS albo fulvus, lamellis erosis dimidiatis, stipite basi bulboso.

Il est tendre, brun-blanchâtre. Marais de Ville.

70. *AGARICUS punctato farinosus.*

AGARICUS carnosus, superne convexus fulvus, punctis farinosis aspersus lamellis albis æqualibus.

Il est charnu & consistant, chargé de points blancs. Même endroit.

71. *AGARICUS cantharellus* L. Syst. IV. 597. Flor. Suec. n. 1207. * Scop. 1581.

AGARICUS flavus superne concavus, lamellis superficialibus ramosis.

Il est terrestre, concave, jaune, à lames ramifiées, bifurquées. Plaine de Bievre.

72. *AGARICUS exsuccus.*

AGARICUS flavo fuscus, superne planus, lamellis æqualibus paucis, stipite excentrico.

Il est petit, vient au pied des arbres, dans la plaine de Bievre.

73. *AGARICUS reflexus.*

AGARICUS superne planus griseus, margine reflexo striatus subdiaphanus, lamellis strictissimis.

Il est terrestre, mince. Il vient à Saint-Vallier.

74. *AGARICUS delicatissimus.*

AGARICUS planus albus tener, lamellis convexis petiolo adherentibus.

Il est tendre, un peu coloré, couleur de chair. Il vient à Tain.

75. *AGARICUS atro-fuscus.* an rar? n. 53.

AGARICUS superne convexus atro fuscus, lamellis albis, circa petiolum emarginatis, margine angustissimis.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1027

Il a quelque rapport avec le no. 53., mais ses lames sont minces & étroites. Il vient à Saint-Vallier.

76. *AGARICUS praelongus.*

AGARICUS tenuis superne planus fuscus, centro prominulo, lamellis albis ventricosis, circa petiolum tenue emarginatis.

Il est brun, strié en-dessus, haut de quatre pouces sur deux de large; à Saint-Vallier.

77. *AGARICUS crassus.*

AGARICUS obscure cinereus totus, lamellis circa petiolum emarginatis.

Il n'a que deux pouces & demi sur trois; mais son pétiote a huit lignes de diametre & même plus; à Saint-Antoine.

78. *AGARICUS fasciatus.*

AGARICUS dimidiatus arboreus, fulvo-convexus coriaceus, lamellis decurrentibus lineolis transversis fasciatis, stipite excentrico.

Il a quelque rapport avec le n°. 18. Il vient comme lui, sur les peupliers, mais il est plus petit, aux environs de Montelimar.

79. *AGARICUS exasperatus.*

AGARICUS crassus albo fulvus convexus, tuberculis exasperatus, lamellis albis ventricosis, stipite bulboso, sessilibus.

Il est tout hérissé de pointes de deux lignes. Il differe du n°. 14., en ce qu'il est plus petit, de couleur différente, à tubercules une fois plus nombreux & plus minces; aux environs de Montelimar, sur les peupliers.

80. *AGARICUS trachycentrus.*

AGARICUS albus fasciculatus convexus, centro exasperatus, lamellis subfalcatis, stipite lanuginoso.

Son pied est égal, lanugineux: le chapeau est blanc,

il a deux pouces de large , & vient aux environs de Montelimar.

81. AGARICUS *lucidus.*

AGARICUS basaneus convexus nitidus, centro prominente, inferne planus, lamellis infrequentibus, stipite fistuloso, anulo albo.

Il vient dans les bois du Champsaur en automne. Il est luisant, jaunâtre ou fauve.

82. AGARICUS *chrysokeilus.*

AGARICUS convexo prominens albus tener, ambitu & circa petiolum succo concreto auratus, stipite nudo subfibroso.

Il est blanc, tendre & délicat, bordé d'un suc jaune concret, qui paroît aussi entre les lames & le petiole. Il est très-agréable. Dans le Champsaur parmi les bois.

83. AGARICUS *omphalorhodes.*

AGARICUS albo-roseus planus, umbilicatus, lamellis albis subbifidis, stipite sarcto suberoso.

Il est rouge, concave dans son centre, très-âcre; à Poligni, dans le Champsaur.

84. AGARICUS *albo-fulvus.*

AGARICUS superne concavus hirsutus, lamellis carnis infundibuliformi decurrentibus, stipite anulato & bulbofo aggregatoque

Il est bas, charnu, fade: le petiole bulbeux, annulé, un peu fistuleux, variété ou espece d'un brun tanné.

Agaricus caespitosus fuscus inferne concavus, lamellis differtis, albo fuscis.

Ils viennent dans les bois de Poligny l'un & l'autre.

85. AGARICUS *lobatus.*

AGARICUS convexus atro fuscus hirsutus, inferne albus, stipite crasso bulbofoque brevi & fistuloso.

Il est terrestre, fasciculé. Les lames sont blanches déliquescentes. Même endroit.

86. AGARICUS *petalonemos*.

AGARICUS flavo-cervinus, convexo-ombilicatus, succo luteo, lamellis, filo stipite unitis.

Cette espece jaune, à suc jaune, est encore singuliere, en ce que, deux lames semblent souvent soutenues, liées au petiole par un filet simple très-court. Il vient dans les bois à Poligni, il a plus de trois pouces.

87. AGARICUS *nemorosus*.

AGARICUS convexo-planus niveus glutinosus excarne, lamellis rimis basi separatis transversalibus stipite compresso.

Celui-ci a beaucoup de rapport avec le n. 7., mais il est plus petit. Il vient dans le Champsaure parmi les bois, à Poligni.

88. AGARICUS *cinamomeus*.

AGARICUS basaneo-fuscus, inferne obscurus, madidus, petiolo hirsuto fistuloso.

Il est couleur de maron, fugace, deliquescent. Mêmes endroits.

89. AGARICUS *merulius*. Prosp. 55.

AGARICUS albus obliquus, lamellis firmis, decurrentibus ramosis.

Il est blanc, épais, charnu & n'a aucun rapport avec le *cantharellus* 71. Il vient à Saint-Leger dans le Champsaure, parmi les melefes.

90. AGARICUS *ater*.

AGARICUS conicus, lamellis pallidis, stipite subfibroso lacero.

Il est petit, convexe, à petiole fendu. Il vient à Entremont.

91. AGARICUS *gilvus*.

AGARICUS atro campanulatus tremulus, superne striatus, stipite tenui fragili.

Il est tendre, noirâtre & petit : à Entremont.

3. *Especies plus petites, dont le chapeau a moins de deux pouces de large.*

92. *AGARICUS horizontalis.*

AGARICUS albo-aquosus, truncatus, margine tenui, lamellis decurrentibus, stipite fibroso, basi crassiori.

Il a deux pouces de haut, un de large, très-tendre, dont les lames font presque toute l'épaisseur. Il vient dans le Champsaure parmi les bois.

93. *AGARICUS glaucus.*

AGARICUS parvus superne glaucus convexus, lamellis albis, in margine fere extinctis, stipite longo atro solidoque tenui.

Il vient à Entremont dans les bois, en automne.

94. *AGARICUS extindorius?* Linn. Syst. IV. 603.

AGARICUS parvus campanulatus striatus atro fulvus fragilissimus.

Il est plus petit que l'espece de Linné, il vient dans le Champsaure, parmi les champs.

95. *AGARICUS luteo-fulvus.*

AGARICUS parvus tener, superne fulvus acute conicus, lamellis paucis intermediis dimidio angustioribus.

Il a deux pouces sur demi pouce de large: peu de lames inégales, &c. Dans les marais de Ville.

96. *AGARICUS campanulatus.*

AGARICUS parvus cinereus striatus, conicus, lamellis albis, petiolo adherentibus.

Il est tendre, petit, aqueux & gris. Dans les marais de Ville.

97. *AGARICUS violites.*

AGARICUS tener violaceus totus, convexus, lamellis inæqualibus distitis, sæpe bifidis.

Sa couleur violette, ses lames bifides, le distinguent. Marais de Ville.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1031

98. AGARICUS *leptopes*.

AGARICUS parvus plano-convexus fulvus, lamellis dimidiatis, stipite tenuissimo.

Son pied est très-mince, il est fauve, tendre, &c.
Dans les marais de Ville.

99. AGARICUS *languescens*.

AGARICUS parvus flavo-languescens, lamellis dimidiatis subdecurrentibus paucis.

Il est tendre, petit, d'un jaune languissant; aux environs de Vienne.

100. AGARICUS *tephromelos*.

AGARICUS parvus conice campanulatus, superne striatus, lamellis nigerrimis.

Il a beaucoup de rapport avec les n^{os}. 39 & 40; mais il est plus durable, plus petit dans la plaine de Bievre.

101. AGARICUS *humilis*.

AGARICUS parvus superne convexus roseus, lamellis numerosis albis.

Il a deux pouces de large sur un de haut, & vient à Tain.

102. AGARICUS *viscoso-fulvus*.

AGARICUS subrotundus fulvus, lamellis albis ~~falcatis~~, stipite bulbofo.

Il a deux pouces de haut, un & demi de large, il est visqueux, &c. à Tain.

103. AGARICUS *crassitapos*.

AGARICUS crassus humillimus, superne purpureo fulvus rugosus, convexus, lamellis subfalcatis, stipite medio ventricoso.

Il est petit, crasse, épais, d'un rouge-fauve, & vient à Tain.

1032 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

104. AGARICUS *imbriatus.*

AGARICUS fulvus multi lobato reflexus, stipite bulboso brevissimo.

Il est bas, foible, deliquescent, de couleur fauve. A Tain.

105. AGARICUS *obliquus.*

AGARICUS superne planus ater, lamellis pallidis inæqualibus.

Il a un pouce & demi: il est souvent échancré sur son bord. A Tain.

106. AGARICUS *albo violaceus.*

AGARICUS albus superne rubens, lamellis dimidiatis, circa petiolum emarginatis.

Il a deux pouces: tendre, fragile & délicat; à Tain.

107. AGARICUS *albo-viscidus.*

AGARICUS albus viscosus superne planus tener, lamellis confertissimis.

Il est tendre, visqueux, d'un beau blanc, haut de trois pouces, à lames nombreuses; à Brangue, Moretel, &c.

108. AGARICUS *moufferon?*

AGARICUS odorus parvulus, superne albus convexus, lamellis falcatis bifidis.

Il est très-petit, n'ayant que trois à quatre, rarement jusqu'à six lignes: blanc, odorant, ne changeant ni de figures ni de grandeur par la dessiccation. Il vient dans le Briançonnais, le Queyras, le Champfaur, parmi les pâturages, & autour de Cremieu sur les côteaues.

109. AGARICUS *androsaceus?* L. Syst. IV. 606. Fl. suec. 1193. * Hall. 2351. Scop. 1570.

AGARICUS albus parvus, margine revoluto, lamellis brevibus, in centro coadunatis stipite nigro tenui.

Il n'a que deux ou trois lignes, & un pouce de haut. Sur les feuilles mortes de chêne.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1033

110. AGARICUS *humilis-fulvus*.

AGARICUS crassus, superne convexus, lamellis fragilibus dimidiatis.

Il vient dans les marais de Ville. Il est épais, mais bas.

111. AGARICUS *fulvo-violaceus*.

AGARICUS superne fulvus plano convexus, lamellis numerosis violaceis, stipite bulbofo.

Il est petit, fauve en-dessus, à lames violettes. Marais de Ville.

112. AGARICUS *omphalodes*.

AGARICUS plano umbilicatus, odoros, albus, lamellis paucis, petiolo dilatato decurrentibus.

Il est mince, tendre, odorant. Aux environs de Vienne.

113. AGARICUS *singularis*.

AGARICUS totus albus parvus, superne plano striatus, lamellis ventricosis, bifidis, transversim ramosis, à petiolo diffitis.

Il est blanc, tendre, suffisamment caractérisé; à la plaine de Bievre.

114. AGARICUS *turbinatus*.

AGARICUS parvus albus tener superne planus, lamellis inaequalibus in petiolo infundibuliforma decurrentibus.

Il approche du n^o. 92, mais il est blanc, plus petit, &c. A la Côte.

115. AGARICUS *pelodes*.

AGARICUS totus flavus, convexo subrotundus, margine membranulis propendentibus, lamellis arcuatis.

Il est petit, jaune par-tout; & vient à Saint-Vallier.

116. AGARICUS *panneus*.

AGARICUS fuscus, plano convexus, totus squamis hirsutus, lamellis dimidiatis hialinis.

Il est petit, brun & velu au-dessus; à Saint-Vallier.

117. AGARICUS *sclerodès.*

AGARICUS totus albus durus, superne planus, margine reflexo, lamellis dimidiatis ventricosus, circa petiolum excavatis.

Ses lames sont très-fréquentes, en quoi il diffère du n. 7, à Tain.

118. AGARICUS *lignicolor.*

AGARICUS convexus exscarnus, fulvus, lamellis distantibus rectis, petiolo adherentibus.

Il est fauve, rouge brun, d'un pouce à deux, à Saint-Vallier.

119. AGARICUS *inquinatus.*

AGARICUS conice subrotundus albo inquinatus, lamellis atro fuscis, petiolo albo adherentibus.

Il est petit par faisceaux, aux environs de Saint-Vallier.

120. AGARICUS *hæmiphæricus.*

AGARICUS parvulus albus, lamellis atro hyalinis dimidiatis, recto horizontalibus stipite filiformi.

Il est très-mince & très-petit, à Saint-Vallier.

121. AGARICUS *subrotundus.*

AGARICUS albus lamellis angustis numerosissimis falcatis, stipite bulboso

Celui-ci a deux à trois pouces en tout sens, mais ses lames sont très-étroites, à Tain.

122. AGARICUS *campanulato-conicus.*

AGARICUS superne griseus, lamellis diffisis pallidis, stipite crassissimo basi subbulboso.

Il a près de trois pouces en tout sens, son pied a près de six lignes; à Tain.

123. AGARICUS *excentricus.*

AGARICUS superne plano convexus ruber, lamellis albis, stipite excentrico basi crassiori, subbulboso.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1035

Il est petit, tendre, son pied est implanté près de la marge, à Saint-Leger dans le Champfaur, sous les melezes.

124. AGARICUS *atro-villosus*.

AGARICUS ater conicus superne villosus, inferne niger, petiolo crasso.

Il a deux pouces environ : noirâtre, velu en-dessus. Parmi les bois dans le Champfaur.

125. AGARICUS *mammillaris*.

AGARICUS fuscus, lamellis albis, stipite volvato æqualiter fistuloso, extra pileum conicè prominente.

Le chapeau semble traversé par le pied, qui s'éleve en forme de mammelon, saillant vers le centre, tandis que le reste du chapeau est pendant en forme de cloche. Sous les melezes, à Saint-Leger dans le Champfaur.

126. AGARICUS *araneofus*.

AGARICUS plano umbellatus albus, centro prominente fusco, lamellis crispis araneosa textis, stipite solido gracili.

Il est noir dans le centre, un peu élevé, blanc & velu sur le reste de son étendue ; les lames sont couverts de filets en forme de toile d'araignée. Il vient parmi les bois de Poligny dans le Champfaur.

127. AGARICUS *umbelliferus* L. Syst. IV. 605.

AGARICUS albus, convexus, lamellis diffitis basi latioribus, stipite longo tenui.

Il est petit comme le n^o. 110., mais plus élevé & entièrement blanc. Il vient sur la mousse, les feuilles mortes parmi les bois communément.

128. AGARICUS *clavus* L. Syst. IV. 606. la Tourr. *chler.* 38.

AGARICUS stipitatus, pileo luteo convexo striato, lamellis stipiteque albis. Linn. Fl. *succ.* 1212. * Hall. n. 2370.

Cette espece est jaune, très-petite aussi. Elle vient dans les bois. Je ne l'ai pas rencontrée encore, je l'ai rapportée d'après M. de la Tourrette. M. Jullien en a trouvé un très-voisin, à Theys, mais horizontal, dont le pied est bulbeux à sa base.

129. *AGARICUS lagopus.*

AGARICUS aurantiacus, lamellis ventricosis, stipite squamoso, volva apiceque nudo.

Il est jaune, velu par ses écailles. Dans le Royanès.

130. *AGARICUS mammosus.*

AGARICUS superne ruber, umbilico prominente, lamellis niveis angulosis, circa petiolum tenue, emarginatis.

Il est tendre, rouge en-dessus, blanc en-dessous, avec un pied mince; à Theys: M. Jullien.

131. *AGARICUS umbrinus.*

AGARICUS atro cinereus conicus, inferne fuscus, lamellis circa petiolum tenue profunde emarginatis.

Il est petit, noirâtre & fragile, à Theys dans les bois. M. Jullien.

4 *Especies parasites, sessiles, &c. (a)*

132. *AGARICUS subacaulis* an *A. semipetiolatus*?
la Tourr. Chlor. 38. Hall. n. 2337.

AGARICUS parasiticus subacaulis, exsiccatus albus, lamellis tenuissimis.

Il est petit, d'un blanc pâle, à un demi pouce, coriace, mince. Sur le chêne, à Saint-Vallier.

133. *AGARICUS emarginatus.*

AGARICUS acaulis parasiticus totus albus, lamellis

(1) L'Agaric *stellaris* de M. de la Tourr. chlor. p. 38, se trouve en Dauphiné, mais nous ne l'avons pas observé.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1037

strictis plicatis, bifidis partim & anastomosantibus.

Il est médiocre, échanuré vers son pédicule. Vienne sur les bois morts.

134. AGARICUS *alveus* L. Syst. IV. 607. Weig. obs. 41. * T. 2. f. 6.

AGARICUS acaulis lamellis bifidis pulverulentis. Fl. suec. 1242. Hall. 2333.

Il est coriace, dur & flasque. Ses lames sont rapprochées, ajustées deux à deux, & bifides. Il est petit & vient par-tout sur l'aulne, sur le chêne mort, &c.

135. AGARICUS *quercinus* L. Syst. 607. Flor. suec. 1241. Scop. n. 1578.

AGARICUS obscure suberosus acaulis parasiticus, lamellis oblique, intricatis anastomosantibus.

Il est aisé à connoître à cause de ses lames souvent réunies, formant des fentes, des pores irréguliers qui communiquent plusieurs ensemble, à la Côte Saint-André & ailleurs sur le chêne.

136 AGARICUS *betulinus* L. Syst. 607.

AGARICUS acaulis coriaceus villosus, margine obtuso, lamellis ramosis anastomosantibus. Flor. suec. 1244.

Je n'ai pas observé cette espèce : je la rapporte d'après M. de la Tourrette ; elle est jaunâtre, en quoi elle m'a paru différente du n^o. 134.

541 BOLETUS L. Gen. 12. 1326. Champignons poreux en-dessous.

Espèce dont le chapeau est porté sur un pédicule.

1. BOLETUS *labyrinthiformis*.

BOLETUS magnus, basaneus, plano convexus, poris oblongis lamellosis intricatis virescentibus.

J'ignore si cette espèce peut être une variété du B.

bovinus.? Il a six pouces de large & quatre de haut ; il est brun en-dessus , jaune mouillé en-dessous , avec des pores oblongs approchant des lames des Agarics , de maniere qu'il rapproche les deux genres. Parmi les bois de sapin dans le Champsaür en automne.

2. BOLETUS *alveiformis*.

BOLETUS flavus convexus , poris manifestis alveiformibus , stipite nudo tenui.

Il a cinq à six pouces de large , sur un pied très-mince qui plie sous son propre poids , lorsqu'il tombe en *deliquium*. Il vient dans les bois du Vercors.

3. BOLETUS *bovinus* L. *Syst.* IV. 610. *Fl. suec.* n. 1246. *Hall. hist.* n. 2302 ad 2310. *

BOLETUS stipitatus glaber , pulvinatus , marginatus , poris compositis acutis : porulis angulatis brevioribus. L. *spec.* 1646. Scop. n. 1586. * *Dill. Giff.* 188.

Il est large de quatre à six pouces , d'un vert jaunâtre , mouillé & déliquescent , sur un pied épais , renflé vers sa partie moyenne , haut de deux à trois pouces. Ses pores sont inégaux & superficiels vers la marge. Il vient parmi les bois , par-tout.

Obs. Le bœuf , la vache , la brebis , la chevre , le mangent avec avidité & en sont souvent très-malades.

4. BOLETUS *viscidus* L. *Syst.* IV. 610.

BOLETUS stipitatus , pulvinatus subviscidus , poris teretibus convexus immerfis stipite lacero. L. *spec.* 1646. *Fl. suec.* 1248.

Le pied est plus haut que la largeur du chapeau ; il est velu & un peu déchiré : celui-là est jaune visqueux : les pores sont ronds & séparés par de plus grands intervalles. Il vient à Theys & ailleurs , dans les bois.

5. BOLETUS *luteus* L. *Syst.* IV. 610. *Fl. suec.* 1247. *

BOLETUS stipite albo pileo pulvinate subviscido , poris rotundis flavissimis. L. *spec.* 1646. Scop. n. 1587. * *Hall. n.* 2301. *

Cette espece a un anneau persistant ou collet. Il vient dans les bois à Theys : M. Jullien.

6. BOLETUS *megapodus*. Prosp. 56.

BOLETUS griseus, stipite bulboso crassissimo, pilei convexi latitudine æquali : poris tenuissimis.

Cette espece est bien singuliere : il a deux à trois pouces, sur un pied bulbeux, dont le diametre a à sa base autant de largeur que le chapeau. Dans les bois du Vercors.

7. BOLETUS *irregularis*.

BOLETUS superne convexus, squamulis atris tectus ; inferne poris albis tenuissimis pertusus.

Il a deux ou trois pouces : son pied est bulbeux : les pores sont exagones à sa base, poreux près du chapeau, ceux de la marge irréguliers. Il vient aux environs de Saint Antoine.

8. BOLETUS *ater*.

BOLETUS stipitatus hemisphæricus, squamis conicis exasperatus, poris angulosis, in petiolo decurrentibus.

Il est régulier & mediocre : il differe peu du précédent ; à la plaine de Bievre.

9. BOLETUS *echinatus*.

BOLETUS stipitatus ater, superne rotundus : squamis magnis adamantiformibus exasperatus, poris angulosis, margine lacero.

Celui-ci est mediocre, irrégulier : il approche encore des deux précédents, mais ses écailles sont hérissées en pointe. A la plaine de Bievre.

10. BOLETUS *strobiliformis*.

BOLETUS superne squamis quadratis, pini strobili instar exasperatus, stipite longo incurvo, apice poroso.

Celui-ci a son chapeau garni d'aspérités quarrées, comme un cone de pin sauvage. Il vient à la plaine de Bievre.

11. BOLETUS *cyatiformis*.

BOLETUS coriaceus fulvus, superne concavus, poris tenuissimis, stipite basi attenuato, perenni.

Il est mince, coriace, persistant en forme d'entonnoir dont le pied est plein. Il vient sur le mont Genevre parmi les forêts de pin.

Obs. M. Jullien a trouvé un Boletus blanc, petit, à pétiolo creux, fistuleux, &c. Aux environs de Theys. Il le nomme B. (*niveus*) pileo plano, poris tenuissimis, stipite arcuato fistuloso.

12. BOLETUS *perennis* L. Syst. IV. 609. Vaill. *parif.* Tab. 12. f. 7.

BOLETUS stipitatus, pileo utrinque planiusculo. Fl. *suec.* 1245.

Son pied est dur, rougeatre, irrégulièrement contourné & comme articulé. Le chapeau est dur, large de trois pouces. Il est luisant & mordoré. Dans les pays chauds, sur les racines, aux environs du Buis & ailleurs.

13. BOLETUS *normalis* B. *auriculatus*. Prosp. 56.

BOLETUS stipitatus, unilateralis parasiticus, superne lobato planus fibrosus poris tenuissimis.

Cette espèce est grande, dure; le chapeau est lateral, de manière que l'insertion du pétiolo s'implante à son bord & fait avec lui une espèce d'équerre. Il vient à Corrançon au bas des hêtres.

2. *Especies sessiles, parasites.*

14. BOLETUS *suberosus* L. Syst. IV. 608.

Je doute si cette espèce est différente de celle que nous avons rapportée sous le nom d'*Agaricus quercinus*, n. 135.

15. BOLETUS *fomentarius*. L. Syst. IV. 608.

BOLETUS acaulis pulvinatus inæqualis obtusus, poris teretibus æqualibus glaucis. L. Fl. *suec.* 1252. *
Fl. *acon.* I. 133.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1041

Il est mou, poreux, blanchâtre : les pores sont médiocres, assez apparens & pénètrent jusqu'au milieu de son épaisseur. Sur les faules, les noyers, &c. A Gap & ailleurs.

16. BOLETUS *igniarius* L. Syft. IV. 608. Fl. æcon. I. 133.

BOLETUS *acaulis pulvinatus lævis*, poris tenuissimis. L. Fl. suec. 1256.

Il est très-grand, très-épais, arrondi, ayant des pores très-petits en-dessous. Il est rouffâtre, dur comme du bois. Sur les noyers.

17. BOLETUS *officinalis* B. *agaricum*. Allion. Flor. n. 2748. * L'Agaric usuel.

Polyporus sessilis, convexo planus, anulis discoloribus fulvis; poris ochroleucis. Hall. hist. n. 2284.

Boletus, abies laricis dicta. L. mat. med. 497. C. B. 375. Mich. p. 119. 1. T. 61. f. 1. T. Elem. Bot. 441. Dale. pharm. 63.

L'Agaric usuel est un champignon blanc, friable comme de la mie de pain, qui vient sur les troncs des vieux melezes, ou plutôt sur les ceps de ceux qu'on a coupés à une certaine hauteur. C'est un purgatif hydragogue, que les anciens employoient fréquemment à la dose d'un gros jusqu'à trois, dans les engorgements chroniques des glandes, dans les maladies pituiteuses, du cou, de la gorge & de la tête. On prétend que son usage modéré, arrête les sueurs colliquatives. Il vient aux environs de Gap, de Saint Leger, de Briançon, mais rarement.

18. BOLETUS *sanguineus*. Linn. Syft. IV. 609.

BOLETUS *subacaulis*, superne ruber, membrana papillata viscosa tectus, inferne poris tenuissimis, fulvus.

Je doute si cette espece est celle qui porte le même nom dans Linné, la nôtre vient sur les vieux arbres, à la Côte & ailleurs. Il est petit, médiocre & charnu.

19. BOLETUS *suaveolens* L. Syst. IV. 609. Fl. suec. n. 1245. *

BOLETUS dimidiatus superne lævis, margine villosioris tenuissimis, utrinque albus.

Boletus acaulis, superne lævis, falicinus. L. Flor. lapp. 522. (1)

Celui-ci est petit, blanc, odorant, peu velu sur ses bords: il vient sur le saule blanc, plus souvent sur le *S. daphnoides*, dans le Champfaur & ailleurs.

Mêlé avec de la gomme arabique & réduit en poudre, il arrête les progrès de la phtisie. Voyez *journal de méd.* avril 1788. p. 182.

20. BOLETUS *versicolor.*

Polyporus sessilis, cæspitosus planus, anulis versicoloribus, hirsutus. Hall. *hist. n.* 2282. En. 26. n. 4.

Agaricus squamis iridiformibus. Battarr. T. 35.

Celui-ci est mince, coriace & persistant. Il vient sur les hêtres, sur l'aune, parmi les bois.

21. BOLETUS *inversus.*

BOLETUS *sessilis, inferne planus, superne porosus!*

Celui-ci est d'un blanc-mat ou humide, un peu coriace en-dessous, ses pores placés en-dessus le distinguent, mais je ne l'ai rencontré qu'une seule fois, aux environs de Vienne sur les bois morts.

542. HYDNUM L. Gen. n. 1327.

Hydne de la Marck. Fl. fr. 1283.

Erinace, *encyclop. meth.* II. 385.

Champignon hérissé de pointes en-dessous.

1. HYDNUM *imbricatum?* L. Syst. IV. 612.

HYDNUM *fasciculatum album, superne fuscum, inferne villis albis exasperatum.*

(1) Linné voyageant en Laponnie, s'aperçut que les jeunes gens qui cherchoient à plaire, avoient soin de porter sur eux ce

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1043

D'un pétiole crasse, bulbeux, tendre, blanc, d'un pouce & demi en tout sens, part un chapeau à deux ou trois lobes irréguliers. Il vient à Saint Vallier, à Poligny dans le Champsaure parmi les bois. Il est doux, insipide : je le crois bon à manger.

2. HYDNUM *repandum* L. Syst. IV. 612. la Tourr. chlor. 39.

HYDNUM stipitatum, superne flavum, pileo levi flexuoso.

Celui-ci est simple, jaunâtre ou pâle & plus pesit. Il vient dans les bois de la Côte & ailleurs. Il est bon à manger.

3. HYDNUM *tomentosum* L. Syst. IV. 612.

HYDNUM pileo tomentoso fusco infundibuliformi, margine albo.

Il est jaune, velu, concave en-dessus. Aux environs de Theys. M. Jullien.

4. HYDNUM *auriscalpium*. L. 613.

HYDNUM pallide luteum parvum, pileo convexo, margine revoluto, stipite crassiusculo.

Celui-ci est petit & oblique, de manière que le pétiole s'implante au bord & non au centre du chapeau, A Theys. M. Jullien.

5. HYDNUM *parasiticum*? L. 613.

HYDNUM acaule, pileo plano spongioso alboque, echinis virescentibus.

Celui-ci est parasite, il est blanc & verdâtre en-dessous aux environs de Theys. M. Jullien.

6. HYDNUM *crustaceum*.

HYDNUM exscarne crustaceum tomentosum candidum, echinis compresso angulosis, oblique dependentibus.

champignon odorant qui leur tenoit lieu de parfum, & s'écria :
O ridicula venus tibi quæ in exieris regionibus uteris conditis & saccaratis, vinis & bellariis, auro, argento, gemmis & margaritis, cosm. icæ, musica & comædiis, tibi sufficit hic solus exfucens fungus! pag. 568.

C'est une croûte blanchâtre, velue, qui vient sous les branches mortes de sapin, & se trouve garnie de lames obliques & applaties de deux lignes environ. Il vient dans le Champfaur.

543. PHALLUS L. Gen. n. 1328. En françois morille.

Champignon ovale, chambré en réseau.

1. PHALLUS *esculentus* L. Syst. IV. 613. Hall. 2247. PHALLUS pileo ovato celluloso albo, stipite rugoso brevi.

Il est blanc, ovale, conique, tendre, quelquefois farineux. Il vient parmi les forêts de sapin, à l'ombre, dans le Champfaur, &c.

2. PHALLUS *impudicus* L. Syst. IV. 614.

PHALLUS pileo ovato celluloso obscuro, apice pervio, stipite oblongo rugoso, intus cavo.

Celui-ci s'éleve à deux ou trois pouces, portant un gland conique sur un pied distinct : il est grisâtre & obscur. Il vient aux environs de Saint-Paul-Trois-Châteaux : son odeur infecte, répond à sa figure & à son nom, peu susceptibles d'être exprimés dans notre langue.

544. CLATHRUS L. Gen. n. 1329. Clathre.

Champignon ovale, fenêtré comme une grille.

1. CLATHRUS *dancellatus* L. Syst. IV. 614. Mich. gen. 214 * Tab. 93.

CLATHRUS acaulis subrotundus? L. spec. 1648. Scop. n. 1628. &c.

Cette espece est ovale ou arrondie, assez semblable à la morille, mais sessile & percée comme une grille. Je ne l'ai vue qu'une seule fois, près la maison de madame

Classe XIII. Sez. 5. Cryptog. Les Champ. 1045

Lafagne, entre Fontaine & Seiffins. Elle étoit grisâtre, obscure, ayant un pouce de diamètre.

Obs. Les autres especes de Linné, sont rapportées sous le genre des *trichia*. Hall. n°. 550.

545. HELVELLA L. gen. n. 1330. La Mitre.

Champignon dilaté en deux ou trois lobes, ou lames lisses, à sa partie supérieure.

1. HELVELLA *mitra*? L. Syst. IV. 615. Fl. sac. 1265. spec. 1649.

HELVELLA *alba*, petiolo rimoso-labyrinthiformi subbulboso, lamellis ternis deflexis coronato.

Son pied est blanc, tendre, perforé de fentes longitudinales, terminé par trois ou cinq lames lisses, un peu pendantes en forme de chapeau. Elle vient dans les bois de Saint-Antoine, à Poligny, dans le Champsaure & ailleurs.

2. HELVELLA *laricina*. Tab. LV.

HELVELLA *sublutea*, petiolo solido subcompresso, pileo adnato, subconico.

Helvela laticornis?

Son pied est solide, comprimé, terminé par un chapeau très-rapproché & presque adhérent à son extrémité: elle est de couleur jaune. Je l'ai trouvée sous les melezes à Saint-Léger dans le Champsaure.

3. HELVELLA *cinerea*.

HELVELLA *pedicula* cartilagineo-fistuloso depresso-fistuloso, pileo glabro deflexo, cinereo.

M. Jullien a ainsi caractérisé cette espece qu'il a trouvée à Theys.

Especes parasites, sessiles, composées de membranes lisses en-dessous, ayant d'ailleurs, la forme des Agarics.

4. HELVELLA *crocea*.

HELVELLA *ramoso fasciculata aurea pinguis, marginibus replicatis.*

1646 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Celle-ci est tendre, lisse des deux côtés, jaune, froncée sur les bords. Sur les chênes aux environs de la Côte.

5. *HELVELLA digitata.*

HELVELLA gelatinosa parva, segmentis digitatis, obtusis, carneis.

Elle est rougeâtre, digitée. M. de Bournon l'a trouvée aux environs de Grenoble sur les bois morts.

6. *HELVELLA mezentheriformis.*

AGARICUM squamosum & lichenosum gelatinosum, superne villosum inferne griseum, mezentherii instar corrugatum. Mich. 124. 5.

Elle approche des *Peziza*, mais elle est membraneuse, obscure, ayant un réseau veineux & anastomosé en-dessous. Sur les vieux chênes exposés à l'humidité, aux environs de Grenoble.

7. *HELVELLA ruffa.*

AGARICUS lichenis facie rufescens læve, mollioris substantiæ. Mich. 124. 12.

Elle est rougeâtre, mince & par demi cercles. Sur les bois d'étaie, dans les galeries des mines aux environs de Vienne.

Especies plus seches, non gelatineuses.

8. *HELVELLA disciformis* an? Hall. n. 2249.

HELVELLA sessilis scutiformis, superne lævis, subtus hirsuta.

Elle vient par petites plaques blanchâtres d'un demi pouce, adhérentes par leur centre, velues en-dessous, lisses en-dessus. Sur les vieux bois qui commencent à pourrir; à Grenoble & ailleurs.

9. *HELVELLA zonalis* an? Hall. 2263- ad 2266.

HELVELLA caespitosa imbricata, segmentis lunatis, superne zonata hirsutis, inferne cærulecentibus.

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1047

Ce sont des écailles semi-lunaires, plus ou moins nombreuses, velues en-dessus & variées par des lignes courbes, lisses en-dessous, plus ou moins colorées, en jaune, en brun ou en bleu. Sur les bois morts, les haies, les frênes, &c.

Obs. J'aurois plusieurs especes à ajouter ici, mais les caractères n'en étant pas bien déterminés, j'ai cru devoir me borner au petit nombre de celles qui sont circonscrites.

546. PEZIZA L. Gen. n. 1331.

Champignons sessiles, qui représentent une cloche renversée.

1. PEZIZA *lentifera* L. Syst. IV. 616.

PEZIZA *campanulata* (*cinerea intus*) *lentifera* L. *spec.* 1649.

Elle est velue en-dehors, lisse, grisâtre, renfermant des grains lenticulaires en-dedans. Elle vient par-tout dans les champs, sur le fumier exposé au soleil. M. Jullien l'a trouvée de couleur jaune.

2. PEZIZA *cornucopioides* L. Syst. IV. 617. la Tourt. *chlor.* 39.

PEZIZA (*petiolata*) *infundibuliformis*, disco patente sinuato punctato. L. *spec.* 1650.

Elle est dure, élevée sur un pied de deux pouces. M. Jullien l'a trouvée à Theys.

3. PEZIZA *acetabulum* L. Syst. IV. 618. p. en ciboire Gilib. *ad Roz.* III. 423.

PEZIZA *cyathiformis*, extus angulata, venis ramosis.

M. Jullien a trouvé cette espece aux environs de Theys. Elle est petiolée, jaunâtre, ayant des veines ramifiées en relief au dehors.

4. PEZIZA *cyathoides* L. Syst. IV. 618. Rai. *fyn.* ed. 3. Tab. 24. f. 4.

PEZIZA *cyathiformis*, margine obtuso erecto. Fl. *susc.* n. 1274.

Elle est jaune, terrestre & petite; aux environs de Theys. M. Jullien.

5. PEZIZA *farcta*, *Peziza terreæ*? Hall. n. 2224. an. 2219?

PEZIZA *subsolida*, *concava extus hirsuta*, *ætate truncata*, *intus lævia*.

Elle vient sur les vieux chênes coupés, ayant perdu leur écorce par l'humidité: aux environs de Grenoble, à la Côte, &c.

6. PEZIZA *cupularis* L. Syst. IV. 618. *spec.* 1651.

PEZIZA *sessilis crocea*, *cupulam referens*.

Elle est petite comme le calice d'un gland de chêne. Elle vient parmi les haies, les clôtures, sur les bois morts.

7. PEZIZA *tomentosa* la Tourr. *chlor.* 39.

PEZIZA *sessilis alba hæmisphærica*, *extus villosa*. Hall. n. 2232.

Elle vient sur les haies, bois morts, selon MM. de la Tourrette & de Haller.

8. PEZIZA *punctata* L. IV. 617. la Tourr. *chlor.* 39. Hall. n. 2184.

PEZIZA *carnosa alba*, *superne concava nigra punctata*. *Chaix musc.*

Cette espece a été placée parmi les *sphæria* par Haller, Wiggers, &c. & peut-être avec raison, elle est charnue, peu concave, chargée de points noirs, sur un fond blanchâtre. Sur le fumier de cheval desséché.

9 PEZIZA *coccinea* an Hall. ? 2222. an. var. *P. acetabulum*? L.

PEZIZA *lævis*, *infundibuliformis*, *carnea*, *intus coccinea*.

Elle a un pouce environ de large & de haut; elle est veinée en-dehors, couleur de chair, très-rouge & lisse

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1049

en-dedans. Elle vient sur les bois pourris aux environs de Grenoble, de Vienne, &c. Elle varie beaucoup.

10. PEZIZA *scutellata* L. Syst. IV. 618.

PEZIZA *plana solitaria parva, extus margineque pilosa, coccinea.*

Elle est d'un beau rouge, hémisphérique, plane en-dessus, ayant une à deux lignes, convexes en-dessous, garnie de poils ou radicules. Sur les bois humides & pourrissants des aqueducs, à Allevard, &c.

11. PEZIZA *cochleata?* Linn. Syst. IV. 619.

PEZIZA *femi infundibuliformis lutea, intus villosa, femi circulis notata, extus glabra ore crispo.*

Cette espece vient sur les bois morts, à la Côte, elle est jaune, demi circulaire, &c.

347. CLAVARIA L. Gen. n. 1332. La Clavaire.

Champignon, lisse oblong, en massue, ramifiée par digitations, ou en arbrisseau.

1. CLAVARIA *pistillaris* L. Syst. IV. 620. *spec. 1651. Vaill. Tab. 8. f. 5.*

CLAVARIA *oblonga pistilliformis flavescens.*

Elle a trois pouces de haut, dilatée à son extrémité, obtuse, rarement bifide. Je l'ai vue à la Verpilliere, à Saint Vallier & ailleurs.

2. CLAVARIA *ophyoglossoides?* L. Syst. IV. 620.

CLAVARIA *nigro fusca, ramis radicalibus acutis crassefcentibus angularis, raro bifidis.*

Elle est terrestre, presque noire, ayant des rameaux comprimés qui se réunissent ou se rapprochent par leur base : un ou deux placés dans le centre sont bifides à leur extrémité. Elle vient dans les bois du Champfaur, à Poligny & ailleurs.

3. *CLAVARIA juniperina* vol. I. 269. voyez Tremella n°. 537.

4. *CLAVARIA violacea.*

CLAVARIA ramis acutis simplicibus violaceis.

M. Jullien a ainsi caractérisé cette espece, qu'il a observée à Theys.

A tiges divisées.

5. *CLAVARIA candidissima*? la Tourr. *chlor.* 40.

CLAVARIA subramosa erecta, ramis simplicibus acutis, aliis obtusis, & bifurcatis.

Elle est tendre, blanche, haute d'un pouce, divisée dès sa base en trois ou quatre rameaux pointus dont un ou deux sont tronqués ou bifides à leur extrémité. Terrestre, le long du Rhône.

6. *CLAVARIA caespitosa*? Mich. *Tab.* 87. f. 11.

CLAVARIA à basi ramosa, ramis albis compressis vix apice recurvis, simplicissimis.

Elle porte de cinq à sept digitations sur une même racine, qui sont tendres, inclinées, un peu comprimées, longues de six à huit lignes. Elle est terrestre & se trouve en automne aux environs de Brangue.

7. *CLAVARIA muscoides* L. *Syst.* IV. 622.

CLAVARIA erecta apice ramosa, ramis digitatis, acutis.

Fungus parvus ramosus luteus Rai. *Syn.* III. p. 16. T. 24. f. 7.

M. le marquis de Charnacé l'a cueillie à la grande Chartreuse, sur des branches de sapin, en septembre 1787. Elle est jaune, délicate, souvent bifide & toujours moins ramifiée que la fig. de Rai.

8. *CLAVARIA cinerea.*

CLAVARIA terrestris, ramis rimosis, apice multifidis.

Elle est cendrée, haute d'un pouce & demi, remplie de rides, ramifiée à sa base & ensuite à son extrémité, comme un petit arbrisseau.

Classe XIII. Sect 5. Cryptog. Les Champ. 1051

9 CLAVARIA *moscomiorum*.

CLAVARIA ephemera gregaria candida, intus, extusque sericea apice obtuso subfusco.

Elle a un pouce & demi, sur trois ou quatre lignes de diametre, ayant des rameaux blancs, velus & tendres. Elle naît dans un jour sur les linges mouillés des malades qui ont des fractures : je ne l'ai observé que trois fois.

10. CLAVARIA *prostrata*.

CLAVARIA rubra prostrata subhirsuta, intus nigra, ramis subfurcatis radiata.

Elle vient sur les bois pourris aux environs de Grenoble ; elle a près d'un pouce & jaunit par la dessiccation.

11. CLAVARIA *digitata* L. Syst. IV. 621.

CLAVARIA basi ramosa atra, obtusa compressa.

Sphaeria *earcharia* composita caulescens atra aspera, medulla fibrosa. Weigel. obs. 49. T. 3. f. 6.

Cette espece forme deux ou trois digitations droites, épaisses & mamellonnées, rudes en-dehors, brunes, blanchâtres en-dedans, ayant de petits grains globuleux placés entre l'écorce & l'intérieur de la plante. Elle est rare. Je l'ai trouvée sur des bois de chêne, dans les jardins à Grenoble.

12. CLAVARIA *hypoxylon* L. Syst. IV. 621.

CLAVARIA basi ramosa atra, apicibus albis obtusis subcompressis.

Sphaeria *nigerrima aspera palmata cornubus planis pulverulentis*. Hall. n, 2194. weig. obs. 50. Tab. 3. f. 5.

Plusieurs botanistes, n'ayant pas vu la précédente, ont donné le nom de Cl. *digitata* à cette dernière qui est très-commune sur les vieux bois humectés, le long des torrents, des édifices, par-tout. Elle est noire vers sa base, blanche à l'extrémité, velue & comprimée.

Obs. J'ai souvent vu une plante ramifiée, entre le bois & l'écorce des arbres morts, qui a été regardée par plusieurs botanistes, comme la racine de l'espece de Cl.

vaire qui précède. Je n'ai rien pu déterminer à cet égard, ne les ayant pas trouvées réunies, quoique je les aie souvent rencontrées l'une & l'autre. Voyez Rai, Syn. 15.

13. *CLAVARIA rimosa.*

CLAVARIA alba minor nigrescens, ramis longioribus, rimosis, inæqualiter acuminatis.

Elle est droite, haute d'un pouce, très-tendre, noirâtre & terrestre. Près des marais de Ville.

14. *CLAVARIA fastigiata?* L. Syst. IV. 622. spec. 1552. (1)

CLAVARIA alba ramosissima, ramis erectis obtusis, subcymosis.

B. *Clavaria* lutea ramis cymosis obtusis.

C. *Clavaria* flavo-purpurea subpunctata.

Cette espece est très-grande, ramifiée dès son milieu & vers sa partie supérieure, comme un buisson d'un à deux jusqu'à trois pouces. Elle vient par-tout dans les bois du Champsaur, à la Côte, la Verpilliere & ailleurs.

15. *CLAVARIA fasciculata.*

CLAVARIA lutea fasciculata, ramis ventricosis compressis acutis raro turbinatis.

Elle fait dix à douze digitations jaunâtres, renflées vers leur milieu, comprimées & terminées par une extrémité pointue, rarement une ou deux sont dilatées en forme de trompe irréguliere. Elle vient parmi les bois aux environs de la Côte.

Obs. Je crois bien avoir observé la *Cl. coralloides* dans les bois du Champsaur, mais je n'en ai pas tenu note, ou je l'ai confondue avec les variétés de la quatorzieme.

(1) *Fastigiati sunt flores, cujus petioli superne æquales ac si horizontaliter detonsi essent.* Linn. *philos bot.* §. 279. Voyez notre I. vol. pag. 27.

448. LYCOPERDON L. Gen. n. 1333.

Champignons sphériques & dont la chair intérieure se change en poussière dans le plus grand nombre.

1. LYCOPERDON *bovista* L. Syst. IV. 623.

LYCOPERDON *subrotundum*, *lacerato dehiscens*. Spec. pl. 1653.

L. *saccatum cinereum*, *polline obscure viridi*. Hall. n. 2172. Hudf. Flor. 642. *

B. L. *maximum ponderosius*, *nivei instar candidum*. Merc. pin. 41. Journ. Elem-Bot. 441. Dale pharm. 63.

C. L. *echinatum*. Mich. Gen. T 97. f. 5.

D. L. *squamatum*, *acaule subrotundum*, *squamis sursum imbricatis in centro convergentibus*.

E. L. *pyriforme*. Vaill. parif. Tab. 22. f. 15.

Ces cinq variétés auroient paru faire autant d'espèces différentes, par leurs formes & par leurs couleurs; mais des individus intermédiaires les rapprochent facilement. Le premier est très-commun dans tous les pâturages. Le second à la grande Chartreuse & ailleurs, parmi les prairies des Alpes. Le troisième dans les terres-froides en automne: le quatrième dans la plaine de Bievre; & le cinquième dans le Vercors.

Linné, amæn. I. 133, dit que ces champignons sont les ennemis des yeux & de l'estomac: leur poussière est astringente, propre pour réprimer les excroissances des ulcères scorbutiques & pour arrêter les hémorragies extérieurement.

2. LYCOPERDON *pedunculatum* L. Syst. IV. 625. Journ. instr. 563. Tab. 331.

LYCOPERDON *stipite longo*, *capitulo globofo glabro*; *ore cylindrico integerrimo*. L. Spec. 1654. Hall. hist. n. 2170. Enum. 12.

Cette espèce porte une boule de deux à trois lignes de diamètre, sur un pied de demi pouce. Il vient parmi les pâturages stériles, dans le Champsaur.

3. LYCOPERDON *stellatum* L. Syst. IV. 624. Michel. Tab. 100. f. 6.

LYCOPERDON *volva multifida patente (coriacea) capitulo glabro ore acuminato dentato.* L. *spec.* 1653. Hall. *hist.* n. 2174.

B. Lycoperdon *stellatum album tenerrimum.* Flor. *delph.* 127. an? Mich. Tab. 100. f. 2. 3.

Fungus pulverulentus, crepitus lupi dictus coronatus & inferne *stellatus?* Rai. *Syn.* III. 27. * Tab. 1. f. 1.

Celui-ci fait un globe conique, un peu allongé vers son milieu, assis sur une étoile divisée en cinq, six ou sept rayons cartilagineux, cendrés, gercés, comme brûlés dans la première variété, blancs, tendres & déliquescents dans la seconde, qui fait peut-être une espèce? La première vient dans les pays chauds & secs; aux environs de Saint-Paul, rarement à Grenoble. La seconde, je ne l'ai vue que dans le Champsauf parmi les Aunes & autres bois taillis & humides.

4. LYCOPERDON *epidendrum* L. Syst. IV. 626.

LYCOPERDON (*globosum parasiticum*) cortice farin角度 purpurea. L. *spec.* 1654. Fl. *suec.* 1279. Hall. n. 2173. *enum.* 11.

Cette espèce a un demi pouce environ de diamètre: elle est rougeâtre & répand une poussière plus foncée encore. Il vient sur les souches coupées du hêtre, du sapin, à la grande Chartreuse & dans le Champsauf, parmi les bois.

Obs. Cette espèce paroît rapprocher ce genre des *trichia* genr. 550. & il me paroît que plusieurs espèces de Linné pourroient même s'y rapporter.

Especies souterraines.

5. LYCOPERDON *tuber* L. Syst. IV. 622. Hall. n. 2177. La truffe noire. De Borch. 5. (1)

LYCOPERDON *globosum solidum muricatum, radice*

(1) M. le baron de Borch a donné un petit ouvrage en 51 pag. in-8°, intitulé, *lettres sur les truffes de Piémont*, avec trois plan-

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1055

destitutum. L. spec. 1653. Mat. med. n. 231. Fl. lapp. 526. Fl. suec. n. 1281.

La truffe noire est un champignon souterrain, hérissé de pointes chagrinées, qui prennent une belle couleur noire par la maturité. Elle vient parmi les terres glaiseuses, ochracées, parmi les pâturages, les bois taillis, aux environs de Lauriol, de Montelimar. On les trouve dans la terre même depuis quatre pouces de profondeur jusques à un pied.

6. LYCOPERDON *muscorum* L. *deliquescens* Fl. delph. 126.

LYCOPERDON gibboso. sphaericum griseum, cortice lævi albo fragili tectum.

An Lycop. *cervinum*? L. Syst. IV. 625. spec. 1653. Mich. Tab. 99. f. 4.

An tubera minora *candidissima* Plumieri? Catal. de Montribl. p. 348.

Cette espece est nichée dans la terre, où elle s'enfonce à moitié, n'étant recouverte que par deux, trois, jusqu'à quatre pouces de mousses, telles que Hypn. *triquetrum*, H. *squarrosum*, H. *proliferum*, H. *subulatum*, &c. qui ta-

ches colorées, dans lequel il établit la différence de trois especes, dont l'une noire, bosselée & chagrinée en-déhors, ayant la chair humide, une odeur musquée qui se renforce par la putréfaction: la seconde, blanche ou grise, appelée *tuber albidum*, Cœsalp. 613, mamelonnée & veloutée en-déhors, d'un brun de café ou gris pâle, favoneuse, d'une forte odeur d'ail: la troisieme est lisse, grise au-déhors, sans duvet, sans chagrinure, d'une odeur terreuse & désagréable. M. Allioni, *Flor. ped.* II. 366, pense aussi qu'on peut en distinguer deux especes. Nous n'avons vu que la premiere en Dauphiné, mais nous avons toujours cru que celle souvent envoyée de Piemont, qui est lisse, ayant une odeur d'ail, differe trop de la nôtre pour ne faire qu'une variété. Il est vrai que de cette observation résulte un nouvel embarras, puisqu'elle est lisse comme la troisieme de M. de Borch, & qu'elle a l'odeur d'ail comme la deuxieme. Mais l'âge, le transport, la fermentation ont pu altérer les caracteres même sur les lieux, surtout pour des plantes fugaces, deliquescentes, des champignons entin qui different d'un jour à l'autre.

pissent les bois de Sapin, dans le Champfaur & ailleurs. Elle a de six à dix lignes, rarement un pouce de diamètre: elle est tendre, grise, recouverte d'une écorce très-blanche, d'un tiers de ligne d'épaisseur, lisse & unie, quoique l'ensemble présente presque toujours un globe irrégulier ou alongé. Elle se dessèche avec peine, diminue beaucoup, quoique coupée par tranches minces. Entière, elle tombe en *deliquium*, en sérosité un peu trouble & médiocrement fétide, ayant une odeur d'*Asgaric*, de couche ou de moisi.

549. SPHÆRIA Hall. *hist.* n. 2179. Weigel *obs.* Bot. 42. *

Excroissances fongueuses, noirâtres, par grains ou paquets, souvent placés sous l'épiderme ou sous l'écorce des arbres, toujours avec des fossettes noires, charbonneuses.

1. SPHÆRIA *maxima* Weib. *spicil.* 286. Michel Tab. 54. f. 1.

SPHÆRIA *maxima convexa nigerrima*. Hall. n. 2192. *

Elle forme une éminence noire comme un charbon de deux à trois pouces de diamètre, striée ayant des petites cavités lisses en-dedans. Elle vient sur l'aune, le hêtre, dans les bois aux environs de Grenoble.

2. SPHÆRIA *lycoperdoides*. Weib. *spicil.* 283.

SPHÆRIA *convexa granulis composita*, *medulla farinosa atra*. Weig. 47.

Lycoperdon variolosum L. *Syst.* IV. 626. *

Elle forme des grains ronds aplatis, d'une ligne environ de diamètre, criblés de 50 à 60 petits trous noirs; lisses, dont l'ouverture paroît à peine, à moins qu'on ait coupé la première peau qui les recouvre. Elle tient toute l'épaisseur de l'écorce & porte sur le bois, des taches blanches, semblables à la moisissure. Elle vient sur le hêtre & sur les autres bois morts.

3. SPHÆRIA *media*.

SPHÆRIA atra gregaria, granulis fere composita.

Elle est plus petite & moins noire que la précédente ; dont elle diffère peu. Elle vient sur les haies mortes, les bois de coudrier, aux environs de Grenoble.

4. SPHÆRIA *solitaria*.

SPHÆRIA nigra cartilaginea, punctis hæmisphæricis ; solitariis, carne rubra.

Ce sont des petits grains noirs creux en-dedans, qui, coupés & vus à la loupe, présentent un cercle rouge dans l'intérieur de l'écorce, qui forme leur cavité. A Chalet près de Voreppe, sur les hêtres, les tilleuls.

5. SPHÆRIA *numerosa*.

SPHÆRIA atra plana, poris innumeris, notata.

Elle forme des plaques noires ; larges de deux à trois lignes, criblées par une infinité de petits trous noirs, bien plus petits que dans les espèces précédentes. Aux environs de Grenoble sur les bois morts.

6. SPHÆRIA *transversa*.

SPHÆRIA nigra betulina, transversaliter oblonga, intercorticalis.

Ce sont des taches noires ; transversales, placées entre l'épiderme & l'écorce du bouleau. M. de Bournon l'a trouvée aux environs de Montbrison.

7. SPHÆRIA *lacera* Hall? n. 2183.

SPHÆRIA atra lacera super corticem tilix eminentis.

Ce sont des tubercules déchirés, noirs, sur l'écorce des tilleuls ; aux environs de Grenoble.

8. SPHÆRIA *rupestris*.

SPHÆRIA nigerrima crusta pustulis subrotundis, intus cavis, composita.

Lichen crusta continua atterrime, globulis subrotundis? Hall;

n. 2084.

Tom. III.

X x x

1058 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

C'est une croûte noire très-mince (elle n'a pas un dixième de ligne) qui couvre les grès ou les marbres indifféremment : elle diffère des Lichen par ses petits trous ou cavités. Aux environs de Grenoble.

9. SPHÆRIA *alba.*

SPHÆRIA nigra parva, granulis 2-3 ve albis, intus farcta.

Celle-ci vient sur les tilleuls par grains noirs, contenant deux ou trois cavités blanches. Aux environs de Grenoble.

10. SPHÆRIA *aspera.* an. ? Hall. n. 2185.

SPHÆRIA nigra gregaria punctis minimis asperis notata.

On la prendroit pour un Lichen à tubercules noirs, solitaires, mais vus à la loupe, ces grains sont chargés d'aspérités en-dehors, lisses, creux, d'un noir luisant en-dedans. Grenoble, sur les bois à demi pourris dans l'épaisseur de l'écorce.

11. SPHÆRIA *fulva.*

SPHÆRIA plana fulva, granulis 4-5. nigris vacuis farcta.

Ce sont des taches rousses qui renferment des points noirs & luisant en-dedans, sur l'écorce des tilleuls aux environs de Grenoble.

12. SPHÆRIA *herpetica.*

SPHÆRIA nigra serpens friabilis.

Elle a quelque rapport avec le *lichen scriptus*, dont elle est peut-être une dégénération. Elle vient sur le tilleul, le hêtre, &c. à Chalet près de Voreppe.

13. SPHÆRIA *externa.*

SPHÆRIA ramosa prostrata nigerrima, corticem depascens.

Elle forme des plaques noires, dont les grains, vus à la loupe, sont ronds, concaves, froncés & comme

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1059

brulés, attaquant l'écorce des arbres par des excavations gangreneuses, sur le sapin, le coudrier, &c. Dans le Champfaur.

14. SPHÆRIA *radula*.

SPHÆRIA nigra, punctis stellato ramosis, epidermidem lacerantibus.

Elle ressemble vraiment une rape à sucre, par ses points prominents, soulevant l'épiderme en trois ou cinq segmens irréguliers. Sur l'écorce des jeunes sapins mourants dans le Champfaur.

15. SPHÆRIA *lichenum*.

SPHÆRIA punctularis solida nigerrima, lichenes operiens.

J'ai d'abord pris ces points noirs pour le fruit même des Lichen, mais voyant ailleurs leur vrai fruit, & ces points paroissant de préférence sur les especes qui se mouroient à l'ombre, m'ont engagé à les rapporter ici. Ils sont comme des points d'encre, souvent plus gros, rudes, &c. Je les ai vus sur les crustacés, les pulmonaires, les especes fragiles charnues.

16. SPHÆRIA *complanata* an? la Tourr. *chlor.* 41.

SPHÆRIA crusta nigra uniformis.

C'est une croûte lisse, étendue, qui, à la forme des lichen, réunit la couleur constante & uniforme des Sphæria. Sur les écorces de châtaigner, aux environs de Grenoble.

17. SPHÆRIA *atro viridis*.

SPHÆRIA saxatilis atro viridis punctata licheniformis.

C'est une croûte grise, qui verdit un peu étant humectée (caractere des lichen) très-mince chargée de petits points noirs, qui, vus à la loupe, sont creux & lisse en-dedans. Sur les cailloux calcaires du drac, exposés à l'air.

18. SPHÆRIA *brandenburgica.*

SPHÆRIA nigra elliptica segmentis concavis radiatis ,
extremitatibus oblique dilataratis , seu cochleariformibus.

Cette espece forme des taches elliptiques , ou oblongues , composées des rayons divergens , noirs , lisses , un peu concaves en-dessus , dilatés & inclinés à leur extrémité , imitant cette espece de boutonniere connue sous le nom de brandebourg. Elle a été trouvée sur les vieux bois , par M. de Bournon.

550. TRICHIA. Hall. n. 2158.

Champignons arrondis , oblongs , vermiformes , petits , s'ouvrant pour laisser echapper un duvet cotoneux & pulverulent. (a)

1. TRICHIA *denudata* Clathrus *denudatus* L. Syst. IV.
615. spec. 1649. La Marck. encycloped. II. 36.

TRICHIA *gregaria purpurea* , petiolata , capitulo sphærico. Hall. n. 2164. Tab. 48. f. 6.

Il forme de petits mamelons ovales , portés sur un pied de deux à trois lignes , qui s'ouvrent vers leur deux tiers superieurs & laissent voir une laine rougeâtre ou purpurine. Il vient sur les fouches des sapins , à la grande Chartreuse , à Saint-Léger dans le Champfaur.

2. TRICHIA *pyriformis.*

TRICHIA *gregaria sessilis pyriformis flava.* Hall. 2168.
Tab. 48. f. 7.

On n'apperçoit souvent qu'une laine jaune , soutenue par un pied en forme d'entonnoir membraneux & court. Elle vient sur les pins & les sapins , à Saint-Léger dans

(1) Ce genre a par quelques especes , beaucoup de rapport avec les boletas , & par d'autres , avec les moisissures : elles tiennent le milieu par leur grandeur & leur forme , mais leur velouté intérieur les distingue de l'un & de l'autre.

Classe XIII. Sect 5. Cryptog. Les Champ. 1061

le Champsaure : Les poils qui composent son duvet, sont d'une finesse qui fait à peine le sixième du diamètre d'un cheveu ordinaire.

3. TRICHIA *globosa*. an? Hall. n. 2160 Tab. 48. f. 2.

TRICHIA petiolo attenuato, capitulo albo sphaerico, villo nigro.

Son pied a une ou deux lignes, il est plus gros à sa base & se termine par un globule blanc qui renferme une laine noire. Il vient sur les bois morts aux environs de Grenoble.

4. TRICHIA *radiata*.

TRICHIA globulo hæmisphaerico sessili, filamentis ramosis radiato.

Elle est blanche, ayant un demi globule de deux lignes entourés de vingt à trente rayons divergents, ramifiés & de même couleur. Vient sur les bois pourris aux environs de Grenoble.

5. TRICHIA *spongoides*.

TRICHIA vermi formis prostrata, vellere fulvo reticulato repleta.

An Clathroides *flavescens*, pediculo carens? Michel. 214. n. 3.

Elle forme des paquets de trois, quatre à cinq petits corps oblongs, cylindriques, un peu recourbés, comme des petits vermicelles. Leur enveloppe disparoit d'abord, une laine jaunâtre se dilate & confond ces petits corps, en un groupe lanugineux divisé par lobes, dont on peut distinguer le pied en forme de calice & quelquefois la pointe en forme de petit opercule. Leurs fils, vus à la loupe ou au microscope, sont en réseaux très-réguliers, contenant ça & là, quelques grains de poussière allongés de figure ovoïde. Nous l'a devons à M. de Bournon qui l'a trouvée sur les poutres d'un vieux pont à demi pourri près de Saint-Joseph fauxbourgs de Grenoble: elle est très-rare.

55 I. MUCOR L. Gen. n. 1334. Mois- fissure.

Filets tendres, blanchâtre, terminés par un ou plusieurs globules fugaces qui noircissent ordinairement sur la fin.

1. MUCOR *mucedo* L. Syst. IV. 628.

MUCOR (simplex) stipitatus, capsula globosa L. spec. 1655. Hall. n. 2147.

Cette moisissure vient sur le pain & sur les végétaux qui se corrompent dans un endroit humide, par-tout.

2. MUCOR *leprosus* L. Syst. IV. 624.

MUCOR setaceus feminibus radicalibus. Spec. 1656.

Cette espèce est blanche, ensuite jaunâtre, formant des flocons ras & denses. Elle vient sur les bois & les pierres dans les grottes, en automne.

3. MUCOR *glaucus* L. Syst. IV. 629. spec. 1656.

MUCOR stipitatus, capitulo subrotundo, lineolis aggregatis composito.

Celui-ci s'éleve comme le premier, mais ses sommités sont composées de petits grains disposés par lignes. Il vient sur les fruits acides, les courges, pommes, melons, &c.

4. MUCOR *crustaceus* L. Syst. IV. 629.

MUCOR stipitatus, spicis digitatis, aut compositis.

Michel. Tab. 91. f. 3.

Cette espèce est blanche, portée sur un pied, terminée par trois divisions sous-divisées, la chacune en croix. Elle vient sur les viandes corrompues.

5. MUCOR *caespitosus* Syst. IV. 629. Mich. Tab. 91.

f. 3 & 4.

MUCOR stipite ramofo, spicis ternatis. L. spec. 1656.

Les petits filets de cette espèce, se terminent par trois

Classe XIII. Sect. 5. Cryptog. Les Champ. 1063

digitations très-marquées : quelquefois il se ramifie , mais la même sous-division a lieu. Il vient sur les fruits & les aliments qui se gâtent.

6. MUCOR *viridescens* L. Syst. IV. 629.

MUCOR granulofus viridis.

Il forme une croûte verdâtre , par grains irréguliers & groupés , toujours humides & comme gélatineux. Il vient sur les bois pourris.

7. MUCOR *erysiphe* L. Syst. IV. 629.

MUCOR albus , capitulis fuscis , sessilibus. Spec. 1659.
Fl. suec. n. 1292.

Il forme des taches blanches sur les feuilles mortes , sur celles de l'érable , du houblon & autres.

8. MUCOR *septicus*. L. Syst. IV. 630.

MUCOR unctuosus flavus. Spec. 1656.

Cette moisissure est jaune , onctueuse & de très-courte durée. Elle vient sous les voutes des eaux thermales & ailleurs.

Obs. J'ai vu à Vienne , sur les bois d'étaie , dans les galeries souterraines des mines , deux autres espèces de moisissure blanches , l'une droite & l'autre rampante , mais je ne les ai pas suffisamment examinées pour les caractériser ici. Il suffit d'ailleurs , d'avoir indiqué quelques espèces de chaque genre , pour que mes lecteurs trouvent une base , à laquelle ils pourront ajouter leurs amples moissons. *Et ego desidero superari , satisque mihi decoris fore , si fundamentum ædificio straverim.*
Hall

Fin du troisieme & dernier Volume.

A GRENOBLE , de l'Imprimerie de J. ALLIER ,
Cour de Chaulnes. 1789.

THE
HISTORICAL
GEOGRAPHY

OF
THE
UNITED
STATES
OF
AMERICA
FROM
1789
TO
1861

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
Bled de vache.	II.	414	Carrotte sauv.	II.	651
Bled barbu.	II.	155	Cattatre.	II.	365
Blette.	II.	565	Celeri.	II.	599
Bois gentil.		515	Cercifi.		68
Bois de Lievre.		409	Cerifier.		534
Bois de Ste. Lucie.		533	Chanvre.	II.	569
Bonheury.	II.	561	Charaigne.	II.	3
Bonnet de prêtre.	II.	539	Chardon.		1
Bouillon bl.	II.	489	Chard. à cent têtes.	II.	658
Bouleau.		788	Chard. à foulon.	II.	299
Boulette.		264	Chard. Benit.		35
Bourrache.	II.	454	Chard. Benit faux.		39
Bruyere.		514	Chardon Rolland.	II.	658
Bruyere à fruit.	II.	288	Charge.	} . . .	795
Bryone.	II.	671	Charmille.		
Bufon. (la)		650	Châtaigner.	795.	796
Bugle.	II.	347	Châtaigne d'eau.	II.	339
Buglosse.	II.	454	Charrapot.	II.	3
Buis piquant.		273	Chelidoine grande.		687
Buis Bouix.	II.	336	Chêne.		792
Bulbonac.		307	Chenille.		398
Bufferole.		590	Cherleria.		647
			Chevrefeuil.	II.	533
			Chicorée.		59
			Chinorrhodon.		546
			Choux.		329
			Cigue aquatique.	II.	589
			Cigue <i>aquat.</i>	II.	619
			Cigüe Grand.	II.	595
			Cigue perite.	II.	600
			Circée.	II.	20
			Ciste.		692
			Clathres.		1044
			Clavaire.		1049
			Clematite.		510
			Clypeole.		295
			Cocombre sauv.	II.	673
			Coignassier.		544
			Colchique.	II.	246

C.

Cabaret.		817
Cade.		812
Caille lait.	II.	317
Calament.	II.	368
Camarine.	II.	288
Cameline.		276
Cammomille.		252
Camphrée.	II.	308
Camphr. <i>sauvage.</i>	II.	287
Capillaire noir.		854
Capillaire de M.		854
Caprier.		690
Cardiaque.	II.	391
Carline.		29

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
Coleuvrée.	II.	671	Ecuelle d'eau.	II.	661
Colfat.		337	Eglantier.		546
Conferve.		1009	Ellebore blanc.	II.	279
Consoude.	II.	452	Elleborine.	II.	50
Consoude moyen.	II.	347	<i>Eouve.</i>		807
Coqueret.	II.	496	Epéautre.	II.	158
Cornouiller.	II.	307			159
Coudrier.		794	Eperviere.		95
Courge.	II.	672	Epi fleuri.	II.	374
Coquelourde.		638	Epinar.	II.	568
Crapaudine.	II.	372	Epine vinette.		266
Cresson.		339	Epurge.		824
Cresson des prés.		357	Erable.		801
Croifette.	II.	334	Erinace.		1042
Croix du chevalier.		584	Ers.		406
Crucianelle.	II.	316	Eupatoire.		169
Cucubale.		613	Eupatoire de marais.		184
Cuscute.	II.	311	Euphraise.	II.	409
Cymbalaire.	II.	434			
Cynoglossé.	II.	456			
Cytise.		409			
	D.			F.	
Daucus de Crête.	II.	646	Fænugrec.		404
Dent de Lyon.		72	Faux <i>acacia.</i>		412
Dentaire.		364	Faux fenné.		434
Dentellaire.	II.	447	Faux fenné.		395
Dictame blanc.		581	Fayard.		796
Digitale.	II.	419	Fer à cheval.		399
Domptévenin.	II.	486	Figuier.		799
Doronic.		205	Filipendule.		557
Doronic.		207	Fleche.		756
Droullier.		538	Fougere mâle.	840.	842
Dryas.		580	Fougere femelle.		854
	E.		Fougere fleurie.		836
Echinope.		264	Fraisier.		560
			Fraisier de marais.		579
			Framboisier.		558
			Fraxinelle.		581
			Frêne.		798
			Fritillaire.	II.	249

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
Fromept.	II.	152 <i>bis.</i>		H.	
Fumeterre.		385	Haricot.		434
Fufain.	II.	539	Heliotrope.	II.	449
Fuftet.	II.	545	Hepatique des font.		920
	G.		Herbes aux cueillers.		296
			Herbe au chantre.		310
Garance.	II.	313	Herbe à cotton.		188
Garidel.		584	Herbe à Robert.		367
Gazon d'olympé.	II.	552	Herbe à l'épervier.		95
Genet.		420	Herbe à Paris.		526
Genet d'Espagne.		418	Herbe à foulon.		603
Genevrier.		811	Herbe au Panaris.		556
Gentiane.	II.	521	Herbe au Turc.	II.	555
Germandrée.	II.	349	Herbe St. Christophle.		691
		353	Herbe au chat.	II.	365
Gesse.		440	Herbe à pauvre homme.		
Glayeul.	II.	223		II.	444
Globulaire.	II.	296	Herbe aux perles.	II.	450
Glonteron.		37	Herniaire.	II.	555
Glouteron petit.		37	Hetre.		795
Graine de canaris.	II.	59	Hieble.	II.	544
Gramen du Parn.	II.	548	Hottone.	II.	486
Gramen ufuel.	II.	160	Houblon.	II.	569
Grand basilic.	II.	393	Houx.	II.	336
Grande confoude.	II.	452	Houx frelon.		274
Grande lunaire.		307	Houx petit.		273
Grassette.	II.	444	Hydne.		1042
Gratiolle.	II.	444	Hypne.		893
Grenadier.		529	Hyslope.	II.	364
Gremil.	II.	450		J.	
Griote.		534	Jacinte.	II.	263
Gros bled.	II.	156	Jacinthe étoilée.	II.	264
Grofeiller.	II.	541	Jacobée de mer.		224
Gui.	II.	337	Jambon de St. Antoine.		506
Guimauvc.		384	Jafion.	II.	670
			Jafmin.	II.	7

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
If	814.	815	M.		
Immortelle.		263	Mering.		653
Imperatoire.	II.	627	Malherbe.	II.	447
Jonc.	II.	229	Marchant.		920
Jonc fleuri.	II.	278	Marguerite.		197
Jonc marin.		424	Maronnier.		366
Joubarbe grande.		685	Marrube aquatig.	II.	390
Joubarbe petite.		676	Marrube blanc.	II.	389
Julienne.		316	Marrube noir.	II.	389
Ivraye.	II.	175	Masse au Bed.		308
Jusquame.	II.	488	Masse d'eau.	II.	191
	L.		Matricaire.		198
			Mauve.		382
Laitron.		157	Meleze.	804.	807
Laitue.		153	Melinet.	II.	448
Langue de serp.		836	Melisse des bois.	II.	394
Lapsane.		162	Melisse.	II.	368
Laurier des Alpes.		391	Menianthe.	II.	483
Laurier alexandr.	II.	274	Menthe.	II.	357
Lavande.	II.	363	Mercuriale.		527
Lentille d'eau.		855	Micacoulier.		800
Lentille d'eau.	II.	21	Millefeuille.	III	255
Lichen.		950	Milepertuis.		495
Lierre en Arbr.	II.	541	Mitler.	II.	70
Lierre terestre.	II.	370	Mirthylle.		512
Lilas comm.	II.	6	Mitre.		1045
Lin.	II.	550	Moissure.		1062
Linaire.	II.	439	Moutarde.		338
Lis.	II.	275	Monti. (la)		651
Lis de St, Bruno.	II.	266	Morele.	II.	493
Liseron.		484	Morgeline.		615
Lonchite.		840	Morgeline aquat.	II.	2
Lotier.		413	Morille.		1044
Lunaire gr.		307	Mouron.	II.	461
Lunaire petite.		836	Mouron d'eau.	II.	462
Lunetiere.		303	Musse de veau.	II.	434
Lupin.		423	Muguet.	II.	260
Luserne.		400	Murier.		787

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
	N.			P.	
Narcisse.	II.	247	Pain de cocou.		585
Nard.	II.	57	Pain de pourceau.	II.	464
Navete.		335	Panais.	II.	636
Navets.		334	Panis.	II.	63
Neslier.		541	Paquerette.		197
Nelle ou Nielle.		640	Parietaire.	II.	345
Nenuphar.		700	Passe-rage.		284
Nerprun.	II.	536	Passerine.		519
Nielle.		709	Pastel.		307
Noisetier.		794	Patience.		267
Nombril devenus.		676	Patte d'oie.	II.	561
Noyer.		796	Pavot.		688
	O.		Pêcher.		531
Oeil de bœuf.		26	Pediculaire.	II.	420
Oeil de Christ.		220	Peigne de Venus.	II.	646
Oeil de perdrix.		754	Perce-bosse.	II.	463
Oeillet.		593	Percefeuille.	II.	573
Olivier.	II.	5	Perce mousse.		862
Oranger.		494	Perce neige.	II.	247
Orcanette.	II.	453	Perfil.	II.	599
Oreille de lievre.	II.	573			600
Oreille de souris.		641	Pesse.		810
Oreille de souris.	II.	458	Pesse d'eau.	II.	i
Orge.	II.	171	Pervenche.	II.	485
Origan.	II.	395	Peuplier.		790
Orme	}	797	Phasque.		859
Ormeau.				Pied d'allouette.	
Orobe.		435	Pied de lyon.	II.	309
Oronge.		1017	Pied de loup.		856
Ortie.	II.	344	Pied d'oiseau.		397
Ortie morte jaune.	II.	391	Pied de poule.	II.	69
Ortie morte.	II.	382	Pimprenelle.	II.	306
Ortie morte.	II.	386	Pin.		804
			Pissenlit.		72
			Pivoine.		701
			Plantaginelle.	II.	443
			Plantain d'eau.	II.	277

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
Plantain.	II.	300		R.	
Platane faux.		803			
Poireau.	II.	250	Raifort.		309
Poirée.	II.	565	Raiponce.	II.	498
Poirier.		543	Raiponces.	II.	515
Pois.		445	Rapette.	II.	460
Pois chiche.		405	Raves.		334
Pois de belier.		405	Reglisse.		475
Pois loup.		423	Reine des prés.		557
Polycarpe.		652	Renouée.		519
Polygale.		387	Renoncule.	729-754	
Polypode.		840	Reseda.		820
Polytrich.		853	Réveille matin.		822
Polytrich doré.		862	Rhapontic.		270
Pomme épineuse.	II.	488	Rhubarbe des moines.		270
Pomme de terre.	II.	495	Ronce.		558
Pommier.	543.	544	Roquette.		337
Poule grasse.		162	Roseau.	II.	152
Pourpier.		817	Rosier.		545
Pourpier de mar.		266	Rosmarin.	II.	401
Prele.		834	Rosfolis.	II.	549
Primevere.	II.	466	Rouge herbe.	II.	414
Prunier.	532.	536	Rouvet.	II.	289
Prunellier.		537	Ruban d'eau.	II.	222
Pulmonaire.	II.	451	Rue.		582
Putiet.		532	Rue de muraille.		853
Pyrole.		587	Rue des prés.		712
	Q.			S.	
Queue de chev.		834	Sabine.		813
Queue de lievre.	II.	177	Sabline.		619
Queue de porceau.	II.	630	Safran.	II.	244
Queue de souris.	II.	553	Safran bâtard.		35
Quintefeuille.	561.	568	Sagine.		654
			Salicaire.		818
			Salsepareille.		272
			Sapin.	804.	809
			Saponaire.		603

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
Sariette.	II.	364	Terre noix.	II.	602
Savinier.		813	Therebinthe.	II.	547
Saule.		759	Thim.	II.	354
Saxifrage.		660	& suiv.		
Saxifrage dorée.		659	Thore.		705
Scabieuse.	II.	290	Tilleul.		798
Sceau de la v.		273	Tinier.		807
Scille.	II.	264	Tithymale.		821
Scolopendre.	851.	852.	Topinambour.		263
Scorfonere.		74	Toque.	II.	398
Scrophulaire gr.	II.	417	Tormentille.		576
Seigle.	II.	168	Touzelle.	II.	154
Senevé.		338	Trainasse.	II.	370
Serente.		810	Trefle d'eau.	II.	483
Seringa.		529	Trefle jaune.		413
Serpolet.	II.	354	Trefle odor.		475
Sherarde.	II.	316	Troefne.	II.	6
Sicomore faux.		804	Trufe noire.		1054
Soldanelle.	II.	465	Tulipe.	II.	248
Sommettes.		560	Turquette.	II.	555
Soude.	II.	560	Tussilage.		173
Sorbier.		541		V.	
Souchet.	II.	181			
Souci.		197	Valeriane.	II.	280
Souci de marais.		720	Velar.		310
Spargoute.		655	Veleze.		658
Sphagne.		858	Verge d'or.		223
Spirea.		556	Veronique.	II.	7
Stæchas.		189	Verveine.	II.	362
Steller,		519	Vesse.		446
Sureau.	II.	544	Vigne.	II.	540
Sureau à grape.	II.	543	Violette.	II.	661
	T.		Violier.		314
Tabac des vog.		207	Viorne.	II.	543
Tamaris.	II.	546	Viperine.	II.	448
Tanaïsie.		187	Volant d'eau.		757
Tartarie.	II.	413	Vulneraire.		425



TABLE ALPHABETIQUE

DES GENRES ET SYNONYMES,

Contenus dans les deux derniers Volumes.

	pag.		pag.
A.		<i>Agaricus.</i>	1046
ABIES.	809	<i>Ageratum.</i>	189. 256
<i>Abrotanum.</i>	240. 242	<i>Ageratum.</i>	II. 443
<i>Absinthium.</i>	231. 240-251	AGRIMONIA.	819
<i>Acacia.</i>	586	AGROSTEMA.	640
<i>Acanos.</i>	25	AGROSTIS.	II. 72
<i>Acanthium.</i>	26	AIRA.	II. 80
<i>Acarna.</i>	3. 35	AJUGA.	II. 347
ACER.	801	<i>Aizoom.</i>	678. 681. 685
<i>Acetosa.</i>	271	<i>Alabastrites.</i>	364. 526
ACHILLEA.	255	<i>Alcea.</i>	383. 385
<i>Acinos.</i>	II. 356	ALCHEMILLA.	II. 309
ACONITUM.	703	<i>Alchimilla.</i>	II. 559
<i>Aconitum.</i> 178. 205. 209.	722. 734.	<i>Aleflorolophos.</i>	II. 432
<i>Acoro di Theoph.</i>	76	<i>Aleflorolophus.</i>	II. 412
ACORUS.	II. 226	<i>Algoides.</i>	5
<i>Acorus luteus.</i>	II. 224	<i>Alisma.</i>	187. 252
<i>Acrostichon.</i>	841. 848	ALISMA.	II. 277
ACROSTICHUM.	837	ALISSUM.	291
ACTÆA.	691	<i>Allium ascolonicum.</i>	II. 251
ADIANTUM.	854	<i>Alnus nigra.</i>	II. 337
<i>Adiantum.</i>	839. 847	ALOPECURUS.	II. 66
ADONIS.	754	<i>All. luya.</i>	585
ADOXA.	525	ALLIUM.	II. 250
ÆGILOPS.	II. 179	<i>Alnus.</i>	789. 790
ÆGOPODIUM.	II. 599	<i>Alopecuros.</i>	II. 382
ÆSCULUS.	366	<i>Alfine media.</i>	17
ÆTHUSA.	II. 600	<i>Alfine.</i>	II. 515
AGARICUS.	1041	<i>Alfine affin.</i>	II. 481
		<i>Alfine alp.</i>	611
Tome III.		Y yy	

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
<i>Alfine.</i>	610.	615.	616.	617.	<i>Antheric. caliculat.</i> II. 225
	618.	619.	620.	621.	ANTHERICUM. II. 266
	624.	625.	626.	627.	<i>Anthora.</i> 704
	629.	630.	632.	634.	ANTHYLIS. 425
	647.	650.	652.	657.	<i>Anthyllis.</i> 652 II. 288. 553
<i>Alfine palustris.</i>	II.	312			ANTIRRHINUM. II. 434
<i>Aisnoïdes.</i>		651			<i>Antirrhinum.</i> 820
ALTHÆA.		384			ANTOXANTHUM. II. 56
<i>Alyssoides.</i>		295			<i>Apargia.</i> 78. 88. 91
ALYSSON.		291			<i>Aparine.</i> II. 330
<i>Alysson.</i>		278			<i>Aphaca.</i> 440
<i>Alysson diofcorid.</i>		16			<i>Aphanes.</i> II. 310
<i>Alyffum.</i>		281			<i>Apiastrum.</i> II. 394
AMARANTHUS. II.		567			<i>Apios.</i> 443
<i>Ambrosia.</i>	296.	587			APHYLLANTES. II. 243
<i>Amello.</i>		222			<i>Aphyllantes.</i> II. 671
AMMI.	II.	591			APIUM. II. 599
AMIGDALUS.		530			<i>Apium.</i> II. 650
<i>Ammi.</i>	II.	598			585. 608. 614. 633. 589.
<i>Anacamperos.</i>		677			594. 603
ANAGALLIS.	II.	461			<i>Aquifolium.</i> II. 337
<i>Anagallis.</i>	II.	463			AQUILEGIA. 708
<i>Anagallis aquat.</i>		14			<i>Aquilegia.</i> 713. 716.
ANCHUSA.	II.	454			ARABIS. 318
<i>Anchusa.</i>	II.	453			<i>Arabis.</i> 327
ANDROPOGON. II.		68			<i>Aracus.</i> 406. 435
ANDROSACE.	II.	471			<i>Arbor Judæ.</i> 586
<i>Androsæmum.</i>	495. 498.	500.			ARBUTUS. 589
	503.	504			<i>Arction.</i> 27
ANDRYALA.		65			ARCTIUM. 37
<i>Andryala.</i>	96.	120.			AVENA. II. 139
ANÉMONE.		720			ARENARIA. 619
<i>Anemone.</i>		755			<i>Arenaria.</i> 652
ANETHUM.	II.	632			ARETIA. II. 471
ANGELICA.	II.	628			<i>Argemone.</i> 689
	599. 608. 609. 614.	629			<i>Aria.</i> 538
<i>Anifomaratum.</i>	II.	647			ARISTOLOCHIA. 274
<i>Anonimos.</i>	389. II.	559. 533			<i>Arabis.</i> 325
<i>Anonis.</i>	426. 429. 431. 432.	433			<i>Armeris flos.</i> 609
		252			ARNICA. 207
ANTHEMIS.		252			<i>Aronia.</i> 540
<i>Anthemis.</i>		199. 702			ARTEMISIA. 240
<i>Anthilis.</i>	II.	288. 553			<i>Arthritica.</i> II. 468
ANTHOCROS.		929			ARUNDO. II. 152

Tom.	pag.		Tom.	pag.
	817	<i>Barbous.</i>	II.	383
ASARUM.		BARTSIA.	II.	409
ASCLEPIAS.	II.	<i>Behen album.</i>		609
<i>Ascyroides.</i>		<i>Bellidifrum.</i>		212
<i>Ascyrum.</i>	496.	BELLIS.		197
ASPARAGUS.	II.	<i>Bellis.</i>	202. 212.	222
ASPERUGO.	II.	BERARDIA.		27.
ASPERULA.	II.	BERBERIS.		266
ASPHODELLUS.	II.	BETA.	II.	565
ASPLENIUM.		BETONICA.	II.	379
<i>Affenzo.</i>		<i>Betonica.</i>	418 612. 373.	374.
ASTER.				375. 376
<i>Aster.</i>	208. 212. 213. 214. 215.	<i>Betonica aquat.</i>	II.	417
	216. 217. 219. 237	BETULA.		788
		BIDENS.		182
<i>Asteriscus.</i>		<i>Bifolia.</i>	II.	47
<i>Asteroides.</i>		BISCUTELLA.		303
<i>Astragaloides.</i>	439. 440. 465.	BISSUS.		1004
	466. 472.	<i>Bissus.</i>		1002
ASTRAGALUS.		<i>Bistoria.</i>		519
<i>Astragalus.</i>	436. 437.	<i>Blattaria.</i>	II.	492
ASTRANTIA.	II.	<i>Blitum alb.</i>	II.	567
ATHAMANTA.	II.	<i>Blitum polyssp.</i>	II.	564
<i>Athamanta.</i>	II.	BOLETUS.	1013.	1037.
<i>Atracilis.</i>	35. 36	<i>Bonus henricus.</i>	II.	561
ATRAGENE.		BORRAGO.	II.	454
ATRIplex.	II.	<i>Botrys.</i>	II.	563
<i>Atriplex.</i>	II. 562.	BRASSICA.		329
ATROPA.	II.	<i>Brassica.</i>	319. 322. 342.	350
<i>Aurantia.</i>		<i>Britannica.</i>		214
<i>Auricula.</i>	II.	BRIZA.	II.	136
<i>Auricula muris</i>	98. 118.	BROMUS.	II.	113
		<i>Brunella.</i>	II.	396
		BRYONIA.	II.	671
<i>Auricula urfi.</i>	II.	<i>Bryonia.</i>		273
AZALEA.	II.	BKYUM.		865
		<i>Bryum.</i>	861.	863.
B.		<i>Buceras.</i>		404.
BALLOTA.	II.	BUFONIA.		650
<i>Ballote crispa.</i>	II. 384.	<i>Buglossum.</i>	II.	451
<i>Balsamina.</i>	II.	<i>Bugula.</i>	II.	347
<i>Balsamita.</i>		BULBOCODIUM.	II.	244
<i>Barba capra.</i>		<i>Bulb. leucanthemos.</i>	II.	272
<i>Barbarea.</i>	311. 323	<i>Bulbocastanum.</i>	II.	602
<i>Barbula.</i>	880. 882. 806.			

<i>Bulbocod. alpin.</i>		pag.	266	<i>Cardus.</i>	26. 39. 40.	pag.	55
BUNIAS			308	<i>Carduus, &c.</i>	II.		659
BUNIAM.	II.		602	CAREX.	II.		192
<i>Bunium.</i>	II.		588	<i>Carex leucogloch. L.</i>	II.		194
BUPLEVRUM.	II.		573	CARLINÄ.			29
EUPHTALMUM.			261	<i>Carlina.</i>			15
<i>Bursapastoris.</i>	281. 283.	291.	300. 303.	CARPESIAM.			184
BUTOMUS.	II.		278	CARPINUS.			795
BUXBAUMIA.			909	<i>Carvi.</i>	II.	589-607	
BUXUS.	II.		336	<i>Carvi alp.</i>	II.		631
	C.			CARVIFOLIA.	II.		629
CACALIA.			170	CARTHAMUS.			35
<i>Cacalia.</i>	40.		176	<i>Caryophyllata.</i>	577. 580.		661
<i>Calamintha.</i>	II.		364	<i>Caryophyllus.</i>	594. 601. 602.		618. 619. 627. 629. 646. 652
<i>Calathiana.</i>	II.		530	<i>Cassida.</i>	II.		399
<i>Calceolus.</i>	II.		54	<i>Castanea.</i>			366
CALENDULA.			196	CATANANCHE.			58
CALLITRICHE.	II.		2	<i>Catananche.</i>			441
CALTHA.			720	<i>Cataria.</i>	II.		365
<i>Caltha alp.</i>			207	CAUCALIS.	II.		652
<i>Caltha.</i>			196	<i>Caucalis.</i>	580. 643.		652
<i>Camæleon.</i>			13	<i>Cauda muris.</i>	II.		554
<i>Camelina.</i>			312	<i>Cedrus.</i>			813
CAMPANULA.	II.		498	CELTIS.			800
CAMPHOROSMAM.			308	CENCHRUS.	II.		178
<i>Canabis spuria.</i>	II. 387.	388		CENTAUREA.			41
CANNCBIS.	II.		569	<i>Centaurea.</i>	24. 25.		38
<i>Cantabrica.</i>	II.		485	<i>Centaureum.</i>	27.		512
<i>Camphorata.</i>	II.		288	<i>Centaureum minus.</i>	II.		539
CAPPARIS.			690	CENTUNCULUS.	II.		313
<i>Caprifolium.</i>	II.		534	<i>Centunculus.</i>	643. 644.		647
CARDAMINE.			357	<i>Cepæa.</i>			678
<i>Cardamine.</i>	284.		346	CERASTIAM.			641
<i>Cardiaca.</i>	II.		379	<i>Cerastium.</i>			617
<i>Cervaria.</i>			580	<i>Cerasus.</i>	533.		534
<i>Cirsium.</i>	II.		455	CERATOPHYLLUM.			756
<i>Cervicaria.</i>	II. 907.	511		CERCIS.			582
<i>Chamæbuxus.</i>			389	<i>Ceresfolium.</i>	II.		648
<i>Chamædrys.</i>	II. 350.	353		CERINTHE.	II.		448
<i>Chænariys incana vulgaris.</i>			15	<i>Cerinthæ.</i>	II.		453
<i>Garduncellus.</i>			36	<i>Cervaria.</i>			580
CARDUUS.			1	<i>Cervicaria.</i>	II. 511.		907
				CHÆROPHYLLUM.	II.		642

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
<i>Chamæbruxus.</i>		389	<i>Clathrus.</i>		1060
<i>Chamæcistus.</i>	697.	698	CLAVARIA.	1013.	1049
<i>Chamæcerasus.</i>	II.	534	CLEMATIS.		710
<i>Chamæclema.</i>	II.	371	<i>climenum.</i>	II.	378
<i>Chamædrys.</i>	350.	580	CLINOPODIUM.	II.	393
<i>Chamæleon.</i>	30. 31.	265	CLYPEOLA.		295
<i>Chamæmelum.</i>	198.	252	<i>Clypeola.</i>		292
<i>Chamæmespilus.</i>	443.	539	<i>Cneorum.</i>		518
<i>Chamænerium.</i>	507. 508.	510	CNICUS.		35
<i>Chamæpithys.</i>	II. 350.	400	<i>Cnicus.</i>	3. 11.	34
<i>Chamærhodendros.</i>	II. 533.	591	COCHLEARIA.		296
CHARA.	II.	3	COLCHICUM.	II.	246
<i>Characias.</i>		831	<i>Colus jovis.</i>	II.	405
CHEIRANTHUS.		314	COLUTFA.		434
CHELIDONIUM.		687	COMARUM.		579
CHENOPIDIUM.	II.	561	CONFERVA.		1009
<i>Chenopodium.</i>	II.	560	CONIUM.	II.	595
CHERLERIA.		647	CONIZA.		185
CHLORA.		511	<i>Coniza.</i>	214. 216. 235.	262
CHONDRILLA.		149	<i>Conizoides.</i>		184
<i>Chondrilla.</i>	39. 58. 71. 72. 116.		<i>Consolida media.</i>	II.	349
	151. 152. 153. 156.	158	CONVALLARIA.	II.	260
<i>Chenopodium.</i>	II.	409	CONVOLVULUS.	II.	484
<i>Christophoriana.</i>		691	<i>Coralloides.</i>	934. 936. 937. 938.	
<i>Chrysanth Leucanthemum.</i>		260		945. 949. 950.	
CHRYSANTHEMUM.		200	<i>Corallorhiza.</i>		45
CHRYSOCOMA.		187	<i>Coreopsis.</i>		185
CHRYSOSPLENIUM.		659	<i>Coriandrum.</i>	II.	601
CICER.		405	CORIS.	II.	464
<i>Cicer.</i>		459	<i>Coringia.</i>		329
CICHORIUM.		56	CORNUS.	II.	307
CICUTA.	II.	586	CORONILLA.		395
<i>Cicuta.</i>	II.	595	<i>Coronopus.</i>		297
	597. 598.	601	<i>Coronopus fylvestris.</i>	II.	304
<i>Cicutaria.</i>	II.	610	CORRIGIOLA.	II.	553
	611. 612. 620.	644	<i>Corruda.</i>	II.	274
CIRCÆA.	II.	20	CORYLUS.		794
CINERARIA.		225	<i>Cotinus.</i>	II.	546
<i>Cirsium.</i>	2. 8. 15. 16. 18. 19.		<i>Cottonaster.</i>		539
	22. 23. 40. 52. II.	455	COTYLEDON.		676
CISTUS.		692	<i>Cotyledon.</i>	661. 663.	686
CITRUS.		494	<i>Cracca.</i>		446
<i>Clathroides.</i>		1061	<i>Crambe.</i>		279
CLATHRUS.	1013.	1044	<i>Crassula.</i>		681

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
CRATÆGUS.		409	<i>Daucus.</i>	II.	603
<i>Cratægonum.</i>	II.	538	579. 583. 594. 595. 607.		
		754	615. 617. 634. 648		
CREPIS.		136	DELPHINIUM.		702
<i>Crepis.</i>	66. 84. 122. 157.	163	<i>Dens leonis.</i>	61. 73. 79. 81. 82.	
<i>Crista galli.</i>	II. 413.	433	83. 84. 86. 87. 88. 90. 91. 94.		
CROCUS.	II.	244	96. 98. 104. 122. 167		
CRUCIANELLA.	II.	316	DENTARIA.		364
CUCUBALUS.		613	<i>Dentaria aphyllus.</i>	45.	46
<i>Cucubalus.</i>		605	<i>Dentaria.</i>	II.	412
<i>Cucumis.</i>	II.	673	<i>Deniculata.</i>		526
GUCURBITA.	II.	672	<i>Descurea.</i>		348
<i>Cuminum.</i>	II. 589.	595	DIANTHUS.		593
CUSCUTA.	II.	311	<i>Dianthus.</i>		603
<i>Cyanus.</i>	46. 47. 50. 52.	53	<i>Diapensia.</i>	II.	656
<i>Cyanoides.</i>		42	<i>Diapensia.</i>	II.	471
CYCLAMEN.	II.	464	DICTAMNUS.		581
<i>Cydonia.</i>		544	DIGITALIS.	II.	419
CYNARA.		34	<i>Digitalis.</i>	II.	444
<i>Cynara.</i>		44	<i>Dioyretica.</i>		207
<i>Cynocephalum.</i>		921	DIPSACUS.	II.	299
<i>Cynocrambe.</i>		527	<i>Dipsacus.</i>	II.	290
CYNOGLOSSUM.	II. 455.	456	DORIA.		223
<i>Cynorodon.</i>		556	DORONICUM.		205
CYNOSURUS.	II.	91	DORYCNIUM.		416
<i>Cyperoides.</i>	II.	192.	DRABA.		280
		193	<i>Draba.</i>	281. 284. 298. 321.	
CYPERUS.	II.	181	326. 357		
<i>Cyperus.</i>	II. 190.	191	DRACOCEPHALUM.		
CYPRIPEDIUM.	II.	54		II.	400
CYTISUS.		409	<i>Dracunculus.</i>	244.	256
<i>Cytisus.</i>		479	<i>Driopteris.</i>	843. 847. 849. 850.	
			854		
D.			DROSERA.	II.	549
<i>Dactylis.</i>		97	DRYAS.		580
DACTILON.	II.	69	<i>Drymopogon.</i>		557
<i>Damaconium.</i>	II.	277	<i>Dulcamara.</i>	II.	495
<i>Dantia.</i>	II.	312			
DAPHNE.		515	E.		
<i>Daphnoides.</i>		515	<i>Echinophora.</i>	II.	654
DATURA.	II.	488	ECHINOPS.		264
<i>Daucum.</i>	II.	635	ECHIUM.	II.	448
DAUCUS.	II.	651	<i>Echium.</i>	II.	511

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
<i>Genistella.</i>		424	<i>Helleborus.</i>		719
GERANIUM.		367	<i>Helleborus minim.</i>	II.	657
GEUM.		577	HELVELLA.	1013. 1045.	
<i>Geum.</i>	661.	662	<i>Helxine.</i>	II.	346
<i>Gingidium.</i>	II.	594		424.	484
GLADIOLUS.	II.	223	<i>Hemerocallis.</i>	II.	266
<i>Glaucium.</i>		688	<i>Hepatica.</i>		659
<i>Glaux.</i>	267. 457.	460	<i>Hepatica alba.</i>	II.	548
<i>Glaux major.</i>	II.	312	<i>Heraclea.</i>	II.	386
GLECHOMA.	II.	370	HERACLEUM.	II.	637
GLOBULARIA.	II.	296	<i>Herba Garardi.</i>	II.	599
GLYCIRRHIZA.		475	<i>Herba rotta.</i>		255
<i>Glycirrhiza.</i>		457	<i>Herba sacra.</i>	II.	394
GNAPHALIUM.		188	<i>Herba trinitatis.</i>		721
<i>Gnaphalium.</i>		196	<i>Herba St. Franç.</i>	II.	659
<i>Gram. parnassi.</i>	II.	263	<i>Herba St. Joan.</i>		495
<i>Gramen alp.</i>		618	<i>Herba paralytis.</i>	II.	466
<i>Gramen parnassi aliud.</i>			<i>Herba orientalis.</i>		365
	II.	664	<i>Herba venti.</i>	II.	393
GRATIOLA.	II.	444	HERNIARIA.	II.	555
<i>Grossularia.</i>	II.	542	<i>Herniara.</i>	650.	653
		543	<i>Hesperis.</i>	311. 314. 315.	317
<i>Guetarda.</i>	II.	460			357
<i>Gymnostomum.</i>		869	<i>Hesperis dentata.</i>		347
GYPSOPHILA.		601	HESPERIS.		316
	H.		HIPECCUM.	II.	343
HEDERA.	II.	541	HIPPOPHÆ.	II.	338
<i>Hedera.</i>	II.	371	HIPPURIS.	II.	1
<i>Hederula aquat.</i>		22	<i>Hieracioides.</i>		144
<i>Hedwtgia.</i>		884	HIERACIUM.		95
<i>Hedysarum.</i>		455	<i>Hieracium.</i>	61. 62. 63. 64.	
HEDYPNOSIS.		77		66. 67. 68. 70. 71. 73.	
<i>Hedypnois.</i>	70. 72.	165		78. 80. 82. 83. 85. 86.	
HEDYSARUM.		390		88. 90. 91. 99. 137. 138.	
<i>Hedysarum.</i>		404		139. 140. 141. 143. 148.	
<i>Helenium.</i>	212. 213. 216.	263		159. 163	
<i>Helianthemum.</i>	693.	698	<i>Holcus.</i>	87.	88
HELIANTHUS.		263	<i>Holoschenos.</i>	II.	189
HELIOTROPUIM.	II.	449	HOLOSTEUM.		651
<i>Helleboraster.</i>		718	<i>Holosteum.</i>	619.	838
<i>Helleborine.</i>	53. 54	54	HORDEUM.	II.	171
HELLEBORUS.		716			

	Tom.	pag		Tom.	pag.
<i>Horminum.</i>	II.	382	ILEX.	II.	336
		402. 404	<i>Ilex.</i>		793
HOTTONIA.	II.	482	<i>Illecebra.</i>		683
HUMULUS.	II.	569	ILLECEBRUM.	II.	556
HYACINTHUS.	II.	263	<i>Intibus.</i>		59
HYDNUM.	1013; 1042		IMPATIENS.	II.	669
<i>Hyd. ocerato phyllum.</i>		758	IMPERATORIA.	II.	627
HYDROCHARIS.		528	<i>Imperatoria?</i>	II.	628
HYDROCOTYLE.			<i>Ionthlaspi.</i>	292. 295.	305
	II.	661	INULA.		212
<i>Hydrolapathum.</i>		268	IRIS.	II.	224
<i>Hydrophace.</i>	21.	22	ISNARDIA.	II.	312
HYOSERIS.		164	<i>Isophyllum.</i>	II.	578
HYOSCIAMUS.	II.	488	ISOPYRUM.		715
<i>Hypocoum. - 2-p. 363.</i>		714	JUGLANS.		796
HYPERICUM.		495	<i>Juncellus.</i>	II.	188
HYPNUM.		893	<i>Juncago.</i>	II.	228
HYPOCHÆRIS.		60	JUNCUS.	II.	229
<i>Hypochæris.</i>		67	<i>Juncus.</i>		420
<i>Hypomararum.</i>	II.	581	JUNGERMANNIA.		922
HYPOCREPIS.		399	<i>Juniperus.</i>		811
<i>Hypopithys.</i>		581			
<i>Hypion.</i>	II.	527		K	
<i>Hyssopifolia.</i>		819			
HYSSOPUS.	II.	364	<i>Kali.</i>	II.	560
	I.		<i>Keiri.</i>		313
			<i>Knawel.</i>		649
			<i>Kotreutera.</i>		890
<i>Jacea.</i>	23. 25. 38. 39. 42.			L.	
	43. 47. 48. 49. 50. 51.				
		52. 54	<i>Laburnum.</i>		410
<i>Jacobæa.</i>	225. 227. 228. 229.		LACTUCA.		153
		230. 231. 232	<i>Lactuca.</i>	150. 161.	928
JASIONE.	II.	670	LAGURUS.	II.	177
<i>Jasme mont.</i>	II.	475	LAMIUM.	II.	382
JASMINUM.	II.	7	<i>Lanium pannon.</i>	II.	418
ISATIS.		307	<i>Lamium.</i>	II.	371
IBERIS.		287	<i>Lampfana.</i>		310. 338
<i>Iberis.</i>	286. 287. 300. 361				

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
<i>Lapathum.</i>		267	<i>Libanotis.</i>	II.	622
<i>Lappa.</i>		27		635. 648.	649
<i>Lappa major.</i>		36	LICHEN.		930
LAPSANA.		162	<i>Lichen.</i>		1004
<i>Lapsana.</i>		150	<i>Lichenastrum.</i>		923
<i>Larix.</i>		807	<i>Lichenoides.</i>	934. 941. 956.	
LASERPITIUM. II.		622		963. 964. 967. 976.	
<i>Laserpitium.</i>	II.	618		979 980. 983	
LATHRÆA. II.		408	<i>Licium.</i>	II.	537
LATHYRUS.		440	LIGUSTRUM. II.		6
LAVENDULA. II.		363	LIGUSTICUM. II.		608
<i>Laurcola.</i>		517	<i>Ligusticum.</i>	II.	611
<i>Ledum.</i>		692		612. 615. 618	
<i>Ledum alpin.</i>		592	LILIUM. II.		275
<i>Ledum palustre.</i>		592	<i>Lilium convall.</i>	II.	261
<i>Leersia.</i>	872.	885	<i>Linodorum.</i>		40
LEMNA. II.		21	<i>Limnopeuce.</i>		1
<i>Lennea.</i>		855	<i>Lingua cervina.</i>		852
<i>Lens.</i>		408	<i>Lingua plinii.</i>		732
<i>Zenticula.</i>	21.	855	<i>Linaria.</i>	292. II.	551
<i>Zenticularia.</i>	II.	446			559
LEONTODON.		167	<i>Linaria saxat.</i>	II.	435.
<i>Leontodon.</i>	77. 79. 85. 86.			436. 437	
	87. 90		<i>Linaria rubra.</i>		508
LEONURUS. II.		391	LINOSELLA. II.		443
<i>Leontopodium.</i>		191	<i>Linofiris.</i>		188
<i>Leontodontroides.</i>		166	LINUM. II.		550
LEONTODON.		82	LITHOSPERMUM.		
LEPIDIUM.		284		II.	540
<i>Lepidium.</i>	297. 300.	301	LOLIUM. II.		175
<i>Leucanthemum.</i>		201	<i>Lolchitis.</i>	840.	843
<i>Leucas.</i>	II.	392	LONICERA. II.		533
LEUCOIUM. II.		247	LOTUS.		413
<i>Leucoium.</i>	280. 304. 313. 314.		<i>Lotus.</i>	396. 416.	425
	315. 318. 320. 325. 326.		<i>Lotus arbor.</i>		800
	327. 332		LUNARIA.		307
<i>Levisticum.</i>	II.	608	<i>Lunaria alia.</i>	II.	465
<i>Lens palustr.</i>		855	<i>Lunaria.</i>	II.	468
				304.	837

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
<i>Lunularia.</i>		921	<i>Matrisylva.</i>	II.	314
LUPINUS.		423	<i>Medica.</i>		401
<i>Lupulus.</i>	II.	569	MEDICAGO.		400
<i>Luteola.</i>		820	MELAMPYRUM. II.		414
<i>Lychnis.</i> 602.	603.	604.	<i>Melampyrum.</i>		754
605.	606.	607.	<i>Melanium.</i>	II.	666
610.	611.	612.	<i>Melanthium.</i>		709
614.	615.	625.	<i>Meleagris.</i>	II.	249
	640.	652.	MELICA.	II.	88
		658	<i>Melilotus.</i> 402.	405.	476
LYCHNIS.		638	MELISSA.	II.	368
LYCOPERDON.	1013.		MELITIS.	II.	394
		1053	MENIANTHES. II.		483
<i>Lycoperdon.</i>		1056	<i>Menthastrum.</i>	II.	357
<i>Lycopodioides.</i>		858	MENTHA.	II.	357
LYCOPODIUM.		856	MERCURIALIS.		527
LYCOPSIS.	II.	460	MESPILUS.		541
LYCOPUS.	II.	390	<i>Mespilus.</i>		540
LYSIMACHIA.	II.	463	<i>Meum.</i>	II.	583
<i>Lysimachia.</i>	II.	399		617.	618
<i>Lysimachia.</i> 506.	508.	510	MICROPUS.		195
<i>Lychospermum.</i>	II.	458	<i>Millefol. aquat.</i>	II.	483
LYTRUM.		818	<i>Millefolium.</i>		259. 260
			MILIUM.	II.	70
			<i>Mimulus</i>	II.	413
			MNIUM.		864
			<i>Mnium.</i>	888.	891
			MOMORDICA. II.		673
			<i>Monophylla.</i>	II.	263
			MONOTROPA.		681
			MONTIA.		651
			MORUS.		787
			<i>Morsus rana.</i>		528
			<i>Moschatella.</i>		526
			MUCOR.		3062
			<i>Mucor.</i>		1013
			<i>Muscus.</i>		877
			<i>Muscari.</i>	II.	263
			<i>Muscipula.</i>		609

M.

MÆRHINGIA.*Mæspilus.* 653*Magistrantia.* II. 628*Mais.* II. 180**MALVA.** 382*Malus persica.* 530*Malus armeniaca.* 534**MARCHANTIA.** 920*Marrubiastrum.* II. 371. 372**MARRUBIUM.** II. 389**MARSILEA.** 855*Marfilea.* 928**MATRICARIA.** 198*Matricaria.* 200

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
<i>Muscus.</i>	858.	859. 895. 899.			
	904.	906. 917. 939. 941		O.	
<i>Mutellina.</i>	II.	618		<i>Occymoides.</i>	608. 613. 639.
MYAGRUM.		276			640
MYOSOTIS.	II.	458		<i>Odontites.</i>	II. 411
<i>Myosotis.</i>	642. 643. 645.	646		ÆNANTHE.	II. 620
		647		ÆNOTHERA.	506
MYOSURUS.	II.	553		OLEA.	II. 5
MYRIOPHYLLUM.		757		<i>Oleaster.</i>	II. 338
<i>Myrrhis.</i>	II.	642		<i>Onagra.</i>	506
		644		<i>Onobrichis.</i>	387. 390. 393.
					448. 461. 465
	N.			ONONIS.	426
<i>Napellus.</i>	704.	705		ONOPORDUM.	25
<i>Napus.</i>	334.	335		<i>Onopordum.</i>	6. 27
<i>Narcissoleucoium.</i>	II.	247		ONOSMA.	II. 453
NARCISSUS.	II.	247		OPHRIS.	II. 45
NARDUS.	II.	57		OPHYOGLOSSUM.	836
<i>Nardus celtica.</i>	II.	285		<i>Opulus.</i>	II. 544
<i>Nardus italica.</i>	II.	363			802
NARTHECIUM.	II.	225		ORCHIS.	II. 24
<i>Nasturtium.</i>	284. 286.	291.		<i>Oreoselinum.</i>	II. 580
	299. 325. 339. 346. 350.				633. 634
	357. 358. 361. 362			ORIGANUM.	II. 395
<i>Neckera.</i>		896		<i>Ornith. nutans.</i>	II. 271
NEPETA.	II.	365		ORNITHOGALLUM.	
<i>Nidus avis.</i>		45			II. 268
NIGELLA.		709		<i>Ornithog. fragiferum.</i>	
<i>Nissolia.</i>		441			II. 270
<i>Noli tangere.</i>	II.	669		ORNITHOPUS.	397
<i>Noftoc.</i>		1008		OROBANCHE.	II. 406
<i>Nummularia.</i>	II.	462		<i>Orobanche.</i>	46. 582
<i>Nux Jugl.</i>		797		<i>Orobanchoides.</i>	581
NYPHÆA.		700		OROBUS.	435
				<i>Orvala.</i>	II. 405
				OISIRS.	II. 289
				OSMUNDA.	836
				<i>Osmunda Crispa.</i>	839

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
<i>Othonna.</i>		225	<i>Perfoliata.</i>	II.	573
<i>Oxalis.</i>	270. 272.	585	<i>Periclymenum.</i>	II.	575
<i>Oxycoccus.</i>		514	<i>Persica.</i>		534
<i>Oxyacanthu.</i>		540	<i>Persicaria.</i>		530
<i>Oxys.</i>		585	<i>Pervinca.</i>	II.	521
			<i>Pes Columbinus.</i>		486
P.			<i>Petasitastrium.</i>		380
<i>Padus.</i>		532	<i>Petasites.</i>	174.	175
PÆONIA.		701	<i>Petroselinum.</i>	II.	585
<i>Paliurus.</i>	II.	539			607
<i>Palma Christi.</i>		43	PEUCEDANUM.	II.	630
<i>Panaces.</i>		697	<i>Peucedanum.</i>	II.	580
<i>Panax.</i>	II.	378		614. 629.	634
		626	PEZIZA.	1013.	1047
PANICUM.	II.	63	<i>Phenix.</i>		3
PAPAVER.		688	PHACA.		472
<i>Para'yrica.</i>	II.	467	<i>Phalangium.</i>	II. 225.	267
PARIETARIA.	II.	345	PHALARIS.	II.	59
PARIS.		526	PHALLUS.	1013.	1044
PARNASSIA.	II.	548	PHASCUM.		859
<i>Paronichia.</i>	281. 653.	669	PHASEOLUS.		434
<i>Paronichia.</i>	II.	558	<i>Phaseolus.</i>		438
PASTINACA.	II.	636	PHILLIREA.	II.	6
PEDICULARIS.	II.	420	<i>Phleos.</i>		756
<i>Pedicularis.</i>	II.	410	PHLEUM.	II.	59
	411.	412	PHLOMIS.	II.	392
<i>Peganium.</i>		583	<i>Phellandrium.</i>	II.	618
<i>Pentaphyllum.</i>	565. 571.	572	PHELLANDRIUM.	II.	619
		574			629
<i>Pentaphylloides.</i>	575. 579		PHILADELPHUS.		529
<i>Pentapteris.</i>	757. 758		<i>Thu Dioscorid.</i>	II.	282
PEPLIS.		266	<i>Thu minim.</i>	II.	287
<i>Peplos.</i>	}	822	<i>Phylliris.</i>		852
<i>Peplus.</i>				<i>Phyllon Dal.</i>	II.
<i>Peplis.</i>		824	<i>Phyllon.</i>		663
<i>Percepier.</i>	II.	311	<i>Phylum.</i>		281
<i>Perfoliata.</i>	329.	330	PHYSALIS.	II.	496
			PHYTEUMA.	II.	515

Tom.	pag.	Tom.	pag.
		<i>Ruta Sylv.</i>	499
R.		UTA.	582
<i>Radix cava.</i>	386	S.	
<i>Radix idæa.</i>	590		
<i>Rai-grass.</i>	II. 177	<i>Sabina.</i>	813
RANUNCULUS.	729	<i>Sedulum.</i>	662
<i>Ranunculus.</i>	716. 719. 721.	SAGINA.	654
	724. 755. 756.	<i>Sagitta.</i>	756
<i>Rapa.</i>	334. 335	SAGITTARIA.	756
RAPHANUS.	309	<i>Salicaria.</i>	818
<i>Raphanistrum.</i>	310	SALIX.	759
<i>Rapistrum.</i>	276. 277. 310	SAL SOLA.	II. 560
<i>Raponticoides.</i>	25	SALVIA.	II. 402
<i>Rapunculus.</i>	II. 504	<i>Salvia vitæ.</i>	853
	671	SAMBUCUS.	II. 544
<i>Regina Pratis.</i>	557	SAMOLUS.	II. 462
RESEDA.	820	SANICULA.	II. 696
<i>Rhæcapitatum.</i>	44	<i>Sanicula.</i>	661. 662
<i>Rhægadiolus.</i>	164. 166. 167	SAPONARIA.	603
RHAMNUS.	II. 536	<i>Saponaria.</i>	602
RHINANTHUS.	II. 412	SATUREIA.	II. 364
<i>Rhamnoides.</i>	II. 338	SATYRIUM.	II. 40
<i>Rhaponticoides.</i>	28	SANGUISORBA.	II. 306
<i>Rhaponticum.</i>	42. 44	<i>Saxifraga.</i>	II. 364
<i>Rhodiola.</i>	677		579. 582. 603. 604. 614.
RHODODENDRUM.	591		649. 654. 659. 660
RHUS.	II. 545	SCABIOSA.	II. 290
RIBES.	II. 541	<i>Scabiosa.</i>	47
RICCIA.	927	<i>Scabios. purpurea.</i>	II. 293
RÖBINIA.	412	SCANDIX.	II. 646
ROSMARINUS.	II. 401	<i>Scandix.</i>	II. 643
ROSA.	545	SCHÆNUS.	II. 185
<i>Rosa alpina.</i>	591	SCHEUCHZERIA.	II. 227
RUBIA.	II. 313	<i>Scheuchzeria.</i>	II. 225
RUBUS.	558	SCILLA.	II. 264
<i>Ruischiana.</i>	II. 400	SCIRPUS.	II. 186
RUMEX.	267	<i>Sclarea.</i>	II. 402. 405
RUSCUS.	273	SCLERANTHUS.	648

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
SCOLYMUS.		57	<i>Sideritis.</i>	II.	371. 390. 656
<i>Scordium.</i>	II.	353	<i>Silaum.</i>	II.	614. 615
<i>Scorpioides.</i>		398	SILENE.		604
SCORPIURUS.		398	<i>Silene.</i>		639. 658
<i>Scopiurus.</i>	II.	459	<i>Siler.</i>	II.	627
SCORZONERA.		74	SINAPIS.		338
<i>Scorzonera.</i>	71. 78.	157	<i>Sinapi.</i>	322. 332. 341.	349.
<i>Scorzoneroides.</i>		78	<i>Sifimbria.</i>		340
SCROPHULARIA.	II.	417	SISIMBRIUM.		339
SCUTELLARIA.	II.	398	<i>Sifimbrium.</i>	311. 332.	340.
SECALE.	II.	168		348. 351.	361
<i>Securidaca.</i>		397	SISON.	II.	607
SEDUM.		676	<i>Sium alt.</i>	II.	590
<i>Sedum petraeum.</i>	II.	576	SMLAX.		272
<i>Sedum alp.</i>	II.	470	<i>Sm:lax.</i>	II.	263
<i>Sedum.</i>	281. 648. 663. 665.		<i>Smilax levis.</i>	II.	484
	--668. 670. 673. 675. ---		<i>Smirnum.</i>	II.	609
		685. 686	SOLANUM.	II.	493
SELINUM.	II.	632	SOLDANELLA.	II.	465
<i>Selinum.</i>	II.	580. 624.	SOLIDAGO.		223
		628. 629. 631. 636.	<i>Solidago.</i>		232
<i>Selago.</i>	II.	309. 857	SONCHUS.		157
<i>Sempervivum.</i>		683	<i>Sonchus.</i>		65. 72
SEMPERVIVUM.		685	<i>Sorbus alpina.</i>		538
<i>Senecio.</i>		211	SORBUS.		541
SENECIO.		226	<i>Sorbus.</i>		539
<i>Serapias.</i>	II.	40	SPARGANIUM.	II.	222
SERAPIAS.	II.	50	SPARTIUM.		418
<i>Seringa.</i>		529	<i>Spartium.</i>		420
<i>Serpentina.</i>	II.	304	<i>Speculum veneris.</i>	II.	514
<i>Serpillum.</i>	II.	354. 355	SPERGULA.		655
SERRATULA.		38	SPHÆRIA.	1013. 1056	
SESELI.	II.	579	<i>Sphæria.</i>	1008. 1051	
<i>Seseli.</i>	II.	598. 599. 607	SPHAGNUM.		858
		611. 614. 615. 624. 641	<i>Sphagnum.</i>		860. 884
SESLERIA.	II.	92	<i>S. hœndilium.</i>	II.	637. 639
SHARARDIA.	II.	316	<i>Spicant.</i>		838
SIBBALDIA.	II.	553	<i>Spina. Solstitialis.</i>		56
SIDERITIS.	II.	372	SPINACIA.	II.	568
					SPIRÆA.

Tom.	pag.	Tom.	pag.
SPIRÆA.		<i>Tetrorchis.</i>	46
<i>Spinalba.</i>	II.	TEUCRIUM.	II. 350
SPLACHNUM.		<i>Teucrium.</i>	II. 15. 399
<i>Squamaria.</i>	II.	<i>Thapsia.</i>	II. 622. 626
STACHIS.	II.	THALICTRUM.	712
<i>Stachetina.</i>	II.	<i>Thamæcneum.</i>	604
STATICE.	II.	<i>Thapsia.</i>	II. 611
STELLARIA.		<i>Therebintus.</i>	II. 547
<i>Stellaria.</i> 625. 627. 645	II. 2.	THESIUM.	II. 559
STELLERA.		<i>Thimelæa.</i>	515. 518
STIPA.	II.	THIMUS.	II. 354
<i>Stramonium.</i>	II.	THLASPI.	293
<i>Stratiotes.</i>	II.	<i>Thlaspi.</i> 278. 284. 286. 289.	
<i>Struthiopteris.</i>			292. 293. 296
<i>Succisa.</i>	II.	<i>Thlaspidium.</i>	303. 305. 306
SIUM.	II.	<i>Thora apula.</i>	170
<i>Sium.</i> 362.	II.	<i>Thora vald.</i>	729
<i>Superba.</i>		TILIA.	798
SWERTIA.	II.	<i>Tithymalus.</i>	821. 832
SYMPHYTUM.	II.	<i>Tofieldia.</i>	II. 225
SYRINGA.	II.	TORDILIUM.	II. 641
T.		<i>Tordilium.</i>	II. 617. 652
TAMARIX.	II.	TORMENTILLA.	576
TAMUS.		<i>Tormentilla candida.</i> II.	310
TANACETUM.		<i>Tortula.</i>	871
<i>Tanacetum.</i> 255. 258. 260		TOZZIA.	II. 412
TARAXACUM.		<i>Trachelium.</i>	II. 507
<i>Taraxacum.</i> 80. 83. 87. 88.		<i>Tragacantha.</i>	470
		<i>Tragium.</i>	II. 606
		TRAGOPOGON.	68
		<i>Tragopogon.</i>	76
<i>Taraxacoides.</i>	79. 94	<i>Tragoselinum.</i> II.	579. 588.
<i>Taraxaconoides.</i>	81. 89		603. 604
TAXUS.		<i>Tragum.</i>	817
TELEPHIUM.	II.	TRAPA.	II. 339
<i>Telephium.</i>		TREMELLA.	1006
<i>Thesticulus hircin.</i>		<i>Tremella.</i>	1009
— odoratus.		<i>Tribulus aquat.</i>	II. 340
<i>Tetrahit.</i>	II.	<i>Tribulus.</i>	403
Tom. III.		Z z z	

	Tom.	pag.		Tom.	pag.
TRIBULUS.		584	VIBURNUM.	II.	543
TRICHIA.	1013.	1060	<i>Vicia.</i>	406.	407
<i>Trichomanes.</i>		853	VICIA.		446
TRIENTALIS.		365	VINCA.	II.	485
<i>Trifolium arg.</i>		412	VIOLA.	II.	661
<i>Trifolium.</i>	414.	415.	<i>Viola alpina.</i>	II.	465
		563.	<i>Viola barbata.</i>		595
		585.	<i>Viola mariana.</i>	II.	508
TRIFOLIUM.		476	<i>Viola matronalis.</i>		316
TRIGLOCHIN.	II.	228	<i>Viola.</i>		364
TRIGONELLA.		404	<i>Virga sanguinea.</i>	II.	308
<i>Triplolium.</i>	II.	447	<i>Virga aurea.</i>		223
TRITICUM.	II.	152	<i>Viscago.</i>	605. 606. 608.	610.
<i>Trixago.</i>	II.	371			612
TROLLIUS.		719	VISCUM.	II.	337
<i>Tubera.</i>		1055	VISNAGA.	II.	594
<i>Tunica.</i>		602	VITIS.	II.	540
<i>Turritis.</i>	312. 315. 319.	330.	<i>Vitis idaa.</i>	512.	589
TURRITIS.		322	ULEX.		424
TUSSILAGO.		173	ULMUS.		797
<i>Tussilago.</i>		234	<i>Ulmaria.</i>		557
TULIPA.	II.	248	<i>Ulva.</i>		928
TYPHA.	II.	191	ULVA.		1008
			<i>Umbilicus.</i>		676
	V.		<i>Unifolium.</i>	II.	263
VACCINIUM.		512	<i>Velutulus. terr.</i>	II.	485
VALANTIA.	II.	334	URTICA.	II.	344
VALERIANA.	II.	280	<i>Urtica.</i>	II.	579
<i>Valeriana salianca.</i>	II.	286	<i>Usnea.</i>	939. 941. 942.	944
VALLISNERIA.	II.	23	UTRICULARIA.	II.	446
VELEZIA.		658	<i>Webera.</i>		878
VERATRUM.	II.	279	<i>Ulnneraria.</i>		425
<i>Veratrum.</i>	II.	657	UVULARIA.	II.	274
VERBASCUM.	II.	489			
<i>Verbena.</i>		310			
VERBENA.	II.	362			
VERONICA.	II.	7			
<i>Veronica fam.</i>	II.	434			

X.		Z.	
Tom.	pag.	Tom.	pag.
XANTHIUM.	37	ZANNICHELLIA. II.	4
XERANTHEMUM.	263	ZEA. II.	18
<i>Xris.</i> II.	225	<i>Zigia.</i>	802
<i>Xylosteum.</i> II.	535		

FIN.





*Carduus
Aularcticus*

*Carduus
Lycopitoliuis*

Chauvin Sulp





Card.
Nigrescens



Cardius pumilus



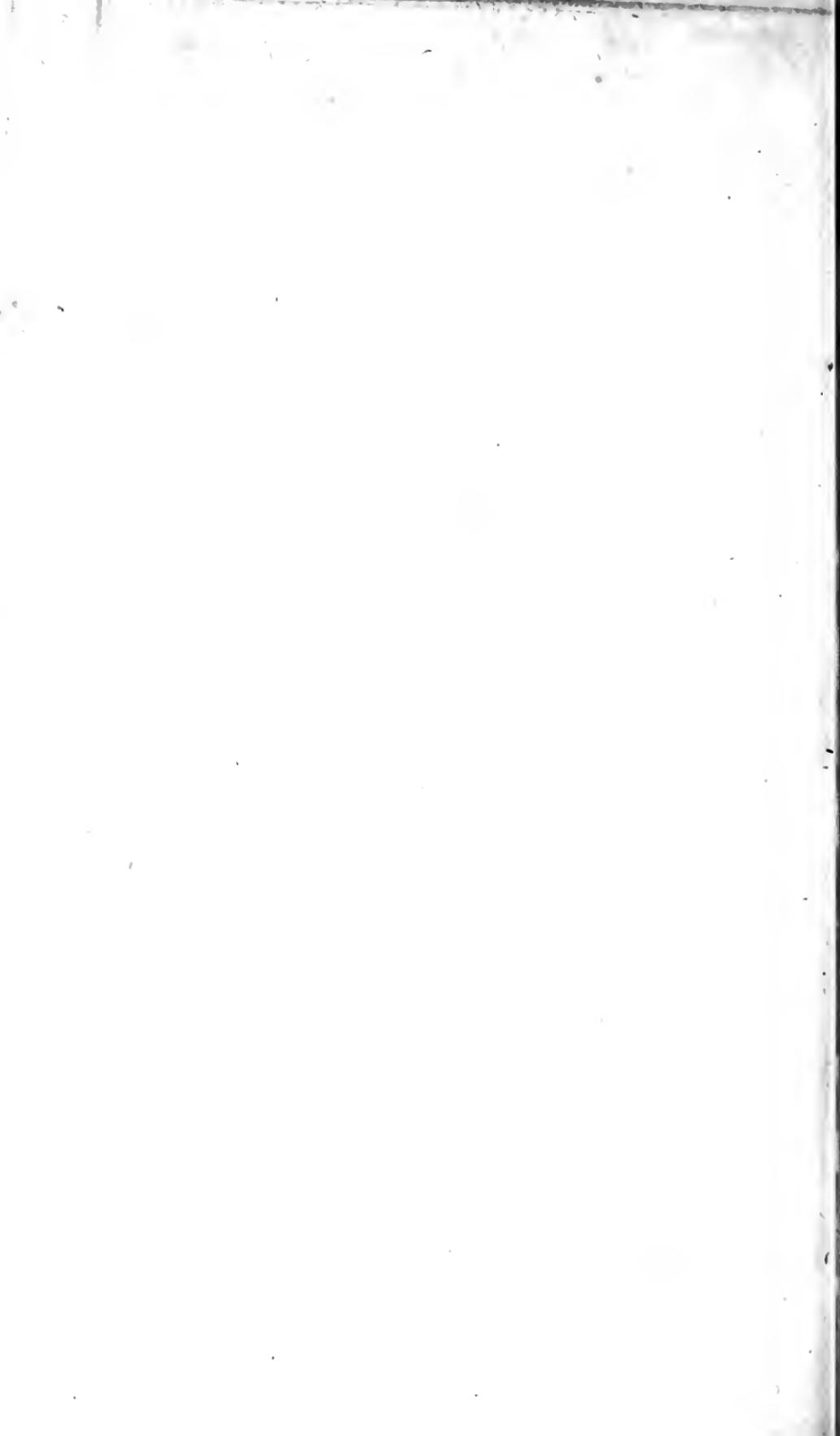
Cardius
Arvensis

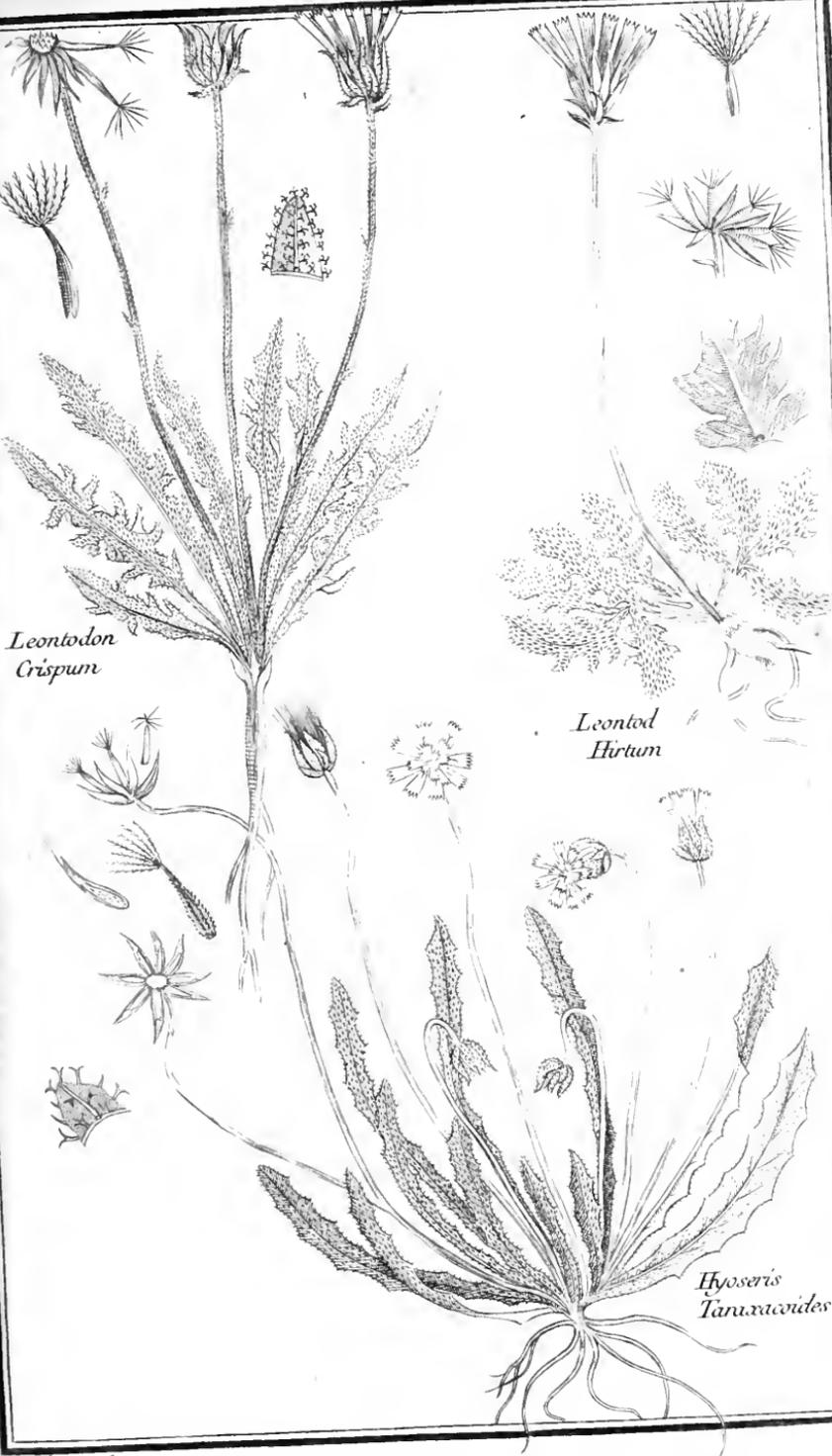






Carduus Roseni.





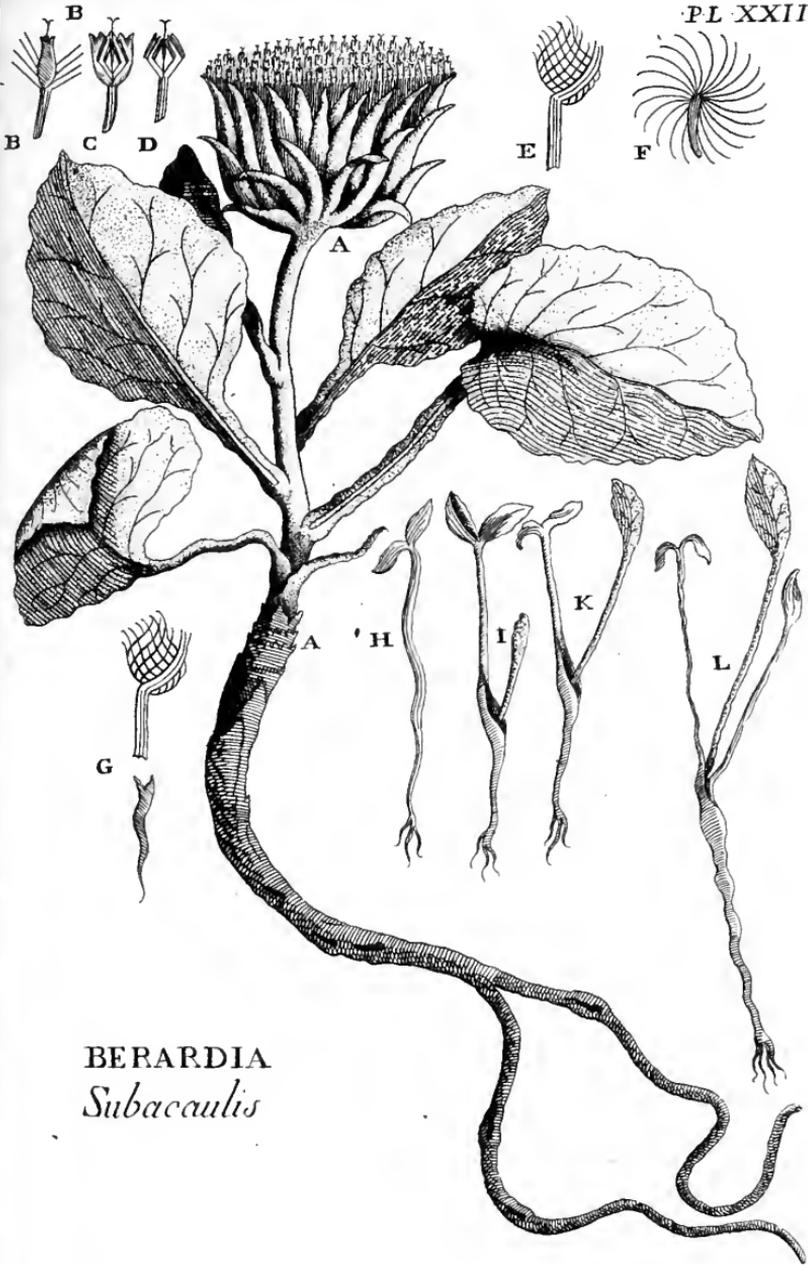
*Leontodon
Crispum*

*Leontod
Hirtum*

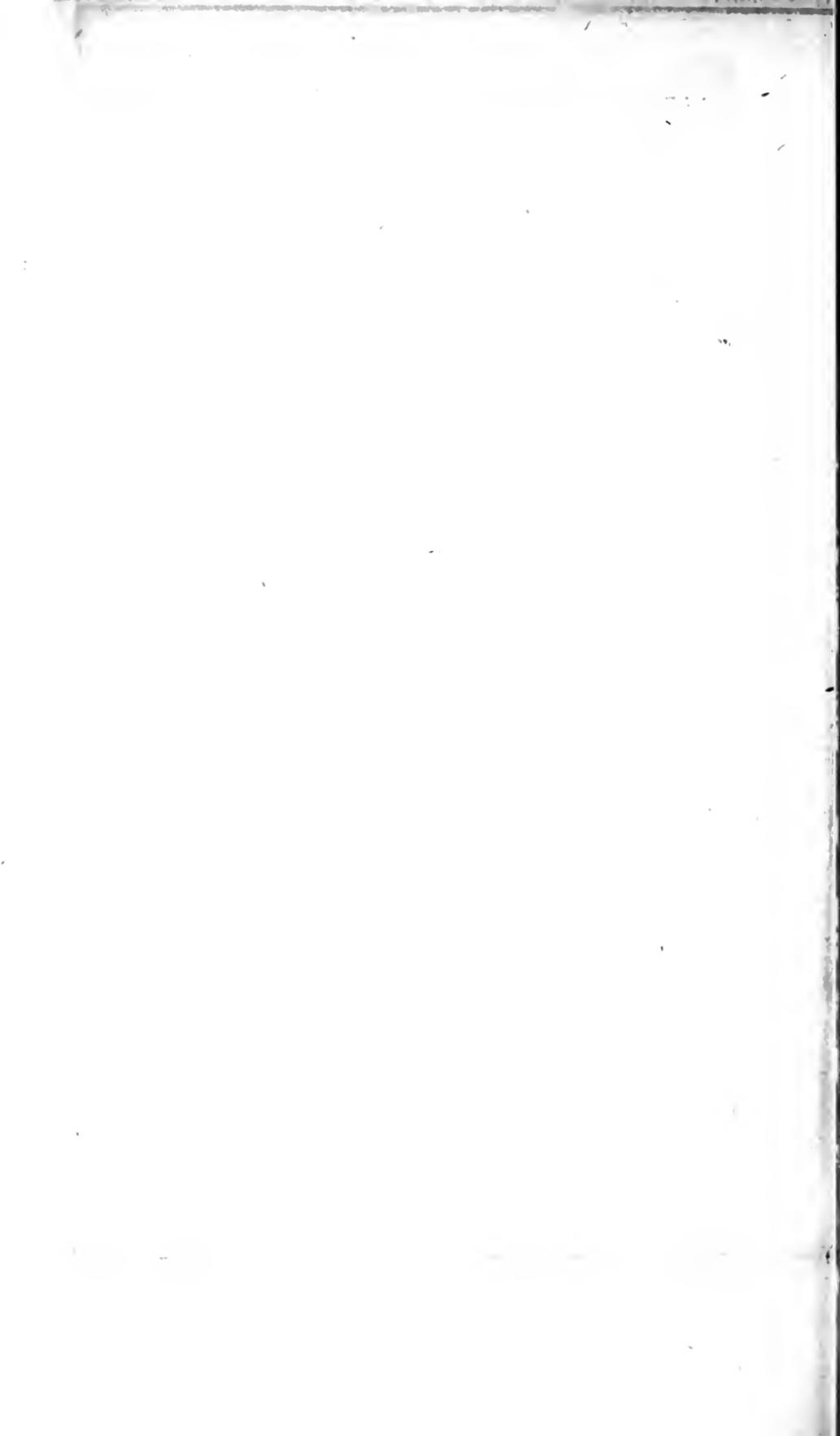
*Hyoseris
Tanacetoides*

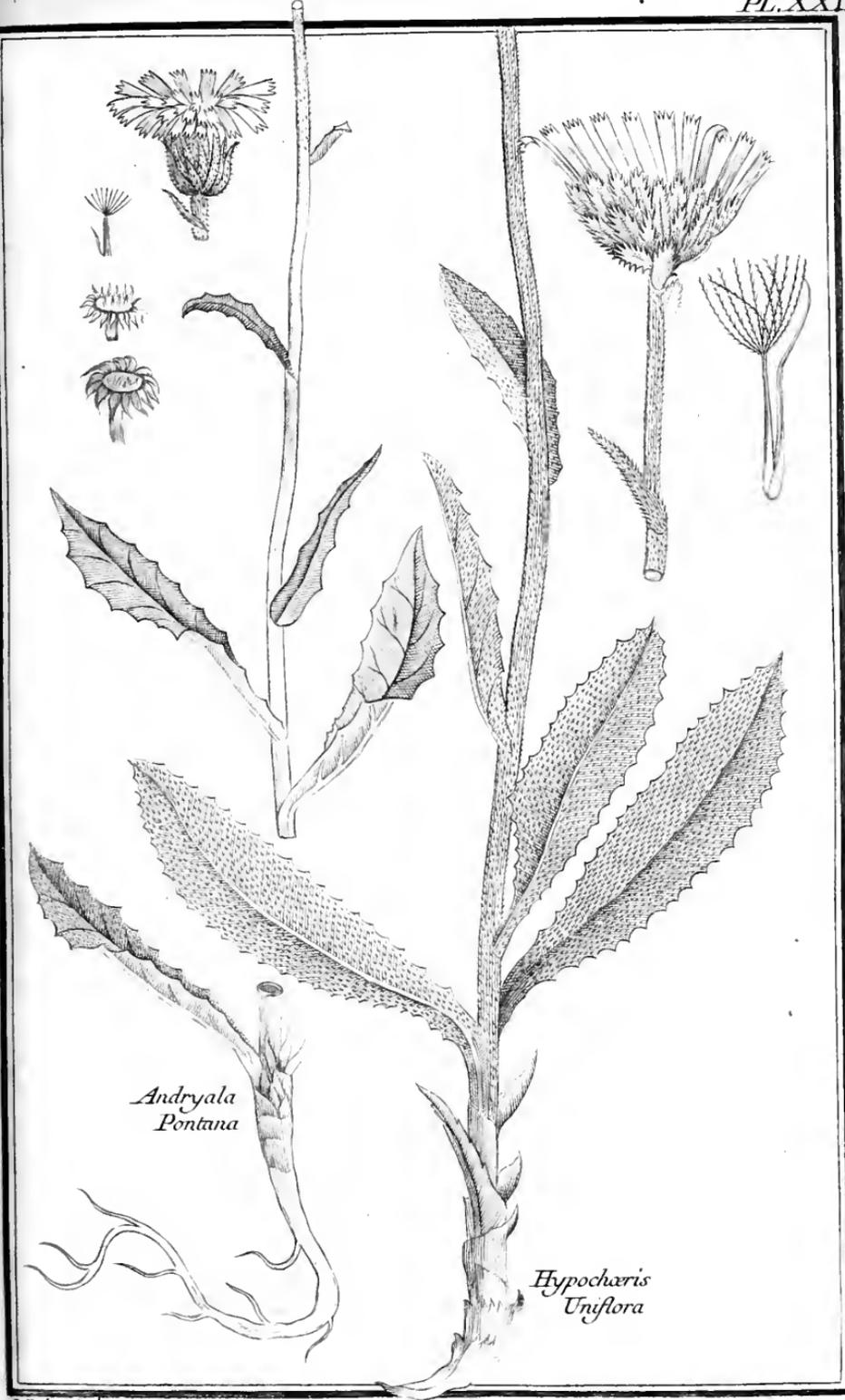


1.



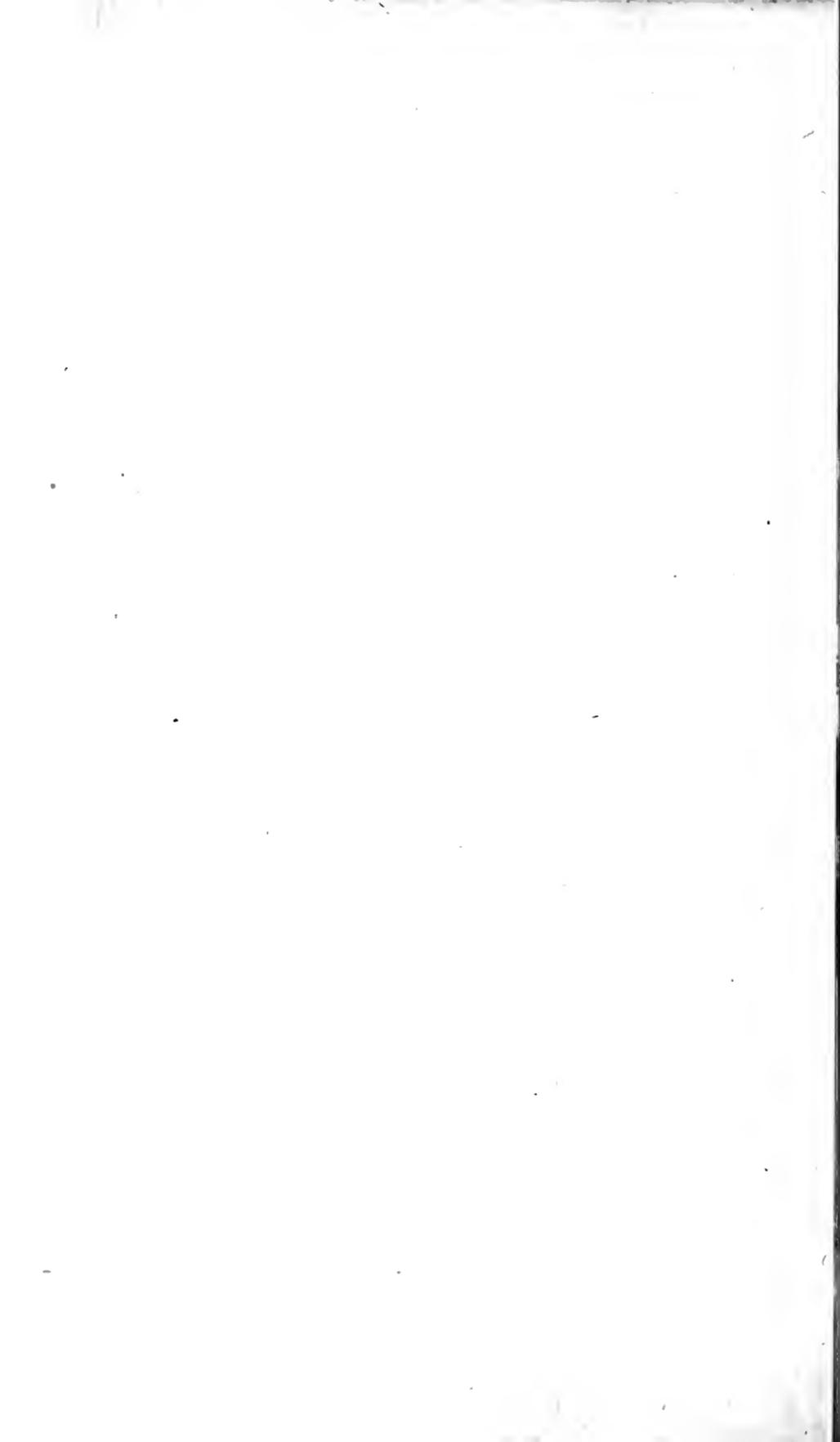
BERARDIA
Subacaulis

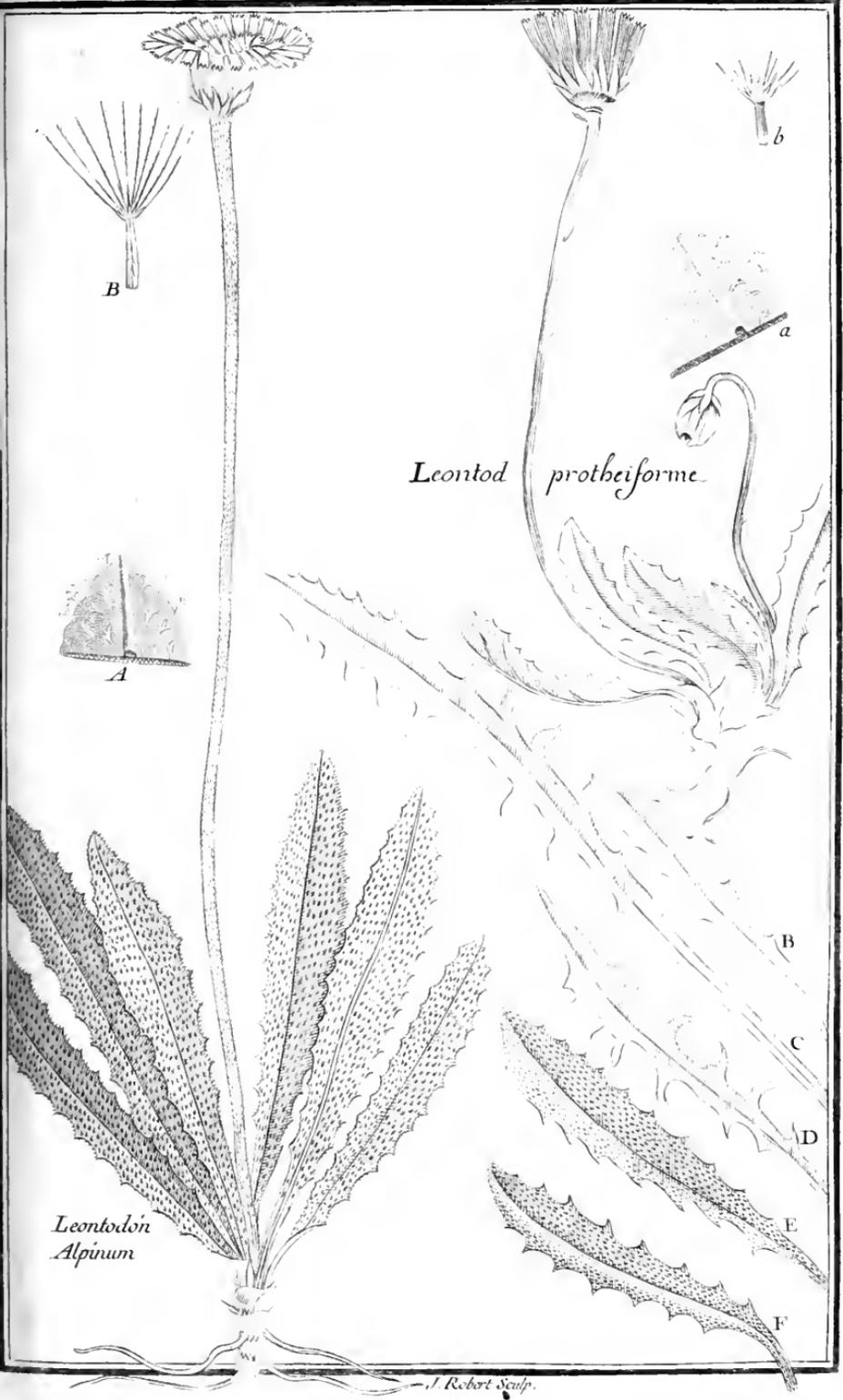




*Andryala
Pontana*

*Hypochaeris
Uniflora*

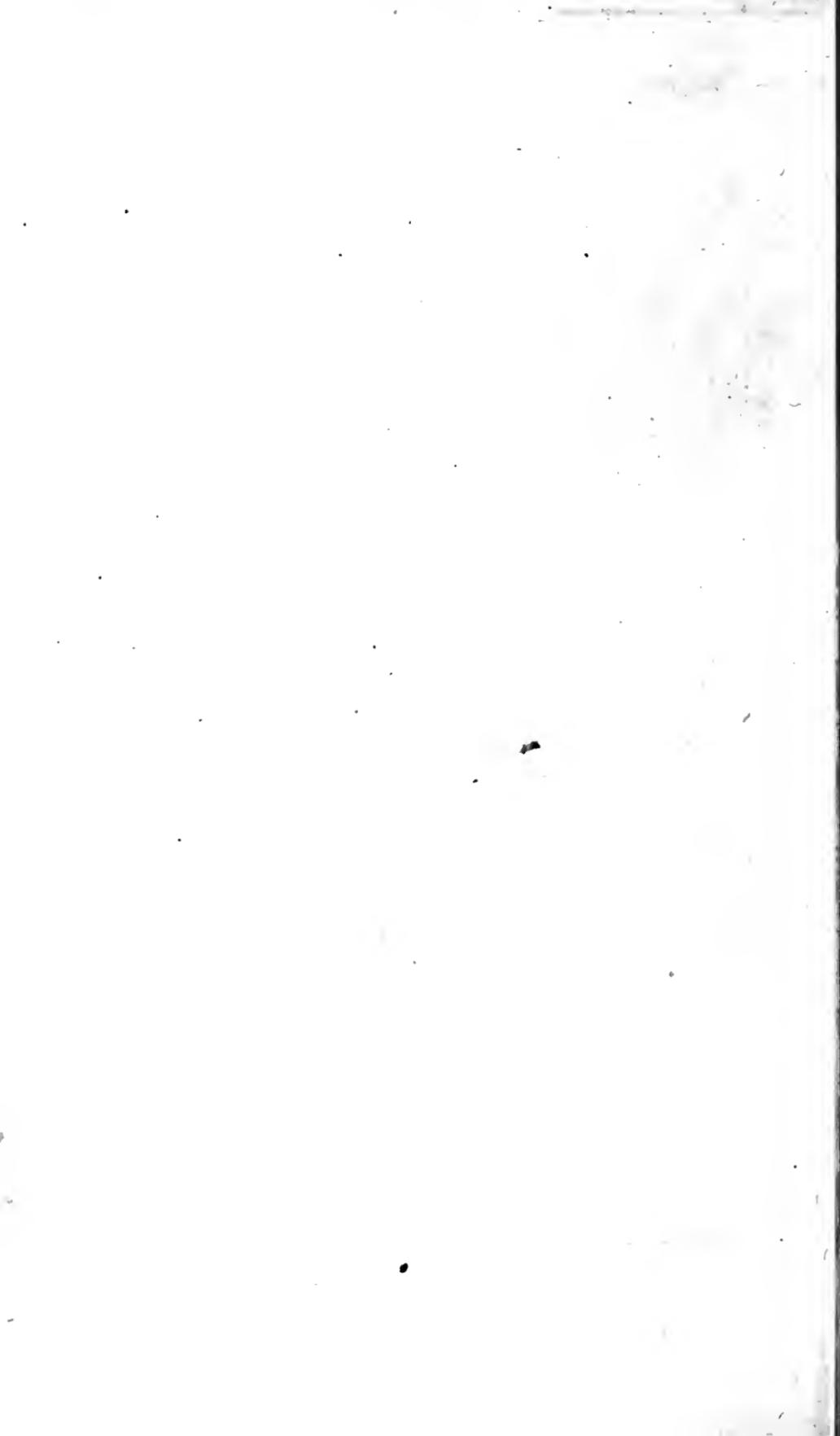




Leontodon protbeiforme

Leontodon Alpinum

J. Robert Sculp.





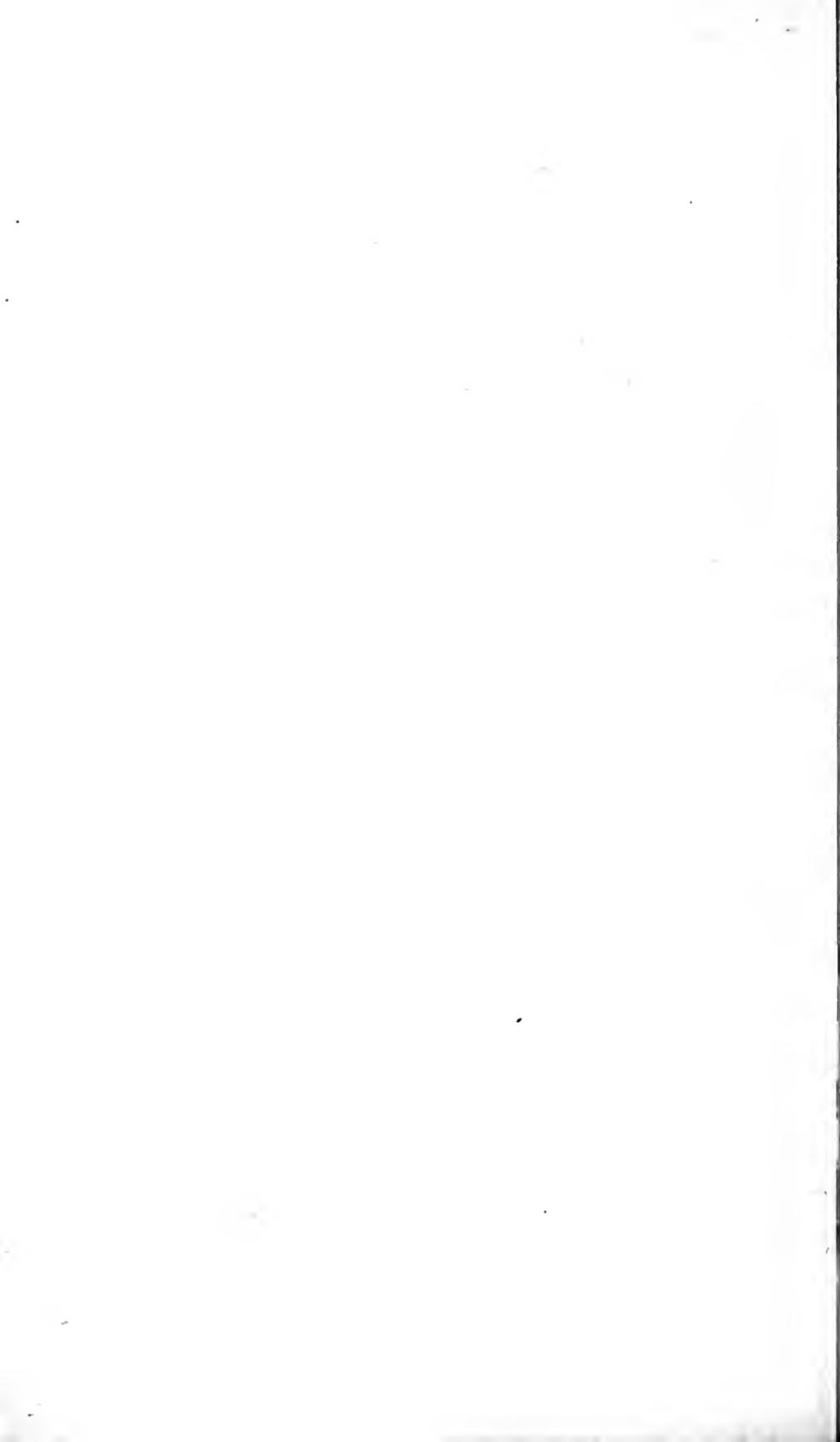
Hierac,
Hybridum.



Hedypnois
Taraxaci.



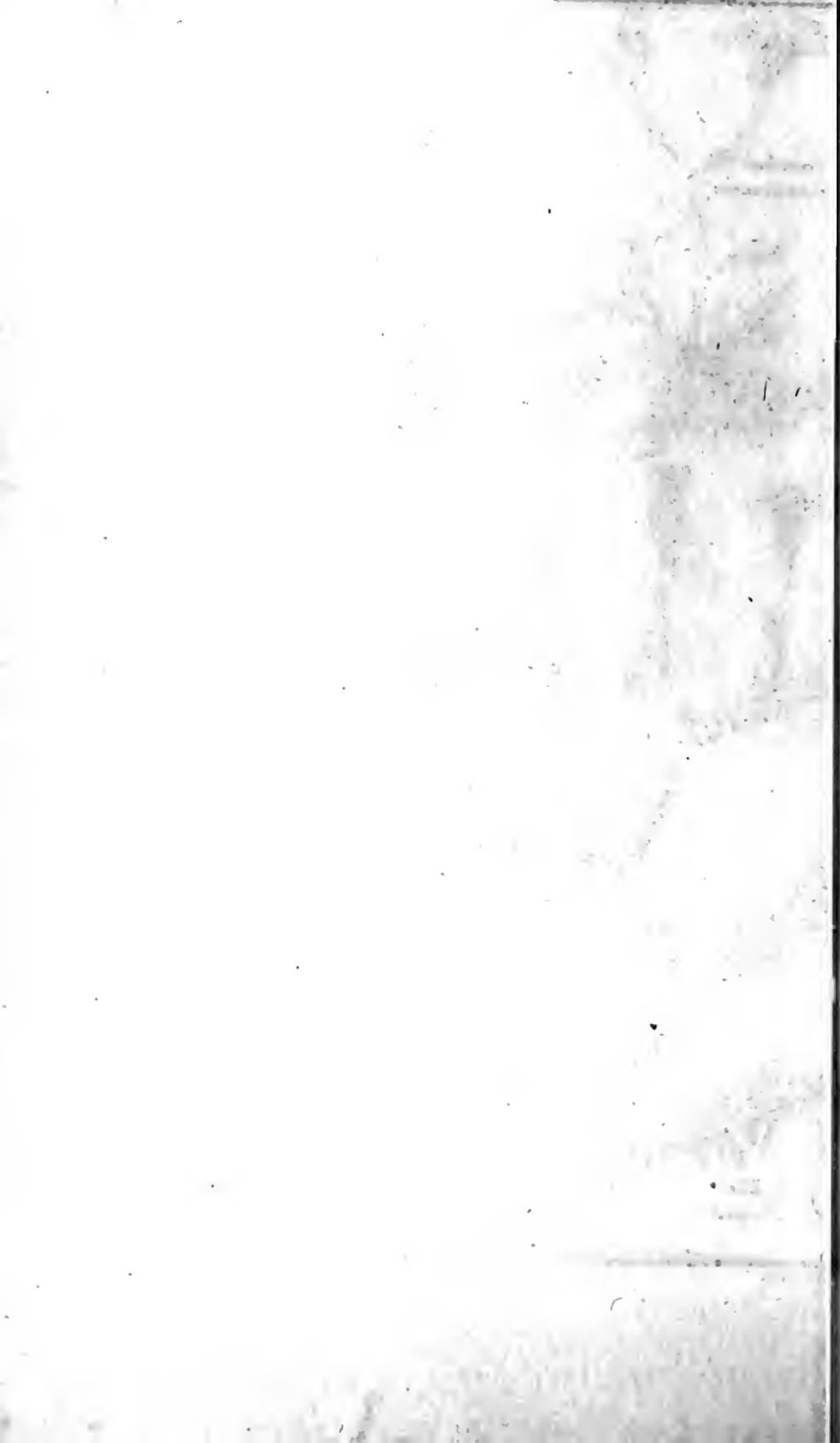
Andryala
Nemausensis.





*Hieracium
Staticifolium*

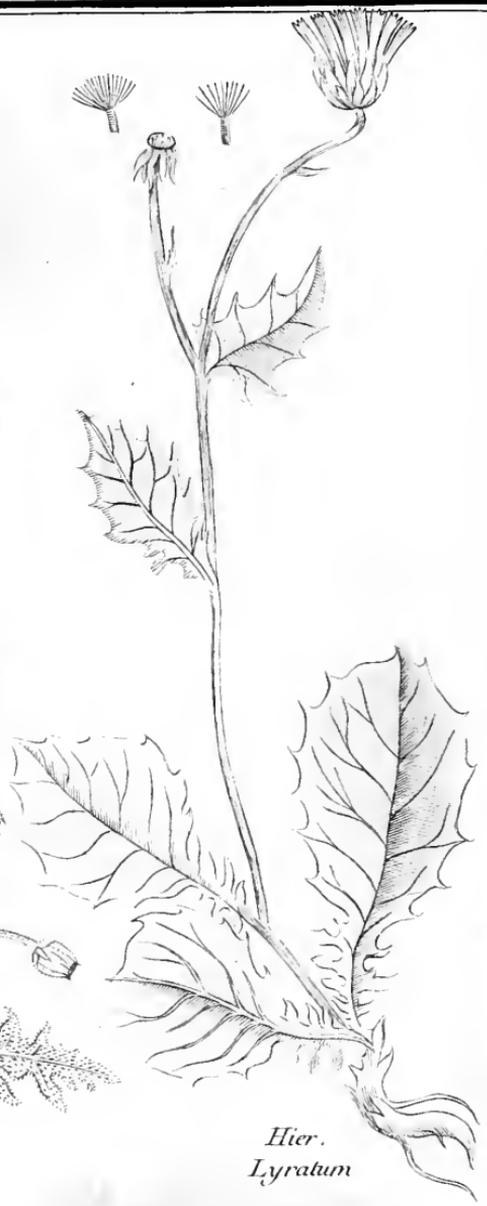
Hierac. Piloselloides



Hieracium
lyrato-acutum



Hier.
lyratum



Hier.
Jacquini







*Hieracium
Liottardi*



*Hierac
Andryaloides*



*Hierac
Lawsonii*



*Hierac.
Saxatile*





Hieracium
Valdepilosum



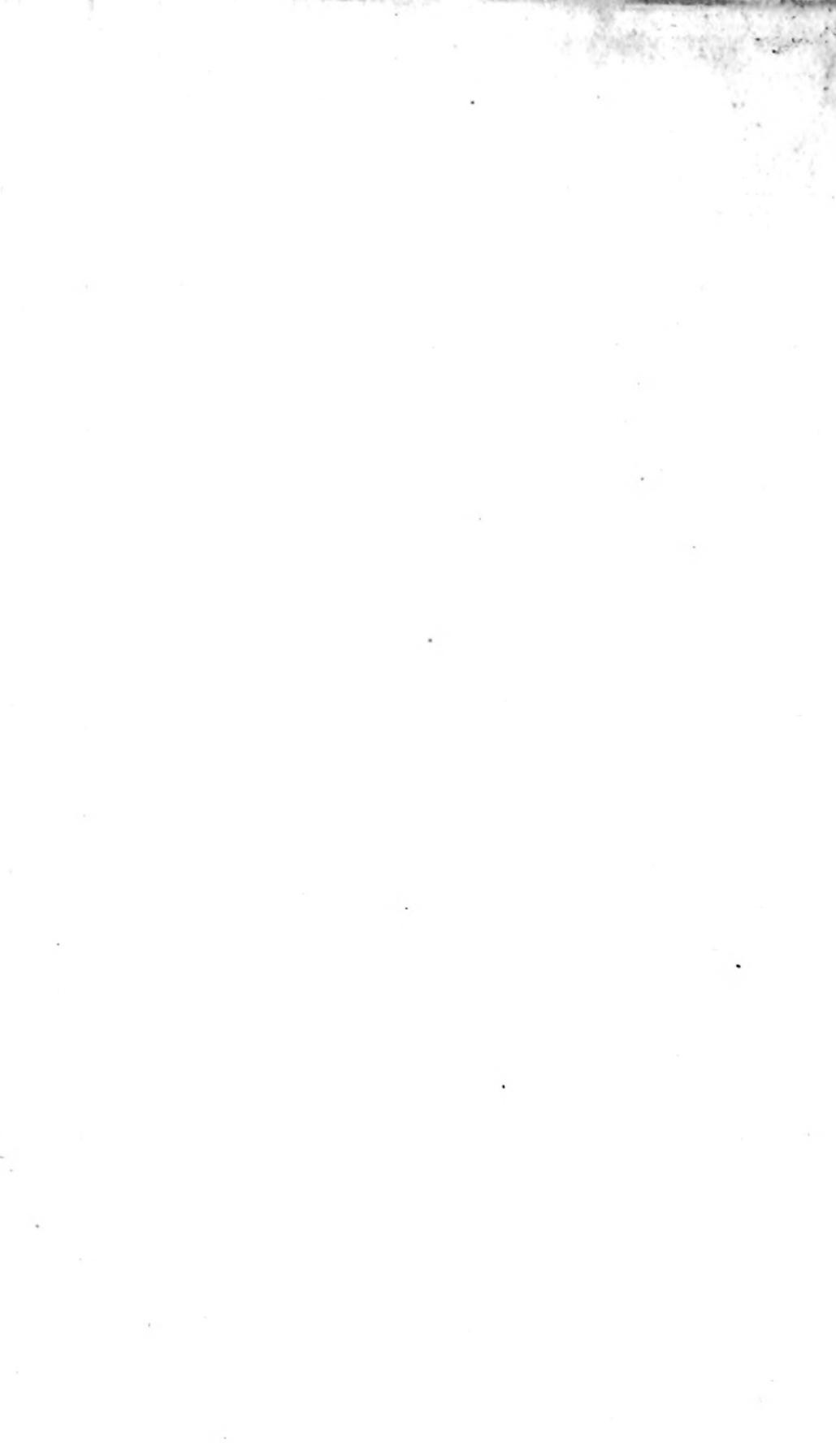
Hieracium
Lanceolatum





Hierac Pappoleucon

Hieracium Albidum





*Hieracium
Cerinthoides.*

*Lactuca
Chauxi.*

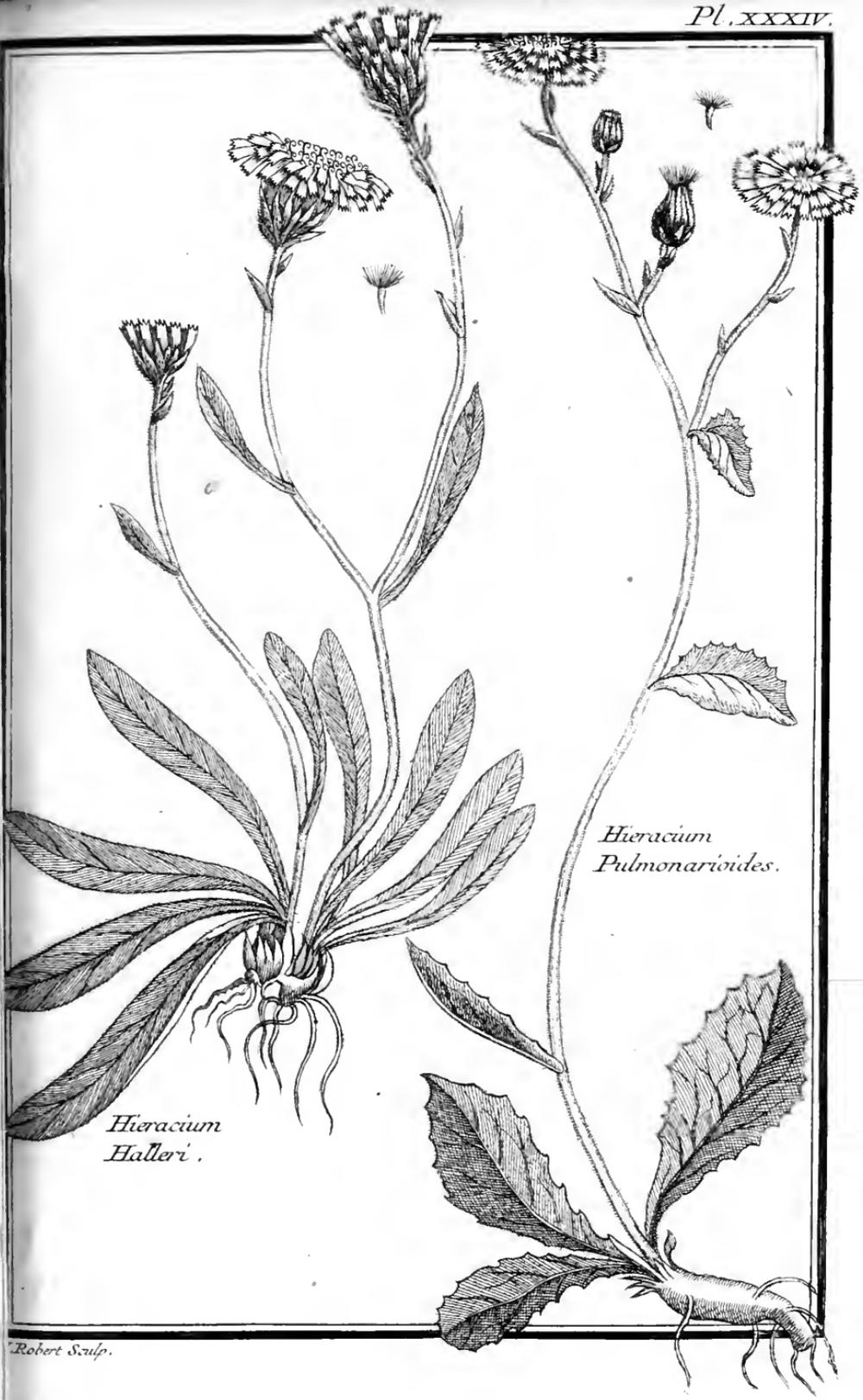




*Hieracium
Aureum.*

*Crepis
Albida.*

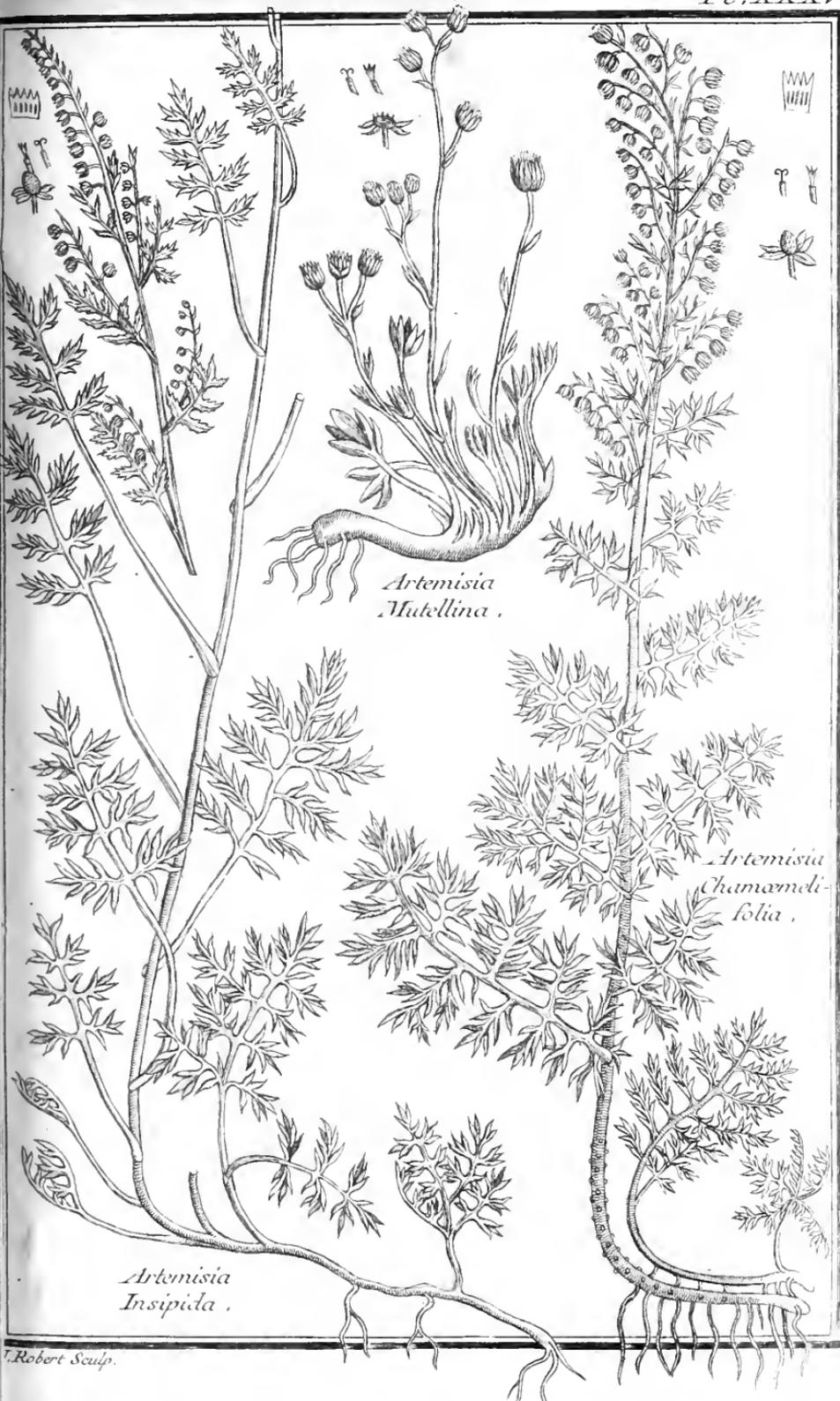




*Hieracium
Halleri.*

*Hieracium
Pulmonarioides.*





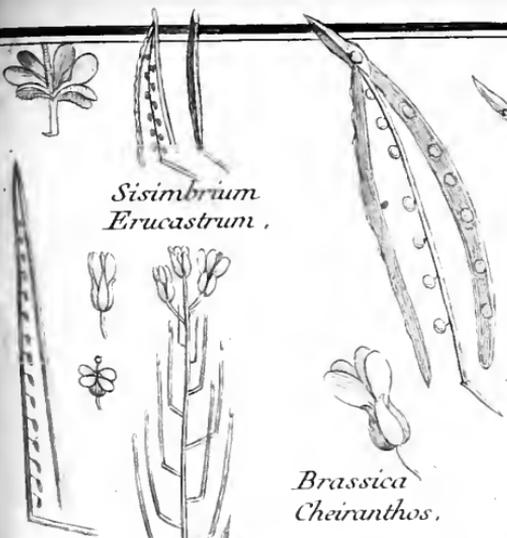
Artemisia Mutellina .

Artemisia Chamameli-folia .

Artemisia Insipida .



*Sisymbrium
Erucastrum.*



*Brassica
Cheiranthos.*



*Brassica
Alpina.*



*Brassica
Richeri.*







Arabis Nova.

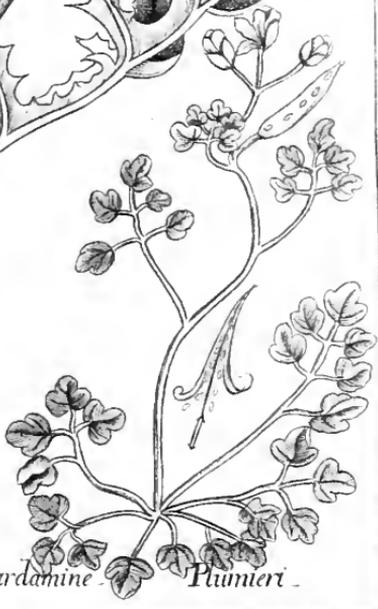
Arabis Reda .. Arabis Lapillifolia



Tumilis Raii..



Erysimum Pyrenaicum.



Cardamine Thunbergii..





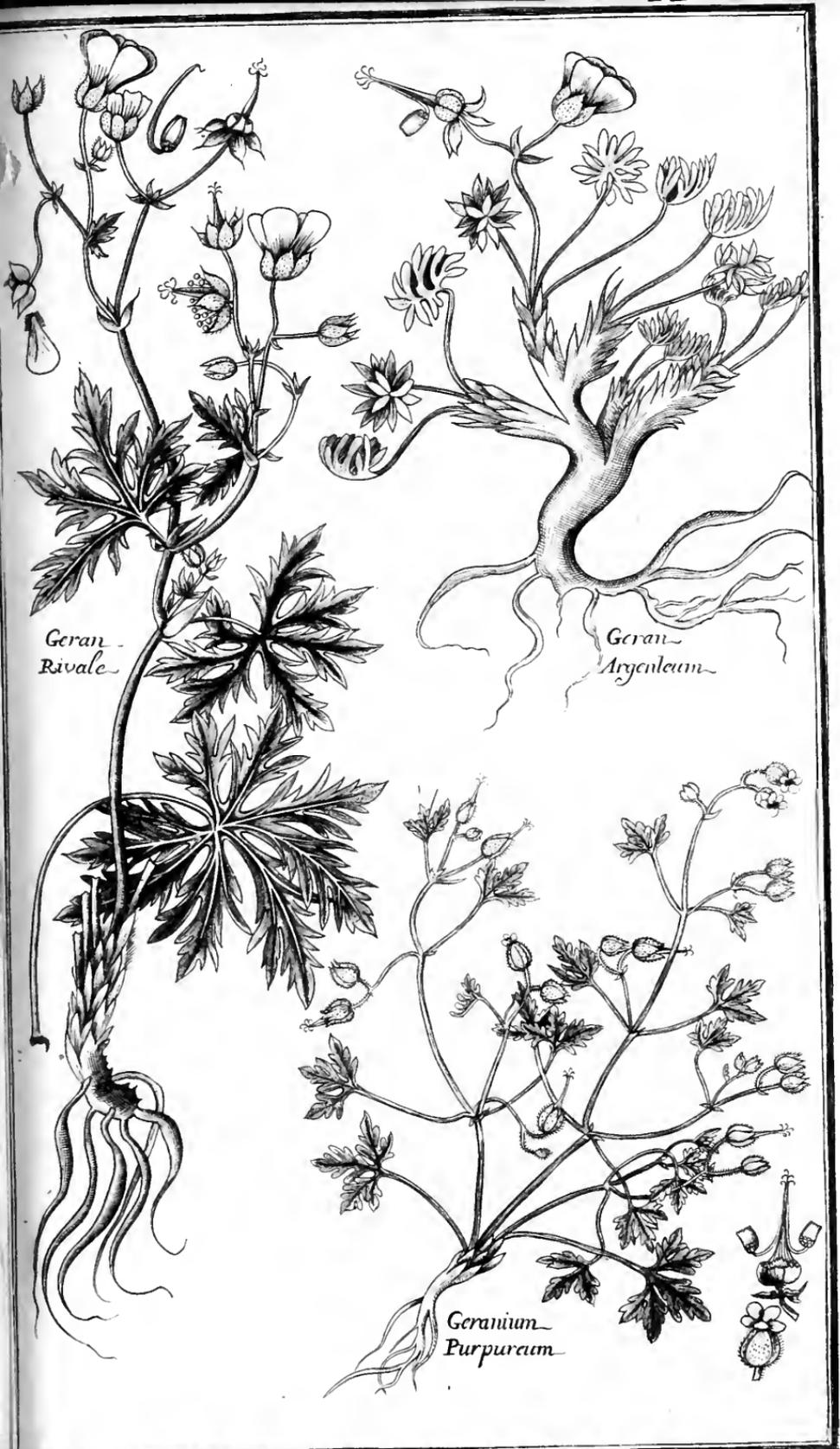
Sisymbrium Monense L.

Sisymbrium Pusillum.

Sisymbrium Bursifolium

Cardamine Anara L.

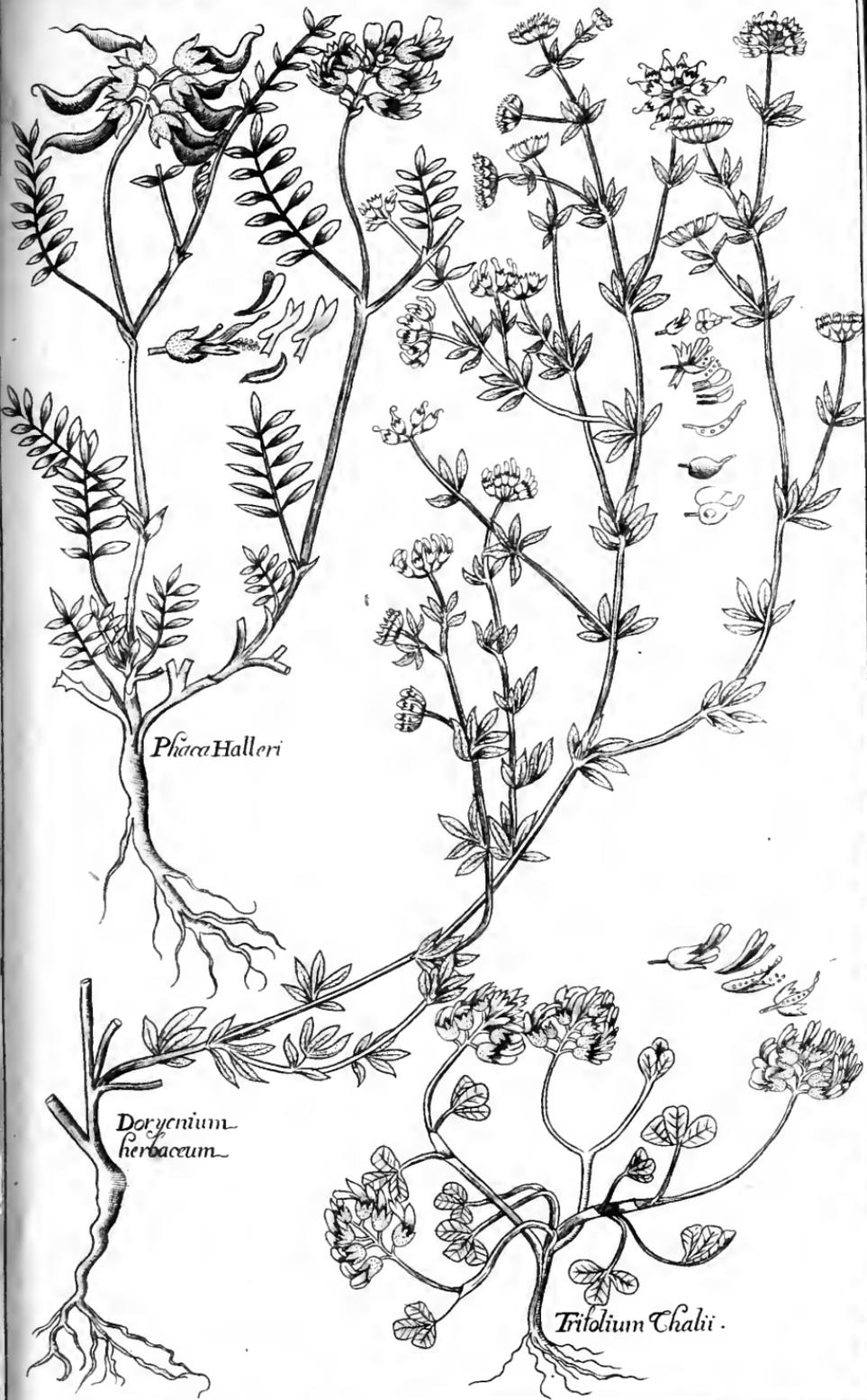




Geran-
Rivale

Geran-
Argenteum

Geranium
Purpureum

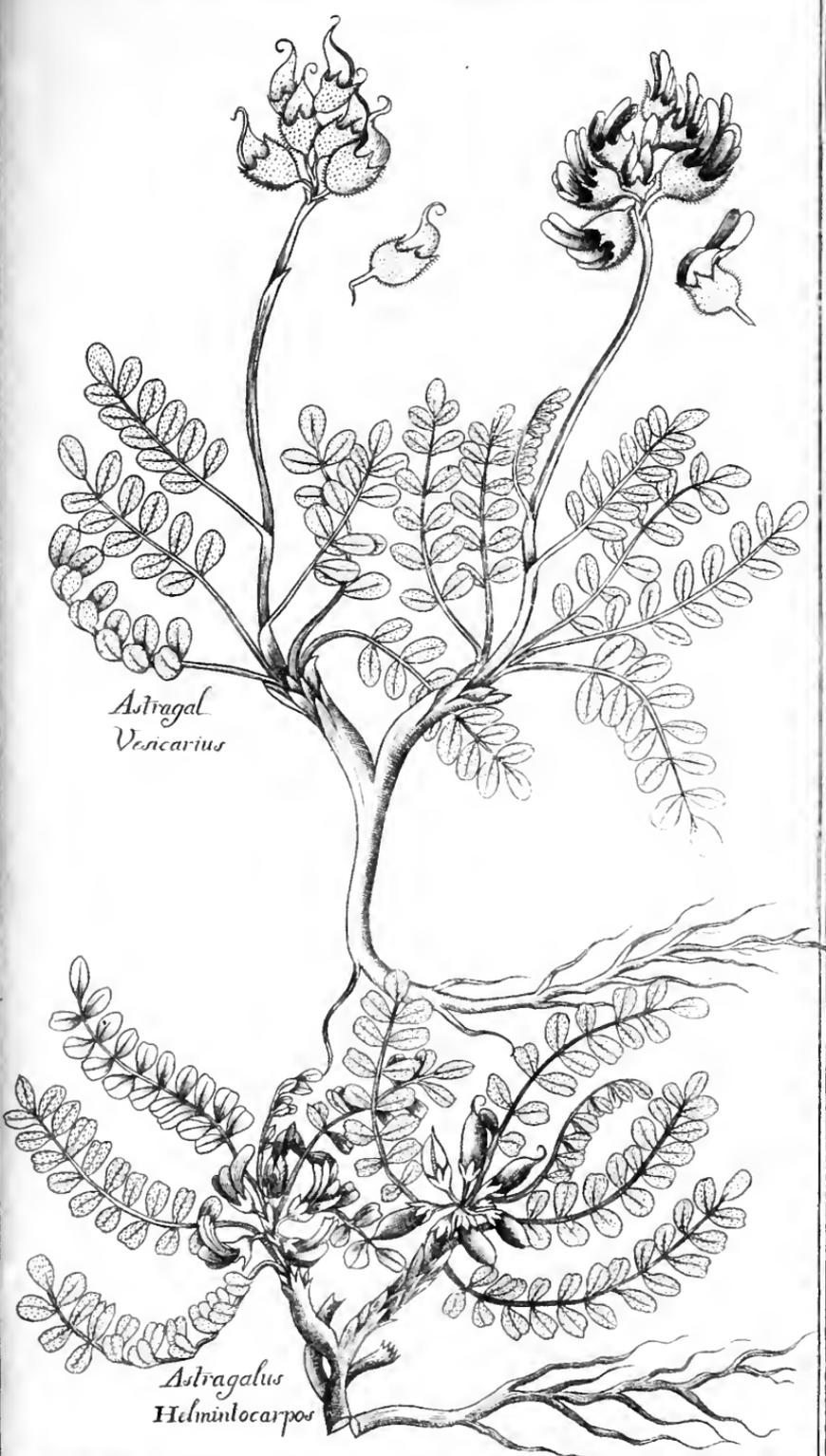


Phaca Halleri

Dorycnium herbaceum

Trifolium Chalii





Astragalus
Vencarius

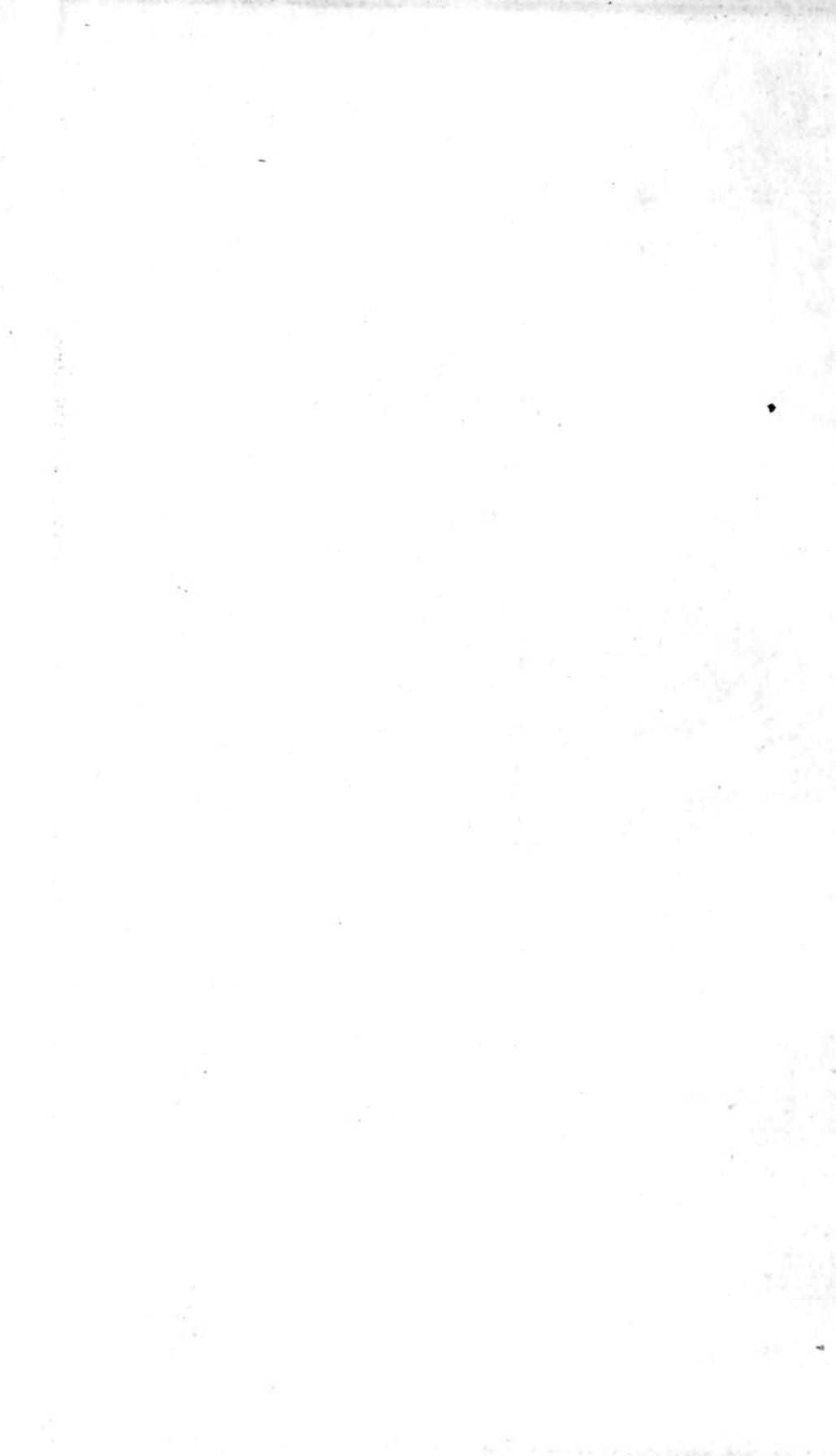
Astragalus
Helminthocarpus





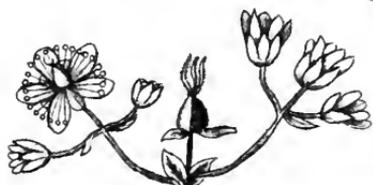
Astragalus
Fetidus.

Astragalus
Viscosus.





Hypericum rotundifolium



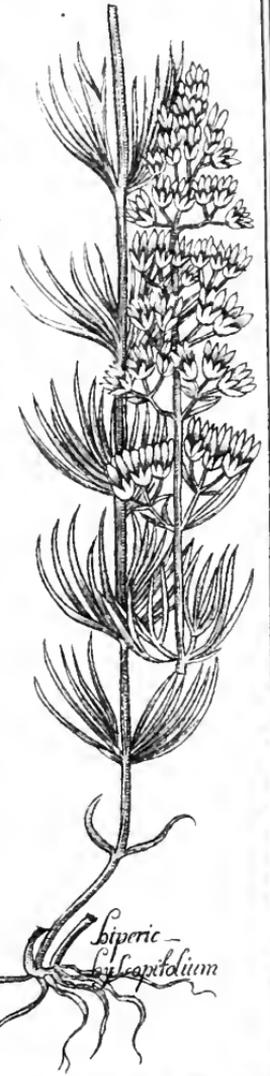
Genista humifusa



Hypericum Delphicum

Hypericum Richiaci

Hypericum Androsacmoides



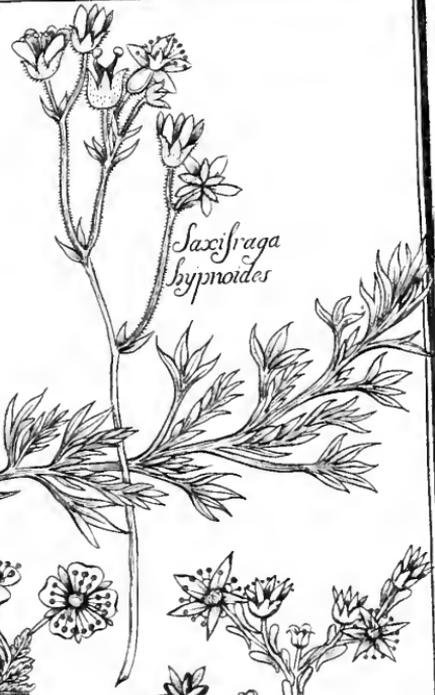
Hypericum calycinatum



Saxifraga exarata



Saxifraga hypnoides



Sedum Guettardi



Potentilla inclinata



Sedum Arislahum

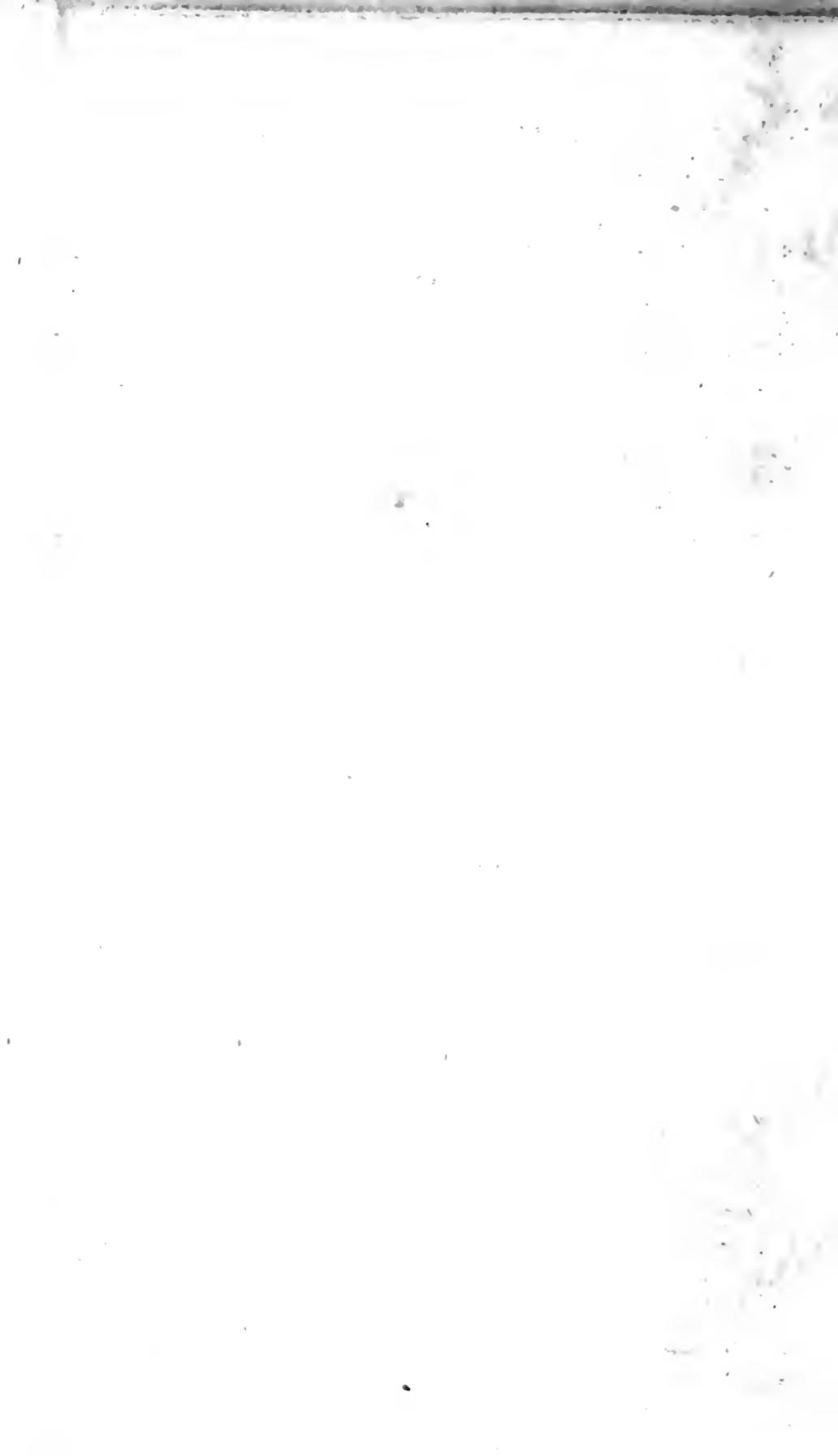






*Cerastium
Trigynum.*

Dianthus hortus CH.





Arenaria Cherlerioides

Arenaria tenuifolia

Arenaria hybrida



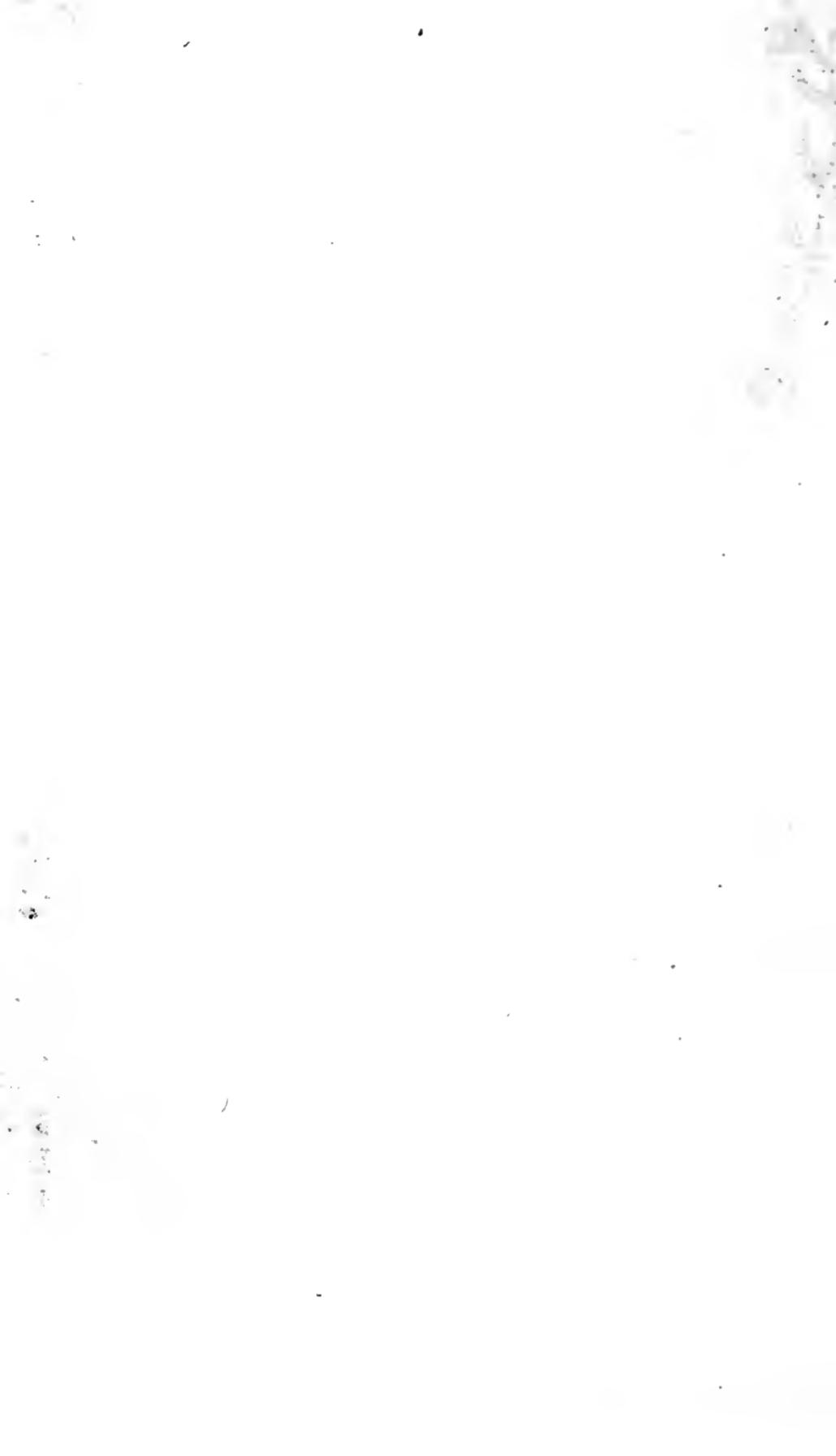
Arenaria triflora



Arenaria Larchifolia



Arenaria striata



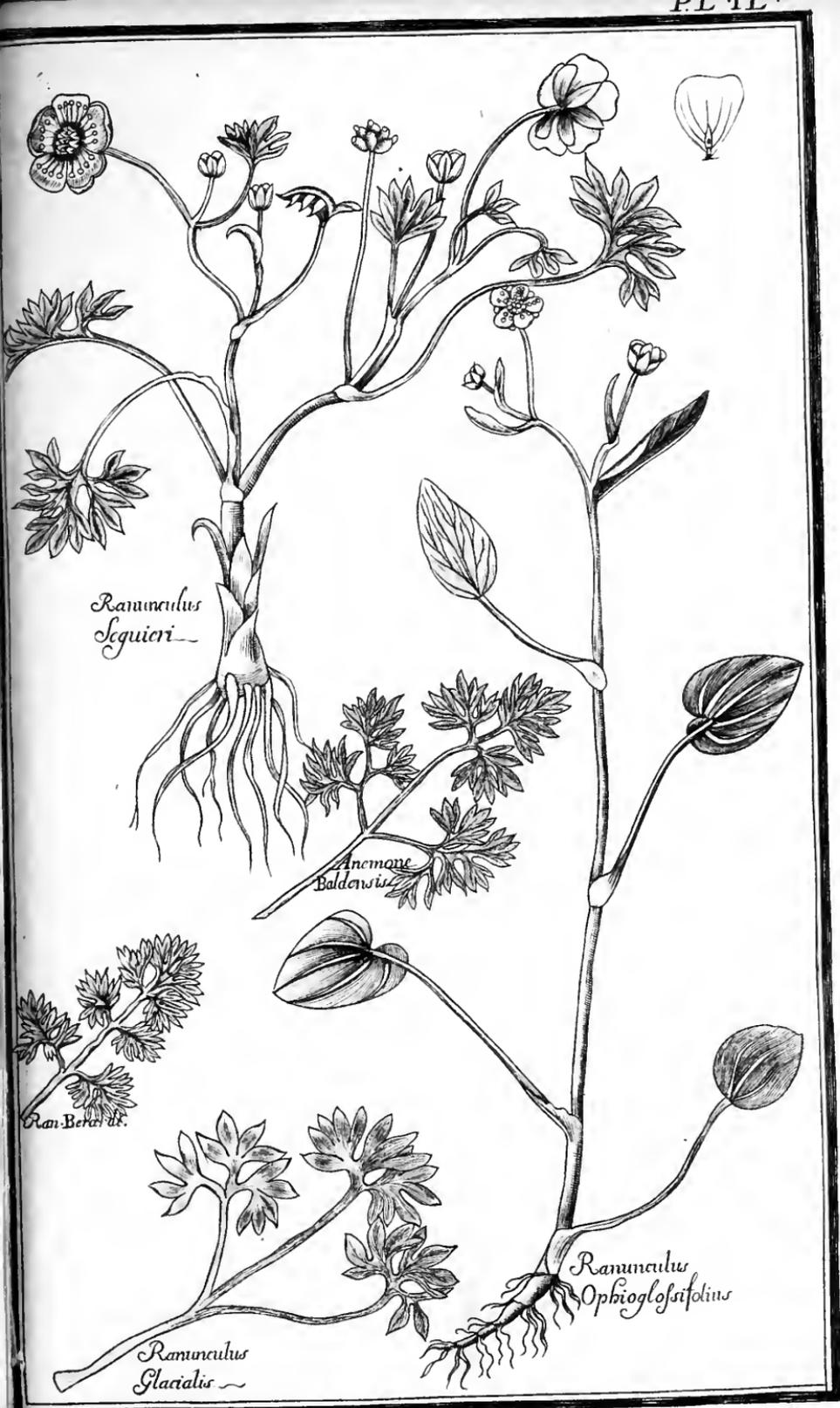


Silene
Cerastoides

Cerastium Laricifolium

Arenaria
apetala





Ranunculus Scuticari

Ranunculus Baldensis

Ran. Berari

Ranunculus Glacialis

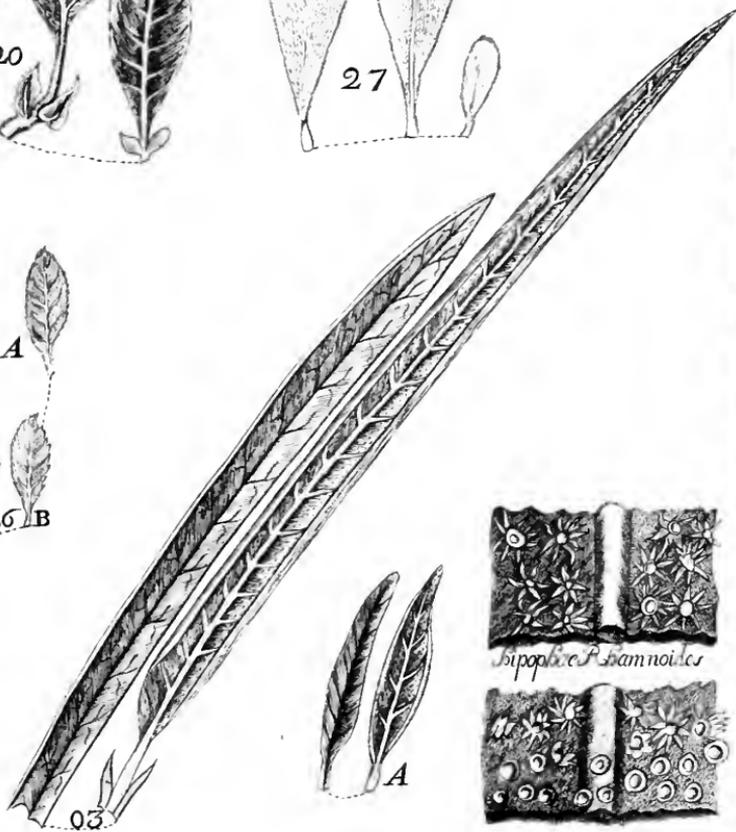
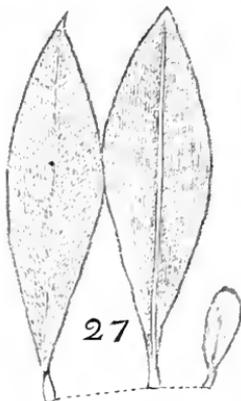
Ranunculus Ophioglossifolius

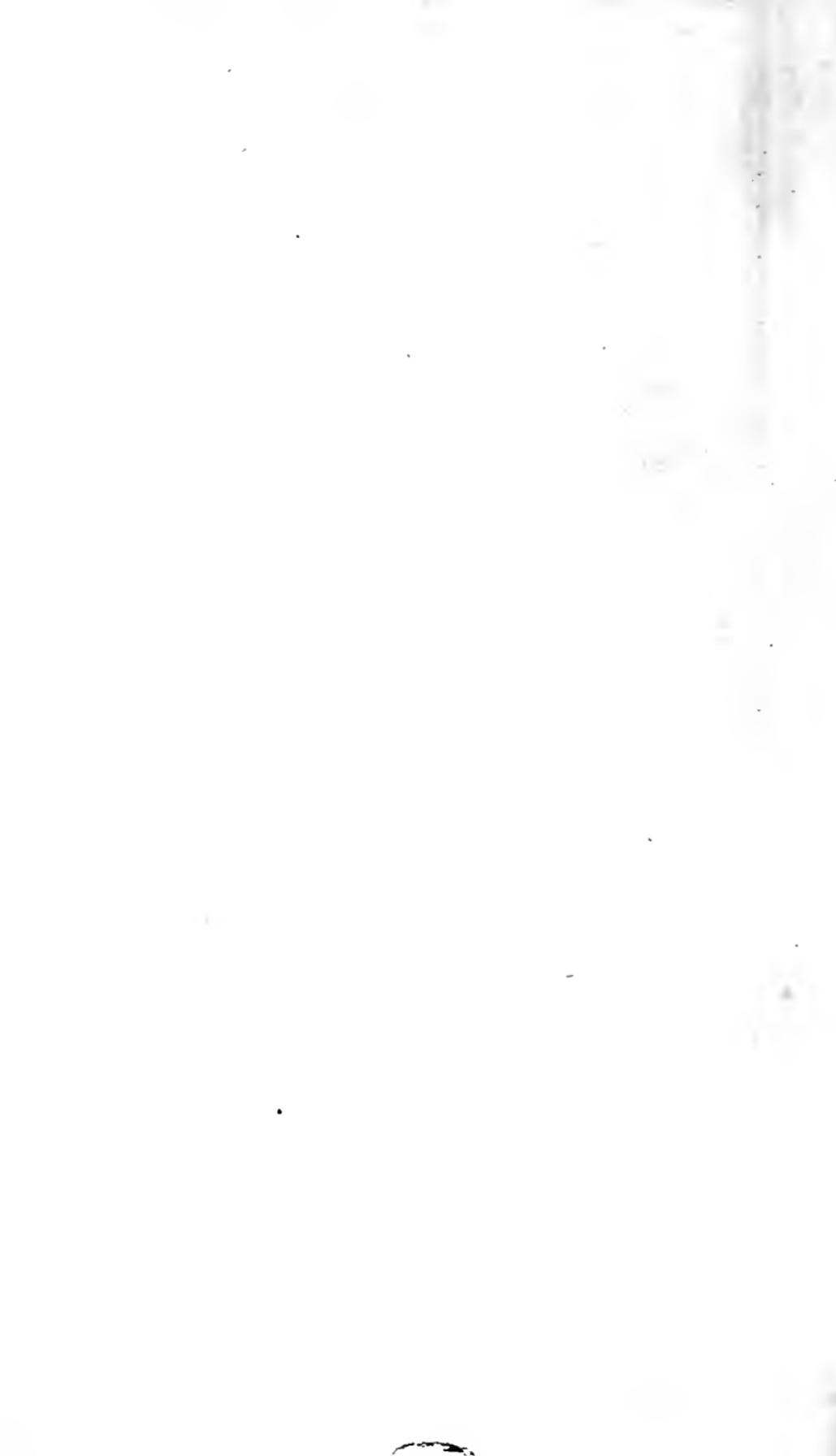


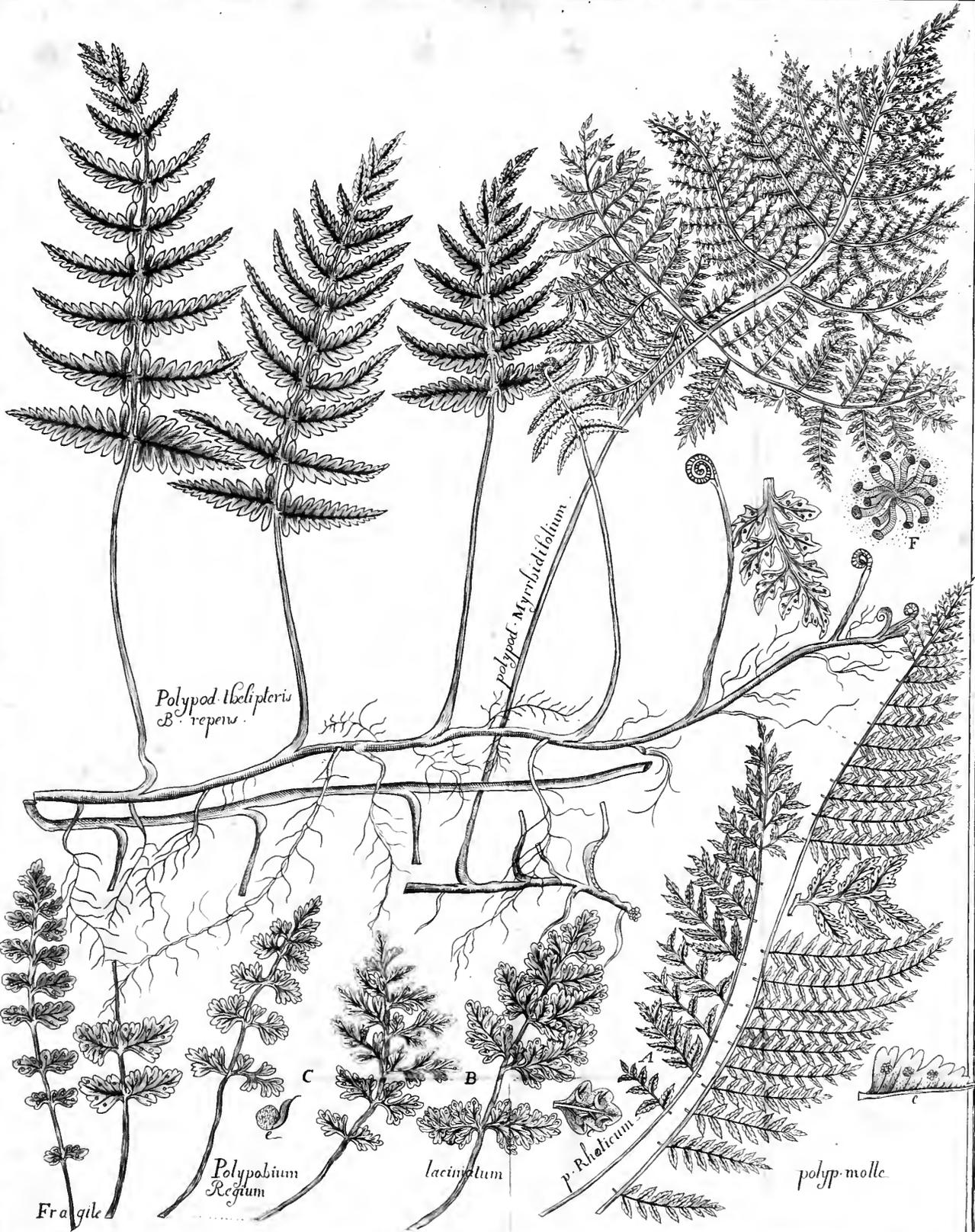


Chauvin Sculp Grenoble.









Polypod. thelipteris
B. repens.

polypod. Myrsinitidifolium

F

C

B

A

Fragile

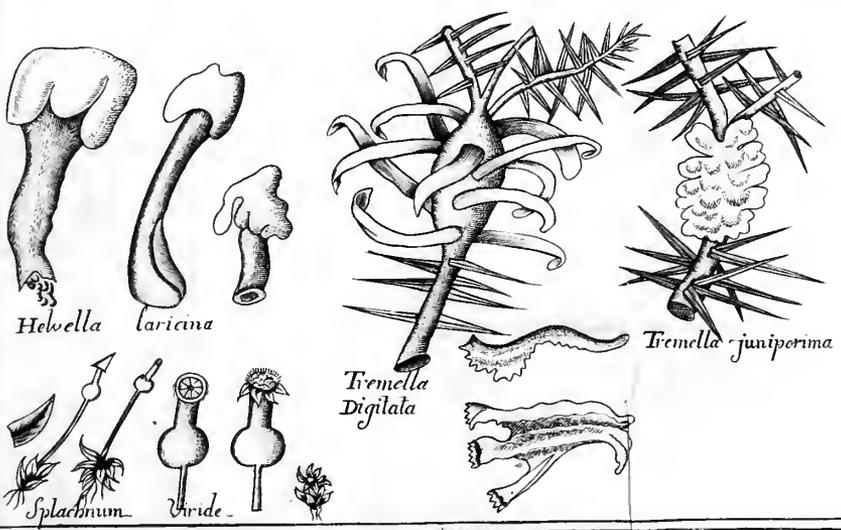
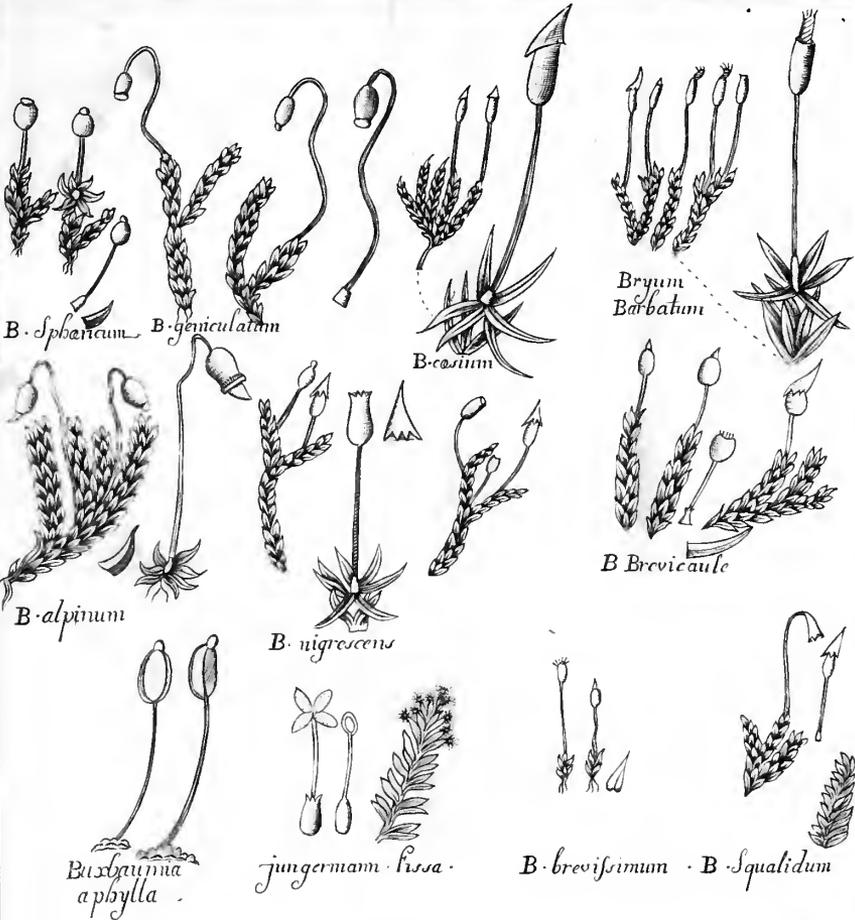
Polypodium
Regium

laciniatum

p. Polaticum

polyp. molle









L. Fibulosa



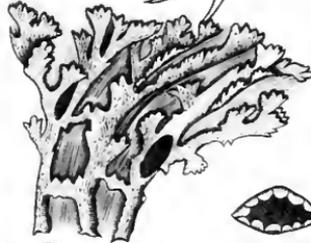
L. Carneus



L. lacerus



Riccia Cordata



L. nivalis



B



L. nivalis



L. Vermiformis



L. Agariciformis



L. Radicata



L. opuntioides



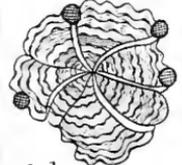
L. punctatus



L. fragilis



L. Decussatus



L. fragmentosus



L. Evaridus



L. Acrochordon



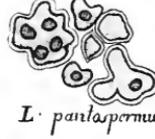
L. Caspitans



L. Cristatus



L. tricolor



L. panispermus



L. Crenatus



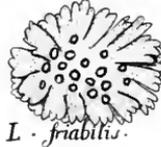
L. ocellatus



L. Epidermoides



L. lingulatus



L. friabilis



L. dendriliterus



L. nigropertusus



L. Astrostriatus



L. dispermos



L. Calcareus



L. polygonius



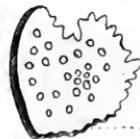
L. fuscoater



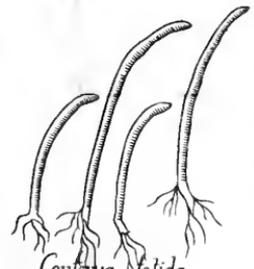
L. volutus



L. amilaceus



L. Gypseus



Contrva Valida







New York Botanical Garden Library
QK313.V49 v.t 3 pt 2 gen
Villars, Dominique/Histoire des plantes



3 5185 00108 0595



CoLibri
COVER SYSTEM ^(®)

Made in Italy

02-11 STD



8 032919 990020

www.colibrisystem.com

